S 6072
64

FAUNE DE MADAGASCAR

Publiée sous les auspices du Gouvernement de la République Malgache

64

INSECTES COLÉOPTÈRES
CARABIDAE PLATYNINAE

par

Pierre BASILEWSKY

Membre honoraire de la Société entomologique de France
Musée Royal de l'Afrique centrale, Tervuren

Publié avec le concours du Centre national de la Recherche scientifique

Muséum national d'Histoire naturelle
Paris
1985

CIRL DU MUSÉUM PARIS

Source : MNHN, Paris

FAUNE DE MADAGASCAR

Collection fondée en 1956 par M. le Recteur Renaud PAULIAN
Correspondant de l'Institut
(alors Directeur adjoint de l'IRSM)

Collection honorée du soutien
du Ministère des Relations Extérieures
(Coopération et Développement).

Comité de patronage

M. le Dr RAKOTO RATSIMAMANGA, membre correspondant de l'Institut, Paris. — M. le Ministre de l'Education nationale, Tananarive. — M. le Président de l'Académie Malgache, Tananarive. — M. le Recteur de l'Université de Madagascar, Tananarive. — M. le Professeur de Zoologie de l'Université de Madagascar, Tananarive. — M. le Directeur général du CNRS, Paris. — M. le Directeur général de l'ORSTOM, Paris.

MM. le Professeur J. DORST, membre de l'Institut, Paris ; J.-M. PÉRÈS, membre de l'Institut, Marseille ; J. CARAYON, Paris ; A. CHABAUD, Paris ; C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE, Paris ; M. RAKOTOMARIA, Tananarive.

Comité de lecture :

M. R. PAULIAN, Président ; MM. Ch.-P. BLANC, A. CROSNIER, R.-P. DECHAMBRE, C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE, P. DRACH, A. GRIEBINE, L. MATILE, J.-J. PETTER, G. RAMANANTSOAVINA, P. ROEDERER, P. VIETTE (secrétaire).

Source : MNHN, Paris

Don Mr Viette 12/85

S 6072
64

FAUNE DE MADAGASCAR

Publiée sous les auspices du Gouvernement de la République Malgache

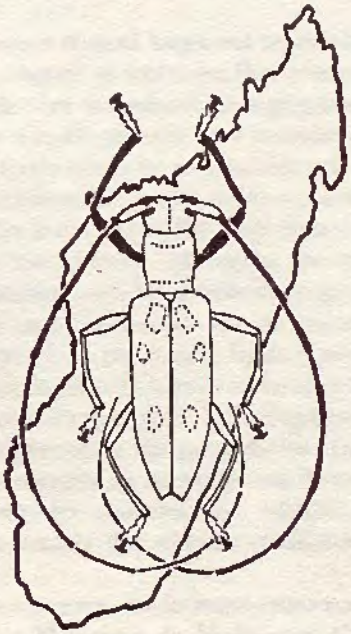
64

INSECTES COLÉOPTÈRES CARABIDAE PLATYNINAE

par

Pierre BASILEWSKY

Membre honoraire de la Société entomologique de France
Musée Royal de l'Afrique centrale, Tervuren



Publié avec le concours du Centre national de la Recherche scientifique

Muséum national d'Histoire naturelle
Paris
1985

Bibliothèque Centrale Muséum
Source : MNHN, Paris

Publié avec le concours du
Centre national de la Recherche scientifique

Source : MNHN, Paris

I. INTRODUCTION

Les Platyniens constituent un des groupes les plus complexes et les plus nombreux de la grande famille des Carabidae et sont largement répandus dans le monde entier, s'étant particulièrement bien adaptés aux différentes conditions et milieux ambiants et fréquents dans les biotopes très divers. Ils marquent cependant une nette préférence pour les milieux humides ou semi-humides, étant particulièrement abondants dans les régions forestières ou fortement boisées, en moyennes et hautes altitudes, devenant rares en savanes peu arborées, et exceptionnels ou même absents dans les zones arides ou semi-désertiques. Ces Carabides sont particulièrement nombreux dans les parties chaudes du globe où ils se sont remarquablement diversifiés, tout en conservant, dans leur immense majorité, une grande homogénéité de caractères, rendant difficile la distinction des critères primitifs ou paléogénétiques et de ceux qui sont d'origine plus récente ou néogénétiques. Malgré l'ancienneté incontestable de ce très vaste phylum, ainsi qu'en atteste sa répartition dans tous les continents, les Platyniens ont conservé au plus haut degré leur potentiel de variabilité, ce que l'on peut constater puisqu'ils ont occupé des habitats nouveaux ou des espaces vides où les migrants se trouvent sans concurrence de la part des lignées originellement voisines ; ce fait a provoqué une crise de mutabilité allant jusqu'à la pulvérisation des espèces, surtout quand il s'accompagne d'un isolement insulaire ou d'un confinement en haute montagne. C'est notamment le cas pour Madagascar où ces facteurs ont particulièrement joué.

Un groupe aussi abondant et aussi largement représenté partout, ayant peuplé tous les continents, toutes les montagnes et toutes les îles, comporte des lignées différenciées probablement depuis la fin de l'ère secondaire. La ségrégation de ces lignées anciennes et l'examen de leur distribution actuelle pourrait nous instruire sur l'histoire et l'évolution de cette sous-famille. Une telle étude nécessite au préalable une connaissance morphologique et taxonomique suffisante des tribus, des genres et des espèces de toutes les régions. Mais, à l'heure actuelle, c'est loin d'être le cas. Si les Platyniens de la zone paléarctique, et surtout de l'Europe, sont relativement bien connus (et encore, les travaux récents sont souvent discordants), il en va tout autrement pour l'ensemble de ce groupe et aucune étude générale, englobant l'ensemble de la faune mondiale, n'a pu encore être entreprise ni même ébauchée. Ce serait là un travail de très longue haleine, nécessitant un matériel énorme provenant de toutes les parties du globe et la mise en lumière de caractères paléogénétiques communs permettant d'élaborer un aperçu de la phylogenèse générale de la sous-famille, sans tenir compte des convergences ou des parallélismes. Devant l'immensité d'une telle tâche, les auteurs qui se sont occupés de ce groupe ont dû se limiter à des faunes plus ou moins restreintes et proposer des classifications valables seulement pour les régions considérées, sans guère tenir compte des relations et affinités pouvant exister avec celles d'autres régions du globe.

Le premier travail de ce genre sur la faune extra-européenne fut entrepris par le regretté R. JEANNEL pour les Platyniens de Madagascar (1948) dans son monumental ouvrage sur les Carabiques de la région malgache. Très rapidement, devant l'abondance de nouveaux matériaux qui lui furent soumis ensuite, cet auteur se vit dans l'obligation de présenter une nouvelle révision de la sous-famille (1951) où il développa et modifia quelque peu les résultats de ses premières recherches. P. J. DARLINGTON (1952, 1971), dans sa

Source : MNHN, Paris

remarquable série d'études sur les Carabides de la Nouvelle-Guinée, consacra 150 pages aux Platyniens de cette île ; mais là aussi il dut se limiter à cette faune très particulière bien qu'abondante puisqu'elle comportait 160 espèces, sans vouloir tenter de considérer une classification générale. De même, A. HABU (1978) publia un imposant et très intéressant travail sur les Platyniens du Japon, comportant 140 espèces, mais dont il ne put envisager les affinités qu'avec la faune paléarctique avec laquelle celle de la région nippone présente des relations très réelles, souvent étroites. Enfin, ces dernières années, plusieurs carabidologues américains (R. T. ALLEN, G. E. BALL, T. C. BARR, D. R. WHITEHEAD) se sont penchés sur plusieurs groupes de Platyniens d'Amérique septentrionale et centrale, tentant d'aborder, du moins très partiellement et très superficiellement, une vue d'ensemble, mais ces essais demeurent bien délimités et souvent peu convaincants. C'est dire que nous sommes encore très loin de pouvoir examiner les Platyniens sur un mode global et, dans le travail que je présente aujourd'hui, je me vois obligé de suivre le même procédé et de me limiter à la faune malgache, sans tenter d'aborder l'étude d'une systématique à l'échelle mondiale ; c'est regrettable mais certainement bien au-dessus des possibilités actuelles et j'ai bien peur qu'il ne faille encore de nombreuses années de recherches et des équipes bien compétentes pour entreprendre une classification valable des Platyniens du globe.

Quoiqu'il en soit, des travaux se limitant à des faunes restreintes sont d'une grande utilité ; quand ils seront plus nombreux et couvriront l'ensemble de la planète, une compilation intelligente et rationnelle permettra d'arriver à ce but.

Depuis le dernier travail de R. JEANNEL (1951) sur les Platyniens malgaches, des matériaux extrêmement abondants se sont accumulés au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris, provenant de recherches extrêmement poussées sur le terrain, entre 1947 et 1974, effectuées surtout à l'instigation de R. PAULIAN, sous l'égide de l'Institut de Recherches scientifiques de Madagascar, de l'O.R.S.T.O.M. et du C.N.R.S., et ont donné lieu à des missions très fructueuses, surtout sur les massifs montagneux de l'île (auxquelles ont participé MM. A. DESCARPENTRIES, P. VIETTE et d'autres encore), ainsi qu'aux récoltes de plusieurs entomologistes résidant dans l'île, notamment J. VADON, A. PEYRIERAS, P. GRIVEAUD, ou des techniciens de l'I.R.S.M. (O.R.S.T.O.M.), comme P. SOGA, Andria ROBINSON et E. RAHARIZONINA. Ce très important matériel rendait les travaux de JEANNEL fortement dépassés et, ainsi que me l'a suggéré R. PAULIAN, une nouvelle étude s'imposait. L'examen de ce remarquable ensemble m'a vite montré que les critères adoptés par JEANNEL s'avéraient inapplicables, comme je le pressentais déjà dans mon étude des Platyniens du massif du Tsaratanana (1970) et qu'une nouvelle systématique s'imposait pour des motifs que j'exposerai plus loin. Pour effectuer ce travail j'ai dû me limiter à une classification de ce seul matériel malgache, sans vouloir en rechercher les affinités avec les Platyniens d'autres régions du globe, à l'exception toutefois, dans une certaine mesure, des représentants africains de la sous-famille, qui m'étaient assez familiers dans leur ensemble. Je me rends parfaitement compte que les critères que j'ai été amené à mettre en avant pour l'élaboration d'une nouvelle classification ne seront pas acceptés par tous les carabidologues et vraisemblablement ne seront pas valables pour classer les Platyniens d'autres régions faunistiques ; je m'en expliquerai plus loin. Mais le grand endémisme de la faune malgache justifie, me semble-t-il, l'étude taxonomique détaillée de ce groupe si complexe et si riche, si abondamment représenté dans la Grande Ile.

D'autre part, je suis bien conscient que mon travail est loin d'être définitif, notamment parce que plusieurs régions de Madagascar restent non ou peu prospectées et que, malgré les quelques 10 000 spécimens qui me sont passés sous les yeux, la faune platynienne malgache est encore bien plus riche, les récoltes effectuées présentant de

Source : MNHN, Paris

nombreuses lacunes. La meilleure preuve en est que je ne connais presque aucune espèce de l'Ouest et du Sud de l'île, ce qui cependant s'explique en partie par la nature même de ces régions beaucoup plus sèches et souvent arides ; que de nombreuses espèces citées ou décrites par ALLUAUD et par JEANNEL, parfois sur un seul exemplaire, n'ont plus été retrouvées depuis et cela même dans des régions aussi bien connues que le pourtour de la baie d'Antongil, d'où par contre des nouvelles espèces seront décrites ici ; que des prospections successives sur les mêmes massifs montagneux ont fait apparaître chaque fois des formes nouvelles, alors que celles déjà connues n'ont pas toujours été retrouvées. Il est donc indubitable que de nombreuses espèces restent encore à découvrir dans l'île, par suite d'une étroite localisation ; ce fait m'a d'ailleurs amené à donner des descriptions longues et détaillées de toutes les formes connues. On pourrait estimer, dès lors, que mon travail est prématuré et qu'il aurait été préférable d'attendre encore de nouvelles récoltes. Mais les conditions difficiles dans lesquelles se trouve actuellement toute nouvelle prospection entomologique dans l'île me font croire qu'une telle attente pourrait être fort longue. En outre, je pense que les collections qui sont actuellement à ma disposition sont suffisantes, bien que certainement incomplètes, pour avoir une vue d'ensemble de la faune platynienne de Madagascar, à laquelle j'ai également ajouté celles des îles Comores, Réunion et Maurice.

Par suite de la richesse extraordinaire du matériel réuni dans les collections du Muséum de Paris, pourvu d'indications précises et certaines des lieux de capture, j'ai cru pouvoir me limiter à lui seul, en y ajoutant toutefois celui plus restreint du Musée Royal de l'Afrique centrale, à Tervuren. Bien que d'autres musées abritent aussi des collections, souvent importantes, de la région malgache, elles sont le plus souvent anciennes, avec des indications trop générales, imprécises ou même erronées ; leur étude n'aurait présenté, à mon avis, qu'un faible intérêt et aurait même risqué d'apporter des données inexactes quant à la répartition géographique des espèces.

Tous les types, à l'exception de trois d'entre eux, se trouvent au Muséum de Paris ; de nombreux paratypes et une collection bien représentative a été déposée au Musée de Tervuren.

Je tiens à remercier les autorités du Muséum pour avoir bien voulu me confier cette étude et mis à ma disposition à Tervuren l'ensemble du matériel, y compris celui étudié par R. JEANNEL avec tous les types, notamment les Professeurs J. CARAYON et A. VILLIERS, ainsi que Mlle H. PERRIN. Je suis particulièrement reconnaissant à MM. A. DESCARPENTRIES et P. VIETTE qui m'ont en outre fait bénéficier de leur grande connaissance de la Grande Ile et de sa faune et m'ont inlassablement aidé dans mon travail, me donnant toutes les facilités désirables. J'exprime mon extrême gratitude au Recteur R. PAULIAN, l'initiateur de cet ouvrage, le remarquable promoteur de la recherche scientifique à Madagascar, qui m'a fait profiter de sa grand expérience et grâce auquel les résultats de mes recherches ont pu être publiés dans la série de la *Faune de Madagascar*. Je tiens à adresser à toutes ces personnes mes sentiments d'estime et d'amitié.

Je remercie aussi le Dr F. HIEKE, du Zoologisches Museum de Berlin, et le Dr F. JANCZYK, du Naturhistorisches Museum, Vienne, qui m'ont aimablement communiqué respectivement un type de KLUG et un autre de FAIRMAIRE.

Mes remerciements vont encore aux autorités du Muséum pour m'avoir autorisé à reproduire une partie des dessins utilisés par JEANNEL (certains d'entre eux ont dû être légèrement corrigés) et à Mme S. BERGER et M. G. HODEBERT qui ont bien voulu effectuer les dessins originaux de nombreuses espèces.

Source : MNHN, Paris

II. NOMENCLATURE

Trois noms ont été utilisés jusqu'à présent pour désigner le taxon qui fait l'objet du présent travail, créant une confusion et une controverse entre les carabidologues depuis plus de 150 ans. J'estime utile, avant d'aller plus loin, de régler définitivement cette question.

Ces noms (sans tenir compte des désinences qui varient selon le rang hiérarchique attribué à ce groupe) sont : *Anchomeninae*, *Platyninae* et *Agoninae*. Tous les trois sont basés sur des genres établis par BONELLI en 1810, dans ses fameux « Tabula Synoptica » : *Anchomenus*, *Platynus* et *Agonum*.

Dans ce même travail, qui constitue le premier essai de classification des Carabides, BONELLI crée deux sections (stirps) : Anchomenii et Platynii, le premier précédant le second de 50 lignes. Le terme Agonidae fut employé pour la première fois par KIRBY en 1837 (Fauna Bor. Amer., IV. Insects, p. 23). Selon l'article 11(e) du Code international de Nomenclature zoologique, ce dernier nom doit être éliminé d'office comme synonyme junior, bien qu'il ait été assez couramment utilisé ces dernières années, surtout par les auteurs anglophones.

Restent donc en compétition les deux noms de BONELLI, désignant indiscutablement le même taxon. L'article 24(a) du même Code stipule que « si plus d'un nom pour un taxon unique, ou des noms identiques pour des taxa différents, sont publiés simultanément, que ce soit dans le même travail ou dans des travaux différents, leur priorité relative est déterminée par l'action du premier réviseur ». Malgré une certaine explicitation de cette notion de premier réviseur, elle prête parfois à controverse et on peut regretter qu'un critère subjectif ait été introduit, alors qu'une simple priorité de page ou de ligne aurait constitué un critère objectif et donc non discutable, position qui avait été adoptée dans les premières éditions du Code.

A. HABU (1973, *Ent. Rev. Japan*, 25, p. 65) a estimé que l'on devait considérer comme premier réviseur A. BRULLÉ ([*in*] AUDOUIN & BRULLÉ, 1834, Hist. nat. Ins., 4, pp. 307-309 et 314-316) qui réunit, à juste titre, les Anchomenii et Platynii de BONELLI et les regroupe sous le nom de « Platyniens ». Même si ce choix de BRULLÉ comme premier réviseur pourrait être discuté, rien cependant ne s'y oppose, et on devra dorénavant admettre la position de HABU comme définitive ; seul le nom de Platyninae Bonelli, 1810, devra être adopté, bien qu'il ait été jusqu'à présent le moins souvent employé.

III. PLATYNINAE ET PTEROSTICHINAE

La classification systématique des Carabidae et leur subdivision en coupes supragénériques, malgré les très nombreuses recherches qui leur ont été consacrées, est encore loin d'être élaborée d'une façon satisfaisante et reste l'objet d'une notable divergence entre les spécialistes. Les controverses portent aussi bien sur les différents critères morphologiques et anatomiques devant permettre un regroupement phylétique des nombreuses lignées de cette famille, que sur la valeur hiérarchique des différentes subdivisions, notamment en sous-familles, tribus et sous-tribus, en vue d'établir un système naturel. L'historique des travaux et des progrès accomplis dans ce domaine depuis plus de 150 ans a été publié par O. L. KRYZHANOVSKY (1976), G. E. BALL (1979) et A. CASALE (1982).

En ce qui concerne le second point, deux directions s'opposent. On constate une première tendance à limiter au maximum le nombre des sous-familles et même des tribus.

Source : MNHN, Paris

C'est ainsi que C. H. LINDROTH (1961-1969), dans son fameux ouvrage sur les Carabides du Canada et de l'Alaska, se montre un grand partisan d'une simplification à outrance, en n'admettant que 8 sous-familles et réduisant le nombre des tribus ; après avoir traité en cinq volumes, et cela d'une manière magistrale, de toutes les espèces de cette faune, ce n'est qu'en quelques pages du dernier volume paru qu'il donne de brèves considérations sur la classification générale de la famille, causant ainsi une grande déception à ceux qui s'attendaient à une plus ample concrétisation qu'il semble avoir voulu éluder. P. J. DARLINGTON (1952-1971), G. E. BALL (1960), H. REICHARDT (1977) ont plus ou moins adopté la même direction, tout en divisant les sous-familles en un certain nombre, assez limité d'ailleurs, de tribus.

L'autre tendance consiste à pousser très loin la division de la famille en un grand nombre de coupes supragénériques de rang et de valeur divers. Cette direction a surtout été suivie par R. JEANNEL (1941-1942 et 1946-1949) dans ses monumentaux travaux sur les Carabides de France et de la région malgache, divisant le grand complexe des Caraboidea (Carabidae + Cicindelidae + Paussidae auct.) en 29 familles, et chacune d'elles en sous-familles, tribus et sous-tribus. L'élévation au rang de familles de coupes taxonomiques qui jusqu'alors n'étaient considérées que comme des sous-familles ou même des tribus a provoqué une opposition assez générale ; bien que les raisons invoquées par JEANNEL, notamment une diversification « dont l'ancienneté remonte bien loin dans le Secondaire », peuvent être justifiées, une telle conception est difficilement acceptable sans avoir été au préalable appliquée à l'ensemble de l'Ordre des Coléoptères, faisant apparaître un trop grand déséquilibre du concept de famille. Me rangeant à ce dernier point de vue, j'ai établi (BASILEWSKY 1953) une systématique des Carabidae afrotropicaux que je séparais en 47 sous-familles et de nombreuses tribus et sous-tribus, me basant en grande partie sur les caractères mis en valeur par JEANNEL ; mais ce travail, qui date maintenant de 30 ans, pendant lesquels de nombreuses données nouvelles ont été acquises, nécessite certainement une mise à jour et des corrections. A. CASALE (1982) a suivi la même direction, tout en apportant à son tour des contributions importantes.

Ainsi que l'on fort justement fait remarquer O. L. KRYZHANOVSKY (1976) et A. CASALE (1982), le système de JEANNEL offrait le grand avantage, par suite de sa forte hiérarchisation, de mieux montrer les relations et affinités des différents taxa, tandis que la tendance opposée, par une trop grande simplification, ne permet pas de reconnaître les réelles affinités phylétiques en mettant au même niveau des groupes de valeur bien différente, cachant ainsi leur degré de parenté et leur filiation évolutive.

Voulant conserver une hiérarchisation nécessaire et tâchant de rapprocher les deux tendances, O. L. KRYZHANOVSKY (1976) proposa, dans une première ébauche, une nouvelle classification systématique qui me paraît, dans ses grandes lignes, bien adaptée à la situation réelle et très prometteuse ; elle sera bientôt développée d'une façon plus détaillée et servira, je l'espère, de base pour un système pouvant être adopté par tous les carabidologues. L'auteur admet 8 sous-familles mais les divise chacunes en un certain nombre de super-tribus (terme nouveau, auquel il donne la désinence - itae, utilisée par JEANNEL pour ses sous-familles, contrairement aux prescriptions du *Code*). Ces super-tribus sont à leur tour divisées en tribus et, si nécessaire, en sous-tribus. En introduisant un nouvel échelon dans la hiérarchie supragénérique, KRYZHANOVSKY permet une vision plus claire et plus précise des relations et affinités phylétiques entre les différents taxa.

Les Platyniens et les Ptérostichiens constituent un vaste complexe, apparemment monophylétique, provenant donc d'un ancêtre commun. Pour de nombreux auteurs les premiers ne constitueraient qu'une subdivision des seconds, dont ils seraient peut-être issus,

Source : MNHN, Paris

au même titre que des tribus d'une seule sous-famille, ou même des sous-tribus d'une unique tribu : THOMSON (1859), BEDEL (1899), REITTER (1908), JEANNEL (1925, 1942, 1948), CSIKI (1929-1931, 1946), KULT (1947), JEDLICKA (1953), ANTOINE (1957), BALL (1960), LINDROTH (1961-1966), MOORE (1965), FREUDE (1976), REICHARDT (1977), CASALE (1982). Pour d'autres, les Platyniens et les Ptérostichiens formeraient deux groupes bien séparés, semblables en ancienneté, jouissant chacun d'un rang hiérarchique égal, et chacun d'eux subdivisé à son tour en plusieurs tribus : LACORDAIRE (1854), LECONTE (1861), BATES (1873, 1882), BEDEL (1881), HORN (1881), PÉRINGUEY (1896), TSCHITSCHÉRINE (1902), JACOBSON (1905), SLOANE (1910, 1923), ANDREWES (1929, 1930, 1935), DARLINGTON (1952, 1970, 1971), BASILEWSKY (1950, 1953), BRITTON (1960, 1970), KRYZHANOVSKY (1976), STRANEO (1977, 1979). Ce dernier auteur, dont la compétence et l'autorité sont indiscutables, se montre particulièrement formel sur l'équivalence phylétique des deux groupes.

Quoiqu'il en soit, sans vouloir entrer ici dans des considérations générales qui ne seraient pas à leur place, je m'en tiendrai, du moins provisoirement, à ma conception de 1953, donnant aux Platyninae et aux Pterostichinae le rang de sous-familles.

Le caractère essentiel différenciant ces deux sous-familles réside dans la conformation de l'épipleure des élytres. Chez les Pterostichinae cet épipleure est ce que l'on appelle « tordu », c'est-à-dire qu'un pli saillant de la face interne du champ radial de l'élytre s'approche du bord marginal et se laisse voir sous l'extrémité de l'épipleure, de sorte que le bord de l'élytre est tordu à ce niveau et que l'épipleure et le pli paraissent s'entrecroiser, tandis que le bord est généralement soulevé. Pour ANTOINE (1957) il ne s'agirait pas à proprement parler d'une torsion, mais la carène radiale s'épaississant en arrière fait saillie extérieurement en laissant, entre la terminaison des épipleures et le bord apical, un sinus qui, vu de côté, donne effectivement l'apparence d'une torsion. Chez les Platyninae, par contre, l'extrémité de l'épipleure s'atténue progressivement en arrière et cesse sur le bord marginal de l'élytre, la carène radiale courant parallèlement à l'épipleure s'amincissant progressivement en sorte que la substitution n'est pas visible.

Mais l'accord sur l'absolue constance de ce caractère n'est pas unanime. Quelques auteurs affirment que ce pli radial s'affaiblit ou même s'efface chez certains Pterostichinae, sans provoquer de torsion. Ce fait est alors donné comme argument pour réunir dans une seule sous-famille Platyniens et Ptérostichiens, mais ne résoud nullement ce problème, car les mêmes auteurs utilisent ce caractère pour séparer les premiers des seconds quand ils sont ramenés au rang de tribus ou quand ils considèrent les Platyniens comme directement dérivés d'un Ptérostichien vrai et non d'un ancêtre commun qui ne serait ni l'un ni l'autre. Encore faudrait-il savoir si ce pli radial est réellement absent chez ces Ptérostichiens aberrants, ou bien si cette carène radiale interne n'est pas simplement peu élevée et s'efface quelque peu avant d'atteindre le bord apical de l'élytre, sans y provoquer le moindre soulèvement et cachant ainsi la torsion ; c'est bien ce que j'ai constaté dans tous les cas que j'ai pu examiner personnellement et je pense que cette conformation particulière a pu faire croire à la non existence de ce pli.

ALLEN (1972), puis ALLEN & BALL (1980) étudièrent les nombreuses espèces américaines de *Loxandrus* LeConte, genre attribué jusqu'à présent aux Ptérostichines (s. str.) vrais. Seules 4 espèces auraient le pli radial de l'épipleure affaibli ou effacé, du moins « not visible in lateral aspect, with the elytron normally positioned», phrase qui diminue la portée de cette affirmation. Si dans la première de ces études la présence du pli est considérée comme un caractère plésiotypique (ancestral) et son absence comme apotypique,

Source : MNHN, Paris

ce qui serait normal si l'on suppose que les Platyniens dérivent directement des Ptérostichiens, dans la seconde les auteurs se montrent plus nuancés. Constatant que 3 de ces espèces sont macroptères et présentent en outre d'autres caractères qu'ils estiment primitifs, tandis que la quatrième est très brachyptère et offre les critères d'espèces présumées plus évoluées, pensant aussi que la perte du pli est en étroite corrélation avec la tendance à la brachyptérie, ces auteurs suggèrent que chez les 3 premières l'absence du pli serait plésiotypique, tandis que chez la dernière elle serait apotypique et représenterait donc un stade très avancé, avec une réapparition du pli suivie de sa régression. Ces suppositions me paraissent fort peu convaincantes et n'être que des spéculations peu fondées, de même que l'essai de phylogenèse que font les deux auteurs des différentes espèces du genre, basée sur 21 caractères qui peuvent être plésiotypiques ou apotypiques, suivant leur absence ou leur présence. Le même système est utilisé par BALL & NÉGRE (1972) pour élaborer un diagramme phylétique des espèces nord-américaines du genre *Calathus* Bonelli et me semble tout aussi présomptueux. Par ailleurs, ALLEN & BALL estiment que le genre *Loxandrus*, et une dizaine d'autres, devraient probablement constituer un groupe séparé des Ptérostichines véritables. D'autre part WHITEHEAD & BALL (1975), révisant le genre nord-américain *Cyrtolaus* Bates, considéré jusqu'à présent comme un Platynien, affirment que quelques espèces sont pourvues du pli radial interne sur l'épipleure, tandis que d'autres n'en ont pas. Là aussi le fait devrait être vérifié pour savoir s'il s'agit dans le premier cas d'une vraie torsion. Les deux auteurs excluent cependant ce genre aussi bien de leur Agonina que des Pterostichina, en établissant pour lui seul la sous-tribu des Cyrtolaina.

En ce qui concerne les Platyninae, toutes les espèces que je connais ont les épipleures simples, sans torsion et sans pli radial interne. En créant son genre *Aparupa*, ANDREWES (1930) affirme que les 3 espèces du Sikkim et du Thibet pour lesquelles il l'a établi auraient le bord marginal des élytres pratiquement sans sinuosité ni indication externe du pli radial qui serait néanmoins présent, et le considère comme un genre aberrant de Platyniens. HABU (1973) publie une quatrième espèce, en provenance du Népal, et déclare dans sa description extrêmement minutieuse et détaillée qu'il n'y a pas de pli. CASALE (1980), dans une révision de ce genre, décrit encore 3 espèces du Népal et du Nord de l'Inde et ne parle pas de la présence de ce pli interne, ce qui devrait signifier, puisqu'il confirme son appartenance aux Platyniens, que le pli est réellement absent et qu'ANDREWES, dont il a vu les types, s'est trompé. En outre, ANDREWES et CASALE mentionnent l'absence de sillon longitudinal sur le protibia, mais HABU écrit que chez son espèce ce sillon existe, bien que vestigial et seulement à la partie proximale, ce qui est probablement le cas aussi pour les autres espèces.

Par ailleurs, même s'il s'avérait (ce qui est loin d'être démontré) que chez certains Ptérostichines le pli radial est totalement absent et que l'épipleure ne présente aucune trace de torsion terminale, ce fait ne suffirait pas pour diminuer l'importance évidente de ce discriminant. Il arrive, en effet, que des critères avancés pour la différenciation de taxa supragénériques offrent des exceptions qui ne doivent être considérées que comme des anomalies ou même une évolution parallèle provenant d'une tendance orthogénétique préétablie, et ne peuvent pour autant être éliminés.

Comme je l'ai déjà dit, je continuerai donc à considérer les Pterostichinae et les Platyninae comme deux sous-familles distinctes, ayant un ancêtre commun qui présentait un pli radial bien développé sur l'épipleure, pli qui se serait effacé au cours de l'évolution de l'un des deux phylums, et je ne puis reconnaître que les Platyniens dérivent directement des Ptérostichiens. Dans le système proposé par KRYZHANOVSKY, j'admettrai probablement que les Platyniens fassent partie de la sous-famille des Harpalinae et de la super-tribu des

Source : MNHN, Paris

Pterostichitae, dont ils constitueraient la tribu des Platynini, de rang équivalent à celui des Pterostichini, chacune d'elles étant à leur tour subdivisée en sous-tribus.

Pour autant que l'on connaisse les larves de ces deux sous-familles (VAN EMDEN 1942; SHAROVA 1958, 1964; HURKA 1978, 1981), celles des Platyninae seraient caractérisées par la lacinia maxillaire coniforme et pourvue d'une soie apicale, rarement rudimentaire, ou d'une épine, et par le stipe sans aire membraneuse transversale, tandis que celles des Pterostichinae auraient cette lacinia munie d'une soie latérale, et le stipe avec une aire membraneuse transversale à la face ventrale.

Si les Pterostichinae et les Platyninae sont très largement répandus sur toute la surface terrestre, on peut constater qu'ils y sont assez inégalement répartis. En certaines parties du monde ils sont représentés d'une façon assez équilibrée, tandis que dans d'autres on observe qu'un des deux groupes domine assez nettement. Peut-on y voir une question de concurrence? D'une manière générale, les premiers sont plus abondants dans les régions tempérées, les seconds dans les régions tropicales. En comparant des biotopes apparemment identiques à tous les points de vue, DARLINGTON (1956) constate la prédominance des Pterostichinae en Australie et celle des Platyninae en Nouvelle-Guinée, et y verrait, en se basant sur des considérations paléogéographiques, l'origine plus ancienne des premiers, ou du moins une pénétration plus récente des seconds, quand les conditions ont permis l'occupation de la Nouvelle-Guinée par cette lignée. Pour la région malgache, JEANNEL (1948) mentionne 138 espèces de Platyniens contre 152 de Ptérostichiens (dont toutefois 64 appartiennent au seul genre *Eucamptognathus* endémique d'origine incertaine, vraisemblablement sudamadienne, qui a subi une remarquable crise de mutabilité insulaire). Il est vrai que le nombre des Platyninae recensés actuellement a singulièrement augmenté et montre clairement leur nette prédominance à Madagascar. En Afrique, les deux complexes sont représentés assez également, mais cela par suite d'une diversification spécifique remarquable des genres *Caelostomus* Mac Leay et *Abacetus* Dejan chez les Pterostichinae; en Asie du Sud-Est et en Amérique du Sud les Platyninae dominent largement. L'affirmation de DARLINGTON (1956) concernant la différence d'ancienneté des deux phylums me semble sujette à caution. Il me paraît cependant probable que, même si les Platyninae ont une origine moins ancienne que les Pterostichinae et que leur dispersion dans le monde a débuté à une époque relativement plus tardive mais quand même fort lointaine puisqu'ils ont atteint le globe entier, ils ont cependant montré une faculté d'adaptation à tous les milieux et gardé un dynamisme évolutif supérieur à celui des Pterostichinae comme le prouve la pulvérisation des espèces dans des espaces plus ou moins clos comme les îles ou les massifs montagneux où l'isolement a été facteur prépondérant. Cette diversification a joué surtout sur des caractères spécifiques et bien moins sur des critères génériques ou supragénériques, alors que chez les Pterostichinae ces derniers sont plus nets et mieux marqués. Ce fait pourrait indiquer peut-être une occupation du terrain plus ancienne de ces derniers, mais vraisemblablement pas une origine plus récente des Platyninae.

IV. SUBDIVISION DES PLATYNINAE

Au cours de leur longue évolution, les Platyninae se sont différenciés en plusieurs phylums qui, bien que presque unanimement reconnus, ne sont encore guère clairement définis.

Source : MNHN, Paris

LAPORTE DE CASTELNAU (1834) sépara les genres en trois groupes auxquels il donna des noms francisés en même temps que des noms latins : Calathites (Calathidae), Sphodrites (Sphodridae) et Anchomenites (Anchomenidae), sans toutefois leur assigner des caractères pouvant être pris en considération. Un peu plus tard, HOPE (1838) sépara les Agonidae des Sphodridae et y ajouta les Dolichidae, mais sans donner de critères permettant de les différencier. Les Sphodriens firent l'objet d'études de nombreux chercheurs, qui ne purent cependant les définir ni proposer des critères valables pour les séparer des autres Platyniens.

De nombreux auteurs, notamment SCHAUFUSS (1864), BEDEL (1881, 1899), GANGLBAUER (1892), séparèrent les genres voisins de *Sphodrus* et de *Calathus* des autres Platyniens par la conformation assez particulière de l'apophyse prosternale, qui est rebordée jusqu'au sommet et coupante à son extrémité abrupte chez les premiers, tandis qu'elle n'est pas comprimée mais épaissie et mousse chez les seconds. Ce critère fut accepté sans commentaires par la plupart des carabidologues pour séparer les Sphodriens des Platyniens vrais. Dans une première étude sur la systématique des Sphodrides, JEANNEL (1914) accepte également ce discriminant et range dans ce groupe tous les genres « dont l'extrémité postérieure de la saillie prosternale est longuement comprimée en carène dans sa partie abrupte ». En 1937, le même auteur, dans une révision des genres des Sphodrides, maintient ce critère pour caractériser le groupe mais estime qu'« il n'est pas à proprement parler une catégorie systématique absolument délimitée ». Il constate aussi que les Sphodrides présentent en commun un type spécial d'organe copulateur chez le mâle, notamment par suite du paramère gauche en forme de coquille, à bord apical arrondi et à apex anguleux, parfois pourvu d'un lobe membraneux, et du paramère droit très long, styloïde, atteignant à peu près l'apex du pénis. Toutefois, il donne la priorité à la présence d'une carène tranchante dans la partie abrupte de l'apophyse prosternale et non à la conformation du paramère droit, ce qui l'amène à exclure de ce groupe les genres *Pristodactyla* Dejean et *Acalathus* Semenow chez lesquels pourtant ce paramère est semblable à celui des autres Sphodrides. En 1942, dans sa Faune de France, il continue de séparer au premier chef les Sphodrini des Anchomenini par la forme de cette apophyse prosternale, tout en tenant compte de la structure du paramère droit, sauf chez *Synuchus* Gyllenhal et *Platyderus* Stephens qu'il maintient cependant parmi ces premiers. Enfin, en 1948, dans sa monumentale Faune malgache, il conserve le même point de vue mais en ne s'y attardant pas, les Sphodrini n'étant pas représentés à Madagascar.

En 1950, puis en 1953, j'ai moi-même repris les définitions de JEANNEL, en ajoutant aux Platyninae la nouvelle tribu des Geobaenini de l'Afrique du Sud. Il en fut de même pour d'autres auteurs, notamment JEDLICKA (1953) et BRITTON (1959). ANTOINE (1957) maintient également la distinction entre les Anchomenini et les Sphodrini d'après la forme de l'apophyse prosternale, mais observe que celle des paramères permet de distinguer chez les Sphodrini deux groupes : celui à paramère droit plus long que le gauche, très étroit, à partie basale plus ou moins coudée, l'apex parfois muni d'un crochet en hameçon (*Sphodrus* Clairville, *Pristonychus* Dejean et *Calathus* Bonelli) et celui à paramère droit très court, souvent spatuliforme et de type nettement ptérostichien (*Platyderus* Stephens, *Synuchus* Gyllenhal, *Monacanthonyx* Bates et *Crepidactyla* Motschulsky). Il ajoute : « Cette conformation n'implique nullement une obligatoire parenté avec les *Pterostich*ini ou les *Anchomenini*, car la régression du style droit, qui paraît être une tendance générale chez les Carabiques, débute fatalement par la partie distale ; le type ptérostichien n'est en somme qu'une phase, c'est-à-dire une étape vers la disparition totale (...). Au reste, les

Source : MNHN, Paris

Platyderus sont trop voisins des *Calathus* pour en être écartés, même en invoquant un caractère aussi important que cette régression ».

Ce caractère tiré de la conformation de l'apophyse prosternale, bien que de plus en plus contesté, est resté d'application jusqu'il n'y a pas longtemps. Ce fait explique l'hésitation à situer des genres d'aspect particulier comme *Jujiroa* Uéno (1952) et *Ja* Uéno (1955) du Japon, *Bolivaridius* Straneo (1957) et *Mexisphodrus* Barr (1965) du Mexique, *Speocolpodes* Barr (1973) du Guatémala, ou *Prosphodrus* Britton (1959) de Nouvelle-Zélande, tous cavernicoles (sauf *Bolivaridius*), les auteurs ne pouvant se décider à abandonner un caractère si longtemps considéré comme essentiel. BARR (1970) considère plus récemment certains *Mexisphodrus* et les *Bolivaridius* comme appartenant au sous-genre *Platynella* Casey du genre *Agonum*, tandis que WHITEHEAD (1973) incorpore les deux genres dans ses *Platynus*, qu'il érige en un complexe me paraissant bien vaste et assez hétérogène.

LINDROTH (1956), délaissant complètement la conformation de l'apophyse prosternale, se consacre à l'étude minutieuse et approfondie de l'organe copulateur mâle, déjà esquissée par JEANNEL (1937), et plus particulièrement des paramères, limitée cependant à la faune paléarctique. Se basant exclusivement sur la forme de ces paramères, l'auteur apporte une contribution extrêmement importante à une bonne compréhension de la subdivision des Platyniens, qu'il sépare en 4 complexes caractérisés chacun par une structure particulière du paramère droit et qu'il résume dans le tableau suivant :

1. Un des paramères (presque constamment le droit) étroit, styloïde, arqué, beaucoup plus long que l'autre ..... *Sphodri* (incl. *Calathi*)
— Aucun des paramètres styloïdes 2
2. Paramère gauche réduit, bien plus étroit que le droit, au moins l'un des deux prolongé en un filament membraneux. Pénis inversé, couché au repos sur le côté gauche ..... *Pristosiae* (*Eucalathi*)
— Paramère gauche grand, au moins plus large et long que le droit, arrondi à l'apex, mais parfois avec un appendice membraneux court et large. Pénis normal 3
3. Paramère droit réduit, sa partie basale constituant un manche étroit qui forme un angle avec la large partie apicale ..... *Synuchi*
— Paramère droit conformé semblablement au gauche bien que plus petit ..... *Agoni*

Dans une magistrale révision des Platyniens du Japon, HABU (1978) se penche à son tour sur le problème de la subdivision de ce groupe. Faisant abstraction de ce qui avait été fait avant lui, il propose une nouvelle classification basée essentiellement sur deux critères qui n'avaient guère été observés jusqu'à présent : la présence d'un sillon longitudinal sur le protibia et la conformation des styles (gonapophyse) de l'organe génital de la femelle. Son système ne repose que sur les espèces du Japon et l'auteur ne fait aucune référence à celles d'autres faunes, ce qui limite la portée de son travail mais lui permet d'approfondir ses recherches. Bien qu'ayant examiné et figuré les organes copulateurs du mâle de toutes les espèces, il ne tient pas compte de la conformation des paramères pour établir sa classification. On peut regretter qu'il n'explique ni ne justifie le choix qu'il a fait entre les caractères qu'il utilise et ceux mis en valeur par LINDROTH, mais on doit féliciter l'auteur japonais d'avoir attiré l'attention sur l'importance taxonomique des styles vaginaux. En outre, il a le grand mérite d'avoir redécouvert l'importance que présentait l'absence ou la

Source : MNHN, Paris

présence du sillon longitudinal du protibia, qui n'avait été mentionnée que par CHAUDOIR (1859) et abandonnée depuis.

Je reproduis ci-dessous la classification proposée par HABU, légèrement modifiée d'après ses propres données dans le même ouvrage afin de la rendre plus explicite :

1. Protibia sillonné longitudinalement. Griffes non denticulées. Segment basal des styles de la ♀ plus ou moins sétulé ou pubescent, rarement spinulé, au bord distal de la face ventrale ; segment apical pourvu à la face ventrale d'un foramen muni d'une paire de soies au bord interne de la partie subapicale et d'une ou plusieurs spinules le long du bord externe, avec ou sans spinules à la face dorsale ..... I. *Platynina*
— Protibia non sillonné longitudinalement. Griffes denticulées ou non. Segment basal des styles de la ♀ complètement glabre au bord distal de la face ventrale 2
2. Segment apical des styles de la ♀ pourvu sur la face ventrale d'un foramen muni d'une paire de soies en arrière du milieu ou dans la partie subapicale et d'une, ou généralement deux spinules au bord externe, et d'une longue spinule sur la face dorsale ..... II. *Sphodrina*
— Segment apical des styles de la ♀ sans foramen ni soies et avec une seule spinule au bord externe de la face ventrale et, le plus souvent, une spinule sur la face dorsale ..... III. *Dolichina*

Les recherches de LINDROTH et de HABU sont donc basées sur des critères totalement différents et aucun de ces auteur n'a utilisé les mêmes discriminants. La comparaison de ces deux systèmes est donc particulièrement intéressante, d'autant plus que les faunes étudiées sont situées toutes deux dans la région paléarctique. On peut déduire de cette comparaison que les résultats obtenus sont jusqu'à un certain point similaires. Les Platynina de HABU correspondent entièrement aux Agoni de LINDROTH. Les Sphodrina de l'auteur japonais réunissent les Sphodri et les Pristosiae de LINDROTH par suite de la similitude des styles vaginaux : segment basal glabre à sa partie distale, segment apical pourvu d'un foramen avec une ou deux soies. LINDROTH les sépare en deux taxa par suite de l'inversion de l'édéage qui, en position de repos, est couché sur le côté gauche chez les Pristosiae, et non sur le côté droit comme chez les Sphodrina. Cette inversion modifie la conformation des paramères ; chez les Sphodrieus le paramère gauche est grand, large, ovoïde et conchoïde, terminé ou non par un petit appendice membraneux, le droit est très long, en forme de tige grêle et presque ou aussi long que le pénis. Chez *Pristosia* Motschulsky, au contraire, c'est le paramère gauche qui est réduit et devient beaucoup plus étroit, généralement plus court que le droit, tandis que ce dernier est large et ovoïde, plus ou moins prolongé en filament à la partie apicale. Bien que LINDROTH déclare qu'une trop grande importance ne doit pas être attachée à l'inversion de l'édéage, il estime que, par suite de la conformation si remarquable de l'organe copulateur, ce genre doit être considéré comme une unité phylogénétique séparée. Cela ne l'empêche cependant pas, pour un cas semblable d'inversion de l'édéage chez une espèce mexicaine du genre *Calathus* (*C. ovipennis* Putzeys), de le considérer comme un simple caractère spécifique. BALL & NÈGRE (1972) isolent *C. ovipennis* dans le sous-genre *Tachalus*, se basant sur cette inversion. Ce même cas d'inversion de l'édéage se retrouve chez le genre *Laemostenopsis* Jedlicka, de Chine, avec modification correspondante de la forme des paramères et LINDROTH l'exclut pour cette raison de ses Sphodri. JEANNEL (1955) a longuement parlé de l'inversion de l'édéage chez les Carabides. Il la considère

Source : MNHN, Paris

comme une mutation structurale, pouvant n'affecter qu'une ou plusieurs espèces dans un genre, ou bien caractériser des groupes supérieurs tout entiers, contribuant à différencier des lignées à une époque précoce de la phylogenèse, en ajoutant : « Elle constitue un caractère solidement fixé dans le patrimoine héréditaire de familles entières. Mais cela n'empêche pas que la même mutation structurale a continué d'apparaître à des échelons inférieurs ». Cela confirme ce que je disais plus haut, à savoir que certains critères utilisés à juste titre pour la différenciation de vastes lignées supragénériques peuvent présenter exceptionnellement des anomalies qui ne diminuent pas leur valeur discriminatoire. Sans vouloir disserter plus longuement sur ces cas exceptionnels, j'estime donner raison à LINDROTH et considérer ses Sphodri et ses Pristosiae comme deux taxa bien séparés.

Les Dolichina de HABU sont caractérisés par le segment basal des styles vaginaux de la ♀ glabres, dépourvus de toute pubescence ou sétulation au bord postérieur, et le segment apical dépourvu de foramen. Les Synuchi de LINDROTH sont établis pour les genres dont l'édéage non inversé présente le paramère droit réduit, à partie basale constituant un manche étroit, formant un angle assez net avec la partie apicale plus large. Par la conformation des organes génitaux des deux sexes les subdivisions élaborées par LINDROTH et par HABU correspondent assez parfaitement, ce qui s'avère donc particulièrement important pour la validité de ce taxon. Mais cela à une exception près : chez le genre *Dolichus* Schaller (qui ne comporte qu'une seule espèce, *D. halensis* Schaller, largement répandue en Europe et jusqu'au Japon), les paramères présentent les caractères des Sphodriens, tandis que l'absence de foramen au segment apical des styles vaginaux le situe parmi les Dolichina de HABU. C'est la seule discordance, à ma connaissance, qui pose un sérieux problème pour l'acceptation sans modification d'un système basé sur la concordance des caractères génitaux, d'où provient une divergence essentielle pour situer taxonomiquement ce genre. BEDEL et JEANNEL placent *Dolichus* à proximité immédiate de *Calathus* et LINDROTH le considère même comme un synonyme de ce dernier. HABU, par contre, en fait le genre-type de ses Dolichina, qui comprennent en outre tous les Synuchi de LINDROTH, mais non *Calathus*. Comme l'écrit d'ailleurs LINDROTH (1956), et comme le montrent les études de FUKUDA (1949), KUROSA (1959) et HABU & SADANAGA (1963), la larve de *Dolichus* diffère notablement de celle des *Calathus*. Le genre *Dolichus* ne faisant pas partie de la faune afro-malgache, il ne me revient pas d'approfondir ici ce cas qui crée une question épineuse. Par ailleurs, comme il n'existe aucun Dolichina à Madagascar, ni à ma connaissance dans la région afro-tropicale, je n'en parlerai donc plus dans la suite de ce travail.

A part ce cas litigieux, on peut considérer que les critères utilisés par HABU et LINDROTH présentent une très grande corrélation et nous permettent certainement de voir plus clair dans la classification des Platyninae.

La présence du sillon longitudinal sur le protibia semble à première vue un excellent caractère, mais sa valeur devrait être vérifiée chez de plus nombreux représentants des faunes tropicales. Chez les Platyniens malgaches ce sillon est presque toujours profondément marqué sur toute sa longueur, mais on observe parfois qu'il devient assez faible, quelquefois vestigial ou à peine distinct dans la partie proximale et absent dans la partie distale. Il ne faudrait pas cependant en conclure que ce caractère n'a pas de signification taxonomique importante et je suis bien persuadé du contraire. J'ai déjà parlé de ce phénomène à propos du genre *Aparupa* Andrewes. Nous savons que dans des groupes aussi complexes et aussi anciens que les Carabidae, certains caractères paléogénétiques ont parfois tendance à s'atténuer ou à disparaître chez certains représentants, peut-être cachés par des caractères néogénétiques, et à se maintenir ou se développer chez d'autres. Ces cas

Source : MNHN, Paris

sont des exceptions et doivent être considérés comme des anomalies, souvent mutationnelles. Le même problème existe, comme on l'a déjà vu, pour le pli interne de l'épipleure et pour l'inversion de l'édéage.

Je pense que chez les Platyniens la sétulation du bord apical du segment basal et la présence d'un foramen au segment apical des styles vaginaux, la conformation normale du paramère droit et la présence du sillon longitudinal au protibia sont des caractères plésiotypiques, tandis que l'absence de la sétulation et du foramen, l'inversion de l'édéage et la déformation des paramères qui en découle, ainsi que l'absence du sillon au protibia seraient des caractères apotypiques. Par ailleurs, donner plus de valeur aux caractères tirés de l'organe copulateur ♀ qu'à ceux du ♂, ou le contraire, est une question de choix qui, vraisemblablement, ne doit pas être le même pour tous les groupes. Cependant, on a souvent pu constater que les organes de la ♀ se sont avérés d'un type plus conservateur, mais un examen plus approfondi de ces derniers chez la faune américaine est indispensable. Si cela se confirmait, la tribu des Dolichina de HABU constituerait une entité parfaitement valable et le genre *Dolichus*, contrairement à ce qu'en pensait LINDROTH, serait à éloigner de *Calathus* ; dans l'autre hypothèse on devrait l'en rapprocher en raison de la conformation des paramères.

Je me suis longuement attaché, dans les pages précédentes, à définir les Platyninae et à clarifier les divers éléments permettant d'établir une classification aussi naturelle que possible de leurs groupements suprагénériques car c'est là un problème essentiel, non seulement pour un bonne taxonomie, mais aussi pour mieux comprendre la faune platynienne de la région malgache.

En 1950, puis en 1953, j'avais publié un tableau donnant un essai de cette systématique pour les faunes afrotropicale et malgache. A la lumière des travaux effectués depuis et des nouveaux éléments mis en valeur et cités plus haut, il devra être modifié comme suit, tout en précisant bien qu'il ne s'applique qu'aux représentants des deux faunes mentionnées :

1.(2). Protibias plus ou moins fortement sillonnés sur leur face supérieure. Protarse des ♂ assez faiblement dilatés et pourvus à leur face ventrale de grosses phanères adhésives disposées en deux rangées longitudinales parallèles, bien séparées, à grand pavillon terminal. Gonapophyse pourvue au segment basal d'une forte sétulation au bord postérieur de la face ventrale (fig. 10). Paramères assez semblables (fig. 7d), le droit également conchoïde mais plus étroit et généralement plus court que le gauche. Striole scutellaire toujours présente et située sur le 1er intervalle. Soies anales : 2 chez le ♂, 4 chez la ♀ (chez les espèces malgaches) .... 1. Tribu **Platynini**

2.(1). Protibias sans sillon longitudinal à leur face supérieure. Paramères très dissemblables.

3.(4). Protarses des ♂ fortement dilatés et munis à leur face ventrale d'une dense semelle feutrée de phanères adhésives courtes et serrées, à petit pavillon terminal. Gonapophyse (fig. 8a) pourvue au segment basal d'une forte sétulation au bord postérieur de la face ventrale. Paramère droit légèrement ovoïde mais à partie basale longue, très coudée, le gauche à partie distale à peine chitinisée et pourvue de deux petites dents (fig. 7a). Striole scutellaire sur le 2e intervalle. Avant-dernier article des palpes

Source : MNHN, Paris

labiaux polychète. Segment anal avec une dizaine de soies au bord postérieur chez la ♀ et 4 chez le ♂ ..... 2. Tribu **Geobaenini**

4.(3). Protarses des ♂ peu ou fortement dilatés mais munis à la face ventrale de grandes phanères séparées, ne formant pas de semelle feutrée. Paramère gauche à partie distale bien chitinisée et plus ou moins arrondie, parfois pourvue d'un petit lobe apical. Avant-dernier article des palpes labiaux dichète.

5.(6). Protarses des ♂ fortement dilatés, munis à la face ventrale de grandes phanères isolées non disposées en une double rangée. Gonapophyse pourvue au segment basal d'une forte sétulation au bord postérieur de la face ventrale (fig. 8b et c). Paramère droit long mais étroit, à partie basale bien coudée et formant un manche étroit (fig. 7b et c). Striole scutellaire absente. Segment anal : 4 soies chez le ♂, 6 chez la ♀ .... 3. Tribu **Enoicini** nova

6.(5). Protarses des ♂ peu dilatés, munis à la face ventrale d'une double rangée de phanères adhésives. Gonapophyse sans aucune sétulation ni pubescence au bord postérieur du segment basal (fig. 8d). Paramère droit plus ou moins styloïde, bien coudé, souvent plus long que le gauche mais bien plus étroit (fig. 7e). Striole scutellaire toujours présente .... 4. Tribu **Sphodrini**

Les Geobaenini ne contiennent que le genre *Geobuenus* Dejean, avec quelques espèces d'Afrique du Sud. Contrairement à ce que j'ai dit en 1950, l'avant-dernier article des palpes labiaux est bien polychète, avec 2 petites soies à la partie externe, bien plus courtes que les 2 soies habituelles.

Les Enoicini ne comprendraient que deux genres également sud-africains, *Enoicus* Péringuey et *Phimus* Péringuey, que leurs caractères assez aberrants éloignent suffisamment des autres Platyniens afro-malgaches.

Enfin, il est possible que le genre très particulier *Syletor* Tschitschérine doive également être séparé dans une autre tribu.

V. LES PLATYNINAE MALGACHES

Tous les Platyninae de la faune malgache appartiennent à la tribu des Platynini, à l'exception toutefois d'un seul genre (*Cyrtopilus* gen. nov.) pour lequel je dois faire des réserves comme je m'en expliquerai plus loin. Il faut remarquer qu'aucun Sphodrien n'est connu actuellement de la région afrotropicale à l'exception du genre *Calathus* Bonelli, qui comporte de nombreuses espèces sur les hauts plateaux abyssins (BASILEWSKY 1953) et qui constitue un des éléments les plus caractéristiques de la faune holarctique cryophile ayant migré vers le Sud au cours des grandes périodes géocratiques sans pouvoir étendre son habitat plus loin et n'ayant pas atteint les autres massifs montagneux de l'Afrique orientale d'origine moins ancienne ou séparés de l'Ethiopie à une époque antérieure à la dispersion de ce genre (BASILEWSKY 1962) qui, d'autre part, est bien représenté en Amérique du Nord jusqu'au Mexique. Une autre exception est le *Laemostenus complanatus* Dejean, mais c'est une espèce cosmopolite originaire de la région méditerranéenne et qui s'est largement dispersée dans de nombreuses régions du monde, soit en devenant synanthrope et se

Source : MNHN, Paris

rencontrant alors près des lieux habités (caves, ports, entrepôts), soit en s'intégrant dans la faune locale ; on la connaît d'Europe méridionale, de l'Afrique du Nord, des îles atlantiques, du Cap, d'Australie, de Tasmanie, de Nouvelle-Zélande, de l'Amérique du Sud et du Nord ; elle est particulièrement fréquente à l'île de Sainte-Hélène où elle est le seul Platynien (BASILEWSKY 1972). Il est assez surprenant qu'elle n'ait jamais été rencontrée, du moins à ma connaissance, à Madagascar, à la Réunion ni à l'île Maurice.

Les deux premiers Platyniens de la région malgache furent décrits par DEJEAN (1829 et 1831), l'un sous le nom de *Stenolophus coptoderus*, de l'île Maurice, l'autre sous celui d'*Anchomenus sexpunctatus* de la Réunion. En 1833, KLUG décrivit le premier genre et la première espèce de Madagascar (*Euleptus geniculatus*). CHAUDOIR, à son tour, fit connaître deux nouvelles espèces : *Megalonychus madagascariensis* (1843) et *Paranomus fischeri* (1850), ce dernier de la Réunion. Dans son étude sur les Coléoptères de Bourbon (île de la Réunion), COQUEREL (1866) ajoute encore 3 espèces inédites sous le nom générique de *Colpodes*. TSCHITSCHERINE (1899) décrit le genre très particulier *Syletor*, avec la seule espèce *imerinae*, lui attribuant à tort comme provenance Madagascar alors qu'il s'agit d'un endémique de la Réunion. De 1896 à 1902, FAIRMAIRE publie encore 6 espèces nouvelles de la Grande Ile, la plupart sous le nom de *Colpodes*. ALLUAUD, dont la contribution à la connaissance des Carabidae de Madagascar et de l'Afrique fut très importante, aussi bien en tant que récolteur que comme descripteur, décrivit, de 1897 à 1935, 85 espèces de *Colpodes* de la région malgache, ainsi que deux genres nouveaux : *Sophroferonia parvitarsis* et *Orophicus antelmei*. J. VINSON décrivit deux *Colpodes* inédits, l'un (1935) de l'île Maurice, l'autre (1939) de la Réunion, et moi-même (1946) une espèce de Madagascar. En 1948, dans le second volume de son célèbre ouvrage sur les Carabiques de la région malgache, R. JEANNEL mentionne 138 espèces de Platyniens, tandis que dans sa dernière révision (1951) il cite 153 espèces et 32 sous-espèces. Un peu plus tard (1953, 1955, 1957) il ajoute encore 6 espèces et 3 sous-espèces nouvelles. Moi-même enfin (1970), j'ai décrit 19 espèces provenant du massif du Tsaratanana, dans le Nord de l'île.

Je ne définirai pas ici les Platyninae, dans le sens le plus large. Ces Carabides sont suffisamment connus et ont été bien caractérisés par plusieurs auteurs, du moins pour l'essentiel ; d'autre part, une meilleure connaissance de la faune mondiale serait nécessaire pour en préciser d'une façon définitive les limites. Ce que j'en ai dit dans les pages précédentes permet également de les séparer des Pterostichinae, seule sous-famille apparentée. Je me contenterai de préciser ci-dessous les caractères de la tribu des Platynini telle que je la conçois, m'en tenant exclusivement aux représentants de la région malgache. Comme on le verra plus loin, ces Insectes présentent à Madagascar une homogénéité assez remarquable, qui est loin d'être la même ailleurs, tant dans la région holarctique que dans les faunes sud-asiatique, australienne et sud-américaine, et même en Afrique. Ces caractères ne sont donc valables, et j'y insiste, que pour la faune malgache et à l'exclusion du genre *Cyrtopilus*.

Dessus glabre. Taille petite et moyenne, de 5 à 15 mm, à coloration très variable, les élytres souvent noirs ou bruns mais fréquemment brillamment colorés et d'un éclat métallique parfois très vif. La plupart des espèces sont macroptères, mais on connaît aussi des formes brachyptères ou même aptères.

Tête assez grande, le plus souvent allongée, imponctuée, à microsculpture réticulaire parfois plus ou moins obsolète. Yeux généralement grands, rarement assez réduits, le plus souvent saillants et parfois même particulièrement proéminents ; tempes courtes ou longues suivant le développement des yeux, généralement assez obliques, rarement un peu gonflées.

Source : MNHN, Paris

Mandibules fortes mais pas particulièrement allongées, larges à la base, modérément recourbées mais bien acérées au sommet, non dentées au côté interne. Labre grand et large, bien transversal, droit ou légèrement sinué au bord antérieur qui est pourvu de 6 soies fortes et longues. Sillons frontaux toujours présents (sauf chez *Syletor* où ils sont remplacés par

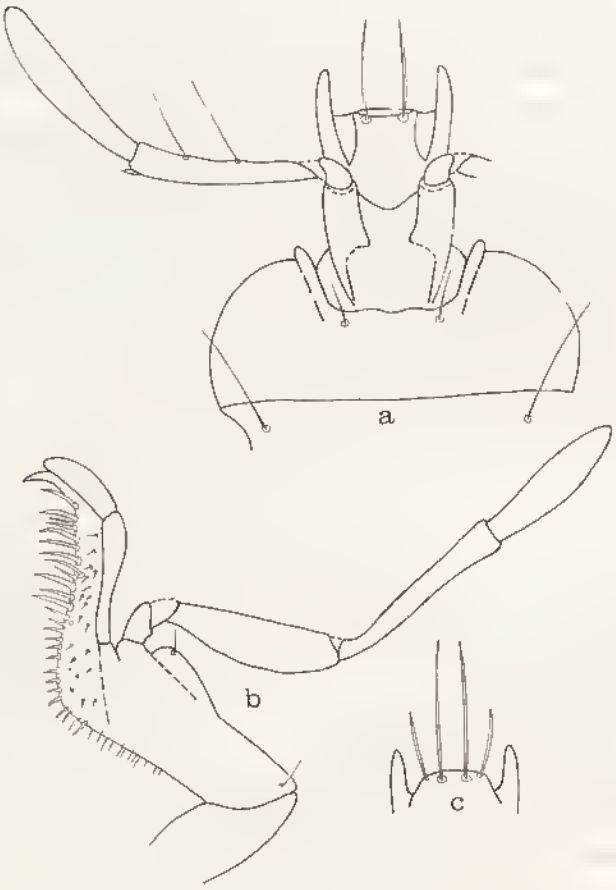


Fig. 1. — a-b, *Euleptus geniculatus* Klug, labium, maxille et palpes ; c, *Agonoriascus lapidicola* n.sp., languette et paraglosses.

deux petites fossettes superficielles), assez profonds et élargis en avant, plus faibles en arrière où ils atteignent cependant le plus souvent le pore orbital antérieur. Suture clypéo-frontale toujours marquée mais souvent assez faible. Vertex, chez de nombreux genres, séparé du cou par une dépression et même un sillon transversal provoquant souvent un léger étranglement cullaire. Menton (fig. 1 et 2) grand et transversal, pourvu d'une dent médiane grande et large, plus ou moins atténuée vers le sommet qui est largement ou brièvement arrondi ; lobes latéraux très larges, généralement bien arrondis sur les côtés, les épilobes toujours bien indiqués ; seul le genre *Euleptus* fait exception étant dépourvu de cette dent, remplacée par une très faible sinuosité (fig. 1a) ; deux soies labiales toujours présentes, sauf chez *Syletor* (fig. 2a) ; submentum bien séparé du menton par une forte suture et pourvu de chaque côté de 2 soies, à l'exception du genre *Euleptus* qui n'en a qu'une (fig. 1a). Languette bien chitinisée, assez large, à bord antérieur droit et bisétulé, sauf

Source : MNHN, Paris

chez le genre *Agonoriascus* (fig. 1c) où il est quadrisétulé. Paraglosses très membraneux et translucides, glabres, étroits et allongés, dépassant quelque peu la languette dont ils sont bien séparés. Maxilles (fig. 1b) bien développées, terminées en crochet très acéré, pourvues au bord interne d'une série de fortes spinules épineuses. Palpes (fig. 1a et b) généralement longs et assez fins, glabres, l'avant-dernier article des labiaux dichète, le dernier assez fusiforme et peu épaissi au milieu, tronqué ou légèrement acuminé au sommet, l'avant-

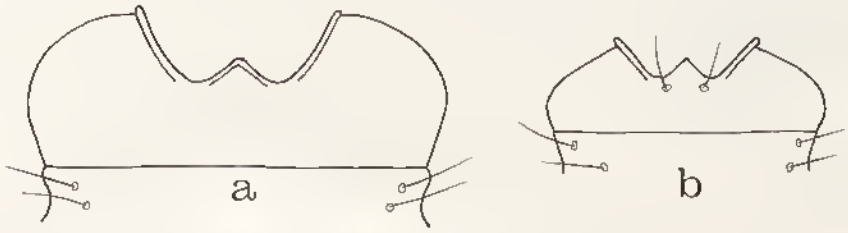


Fig. 2. — Menton. a, *Syletor imerinae* Tschitschérine ; b, *Megalonychus lebisi* Jeannel.

dernier généralement à peu près aussi long que le dernier, parfois un peu plus long aux maxillaires ; ils sont par contre courts et épais chez *Sophroferonia*. Antennes variables, généralement assez longues et assez fines, dépassant la base du pronotum le plus souvent de 4 à 5 articles, parfois même 6 ; elles sont courtes et ne dépassent la base du pronotum que d'environ 2 articles chez *Agonorites* et *Agonoriascus*, encore plus courtes et plus épaisses chez *Syletor*, *Sophroferonia*, *Agonobembix* et *Prophenorites* ; les 3 premiers articles sont toujours glabres chez tous les représentants malgaches, la pubescence ne débutant que sur le 4e. Elles sont souvent un peu plus longues chez le ♂ que chez la ♀ ; dans ce cas j'ai choisi la longueur du premier quand c'était possible.

Pronotum de forme assez variable mais presque toujours plus large que long et même souvent plus ou moins transversal, à microsculpture plus ou moins marquée, constituée de longues strioles étirées en travers, entremêlées parfois de mailles transversales, très rarement ponctué et alors seulement dans la région postéro-latérale ou devant la base ; repli latéral toujours bien marqué, la gouttière marginale variable, souvent large et explanée, surtout en arrière, parfois aussi très étroite ; dépressions basilaires toujours bien marquées ; sillon longitudinal médian fin et généralement peu profond, les transversaux généralement bien indiqués, souvent fortement marqués. Scutellum moyen et triangulaire.

Elytres généralement bien allongés et plus ou moins convexes, souvent assez ovoïdes, à microsculpture très variable ; repli basilaire entier et atteignant le scutellum, sauf chez *Syletor* ; épaule le plus souvent arrondie et bien marquée, mais pouvant être effacée notamment chez les espèces brachyptères ou aptères ; apex très variable, étant soit largement arrondi, soit formant un lobe plus ou moins individualisé, arrondi ou anguleux au sommet, soit encore prolongé en dent spiniforme plus ou moins longue et assez large à la base, ou en longue épine cylindrique (fig. 3 et 4) ; cette dent ou cette épine constituent toujours le prolongement du 3e intervalle et sont bien séparées de l'angle sutural, alors que chez de nombreuses espèces d'autres faunes ce prolongement est le fait du 1er ; ce prolongement apical provoque souvent une plus ou moins forte échancrure de la troncature apicale et la formation d'un angle apical externe parfois très marqué ou même denté. Chaque élytre présente 8 stries, ponctuées ou non, d'importance souvent inégale ; chez de nombreuses espèces elles sont semblables entre elles, chez d'autres les externes sont moins profondes ou moins bien marquées que les internes ou deviennent vestigiales et même

Source : MNHN, Paris

effacées, parfois encore elles sont toutes vestigiales à l'exception de la 1re qui est toujours entière et bien marquée. On observe souvent une plus ou moins forte dépression assez transversale de la surface apicale de l'élytre qui peut perturber la 7e strie dans la région de l'angle apical externe ; parfois au contraire la partie terminale de cette 7e strie s'approfondit au lieu de s'effacer, ou encore est plus ou moins défoulée en dehors par un bombement ou

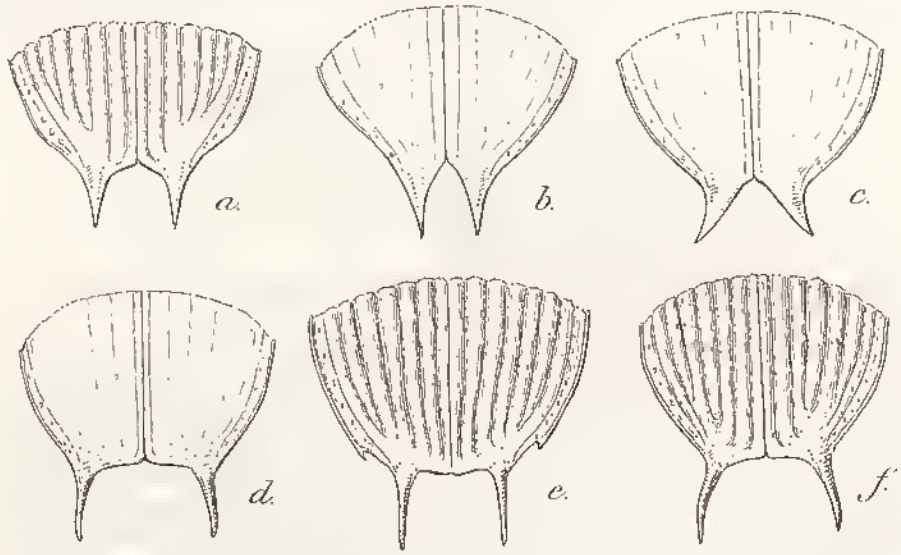


Fig. 3 — Apex des élytres. a, *Neocolpodes leptotatus* Alluaud ; b, *N. paromius* Alluaud ; c, *Catacolpodes divaricatus* Jeannel ; d, *N. mutans* Fairmaire ; e, *Haplocolpodes descarpentriesi* Alluaud ; f, *N. cyanurus* Alluaud (d'après JEANNEL).

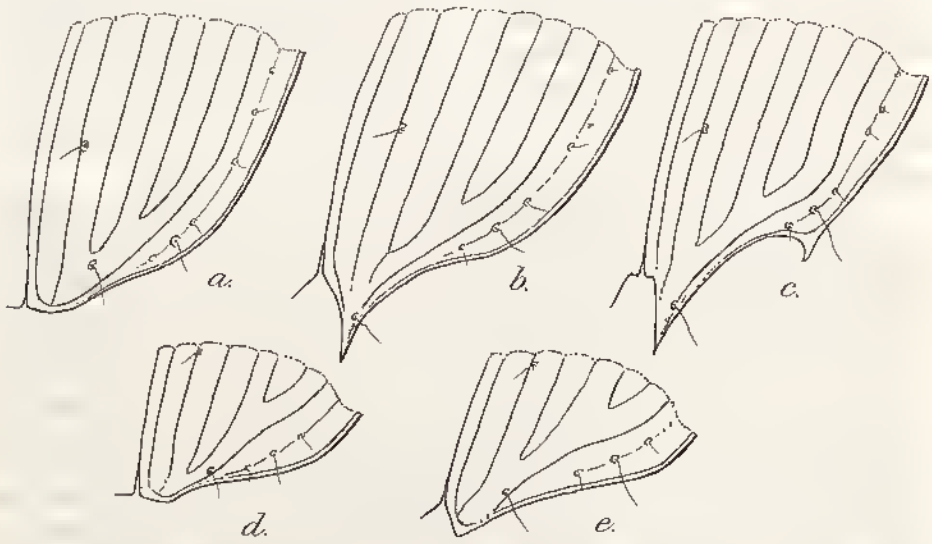


Fig. 4. — Apex des élytres. a, *Catacolpodes labathiei* Jeannel ; b, *Neocolpodes dieganus* Alluaud ; c, *N. tetroxys* Alluaud ; d, *N. fairmairei* Alluaud ; e, *N. hylobius* Alluaud (d'après JEANNEL).

Source : MNHN, Paris

un élargissement des intervalles 7 et 8. On observe parfois aussi sur les stries des dépressions le plus souvent longitudinales s'étendant plus ou moins sur les intervalles voisins et qui provoquent alors un cabossement ou un bossellement de la surface élytrale. Les intervalles sont soit complètement plats, soit légèrement bombés, mais jamais tectiformes ni carénés et sont toujours imponctués.

Dessous toujours glabre et imponctué. Apophyse prosternale achète, à face postérieure épaisse et mousse, jamais comprimée ni tranchante, non rebordée entre les hanches. Epipleures des élytres toujours simples, jamais tordus, s'atténuant progressivement vers l'arrière. Métépisternes de longueur variable, généralement 2,5 à 3 fois plus longs que larges au bord antérieur, élargis en avant et bien rétrécis en arrière ; ils sont raccourcis chez la plupart des espèces brachyptères ou aptères.

Pattes moyennes à très longues et fines, sétulées latéralement mais non épineuses. Fémurs généralement quelque peu renflés et plus courts que les tibias, les postérieurs portant toujours une soie proximale plus ou moins rapprochée de la hanche et une, rarement 2, soies médianes ; le nombre de ces dernières est généralement un bon caractère spécifique (HABU l'a même considéré comme critère subgénérique) mais j'ai pu constater que très exceptionnellement il peut varier individuellement ou même asymétriquement. Tibias longs et assez grêles, droits (les postérieurs anormalement arqués chez le seul *Liagonum curvipes* n. sp.) ; protibias légèrement élargis en avant, à organe de toilette bien développé, toujours munis d'un sillon longitudinal sur toute la longueur, généralement

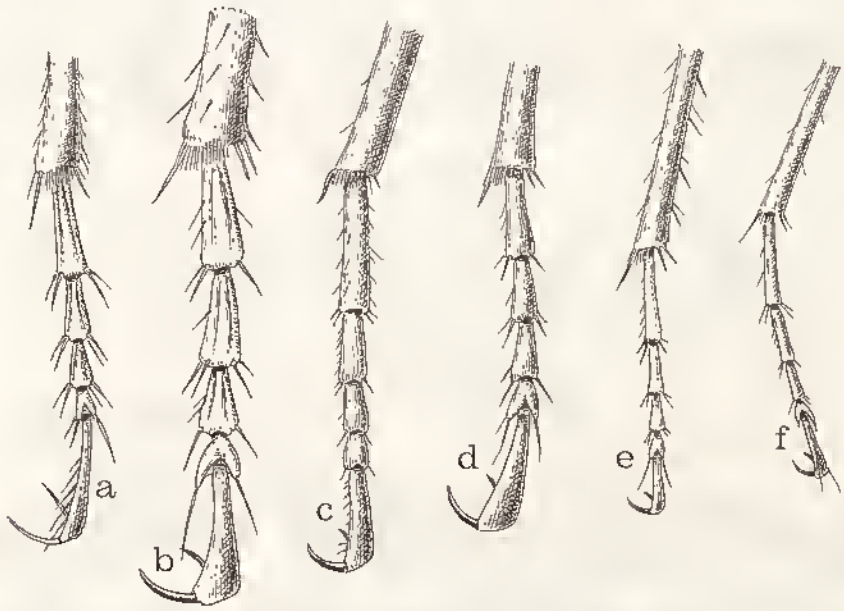


Fig. 5. — Mésotarse droit. a, *Megalonychus madagascariensis* Chaudoir ; b, *Liagonum hova* Alluaud, Métatarse droit ; c, *Neomegalonychus crassipes* Jeannel ; d., *Agonorites anchomeninus* Alluaud ; e, *Agonobembix perrieri* Jeannel ; f, *Haplocolpodes perrieri* Alluaud (d'après JEANNEL).

profond et bien marqué, devenant souvent plus faible, parfois aussi interrompu et incomplet et alors présent seulement à la base, très rarement seulement à l'extrémité ; ce sillon peut aussi être parfois vestigial et perceptible seulement après un examen attentif et à assez fort grossissement (c'est le cas pour les genres *Syletor*, *Sophroferonia*, *Dolichocolpodes* et

Source : MNHN, Paris

quelques espèces d'*Agonorites*) sans jamais disparaître complètement ; métatibias pourvus d'un léger sillon longitudinal assez faible (fig. 6e) mais présentant une conformation toute particulière chez le genre *Neomegalonychus* (fig. 6f) où il est assez comprimé et pourvu à la face interne d'un sillon orné dans sa partie médiane et distale d'une frange de soies devenant de plus en plus dense vers l'apex où elle contourne l'extrémité et chez lequel l'éperon terminal externe disparaît, alors qu'il est bien présent chez les autres genres. Tarses en général longs et étroits, rarement épais, les antérieurs toujours plus larges, glabres à la face supérieure ; chez de nombreux genres les médians et les postérieurs (fig. 5) sont sillonnés longitudinalement au milieu de la face dorsale, souvent même nettement carénés au milieu et sillonnés latéralement ; chez d'autres ils sont dépourvus de toute dépression longitudinale mais seulement légèrement sillonnés latéralement, très souvent complètement lisses et alors parfois pourvus d'une forte microsculpture ; le 1er article est toujours plus long que le suivant, souvent très fortement ; le 4e des antérieurs est bilobé à son extrémité, mais simplement échancré ou légèrement lobé aux intermédiaires et aux postérieurs (fig. 6) ; dans

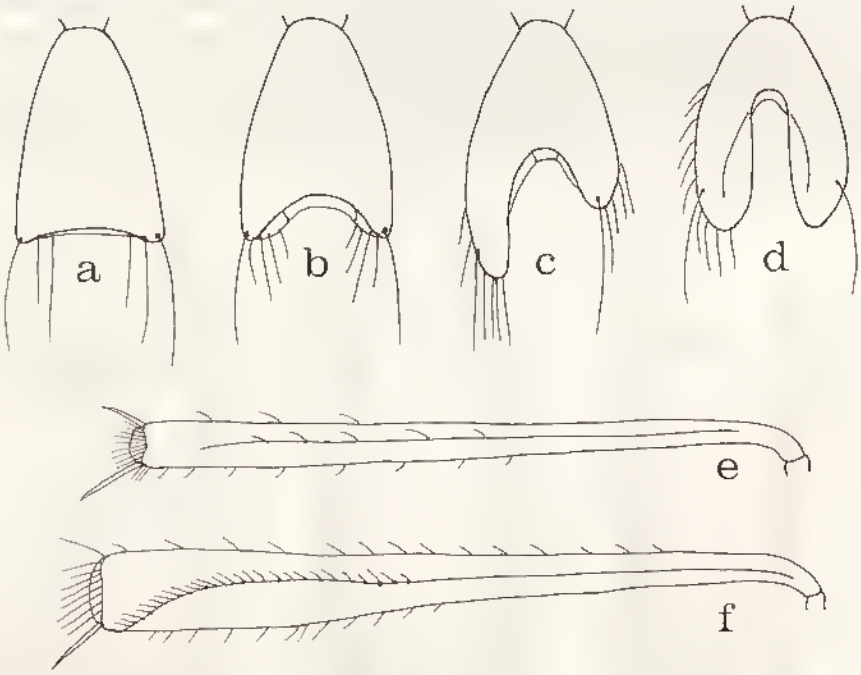


Fig. 6. — Article 4 des tarses postérieurs. a, échancré ; b, lobé ; c, lobé et asymétrique ; d, fortement bilobé. — Tibia postérieur gauche. e, *Neocolpodes* sp. ; f, *Neomegalonychus crassipes* Jeannel.

ce dernier cas, ces lobes peuvent être subégaux et plus ou moins symétriques, ou au contraire très asymétriques, l'externe étant beaucoup plus long que l'interne (chez les genres *Dolichocolpodes*, *Bothrocolpodes*, *Lobocolpodes*, *Mesocolpodes* et *Haplocolpodes*) ; exceptionnellement, chez le seul genre *Euplynes*, ce 4e article est très fortement bilobé à toutes les pattes, les lobes plus de 2 fois plus longs que la partie basale entière (fig. 6d) ; 5e article très long, sétulé ou non à la face ventrale ; griffes des tarses lisses, ni denticulées ni serrulées. Les protarses du ♂ sont légèrement dilatés et pourvus à leur face ventrale de 2 rangées parallèles et bien séparées de phanères adhésives à large pavillon terminal.

Source : MNHN, Paris

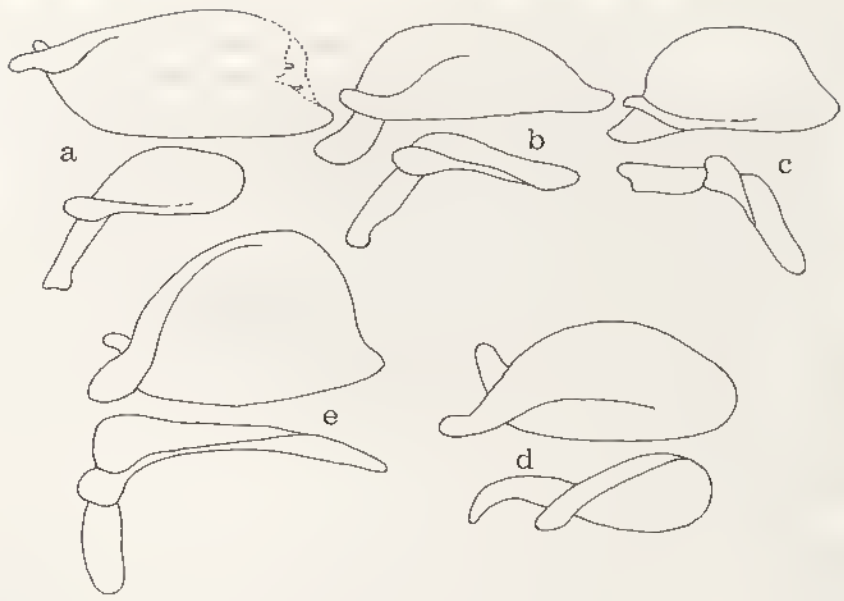


Fig. 7. — Paramères. a, *Geobaenus lateralis* Dejean (× 50) ; b, *Enoicus fallax* Péringuey (× 50) ; c, *Phimus namaquensis* Péringuey (× 50) ; d, *Notocolpodes perturbatus* n.sp. (× 50) ; e, *Laemostenus complanatus* Dejean (Sainte-Hélène, × 40).

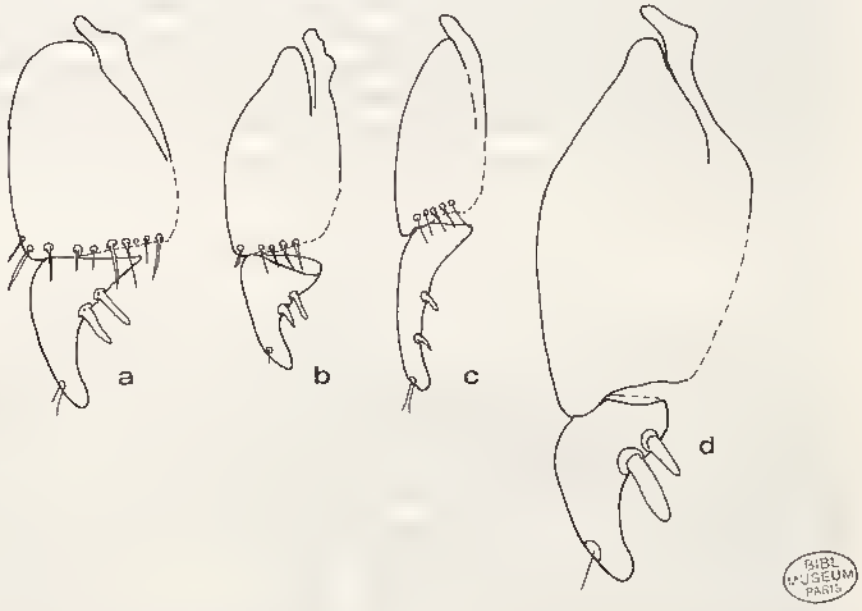


Fig. 8. — Gonapophyse gauche, face ventrale. a, *Geobaenus lateralis* Dejean (× 50) ; b, *Enoicus fallax* Péringuey (× 50) ; c, *Phimus harpaloides* Péringuey (× 50) ; d, *Laemostenus complanatus* Dejean (Sainte-Hélène, × 40).

BIBL. MUSEUM PARIS

Source : MNHN, Paris

Edéage d'un type très uniforme, jamais déversé à gauche, la région membraneuse apicale et dorsale du pénis s'étendant jusque près du bulbe basal qui est toujours bien développé. Paramères (fig. 7d) toujours glabres et inermes, assez semblables ; le gauche toujours large et conchoïde ; le droit également conchoïde mais plus petit, plus étroit et généralement plus court, mais jamais coudé ni styloïde. Chez l'unique espèce malgache d'*Euleptus*, ainsi que chez quelques autres représentants africains de ce genre, le pénis est pourvu d'une forte expansion transversale du bord droit, formant comme un pont sur la région membraneuse dorsale (fig. 12). Gonapophyse (ou styles vaginaux) présentant les caractères typiques de la tribu (fig. 8) : segment basal toujours pourvu au bord distal de la face ventrale d'une série de pores sétigères, les soies fortes et parfois épineuses ; segment apical toujours grand et généralement subtriangulaire et arqué vers l'extérieur, pourvu au bord externe de la face ventrale d'un nombre variable de spinules généralement larges et volumineuses, et d'une autre dans la région médiane ou subapicale de la face dorsale ; foramen toujours présent à la partie apicale ventrale, muni d'une, ou plus souvent 2 soies plus ou moins longues. Le nombre des spinules du bord externe de la face ventrale est presque toujours bien constant, mais j'ai pu constater quelquefois qu'il peut légèrement varier individuellement.

Chétotaxie. Toutes les espèces malgaches ont 2 pores orbitaux, de chaque côté, le postérieur parfois assez nettement déporté vers l'arrière. Pore clypéal toujours présent. Le nombre des pores prothoraciques latéraux est variable ; ils peuvent être tous les deux présents ou absents, ou bien un seul subsiste, soit le postérieur, soit plus rarement l'antérieur ; très rarement le pore antérieur est dédoublé ou même multiple. Pore basilaire élytral toujours présent, inséré à l'origine de la 1re strie ou à la base du 1er intervalle. Le plus souvent seul le 3e intervalle est pourvu de 3 pores dorsaux plus ou moins profonds mais toujours présents, l'antérieur contre la strie 3 et dans le premier tiers de la longueur, les 2 autres contre la strie 2 ; chez les genres *Bothrocolpodes*, *Epicolpodes* et *Cymenopterus* on observe une multiplication de ces pores, non seulement sur l'intervalle 3 mais aussi sur 5 et 7 ; dans ce cas, ces pores sont souvent enfoncés très profondément et provoquent la présence d'importantes fossettes. Deux soies apicales, insérées souvent sur la dent spiniforme ou l'épine quand elle est présente. Une soie ventrale de chaque côté des segments abdominaux. Soies anales : 1 de chaque côté chez le ♂, 2 chez la ♀.

*
* *

Les Platynini malgaches, malgré le nombre considérable de leurs représentants et une forte diversification spécifique, offrent pour la plupart une constance remarquable pour toute une série de critères importants qui, dans la plupart des faunes d'autres régions du monde, sont bien diversifiés et permettent alors de grouper des lignées bien distinctes phylétiquement ce qui devrait amener l'élaboration d'une systématique générique assez naturelle. C'est ainsi que tous les Platyniens malgaches (toujours à l'exception du genre *Cyrtopilus*) possèdent en commun les caractères suivants qui, dans les autres régions du globe, présentent une variabilité condidérable : dessus et dessous glabres ; deux soies orbitales de chaque côté ; front non ridé ; antennes pubescentes à partir du 4e article ; pore basilaire de l'élytre toujours présent ; au moins 3 pores dorsaux sur le 3e intervalle ; apophyse prosternale toujours achète et non rebordée ; sternites toujours pourvus d'une

Source : MNHN, Paris

seule soie latérale ; paramères toujours glabres et inermes, dépourvus d'appendice apical. L'homogénéité de ces caractères semble indiquer que le peuplement de Madagascar, provenant incontestablement d'Afrique, a débuté à une époque où diverses lignées platyniennes s'étaient déjà séparées sur le continent et que quelques unes d'entre elles seulement ont participé à cette migration. Sur place, grâce à leur potentiel de variabilité très élevé, à leur faculté d'indigénation et leur euryaptie, ces lignées ont prospéré et se sont intensément diversifiées, faisant l'objet d'une véritable crise allant souvent jusqu'à une pulvérisation des espèces ; l'isolement insulaire, la possibilité d'occuper des espaces vides ou sans concurrence immédiate et le confinement en hautes montagnes ont certainement favorisé cette différenciation spécifique. Mais elles ont gardé par contre un étonnant conservatisme des caractères plésiotypiques essentiels. Je me suis déjà expliqué sur ce phénomène lors de mon étude sur le peuplement des Carabides des hautes montagnes africaines (BASILEWSKY 1962), et j'y reviendrai encore à la fin de cet ouvrage.

Ainsi que l'ont déjà signalé de nombreux auteurs, et notamment JEANNEL (1942, 1951), LINDROTH (1966, 1968), REICHARDT (1977) et bien d'autres, cette tribu est certainement un des groupes les plus confus de la famille des Carabides par suite de la grande difficulté de déceler les véritables critères de filiation, souvent cachés par des caractères néogénétiques de valeur taxonomique moindre, peut-être aussi dus à des phénomènes de convergence ou de parallèlisme, dans un groupe encore en pleine évolution, à orthogenèse fortement poussée. LINDROTH (1966) reconnaît ce problème des caractères génériques chez les Platyniens ; aussi classe-t-il toutes les espèces du Canada et de l'Alaska (au nombre de 71) dans un seul grand genre *Agonum*. En étudiant les Platyniens de la Nouvelle-Guinée, DARLINGTON (1952, 1971) a dû reconnaître qu'il a été le plus souvent incapable de trouver des caractères plésiotypiques valables et des vraies lignées phylétiques pour séparer les très nombreuses espèces de cette île, et que parmi les 21 genres auxquels il les rapporte, plusieurs sont ce qu'il appelle des « genera of convenience ». Je pense que dans l'état actuel de nos connaissances et tant que l'ensemble des Platynini de la faune mondiale n'aura pas été étudié d'une manière approfondie, nous devrons nous contenter des genres semblables et que seule la découverte des vrais caractères évolutifs nous permettra de les transformer en genres correspondant à la réalité. Je dois donc, moi aussi, me ranger à l'avis de DARLINGTON et je me contenterai d'établir ici des coupes génériques valables seulement pour la région envisagée et qui, je m'en rends parfaitement compte, peuvent aussi être considérés comme des genres « de convenance », permettant de regrouper des espèces qui me paraissent voisines et aussi faciliter leur identification, mais sans aucune prétention d'élaborer une classification naturelle ou phylétique.

La plus grande partie des Platyniens des faunes extra-paléarctiques a été incluse dans le genre *Colpodes* MacLeay 1825, sans tenir le moindre compte des diverses affinités ou divergences. CHAUDOIR (1859) le premier tenta une révision des Platyniens exotiques qu'il classe dans ce genre et décrits par divers auteurs, dans une dizaine de coupes génériques qu'il réunit à celle de MACLEAY ; il y mentionne 92 espèces, presque toutes du Nouveau Monde. Le même auteur (CHAUDOIR 1878) publie une nouvelle monographie du genre, avec 223 espèces, dont 4 de la Réunion et une seule d'Afrique (*C. callidoides* Chaudoir) qui s'avèrera d'ailleurs être un *Euplynes*. Dans son Catalogue des Carabidae, CSIKI (1931) y classe 496 espèces de toutes les régions du globe et ce nombre a fortement augmenté depuis lors. LOUWERENS (1953) en énumère 238 espèces connues de lui du seul Sud-Est asiatique.

En 1948, JEANNEL fit un premier essai pour clarifier la situation et tâcher de séparer les Platyniens extra-européens en une série de genres plus ou moins bien caractérisés. C'est

Source : MNHN, Paris

ainsi qu'il donna une définition précise du genre *Colpodes* qui, d'après lui, ne devait contenir qu'un petit nombre d'espèces indo-malaises, ayant pour espèce type *C. brunneus* MacLeay de Java. En fait, ainsi que l'a montré DARLINGTON (1952), JEANNEL avait mal identifié cette espèce dont il n'avait pas examiné le type, et par conséquent *Colpodes* a un sens très différent de celui qu'il lui donne. Mais cet essai de JEANNEL sur la faune mondiale n'était qu'un bref préambule, car son but était de présenter une classification générique des espèces de Madagascar. Il fut ainsi amené à établir le genre *Neocolpodes*, lui-même subdivisé en 5 sous-genres, qui comportait la plupart des formes malgaches connues avant lui sous le nom générique de *Colpodes* et qui comptait, avec les nouveautés décrites dans ce travail, 110 espèces (sur un nombre total de 138 Platyniens). Un peu plus tard, en 1951, il publiait une nouvelle révision des Platyniens de la même région, car de nombreux matériaux inédits lui étaient parvenus et parce qu'il désirait remplacer sa première classification par une autre, reposant davantage sur la phylogénie présumée. Dans cette nouvelle systématique il mettait en avant plusieurs caractères qu'il jugeait particulièrement importants : l'absence ou la présence d'un sillon transversal séparant le vertex du cou et déprimant la face postero-dorsale de la tête ; l'absence ou la présence de sillons et d'une carène le long de la face supérieure des tarses intermédiaires et postérieurs ; la sétulation du 5e article des tarses ; la microsculpture élytrale formée d'un réseau de mailles isodiamètrales ou transversales ou de fines strioles étirées en travers et plus ou moins fortement serrées. Son genre *Neocolpodes* fut scindé en deux d'après la conformation de cette microsculpture et la plus grande partie des espèces malgaches fut intégrée dans les genres *Neocolpodes* Jeannel (65 espèces) et *Agonocolpodes* Jeannel (51 espèces). Chacun d'eux fut respectivement subdivisé en 6 et 4 sous-genres, caractérisés surtout par la conformation de la partie apicale de l'élytre qui est soit normale, c'est-à-dire sans dépression effaçant la 7e strie ni approfondissement de celle-ci dans sa partie terminale, soit à striation modifiée et perturbée et par l'apex des élytres simple ou denté-anguleux. En 1953, j'ai publié un tableau des genres de la faune afro-tropicale basé en grande partie sur l'étude de JEANNEL.

Dans son travail sur les Platyniens de la Nouvelle-Guinée, DARLINGTON (1952) critique très violemment la classification générique proposée par JEANNEL en 1948, la déclarant « so superficial and so confused by error as to be of little use even for Oriental Agonini, and it is no use at all for the New-Guinean forms ». Mais le même auteur, malgré sa prise de position très sévère à l'égard de JEANNEL, propose une autre classification qui, à mon avis, est basée sur des caractères encore plus superficiels, comme par exemple la taille, l'absence ou la présence des ailes, la plus ou moins grande iridescence des élytres, et bien d'autres semblables. Il est vrai que DARLINGTON reconnaît lui-même que son système est loin d'être définitif mais destiné surtout à l'identification des espèces, sans lui donner de sens phylétique.

En 1978, HABU publie sa magistrale monographie des Platynini (= Platyninae *sensu* BASILEWSKY) du Japon, fruit de 30 années d'expérience et de recherches sur les Carabides de ce pays. Ce travail est tout à fait remarquable et d'une minutie exemplaire, presque aucun caractère n'étant négligé. J'ai déjà parlé dans les pages précédentes de l'opinion de l'auteur japonais sur la classification générale qu'il nous présente. Pour la subdivision des Platynini s. str., HABU utilise d'assez nombreux caractères très valables mais qui montrent, comme je l'ai déjà dit, à quel point la faune paléarctique diffère de l'afrotropicale, et encore plus particulièrement de celle de Madagascar, par suite de la diversité de critères pouvant être utilisés et qui font défaut aux Platyniens malgaches. D'autres caractères génériques, ou plus souvent subgénériques, employés par l'auteur n'ont qu'une valeur spécifique pour la

Source : MNHN, Paris

faune que je traite ici, comme par exemple la chétotaxie de la partie distale du 4e article des tarses postérieurs ou des métafémurs. Il est certain que HABU nous apporte une base importante pour une éventuelle classification naturelle de la sous-famille à l'échelle mondiale.

En abordant l'étude des Platyninae de la faune malgache, j'ai été rapidement amené à constater que des éléments sur lesquels s'était basé JEANNEL ne pouvaient être maintenus, soit parce que cet auteur n'en avait pas poussé l'examen à fond, soit parce qu'ils s'étaient avérés non valables lors de la découverte d'espèces inédites, soit encore par suite d'une mauvaise interprétation ou d'indications erronnées. Déjà en 1970, dans une étude sur les Platyniens du massif du Tsaratanana, j'exprimais mes réserves quant à l'acceptation des taxa du regretté savant, tout en reconnaissant le grand mérite de cet œuvre de pionnier. Certains de ses critères ont, à mon avis, une valeur importante car une étude approfondie m'en a montré le bien fondé, notamment la conformation des tarses et de la partie postérieure de la tête ; d'autres se sont avérés inutilisables, et en premier lieu un de ceux qui lui ont principalement servi, à savoir la microsculpture de l'élytre. JEANNEL a cru y voir un caractère évolutif significatif, permettant de définir les genres. Il écrivait en 1951 (p. 286) : « Il m'est apparu que la microsculpture des élytres fournit des caractères importants, du fait de son évolution, et que ces caractères permettent de définir des genres (...). Dans plusieurs séries de genres, et cela dans chacune des lignées majeures définies par la forme de la tête et la structure des tarses, la microsculpture est formée par un réseau de mailles nettement polygonales, tantôt isodiamétrales, tantôt légèrement transverses, au plus deux fois aussi larges que longues. Cette microsculpture polygonale tend à devenir rigoureusement isodiamétrale, détournant de petits tubercules qui produisent un aspect mat du tégument. Dans d'autres séries de genres de lignées diverses, la microsculpture évolue dans une autre direction. Les polygones s'étirent en travers et disparaissent, de sorte qu'il n'existe plus de mailles, à proprement parler, mais le tégument est couvert de fines striolations transverses, très serrées, sur lesquelles l'incidence de la lumière produit des irisations chez les espèces noires, des colorations changeantes chez les métalliques. Ces deux évolutions divergentes de la microsculpture permettent de définir des genres ». Une nouvelle étude du matériel examiné par JEANNEL et de celui recueilli après la publication de son ouvrage m'a clairement montré que les deux modes de microsculpture tels qu'il les définissait ne présentaient pas de caractère évolutif évident, qu'il était impossible de ranger de nombreuses espèces dans une catégorie plutôt que dans une autre, que des formes très voisines et nettement apparentées par tous les autres caractères différaient souvent par le mode de microsculpture et qu'enfin elle n'était parfois pas identique chez les deux sexes. Trop de formes de transition existent entre les deux structures pour qu'on puisse y voir autre chose qu'un caractère spécifique, d'autant plus que chez d'assez nombreuses espèces on observe des stricles étirées entremêlées de mailles plus ou moins polygonales. De même pour les Platyniens de Nouvelle-Guinée, DARLINGTON (1952) écrit : « characters derived from the microsculpture are of no more than specific and sometimes less value ». LINDROTH (1974), dans une étude approfondie de la microsculpture élytrale chez les Carabides, donne des éléments importants qui mettent en évidence qu'elle ne peut intervenir, dans la plupart des cas, pour établir une relation phylétique. Se basant sur ce dernier travail, ALLEN & BALL (1980) ont montré la diversité de la microsculpture chez *Loxandrus*, un genre de Pterostichines américains, où des espèces certainement très rapprochées présentent des types de microsculpture élytrale bien différents. HABU (1978) n'a également utilisé cette microsculpture que comme caractère spécifique.

Source : MNHN, Paris

Un autre critère dont JEANNEL (1951) a, d'après moi, surestimé la valeur, consiste dans la conformation de la partie postérieure de l'élytre, d'où l'auteur a tiré des critères servant principalement à définir les sous-genres de *Neocolpodes* et d'*Agonocolpodes*. La région apicale élytrale peut être, d'après JEANNEL, soit normale, c'est-à-dire avec une striation habituelle et un bord apical légèrement sinué et sans épine terminale, ou bien s'altérer dans deux directions que cet auteur estime orthogénétique, écrivant (p. 287) : « Dans l'une, il apparaît une forte dépression de la surface apicale de l'élytre, dépression qui efface la terminaison de la 7e strie ; dans l'autre au contraire, il n'existe pas de dépression et la partie terminale de la 7e strie s'approfondit au lieu de s'effacer. Ces deux orthogenèses permettent de définir des sous-genres assez tranchés et, dans chaque sous-genre, quel qu'il soit, apparaissent toutes sortes de variations de forme générale, de taille, de coloration, qui n'ont qu'une valeur spécifique, ainsi d'ailleurs que l'apparition d'une dent apicale plus ou moins développée au sommet de l'élytre ». Si pour un certain nombre d'espèces ce caractère se présente bien nettement, pour d'autres, tout aussi fréquentes, on observe une conformation intermédiaire devant laquelle on ne peut se trouver qu'hésitant quant au choix à faire entre les deux discriminants. Il s'agit là d'un caractère certainement valable mais seulement au niveau spécifique, pour séparer des groupes d'espèces, tout en admettant qu'il est parfois difficile de se prononcer avec certitude sur la présence ou l'absence d'une dépression apicale ; mais dans ce cas, d'autres éléments interviennent pour amener la décision.

Par ailleurs, JEANNEL a certainement sous-estimé la valeur taxonomique de la présence ou de l'absence de soies à la face ventrale du 5e article des tarses postérieurs, caractère auquel j'attache une grande importance ; il ne l'a utilisé que d'une manière très subsidiaire et souvent d'une façon erronée par suite d'un examen trop superficiel. Il a aussi complètement passé sous silence la conformation des lobes terminaux du 4e article des tarses postérieurs qui peuvent être, quand ils existent, soit symétriques soit fortement asymétriques, caractère qui permet d'isoler plusieurs genres.

La chétotaxie du pronotum n'a été mentionnée par JEANNEL que d'une manière très sporadique, et là aussi l'auteur a commis de nombreuses erreurs. Comme on l'a déjà vu, les deux soies prothoraciques latérales sont souvent présentes, mais tout aussi fréquemment on observe la disparition de la soie antérieure ou postérieure, ou même des deux. Comme ces soies sont souvent assez caduques, elle peuvent disparaître accidentellement, mais dans ce cas on voit toujours facilement le pore sétifère qui lui a donné naissance. La valeur taxonomique à attribuer à cette chétotaxie pronotale chez les Carabides est assez discutée par les différents auteurs. Mes nombreuses recherches sur les membres de cette famille, pendant plus de 50 ans, m'ont montré qu'elle est variable non seulement d'après les groupes ou même les genres envisagés, mais aussi selon les régions dont on étudie les représentants. Je suis convaincu qu'en principe elle a une importance phylétique considérable, étant généralement constante dans une certaine mesure et la présence des deux soies latérales peut être considérée comme plésiotypique. Par suite de diverses circonstances, de différents modes de vie, d'adaptation et de milieu, on observe une régression apotypique des soies, mais qui affecte très différemment les divers composants de la famille. Si chez certains groupes cette chétotaxie est stable et acquiert alors une valeur taxonomique incontestable, chez d'autres elle présente une plus ou moins forte tendance à subir une régression qui peut être de niveau spécifique, générique ou même supragénérique ; tout à fait exceptionnellement elle peut même être individuelle, mais relever alors plutôt de la tératologie. En restant parmi les Platyniens, BARR (1974), dans son étude du genre nord-américain *Rhadine* LeConte, a montré que chez ces Insectes cette régression des soies ancestrales

Source : MNHN, Paris

n'était qu'un caractère purement spécifique et que chez des espèces très rapprochées ces soies pronotales sont soit totalement absentes, soit présentes toutes les deux, soit encore remplacées par une seule soie médiane ; il est vrai que beaucoup de représentants de ce genre ont un habitat particulier, endogé ou troglobie, qui les a rendus très malléables, ayant amené des caractères adaptatifs particuliers et a certainement joué sur la chétotaxie en général, comme sur la régression oculaire et alaire, l'allongement du corps et des appendices, etc... BOLIVAR (1964) avait aussi observé ce caractère. CASALE (1980) a montré également chez le genre *Aparupa* Andrewes, du Nord de l'Inde et du Thibet, que le nombre de soies prothoraciques varie spécifiquement ; peut-être est-ce là un effet de l'altitude. Le dédoublement ou la multiplication de ces soies peut être considéré également comme apotypique par rapport aux deux soies ancestrales. Néanmoins, aussi bien DARLINGTON que HABU ont donné à ce caractère une signification générique assez importante, bien que non prépondérante. Quoiqu'il en soit, et pour les Platynini malgaches, j'ai estimé que ce critère, sans avoir une valeur phylétique certaine, a cependant une importance taxonomique suffisante pour une facile séparation des genres.

La conformation de la partie terminale de l'élytre, avec la présence ou l'absence de dent ou d'épine apicale, n'a par contre guère de valeur taxonomique importante et ne peut être utilisée que pour délimiter des groupes d'espèces, comme l'ont d'ailleurs reconnu la plupart des auteurs récents. Si chez les Platyniens d'Afrique une telle présence est rarissime, elle est fréquente à Madagascar. Ces épines ont apparemment évolué indépendamment dans la plupart des genres et les espèces qui en possèdent sont certainement issues d'autres qui n'en possédaient pas, étant présentes plus souvent chez les arboricoles que chez les terricoles. Cette évolution est cependant bien plus fréquente chez les Platynini que chez les autres Carabides. DARLINGTON (1971) a suggéré qu'elles pourraient jouer un rôle défensif contre des prédateurs, ce qui n'est guère vraisemblable.

La forme du pénis est généralement assez uniforme et l'ampleur des différences est souvent peu considérable ; elle peut varier d'ailleurs suivant l'orientation qu'on lui donne. C'est pourquoi, afin d'assurer un maximum d'horizontalité, cet organe a toujours été, après un examen à sec pour en observer l'extrémité apicale en vision dorsale, monté entre lame et lamelle pour la figure d'ensemble. Les paramères sont d'une monotonie désespérante, aussi ne les ai-je guère figurés. Je n'ai pas tenu compte non plus, ni dans mes descriptions ni dans mes figures, de la structure du sac interne du pénis. J'ai pu constater, après de très nombreuses dissections, que cet organe n'était que relativement peu variable chez les Platyniens malgaches, le plus souvent non ou très faiblement chitinisé et je suis convaincu que son étude n'aurait rien apporté de plus, ni pour la connaissance de la filiation des espèces ni pour leur identification. LINDROTH (1956) avait fait la même observation pour le genre *Synuchus* Gyllenhal. Il est évident, comme d'ailleurs l'avait déjà écrit DARLINGTON (1952), qu'une étude comparative de cet organe chez les différentes espèces n'est possible que quand il se présente dans la même position, c'est-à-dire en situation de repos et alors contracté à l'intérieur du lobe médian, ou bien en évagination complète, ce qui dépend du moyen utilisé pour la mise à mort. L'extraction de ce sac hors du pénis dans le premier cas est presque toujours la cause d'une certaine déformation ou détérioration par suite de son extrême fragilité et l'examen par transparence présente des aléas à moins de se servir de colorants. On peut se demander aussi si l'on n'attache pas souvent trop d'importance à de faibles caractères de cet organe qui pourraient être modifiés accidentellement chez des individus ayant déjà procédé à un ou plusieurs accouplements par rapport à des spécimens vierges. Mais il est certain que des types architecturaux très différents du sac interne sont d'une grande utilité pour l'approche d'une classification phylétique, comme l'a bien montré

Source : MNHN, Paris

RIVALIER (1950-1963) dans ses remarquables recherches sur le démembrement du grand genre *Cicindela*. Il n'en va pas de même chez les Platyniens malgaches car je n'y ai pas trouvé de types de structure différents. La gonapophyse de la ♀ (ou styles vaginaux) donne souvent de bons caractères au niveau spécifique ; elle a toujours été figurée à la face ventrale car c'est elle qui présente le plus d'intérêt ; la spinule toujours présente sur la face dorsale n'a pas été représentée. Les spermathèques n'ont pas été étudiées ; il est possible que des recherches dans ce sens donnent des résultats positifs intéressants.

Après la partie systématique de cet ouvrage, je parlerai de certaines questions particulières aux Platyniens malgaches, comme leur origine, leur endémisme et leur spéciation, leurs affinités, l'aptérisme et leur répartition dans l'île.

VI. BIOLOGIE

Tant à l'état adulte que larvaire les Platyniens sont des Carabides prédateurs carnassiers et leur régime alimentaire ne montre aucune spécialisation, consistant en proies vivantes, telles qu'Insectes de petite taille, larves et œufs, Acariens, petites Araignées, Mollusques, Vers, etc... Aucun cas de saprophagie n'a été signalé, à ma connaissance, et encore moins de phytophagie, du moins dans la nature. Ce sont essentiellement des mésophiles ou hygrophiles, parfois aussi halophiles, très rarement xérophiles. Ils semblent montrer une préférence assez nette pour les régions forestières et les zones plus ou moins boisées et on les trouve aussi bien aux basses altitudes qu'en haute montagne où quelques espèces sont devenues nivicoles.

Dans les régions tempérées ils sont presque exclusivement terrestres (terricoles, humicoles, lapidicoles ou ripicoles, rarement pholéophiles ou corticoles). Dans une étude récente et pleine d'intérêt, SHAROVA (1981), s'attache à l'élaboration d'un rangement des Carabides, surtout d'U.R.S.S., d'après leurs habitats et les adaptations de divers organes liées à leur milieu et à leur genre de vie ; les *Agonum* sont classés par cette entomologiste, larves et adultes, dans un groupe propre aux litières (humicoles) ou aux litières superficielles, appartenant à sa série des « stratobiontes-fissicoles ». On trouvera aussi de nombreux renseignements sur le comportement et l'environnement de ces Carabides dans l'excellent ouvrage de THIELE (1977).

Dans les régions chaudes, où ils sont particulièrement abondants, de nombreuses espèces sont arboricoles et on les observe sur des arbustes ou des arbres de taille basse ou moyenne ; ils sont généralement alors pourvus de teintes métalliques plus ou moins vives ; bien qu'elles n'aient pas été étudiées, les larves mènent alors certainement un mode de vie terrestre semblable à celui des espèces terricoles. DARLINGTON (1952) a cru voir une certaine corrélation entre la forme du 4e article des tarses et le comportement ; il serait simplement émarginé chez les terricoles et lobé chez les arboricoles et les ripicoles ; mais cette hypothèse, très sujette à caution, ne se vérifie certainement pas pour les espèces malgaches.

Certains Platyniens ont pénétré dans le milieu souterrain et sont devenus de vrais troglobiontes bien adaptés à la vie hypogée. Dans la région paléarctique on en connaît un certain nombre parmi les Sphodrini qui cependant ne présentent qu'assez peu de caractères évolutifs, mais on n'y trouve aucun Platynini cavernicole, à l'exception du Japon où les deux genres *Jujiroa* Uéno et *Ja* Uéno, ainsi que les *Trephionus* Bates du groupe *kurosai* Uéno se sont parfaitement assimilés à leur milieu par une certaine dépigmentation, une relative régression oculaire et l'atrophie des ailes, tout en présentant un certain aspect sphodroïde. Il

Source : MNHN, Paris

est intéressant de noter qu'aucun Sphodrini n'existe par ailleurs dans ce pays. D'autre part, on connaît maintenant dans des régions chaudes quelques Platynini qui font partie de la faune troglobie, où ils remplacent les Sphodrini holarctiques, et qui ont été plus ou moins fortement affectés par la vie cavernicole, présentant tous une plus ou moins forte dépigmentation, une régression oculaire avec des ommatidies vestigiales ou absentes, une réduction alaire allant jusqu'à l'atrophie, souvent aussi un aspect sphodroïde ou même aphénopsien. Il s'agit des genres *Mexisphodrus* Barr (Mexique), *Speocolpodes* Barr (Guatémala), *Speleodesmoides* Mateu (Vénézuéla), *Speagonum* Moore (Nouvelle-Guinée), *Trogloagonum* Casale (Nouvelle-Irlande) et *Prosphodrus* Britton (Nouvelle-Zélande), ce dernier ayant cependant conservé des yeux fonctionnels. Un cas particulièrement intéressant est fourni par le genre *Rhadine* LeConte, spécialement bien étudié par Barr (1960, 1974). Ce taxon comporte quelques 60 espèces en Amérique du Nord, du Sud du Canada au Nord du Mexique, habitant les terriers de Mammifères, le bois pourri ou les fentes rocheuses, et même parfois franchement épigées ou ripicoles ; 11 d'entre elles sont exclusivement troglobies. Alors que les espèces épigées sont pourvues de yeux bien développés, à nombreuses facettes, les espèces cavernicoles ont fortement subi l'influence du milieu et présentent toutes une forte régression oculaire allant jusqu'à la réduction complète des ommatidies, un remarquable allongement du corps et des appendices leur donnant un aspect aphénopsien et l'absence d'ailes. *Gastragonum caecum* Moore a été découvert dans une grotte de Nouvelle-Guinée, alors que ses congénères y sont mésophiles et alticoles.

En Afrique, les vrais cavernicoles sont rares, si on excepte les troglophiles et les trogloxènes. Le seul Platynini connu est *Speokokosia corneti* Alluaud, des grottes calcaires du Bas-Zaïre, près de Thysville, qui, bien que troglobie véritable, ne diffère que peu des formes épigées, quoique ses yeux soient fortement réduits et les ailes non fonctionnelles n'excédant pas la mi-longueur de l'élytre. On ne connaît d'ailleurs que deux autres Carabides cavernicoles du continent africain : *Brachynillus varendorffi* Reitter, des grottes de Kulumuzi, en Tanzanie, espèce aptère, complètement anophthalme, la voussure orbitale étant remplacée par un léger bombement, et *Pachydesus longulus* Jeannel, Tréchine des grottes de la Montagne de la Table, près de Cape Town, aptère et dépigmenté, à yeux réduits et ne comportant que quelques ommatidies. Dans le premier cas, bien d'autres Brachyninae Crepidogastrini (Basilewsky 1959), vivant surtout en Afrique orientale et méridionale, sont humicoles, et peut-être même endogés, et présentent également de fortes régressions oculaires et alaires ; dans le second, l'espèce hypogée est très proche de ses congénères endogés ou épigés. On ne connaît aucun Carabide troglobie de la région malgache.

Il est actuellement admis, surtout après les nombreux travaux de Jeannel sur ce sujet, que le peuplement du milieu souterrain des régions holarctiques a eu pour cause principale les forts refroidissements successifs du climat dus à la période glaciaire du Pléistocène, obligeant des lignées humicoles et nivicoles bien préadaptées à chercher refuge dans les fentes profondes et les grottes où ils trouvaient une température constante et moins sévère. Dans les régions intertropicales, une relative immuabilité du climat a permis la survie sur place des lignées humicoles même les plus anciennes, et ainsi la pénétration dans les grottes, n'étant pas une nécessité, d'autres facteurs ont dû intervenir. L'origine des faunes troglobies des régions intertropicales est donc bien différente de celle des régions tempérées. Plusieurs auteurs se sont interrogés à ce sujet, n'arrivant pas toujours aux mêmes conclusions (Basilewsky 1951 ; Leleup 1956, 1965, 1971 ; Mateu 1980 ; Casale 1982).

De nombreux auteurs, notamment Dimmock & Knab (1904), Kemmer (1913), Saalas (1917), Böving & Craighead (1930), Boldori (1934, 1935), Larsson (1941), van

Source : MNHN, Paris

EMDEN (1942), FUKUDA (1949), LINDROTH (1955), SHAROVA (1958, 1964), HABU & SADANAGA (1963), HURKA (1978, 1981) ont étudié les larves des Platyninae holarctiques. Par contre, on ne connaît presque rien de l'état larvaire de ceux des régions chaudes ; seule une larve africaine a été décrite par BOLDORI (1941) en provenance d'Erythrée et attribuée à *Megalonychus subvirescens* Laferté, d'après la détermination de G. MÜLLER. Aucune larve de Platyniens n'est connue de Madagascar, pas plus d'ailleurs qu'on ne possède aucune observation sur le genre de vie des adultes.

VII. SYSTÉMATIQUE ET CHOROLOGIE DES PLATYNINAE MALGACHES

Par suite des profondes divergences apparues entre les caractères utilisés par JEANNEL ou par moi-même et de l'importance taxonomique que nous leur attribuons, la classification générique que j'adopte ici est très différente de celle proposée par le premier. Il m'a donc malheureusement été impossible d'employer valablement tous les noms qu'il a créés, la désigation des espèces types qu'il en avait faite ne me permettant pas de les conserver, d'après les lois du Code de la Nomenclature. Je me suis donc vu, à mon grand regret, dans l'obligation d'établir des noms génériques nouveaux, mettant en synonymie une bonne partie de ceux de JEANNEL. Je le regrette d'autant plus, qu'ayant été amené à réfuter certaines de ses propositions et de modifier quelques unes de ses prises de position, des lecteurs pourraient croire que je désire critiquer son travail. Bien au contraire, je tiens à rendre un solennel hommage à l'œuvre de mon vénéré maître et regretté ami, dont les recherches sont si importantes pour la connaissance des Carabides, et particulièrement de ceux de Madagascar, pour lesquels il a accompli une œuvre de pionnier admirable qui restera une base magistrale pour tous les travaux ultérieurs.

Les Platyniens sont particulièrement bien représentés dans la faune malgache. Dans sa dernière révision (1951) JEANNEL mentionne 153 espèces et 32 sous-espèces. Depuis lors il en a décrit encore 6 espèces (1) et 3 sous-espèces, et moi-même 19. De ce nombre il faut exclure *Metagonum madecassum* Jeannel (1948), espèce décrite sur un seul exemplaire de provenance très douteuse et qui n'appartient certainement pas à la faune de la Grande Ile.

A de très rares exceptions près, j'ai été amené à négliger la notion de sous-espèce, car j'estime très difficile et prématuré, compte tenu de nos connaissances actuelles sur l'évolution des espèces malgaches et leur chorologie, de faire la distinction entre ce taxon et celui d'espèce. Mais il est probable que des formes auxquelles j'ai attribué un rang spécifique ne méritent en réalité qu'un statut subspécifique.

Dans les pages qui vont suivre je cite 326 espèces (dont 128 nouvelles). Nul doute que des prospections ultérieures augmenteront encore très considérablement ce nombre pour les raisons données dans mon introduction. Ceci m'a incité à décrire assez longuement chaque espèce, mais je pense que ces descriptions permettront plus facilement l'identification des formes inédites encore à découvrir ; c'est pourquoi je ne me suis pas contenté de diagnoses plus brèves qui auraient pu paraître suffisantes pour la détermination des espèces connues actuellement. Pour ne pas allonger encore ces descriptions, je n'ai pas cru nécessaire d'insister sur leurs caractères différentiels car ils apparaissent déjà dans les tableaux dichotomiques accompagnant chaque genre polyspécifique.

(1) Sans compter le genre *Amauragonum* Jeannel (1955) qui n'est pas un Platynien mais bien un synonyme de *Thysanotus* Chaudoir, appartenant à la sous-famille des Lebiinae (*s.l.*) et dont je parlerai dans un autre travail.

Source : MNHN, Paris

J'ai réparti ces espèces entre 32 genres, dont 16 sont nouvellement établis, plusieurs d'entre eux étant monospécifiques, d'autres au contraire comprenant de très nombreuses espèces. Je sais que certains de mes collègues et amis carabidologues me reprocheront d'avoir multiplié le nombre de ces taxa. J'ai d'ailleurs été à plusieurs reprises critiqué pour ma tendance à vouloir isoler dans des genres bien définis des lignées me paraissant monophylétiques et dénuter un palier de l'évolution ou de l'orthogenèse, pour ne pas accepter des genres-fleuves servant de réceptacles hétérogènes d'espèces n'ayant que de lointaines affinités et répandues dans le monde entier, et aussi de m'être élevé contre le taxon de sous-genre, qui ordinairement ne fait que marquer l'incertitude ou l'embarras de leurs auteurs ou leur esprit routinier. D'autres, au contraire, m'ont approuvé. C'est là une querelle qui n'est pas nouvelle entre les « splitters » et les « lumpers », et je me suis à maintes reprises étendu sur ce sujet ; je n'y reviendrai donc plus ici, sauf à maintenir ma position. J'ajouterai aussi à ceux qui me feraient ce reproche que DARLINGTON (1952, 1971) a réparti les 160 espèces de la Nouvelle-Guinée en 21 genres, et HABU (1978) les 140 espèces du Japon en 58 genres ou sous-genres.

La classification générique que je propose ici est certainement loin d'être parfaite ni définitive et n'a pas la prétention d'être phylétique, comme je m'en suis déjà expliqué ; elle sera bien améliorée et probablement modifiée quand nos connaissances de la faune platynienne mondiale seront plus avancées. Je pense toutefois qu'elle sera utile et profitable à ceux qui voudront examiner du matériel malgache, ainsi qu'à ceux qui entreprendront l'étude des représentants d'autres régions.

Les mesures ont été effectuées au micromètre oculaire ; pour le pronotum la longueur a été prise au milieu des bords antérieur et postérieur, pour les élytres depuis la base du scutellum jusqu'à l'extrémité apicale, dent ou épine comprises quand il y en a. Sauf indications contraires les genitalia des ♂ ont été agrandis 25 fois, ceux des ♀ 50 et dessinés d'après des préparations entre lame et lamelle par projection.

TABLEAU DES GENRES DES PLATYNINAE DE LA RÉGION MALGACHE

1.(62). Pores dorsaux toujours présents sur le 3e intervalle des élytres ; striole scutellaire toujours présente. Abdomen imponctué et glabre. Antennes pubescentes à partir du 4e article. Une soie anale de chaque côté chez le ♂, 2 chez la ♀.

2.(3) Repli basilaire de l'élytre n'atteignant pas le scutellum, allant de l'épaule jusqu'au niveau de la 2e strie. Pas de rebord postérieur au pronotum, le rebord latéral n'atteignant pas l'angle postérieur. Pas de sillons frontaux ; une fossette subarrondie et peu profonde de chaque côté au bord antérieur du front. Pas de soies labiales au menton (fig. 2a). Tarses courts, les articles larges, ni sillonnés latéralement ni carénés longitudinalement au milieu, le 4e légèrement échancré, le 5e non sétudé et glabre à la face ventrale. Pas de soies prothoraciques latérales. Microsculpture élytrale en mailles transversales très allongées (Réunion) ..... 1. Gen. **Syletor** Tschitschérine

Source : MNHN, Paris

3.(2). Repli basilaire de l'élytre entier, atteignant le scutellum. Rebord postérieur du pronotum toujours présent. Sillons frontaux toujours présents, parfois peu profonds ; pas de fossette de chaque côté du bord antérieur du front. Soies labiales toujours présentes au menton.

4.(61). Languette bisétulée au bord antérieur.

5.(60). Quatrième article des tarses postérieurs simplement échancré ou légèrement lobé, les lobes courts, toujours bien plus courts que la partie basale entière.

6.(7). Menton sans dent labiale médiane ; une seule soie de chaque côté au submentum (fig. 1a). Microsculpture élytrale formant un réseau serré de profondes mailles isodiamétrales. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 4 à 6 articles. Deux soies prothoraciques latérales. Article 5 des tarses postérieurs sétulé en dessous ... 2. Gen. **Euleptus** Klug

7.(6). Menton avec une dent labiale médiane bien développée. Deux soies latérales de chaque côté au submentum (fig. 2b).

8.(13). Tarses postérieurs et intermédiaires sillonnés de chaque côté, le plus souvent carénés longitudinalement au milieu (fig. 5).

9.(12). Article 5 des tarses postérieurs fortement sétulé à la face ventrale.

10.(11). Les 2 soies prothoraciques latérales présentes .... 3. Gen. **Megalonychus** Chaudoir

11.(10). Seule la soie prothoracique antérieure présente, la postérieure toujours absente ..... 4. Gen. **Neobatenus** Jeannel

12.(9). Article 5 des tarses postérieurs non sétulé à la face ventrale. Les 2 soies prothoraciques latérales présentes ..... 5. Gen. **Liagonum** Jeannel

13.(8). Tarses postérieurs et intermédiaires non sillonnés de chaque côté ni carénés longitudinalement au milieu ; parfois ces tarses sont courts et assez larges ; souvent alors ruguleux au-dessus ou même pourvus d'un sillon longitudinal médian (fig. 5).

14.(15). Tibia postérieur à conformation spéciale, assez comprimé, pourvu à la face interne d'un sillon longitudinal orné dans sa moitié distale d'une frange de soies devenant plus dense vers l'apex où elle contourne l'extrémité (fig. 6f). Tarses postérieurs et intermédiaires modérément allongés, assez larges et quelque peu aplatis à la face dorsale, le 4e article non lobé, à peine échancré, le 5e sétulé à la face ventrale. Les 2 soies prothoraciques latérales présentes. Vertex bien séparé du cou. ..... 6. Gen. **Neomegalonychus** Jeannel

Source : MNHN, Paris

15.(14). Tibia postérieur conformé normalement à sa face interne (fig. 6e). Article 5 des tarses non sétulé en dessous.

16.(21). Tarses courts et épais, le 1er article des postérieurs seulement 2,5 à 3 fois plus long que large.

17.(18). Pas de soies prothoraciques latérales. Vertex non séparé du cou par un sillon transversal. Palpes courts et épais. Yeux gros et saillants (Ile Maurice) ..... 7. Gen. **Sophroferonia** Alluaud

18.(17). Les 2 soies prothoraciques latérales présentes. Yeux moyens à petits, peu saillants.

19.(20). Corps pas particulièrement étroit ni allongé. Pronotum toujours plus large que long ; soie prothoracique postérieure insérée près de l'angle postérieur ; dépressions basilaires normales, éloignées de l'angle postérieur. Tête bien moins épaisse en arrière ; vertex séparé du cou par un léger sillon transversal et un étranglement du cou ; soie orbitale postérieure non spécialement déportée en arrière. Antennes dépassant la base du pronotum d'au moins 2 articles. Microsculpture élytrale formée d'un réseau de mailles bien fermées .... 8. Gen. **Agonorites** Jeannel

20.(19). Corps particulièrement étroit et allongé. Pronotum plus long que large ; soie prothoracique postérieure insérée bien en avant de l'angle postérieur ; dépressions basilaires allongées et arquées, contournant l'angle postérieur et continuant la gouttière marginale. Tête très épaisse en arrière ; vertex non séparé du cou ; soie orbitale postérieure fortement déportée en arrière. Antennes courtes et épaisses, n'atteignant pas la base du pronotum. Microsculpture élytrale en strioles étirées en travers et ne formant pas de réseau..... ..... 9. Gen. **Prophenorites** nov.

21.(16). Tarses longs et étroits, le 1er article des postérieurs bien plus de 3 fois plus long que large.

22.(27). Vertex non séparé du cou par un sillon transversal. Article 5 des tarses non sétulé en dessous.

23.(26). Pas de soies prothoraciques latérales. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 3 à 4 articles.

24.(25). Pronotum particulièrement large et transverse ; angles antérieurs bien avancés en lobes saillants ; gouttière marginale large sur toute sa longueur ; base très large, droite, à côtés non relevés obliquement. Elytres à microsculpture rigoureusement isodiamétrale ; 7e strie conformée normalement en arrière. Tarses très longs, le 1er article des postérieurs 5 à 6 fois plus long que large. Dessus non métallique..... ..... 10. Gen. **Pachyferonia** Jeannel

Source : MNHN, Paris

25.(24). Pronotum moins large et moins transverse; angles antérieurs nullement saillants; gouttière marginale étroite; base à peine plus large que le bord antérieur, légèrement convexe, relevée obliquement sur les côtés. Elytres à microsculpture bien transversale; 7e strie effacée en arrière par une dépression transversale nettement marquée. Tarses moins longs et moins grêles, le 1er article des postérieurs 4 à 4,5 fois plus long que large..... 11. Gen. **Colpomimus** nov.

26.(23). Les 2 soies prothoraciques latérales présentes. Antennes courtes, ne dépassant la base du pronotum que d'un article. Microsculpture élytrale en mailles transversales. Corps court et trapu. Tarses postérieurs à 1er article 3,5 à 4 fois plus long que large..... ..... 12. Gen. **Agonobembix** Jeannel

27.(22). Vertex bien séparé du cou par un sillon transversal ou une dépression.

28.(29). Faciès de Ptérostichine ou de Chlaeniine. Espèces de grande taille, d'un noir sombre, toujours aptères. Repli basilaire de l'élytre formant à l'épaule un angle aigu et quelque peu pointé vers l'avant. Les 2 soies prothoraciques latérales présentes. Article 5 des tarses non sétulé en dessous. Gonapophyse ♀ à article apical peu recourbé et à spinules assez réduites ..... 13. Gen. **Feroniascus** Jeannel

29.(28). Faciès de Platynine. Espèces de taille variable, de coloration le plus souvent métallique. Repli basilaire de l'élytre plus ou moins arrondi à l'épaule. Gonapophyse ♀ à article apical bien recourbé et avec de grosses spinules latérales.

30.(39). Article 4 des tarses postérieurs, et généralement des intermédiaires, très asymétrique à son extrémité, le lobe externe beaucoup plus long que l'interne; 5e article non sétulé en dessous.

31.(32). Pronotum nettement plus long que large, à gouttière marginale très étroite, arrêtée bien avant la base, la soie prothoracique postérieure fortement déportée vers l'avant, l'antérieure absente. Elytres très étroits et très allongés, l'épaule effacée, l'apex fortement prolongé en épine, l'angle apical externe effacé; 3 pores dorsaux sur le 3e intervalle. ..... 14. Gen. **Dolichocolpodes** nov.

32.(31). Pronotum toujours plus ou moins transversal ou à peine plus long que large, à gouttière marginale continuée jusqu'à la base. Elytres jamais aussi allongés ni aussi étroits.

33.(34). Quatre à 5 pores dorsaux sur le 3e intervalle des élytres, insérés dans de profondes fossettes. Stries 5 à 7 des élytres pourvues de profondes fossettes, avec ou sans pores sétigères. Les 2 soies prothoraciques latérales présentes, les antérieures souvent plus nombreuses. Apex des élytres prolongé en forte épine. Espèces aptères. .... 15. Gen. **Bothrocolpodes** nov.

34.(33). Seuls les 3 pores dorsaux habituels sur le 3e intervalle des élytres, ne formant pas de profondes fossettes. Stries 5 et 7 des élytres dépourvues de fossettes, les intervalles non bosselés.

Source : MNHN, Paris

35.(38). Seule la soie prothoracique postérieure présente, l'antérieure toujours absente.

36.(37). Apex des élytres prolongé en forte dent spiniforme ou en épine. Pronotum imponctué, non ou peu transverse, à largeur maximale située au milieu. Strie 7 des élytres non perturbée en arrière. Série ombiliquée de 16 pores. Espèces ailées. ..... 16. Gen. **Lobocolpodes** nov.

37.(36). Apex des élytres largement arrondi, nullement prolongé. Pronotum ponctué latéralement en arrière, très transverse, à largeur maximale fortement déportée en arrière, à gouttière marginale bien large sur toute sa longueur. Strie 7 des élytres affaiblie en arrière et brièvement interrompue. Série ombiliquée de 20 pores. Espèce aptère. Edéage ♂ à conformation particulière (Ile Maurice). ..... 17. Gen. **Mesocolpodes** nov.

38.(35). Les 2 soies prothoraciques latérales présentes. .... 18. Gen. **Haplocolpodes** Jeannel

39.(30). Article 4 des tarses postérieurs simplement échancré ou faiblement lobé, les 2 lobes toujours égaux et symétriques à la face dorsale.

40.(43). Quatre à 5 pores dorsaux sur le 3e intervalle, formant d'assez profondes fossettes ; intervalles 5 et 7 pourvus de pores sétigères au moins dans leur moitié antérieure. Article 5 des tarses postérieurs non sétulé en dessous.

41.(42). Seule la soie prothoracique postérieure présente, l'antérieure toujours absente. Pronotum non ou à peine transversal, à gouttière marginale non ou à peine explanée en avant. Apex des élytres prolongé en forte dent spiniforme ; angle apical externe arrondi et plus ou moins effacé. ..... 19. Gen. **Epicolpodes** nov.

42.(41). Les 2 soies prothoraciques latérales présentes, l'antérieure accompagnée de plusieurs autres. Pronotum peu transverse, à gouttière marginale étroite en avant. Apex des élytres prolongé en forte dent spiniforme ; angle apical externe arrondi et plus ou moins effacé. .... 20. Gen. **Cymenopterus** Jeannel

43.(40). Trois pores dorsaux sur le 3e intervalle ; intervalles 5 et 7 sans pores sétigères.

44.(51). Pronotum sans pores prothoraciques latéraux.

45.(46). Pronotum subcordiforme, à largeur maximale largement déportée en avant du milieu. Pattes et antennes particulièrement allongées, ces dernières dépassant de 5 articles la base du pronotum. Elytres courts et très ovoïdes, les épaules effacées. Espèces aptères (Ile Maurice). ..... 21. Gen. **Orophicus** Alluaud

46.(45). Pronotum non ou à peine cordiforme, à largeur maximale non ou à peine déportée en avant du milieu.

47.(48). Article 5 des tarses postérieurs sétulé en dessous. .... 22. Gen. **Idiocolpodes** nov.

Source : MNHN, Paris

48.(47). Article 5 des tarses postérieurs non sétulé en dessous.

49.(50). Mandibules assez courtes, fortement recourbées dans leur partie antérieure. Sillons frontaux larges en avant et généralement peu profonds. Pronotum peu volumineux. Elytres très allongés, peu ou modérément convexes, peu ovoïdes, à déclivité apicale à peine marquée, l'apex prolongé en dent spiniforme ou anguleusement lobé ; intervalles très plans ; stries faibles, les externes vestigiales, la 7e plus ou moins perturbée en arrière ; microsculpture transversale et très irrégulière. Antennes longues. Métépisternes allongés. Espèces macroptères ou un peu brachyptères. . . . . 23. Gen. **Liocolpodes** nov.

50.(49). Mandibules longues, à peine recourbées dans leur partie antérieure et très acérées au sommet. Sillons frontaux profonds. Pronotum très volumineux. Elytres larges et trapus, très convexes, elliptiques, à déclivité apicale fortement marquée, l'apex simple et arrondi ; intervalles bombés ; stries très profondes, régulièrement continuées jusqu'au sommet, la 7e non perturbée postérieurement ; microsculpture régulière, forte, en mailles à peine plus larges que longues, formant un réseau bien fermé. Antennes assez courtes. Métépisternes très courts. Espèce aptère (Ile Maurice). . . . . 24. Gen. **Paracolpodes** nov.

51.(44). Pronotum avec au moins un des 2 pores prothoraciques latéraux présent.

52.(55). Article 5 des tarses postérieurs sétulé en dessous.

53.(54). Seul le pore prothoracique postérieur présent, l'antérieur toujours absent. . . . . 25. Gen. **Notocolpodes** nov.

54.(53). Les 2 pores prothoraciques latéraux présents. . . . . 26. Gen. **Leptocolpodes** nov.

55.(52). Article 5 des tarses postérieurs non sétulé en dessous, tout au plus légèrement et à peine distinctement pubescent à la partie distale.

56.(59). Un seul des 2 pores prothoraciques latéraux présent.

57.(58). Seul le pore prothoracique antérieur présent, le postérieur absent. . . . . 27. Gen. **Protocolpodes** nov.

58.(57). Seul le pore prothoracique postérieur présent, l'antérieur absent. . . . . 28. Gen. **Neocolpodes** Jeannel

59.(56). Les 2 pores prothoraciques latéraux présents. . . . . 29. Gen. **Catacolpodes** nov.

60.(5). Article 4 des tarses très fortement bilobé, les lobes égaux et symétriques, beaucoup plus longs que la partie basale entière. Dent labiale présente. Languette bisétulée. Tarses médians et postérieurs fortement bisillonnés et carénés longitudinalement, le 5e article brièvement sétulé en dessous. Les 2 pores prothoraciques latéraux présents. Seul le 3e intervalle des élytres pourvu des 3 pores dorsaux

Source : MNHN, Paris

habituels. Apophyse prosternale pourvue de quelques petites soies à peine distinctes. ..... 30. Gen. **Euplynes** Schmidt-Goebel

61.(4). Languette quadrisétulée au bord antérieur (fig. 1c). Pronotum pourvu des 2 soies latérales de chaque côté. Tarses intermédiaires et postérieurs non sillonnés latéralement et sans carène longitudinale médiane, le 4e article échancré, le 5e non sétulé en dessous. Seul le 3e intervalle des élytres pourvu des 3 pores dorsaux habituels. Une seule soie de chaque côté du submentum..... 31. Gen. **Agonoriascus** nov.

62.(1). Pores dorsaux du 3e intervalle des élytres absents ; striole scutellaire absente. Abdomen ponctué et pubescent (♂). Antennes pubescentes dès la partie distale du 2e article. Epipleures élytraux fortement élargis en avant. Protibias non sillonnés longitudinalement. Soies labiales présentes. Deux soies prothoraciques latérales de chaque côté. Deux soies latérales de chaque côté du submentum..... 32. Gen. **Cyrtopilus** nov.

1. Genre **Syletor** Tschitschérine

Syletor Tschitschérine, 1899, *Ann. Soc. ent. France*, 68, p. 78 (espèce type : *Syletor imerinae* Tschitschérine, 1899, par monotypie).

Syletor, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 518, 541.

Syletor, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 288, 293.

Syletor, BASILEWSKY, 1953, Explor. P. N. Upemba, 10, p. 64.

Description. — Taille moyenne. Corps allongé mais trapu, assez convexe ; appendices courts et épais. Ailes absentes.

Tête très grosse et très épaisse, convexe, très large en arrière où le vertex n'est pas séparé du front, les yeux grands mais non saillants, les tempes plus fortement gonflées chez le ♂ que chez la ♀, les joues bien développées et assez saillantes ; suture clypéo-frontale très faible, à peine distincte ; pas de sillons frontaux ; une fossette subarrondie et peu profonde de chaque côté au bord antérieur du front ; labre large mais assez court, profondément échancré au milieu ; mandibules moyennes, très larges à la base, à peine recourbées en avant où elles ne sont pas acérées mais plus ou moins obtuses, non carénées longitudinalement ; gouttière suborbitale profonde, ne contournant pas l'œil en arrière comme chez la majorité des Platyninae mais arrêtée brusquement en arrière de celui-ci. Palpes moyens, plutôt épais, le dernier article fusiforme et brièvement tronqué au sommet, l'avant-dernier article des labiaux et des maxillaires un peu plus long que le dernier. Labium à lobes latéraux grands et larges, la dent médiane présente, assez longue, pointue mais arrondie au sommet, très fortement rebordée sur toute sa longueur mais surtout en avant, les sillons labiaux remplacés par une large dépression peu profonde et sans ocelles ; pas de soies labiales (fig. 2a) ; 2 soies latérales au submentum. Antennes courtes, assez épaisses, le scape gros et court, les articles 5 à 11 pourvus de chaque côté d'une étroite bande longitudinale glabre. Pronotum modérément transverse, nettement plus étroit en arrière qu'en avant, dépourvu de repli tant à l'avant qu'à l'arrière, la gouttière marginale étroite sur

Source : MNHN, Paris

toute sa longueur, le repli latéral s'arrêtant un peu avant l'angle postérieur et ne continuant pas à la base, le sillon longitudinal médian court et très superficiel. Elytres allongés et subparallèles, l'épaule effacée, le repli basilaire incomplet, n'atteignant pas le scutellum, s'étendant de l'épaule jusqu'au niveau de la 2e strie ; intervalles convexes ; stries profondes ; striole scutellaire courte ; microsculpture en mailles transversales très allongées. Mésothorax un peu pédonculé, le scutellum en triangle large et court.

Pattes courtes et épaisses ; protibias à peine distinctement sillonnés longitudinalement, le sillon souvent complètement effacé ; fémurs postérieurs avec une seule soie médiane ; tarses courts, les articles épais, ni sillonnés ni carénés longitudinalement, le 4e article faiblement échancré au sommet, le 5e glabre et non sétulé en dessous ; protarses du ♂ bien élargis, les 3 premiers articles pourvus en dessous de quelques phanères diaphanes, disposées en deux rangées, à large pavillon adhésif.

Deux soies orbitales de chaque côté, la postérieure un peu déportée en arrière. Pas de soies prothoraciques latérales. Soie basilaire de l'élytre présente ; seul le 3e intervalle pourvu de 3 pores dorsaux, l'antérieur inséré contre la 3e strie dans le premier tiers de la longueur, les 2 autres contre la 2e ; 2 soies apicales ; série ombiliquée de 15 pores séparées en deux groupes, l'antérieur avec 6 pores, le postérieur avec 9.

Ce genre est très caractérisé et bien différent de tous les autres Platyniens de la région malgache, surtout par le rebord basilaire de l'élytre interrompu avant le scutellum, par l'absence de rebord basilaire au pronotum et par l'absence de dent labiale.

Répartition géographique. — Genre monospécifique propre à l'île de la Réunion.

Observation. — TSCHITSCHÉRINE avait placé ce genre parmi ses Platysmatini, alors que, ainsi que l'a bien observé JEANNEL, les épipleures des élytres sont simples et non tordus. D'autres caractères, comme la conformation des organes génitaux des deux sexes et celle des pièces buccales montrent bien qu'il doit se classer dans les Platyniens.

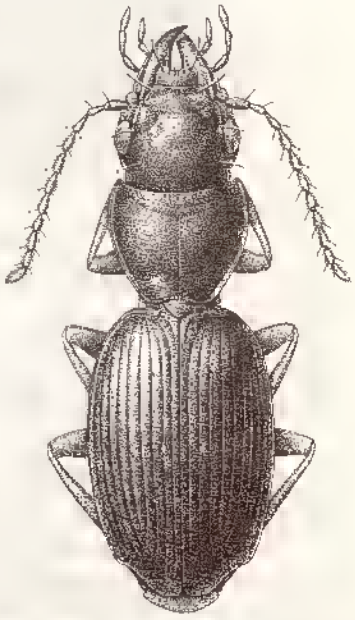


Fig. 9. — *Syletor imerinae* Tschitschérine (dessin de Mme BERGER).

Syletor imerinae Tschitschérine (fig. 9)

Syletor Imerinae Tschitschérine, 1899, *Ann. Soc. ent. France*, 68, p. 79.
Syletor imerinae, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1re partie, p. 29.
Syletor imerinae, JEANNEL, 1948, *Faune de l'Empire franç.*, 10, p. 541, fig. 248.
Syletor imerinae, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 293, fig. 4.
Syletor imerinae, JEANNEL, 1953, *Natur. Malg.*, 5, p. 49.
Syletor imerinae, J. VINSON, 1954, *Mauritius Inst. Bull.*, 3, p. 271.
Syletor imerinae, JEANNEL, 1957, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, E, 8, p. 124.
Syletor imerinae, J. VINSON, 1967, *Mauritius Inst. Bull.*, 4, p. 312.

Source : MNHN, Paris

Type. — Holotype, Madagascar, Imerina (*Sikora*) [loc. fals.] (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 11,5 mm. Aptère. Dessus brun de poix très foncé, presque entièrement noir ; dessous à peine plus clair sur l'abdomen ; pattes d'un brun foncé, les tarses plus clairs ; antennes d'un brun ferrugineux clair.

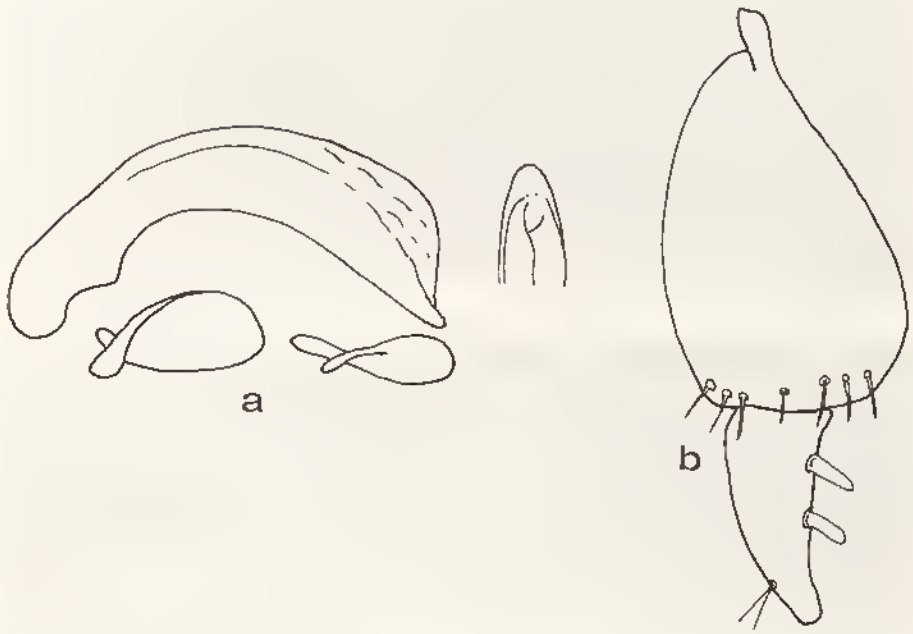


Fig. 10. — *Syletor imerinae* Tschitschérine. a, édéage ; b, gonapophyse.

Tête très grande et large, aussi longue et aussi large que le pronotum, à microsculpture réticulaire très fine et peu profonde, les yeux gros et non saillants, aussi longs que les tempes qui sont plus gonflées chez le ♂ que chez la ♀, le bord antérieur du labre profondément échancré au milieu, pas de sillons frontaux. Antennes courtes et assez épaisses, n'atteignant pas la base du pronotum. Pronotum modérément transverse, 1,22 à 1,28 fois plus large que long, à largeur maximale située un peu après le bord antérieur, fortement rétréci vers l'arrière, assez convexe mais un peu déprimé sur le disque qui est pourvu de fines ridules transversales ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en très petits lobes légèrement pointés vers l'avant ; côtés faiblement arrondis en avant, ensuite régulièrement rétrécis et subrectilignes vers l'arrière ; angles postérieurs obtus mais largement arrondis ; base subdroite, environ 1,40 fois plus étroite que le bord antérieur ; gouttière marginale particulièrement étroite sur toute sa longueur, nullement élargie en arrière ; dépressions basilaires indistinctes. Elytres allongés et subparallèles, 1,62 à 1,70 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale située près du milieu, convexes et nullement aplanis sur le disque ; épaule très effacée, avec le repli basilaire arrondi ; gouttière latérale très étroite sur toute sa longueur ; troncature apicale nettement sinuée, l'angle sutural bien arrondi ; intervalles bombés ; stries profondes et larges, légèrement ponctuées ; microsculpture à fines mailles transversales, 3 à 4 fois plus larges que longues.

Source : MNHN, Paris

Pattes courtes et épaisses. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes courts, moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 10a ; gonapophyse ♀ fig. 10b.

Répartition géographique. — Endémique de l'île de la Réunion où on le trouve sous les pierres ou les troncs, aux hautes altitudes.

RÉUNION : Cirque de Salazie, plateau de Bélouve, près d'Hellbourg (*J. Hamon*, VI. 1952, 1 ex.). — Plaine des Chicots, 1 900 m (*J. Hamon*, VI. 1952, 1 ex.). — Plaine des Chicots, 1 750 m (*Y. Gomy*, X. 1966, 8 ex.). — Plaine des Chicots, près du gîte (*Y. Gomy*, IV. 1973, 1 ex.). — Plaine des Chicots, en aval du gîte, 1 800 m (*Y. Gomy*, IV. 1973, 1 ex.). — Versant oriental, forêt de Bélouve, 1 500 m (*Mission franco-mauritienne*, I. 1955, 2 ex.). — Roche Ecrite, 2 200 m (*Y. Gomy*, 15 ex.). — Plaine des Cafres (*Y. Gomy*, IX. 1965, 1 ex.). — Plaine des Cafres, Notre-Dame de la Paix, 1 500 m (*Y. Gomy*, XII. 1970, 1 ex.). — Forêt du Tévélave, 1 600 m (*Y. Gomy*, XI. 1966, 3 ex.). — Forêt du Bénard, route forestière du Tévélave, 1 700 m (*Y. Gomy et H. Fongond*, I. 1973, 7 ex. ; *H. Fongond*, V. 1974, 1 ex.).

Observations. — TSCHITSCHÉRINE décrivit cette espèce sur une seule ♀ de la collection Alluaud, portant l'étiquette : « Madagascar, Imerina, Sikora 1893-96 » et elle ne fut plus reprise pendant très longtemps. Ce n'est qu'en 1953 que JEANNEL signale sa présence à la Réunion, d'après 2 exemplaires recueillis par J. HAMON, et en conclut que l'indication du type est erronée et qu'il s'agit d'un endémique de cette île, ce qui d'ailleurs a été confirmé depuis par d'autres captures, notamment par de nombreux individus trouvés par Yves GOMY en divers endroits de la Réunion, toujours à haute altitude. Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL ont d'ailleurs relevé à plusieurs reprises des erreurs dans les localités mentionnées par SIKORA.

2. Genre Euleptus Klug

Euleptus Klug, 1833, *Abhandl. Akad. Wissensch. Berlin*, p. 131 (espèce type : *Euleptus geniculatus*, 1833, par monotypie).
Euleptus, LACORDAIRE, 1854, Gen. Col., I, p. 353.
Euleptus, PÉRINGUEY, 1896, *Trans. S. Afr. phil. Soc.*, 7, pp. 568, 579.
Euleptus, ALLUAUD, 1916, *Ann. Soc. ent. France*, 85, p. 77.
Euleptus, PÉRINGUEY, 1926, *Ann. S. Afr. Mus.*, 23, p. 640.
Euleptus, ALLUAUD, 1933, *Afra*, 7, p. 12.
Euleptus, BURGEON, 1935, *Ann. Mus. Congo Belge*, in-4°, Zool., I, 3, p. 219.
Euleptus, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 517, 519.
Euleptus, BASILEWSKY, 1950, *Ark. f. Zool.*, (2)1, pp. 277, 280.
Euleptus, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 288, 294.
Euleptus, BASILEWSKY, 1953, Explor. P. N. Upemba, 10, p. 61.

Description. — Espèces sveltes et allongées, de taille moyenne, toujours ailées, à appendices très allongés, de coloration sombre.

Tête étroite et allongée, les yeux gros et saillants, les tempes courtes, le vertex bien séparé du cou par un léger étranglement, accompagné généralement d'un fin sillon transversal, souvent peu marqué, le clypéus séparé du front par une suture bien nette ; labre long et assez étroit ; mandibules courtes, recourbées et acérées au sommet. Palpes longs et grêles, très fusiformes, légèrement tronqués au sommet du dernier article ; aux maxillaires l'avant-dernier article est un peu plus long que le dernier. Labium sans dent médiane (fig.

Source : MNHN, Paris

1a), à lobes latéraux grands et larges, les sillons labiaux remplacés par une dépression large et peu profonde ; une seule soie latérale au submentum (fig. 1a). Antennes très fines et très longues, dépassant la base du pronotum de 4 à 6 articles. Pronotum variable, à peu près aussi long que large ou nettement plus large que long, bien ridulé transversalement sur le disque et à microsculpture isodiamétrale fine, profonde et serrée. Elytres allongés et non ovoïdes, à gouttière latérale étroite, à troncature apicale généralement peu sinuée, souvent avec un reflet soyeux alutacé ; intervalles généralement un peu bombés, les stries fines et ponctuées, moyennement profondes, normalement conformées en arrière ; microsculpture toujours isodiamétrale et serrée. Dessous imponctué et assez brillant ; métépisternes généralement courts et ne dépassant pas ou guère 2 fois la largeur du bord antérieur.

Pattes longues et fines ; protibias fortement sillonnés longitudinalement ; fémurs postérieurs avec une seule soie médiane ; protarses du ♂ nettement élargis, pourvus à la face ventrale des 3 premiers articles d'une double rangée de phanères longues et fines, à large pavillon adhésif ; tarses intermédiaires et postérieurs très allongés et fins, profondément bisillonnés et munis d'une crête longitudinale médiane bien marquée ; 4e article à peine échancré au sommet à toutes les pattes ; 5e article pourvu en dessous de soies longues et fortes.

Deux soies orbitales de chaque côté, la postérieure souvent déportée un peu en arrière. Deux soies prothoraciques latérales de chaque côté. Soie basilaire de l'élytre présente ; seul le 3e intervalle pourvu de 3 à 5 pores dorsaux ; 2 soies apicales ; série ombiliquée de 15 pores, le groupe antérieur en comportant 6, le groupe postérieur 9.

Chez l'espèce malgache le pénis est pourvu d'une forte expansion latérale chitinisée transversale au bord droit formant un pont sur le milieu de la région membraneuse dorsale. Le même caractère se retrouve chez deux espèces africaines : *E. albicornis* Kolbe et *E. peringueyi* Csiki ; par contre, cette pièce est tout à fait absente chez les autres formes africaines du genre : *E. caffer* Boheman, *E. intermedius* Péringuey, *E. foveolatus* Kolbe, *E. kilimanus* Basilewsky et *E. jeanneli* Burgeon ; je ne connais pas les mâles des deux dernières espèces : *E. zuluanus* Barker et *E. virens* Burgeon.

Répartition géographique. — Ce genre constitue une lignée gondwanienne originaire d'Afrique, où l'on connaît actuellement 9 espèces, comportant en outre une espèce dans la région malgache, et une espèce du Nord de l'Inde (*E. ooderus* Chaudoir, 1850).

Euleptus geniculatus Klug (fig. 11)

Euleptus geniculatus Klug, 1833, *Abhandl. Akad. Wissensch. Berlin*, p. 131, pl. I, fig. 8.
Euleptus geniculatus, Alluaud, 1897, *Bull. Soc. ent. France*, p. 151.
Euleptus geniculatus, Alluaud, 1916, *Ann. Soc. ent. France*, 85, p. 82, fig. 20.
Euleptus geniculatus, Alluaud, 1933, *Afra*, 7, p. 14.
Euleptus geniculatus, Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, p. 520, fig. 236.
Euleptus geniculatus, Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 295, fig. 5.
Euleptus geniculatus, Jeannel, 1953, *Natur. Malg.*, 5, p. 48.
Euleptus geniculatus, J. Vinson, 1954, *Mauritius Inst. Bull.*, 3, pp. 268, 271.
Euleptus geniculatus, J. Vinson, 1956, *Mauritius Inst. Bull.*, 4, p. 14.
Euleptus geniculatus, Jeannel, 1957, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, E, 8, p. 124.
Euleptus geniculatus, J. Vinson, 1967, *Mauritius Inst. Bull.*, 4, p. 312.

Type. — Holotype, Madagascar (*J. Goudot*) (Zool. Mus., Berlin).

Description. — Long. 8,5 à 10 mm. Ailé. Dessus brun de poix foncé, les élytres souvent un peu plus clairs, la tête avec un léger reflet bleuâtre, pronotum et élytres très

Source : MNHN, Paris

étroitement bordés latéralement de brun plus clair, très mats, les élytres avec un reflet un peu verdâtre soyeux alutacé ; dessous brun, plus clair au milieu : pattes d'un ferrugineux testacé clair, la partie distale des fémurs fortement rembrunie ; antennes avec les 4 premiers articles bruns, les autres plus clairs.

Tête allongée et assez étroite, à microsculpture isodiamétrale fine et serrée, les yeux grands et saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques, les sillons frontaux larges, profonds en arrière. Antennes très fines et très longues, dépassant la base du pronotum d'un peu moins de 5 articles, les articles 3 et 5 très allongés. Pronotum à peine plus large que long (1,00 à 1,04), un peu plus large que la tête avec les yeux mais bien plus étroit que les élytres, à largeur maximale située à mi-longueur, à surface finement ridulée transversalement, surtout sur les côtés, ruguleuse devant la base, à microsculpture isodiamétrale très fine et très serrée ; bord antérieur subdroit ; les angles antérieurs très petits et faiblement saillants ; côtés un peu plus rétrécis vers l'avant que vers l'arrière, légèrement arrondis en avant, ensuite presque rectilignes et à peine distinctement sinués ; angles postérieurs subdroits, légèrement obtus, bien marqués mais arrondis à l'extrême sommet ; gouttière marginale profonde sur toute sa longueur, assez étroite en avant mais fortement élargie en arrière où les côtés sont très fortement relevés ; dépressions basilaires profondes et arrondies. Elytres allongés et étroits, 1,79 à 1,83 fois plus longs que larges ensemble, faiblement ovoïdes, à largeur maximale située au milieu, bien convexes ; épaule arrondie et marquée, le repli basilaire faiblement anguleux ; gouttière latérale étroite sur toute sa longueur ; troncature apicale à peine distinctement sinuée, l'angle sutural souvent un peu pointé au premier intervalle ; intervalles bombés, le 3e avec 3 pores dorsaux peu profonds ; stries étroites et peu profondes, finement ponctuées ; striole scutellaire longue ; microsculpture isodiamétrale et serrée.

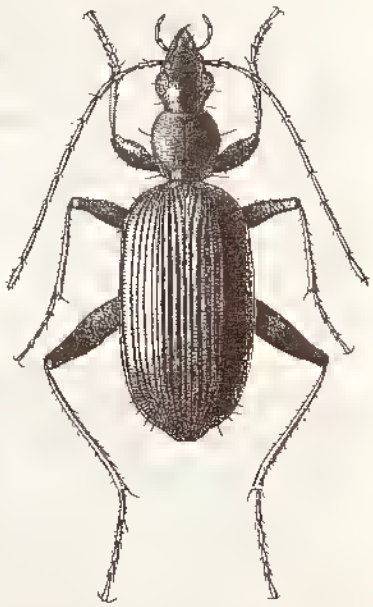


Fig. 11. — *Euleptus geniculatus* Klug (d'après JEANNEL).

Pattes très longues, les tarses postérieurs et intermédiaires fins et grêles. Métépisternes très larges en avant, fortement rétrécis en arrière, pas plus de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ (fig. 12) avec une forte expansion chitinisée transversale du bord droit, formant un pont sur la région membraneuse dorsale ; gonapophyse ♀ fig. 15a.

Distribution dans l'île. — Assez répandu dans la partie centrale, du Nord au Sud, rare à l'Est, et semble absent dans la région de la baie d'Antongil.

MADAGASCAR NORD : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*, 1893, 2 ex.). — Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, 2 ex.).

MADAGASCAR EST : Périnet (1 ex.). — Vondrozo, district de Farafangana (*J. Vadon*, 3 ex.). — Ile Sainte Marie, Ambohidena (*R. E.*, IV. 1959, 1 ex.).

Source : MNHN, Paris

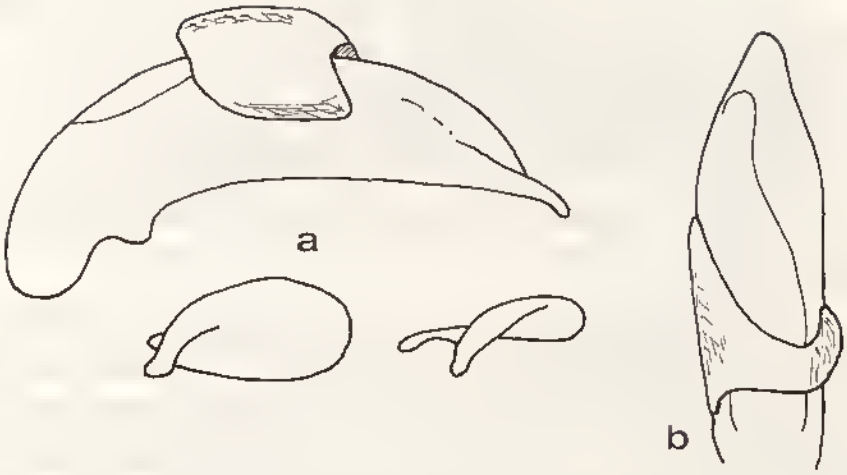


Fig. 12. — *Euleptus geniculatus* Klug. Edéage.

MADAGASCAR CENTRE : Route d'Ambositra à Ambohimanga du Sud, km 39, 1 350 m (*P. Viette*, XI. 1963, 1 ex.). — Tananarive (*Lamberton*, 4 ex.). — Est du lac de Mantasoa, Andrangoloaka, 1 600 m (*Sikora*, 3 ex.). — Massif de l'Analaveloua, forêt, 1 250 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, VII. 1972, 33 ex.).

MADAGASCAR OUEST : Soalala (*H. Perrier*, 1 ex.). — Ambongo, région de Soalala (*H. Perrier*, 1 ex.). — Suberbieville (= Maevatanana) (*H. Perrier*, 1 ex.). — Andobo, forêt Antsingy, district d'Antsalova (*P. Griveaud*, II. 1957, 1 ex.).

Répartition géographique. — Cette espèce, assez proche d'*E. albicornis* Kolbe, d'Afrique centrale, se rencontre dans toute la région malgache.

RÉUNION : Salazie (*Ch. Alluaud*, 1893, 1897, 2 ex. ; *P. Carié*, VI. 1906, 6 ex. ; *J. Vinson*, II. 1935, 3 ex. ; *M. Charrié*, IV. 1969, 1 ex.). — Cirque de Salazie, à Hellbourg, plateau de Bélouve, 1 600 m, sous une pierre (*J. Hamon*, VI. 1952, 1 ex.). — Hellbourg (*Ch. Alluaud*, IV. 1893, III. 1892, 2 ex.). — Plaine des Cafres, sous une pierre enfoncée au col de la plaine des Palmistes (*J. Hamon*, VI. 1951, 1 ex.). — Plaine des Cafres (*Mission franco-mouritienne*, I. 1955, 1 ex.). — Cirque de Mafatte, à la Nouvelle, 1 400 m (*J. Hamon*, V. 1952, 1 ex.). — P. CARIÉ a observé que cette espèce ne vit qu'au dessus de 500 m et qu'on la rencontre communément en plein jour dans les jardins de Salazie.

MAURICE : Curepipe (*Ch. Alluaud*, II. 1897 ; *P. Carié*, I. 1901, I. 1905, 5 ex. ; *J. Vinson*, 1 ex. ; *G. Antelme*, 1 ex.). — Moka (*J. Vinson*, II. 1924, 1 ex.). — Fanovana-Midlands (*G. Antelme*, 2 ex.). ALLUAUD (1933) rapporte une observation de J. VINSON : « Cette espèce, qui se rencontrait assez souvent il y a quelques années, semble devenue rare. Je me demande si la raréfaction de ce Carabique, comme d'ailleurs de la plupart des espèces qui se rencontraient communément auparavant, n'est pas due à l'introduction à Maurice d'un Crapaud d'Afrique du Sud (*Bufo regularis*) depuis environ dix ans ». Le même J. VINSON écrivait en 1956 : « Possibly exterminated now », et me disait à la même époque ne plus l'avoir trouvée depuis de très nombreuses années.

Source : MNHN, Paris

3. Genre **Megalonychus** Chaudoir

Megalonychus Chaudoir, 1843, *Bull. Soc. Imp. Natur. Moscou*, 16, n° 2, p. 418 (espèce type : *Megalonychus madagascariensis* Chaudoir, 1843, par monotypie).
Megalonychus, LACORDAIRE, 1854, *Gen. Col.*, 1, p. 352.
Megalonychus, ALLUAUD, 1931, *Afra*, 3, p. 2.
Megalonychus, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 288, 290.
Megalonychus, BASILEWSKY, 1953, Explor. P. N. Upemba, 10, pp. 63, 67.
Megalonychus, BASILEWSKY, 1956, *Ann. Mus. Roy. Congo Belge*, 8°, Zool., 51, p. 66.

Description. — Espèces de taille petite ou moyenne, généralement ailées, très rarement brachyptères ou complètement aptères, de coloration sombre, parfois avec de légers reflets métalliques.

Tête le plus souvent allongée et assez étroite, les yeux gros et rarement un peu saillants, les tempes courtes, le vertex bien séparé du cou par un étranglement plus ou moins marqué et généralement accompagné d'un léger sillon transversal, la suture clypéo-frontale toujours nette ; labre toujours transversal, à bord antérieur droit ; mandibules larges à la base, peu allongées, bien recourbées et acérées au sommet. Palpes assez longs et grêles, le dernier article fusiforme, très brièvement tronqué au sommet, l'avant-dernier article pas plus long que le dernier, tant aux labiaux qu'aux maxillaires. Labium profondément échancré, dent médiane toujours présente et bien développée, le plus souvent arrondie au sommet, rarement bidentée, les lobes latéraux grands et larges, les sillons labiaux larges et peu profonds ; 2 soies latérales au submentum. Antennes longues à très longues. Pronotum variable, toujours plus ou moins transversal, souvent cordiforme et alors à largeur maximale nettement déportée vers l'avant du milieu, le plus souvent plus ou moins ridulé transversalement sur le disque. Elytres allongés et généralement peu avoûdés, à gouttière latérale étroite, à troncature apicale légèrement sinuée, l'angle sutural bien arrondi ; intervalles plats ou un peu bombés, les stries profondes et souvent ponctuées, normalement conformés en arrière ; microsculpture très variable.

Pattes moyennes à longues. Protibias fortement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 1 à 3 soies médianes. Tarses antérieurs du ♂ comme chez le genre précédent ; tarses intermédiaires et postérieurs souvent allongés et fins, bien sillonnés longitudinalement et pourvus d'une crête médiane ; 4e article nettement échancré au sommet, plus fortement aux pattes antérieures ; 5e article pourvu en dessous de soies longues et fortes, mais chez *betsileo* cette sétulation est plus faible et concentrée surtout à la moitié distale.

Deux soies orbitales de chaque côté. Les 2 soies prothoraciques latérales toujours présentes. Soie basilaire de l'élytre insérée au sommet du 1er intervalle, généralement au début de la 1e strie ; seul le 3e intervalle pourvu de 3 pores dorsaux, l'antérieur contre la 3e strie dans le premier tiers, les deux autres contre la 2e et dans la moitié postérieure ; 2 soies apicales ; série ombiliquée comportant 16 à 21 pores.

Répartition géographique. — Afrique, Comores, Madagascar.

Ce genre est bien différent de *Liagonum* par la présence d'une sétulation à la face ventrale du 5e article des tarses postérieurs. Il comporte 8 espèces malgaches, une des Comores et de nombreuses espèces africaines, notamment : *alacer* Boheman, *gracilis* Péringuey, *rufipes* Dejean, *niger* Basilewsky, *natalensis* Boheman (= *ureus* Putzeys) d'Afrique du Sud et de Rhodésie, *vanstraeleni* Basilewsky du Shaba, *leleupi* Basilewsky, *strenuus* Chaudoir (= *shoanus* Alluaud), *rufoaeneus* Reiche (*fuscicornis* auct. non Guérin),

Source : MNHN, Paris

kikuyu Burgeon, *kedongianus* Basilewsky, *johnstoni* Alluaud, *fuscicornis* Guérin (= *opaculus* Chaudoir) et *scotti* Burgeon de l'Est du Zaïre et de l'Afrique orientale.

Observation. — JEANNEL estimait en 1948 que ce genre n'était qu'un simple synonyme d'*Agonum*, mais il change d'opinion en 1951 et le rétablit pour 3 espèces, dont en fait seuls *madagascariensis* et *nidicola* sont de vrais *Megalonychus*, tandis que *pseudophanes* est un *Neobatenus* par suite de la chétotaxie du pronotum. En outre, ce même auteur considère *Megalonychus* comme une lignée exclusivement malgache alors qu'il est bien représenté en Afrique, et peut-être aussi en Asie.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA FAUNE MALGACHE

1.(6). Microsculpture élytrale formée de strioles fortement étirées en travers, parfois rudimentaires.

2.(5). Espèces ailées. Métépisternes longs, plus de deux fois plus longs que larges au bord antérieur. Yeux très gros et très saillants. Pronotum plus petit, les angles antérieurs non saillants vers l'avant, la base pas plus large que le bord antérieur. Elytres peu ovoïdes et plus allongés, peu convexes, l'épaule arrondie et bien marquée, la troncature apicale moins oblique, la déclivité apicale peu prononcée, les intervalles plus ou moins plats, les stries ponctuées, la microsculpture étirée en travers et bien marquée.

3.(4). Pronotum bien transverse, 1,28 à 1,37 fois plus large que long, nullement cordiforme, à largeur maximale située au milieu, les côtés régulièrement arrondis en avant et en arrière. Stries élytrales plus fortement ponctuées. Long. 7,5 à 9 mm. . . . . 1. **M. madagascariensis** Chaudoir

4.(3). Pronotum peu transverse, 1,16 à 1,18 fois plus large que long, cordiforme, à largeur maximale bien déportée en avant du milieu, les côtés arrondis en avant mais rétrécis et rectilignes en arrière. Stries élytrales moins fortement ponctuées. Long. 8,5 mm. . . . . 2. **M. nidicola** Jeannel

5.(2). Espèce aptère. Métépisternes en trapèze un peu rétréci en arrière mais pas plus long que large au bord antérieur. Yeux grands mais peu saillants, les tempes plus longues que chez les espèces précédentes et un peu gonflées. Pronotum volumineux, les angles antérieurs en petits lobes fortement saillants vers l'avant, la base pas plus large que le bord antérieur. Elytres plus ovoïdes et moins allongés, bien convexes, l'épaule presque effacée et pointée légèrement vers l'avant, à troncature apicale plus oblique, à déclivité apicale bien prononcée, les intervalles assez bombés, les stries distinctement ponctuées, la microsculpture très irrégulière et ne formant guère de strioles. Sétulation du 5e article des tarses plus faible. Long. 8-8,5 mm (Grande Comore). . . . . 3. **M. comoricus** n. sp.

Source : MNHN, Paris

6.(1). Microsculpture élytrale formant un réseau de mailles isodiamétrales ou légèrement transversales, généralement bien marquées.

7.(16). Dent labiale arrondie au sommet. 5e article des tarses à sétulation forte sur toute sa longueur. Microsculpture élytrale en mailles isodiamétrales ou peu transversales.

8.(11). Pronotum bien transversal (1,29 à 1,40 fois plus large que long), nullement cordiforme, à largeur maximale située à peu près au milieu, les côtés non sinués en arrière et pas plus rétrécis qu'en avant. Fémurs avec 2 soies médianes. Espèces brachyptères ou aptères.

9.(10). Stries des élytres finement ponctuées. Pronotum à côtés plus rectilignes en arrière, les angles postérieurs obtus mais bien marqués, les dépressions basilaires profondes et fortement chagrinées. Espèce brachyptère, avec moignon alaire présent. Microsculpture à mailles rigoureusement isodiamétrales. Long. 11 à 12 mm. .... 4. **M. descarpentriesi** n. sp.

10.(9). Stries des élytres non ponctuées. Pronotum à côtés arqués en arrière, les angles postérieurs très arrondis, les dépressions basilaires moins profondes et faiblement chagrinées. Espèce complètement aptère. Microsculpture à mailles légèrement transversales. Long. 8,5 à 9 mm (Ankaratra). ..... 5. **M. milloti** (Jeannel)

11.(8). Pronotum plus ou moins cordiforme, peu ou modérément transverse (1,08 à 1,25 fois plus large que long), à largeur maximale plus ou moins fortement déportée en avant du milieu, les côtés légèrement sinués en arrière. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Espèces ailées.

12.(13). Microsculpture élytrale en mailles transversales, environ 3 fois plus larges que longues, mais entremêlées de mailles presque isodiamétrales, ne donnant pas à l'élytre un aspect alutacé. Pronotum moins cordiforme (1,19 à 1,25 fois plus large que long). Stries élytrales finement mais bien distinctement ponctuées. Corps moins grêle, les pattes moins longues. Dessus noir, sans reflets métalliques, pronotum et élytres non rebordés de brun clair. Long. 8,5 à 9 mm. .... 6. **M. itremensis** n. sp.

13.(12). Microsculpture élytrale en mailles isodiamétrales très serrées, donnant à l'élytre un aspect alutacé. Pronotum bien plus cordiforme et moins transverse. Stries élytrales non ou à peine distinctement ponctuées. Corps grêle, les pattes plus longues. Dessus moins foncé, avec de légers reflets métalliques plus ou moins marqués, pronotum et élytres rebordés de clair.

Source : MNHN, Paris

14.(15). Pronotum moins transverse (1,08 à 1,11 fois plus large que long). Taille plus petite. Côtés du pronotum plus fortement rétrécis et plus sinués en arrière, l'angle latéral et l'angle postérieur mieux marqués, les rides transversales du disque moins fortes. Yeux plus saillants. Elytres à stries moins profondes et moins distinctement ponctuées. Pattes bien plus longues et plus grêles. Coloration des élytres sans reflets verdâtres : pattes plus claires, les tibias plus foncés que les fémurs. Long. 7,5 à 8 mm. ..... 7. **M. madecassus** (Csiki)

15.(14). Pronotum plus transverse (1,14 à 1,17 fois plus large que long). Taille plus grande. Côtés du pronotum moins rétrécis et moins sinués en arrière, les angles latéral et postérieur moins marqués, les rides transversales du disque plus fortes. Yeux moins saillants. Elytres à stries plus profondes et plus distinctement ponctuées. Pattes un peu moins longues. Coloration des élytres bien plus foncée, avec des reflets d'un vert métallique foncé ; pattes plus foncées, les tibias pas plus foncés que les fémurs. Long. 8 à 9 mm. ..... 8. **M. lebisi** (Jeannel)

16.(7). Dent labiale nettement bidentée au sommet. Pronotum très transverse (1,36 à 1,44 fois plus large que long), bien rétréci en arrière où les côtés sont rectilignes et un peu sinués devant les angles postérieurs qui sont obtus et bien marqués. Stries des élytres légèrement ponctuées. Microsculpture élytrale à mailles très transversales. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. 5e article des tarses moins nettement sétulé que chez les autres espèces. Espèce ailée. Long. 10,5 à 11,5 mm. ..... 9. **M. betsileo** (Alluaud)

1. Megalonychus madagascariensis Chaudoir (fig. 13)

Megalonychus madagascariensis Chaudoir, 1843, *Bull. Soc. Imp. Natur. Moscou*, 16, n° 3, p. 420.
Colpodes dilaticollis Fairmaire, 1896, *Bull. Soc. ent. France*, p. 49.
Colpodes dilaticollis, Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 174.
Colpodes Catati Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 175.
Colpodes Catati, Alluaud, 1900, *in* A. Grandidier, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1re partie, p. 18.
Colpodes dilatoticollis, Alluaud, 1900, *in* A. Grandidier, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1re partie, p. 18.
Megalonychus madagascariensis, Alluaud, 1900, *in* A. Grandidier, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1re partie, p. 20.
Colpodes simplicior Alluaud, 1932, *Afra*, 4, p. 12.
Agonum (s. str.) *madagascariense*, Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, p. 524, fig. 239.
Megalonychus madagascariensis, Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A. 6, pp. 290, 291.

Types. — *madagascariensis* Chaudoir. Holotype, Madagascar (Muséum, Paris).
dilaticollis Fairmaire. Holotype, Madagascar (Muséum, Paris).
catati Alluaud. Holotype, Madagascar Centre, Haut plateau de l'Imerina (*Sikora*) (Muséum, Paris).
simplicior Alluaud. Holotype, Madagascar Ouest, Antsohihy (*J. Descarpentries*, 1908) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 7,5 à 9 mm. Ailé. Avant-corps brun foncé, un peu plus clair sur le pronotum qui est largement bordé de ferrugineux clair tout autour, les élytres bruns avec de nets reflets métalliques bronzés et une étroite bordure d'un testacé ferrugineux ; dessous brun rouge souvent assez clair ; pattes testacées, les fémurs pas plus foncés ; antennes ferrugineuses, les premiers articles plus clairs.

Tête large et assez peu allongée, à microsculpture isodiamétrale très fine et très serrée, les yeux très gros et très saillants, les tempes très courtes, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux presque effacés en arrière. Antennes fines et assez longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 3 articles. Pronotum non cordiforme mais bien transverse, 1,28 à 1,37 fois plus large que long, à largeur maximale située à mi-longueur, imponctué, à fine microsculpture transversale ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis mais non ou à peine distinctement saillants vers l'avant ; côtés régulièrement et assez nettement arrondis en avant et en arrière ; angles postérieurs largement arrondis et peu marqués ; base droite, les côtés faiblement obliques, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large, fortement élargie et très explanée en arrière, les côtés non relevés ; dépressions basilaires profondes mais petites et arrondies. Elytres assez trapus mais allongés, 1,52 à 1,56 fois plus longs que larges ensemble, assez convexes et non aplanis sur le disque, à largeur maximale située un peu en arrière du milieu ; épaule arrondie et bien marquée, le repli basilaire bien arrondi ; gouttière latérale très moyenne ; déclivité apicale normale ; troncature apicale peu oblique et non située ; intervalles presque plans ; stries assez profondes et assez larges, assez fortement ponctuées dans les deux premiers tiers de la longueur ; microsculpture en fines strioles transversales très rapprochées. Série ombiliquée de 16 pores, dont 5 groupés près de l'épaule, 2 médians largement espacés et 9 dans la région apicale.

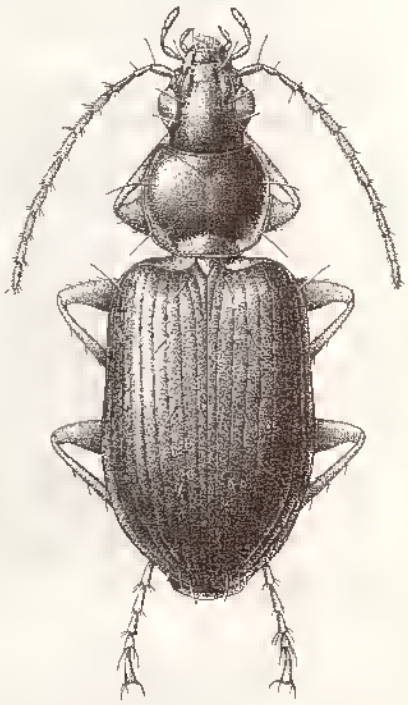


Fig. 13. — *Megalonychus madagascariensis* Chaudoir (dessin de Mme BERGER).

Pattes moyennes. Protibias fortement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes un peu plus de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 14a ; gonapophyse ♀ fig. 15b.

Distribution dans l'île. — Fréquent dans la partie centrale de l'île. D'après JEANNEL vivrait dans les marécages de l'Ouest et du Centre.

MADAGASCAR EST : Bemanavy, district d'Ambatondrazaka (*P. Soga*, VII. 1957, 7 ex.). — Rés. nat. int. III, Ambatovositra, Andranomalaza (*P. Soga*, II. 1957, 6 ex.). —

Source : MNHN, Paris

Nosivola, rés. nat. int. III, district d'Ambatondrazaka (1 ex.). — Route d'Anosibe, district de Moramanga (XII. 1961, 9 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Tananarive (*Lambertou*, 1916, 6 ex. ; *C. Waterlot*, 1919, 15 ex. ; *R. Decary*, I-II. 1921, 5 ex. ; *A. Sicard*, 1930, 1 ex.). — Imerina (*Sikora*, 1895-1896, 2 ex.). — Tananarive, Tsimbazaza (*P. C.*, VII. 1947, 2 ex.). — Environs de Tananarive (*G. Olsoufieff*, 5 ex.). — Vallée de la Mandraka (*G. Olsoufieff*, 1 ex.). — Mahatsinjo, près de Tananarive (2 ex.). — Ambatolampy (*Remy*, IX. 1947, 1 ex.). — Betafo, à l'Ouest de Tananarive (*H. Perrier de la Bâthie*, 1906, 1 ex.). — Ambusitra (1 ex.). — Ambatofinandrahana, 1 180 m (*Andria Robinson*, VII. 1957, 7 ex.). — Bekily (*A. Seyrig*, III. 1933, 1 ex.).

MADAGASCAR OUEST : Bealanana (1 ex.). — Province d'Analalava, district d'Antsohihy, Basse-Anjingo et Basse-Maevarano (*J. Desvarpentries*, 1908, 22 ex.). — Antsijorna, Tsaramandroso (5 ex.).

Répartion géographique. — Madagascar.

Observation. — Les synonymies données plus haut ont été établies par JEANNEL en 1948 et contrôlées par l'examen des types.

2. Megalonychus nidicola Jeannel

Megalonychus nidicola Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 291.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Imerimanjaka, 12 km Sud de Tananarive (*R. Paulian*, XII. 1948) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 mm. Ailé. Dessus brun de poix, les élytres plus clairs et à peine distinctement irisés, pronotum et élytres sans bordure latérale plus claire ; dessous brun rougeâtre, un peu plus clair sur l'abdomen ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux plus foncé que chez l'espèce précédente.

Tête assez large et peu allongée, à microsculpture isodiamétrale très fine et assez superficielle, les yeux très gros et très saillants, les tempes particulièrement courtes et obliques, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux larges et bien marqués. Antennes fines et assez longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 3 articles. Pronotum relativement petit, cordiforme, peu transverse, 1,16 à 1,18 fois plus large que long, à largeur maximale assez nettement déportée en avant du milieu, impunctué, à microsculpture fine et transversale, le disque pourvu au milieu de très fines rides transversales ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et ne formant pas de lobes saillants vers l'avant ; côtés régulièrement bien qu'assez faiblement arrondis en avant, ensuite rétrécis et rectilignes vers l'arrière, sans être sinués ; angles postérieurs bien marqués mais très faiblement obtus et quelque peu arrondis ; base droite, de même largeur que le bord antérieur, en oblique sur les côtés ; gouttière marginale particulièrement étroite et peu profonde, s'élargissant et s'aplanissant notablement en arrière ; dépressions basilaires bien marquées, allongées, limitées intérieurement par un fin trait linéaire. Elytres allongés et subparallèles, 1,64 à 1,66 fois plus larges que longs ensemble, non élargis en arrière, assez convexes et non aplanis sur le disque ; épaule largement arrondie et bien marquée, avec le repli basilaire arrondi ; gouttière latérale étroite ; déclivité apicale normale ; troncature apicale à peine distinctement sinuée ; intervalles presque plans ; stries larges et profondes, à

Source : MNHN, Paris

ponctuation moins forte que chez l'espèce précédente et ne dépassant pas la mi-longueur ; microsculpture en strioles transversales et rapprochées, ayant parfois tendance (surtout chez la ♀) à former par endroits des mailles fermées. Série ombiliquée comme chez *madagascariensis*.

Pattes assez courtes. Protibias fortement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes près de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 14b ; gonapophyse ♀ fig. 15e.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Imerinanjaka, à 12 km au Sud de Tananarive (*R. Paulian*, XII. 1948, 4 ex. recueillis dans le nid d'un *Ardeola ralloides*).

Répartition géographique. — Madagascar

3. Megalonychus comoricus n. sp.

Type. — Holotype, Grande Comore, Mt Karthala, 2 300 m (*R. Jocqué*, VIII. 1981) (Mus. Tervuren).

Description. — Long. 8 à 8,5 mm. Aptère. Dessus d'un brun de poix assez clair, les élytres moins foncés et souvent un peu irisés, pronotum et élytres avec une bordure claire ; dessous d'un brun plus rougeâtre ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux.

Tête allongée, épaissie en arrière, à microsculpture isodiamétrale très serrée, les yeux grands mais peu saillants, plus longs que les tempes qui sont cependant bien développées et un peu gonflées, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux assez profonds et assez longs ; suture clypéofrontale forte. Contrairement aux deux espèces précédentes, les sillons du labium sont profonds et terminés en arrière par un point fortement enfoncé. Antennes un peu épaisses, peu longues, ne dépassant la base du pronotum que de 2 articles. Pronotum volumineux, non cordiforme et assez transverse, 1,20 à 1,30 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, brillant et imponctué, à très fine microsculpture irrégulière, la région des angles postérieurs légèrement chagrinée ; bord antérieur droit ; angles antérieurs formant des lobes très petits pointés vers l'avant ; côtés régulièrement mais modérément arrondis vers l'avant et vers l'arrière, pas plus rétrécis d'un côté que de l'autre ; angles postérieurs bien marqués quoique très obtus et un peu arrondis ; base pas plus large que le bord antérieur, droite, un peu relevée latéralement ; gouttière marginale assez large, encore élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires grandes mais peu profondes, un peu linéaires latéralement. Elytres assez ovoïdes, 1,47 à 1,50 fois plus longs que larges ensemble, peu convexes, à largeur maximale située près du milieu ; épaule très effacée, pointée légèrement vers l'avant, le repli basilaire un peu anguleux ; côtés régulièrement arqués et pas plus rétrécis vers l'avant que vers l'arrière, à gouttière latérale très moyenne ; déclivité apicale fortement prononcée ; troncature apicale très oblique et à peine distinctement sinuée ; intervalles assez bombés ; stries larges et profondes, assez distinctement mais peu profondément ponctuées dans le fond ; microsculpture très irrégulière et ne formant guère de strioles. Série ombiliquée de 18 pores disposés de façon continue, bien que plus agrégés près de l'épaule et dans la région apicale.

Source : MNHN, Paris

Pattes moyennes. Protibias fortement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. La sétulation du 5e article des tarses est plus faible que chez les deux espèces précédentes et plus localisée distalement. Métépisternes en trapèze un peu rétréci en arrière, mais pas plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 14i ; gonapophyse ♀ fig. 15d.

Fig. 14. — Edéages. a, *Megalonychus madagascariensis* Chaudoir ; b, *M.nidicola* Jeannel ; c, *Neobatenus pseudophanes* Alluaud ; d, *Megalonychus milloti* Jeannel ; e, *M. itremensis* n. sp. ; f, *M. madecassus* Csiki ; g, *M. betsileo* Alluaud ; h, *M. lebisi* Jeannel ; i, *M. comoricus* n.sp. ; j, *M. descarpentriesi* n.sp.

Répartition géographique. — Espèce actuellement connue que de la Grande Comore.

COMORES : Grande Comore, Mt Karthala, 2 300 m (*R. Jocqué*, 15. VIII. 1981, 3 ♂ et 5 ♀). — Mt Karthala, 1 300-1 650 m (*R. Jocqué*, 15. VIII. 1981, 1 ♀). — Grande Comore (*J. Millot*, XI. 1954, 2 ♀).

Observations. — *M. comoricus* est bien différent des autres espèces malgaches du genre, ainsi que des formes africaines, mais je n'ai trouvé aucun caractère qui puisse, à mon avis, l'en séparer génériquement.

Source : MNHN, Paris

4. Megalonychus descarpentriesi n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, massif de l'Analavelona, 1 250 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, VI. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11 à 12 mm. Espèce brachyptère, avec de très courts moignons alaires. Dessus noir, pronotum et élytres avec une bordure latérale ferrugineuse particulièrement étroite ; dessous brun, le milieu ferrugineux ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux, les tibias pas plus clairs que les fémurs.

Tête large et modérément allongée, à microsculpture réticulaire très fine, les yeux gros et bien saillants, les tempes très courtes et obliques, le bord antérieur du labre droit, la suture clypéo-frontale obsolète au milieu, les sillons frontaux larges et peu profonds. Dent labiale arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 3 articles. Pronotum large et bien transverse, 1,32 à 1,40 fois plus large que long, à largeur maximale à peine déportée en avant du milieu, éparsément ponctué et finement ruguleux sur les côtés, surtout en arrière, à microsculpture transversale très fine et serrée ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes saillants vers l'avant ; côtés bien arrondis en avant, ensuite presque rectilignes ; angles postérieurs obtus et arrondis mais bien marqués ; base subdroite, à côtés légèrement relevés en oblique ; gouttière marginale large et profonde, encore élargie et explanée en arrière ; sillon longitudinal médian profond ; dépressions basilaires très profondes, nettement chagrinées. Elytres larges, un peu ovoïdes, 1,60 fois plus longs que larges ensemble, légèrement convexes et non aplanis sur le disque, à largeur maximale près du milieu ; épaule très modérément marquée ; gouttière latérale très moyenne ; côtés pas plus rétrécis en avant qu'en arrière ; troncature apicale oblique et à peine sinuée ; intervalles subplans ; stries larges, finement ponctuées dans la moitié antérieure ; microsculpture rigoureusement isodiamétrale et très serrée, modérément profonde ; série ombiliquée comportant 21 pores disposés en série plus ou moins continue bien que plus éparsément au milieu.

Pattes moyennes. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 2 ou 3 soies médianes. Métépisternes un peu moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 14j ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Massif de l'Analavelona, district de Tuléar, en forêt, 1 250 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, VI. 1972, 3 ex.).

Le petit massif de l'Analavelona est situé dans le Sud-Ouest de Madagascar, à environ 80-90 km au Nord-Est de Tuléar. Il culmine à 1 348 m. Les restes de sa forêt d'altitude sont placés dans le Domaine du Centre par l'éminent botaniste H. HUMBERT.

Répartition géographique. — Madagascar

5. Megalonychus milloti (Jeannel)

Liagonum Milloti Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, p. 531.
Liagonum Milloti, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 296.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, massif de l'Ankaratra, col du Tsiafajavona, 2 500 m (*J. Millot*, XI. 1946) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 9 mm. Aptère. Dessus brun de poix foncé, les élytres à peine plus clairs, pronotum et élytres avec une bordure latérale ferrugineuse très étroite ;

Source : MNHN, Paris

dessous brun de poix, plus clair sur l'abdomen ; antennes et pattes d'un brun ferrugineux assez foncé, les tibias plus clairs que les fémurs.

Tête large et peu allongée, à microsculpture réticulaire fine et bien serrée, les yeux moyens et peu saillants, à peine plus longs que les tempes qui sont obliques et assez longues, le bord antérieur du labre droit, la suture clypéo-frontale faible, les sillons frontaux larges mais peu profonds en avant, presque effacés en arrière. Dent labiale arrondie au sommet. Antennes courtes et assez épaisses, ne dépassant la base du pronotum que de 2 articles. Pronotum large et bien transversal, 1,29 à 1,37 fois plus large que long, à largeur

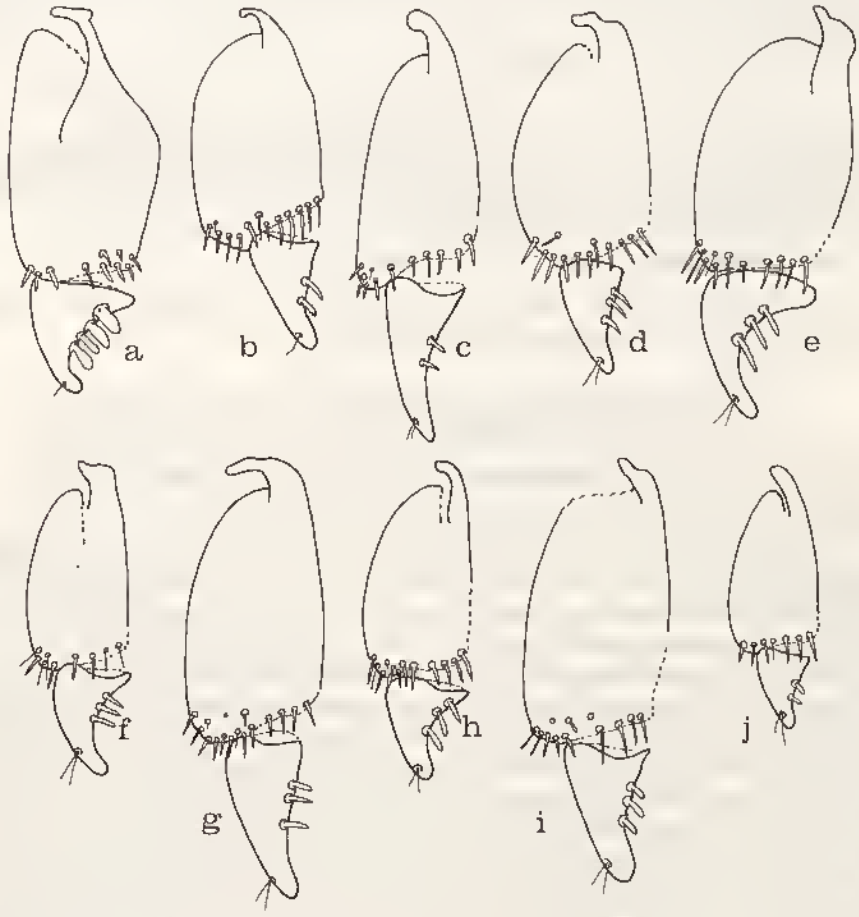


Fig. 15. — Gonapophyses. a, *Euleptus geniculatus* Klug ; b, *Megalonychus madagascariensis* Chaudoir ; c, *M. nidicola* Jeannel ; d, *M. comoricus* n.sp. ; e, *M. milloti* Jeannel ; f, *M. madecassus* Csiki ; g, *M. itremensis* n.sp. ; h, *M. lebisi* Jeannel ; i, *M. betsileo* Alluaud ; j, *Neobatenus pseudophanes* Alluaud.

maximale située au milieu, imponctuée, à microsculpture brièvement transversale et assez fine ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes arrondis et saillants vers l'avant ; côtés régulièrement arrondis en avant et en arrière, pas plus rétrécis vers la base que vers le sommet ; angles postérieurs très largement arrondis et peu marqués ; base droite, les côtés relevés en oblique ; gouttière marginale étroite, légèrement élargie et un peu explanée en

Source : MNHN, Paris

arrière ; sillon longitudinal médian profond ; dépressions basilaires assez étendues mais peu profondes, légèrement chagrinées. Elytres allongés et peu ovoïdes, 1,59 à 1,64 fois plus longs que larges ensemble, assez rétrécis vers l'avant mais peu élargis en arrière, peu convexes et assez aplanis sur le disque ; épaule assez bien marquée ; gouttière latérale étroite sur toute sa longueur ; troncature apicale légèrement sinuée ; intervalles très faiblement convexes ; stries assez profondes et non ponctuées ; microsculpture en mailles légèrement transversales, 2 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 20 pores disposés en série continue.

Pattes moyennes. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 2 ou 3 soies médianes. Métépisternes courts, à peine un peu plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 14d ; gonapophyse ♀ fig. 15e.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif de l'Ankaratra.

MADAGASCAR CENTRE : Ankaratra, 2 400 m (*Mission CNRS, RCP* n° *225*, VIII. 1971, 1 ex.). — Ankaratra, Manjakatompo, 2 100 m (*A.R.*, XI. 1959, 1 ex.). — Ankaratra, col du Tsiafajavona, 2 500 m (*J. Millot*, XI. 1946, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — C'est à tort que JEANNEL décrivit cette espèce dans le genre *Liagonum*, par suite de la sétulation du 5e article des tarses.

6. **Megalonychus itremensis** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, massif de l'Itremo, Ouest du col. 1 600-1 615 m (*A. Peyrieras et P. Griveaud*, I. 1973) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 9 mm. Ailé. Dessus noir, sans reflets métalliques, pronotum et élytres non rebordés de brun ; dessous brun de poix foncé ; pattes d'un brun ferrugineux, les fémurs souvent un peu plus foncés que les tibias ; antennes brunes, les 3 premiers articles et la base du 4e plus clairs.

Tête large et modérément allongée, à microsculpture isodiamétrale serrée mais peu profonde, les yeux très gros et très saillants, les tempes très courtes et obliques, le bord antérieur du labre légèrement convexe, les sillons frontaux larges mais peu profonds, n'atteignant pas le pore orbital antérieur. Dent labiale arrondie au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 3 articles. Pronotum modérément transverse, 1,19 à 1,25 fois plus large que long, subcordiforme, à largeur maximale nettement déportée en avant du milieu, imponctué, alutacé-chagriné dans la région des angles postérieurs et devant la base, le disque pourvu de légères rides transversales, la microsculpture serrée, en mailles légèrement transversales ; bord antérieur droit ; angles antérieurs bien arrondis, très faiblement avancés mais ne formant pas de lobes ; côtés bien arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite plus ou moins rectilignes et même très légèrement sinués devant les angles postérieurs qui sont à peine marqués et largement obtus et arrondis ; base un peu plus étroite que le bord antérieur, subdroite, légèrement relevée en oblique sur les côtés ; gouttière marginale étroite en avant, s'élargissant progressivement en arrière sans que les côtés soient relevés ; sillon longitudinal médian fin mais assez profond ; dépressions basilaires grandes, limitées intérieurement par un léger trait linéaire. Elytres bien allongés et non ovoïdes, subparallèles, 1,65 à 1,71 fois plus longs

Source : MNHN, Paris

que larges ensemble, assez convexes sauf sur le disque, à largeur maximale non déportée en arrière ; épaule bien marquée et arrondie ; gouttière latérale étroite ; troncature apicale très oblique et non sinuée ; angle sutural arrondi ; intervalles à peine bombés, presque plans ; stries assez larges et assez profondes, finement mais bien distinctement ponctuées dans les deux premiers tiers ; striole scutellaire longue ; microsculpture formée de mailles transversales, plus ou moins 3 fois plus larges que longues, mais entremêlées de quelques mailles presque isodiamétrales ; série ombiliquée de 15 pores, les deux médians bien éloignés des autres.

Pattes moyennes. Tarses faiblement et peu distinctement bisillonnés, à carène médiane peu marquée. Protibias fortement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métapisternes presque 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 14e ; gonapophyse ♀ fig. 15g.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Massif de l'Itremo, Ouest du col, 1 600-1 615 m (*A. Peyrieras et P. Griveaud*, I. 1973, 5 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

7. **Megalonychus madecassus** (Csiki)

Euleptus gracilis Fairmaire, 1901, *Rev. Ent.*, 20, p. 119 (non PÉRINGUEY, 1896).
Euleptus madecassus Csiki, 1931, Coleopt. Cat., 115, p. 878 (*nom. nov.*).
Euleptus madecassus, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 520, 521, fig. 237.
Euleptus madecassus, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 295.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, plateau de Hukaru [Ankara] (*H. Perrier*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7,5 à 9 mm. Ailé. Tête d'un brun foncé avec de forts reflets bleuâtres ou verdâtres, le pronotum brun ferrugineux avec les même reflets mais plus faibles, élytres d'un brun plus clair et sans reflets ; dessous d'un brun assez clair, surtout sur l'abdomen ; pattes d'un ferrugineux clair, les tibias un peu plus foncés que les fémurs ; antennes ferrugineuses, les 3 premiers articles plus clairs.

Tête très allongée et fortement rétrécie en arrière, à microsculpture réticulaire fine et très serrée, les yeux gros et bien saillants, plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux larges mais peu profonds en avant, peu marqués en arrière. Antennes très longues et très fines, dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum peu volumineux, cordiforme, non transverse, 1,08 à 1,11 fois plus large que long, à largeur maximale déportée en avant du milieu, imponctué mais aciculé devant la base, le disque pourvu de légères ridules transversales, la microsculpture en mailles isodiamétrales serrées ; bord antérieur très légèrement concave ; angles antérieurs en lobes nettement saillants vers l'avant ; côtés légèrement arqués dans le premier tiers ; ensuite bien rétrécis et nettement sinués en arrière, l'angle latéral assez bien marqué ; angles postérieurs assez obtus et arrondis mais bien marqués ; base un peu plus étroite que le bord antérieur, droite, très brièvement relevée en oblique latéralement. Elytres allongés, non ovoïdes, presque subparallèles, 1,65 à 1,67 fois plus longs que larges ensemble, peu convexes, à largeur maximale à peine déportée en arrière ; épaule assez effacée ; gouttière

Source : MNHN, Paris

latérale très étroite ; troncature apicale nettement sinuée ; intervalles subplans ; stries peu profondes, étroites, à peine distinctement ponctuées ; microsculpture en mailles bien isodiamétrales et assez serrées. Série ombiliquée comportant 16 pores séparés en 2 groupes, le pore postérieur du groupe huméral et l'antérieur de l'apical moins agrégés.

Pattes très longues et fines. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 14f ; gonapophyse ♀ fig. 15f.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la région centrale.

MADAGASCAR CENTRE : Tananarive (*Lamberton*, 5 ex.). — Andrangoloaka, à l'Est de Tananarive (*Sikora*, 2 ex.). — Antsirabe (1 ex.).

MADAGASCAR OUEST : Hakaru (= plateau de l'Ankara), district d'Ambato-Boeni (*H. Perrier*, 2 ex.) (localité douteuse ou mal précisée).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Le nom de *gracilis* donné à cette espèce, étant déjà préoccupé PÉRINGUEY, a été changé en *madecassus* par CSIKI.

Son aspect général rappelant quelque peu celui de *Euleptus* a induit en erreur JEANNEL qui l'a classé dans ce genre, alors que la présence d'une dent labiale bien développée l'en éloigne manifestement.

8. Megalonychus lebisi (Jeannel) (fig. 16)

Agonum (*Neobatemus*) *Lebisi* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp., 524, 526.
Euleptus Lebisi, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 295.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Mahakiry, région de Maroantsetra (*J. Vadon*, II. 1939) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10,5 à 11,5 mm. Ailé. Dessus noir avec de légers reflets d'un vert métallique foncé, les élytres étroitement bordés de ferrugineux testacé ; dessous brun de poix, un peu plus clair au milieu ; pattes d'un brun ferrugineux plus foncé que chez l'espèce précédente, les tibias pas plus foncés que les fémurs ; antennes d'un brun ferrugineux foncé.

Tête allongée et fortement rétrécie en arrière, à microsculpture isodiamétrale serrée et assez étroite, les yeux assez gros mais moins saillants que chez le précédent, plus longs que les tempes qui sont obliques, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux larges et peu profonds en avant, très faibles en arrière. Palpes longs et grêles. Dent labiale arrondie au sommet. Antennes fines et longues, dépassant la base du pronotum de près de 4 articles. Pronotum peu volumineux et cordiforme, faiblement transverse, 1,14 à 1,17 fois plus large que long, à largeur maximale nettement déportée en avant du milieu, imponctué mais fortement chagriné devant la base et près du bord antérieur, avec de fortes rides transversales sur le disque ; bord antérieur légèrement concave ; angles antérieurs en larges lobes faiblement saillants vers l'avant ; côtés bien arrondis en avant, l'angle latéral médian effacé, rétrécis mais à peine sinués devant les

Source : MNHN, Paris

angles postérieurs qui sont largement obtus et arrondis, assez peu marqués ; base un peu plus étroite que le bord antérieur, droite et brièvement relevée en oblique sur les côtés ; gouttière marginale assez large, encore élargie en arrière ; dépressions basilaires peu profondes. Elytres allongés, non ovoïdes, presque subparallèles, 1,63 à 1,65 fois plus longs que larges ensemble, peu convexes, à largeur maximale située vers le milieu ; épaule peu marquée ; gouttière latérale très étroite sur toute sa longueur ; troncature apicale légèrement sinuée ; intervalles à peine bombés ; stries fines et peu profondes, très finement ponctuées ; microsculpture à mailles isodiamétrales fortes et serrées ; série ombiliquée comme chez l'espèce précédente.

Pattes un peu moins longues et moins grêles que chez *madecassus*. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 14h ; gonapophyse ♀ fig. 15h.

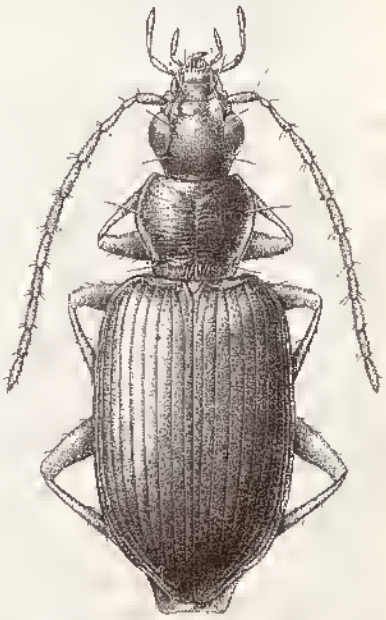


Fig. 16. — *Megalonychus lebisi* Jeannel (dessin de Mme BERGER).

Distribution dans l'île. — espèce propre à la région orientale et centrale, surtout dans la région de Maroantsetra.

MADAGASCAR EST : Mahakiry, région de Maroantsetra (*J. Vadon*, II. 1939, 5 ex.). — Andranofotsy, région de Maroantsetra (*J. Vadon*, III. 1938, 3 ex.). — Ambodivoangy, région de Maroantsetra (*J. Vadon*, VI. 1960, 5 ex.). — Fampanambo, région de Maroantsetra (*J. Vadon*, III. 1961, 3 ex.). — Fizono, district de Maroantsetra (*J. Vadon*, IX. 1959, 2 ex.). — Ankalampona, 130 m, Navana-Maroantsetra (*P. Soga et E. Raharizonina*, III. 1958, 1 ex.). — Périnet (2 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : La Mandraka, à l'Est de Tananarive (I-II. 1960, 1 ex.). — Andranotobaka, district d'Ambatolampy, 1 400 m (*P. Griveaud*, IV. 1957, 1 ex.). — Massif de l'Itremo, Ouest du col, 1 600-1 615 m (*A. Peyrieras et P. Griveaud*, I. 1973, 11 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — En 1948, JEANNEL place cette espèce parmi ses *Neobatenus* par suite d'une prétendue absence de la soie prothoracique postérieure, ce qui est erroné. Le même auteur, en 1951, modifie cette opinion et inclut *lebisi* parmi les *Enleptus*, ce qui est tout aussi faux, la dent labiale étant présente et bien développée.

Source : MNHN, Paris

9. Megalonychus betsileo (Alluaud)

Colpodes betsileo Alluaud, 1932, *Afra*, 4, p. 12.
Colpodes limodrominus Alluaud, 1935, *Afra*, 10, p. 12.
Liagonum betsileo, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 528, 533, fig. 242.
Liagonidium betsileo, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 298, 299.

Types. — *betsileo* Alluaud. Holotype, Madagascar Est, Midongy, en pays Betsileo (ex coll. R. Vitalis de Salvaza, X. 1922, coll. Alluaud) (Muséum, Paris).
limodrominus Alluaud. Holotype, Madagascar Est, Tamatave (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10,5 à 11 mm. Ailé. Dessus brun de poix foncé, les élytres nettement plus clairs, surtout en arrière, pronotum largement rebordé de ferrugineux clair sur les côtés, élytres plus étroitement ; dessous brun plus clair, surtout sur l'abdomen ; pattes d'un brun ferrugineux, les tibias un peu plus clairs que les fémurs ; antennes d'un brun plus foncé.

Tête large et courte, à microsculpture nulle ou à peine réticulaire, assez faible, les yeux gros et bien saillants, bien plus longs que les tempes qui sont obliques et très courtes, le bord antérieur du labre droit, la suture clypéale bien marquée, les sillons frontaux longs, larges en avant, bien marqués en arrière. Dent labiale forte et nettement bidentée au sommet. Antennes fines, dépassant la base du pronotum de près de 3 articles. Pronotum bien transverse et assez cordiforme, 1,36 à 1,44 fois plus large que long, à largeur maximale légèrement déportée en avant du milieu, impunctué, chagriné devant la base, avec de très fines ridules transversales sur le disque, à microsculpture en mailles transversales ; bord antérieur subdroit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et à peine saillants vers l'avant ; côtés légèrement arrondis en avant, ensuite nettement rétrécis, rectilignes et légèrement sinués ; angles postérieurs obtus mais bien marqués ; base droite, nettement mais brièvement relevée sur les côtés ; gouttière marginale très large et très explanée, surtout en arrière où les côtés sont quelque peu relevés ; sillon longitudinal médian bien profond ; dépressions basilaires grandes, profondes et subarrondies, chagrinées. Elytres très allongés et peu ovoïdes, 1,82 à 1,90 fois plus longs que larges ensemble, modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; troncature apicale oblique et bien sinuée ; intervalles plans ; stries assez larges et profondes, nettement ponctuées dans les deux premiers tiers : microsculpture à mailles très transverses, formant un réseau moins nettement fermé que chez les autres espèces du genre ; série ombiliquée comme chez *lebisi*.

Pattes moyennes. Protibias fortement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. 5e article des tarses pourvu de soies surtout à sa partie distale, mais moins nombreuses que chez les espèces précédentes et paraissant assez caduques. Métépisternes longs, près de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 14g ; gonapophyse ♀ fig. 15i.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Midongy, dans le pays Betsileo (1 ex.). — Tamatave (*F. R. Mason*, XII. 1920, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Ambositra (1 ex.)

Madagascar (2 ex.).

Ces localités sont imprécises et douteuses. L'espèce est probablement propre à la région d'Ambositra.

Source : MNHN, Paris

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — La synonymie de *betsileo* Alluaud et *limodromimus* Alluaud fut déjà signalée par JEANNEL en 1948. Par suite du 5e article des tarses sétulé en dessous cette espèce trouve sa place dans le genre *Megalonychus* et non parmi les *Lingonum*.

4. Genre **Neobatenus** Jeannel

Neobatenus Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 523, 524 (subgen. d'*Agonum*) (espèce type : *Colpodes pseudophanes* Alluaud, 1935, par désignation originelle).
Neobatenus, BASILEWSKY, 1953, Explor. P. N. Upemba, 10, pp. 63, 71.
Neobatenus, BASILEWSKY, 1956, *Ann. Mus. Roy. Congo Belge*, in-8°, Zool., 51, p. 68.

Description. — Espèces de taille assez petite, ailées, de coloration variable.

Tête assez courte et large, les yeux gros et saillants, les tempes très courtes, le vertex bien séparé du cou par un sillon transversal ; suture clypéo-frontale bien marquée et toujours nette ; labre assez volumineux et transverse ; mandibules courtes, larges à la base, modérément recourbées en avant, à peine acérées à l'extrême sommet. Palpes assez longs mais non grêles, le dernier article fusiforme et assez renflé au milieu, très brièvement trouqué au sommet, l'avant-dernier article des maxillaires pas plus long que le dernier. Labium avec une forte dent médiane, triangulaire et assez aiguë mais arrondie au sommet, les lobes latéraux larges et bien saillants, les sillons labiaux modérément marqués ; 2 soies latérales au submentum. Antennes assez longues. Pronotum peu volumineux, généralement cordiforme et à largeur maximale plus ou moins déportée en avant du milieu, à gouttière marginale étroite. Elytres allongés, assez convexes, à gouttière latérale étroite et à troncature apicale oblique mais non ou à peine sinuée ; intervalles plats et légèrement bombés, les stries souvent ponctuées, normalement conformées en arrière ; microsculpture en mailles transversales assez serrées et bien fermées.

Pattes moyennes ; protibias bien sillonnés longitudinalement ; tarses antérieurs du ♂ comme chez les précédents ; tarses intermédiaires et postérieurs longs et étroits, bisillonnés latéralement et carénés longitudinalement au milieu ; 4e article légèrement échancré au sommet, plus fortement aux pattes antérieures ; 5e article fortement sétulé en dessous.

Deux soies orbitales de chaque côté. Seule la soie prothoracique antérieure présente, la postérieure toujours absente. Soie basilaire de l'élytre insérée au sommet de la première strie ; seul le 3e intervalle pourvu de 3 pores dorsaux, l'antérieur dans le premier tiers contre la 3e strie, les deux autres dans la moitié postérieure contre la 2e. Série ombiliquée de 14 à 18 pores.

Répartition géographique. — Afrique, Madagascar.

Observations. — JEANNEL établit le genre *Neobatenus* en 1948, comme sous-genre d'*Agonum*, pour deux espèces, *pseudophanes* Alluaud et *lebisi* Jeannel, chez lesquelles la soie prothoracique postérieure serait absente, ce qui est totalement inexact pour la seconde. En 1951, le même auteur estime qu'il n'y a pas lieu de séparer *Neobatenus pseudophanes* des *Megalonychus* et range *lebisi* parmi les *Euleptus*, ce qui est tout aussi erroné par suite de la présence d'une dent labiale chez cette espèce, ce qui l'en exclut incontestablement.

Source : MNHN, Paris

En fait, le genre *Neobatenus* est parfaitement valable et bien caractérisé par la présence de la dent labiale, la sétulation du 5e article des tarses, l'absence de la soie prothoracique postérieure et la microsculpture élytrale formée de mailles transversales.

Mais loin d'être propre à Madagascar, ce genre comporte (comme je l'ai déjà indiqué en 1953 et en 1956) de nombreuses espèces africaines, notamment : *fallaciosus* Péringuey, *striatitarsis* Péringuey, *laetulus* Péringuey et *transvaalensis* Péringuey d'Afrique du Sud, *wittei* Basilewsky, *witteanus* Burgeon et *harroyi* Basilewsky du Shaba (= Katanga), du Rwanda et du Burundi, *halophilus* Basilewsky et *pridhami* Basilewsky de Tanzanie, *mus* Basilewsky, *zavattarii* Basilewsky et *jimmae* Basilewsky d'Ethiopie.

D'autre part, *Probatenus* Basilewsky, propre aux montagnes d'Afrique orientale et non représenté à Madagascar, diffère de *Neobatenus* par les mailles de la microsculpture élytrale isodiamètrales et non transversales ou étirées longitudinalement ; il ne constitue peut-être qu'une phase évolutive de cette microsculpture et il est possible qu'il doive lui être réuni.

Neobatenus pseudophanes (Alluaud) (fig. 17)

Colpodes pseudophanes Alluaud. 1935, *Afra*, t0. p. 13.

Agonum (*Neobatenus*) *pseudophanes*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 524, 526, fig. 239.

Megalonychus pseudophanes, JEANNEL, 1951. *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6. p. 291.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Betroka (*Seyrig*, I. 1933) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 5,5 à 7 mm. Aile. Tête brun de poix à brun rouge foncé, pronotum d'un ferrugineux plus clair, élytres de la même couleur mais fortement rembrunis sur le disque qui parfois est très foncé ; dessous brun clair, plus foncé sur le métasternum ; pattes d'un brun clair presque testacé, les antennes brun clair, à premier article presque testacé.

Tête assez courte et large, à microsculpture en mailles isodiamétrales ou un peu transversales et très serrées, les yeux gros et bien saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont obliques et très courtes ; le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux larges et bien marqués en avant, presque effacés en arrière. Dent labiale arrondie au sommet. Antennes fines et longues, dépassant la base du pronotum de plus de 3 articles. Pronotum peu volumineux et subcordiforme, très peu transverse, 1,07 à 1,16 fois plus large que long, à largeur maximale fortement déportée en avant du milieu, rétréci vers l'arrière, imponctué, légèrement chagriné devant la base, sans ridules transversales sur le disque, à microsculpture légèrement transversale et peu profonde ; bord antérieur droit ; angles antérieurs très petits, non ou à peine saillants vers l'avant ; côtés

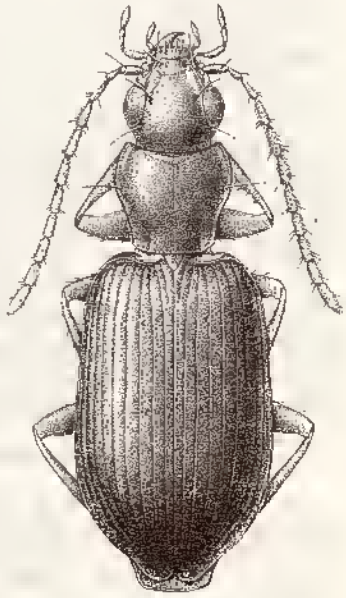


Fig. 17. — *Neobatenus pseudophanes* Alluaud (dessin de Mme BERGER).

Source : MNHN, Paris

légèrement arrondis dans le premier tiers, ensuite rectilignes et non sinués ; angles postérieurs obtus et bien arrondis ; base droite, légèrement relevée sur les côtés ; gouttière marginale particulièrement étroite sur toute sa longueur et non élargie en arrière ; sillon longitudinal médian fin et modérément profond ; dépressions basilaires peu profondes mais assez étendues, limitées intérieurement par un petit trait linéaire. Élytres très allongés, 1,67 à 1,76 fois plus longs que larges ensemble, assez convexes et non aplanis sur le disque, non élargis en arrière ; épaule arrondie et bien marquée, à repli basilaire bien arrondi ; gouttière latérale très étroite sur toute sa longueur ; troncature apicale oblique et non sinuée ; angle sutural largement arrondi ; intervalles subplans ; stries assez profondes et bien ponctuées dans les deux premiers tiers ; microsculpture en fines mailles transversales peu profondes, 3 à 4 fois plus larges que longues ; série ombiliquée comportant 14 pores, assez espacés au milieu.

Pattes moyennes, à tarses fins et allongés. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Édéage ♂ fig. 14c ; gonapophyse ♀ fig. 15j.

Distribution dans l'île. — On ne connaît de cette espèce que 4 exemplaires recueillis par A. SEYRIG dans la partie méridionale de l'île.

MADAGASCAR CENTRE (pentes occidentales) : Ihosy (*Seyrig*, II. 1933, 1 ex.). — Betroka (*Seyrig*, I. 1933, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

5. Genre **Liagonum** Jeannel

Liagonum Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 18, 526 (espèce type : *Colpodes grandidieri* Alluaud, 1897, par désignation originelle).

Liagonum, BASILEWSKY, 1950, *Ark. f. Zool.*, (2) 1, pp. 277, 282.

Liagonum, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 288, 295.

Liagonidium Jeannel, 1951, *id.*, pp. 288, 298 (espèce type : *Colpodes coquereli* Alluaud, 1897, par désignation originelle) (syn. nova).

Liagonum, BASILEWSKY, 1953, Explor. P. N. Upemba, 10, pp. 62, 67.

Liagonidium, BASILEWSKY, 1953, *id.*, pp. 62, 67.

Liagonum, HABU, 1954, *Bull. nat. Inst. Agr. Sci.*, C, 4, pp. 296, 303.

Liagonum, BASILEWSKY, 1956, *Ann. Mus. Roy. Congo Belge*, in-8°, Zool., 51, p. 64.

Liagonidium, BASILEWSKY, 1956, *id.*, p. 64.

Liagonum, JEANNEL, 1961, *Rev. franç. Ent.*, 28, p. 201.

Description. — Taille moyenne à assez petite. Espèces ailées, brachyptères ou aptères, de coloration sombre, les élytres parfois avec de légers reflets métalliques.

Tête le plus souvent allongée ; vertex séparé du cou par un sillon transversal et un étranglement latéral ; suture clypéale bien marquée ; labre très transverse ; mandibules et palpes moyens. Labium à dent médiane toujours présente et bien développée, largement arrondie au sommet, les lobes latéraux larges et grands, les sillons labiaux assez profonds ; 2 soies latérales au submentum. Antennes assez moyennes, dépassant généralement la base du pronotum de près de 3 articles. Pronotum variable, toujours plus large que long. Élytres assez allongés, rarement bien convexes, souvent aplanis sur le disque ; intervalles rarement convexes ; stries moyennes, non ou à peine distinctement

Source : MNHN, Paris

ponctuées, normalement conformées en arrière ; striole scutellaire raccourcie chez quelques espèces ; microsculpture à mailles transversales ou isodiamétrales mais formant toujours un réseau bien fermé ; angle sutural arrondi. Dessous imponctué.

Pattes moyennes ; protibias plus ou moins fortement sillonnés longitudinalement ; fémurs postérieurs avec 1 ou 2 soies médianes ; tarses antérieurs du ♂ assez nettement dilatés, pourvus à la face ventrale des 3 premiers articles d'une double rangée de phanères transparentes peu nombreuses mais à large pavillon adhésif ; tarses intermédiaires et postérieurs assez profondément bisillonnés longitudinalement et avec une crête médiane plus ou moins carénée ; 4e article échancré au sommet ; 5e article non sétulé en dessous, parfois très faiblement pubescent à la partie distale.

Deux soies orbitales. Les 2 soies prothoraciques latérales présentes. Pore basilaire de l'élytre inséré au début du premier intervalle ; seul le 3e intervalle pourvu des 3 pores dorsaux habituels, l'antérieur dans le premier tiers contre la 3e strie, les deux autres dans la moitié postérieure contre la 2e ; 2 soies apicales ; série ombiliquée de 18 à 21 pores.

Répartition géographique. — Afrique, Madagascar, Maurice, Réunion.

Observations. — Ce genre, qui comporte 31 espèces à Madagascar, une à l'île Maurice et 2 à la Réunion, est également bien représenté en Afrique, avec notamment : *fulvipes* Laferté (= *xantholomus* Chaudoir), *pauper* Péringuey, largement répandu sur le continent, *bintumunum* Basilewsky et *mandibulare* Basilewsky du Mont Loma, *vanderysti* Burgeon et *submimum* Basilewsky de l'Afrique occidentale et centrale, *bicolor* Basilewsky du N.E. Zaïre, du Rwanda et de l'Uganda, *kiymbiae* Basilewsky du Mont Kabobo (E. Zaïre), *mamkwetianum* Burgeon et *chappuisi* Burgeon de l'Aderdare, *jeanneli* Alluaud du Kilimanjaro, *scotti* Basilewsky, *baleense* Basilewsky et *scordiscum* Basilewsky de l'Ethiopie, ainsi que certainement bien d'autres encore inédites. Il est très probablement représenté également dans la région orientale (1).

Liagonidium, établi par JEANNEL pour les espèces à microsculpture élytrale constituée par de fines strioles étirées en travers et ne formant pas de réseau fermé de mailles isodiamétrales ou transversales, ne peut en être séparé génériquement, ce caractère ne méritant pas d'être pris en considération à ce niveau taxonomique.

En 1954, HABU cite plusieurs espèces du Japon mais il adopte pour elles le nom d'*Eucolpodes*, établi par JEANNEL en 1949 pour une forme japonaise (*Colpodes lampros* Bates) qu'il aurait mal interprétée et qui serait en réalité l'*Agonum japonicum* Motschulsky, et estime que *Liagonum* est un synonyme de *Eucolpodes*. Mais en 1978, le même auteur (Fauna japonica, Carabidae : Platynini, p. 173) considère *Eucolpodes* comme un sous-genre d'*Agonum*, et classe les espèces qu'il avait précédemment citées comme *Eucolpodes* dans 6 sous-genres différents du grand genre *Agonum*, qu'il a tort, à mon avis, de considérer comme une seule entité générique alors que bien des caractères mis en valeur par lui-même plaident en faveur d'un démembrement de ce taxon. Il est cependant probable que des *Liagonum*, qui constituent une vaste lignée gondwanienne, existent aussi dans la région orientale.

(1) JEANNEL (1961) a décrit un *Liagonum beckeri* provenant de l'île de la Trinidad, dans l'Océan Atlantique, à quelques 800 km des côtes du Brésil et à près de 4 500 km de celles d'Afrique. Rien dans la description ne permet d'affirmer que cette espèce appartient bien à ce genre, ce qui me paraît assez douteux. Un examen plus approfondi serait nécessaire, après une étude des Platyniens d'Amérique du Sud.

Source : MNHN, Paris

Tableau des espèces malgaches

1.(48). Microsculpture élytrale formée d'un réseau fermé de mailles isodiamétrales ou transversales.

2.(15). Pronotum modérément transversal (1,20 à 1,33 fois plus large que long), à largeur maximale plus ou moins déportée en avant du milieu.

3.(14). Taille plus grande (10 à 12,5 mm).

4.(9). Espèces aptères ou brachyptères. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Métépisternes plus courts.

5.(8). Elytres ovoïdes et bien convexes, à forte déclivité apicale, plus courts (1,42 à 1,60 fois plus longs que larges ensemble), à largeur maximale située au milieu et non déportée en arrière, l'épaule bien marquée, avec le repli basilaire légèrement anguleux, la striole scutellaire longue. Pronotum plus transversal (1,28 à 1,38 fois plus large que long), à côtés nettement plus arqués en arrière, à largeur maximale située au milieu, à angles postérieurs plus obtus et plus ouverts, à gouttière marginale large et bien explanée. Espèces brachyptères, pourvues d'un court moignon alaire.

6.(7). Pronotum moins transversal (1,28 à 1,32 fois plus large que long), à microsculpture moins transversale, à gouttière marginale plus large et plus explanée aussi bien en avant qu'en arrière. Elytres plus courts (1,42 à 1,48 fois plus longs que larges ensemble), à microsculpture moins transversale. Tarses postérieurs et intermédiaires fortement bisillonnés et carénés. Long. 10,5 à 11 mm.
. . . . . 1. L. **grandidieri** (Alluaud)

7.(6). Pronotum plus transversal (1,30 à 1,38 fois plus large que long), à microsculpture plus transversale, à gouttière marginale moins large et moins explanée en arrière. Elytres plus allongés (1,57 à 1,60 fois plus longs que larges ensemble), à microsculpture plus transversale. Tarses postérieurs et intermédiaires plus faiblement bisillonnés et moins nettement carénés au milieu. Long. 10 à 10,5 mm (Andringitra).
. . . . . 2. L. **brachypterum** n. sp.

8.(5). Elytres non ovoïdes et peu convexes, sans forte déclivité apicale, plus allongés (1,60 à 1,68 fois plus longs que larges ensemble), à largeur maximale nettement déportée en arrière, l'épaule effacée, à repli basilaire mieux arrondi, la striole scutellaire courte. Pronotum moins large et moins transversal (1,25 à 1,28 fois plus large que long), à côtés nettement moins arqués en avant et presque rectilignes en arrière, à angles postérieurs moins obtus et moins ouverts, à gouttière marginale plus étroite et peu explanée. Espèce complètement aptère. Long. 10 à 11 mm (Ankaratra). . . . . 3. L. **nebrioides** n. sp.

9.(4). Espèces ailées. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes plus longs. Yeux gros et proéminents.

Source : MNHN, Paris

10.(11). Microsculpture élytrale à mailles légèrement transversales, près de 2 fois plus larges que longues. Intervalles des élytres plus convexes. Pronotum assez fortement rétréci en arrière, à largeur maximale bien déportée en avant du milieu, la base plus étroite que le bord antérieur, les angles postérieurs moins arrondis et mieux marqués, la gouttière marginale moins large, moins explanée et plus fortement relevée. Yeux moins gros et moins saillants, les tempes plus longues. Elytres moins allongés et plus élargis au milieu (1,50 à 1,53 fois plus longs que larges ensemble), les stries un peu plus profondes, très légèrement ponctuées. Long. 10 à 10,5 mm. ..... 4. **L. peyrierasi** n. sp.

11.(10). Microsculpture élytrale à mailles isodiamétrales, non ou à peine plus larges que longues. Intervalles des élytres presque plats.

12.(13). Pronotum plus transversal, 1,30 à 1,33 fois plus large que long, moins nettement rétréci en arrière, à largeur maximale moins fortement déportée vers l'avant, les angles postérieurs plus arrondis. Elytres à intervalles moins aplanis, les stries plus profondes, la microsculpture moins fortement marquée. Long. 10 à 12 mm. ..... 5. **L. hova** (Alluaud)

13.(12). Pronotum plus étroit, 1,24 à 1,33 fois plus large que long, plus nettement rétréci en arrière, à largeur maximale plus fortement déportée vers l'avant, les angles postérieurs mieux marqués. Elytres à intervalles complètement plats, les stries bien plus faibles, la microsculpture plus fortement marquée et très serrée. Long. 10,5 à 11,5 mm. ..... 6. **L. subsolanum** Jeannel

14.(3). Taille plus petite. Espèce aptère. Pronotum court et peu transversal, à angles antérieurs non avancés en lobes. Métépisternes courts. Yeux petits et saillants. Elytres parallèles et peu ovoïdes. Long. 8 mm (chaînes Anosyennes). ..... 7. **L. ranomandryae** n. sp.

15.(2). Pronotum bien transversal (1,35 à 1,60 fois plus large que long), à largeur maximale située à mi-longueur, les côtés plus nettement arrondis en arrière.

16.(43). Taille plus grande (9 à 13 mm).

17.(18). Dessus entièrement d'un noir brillant, sans aucun reflet brunâtre ou bronzé, sans bordure latérale testacée au pronotum ni aux élytres. Pattes d'un brun de poix très foncé. Microsculpture élytrale à mailles un peu transversales mais très serrées. Long. 13 mm. ..... 8. **L. solidum** (Alluaud)

18.(17). Dessus d'un brun plus ou moins foncé mais jamais tout à fait noir, bordure latérale ferrugineuse au pronotum et aux élytres le plus souvent présente, souvent avec un léger reflet bronzé. Pattes d'un brun testacé. Taille moindre.

19.(22). Microsculpture élytrale à mailles fortement étirées en travers, près de 3 fois plus larges que longues et même plus, assez irrégulières.

Source : MNHN, Paris

20.(21). Elytres plus convexes et parallèles, non ovoïdes, d'un bronzé légèrement métallique, à troncature apicale moins fortement sinuée. Pronotum brun ferrugineux, largement bordé de clair sur les côtés, les angles antérieurs à peine lobés, la gouttière marginale plus fortement explanée, les côtés moins arrondis en arrière, les angles postérieurs mieux marqués. Yeux plus fortement saillants. Pattes d'un ferrugineux clair. Long. 9 à 10 mm. ..... 9. L. **aereum** (Coquerel)

21.(20). Elytres peu convexes et même un peu aplanis sur le disque, plus ovoïdes mais pas moins allongés, d'un brun de poix foncé, à troncature apicale plus fortement sinuée. Pronotum d'un brun de poix foncé, plus étroitement bordé de clair sur les côtés, les angles antérieurs largement lobés, la gouttière marginale moins fortement explanée, les côtés moins arrondis en arrière, les angles postérieurs plus largement arrondis. Yeux moins fortement saillants. Pattes d'un brun plus foncé. Long. 9,5 à 10 mm (chaînes Anosyennes). ..... 10. L. **viettei** n. sp.

22.(19). Microsculpture élytrale formée de mailles plus régulières, isodiamétrales ou légèrement transversales (au maximum 1,5 à 2 fois plus larges que longues).

23.(40). Elytres plus ovoïdes et plus courts (1,47 à 1,60 fois plus longs que larges ensemble), peu convexes, souvent plus ou moins aplanis sur le disque.

24.(33). Mailles de la microsculpture élytrale transversale mais assez courtes, près de deux fois plus larges que longues. Pronotum à côtés plus arrondis en arrière, 1,35 à 1,50 fois plus large que long.

25.(28). Pronotum moins large et moins transversal, 1,36 à 1,39 fois plus large que long.

26.(27). Intervalles des élytres très plats, nullement bombés ; côtés plus arqués, l'épaule moins marquée. Pronotum à côtés moins régulièrement arrondis, plus rectilignes en arrière, la gouttière marginale moins élargie et moins explanée en arrière, les dépressions basilaires moins profondes. Pattes plus claires. Long. 9,5 à 10,5 mm (Tsaratanana). ..... 11. L. **deplanatum** n. sp.

27.(26). Intervalles des élytres assez bombés, jamais plats ; côtés plus parallèles, l'épaule mieux marquée. Pronotum à côtés plus régulièrement arrondis, même en arrière, la gouttière marginale fortement élargie et bien explanée en arrière, les dépressions basilaires plus profondes. Pattes plus sombres. Long. 9,5 à 10 mm. ..... 12. L. **mantasoae** n. sp.

28.(25). Pronotum très transverse, 1,40 à 1,52 fois plus large que long. Intervalles des élytres toujours légèrement bombés.

29.(32). Pronotum large et bien transversal, 1,46 à 1,52 fois plus large que long. Partie apicale du pénis de longueur moyenne non particulièrement allongée ni rétrécie.

Source : MNHN, Paris

30.(31). Mailles de la microsculpture élytrale 2 fois plus larges que longues. Intervalles élytraux légèrement bombés. Pronotum à gouttière marginale moins profonde en arrière où les côtés sont moins relevés ; dépressions basilaires moins profondes ; angles postérieurs très arrondis et à peine marqués. Partie apicale du pénis autrement conformée. Long. 9 à 10.5 mm. ..... 13. L. **assimile** Jeannel

31.(30). Mailles de la microsculpture élytrale 1,5 fois plus larges que longues. Intervalles des élytres moins bombés. Pronotum à gouttière marginale plus profonde en arrière où les côtés sont bien plus fortement relevés ; dépressions basilaires plus profondes ; angles postérieurs largement obtus mais bien marqués. Partie apicale du pénis autrement conformée. Long. 10 à 11 mm (chaînes Anosyennes). ..... 14. L. **rhetoborum** n. sp.

32.(29). Pronotum moins large et moins transversal, 1,40 à 1,42 fois plus large que long. Partie apicale du pénis particulièrement allongée et étroite, très pointue au sommet. Long. 10 à 11 mm (Montagne d'Ambre). ..... 15. L. **vicinum** Jeannel

33.(24). Mailles de la microsculpture élytrale isodiamétrales, pas plus larges que longues.

34.(35). Pronotum particulièrement large et transversal (1,55 à 1,56 fois plus large que long), les côtés plus fortement arrondis en arrière, les angles postérieurs arrondis et effacés, la gouttière marginale moins fortement élargie en arrière. Elytres plus convexes, un peu plus larges et plus trapus. Yeux plus grands et plus fortement saillants. Dessus d'un noir de poix foncé, avec une étroite bordure ferrugineuse au pronotum et aux élytres. Long. 10,5 à 11 mm. .... 16. L. **analavelonae** n. sp.

35.(34). Pronotum nettement moins transversal (1,39 à 1,50 fois plus large que long), les côtés moins régulièrement arrondis en arrière qu'en avant, les angles postérieurs largement obtus mais mieux marqués.

36.(37). Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Pronotum moins transversal (1,39 à 1,45 fois plus large que long), à gouttière marginale plus étroite et moins fortement explanée en arrière. Dessus d'un brun foncé. Long. 9 à 9,5 mm (Andringitre). ..... 17. L. **vakoanae** (Jeannel)

37.(36). Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Pronotum plus transversal (1,43 à 1,48 fois plus large que long), à gouttière marginale plus large et plus fortement explanée en arrière. Dessus d'un brun de poix foncé, presque noir.

38.(39). Pronotum moins transversal (1,43 à 1,48 fois plus large que long), les côtés plus marqués en arrière et moins rectilignes, les angles postérieurs moins marqués et plus arrondis. Elytres bien moins aplanis sur le disque, un peu moins allongés (1,50 à 1,51 fois plus longs que larges ensemble), à intervalles moins plats, à microsculpture isodiamétrale moins forte et moins serrée. Long. 10 à 10,5 mm (chaînes Anosyennes). ..... 18. L. **anosyanum** n. sp.

Source : MNHN, Paris

39.(38). Pronotum plus transverse (1,49 à 1,50 fois plus large que long), les côtés moins arqués en arrière, plus rectilignes, les angles postérieurs mieux marqués et moins arrondis. Elytres bien plus fortement aplanis sur le disque, un peu allongés (1,54 à 1,56 fois plus longs que larges ensemble), à intervalles plus plats, à microsculpture isodiamétrale plus forte et plus serrée. Long. 10 à 10,5 mm.
..... 19. **L. mahafalyanum** n. sp.

40.(23). Elytres très allongés, subparallèles, 1,62 à 1,66 fois plus longs que larges ensemble.

41.(42). Mailles de la microsculpture élytrale pas plus de 1,5 fois plus larges que longues. Pronotum à angles antérieurs en lobes moins avancés, à côtés moins rectilignes en arrière. Elytres moins convexes et plus aplanis sur le disque, la troncature apicale plus sinuée. Coloration du dessus moins foncée. Long. 9 à 9,5 mm (Tsaratanana).
..... 20. **L. tsaratananae** n. sp.

42.(41). Mailles de la microsculpture élytrale plus transversales et moins régulières, au moins 2 fois plus larges que longues. Pronotum à angles antérieurs en lobes plus fortement avancés, un peu plus rectilignes en arrière. Elytres plus convexes et moins aplanis sur le disque, la troncature apicale moins sinuée. Coloration du dessus d'un noir plus foncé, très légèrement irisée. Long. 9 à 9,5 mm (Marojejy). ..... 21. **L. marojejyanum** n. sp.

43.(16). Taille plus faible (7 à 9 mm). Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane.

44.(45). Pronotum particulièrement court, large et transversal (1,55 à 1,64 fois plus large que long), mat, à microsculpture forte ; dépressions basilaires modérément profondes mais larges et fortement chagrinées ; angles postérieurs obtus mais bien marqués. Tête particulièrement large et courte, les yeux spécialement gros et saillants. Microsculpture élytrale à mailles bien transverses, près de 3 fois plus larges que longues. Pronotum et élytres largement bordés de brun clair ou testacé sur les côtés. Long. 6,5 à 8,5 mm. ..... 22. **L. simplex** (Alluaud)

45.(44). Pronotum bien moins large et plus transversal (1,36 à 1,46 fois plus large que long) ; dépressions basilaires plus profondes. Tête bien moins large et moins courte.

46.(47). Pronotum plus large, à microsculpture forte rendant la surface mate, les angles postérieurs obtus et bien marqués, l'angle latéral médian nettement marqué. Elytres moins allongés (1,45 à 1,47 fois plus longs que larges ensemble), à stries finement ponctuées, à microsculpture en mailles peu transversales, 1,5 à 2 fois plus larges que longues, à troncature apicale fortement sinuée. Elytres et pronotum d'un brun de poix à légers reflets verdâtres, rebordés latéralement de testacé. Long. 7,5 à 8 mm (Ile Maurice). ..... 23. **L. metrium** (Alluaud)

Source : MNHN, Paris

47.(46). Pronotum moins large, à microsculpture très faible rendant la surface brillante, les angles postérieurs très arrondis, l'angle latéral médian effacé. Elytres plus allongés (1,53 fois plus longs que larges ensemble), à stries imponctuées, à microsculpture en mailles plus transversales, 2 à 3 fois plus larges que longues, à troncature apicale non sinuée. Brun de poix sans reflets métalliques, pronotum et élytres sans bordure latérale testacée. Pattes plus foncées. Long. 9 mm. ..... 24. **L. laticolle** Jeannel

48.(1). Microsculpture élytrale en strioles étirées en travers et ne formant pas de réseau fermé.

49.(50). Pronotum fortement élargi en arrière, à largeur maximale située près de la base qui est bien plus large que le bord antérieur. Pores sétifères du 3e intervalle des élytres insérés dans de profondes fossettes. Elytres très larges et trapus, à stries nettement ponctuées. Dent labiale arrondie au sommet. Protibia à peine distinctement sillonné longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Métépisternes courts, moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur. Espèce aptère. Long. 7 à 9 mm (Réunion). ..... 25. **L. arecarum** (Coquerel)

50.(49). Pronotum nullement élargi en arrière, le plus souvent cordiforme, à largeur maximale située à mi-longueur ou souvent déportée en avant du milieu. Pores sétifères du 3e intervalle des élytres non insérés dans des fossettes. Elytres allongés. Protibia bien distinctement sillonné longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 1 ou 2 soies médianes. Métépisternes plus longs. Espèces ailées ou aptères.

51.(58). Dent labiale arrondie au sommet. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Espèces ailées.

52.(55). Pronotum très transverse, 1,45 à 1,50 fois plus large que long, pas plus rétréci en arrière qu'en avant, à largeur maximale située au milieu, à gouttière marginale très large et très explanée. Microsculpture élytrale faible. Dessus noir plus ou moins irisé. Pattes sombres. Elytres à gouttière marginale large. Bord antérieur du labre plus ou moins sinué au milieu. Grande taille (11,5 à 12 mm).

53.(54). Tibias intermédiaires et surtout postérieurs fortement courbés. Clypéus séparé du front par une forte carène transversale. Microsculpture élytrale rudimentaire. Long. 11,5 mm. .... 26. **L. curvipes** n. sp.

54.(53). Tibias intermédiaires et postérieurs droits, nullement courbés ni arqués. Pas de carène transversale séparant le clypéus du front. Microsculpture élytrale mieux marquée. Long. 11,5 à 12 mm. ..... 27. **L. vadoni** n. sp.

55.(52). Pronotum moins transverse, 1,32 à 1,40 fois plus large que long, plus fortement rétréci en arrière qu'en avant, à largeur maximale déportée en avant du milieu, à gouttière marginale étroite et peu explanée. Microsculpture élytrale bien marquée. Dessus brun à brun de poix. Pattes d'un brun rougeâtre à brun testacé. Elytres à

Source : MNHN, Paris

gouttière marginale étroite. Bord antérieur du labre droit et non sinué au milieu. Taille plus petite.

56.(57). Côtés du pronotum plus ou moins fortement sinués en arrière, bien redressés devant les angles postérieurs qui sont subdroits, bien qu'émoussés au sommet ; surface brillante et non ridulée. Elytres un peu plus allongés et plus parallèles ; stries non ou à peine distinctement ponctuées. Long. 7 à 9 mm. ..... 28. **L. coquereli** (Alluaud)

57.(56). Côtés du pronotum non ou très légèrement sinués en arrière, souvent rectilignes, les angles postérieurs bien plus obtus : surface mate, plus aciculée, plus ou moins ridulée transversalement sur le disque. Elytres un peu moins longs ; stries ponctuées. Long. 7,5 à 9 mm (Réunion). ..... 29. **L. sexpunctatum** (Dejean)

58.(51). Dent labiale fortement bidentée au sommet. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Tête plus étroite et plus allongée. Pronotum très cordiforme. Espèces aptères.

59.(66). Microsculpture élytrale en strioles étirées en travers, profondes et serrées. Troncature apicale de l'élytre moins sinuée. Elytres plus allongés et moins ovoïdes, 1,64 à 1,70 fois plus longs que larges ensemble. Pronotum moins fortement cordiforme, à largeur maximale moins fortement déportée en avant, les côtés non ou moins sinués en arrière, les angles postérieurs obtus et bien arrondis au sommet. Pattes sombres. Pronotum et élytres sans bordure latérale claire.

60.(65). Pronotum bien cordiforme, les côtés nettement sinués en arrière, les angles postérieurs mieux marqués bien qu'arrondis à l'extrême sommet, la largeur maximale plus nettement déportée vers l'avant, la gouttière marginale plus étroite. Epaule plus effacée.

61.(62). Pronotum plus transversal, 1,28 fois plus large que long. Elytres plus allongés, 1,70 fois plus longs que larges ensemble. Métépisternes plus de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur. Long. 8,5 mm (Andringitra). ..... 30. **L. monticola** (Jeannel)

62.(61). Pronotum moins transversal, 1,20 à 1,23 fois plus large que long. Elytres moins allongés, 1,65 à 1,70 fois plus longs que larges ensemble. Métépisternes moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

63.(64). Elytres plus convexes et plus ovoïdes, plus fortement élargis en arrière, d'un brun de poix presque noir. Dépressions basilaires du pronotum non linéaires mais subarrondies. Long. 9 mm. ..... 31. **L. pauliani** n. sp.

64.(63). Elytres moins convexes et moins ovoïdes, moins fortement élargis en arrière, d'un brun ferrugineux sombre. Dépressions basilaires du pronotum linéaires. Long. 8 mm. ..... 32. **L. orophilum** n. sp.

65.(60). Pronotum moins cordiforme, les côtés non sinués en arrière, les angles postérieurs plus largement arrondis, la largeur maximale moins nettement déportée vers l'avant, la gouttière marginale plus

Source : MNHN, Paris

large et assez explanée. Métépisternes 2 fois aussi longs que larges au bord antérieur. Long. 9 mm. ..... 33. **L. incertum** n. sp.

66.(59). Microsculpture élytrale très faible, à peine distincte, presque vestigiale. Troncature apicale de l'élytre bien plus sinuée. Elytres moins allongés et plus ovoïdes, 1,55 à 1,65 fois plus longs que larges ensemble. Pronotum bien cordiforme, à largeur maximale plus fortement déportée en avant du milieu, les côtés profondément sinués en arrière, les angles postérieurs subdroits. Pattes testacées. Pronotum et élytres bordés latéralement de testacé. Long. 7 à 8 mm (Tsaratanana). ..... 34. **L. mangindranum** n. sp.

1. Liagonum grandidieri (Alluaud) (fig. 18)

Colpodes Grandidieri Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 172.
Colpodes Grandidieri, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1re partie, p. 18.
Liagonum Grandidieri, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 257, 530, fig. 240, 241.
Liagonum Grandidieri, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. mad.*, A. 6, p. 296, fig. 6.

Type. — Holotype, Madagascar Nord, Montagne d'Ambre (*Ch. Alluaud*, IV-V. 1893) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10,5 à 11 mm. Brachyptère, avec un très court moignon alaire, atteignant à peine le tiers de la longueur de l'élytre. Dessus d'un noir profond, brillant, les élytres parfois d'un brun de poix très foncé ; dessous brun de poix foncé, l'abdomen plus clair ; pattes et antennes très foncées, les tibias et les tarses plus clairs.

Tête modérément large, à microsculpture isodiamétrale et fine, les yeux modérément gros et moyennement saillants, plus longs que les tempes, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux bien marqués. Antennes atteignant le tiers de la longueur des élytres. Pronotum modérément transverse, 1,28 à 1,32 fois plus large que long, à largeur maximale non déportée en avant mais située au milieu, impunctué, à microsculpture très moyenne, à mailles serrées et très transversales ; angles antérieurs en larges lobes saillants vers l'avant ; côtés plus nettement arrondis en avant qu'en arrière ; angles postérieurs largement arrondis et très ouverts ; gouttière marginale large sur toute sa longueur, bien explanée, encore élargie en arrière où les dépressions basilaires sont profondes. Elytres ovoïdes et convexes, 1,42 à 1,48 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale située plus au

Fig. 18. — *Liagonum grandidieri* Alluaud (d'après JEANNEL).

Source : MNHN, Paris

moins au milieu de la longueur ; côtés plus rétrécis en avant qu'en arrière ; épaule bien marquée, avec le repli basilaire assez anguleux ; déclivité apicale plus forte que chez les autres espèces du genre ; troncature légèrement sinuée ; intervalles convexes ; stries modérément profondes et impontuées ; striole scutellaire longue ; microsculpture peu profonde, à maille 1,5 à 2 fois plus larges que longues.

Pattes assez longues. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Métépisternes courts, à peine plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 19a ; gonapophyse ♀ fig. 21a.

Distribution dans l'île. — Espèce répandue dans le Nord, dans les Domaines du Nord et du Sambirano, particulièrement dans la région de Diégo-Suarez et la Montagne d'Ambre.

MADAGASCAR NORD : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*, IV-V. 1893, holotype et 5 paratypes ; ex. coll. Maindron, 1 ex.). — Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, XI-XII. 1930, 2 ex.). — Montagne d'Ambre, les Roussettes, 1 100 m (*Andria Robinson*, XII. 1958, 1 ex. ; *P. Soga*, II, 1959, 1 ex.).

MADAGASCAR SAMBIRANO : Ambanja (*R. E.*, VIII. 1959, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

2. **Liagonum brachypterum** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra Sud, Andrianony, cirque de Manjarivolo, 1 650 m (*A. Descarpentries, Mission CNRS, RCP 225*, X.XI. 1970) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 10,5 mm. Espèce brachyptère, pourvue d'un moignon alaire très court, ne dépassant pas le premier tiers de la longueur de l'élytre. Dessus noir de poix, le pronotum et les élytres faiblement rebordés latéralement de brun un peu plus clair ; dessous brun de poix, à peine plus clair au milieu de l'abdomen ; pattes et antennes d'un brun foncé.

Espèce très proche de *L. grandidieri*, en différant essentiellement par la conformation de l'édéage. Le pronotum est plus transverse, 1,30 à 1,38 fois plus large que long, à microsculpture plus transversale, à gouttière marginale moins large et moins fortement explanée en arrière. Les élytres sont moins courts, 1,57 à 1,60 fois plus longs que larges ensemble, à stries plus profondes, à intervalles un peu plus bombés, à microsculpture transversale, en mailles de 2 à 3 fois plus larges que longues. Les tarses postérieurs et intermédiaires sont moins profondément bisillonnés et moins nettement carénés au milieu.

Edéage ♂ fig. 19e ; femelle inconnue.

Alors que *L. grandidieri* est propre au Nord de l'île, et plus particulièrement à la Montagne d'Ambre, la nouvelle espèce habite la partie méridionale de l'Andringitra, soit presque à l'autre extrémité.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Sud, Andrianony, cirque de Manjarivolo, 1 650 m, en forêt dense humide de montagne (*A. Descarpentries*,

Source : MNHN, Paris

Mission CNRS, RCP n° 225, X-XI. 1970, 1 ex.).— Andringitra Sud, forêt du cirque de Manjarivolo, 1 200 m (*A. Peyrieras*, V. 1973, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

3. Liagonum nebrioides n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, massif de l'Ankaratra, 2 400 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, VII. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 11 mm. Aptère. Dessus brun de poix foncé ; dessous brun un peu plus clair ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux, les tibias plus clairs que les fémurs.

Tête modérément large, à microsculpture isodiamétrale fine et très serrée, les yeux peu saillants, à peine plus longs que les tempes, le bord antérieur du labre sinué, les sillons frontaux faibles. Antennes atteignant à peine le tiers de l'élytre. Pronotum modérément transverse, 1,25 à 1,28 fois plus large que long, à largeur maximale nettement déportée en avant du milieu, imponctué, à microsculpture faible, formée de mailles transversales très serrées ; angles antérieurs en larges lobes saillants vers l'avant ; côtés arqués en avant, subrectilignes en arrière ; angles postérieurs moins largement arrondis et mieux marqués que chez l'espèce précédente ; gouttière marginale assez étroite et peu explanée et non élargie en arrière ; dépressions basilaires peu profondes. Élytres allongés et peu convexes, 1,60 à 1,68 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale située en arrière du milieu ; côtés bien plus rétrécis vers l'avant où l'épaule est arrondie et assez effacée, avec le repli basilaire nullement anguleux ; troncature apicale légèrement sinuée ; intervalles peu convexes ; striole scutellaire plus courte que chez les autres espèces du genre ; stries assez profondes et imponctuées ; microsculpture à mailles serrées, 1,5 à 2 fois plus larges que longues, un peu plus larges chez la ♀ qui est plus mate.

Pattes assez longues. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Métépisternes assez courts, moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 19d ; gonapophyse ♀ fig. 21b.

Distribution dans l'île. — Semble être localisé sur le massif de l'Ankaratra, à haute altitude.

MADAGASCAR CENTRE : Ankaratra, 2 400 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, VII. 1971, holotype ♂). — Ankaratra, Ambohimirandrana, forêt de Betay, 2 200 m (*id.*, I. 1972, 1 ♀). — Ankaratra, col de Faratsiho (1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

4. Liagonum peyrierasi n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, massif de l'Itremo, 1 615 m (*A. Peyrieras*, I. 1973) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 10,5 mm. Ailé. Dessus noir brillant, les bords du pronotum et des élytres non éclaircis ; dessus brun de poix foncé ; pattes sombres, les

Source : MNHN, Paris

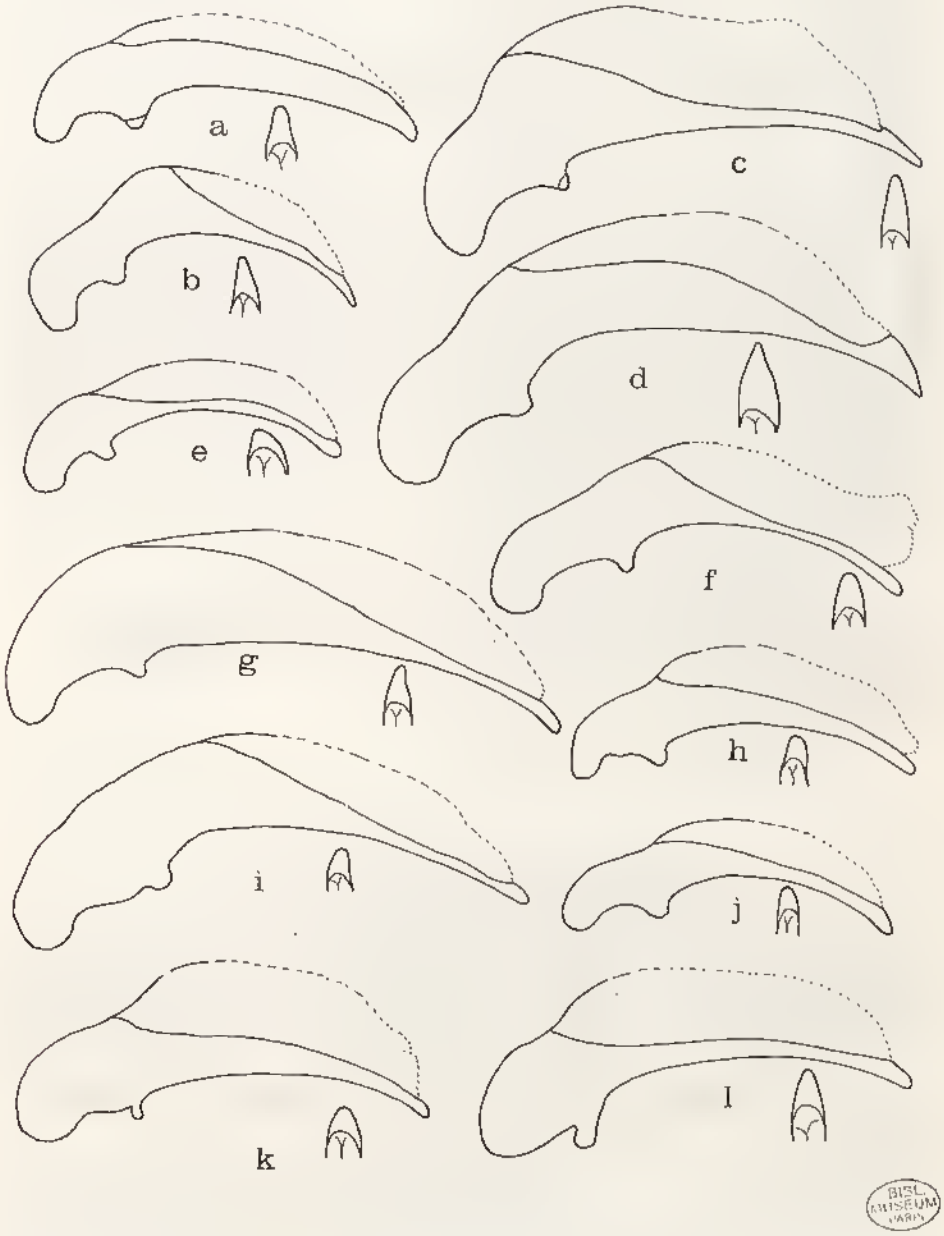


Fig. 19. — Edéages. a, *Liagonum grandidieri* Alluaud ; b, *L. ranomandryae* n. sp. ; c, *L. brachypterum* n. sp. ; d, *L. nebrioides* n. sp. ; e, *L. aereum* Coquerel ; f, *L. peyrierasi* n.sp. ; g, *L. solidum* Jeannel ; h, *L. assimile* Jeannel ; i, *L. hova* Alluaud ; j, *L. deplanatum* n.sp. ; k, *L. viettei* n.sp. ; l, *L. subsolanum* Jeannel.

BIBL. MUSEUM PARIS

Source : MNHN, Paris

fémurs pas plus foncés que les tibias ; antennes d'un brun ferrugineux avec les 3 premiers articles plus foncés.

Tête allongée, à microsculpture isodiamétrale très fine et très serrée, les yeux moins gros et moins saillants que chez l'espèce précédente, les tempes plus longues, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux larges mais modérément profonds. Antennes assez courtes, n'atteignant pas le premier tiers de l'élytre. Pronotum modérément transversal, 1,31 à 1,32 fois plus large que long, à largeur maximale bien déportée en avant du milieu, imponctué mais très légèrement ridulé transversalement sur le disque, à microsculpture peu profonde et faiblement transversale ; angles antérieurs en lobes assez larges mais modérément saillants vers l'avant ; côtés nettement rétrécis vers l'arrière où ils sont subrectilignes ; angles postérieurs modérément arrondis et bien marqués ; base un peu plus étroite que le bord antérieur ; gouttière marginale moins large, moins explanée mais plus fortement relevée que chez l'espèce précédente ; dépressions basilaires grandes mais peu profondes. Elytres plus courts, peu allongés et plus élargis au milieu, 1,50 à 1,53 fois plus longs que larges ensemble, peu explanés sur le disque, à largeur maximale à peine déportée en arrière du milieu ; côtés à peine plus rétrécis vers l'avant où l'épaule est arrondie et modérément marquée, avec le repli basilaire faiblement arrondi ; troncature apicale légèrement sinuée ; intervalles à peine convexes ; stries assez profondes et très légèrement ponctuées ; microsculpture à mailles 1,5 à 2 fois plus larges que longues.

Pattes assez longues. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 19f ; gonapophyse ♀ fig. 21c.

Distribution dans l'île. — Connu seulement du massif de l'Itremo.

MADAGASCAR CENTRE : Massif de l'Itremo, 1 615 m (*A. Peyrieras*, I. 1973, holotype ♂ et paratype ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

5. **Liagonum hova** (Alluaud) (fig. 20)

Colpodes hova Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 173.
Colpodes hova, ALLUAUD, 1900, *in* A.GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1re partie, p. 18.
Liagonum hova, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 527, 528, fig. 240.
Liagonum hova, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 296, 297.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Haut Plateau de l'Imerina (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 12 mm. Ailé. Dessus brun de poix très foncé, presque noir, les bords du pronotum et des élytres éclaircis ; dessous brun, l'abdomen plus clair ; pattes sombres ; antennes d'un brun ferrugineux avec le premier article plus foncé.

Tête assez allongée, à microsculpture isodiamétrale serrée mais peu profonde, les yeux assez gros et saillants, plus longs que les tempes, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux profonds. Antennes atteignant le premier tiers de l'élytre. Pronotum modé-

Source : MNHN, Paris

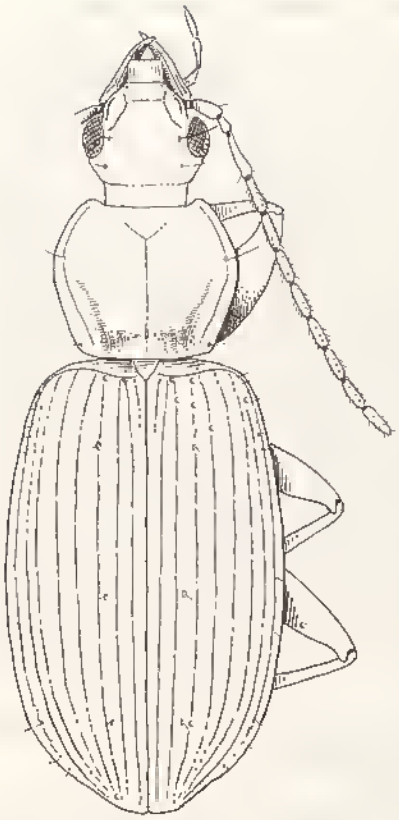


Fig. 20. — *Liagonum hova* Alluaud (d'après JEANNEL).

rément transversal, 1,30 à 1,33 fois plus large que long, à largeur maximale à peine déportée en avant du milieu, imponctué, à microsculpture peu profonde et à mailles moins transversales que chez les espèces précédentes ; angles antérieurs en larges lobes modérément saillants vers l'avant ; côtés presque aussi régulièrement arrondis en avant qu'en arrière ; angles postérieurs très arrondis et peu marqués : gouttière marginale assez large, surtout en arrière où elle est bien explanée ; dépressions basilaires assez profondes et subarrondies. Elytres allongés et assez subparallèles, 1,66 à 1,74 fois plus longs que larges ensemble, plus ou moins aplanis sur le disque, à largeur maximale non ou à peine déportée vers l'arrière ; côtés à peine plus rétrécis vers l'avant où l'épaule est arrondie mais bien marquée, avec le repli basilaire nullement anguleux ; troncature apicale peu sinuée ; intervalles assez plats ; stries peu profondes et imponctuées ; microsculpture à mailles 1,5 à 2 fois plus larges que longues.

Pattes assez longues. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 19i ; gonapophyse ♀ fig. 21d.

Distribution dans l'île. — Espèce surtout fréquente dans le Nord-Est et le Centre-Nord, ne se rencontrant guère qu'à une certaine altitude.

MADAGASCAR EST : Ambohitsitondroina, district de Maroantsetra (*Michel*, II. 1950 et XI. 1951, 2 ex.). — Fampanambo, district de Maroantsetra (1 ex.). — Antsianaka, district d'Ambatondrazaka (*Frères Perrot*, 2e sem. 1893, 15 ex.). — Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 6 ex.). — Périnet (*A. Peyrieras*, X.-XI. 1972, *Mission CNRS, RCP n° 225*, 15 ex.). — Env. de Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 1 ex.). — Route de Lakato, km 15, Ankasoka, district de Moramanga (*A. Peyrieras*. XI. 1972, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Andrangoloaka, Est du lac de Mantasoa 1 600 m (*Sikora*, 8 ex.). — Tananarive (*A. Sicard*, 1930, 2 ex.). — Fianarantsoa (1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

6. Liagonum subsolanum Jeannel

Liagonum hova subsp. *subsolanum* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, p. 528.
Liagonum hova subsp. *subsolanum*. JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 297.

Source : MNHN, Paris

Type. — Holotype, Madagascar Est, col de Tantamala, 1 000 m, Ankarampotsy (*R. Catala*, I. 1937) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10,5 à 11,5 mm. Aile. Dessus d'un brun de poix très foncé, presque noir, les côtés du pronotum et des élytres un peu éclaircis ; dessous brun de poix foncé à noir de poix, l'abdomen souvent plus clair ; pattes sombres, à tibias non ou à peine plus clairs ; antennes d'un brun ferrugineux, avec les 3 premiers articles plus foncés.

Tête allongée, à microsculpture isodiamétrale très serrée et assez forte, les yeux gros et proéminents, les tempes courtes, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux larges mais peu profonds. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu moins de 3 articles. Pronotum modérément transversal, 1,24 à 1,33 fois plus large que long, à largeur maximale fortement déportée vers l'avant, à microsculpture transversale serrée et bien marquée ; angles antérieurs en larges lobes légèrement saillants vers l'avant ; côtés bien marqués en avant mais nettement rétrécis en arrière où ils sont très légèrement sinués ; angles postérieurs largement arrondis mais bien marqués ; base à peine plus étroite que le bord antérieur ; gouttière marginale large et bien explanée surtout en arrière ; dépressions basilaires modérément profondes. Elytres bien allongés, 1,60 à 1,70 fois plus longs que larges ensemble, nettement aplanis sur le disque, à largeur maximale à peine déportée en arrière ; côtés à peine plus rétrécis vers l'avant où l'épaule est largement arrondie et bien marquée, avec le repli basilaire non anguleux ; troncature apicale légèrement sinuée ; intervalles très plats ; stries faibles et non ponctuées ; microsculpture forte et serrée, à mailles isodiamétrales pas plus larges que longues, donnant à tout l'élytre un aspect mat.

Pattes assez longues. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes plus de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 19l ; gonapophyse ♀ fig. 21e.

Distribution dans l'île. — Fréquent dans la partie orientale, depuis Sambava jusqu'aux chaînes Anosyennes, aussi bien en plaines qu'en altitude.

MADAGASCAR EST : District de Sambava, rés. nat. int., XII, Marojejy-Ouest, 1 660 m (*P. Soga*, XI. 1959, 1 ex.). — District de Sambava, RN XII, Marojejy, Beondroka, 1 200 m (*P. Soga*, VI. 1960, 5 ex.). — Andapa (*J. Vadon*, IX. 1954, 1 ex.). — Ambohitsitondroina, district de Maroantsetra, 1 000 m (*Michel*, III. 1948, III. 1951, 4 ex.). — Ambodivoangy, district de Maroantsetra (*J. Vadon*, 1 ex.). — Presqu'île de Masoala, massif Ambohitsitondroina, 1 000 m (*J. Vadon et A. Peyrieras*, X. 1968, 1 ex.). — Périnet (*A. Peyrieras*, X-XI. 1972, 51 ex.). — Sandrangato (1 ex.). — Ankarampotsy, col de Tantamala, 1 000 m, district de Fianarantsoa (*R. Catala*, I. 1937, 4 ex.). — Vondrozo (*J. Vadon*, 1 ex.). — Chaînes Anosyennes, massif Nord, 1 050 m, moyenne Ranomandry (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971, 4 ex.). — Chaîne Anosyennes, S.-O. du Trafonaomby, plateau de l'Andohahelo, 1 770-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*. V. 1972, 3 ex.). — Forêt d'Isaka, au Nord de Fort-Dauphin, (*R. Catala*, X. 1954, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : La Mandraka (1 ex.). — Ankaratra, Manjakatompo (*R. Paulian*, VIII. 1949, 1 ex.). — Forêt de Manjakatompo (*J. Millot*, XI. 1946, 3 ex. ; *R. Paulian*, IX. 1948, 1 ex.). — Ankaratra, 2 400 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, VIII. 1971, 3 ex.). — Andringitra, forêt de Vakoana, 2 100 m (*A. R.*, IX. 1949, 1 ex.). — Forêt de Vakoana, Ambalamarovandana, 1 530 m, Andringitra-Ambalavao (*P. Griveaud*, I. 1955, 1 ex.). — Andringitra Est, Ambalamarovandana, 1 500-1 600 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, I. 1971, 2 ex.).

Source : MNHN, Paris

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — JEANNEL avait considéré ce taxon comme une sous-espèce de *L. hova*, mais il s'agit certainement d'une bonne espèce.

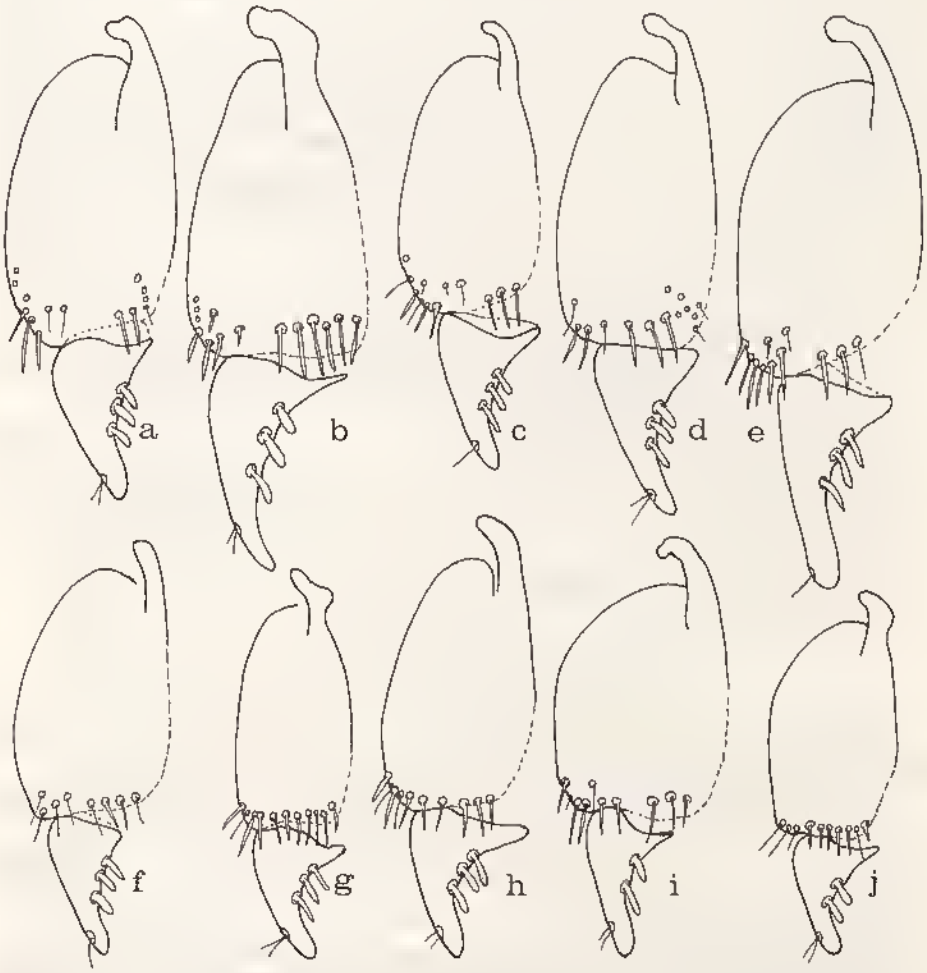


Fig. 21. — Gonapophyses. a, *Liagonum grandidieri* Alluaud ; b, *L. nebrioides* n.sp. ; c, *L. peyrierasi* n.sp. ; d, *L. hova* Alluaud ; e, *L. subsolanum* Jeannel ; f, *L. deplanatum* n.sp. ; g, *L. assimile* Jeannel ; h, *L. rhetoborum* n.sp. ; i, *L. mantasoae* n.sp. ; j, *L. aereum* Coquerel.

7. Liagonum ranomandryae n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, massif Nord, haute Ranomandry, 1 900 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 mm. Aptère. Dessus noir brillant, les côtés du pronotum et des élytres à peine éclaircis ; dessous brun de poix ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux foncé, les fémurs à peine plus foncés que les tibias.

Source : MNHN, Paris

Tête allongée, à microsculpture fine et presque isodiamétrale, les yeux petits et peu saillants, pas plus longs que les tempes qui sont un peu gonflées, le bord antérieur du labre très légèrement sinué, les sillons frontaux presque effacés. Antennes courtes, ne dépassant la base du pronotum que de 2 articles. Pronotum très peu transversal, à peine 1,20 fois plus large que long, à largeur maximale assez fortement déportée en avant du milieu, à microsculpture fine et bien transversale ; angles antérieurs arrondis mais ne formant pas de lobes saillants vers l'avant ; côtés faiblement arrondis en avant, ensuite bien rétrécis en arrière, subrectilignes et même très légèrement sinués devant les angles postérieurs qui sont très obtus et largement arrondis, bien que légèrement marqués ; base plus étroite que le bord antérieur ; gouttière marginale étroite et non explanée sur toute sa longueur, un peu élargie en arrière ; dépressions basilaires larges mais peu profondes, limitées intérieurement par un léger sillon longitudinal. Elytres allongés et subparallèles, 1,62 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes, à largeur maximale située au milieu, légèrement convexes et non aplanis sur le disque ; troncature apicale bien sinuée ; intervalles assez bombés ; stries profondes et imponctuées ; microsculpture transversale, les mailles 3 fois plus larges que longues.

Pattes assez longues. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes courts, 1,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 19b ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, massif Nord, haute Ranomandry, 1 900 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

8. Liagonum solidum (Alluaud)

Colpodes solidus Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 173.
Colpodes solidus, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, t^re partie, p. 19.
Liagonum solidum, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 527, 529, fig. 240.
Liagonum solidum, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 296, 297.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Est du lac de Mantasoa, Andrangoloaka, 1 600 m (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 13 mm. Ailé. Dessus d'un brun de poix très foncé, presque noir, brillant, les côtés du pronotum et des élytres non nettement éclaircis ; dessous brun de poix ; pattes d'un brun sombre, les tibias pas plus clairs que les fémurs ; antennes brunes, à 1er article très foncé.

Tête modérément large, assez convexe, à microsculpture isodiamétrale bien marquée, les yeux gros et saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes, le bord antérieur du labre subdroit, les sillons frontaux profonds mais modérément larges. Pronotum transversal, 1,49 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, à microsculpture transversale bien marquée ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et à peine saillants ; côtés régulièrement arrondis, pas moins rétrécis en avant qu'en arrière où les angles postérieurs sont très largement arrondis ; base de même largeur que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée, surtout en arrière ; dépressions basilaires profondes et subarrondies. Elytres larges et très modérément ovoïdes, assez

Source : MNHN, Paris

trapus, 1,50 fois plus longs que larges ensemble, peu convexes mais à peine aplanis sur le disque, l'épaule arrondie mais bien marquée ; troncature apicale bien sinuée ; intervalles faiblement bombés ; stries fines, profondes et imponctuées ; microsculpture à mailles 2 fois plus larges que longues.

Pattes modérément longues. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 19g ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Est du lac de Mantasoa, Andrangoloaka, 1 600 m (*Sikora*, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

9. Liagonum aereum (Coquerel)

Colpodes aereus Coquerel, 1866, *Ann. Soc. ent. France*, (4)6, p. 310.
Colpodes aereus, CHAUDOIR, 1878, *Ann. Soc. ent. France*, (5)8, pp. 285, 373.
Colpodes aerus, ALLUAUD, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 175.
Colpodes antankara Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 175.
(syn. nova).
Colpodes aereus, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI. Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1re partie, p. 17.
Colpodes antankara, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1re partie, p. 18.
Colpodes aereus, ALLUAUD, 1916, *Ann. Soc. ent. France*, 85, p. 79.
Liagonum antankara, JEANNEL, 1943, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 528, 531, fig. 242.
Neocolpodes (s. str.) *aereus*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 547, 568.
Liagonidium antankara, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 298, 299.
Neocolpodes (*Haplocolpodes*) *aereus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 307.
Colpodes aereus, JEANNEL, 1957, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, E, 8, p. 127.
Liagonidium antankara, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, n° 37, p. 68.

Types. — *aereum* Coquerel. Holotype, Madagascar Est, île Sainte-Marie (*Ch. Coquerel*) (Muséum, Paris).

antankara Alluaud. Holotype, Madagascar Nord, Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*, 1893) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Dessus d'un brun un peu bronzé, légèrement métallique sur les élytres, les côtés du pronotum et des élytres largement ferrugineux testacés ; dessous d'un brun clair, encore éclairci sur l'abdomen ; pattes et antennes d'un ferrugineux clair.

Tête assez allongée, modérément large, à microsculpture isodiamétrale bien marquée, les yeux très gros et très proéminents, bien plus longs que les tempes, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux larges et bien marqués. Antennes dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum transversal, 1,38 à 1,43 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, à microsculpture bien transversale ; angles antérieurs en lobes légèrement arrondis mais à peine saillants ; côtés très régulièrement arrondis en arrière comme en avant ; angles postérieurs largement arrondis mais bien marqués ; gouttière marginale très large et bien explanée, surtout en arrière ; dépressions basilaires modérément profondes, assez grandes, avec un fin sillon au fond. Elytres un peu parallèles et non ovoïdes, 1,52 à 1,60 fois plus longs que larges ensemble, convexes

Source : MNHN, Paris

et non aplanis sur le disque, à largeur maximale non déportée en arrière ; épaule arrondie mais bien marquée ; troncature apicale modérément sinuée ; intervalles à peine bombés, presque plats ; stries fines et profondes, imponctuées ; microsculpture à mailles transversales, près de 3 fois plus larges que longues, mais formant un réseau bien fermé.

Pattes moyennes. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes plus de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 19e ; gonapophyse ♀ fig. 21j.

Distribution dans l'île. — Fréquent dans la partie septentrionale et orientale.

MADAGASCAR NORD : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*, VII. 1893, 1 ex.). — Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, XII. 1930, 4 ex.). — Montagne d'Ambre, les Roussettes, 1 100 m (*Andria Robinson*, XII. 1958, 1 ex.).

MADAGASCAR SAMBIRANO : Contreforts du Tsaratanana, Haut Sambirano, 1 100 m, vallée de la Besanetrikely (*P. Viette*, XII. 1963, 24 ex.). — Contreforts du Tsaratanana, Haut Sambirano, 1 200 m, vallée de la Besanetribe (*P. Viette*, XII. 1963, 1 ex.). — District d'Ambanja, N. de Beangona-Ambevy, vallée d'Antremabe, 400 m (*P. Soga*, II. 1964, 2 ex.).

MADAGASCAR EST : District de Sambava, Marojejy, Ambinanitelo, 500 m (*Raharizonina*, XII. 1958, 3 ex.). — District de Sambava, R. N. XII, Marojejy, Ambatosoratra, 1 700 m (*P. Soga*, XI. 1960, 1 ex.). — Belalona, 30 km O. de Sambava (*A. Peyrieras*, I ex.). — Piste d'Andapa à Ambalapaisa (*A. Peyrieras*, 1 ex.). — Andapa, 900 m (*J. Vadon et A. Peyrieras*, XI. 1968, 1 ex.). — Antongil [Antanambe] (*A. Mocquerys*, 1897, 1 ex.). — Andranofotsy, district de Maroantsetra (*J. Vadon*, II. 1935, 1 ex.). — Hiaraka, baie d'Antongil (25 ex.). — Station forestière de Farankaraina, route de Navana, vallée d'Antoroka, 100 m, district de Maroantsetra (*P. Viette*, I. 1964, 1 ex.). — Ambohitsitondroina, région de Maroantsetra, 570 m (*J. Vadon*, 3 ex. ; *Michel*, III. 1951, 1 ex.). — Ile Sainte-Marie (*Ch. Coquerel*, 1 ex.). — Ile Sainte Marie, forêt de Kalalao (*P. Griveaud*, X. 1960, 2 ex.). — Andranomandevy (Didy), 1 039 m, Ambatondrazaka (*P. Griveaud*, X. 1957, 1 ex.). — Rés. nat. III, Ambatovositra, Andranomalaza (*P. Soga*, II-III, 1957, 2 ex.). — Périnet (*G. Olsoufieff*, 2 ex.). — Env. de Périnet (*G. Olsoufieff*, 1 ex.). — Sandrangato, district de Moramanga (4 ex.).— Sandrangato, route d'Anosibe (*Vieu et Griveaud*, XII. 1959, 1 ex.). — P. K. 57, route d'Anosibe, Sud de Moramanga (*R. Vieu*, II. 1958, 5 ex.). — Ampitameloka, 840 m, Sud de Moramanga (*P. Griveaud*, XII. 1956, 1 ex.). — Route d'Anosibe (11 ex.). — Forêt d'Isaka, district de Fort-Dauphin (*R. Catala*, X. 1934, 1 ex.).

MADAGASCAR OUEST : Andobo, 190 m, forêt Antsingy, district d'Antsalova (*P. Griveaud*, II. 1957, 1 ex.).

MADAGASCAR SUD : Tsimala, dans l'Androy (*R. Catala*, X. 1934, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Le type de cette espèce est un exemplaire monstrueux, à pronotum incomplètement développé et déformé, ainsi que l'avait déjà signalé CHAUDOIR. ALLUAUD ne l'avait pas vu quand il décrivit son *Colpodes antankara*, pas plus que JEANNEL lors de ses premiers travaux, la collection R. Oberthür étant alors inaccessible. C'est pourquoi cet auteur avait classé l'espèce parmi ses *Neocolpodes*, se basant uniquement

Source : MNHN, Paris

sur la description de COQUEBEL. Mais en 1957, après que la collection R. Oberthür soit entrée au Muséum, JEANNEL a pu examiner le type et a cru alors qu'il s'agissait de son *Liagonum vicinum*. En fait, la microsculpture élytrale très caractéristique ne laisse aucun doute sur son identité ; c'est bien l'espèce décrite par ALLUAUD sous le nom d'*antankara*, et c'est bien un *Liagonum*.

10. Liagonum viettei n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, massif Nord, 1 050 m, moyenne Ranomandry (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 à 10 mm. Ailé. Dessus noir sur la tête et le pronotum, brun de poix sur les élytres, le pronotum largement bordé de brun clair sur les côtés, les élytres plus étroitement ; dessous brun de poix, l'abdomen plus clair ; pattes et antennes d'un brun foncé, les tibias et tarses plus clairs que les fémurs.

Tête assez large, à microsculpture isodiamétrale fine mais bien marquée, les yeux gros et proéminents, les tempes assez courtes, le bord antérieur du labre nettement sinué, les sillons frontaux larges et profonds. Antennes dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum transversal, 1,36 à 1,40 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, à microsculpture serrée, très transversale et peu profonde ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et un peu saillants en avant ; côtés très régulièrement et assez fortement arrondis d'avant en arrière ; angles postérieurs très largement arrondis et à peine marqués ; base de même largeur que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée ; dépressions basilaires assez profondes et étendues. Elytres peu convexes et même légèrement aplanis sur le disque, assez ovoïdes bien qu'allongés, 1,52 à 1,60 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale un peu déportée en arrière ; épaule arrondie mais bien marquée ; côtés plus rétrécis vers l'avant ; troncature apicale fortement sinuée ; intervalles un peu convexes ; stries étroites et profondes, imponctuées ; microsculpture à mailles très transverses, un peu plus de 3 fois plus larges que longues, mais formant un réseau bien fermé.

Pattes moyennes. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes plus de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 19k ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — Se rencontre dans toute la partie orientale de l'île, du Marojejy aux chaînes Anosyennes.

MADAGASCAR EST : District de Sambava, rés. nat. int. XII, Marojejy-Ouest, 1 600 m (*P. Soga*, XI. 1959, 1 ex.). — Périmet (1 ex.). — Rés. nat. int. III, Andranomalaza, Antenina (*P. Soga*, IX. 1957, 1 ex.). — P. K. 47, route d'Anosibe, district de Moramanga (*R. Vieu*, II. 1958, 1 ex.). — Chaînes Anosyennes, massif Nord, 1 050 m, moyenne Ranomandry (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971, 7 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Est du lac de Mantasoa, forêt Ambohiboatavo, 1 340 m (*P. Griveaud et A. Peyrieras*, III. 1973, 2 ex.). — Est du lac de Mantasoa, Ambohiboatavo (*A. Peyrieras*, III. 1973, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

11. Liagonum deplanatum n. sp.

Liagonum assimile, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 67 (nec Jeannel).

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, contrefort du Tsaratanana, Haut Sambirano, 1 200 m, vallée de la Besanetribe (*P. Viette*, XII. 1963) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 à 10,5 mm. Ailé. Dessus brun de poix, plus clair sur les élytres que sur l'avant-corps, sans reflets bronzés, pronotum et élytres assez largement bordés latéralement de ferrugineux clair ; dessous brun ferrugineux, plus clair sur l'abdomen ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux clair, les tibias pas plus clairs que les fémurs.

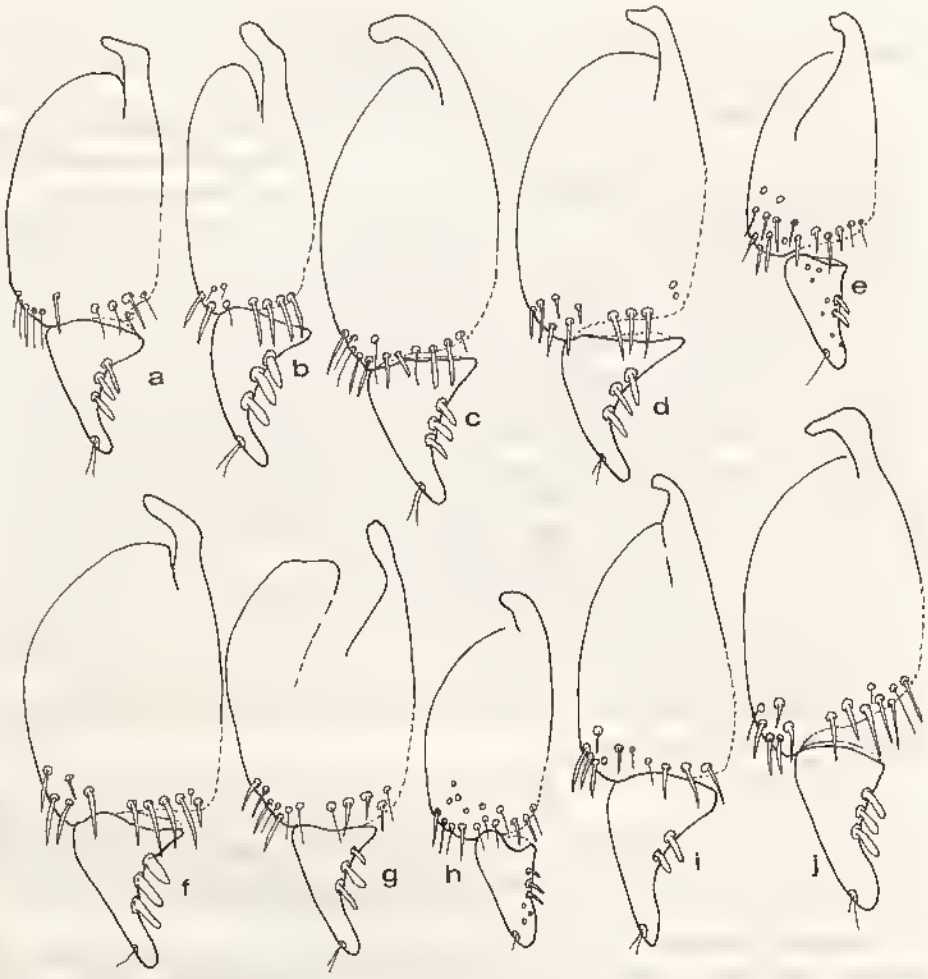


Fig. 22. — Gonapophyses. a, *Liagonum vicinum* Jeannel ; b, *L. analavelonae* n.sp. ; c, *L. vakoanae* Jeannel ; d, *L. anosyanum* n.sp. ; e, *L. metrium* Alluaud ; f, *L. mahafalyanum* n.sp. ; g, *L. marojejyanum* n.sp. ; h, *L. simplex* Alluaud ; i, *L. curvipes* n.sp. ; j, *L. vadoni* n.sp.

Source : MNHN, Paris

Tête allongée, à très fine microsculpture isodiamétrale, les yeux gros et bien saillants, plus longs que les tempes, le bord antérieur du labre nettement, bien que légèrement, sinué, les sillons frontaux assez profonds, surtout en arrière. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu moins de 3 articles. Pronotum modérément transversal, 1,36 à 1,39 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, à microsculpture bien transversale et peu profonde ; angles antérieurs en lobes largement arrondis et modérément saillants ; côtés bien arrondis en avant, moins régulièrement en arrière ; angles postérieurs largement ouverts et bien arrondis quoique assez nettement marqués ; gouttière marginale modérément élargie et moyennement explanée en arrière ; dépressions basilaires grandes mais assez peu profondes. Élytres légèrement ovoïdes, 1,58 à 1,59 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale située à mi-longueur, peu convexes mais non aplanis sur le disque ; épaule modérément marquée ; côtés assez arqués ; troncature apicale nettement sinuée ; intervalles très plans, nullement bombés ; stries fines, assez profondes et non ponctuées ; microsculpture à mailles régulières, un peu transversales, près de 2 fois plus larges que longues.

Pattes assez longues. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes près de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 19j ; gonapophyse ♀ fig. 21f.

Distribution dans l'île. — Espèce principalement propre au massif du Tsaratanana et à ses contreforts.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Contrefort du Tsaratanana, Haut Sambirano, 1 200 m, vallée de la Besanetribe (*P. Viette*, XII. 1963, 14 ex.). — Massif du Tsaratanana (versant Sud), 2 030 m, Andohanambatoafo (*P. Soga*, XII. 1966, 3 ex.). — District d'Analalava, poste de Marovandia, Massif du Manongarivo, 1 150 m (*Andria Robinson*, XII. 1960, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Dans mon étude des Anchoméniens du massif du Tsaratanana (1970), j'avais considéré cette espèce comme étant le *L. assimile* Jeannel, ayant mal interprété sa description et n'ayant pas le type sous les yeux.

12. **Liagonum mantasoae** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Est du lac de Mantasoa, forêt Ambohibiatavo, 1 340 m (*P. Griveaud et A. Peyrieras*, III. 1973) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 à 10 mm. Ailé. Dessus brun foncé, presque noir, les élytres à peine plus clairs, pronotum et élytres à peine distinctement bordés latéralement de brun clair ; dessous brun foncé, l'abdomen plus clair ; pattes et antennes d'un brun plus sombre que chez *deplanatum*.

Tête allongée et peu large, à microsculpture isodiamétrale très serrée, les yeux gros et saillants, plus longs que les tempes, le bord antérieur du labre subdroit, les sillons frontaux assez profonds. Antennes dépassant la base du pronotum de moins de 3 articles. Pronotum modérément transversal, 1,36 à 1,38 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, à microsculpture très serrée et modérément transversale ; angles antérieurs en lobes largement arrondis et plutôt saillants ; côtés régulièrement arrondis

Source : MNHN, Paris

en avant et en arrière, pas plus rétrécis en arrière ; angles postérieurs bien arrondis et à peine marqués ; gouttière marginale large, fortement élargie en arrière où elle est très explanée ; dépressions basilaires grandes et profondes. Elytres peu convexes et légèrement aplanis sur le disque, allongés, 1,55 à 1,60 fois plus longs que larges ensemble, la largeur maximale au milieu ; épaule bien marquée ; côtés assez parallèles ; troncature apicale bien sinuée ; intervalles un peu bombés, jamais plats ; stries fines, assez profondes et non ponctuées ; microsculpture à mailles régulières, un peu transversales, 1,5 à 2 fois plus larges que longues.

Pattes moyennes. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 21i.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Rés. nat. int. III, Ambatovositra (*P. Soga*, III. 1957, 2 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Est du lac de Mantasoa, forêt Ambohiboatavo, 1 340 m (*A. Peyrieras*, III. 1973, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

13. Liagonum assimile Jeannel

Liagonum assimile Jeannel, 1948, Faune de l'Empire fran., 10, pp. 528, 531.
Liagonum assimile, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 296, 297.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Périnet (*J. Vadon*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10,5 mm. Ailé. Dessus brun de poix, les élytres généralement plus clairs et souvent avec de très légers reflets métalliques, pronotum et élytres étroitement bordés de ferrugineux plus clair sur les côtés ; dessous brun rougeâtre, l'abdomen plus clair ; pattes d'un brun ferrugineux clair, les tibias pas plus clairs que les fémurs ; antennes d'un brun un peu plus foncé.

Tête allongée mais un peu épaissie en arrière, à microsculpture isodiamétrale bien serrée mais peu profonde, les yeux gros et très proéminents, les tempes très courtes, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux bien marqués, larges en avant, plus profonds en arrière. Antennes dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum particulièrement large et transverse, 1,46 à 1,50 fois plus large que long, à largeur maximale située à mi-longueur, à microsculpture serrée et modérément transversale ; angles antérieurs en lobes arrondis mais très peu saillants vers l'avant ; côtés régulièrement arrondis en avant et en arrière ; angles postérieurs bien arrondis et peu marqués ; base droite et pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large, surtout en arrière où elle est peu profonde et où les côtés ne sont guère relevés ; dépressions basilaires subarrondies et assez peu profondes. Elytres peu convexes, généralement un peu aplanis sur le disque, 1,50 à 1,60 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale au milieu ; épaule bien marquée et arrondie ; côtés plutôt parallèles ; troncature apicale sinuée ; intervalles un peu bombés, jamais plats ; stries fines et profondes, imponctuées ; microsculpture à mailles régulières, un peu transversales, 2 fois plus larges que longues.

Source : MNHN, Paris

Pattes moyennes. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ (fig 19h) à partie apicale de longueur moyenne mais bien rétrécie au sommet ; gonapophyse ♀ fig. 21g.

Distribution dans l'île. — Se rencontre dans une grande partie de l'île, tant aux basses qu'aux hautes altitudes, mais semble absent dans la région de la baie d'Antongil.

MADAGASCAR NORD : Montagne des Français, district de Diégo-Suarez (*Andria Robinson*, II. 1955, 1 ex.).

MADAGASCAR SAMBIRANO : Nosy Be, forêt de Lokobe (*Andria Robinson*, XII. 1958, 11 ex.).

MADAGASCAR EST : Rés. nat. int. XII, Marojejy, Ambatosoratra, 1 700 m, district de Sambava (*P. Soga*, XI. 1960, 1 ex.). — 42 km au N. de Sambava, forêt d'Analabe, 50 m (*P. Griveaud, A. Peyrieras et P. Viette*, XI. 1968, 1 ex.). — Rés. nat. int. III, Ambatovositra, Andranomalaza (*P. Soga*, II. 1957, 3 ex.). — Périnet (*J. Vadon*, 2 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Massif de l'Ankaratra, Manjakatompo, 2 100 m, district d'Ambatolampy (*A. R.*, XI. 1959, 1 ex.). — Id., forêt d'Antarivady (Ambitsika), 2 130 m (*P. Griveaud*, I. 1972, 1 ex.).

MADAGASCAR OUEST : Suberbieville (= Maevatanana) (*H. Perrier*, 1 ex.). — Ampijoroa, 170 m, Ankarafantsika, district d'Ambato-Boeni (*R. E.*, I. 1957, 14 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

14. **Liagonum rhetoborum** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaîne Anosyenne, massif Nord, 1 050 m, moyenne Ranomandry (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 10,5 mm. Ailé. Dessus d'un brun de poix très foncé, presque noir, les élytres souvent plus clairs, le pronotum et les élytres rebordés latéralement de ferrugineux ; dessous brun rouge foncé, plus clair sur l'abdomen ; pattes d'un brun ferrugineux ; antennes plus claires.

Pronotum 1,48 à 1,52 fois plus large que long. Elytres 1,53 à 1,60 fois plus longs que larges ensemble. Métépisternes environ 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane.

Cette espèce diffère essentiellement de la précédente par la forme de la partie apicale du pénis qui est plus petite, moins rétrécie et moins aiguë. S'en sépare également par les mailles de la microsculpture élytrale moins transversale, 1,5 fois plus larges que longues, par les intervalles assez plans et non ou à peine bombés, par le pronotum à gouttière marginale plus profonde en arrière où les côtés sont bien plus fortement relevés, à angles postérieurs obtus et bien marqués et les dépressions basilaires plus profondes.

Edéage ♂ fig. 23a ; gonapophyse ♀ fig. 21h.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, massif Nord, 1 050 m, moyenne Ranomandry (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971, 10 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

15. **Liagonum vicinum** Jeannel

Liagonum vicinum Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 296, 297.

Type. — Holotype, Madagascar Nord, Montagne d'Ambre (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 11 mm. Ailé. Dessus d'un brun de poix très foncé, les élytres rarement plus clairs que l'avant-corps, très rarement avec quelques légers reflets métalliques, le pronotum et les élytres très étroitement rebordés latéralement d'un brun plus clair ; dessous d'un brun rougeâtre foncé ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux.

Espèce très proche de *L. assimile* Jeannel, dont elle diffère essentiellement par la conformation très particulière de la partie apicale du pénis qui est très longue, fortement rétrécie et même pointue au sommet. Le pronotum est moins large et moins transverse (1,40 à 1,42 fois plus large que long) et a les côtés plus fortement explanés en arrière. Les élytres sont 1,55 à 1,60 fois plus longs que larges ensemble. Les autres caractères sont semblables.

Edéage ♂ fig. 23c ; gonapophyse ♀ fig. 22a.

Distribution dans l'île. — L'espèce n'est connue que de la Montagne d'Ambre.

MADAGASCAR NORD : Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, II-XII. 1930, 6 ex. ; *A. Peyrieras*, XII. 1968, 1 ex.). — Montagne d'Ambre, les Roussettes, 1 100 m (*Andria Robinson*, XII. 1958 ; *P. Soga*, II. 1959, 22 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Sous ce nom JEANNEL a mélangé plusieurs espèces. Seuls les exemplaires de la Montagne d'Ambre sont des *vicinum* ; les autres paratypes sont des *Liagonum aereum* et *assimile* et même un *Megalonychus madagascariensis*.

16. **Liagonum analavelonae** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, massif de l'Analavelona, forêt, 1 250 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, VI. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10,5 à 11 mm. Ailé. Dessus d'un noir de poix foncé, avec une étroite bordure ferrugineuse sur les côtés du pronotum et des élytres ; dessous brun de poix, pattes et antennes d'un testacé ferrugineux.

Tête large et assez courte, à microsculpture isodiamétrale serrée mais peu profonde, les yeux gros et très saillants, bien plus longs que les tempes qui sont très courtes, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux assez larges mais peu profonds. Pronotum large et transverse, 1,55 à 1,56 fois plus large que long, à microsculpture transversale formant un réseau serré mais peu profond ; angles antérieurs en lobes arrondis mais à peine saillants ; côtés fortement arrondis sur toute leur longueur, aussi bien en avant qu'en arrière ; angles postérieurs très largement arrondis ; gouttière marginale profonde et quelque peu relevée latéralement, mais peu élargie ; dépressions basilaires modérément profondes. Elytres assez larges et trapus, 1,48 à 1,50 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale à peine déportée en arrière du milieu, assez convexes et nullement aplanis sur le disque ; épaule très bien marquée bien

Source : MNHN, Paris

BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 23. — Edéages. a, *Liagonum rhetoborum* n.sp. ; b, *L. anosyanum* n.sp. ; c, *L. vicinum* Jeannel ; d, *L. vakoanae* Jeannel ; e, *L. tsaratananae* n.sp. ; f, *L. metrium* Alluaud ; g, *L. laticolle* Jeannel ; h, *L. arecarum* Coquerel ; i, *L. vadoni* n.sp. ; j, *L. simplex* Alluaud ; k, *L. coquereli* Alluaud ; l, *L. pauliani* n.sp. ; m, *L. sexpunctatum* Dejean ; n, *L. orophilum* n.sp. ; o, *L. mangindranum* n.sp. ; p, *L. monticola* Jeannel.

Source : MNHN, Paris

qu'arrondie ; troncature apicale fortement sinuée ; intervalles un peu bombés ; stries fines et assez profondes, imponctuées ; microsculpture à mailles isodiamétrales, non ou à peine plus larges que longues.

Pattes assez longues. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 22b.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement du massif de l'Analavelona.

MADAGASCAR CENTRE : Massif de l'Analavelona, forêt, 1 250 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, VI. 1972, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

17. **Liagonum vakoanae** (Jeannel) (fig. 24)

Agonorites vakoanae Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 303, fig. 10.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra, forêt de Vakoana, vers 2 100 m (*J. Millot*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 9,5 mm. Ailé. Dessus d'un brun foncé, les élytres un peu plus clairs, le pronotum et les élytres rebordés latéralement de ferrugineux ; dessous d'un brun rougeâtre, l'avant-corps plus foncé que l'abdomen ; pattes et antennes ferrugineux, les tibias plus clairs que les fémurs.

Tête modérément allongée, à microsculpture isodiamétrale fine et serrée, peu profonde, les yeux gros mais modérément saillants, plus longs que les tempes, le bord antérieur du labre subdroit, non ou à peine subsinué, les sillons frontaux assez profonds. Antennes dépassant de 3 articles la base du pronotum. Pronotum modérément large, transverse, 1,39 à 1,45 fois plus large que long, à largeur maximale située à mi-longueur, à microsculpture plus transversale que celle de la tête ; angles antérieurs arrondis et faiblement saillants ; côtés arrondis en avant mais presque rectilignes en arrière ; angles postérieurs arrondis mais assez nettement marqués ; base pas plus étroite que le bord antérieur ; gouttière marginale modérément large ; dépressions basilaires subarrondies et moyennement profondes. Elytres assez larges et peu ovoïdes, 1,50 à 1,55 fois plus longs que larges ensemble, peu convexes et même assez aplanis sur le disque, la largeur maximale située à mi-longueur ; épaule arrondie et modérément marquée ; troncature apicale bien sinuée ; intervalles à peine bombés, presque plans ; stries étroites et assez profondes, imponctuées ; microsculpture en mailles isodiamétrales plus ou moins aussi larges que longues.

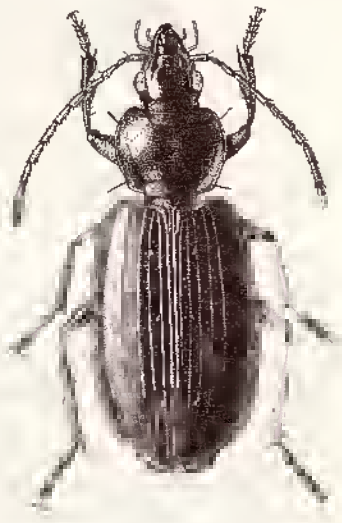


Fig. 24. — *Liagonum vakoanae* Jeannel (d'après JEANNEL).

Source : MNHN, Paris

Pattes moyennes. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes assez courts, plus de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 23d ; gonapophyse ♀ fig. 22e.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Andringitra, forêt de Vakoana, vers 2 100 m (*J. Millot*, 5 ex.). — Id., 1 500-1 600 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — JEANNEL a classé cette espèce dans le genre *Agonorites*, alors que ses tarses postérieurs et intermédiaires sont bien allongés, bisillonnés et bien carénés longitudinalement.

18. **Liagonum anosyanum** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, S.-O. du Trafonaomby, plateau Andohahelo, 1 770-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, V. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 10,5 mm. Ailé. Dessus d'un brun de poix foncé et brillant, souvent presque noir, pronotum et élytres étroitement rebordés de ferrugineux sur les côtés ; dessous brun ferrugineux assez foncé, l'abdomen plus clair ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux, les tibias parfois un peu plus clairs que les fémurs.

Tête assez large et peu allongée, à fine microsculpture isodiamétrale, les yeux grands mais modérément saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux larges et profonds surtout en arrière. Antennes dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum transverse, 1,43 à 1,48 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, à microsculpture plus transversale que celle de la tête ; angles plus fortement arrondis en avant qu'en arrière ; angles postérieurs largement arrondis et peu marqués ; gouttière marginale large et explanée, encore plus élargie en arrière où les côtés sont bien relevés ; dépressions basilaires larges et assez profondes. Elytres larges et quelque peu ovoïdes, 1,50 à 1,51 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale non déportée en arrière, peu convexes et faiblement aplanis sur le disque ; épaule largement arrondie et bien marquée ; troncature apicale à peine située ; intervalles non bombés mais presque plats ; stries fines, assez profondes, imponctuées ; microsculpture à mailles isodiamétrales aussi larges que longues.

Pattes moyennes. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 23b ; gonapophyse ♀ fig. 22d.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Sud des chaînes Anosyennes.

MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, S.-O. du Trafonaomby, plateau Andohahelo, 1 770-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, V. 1972, 304 ex.). — N.-O. de Fort-Dauphin, massif d'Andohahelo, forêt d'Andranomangara, 1 750 m (*A. Peyrieras*, I. 1974, 11 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

19. Liagonum mahafalyanum n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Sud, plateau Mahafaly, 11-12 km à l'Ouest d'Ankalirano, 250 m (*P. Viette et A. Peyrieras*, I. 1974) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 10,5 mm. Ailé. Dessus d'un brun de poix très foncé, presque noir, pronotum et élytres étroitement bordés de brun clair sur les côtés ; dessous brun de poix ; pattes brun de poix, les tibias pas plus clairs que les fémurs ; antennes d'un brun ferrugineux assez foncé.

Espèce très proche de *L. anosyanum*, qui est une forme d'altitude, mais bien distincte par le pronotum encore plus transversal (1,49 à 1,50 fois plus large que long), à côtés moins arqués en arrière et plus rectilignes, à angles postérieurs mieux marqués et moins arrondis, par les élytres bien plus nettement aplanis sur le dos, à intervalles plus plats, à microsculpture isodiamétrale plus forte et plus serrée, un peu plus allongée, 1,54 à 1,56 fois plus longs que larges ensemble.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 22f.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR SUD : Plateau Mahafaly, à 11-12 km à l'Ouest d'Ankalirano, 250 m (*P. Viette et A. Peyrieras*, I. 1974, 2 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

20. Liagonum tsaratananae n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, région du Tsaratanana, N.-O. de Mangindrano, Analahana, 1 640 m (*P. Soga*, IV. 1964) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 9,5 mm. Ailé. Dessus brun de poix très foncé, presque noir, pronotum et élytres très étroitement rebordés de brun clair ; dessous brun de poix foncé ; pattes et antennes d'un ferrugineux assez clair, les tibias pas plus clairs que les fémurs.

Tête allongée et plutôt étroite, à très fine microsculpture isodiamétrale, les yeux gros et modérément saillants, plus longs que les tempes, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux profonds. Antennes dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum modérément transverse, 1,35 à 1,36 fois plus large que long, la largeur maximale située au milieu, imponctué mais très légèrement ridulé transversalement sur le disque, à microsculpture semblable à celle de la tête mais bien transversale ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et très peu saillants ; côtés bien arrondis en avant, bien moins nettement en arrière ; angles postérieurs arrondis mais bien marqués ; gouttière marginale large et explanée, surtout en arrière où les côtés sont bien relevés. Elytres allongés et subparallèles, 1,65 à 1,66 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale non déportée en arrière, peu convexes et quelque peu aplanis sur le disque ; épaule arrondie et bien marquée ; troncature apicale bien sinuée ; intervalles plats ; stries fines, assez profondes, non ponctuées ; microsculpture à mailles très serrées, un peu plus larges que longues.

Pattes moyennes. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 23e ; gonapophyse ♀ fig. 28a.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la région du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Région du Tsaratanana, N.-O. de Mangindrano, Analabana, 1 640 m (*P. Soga*, IV. 1964, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

21. Liagonum marojejyanum n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, massif du Marojejy, 1 300 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 9.5 mm. Ailé. Dessus d'un noir assez foncé, pronotum et élytres étroitement rebordés de brun ferrugineux foncé, élytres très légèrement irisés ; dessous brun de poix très foncé, presque noir, un peu plus clair au milieu ; pattes et antennes d'un brun foncé.

Espèce très proche de *L. tsaratananae* n. sp. En diffère par les mailles de la microsculpture élytrale plus transversales, au moins 2 fois plus larges que longues, par le pronotum à angles antérieurs en lobes plus prononcés et plus avancés, à côtés un peu plus rectilignes en arrière, par les élytres plus convexes et moins aplanis sur le disque, à troncature apicale moins sinuée, et par la coloration plus foncée.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 22g.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Massif du Marojejy, rés. nat. int. 12, 1 300 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972, 2 ex.). — Marojejy, Andasy II, district de Sambava, 1 300 m (*E. Raharizonina*, XII. 1958, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

22. Liagonum simplex (Alluaud) (fig. 25)

Colpodes simplex Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 175.
Colpodes simplex, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1re partie, p. 19.
Liagonum simplex, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 528, 532, fig. 242 et 243.
Liagonum simplex, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 296, 298.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andraugoloaka, 1 600 m. Est du lac de Mantasoa (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6,5 à 8,5 mm. Ailé. Dessus d'un brun ferrugineux foncé, les élytres souvent plus clairs et parfois un peu métalliques, pronotum et élytres assez largement bordés de testacé sur les côtés ; dessous brun peu foncé, l'abdomen plus clair ; pattes d'un ferrugineux clair, les antennes à peine plus foncées.

Tête particulièrement courte et large, à fine microsculpture isodiamétrale serrée, les yeux très gros et fortement proéminents, les tempes spécialement courtes, le bord antérieur du labre droit ou même parfois très faiblement convexe, les sillons frontaux larges et peu profonds sauf en arrière où ils sont mieux marqués. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 3 articles. Pronotum court et large, très transverse,

Source : MNHN, Paris

1,55 à 1,64 fois plus large que long, à largeur maximale située en avant, imponctué sauf dans la région des angles postérieurs où il est assez fortement chagriné-ponctué, à microsculpture forte et légèrement transversale, le disque pourvu de ridules transversales bien marquées ; angles antérieurs arrondis mais ne formant pas de lobes saillants vers l'avant ; côtés bien arrondis en avant, bien moins en arrière où ils tendent à devenir rectilignes ; angles postérieurs obtus et bien marqués mais non arrondis ; base un peu convexe et très légèrement plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée, encore plus vers l'arrière ; dépressions basilaires larges mais peu profondes, fortement chagrinées. Elytres assez allongés et peu ovoïdes, 1,42 à 1,48 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale à peine déportée en arrière, légèrement convexes mais avec une tendance à s'aplanir sur le disque ; épaule arrondie et bien marquée ; troncature apicale profondément sinuée ; intervalles légèrement bombés ; stries fines et profondes, imponctuées ; microsculpture à mailles très transversales, près de 3 fois plus larges que longues.

Pattes très moyennes. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes un peu moins de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 23j ; gonapophyse ♀ fig. 22h.

Fig. 25. — *Liagonum simplex* Alluaud (d'après JEANNEL).

Distribution dans l'île. — Espèce fréquente dans toute l'île, aux basses altitudes ; rare dans la région septentrionale.

MADAGASCAR NORD : Joffreville, district de Diègo-Suarez (*P. C.*, XII. 1947, 1 ex.).

MADAGASCAR SAMBIRANO : Iles Radama, île Berafia (1 ex.).

MADAGASCAR EST : Baie d'Antongil (*A. Mocquerys*, 1898, 2 ex.). — Région de Maroantsetra (*J. Vadon*, IX-XI. 1936, 2 ex.). — Maroantsetra (*J. Vadon*, XII. 1946, 1 ex.). — Ambohitsitondroina, district de Maroantsetra (*Michel*, XII. 1949, 1 ex.). — Fampanambo, district de Maroantsetra (*J. Vadon*, IX., 1959 et II. 1960, 75 ex. ; *E. Raharizonina*, III. 1963, 1 ex.). — Ambodivoangy, district de Maroantsetra (*J. Vadon*, XII. 1959 et VI. 1960, 6 ex. ; *P. Soga et E. Raharizonina*, III. 1963, 1 ex.). — Rés. nat. int. III, Ambatovositra, Andranomalaza (*P. Soga*, I-II. 1957, 2 ex.). — Ivoloina (*P. Clément*, IV-V. 1949, 5 ex.). — Région de Tamatave (*G. Olsoufieff*, 2 ex.). — Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 2 ex.). — Environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, 1 ex.). — Sandrangato (route d'Anosibe), district de Moramanga (*R. Vieu et P. Griveaud*, XII. 1959, 1 ex.). — Fort-Dauphin, Vinany Be (*A.R.*, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Mandritsara (*Michel*, III. 1936, XII. 1936, 3 ex.). — Tananarive (1 ex.). — Tananarive, Tsimbazaza (*P. Clément*, I. 1948, 1 ex.). — Environs de Tananarive (*G. Olsoufieff*, 8 ex.). — Imerina (*Nanta*, 1896, 1 ex.). — Mahatsinjo, près

Source : MNHN, Paris

Tananarive (5 ex.). — Andrangoloaka, 1 600 m, Est du lac de Mantasoa (*Sikora*, 4 ex.). — Andranotobaka, 1 400 m, district d'Ambatolampy (*P. Griveaud*, IV. 1957, 3 ex.). — Betroka (*A. Seyrig*, I. 1933, 1 ex.).

MADAGASCAR OUEST : Soalala (*Perrier*, 5 ex.). — Bocni, région de Maevatanana, Ambodimanaro (*J. Decorse*, II. 1900, 1 ex.). — Maevatanana (*A. Seyrig*, XII. 1932, 3 ex.). — Station agricole du Bas Mangoky, district de Morombe (2 ex.).

MADAGASCAR SUD : Sept-Lacs, Tuléar (*P. Griveaud*, II. 1958, 15 ex.). — Tongobory, district de Tuléar (1 ex.). — Amboasary, sur le Mandrare (*R. Catala*, X. 1934, 3 ex.). — Androy, Haut Mandrare, région d'Antanimora, Tsitevempeky (*J. Decorse*, X. 1900, 1 ex.). — Bégion de l'Androy, Ambovombe (*J. Decorse*. III. 1901, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

23. Liagonum metrium (Alluaud)

Colpodes metrius Alluaud, 1933, *Afra*, 7, pp. 14, 15.
Liagonum metrium, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 528, 533.
Liagonum metrium, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 296, 298.
Liagonum metrium, J. VINSON, 1954, *Mauritius Inst. Bull.*, 3, p. 268.
Liagonum metrium, J. VINSON, 1956, *id*, 4, p.14.
Liagonum metrium, J. VINSON, 1967, *id*, 4, p. 312.

Type. — Holotype, Ile Maurice, Trou aux Cerfs (*J. Vinson*, XI. 1932) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7,5 à 8 mm. Ailé. Dessus brun de poix, la tête plus foncée, élytres et pronotum à légers reflets verdâtres, étroitement bordés de testacé sur les côtés ; dessous brun, éclairci au milieu ; pattes d'un brun ferrugineux, les tibias pas plus clairs que les fémurs, les antennes un peu plus sombres.

Tête modérément allongée, à fine microsculpture isodiamétrale, les yeux gros et saillants, les tempes très courtes, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux profonds en arrière. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu moins de 3 articles. Pronotum large et assez transverse, 1,40 à 1,46 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, ponctué seulement dans la région des angles postérieurs, le disque pourvu de rides transversales assez bien marquées, à microsculpture forte et plus transversale que celle de la tête ; angles antérieurs en lobes arrondis mais à peine saillants vers l'avant ; côtés bien arrondis en avant, nettement moins en arrière, l'angle médian latéral mieux marqué que chez les autres espèces du genre ; angles postérieurs obtus et bien marqués ; gouttière marginale assez étroite en avant, s'élargissant et s'aplanissant en arrière ; dépressions basilaires grandes et assez profondes, fortement chagrinées dans le fond. Elytres modérément allongés et non ovoïdes, 1,45 à 1,47 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale non déportée en arrière, peu convexes et même aplanis légèrement sur le disque ; épaule arrondie et bien marquée ; troncature apicale fortement sinuée ; intervalles presques plats ; stries assez larges et profondes, finement et peu distinctement ponctuées ; microsculpture à mailles très peu transversales, 1,5 à 2 fois plus larges que longues.

Source : MNHN, Paris

Pattes assez longues. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 23 f ; gonapophyse ♀ fig. 22 e.

Répartition géographique. — C'est un endémique de l'île Maurice.

MAURICE : Trou aux Cerfs (*J. Vinson*, XI. 1932, 3 ex.). — Curepipe (*G. Antelme*, 1 ex.).

24. Liagonum laticolle Jeannel

Liagonum laticolle Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 527, 530, fig. 242.
Neocolpodes (Haplocolpodes) laticollis, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 307.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Imerina (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 mm. Ailé. Dessus brun de poix foncé, sans reflets métalliques, l'avant-corps presque noir, le pronotum et les élytres sans bordure latérale plus claire ; dessous noir de poix ; pattes brunes, les tibias à peine plus clairs que les fémurs, antennes plus claires.

Tête assez allongée, à microsculpture isodiamétrale bien marquée, les yeux gros mais modérément saillants, nettement plus longs que les tempes, le bord antérieur du labre sinué au milieu, les sillons frontaux larges mais peu profonds. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu moins de 3 articles. Pronotum moyennement large et modérément transverse, 1,36 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, à microsculpture plus transversale et bien plus faible que celle de la tête, la surface très brillante, avec de faibles ridules transversales sur le disque ; angles antérieurs en larges lobes peu saillants ; côtés largement et régulièrement arrondis sur toute leur longueur ; angles postérieurs très arrondis et presque effacés ; base plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large, encore élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires grandes et profondes. Elytres allongés et subparallèles, 1,53 fois plus longs que larges ensemble, légèrement convexes, à largeur maximale non déportée en arrière ; épaule arrondie et bien marquée ; troncature apicale non sinuée ; intervalles à peine bombés ; stries profondes et non ponctuées ; microsculpture à mailles transversales, 2 à 3 fois plus larges que longues, formant un réseau bien fermé.

Pattes moyennes. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 23 g ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — On ne connaît qu'un seul exemplaire de cette espèce.

MADAGASCAR CENTRE : Imerina (*Sikora*, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observations. — Bien que décrite d'abord comme *Liagonum*, JEANNEL a ensuite transféré cette espèce dans le genre *Neocolpodes* où elle n'a rien à faire par suite de la conformation des tarses.

Source : MNHN, Paris

25. Liagonum arecarum (Coquerel) (fig. 26)

Colpodes arecarum Coquerel, 1866, *Ann. Soc. ent. France*, (4)6, p. 308.
Colpodes arecarum, Chaudoir, 1878, *Ann. Soc. ent. France*, (5)8, pp. 285, 372.
Colpodes arecarum, Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 176.
Colpodes arecarum, Alluaud, 1900, *in* A. Grandidier, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1re partie, p. 18.
Colpodes arecarum, Alluaud, 1916, *Ann. Soc. ent. France*, 85, p. 81, fig. 19.
Liagonum arecarum, Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 527, 535, fig. 243.
Liagonidium arecarum, Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 299.
Liagonum arecarum, Jeannel, 1953, *Natur. malg.*, 5, p. 49.
Liagonidium arecarum, J. Vinson, 1954, *Mauritius Inst. Bull*, 3, p. 271.
Liagonidium arecarum, J. Vinson, 1967, *id.*, 4, p. 312.

Type. — Holotype, Réunion, plaine des Palmistes (*Ch. Coquerel*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 9 mm. Aptère. Dessus brun de poix très foncé, surtout sur l'avant-corps, les élytres légèrement plus clairs, avec de faibles reflets métalliques bronzés, pronotum et élytres étroitement bordés de ferrugineux sur les côtés ; dessous brun de poix, l'abdomen un peu éclairci ; pattes d'un brun ferrugineux clair, les antennes plus sombres.

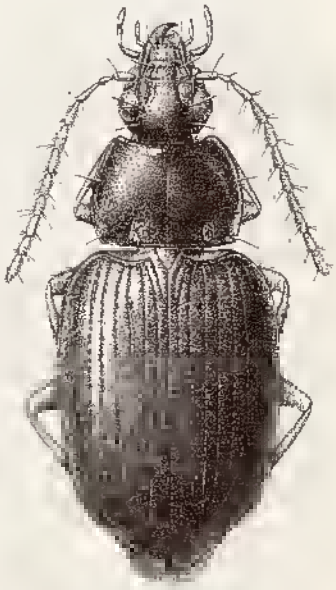


Fig. 26. — *Liagonum arecarum* Coquerel (dessin de Mme Berger).

Tête forte et allongée, à microsculpture isodiamétrale forte et serrée, les yeux gros et modérément saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont assez gonflées, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux larges, profonds en arrière. Dent labiale arrondie au sommet. Antennes ne dépassant pas la base du pronotum de plus de 2 articles. Pronotum volumineux et assez transverse, 1,41 à 1,49 fois plus large que long, nullement cordiforme mais au contraire fortement élargi en arrière et rétréci vers l'avant, à largeur maximale située près de la base, les côtés presque rectilignes en arrière, ponctué dans la région des angles postérieurs, à microsculpture à mailles transversales bien marquées ; bord antérieur légèrement concave ; angles antérieurs en lobes assez larges et saillants vers l'avant ; angles postérieurs subdroits, arrondis seulement au sommet ; base droite, bien plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très fortement élargie en arrière où elle est fortement explanée ; dépressions basilaires larges et profondes, longitudinales. Elytres larges et trapus, 1,40 à 1,45 fois plus longs que larges ensemble, assez ovoïdes, peu convexes et même un peu aplanis sur le disque, à largeur maximale située au milieu ; épaule très largement arrondie et bien marquée ; côtés régulièrement arrondis en avant et en arrière ; troncature apicale oblique et un peu sinuée ; intervalles très légèrement bombés, les 3 pores discaux du 3e enfoncés dans de profondes fossettes, l'antérieur dans la strie, les deux autres au milieu de l'intervalle ; stries fines et profondes, assez fortement ponctuées jusqu'à l'apex ; microsculpture en lignes transversales serrées.

Source : MNHN, Paris

Pattes moyennes. Protibias à peine distinctement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Métépisternes assez courts, moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 23 b ; gonapophyse ♀ fig. 286.

Répartition géographique. — Espèce propre à l'île de la Réunion.

Réunion : Plaine des Cafres (*J. Vinson*, III. 1935, X. 1937, 6 ex.). — Plaine des Cafres, Notre-Dame de la Paix, 1 700 m (*Y. Gomy*, XII. 1971, 1 ex.). — Plaine des Palmistes (*Ch. Coquerel*, 1 ex.). — Sous les pierres, et par tamisage.

26. Liagonum curvipes n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, presqu'île de Masoala, Ambohitsitondroina (*J. Vadon*, XI. 1951) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11,5 mm. Ailé. Dessus noir sur l'avant-corps, les élytres d'un brun foncé assez nettement irisé, pronotum et élytres peu distinctement bordés de plus clair sur les côtés ; dessous brun obscur ; pattes d'un brun ferrugineux foncé.

Tête relativement courte et plutôt large, à fine microsculpture isodiamétrale, les yeux très gros et bien saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont obliques et très courtes, le clypéus séparé du front par une forte carène transversale, le bord antérieur du labre fortement échancré au milieu, les sillons frontaux larges et profonds. Dent labiale arrondie au sommet. Antennes brisées chez le seul exemplaire connu.

Pronotum relativement petit et bien plus étroit que les élytres, transverse, 1,49 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, impponctué, à microsculpture très fine, avec quelques légères ridules transversales sur le milieu du disque ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes légèrement avancés ; côtés régulièrement arrondis en avant et en arrière ; angles postérieurs largement arrondis et bien marqués ; base droite et de même largeur que le bord antérieur ; gouttière marginale fortement élargie en arrière où les côtés sont très relevés ; dépressions basilaires profondes et subarrondies, avec un trait net dans le fond. Élytres allongés et non ovoïdes, 1,51 fois plus longs que larges ensemble, le disque très aplani, la largeur maximale non déportée en arrière ; épaule largement arrondie et bien marquée ; gouttière marginale large ; troncature apicale oblique et fortement sinuée ; intervalles presque plats ; stries fines et profondes, impponctuées, les pores discaux insérés normalement ; microsculpture fine et rudimentaire.

Pattes moyennes. Protibias nettement sillonnés longitudinalement. Tibias intermédiaires et surtout postérieurs fortement courbés. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 22 i.

Distribution dans l'île. — Madagascar Est : presqu'île de Masoala, Ambohitsitondroina, district de Maroantsetra (*J. Vadon*, XI. 1951, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar

Observation. — L'unique exemplaire connu de cette espèce présente une forte dépression dans la moitié postérieure des élytres, malformation certainement accidentelle.

Source : MNHN, Paris

27. **Liagonum vadoni** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Tsaramainiandro (*J. Vadon*, X. 1950) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11,5 à 12 mm. Ailé. Dessus brun de poix foncé, les élytres plus clairs, brillants, très légèrement irisés, pronotum et élytres étroitement bordés de ferrugineux latéralement ; dessous brun foncé ; pattes et antennes brunes.

Tête petite et assez allongée, à microsculpture isodiamétrale serrée mais très fine, les yeux gros et bien saillants, plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques, le bord antérieur du lobe sinué au milieu, les sillons frontaux fins et modérément profonds ; clypéus sans carène transversale le séparant du front. Dent labiale arrondie au sommet. Antennes fines, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 2 articles. Pronotum peu volumineux, plus étroit que les élytres, transverses, 1,47 à 1,50 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, imponctué, avec de faibles ridules transversales sur le disque, à microsculpture transversale fine ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes bien saillants vers l'avant ; côtés régulièrement arrondis en avant, moins nettement en arrière ; angles postérieurs largement arrondis et modérément marqués ; base droite et pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée, encore plus en arrière où les côtés ne sont guère relevés ; dépressions basilaires profondes, avec un fin trait linéaire dans le fond. Elytres allongés, 1,56 à 1,60 fois plus longs que larges ensemble, nettement aplanis sur le disque, à largeur maximale située au milieu ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale large ; troncature apicale oblique et nettement sinuée ; intervalles presque plans ; stries fines, profondes, les pores discaux insérés normalement ; microsculpture transversale irrégulière mais mieux marquée que chez l'espèce précédente.

Pattes moyennes. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Tibias intermédiaires et postérieurs droits, nullement courbés ni arqués. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 23 i ; gonapophyse ♀ fig. 22j.

Distribution dans l'île. — Madagascar Est : Tsaramainiandro, sur le chemin menant au Mahakiry, à l'Ouest de Maroantsetra (*J. Vadon*, X. 1950, 1 ex.).

Madagascar Centre : Est du lac Mantasoa, forêt d'Ambohiboatavo, 1 340 m (*P. Griveaud et A. Peyrieras*, III. 1973, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

28. **Liagonum coquereli** (Alluaud) (fig. 27)

Colpodes Coquereli Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 174.
Colpodes Coquereli, Alluaud, 1900, *in* A. Grandidier, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1re partie, p. 18.
Liagonum Coquereli, Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 528, 533, fig. 242.
Liagonidium Coquereli, Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 298, 299.

Type. — Holotype, Madagascar Nord, Montagne d'Ambre (*Ch. Alluaud*, IV-V. 1893) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 7 à 9 mm. Ailé. Dessus brun de poix, l'avant-corps plus foncé, les élytres très brillants et avec un léger reflet métallique, pronotum et élytres étroitement bordés de ferrugineux sur les côtés ; dessous d'un brun plus clair, l'abdomen encore éclairci ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux à légèrement foncé.

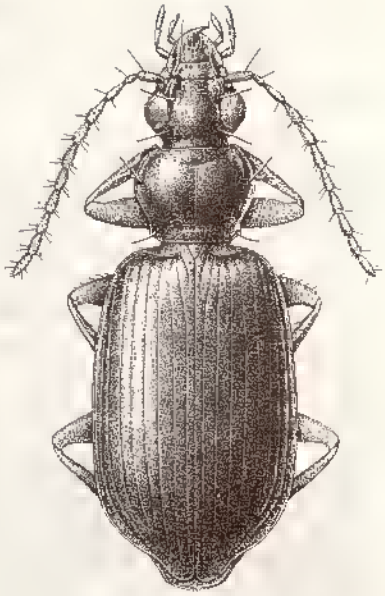


Fig. 27. — *Liagonum coquereli* Alluaud (dessin de Mme BERGER).

Tête assez large, modérément allongée, à microsculpture isodiamétrale ou un peu transversale, les yeux gros et très saillants, bien plus longs que les tempes qui sont obliques et très courtes, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux profonds. Dent labiale arrondie au sommet. Antennes fines et longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 3 articles. Pronotum subcordiforme, 1,32 à 1,40 fois plus large que long, à largeur maximale fortement déportée en avant du milieu, imponctué mais bien chagriné-aciculé devant la base et dans la région des angles postérieurs, à microsculpture transversale et irrégulière bien fine ; bord antérieur droit ; angles postérieurs largement arrondis mais ne formant pas de lobes avancés ; côtés régulièrement arrondis jusqu'à la largeur maximale, ensuite fortement rétrécis vers l'arrière et bien sinués jusqu'aux angles postérieurs qui sont presque droits, très bien marqués, émoussés seulement à l'extrême sommet ; base droite, à côtés obliques ; gouttière marginale plutôt étroite en avant mais fortement élargie en arrière où elle est quelque peu explanée ; dépressions basilaires profondes mais peu étendues et subarrondies. Elytres allongés et subparallèles, 1,64 à 1,67 fois plus longs que larges ensemble, convexes et non aplanis sur le disque, peu élargis en arrière ; épaule largement arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; troncature apicale faiblement sinuée ; intervalles légèrement bombés ; stries étroites et assez profondes, non ou à peine distinctement ponctuées, les pores discaux insérés normalement ; microsculpture en strioles transversales assez serrées et bien marquées.

Pattes moyennes. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes plus de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 23 k ; gonapophyse ♀ fig. 28 c.

Distribution dans l'île. — Se rencontre dans toute la partie septentrionale et centrale jusqu'à Tananarive et Brickaville, aux basses altitudes. Selon ALLUAUD commune sous les pierres.

MADAGASCAR NORD : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*, VII. 1893, 24 ex.). — Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, IX-XI, 17 ex.). — Forêt de Sahafary, Sadjoavato-Diégo (*A. Peyrieras*, VIII. 1973, 2 ex.).

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR EST : 42 km au N. de Sambava, forêt d'Analabe, 50 m (*P. Griveaud, A. Peyrieras et P. Viette*, XI. 1968, 1 ex.). — Marojejy, district de Sambava, Ambinanitelo, 500 m (*E. Raharizonina*, XII. 1958, 1 ex.). — Raie d'Antongil (*A. Mocquerys*, 1898, 2 ex.). — Ivantaka, district de Maroantsetra (*P. Soga et E. Raharizonina*, III. 1958, 1 ex.). — Ambodivoangy, district de Maroantsetra (*J. Vadon*, 1 ex. ; *P. Soga et E. Raharizonina*, III. 1958, 8 ex.). — Fampanambo, district de Maroantsetra (*P. Soga*, III. 1958, 9 ex.). — Ankalampona, Navana, Maroantsetra (*P. Soga et E. Raharizonina*, III. 1954, 3 ex.). — Ambohitsitondroina, 570 m, région de Maroantsetra (*J. Vadon*, 2 ex.). — Nosy Mangabe, district de Maroantsetra (*P. Soga et E. Raharizonina*, IV. 1958, 1 ex.). — P.K. 57 route d'Anosibe, Moramanga (*R. Vieu*, II. 1958, 3 ex.). — Sandrangato (2 ex.). — Rés. nat. int. III, Ambatovositra, Andranomalaza (*P. Soga*, III. 1957, 1 ex.). — Périnet (13 ex.). — Ambadikala, riv. Ranomena, Brickaville (*A.R.*, IV. 1954, 1 ex.). — Ile Sainte-Marie (*R.E.*, III. 1959, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Tananarive (2 ex.).

MADAGASCAR OUEST : Soalala (*H. Perrier de la Bâthie*, 1 ex.). — S.-P. Antsalova, Antsingy, rés. nat. int. IX (*A. Peyrieras*, I. 1975, 1 ex.). — Andobo, forêt d'Antsingy, district d'Antsalova (*P. Griveaud*, II. 1957, 13 ex.). — Morondava, forêt de Befasy (*R. Paulian*, I. 1956, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar et Comores.

COMORES : Ile Mohéli, Fomboni (*J. Millot*, VI. 1954, 2 ex.).

29. **Liagonum sexpunctatum** (Dejean)

Anchomenus Sexpunctatus Dejean, 1831, Spec. gén., 5, p. 727.
Colpodes sexpunctatus, COQUEREL, 1866, *Ann. Soc. ent. France*, (4)6, p. 307.
Colpodes salaziannus Coquerel, 1866, *Ann. Soc. ent. France*, (4)6, p. 307.
Colpodes sexpunctatus, CHAUDOIR, 1878, *Ann. Soc. ent. France*, (5)8, pp. 285, 371.
Colpodes salaziannus, ALLUAUD, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 174.
Colpodes sexpunctatus, ALLUAUD, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 174.
Colpodes sexpunctatus, ALLUAUD, 1900, in A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1re partie, p. 19.
Colpodes sexpunctatus, ALLUAUD, 1916, *Ann. Soc. ent. France*, 85, pp. 79, 80, fig. 18.
Liagonum sexpunctatum, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 528, 534, fig. 242.
Liagonidium sexpunctatum, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 298, 299.
Liagonidium sexpunctatum, JEANNEL, 1953, *Natur. malg.*, 5, p. 49.
Liagonidium sexpunctatum, J. VINSON, 1954, *Mauritius Inst. Bull.*, 3, p. 271.
Liagonidium sexpunctatum, J. VINSON, 1967, *id.*, 4, p. 312.

Types. — *sexpunctatum* Dejean. Holotype, Ile Bourbon [la Réunion] (*Gondot*) (Muséum, Paris).

salaziannus Coquerel. Holotype, Bourbon [la Réunion], Salazie (*Coquerel et Lantz*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7,5 mm à 9 mm. Ailé. Dessus noir de poix très brillant, les élytres avec un très léger reflet métallique, pronotum et élytres très étroitement bordés latéralement de ferrugineux ; dessous noir brillant ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux.

Source : MNHN, Paris

Tête moyenne, à fine microsculpture isodiamétrale peu serrée, les yeux très gros et très saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et quelque peu gonflées, le bord antérieur du labre légèrement convexe, les sillons frontaux larges en avant, assez profonds en arrière. Dent labiale arrondie au sommet. Antennes dépassant le pronotum d'un peu moins de 3 articles. Pronotum petit, bien plus étroit que les élytres, assez transverse, 1,32 à 1,40 fois plus large que long, à largeur maximale bien déportée en avant du milieu, éparsément ponctué et très chagriné dans la région des angles postérieurs, le disque pourvu de ridules transversales, la microsculpture transversale et irrégulière ; bord antérieur droit ; angles antérieurs très petits et à peine pointés vers l'avant ; côtés très modérément arqués dans leur partie antérieure, ensuite fortement rétrécis, rectilignes, non ou à peine sinués ; angles postérieurs droits, encore moins arrondis au sommet et moins marqués que chez l'espèce précédente ; base large, plus large que le bord antérieur, droite au milieu, les côtés obliques ; gouttière marginale assez étroite mais bien profonde en avant, s'élargissant en arrière où elle est assez explanée ; dépressions basilaires profondes et subarrondies. Elytres allongés et presque subparallèles, 1,54 à 1,60 fois plus longs que larges ensemble, assez convexes bien qu'un peu aplanis sur le disque, à largeur maximale près du milieu ; épaule largement arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; troncature apicale bien sinuée ; intervalles très peu convexes, presques plans : stries fines, assez profondes, légèrement mais nettement ponctuées, surtout dans la partie antérieure ; microsculpture en fines strioles transversales régulières.

Pattes moyennes. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes presque 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 23 m ; gonapophyse ♀ fig. 28 d.

Répartition géographique. — Endémique de l'île de la Réunion, où on le rencontre sous les pierres et dans le gravier humide, le plus souvent à une certaine altitude.

RÉUNION : Salazie, 900-1 000 m (*Ch. Coquerel* ; *Lantz* ; *Ch. Alluaud*, IV. 1893, 3 ex.). — Cirque de Salazie, à Hellbourg, 800 m (*J. Hamon*, V. 1952, 1 ex.). — Salazie, La Pagode (*Y. Gomy*, I. 1969, 1 ex.). — Plaine des Cafres, 1 000 m (*Ch. Coquerel* ; *P. Carié*, 1914, 4 ex.). — Plaine des Palmistes (*Ch. Coquerel* ; *Ch. Alluaud*, 1897, 6 ex.). — Saint-Benoit, bords de l'étang (*J. Hamon*, VII. 1915, 11 ex.). — Takamaka, P.K. 10 (*Y. Gomy*, I, 1969, 1 ex.). — Saint-Paul, ravine Bassin, Bois de Nèfles (*Y. Gomy*, VI. 1966, 1 ex.).

Observation. — L'identité de *salazianus* et de *sexpunctatus* fut déjà reconnue par CHAUDOIR en 1878.

30. Liagonum monticola (Jeannel)

Liagonidium monticola Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 298.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra, forêt de Vakoana, 2 100 m (*A.R.*, IX. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 mm. Aptère. Dessus brun de poix foncé, presque noir, très brillant, pronotum et élytres non bordés latéralement de clair ; dessous un peu plus clair ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux.

Source : MNHN, Paris

Tête allongée et assez étroite, à microsculpture isodiamétrale très fine et assez superficielle, les yeux moyens et peu saillants, à peine plus longs que les tempes qui sont obliques, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux larges mais peu profonds, même en arrière. Dent labiale fortement bifide au sommet. Antennes assez longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 3 articles. Pronotum bien cordiforme, assez transverse, 1,28 fois plus large que long, à largeur bien déportée en avant du milieu, éparsément ponctué sur les côtés en arrière et devant la base, le disque avec quelques vestiges de rides transversales, à microsculpture transversale très fine ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis mais à peine saillants ; côtés légèrement arrondis en avant, ensuite rectilignes et nettement sinués en arrière ; angles postérieurs très largement obtus mais bien marqués, arrondis à l'extrême sommet ; base droite au milieu, les côtés obliques ; gouttière marginale profonde en avant, fortement

Fig. 28. — Gonapophyses. a, *Liagonum tsaratananae* n.sp. ; b, *L. arecarum* Coquerel ; c, *L. coquereli* Alluaud ; d, *L. sexpunctatum* Dejean ; e, *L. incertum* n.sp. ; f, *L. mangindranum* n.sp.

élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires profondes et subarrondies. Elytres allongés, 1,70 fois plus longs que larges ensemble, un peu ovoïdes, à largeur maximale située en arrière du milieu, assez convexes mais subaplanis sur le disque ; épaule bien effacée, avec le repli basilaire subanguleux ; côtés plus rétrécis en avant, la gouttière latérale étroite sur toute sa longueur ; troncature apicale peu sinuée ; intervalles légèrement bombés, 2, 3 et 4 un peu plus larges que les autres ; stries fines et profondes, non ponctuées ; microsculpture en fines strioles étirées en travers, très rapprochées, formant par endroits quelques mailles fermées, mais jamais de réseau.

Pattes longues. Protibias sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes.

Edéage ♂ fig. 23 p ; femelle inconnue.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Andringitra, forêt de Vakoana, 2 100 m (*A.R.*, IX. 1949, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

31. Liagonum pauliani n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, massif de l'Analavelona, forêt, 1 250 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, VI. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 mm. Aptère. Dessus brun de poix très foncé sur l'avant-corps, plus clair sur les élytres, pronotum et élytres non bordés de clair ; dessous brun foncé, l'abdomen un peu éclairci ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux, les fémurs un peu plus clairs que les tibias.

Tête allongée et assez étroite, à microsculpture isodiamétrale très fine et superficielle, les yeux moyens et peu saillants, à peine plus courts que les tempes qui sont obliques et assez longues, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux larges mais peu profonds. Dent labiale fortement bidentée au sommet. Antennes assez longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 3 articles. Pronotum cordiforme, très modérément transverse, 1,20 à 1,23 fois plus large que long, à largeur maximale déportée en avant du milieu, imponctué, à très fine microsculpture isodiamétrale ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes arrondis et légèrement saillants ; côtés bien arrondis en avant, ensuite assez fortement rétrécis, redressés et un peu sinués devant les angles postérieurs qui sont très ouverts, peu marqués, arrondis au sommet ; base droite, un peu relevée obliquement sur les côtés ; gouttière marginale profonde mais assez étroite sur toute sa longueur, bien qu'un peu élargie en arrière où elle est peu explanée ; dépressions basilaires profondes et subarrondies. Elytres allongés, 1,65 fois plus longs que larges ensemble, assez ovoïdes et assez convexes, nettement élargis en arrière, la gouttière latérale étroite sur toute sa longueur ; épaule très peu marquée, presque effacée, avec le repli basilaire arrondi ; troncature apicale à peine sinuée ; intervalles légèrement bombés ; stries fines et assez profondes, non ponctuées ; microsculpture à fines strioles transversales bien rapprochées.

Pattes assez longues. Protibias sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Métépisternes moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 23 I ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Massif de l'Analavelona, forêt, 1 250 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, VI. 1972, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

32. Liagonum orophilum n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Pic d'Ivohibe, 2 200 m (*A.R.*, XI. 1950) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 8 mm. Aptère. Dessus brun de poix sombre, plus foncé sur l'avant-corps, pronotum et élytres sans bordure latérale plus claire ; dessous brun rougeâtre, l'abdomen un peu éclairci ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux.

Espèce très proche de *L. pauliani*. Elle en diffère par la couleur moins foncée, notamment celle des pattes et des antennes, par la taille plus petite, par les tempes un peu plus gonflées et les sillons frontaux plus profonds ; le pronotum (1,21 à 1,23 fois plus large que long) est plus cordiforme, les côtés étant plus rétrécis vers l'arrière, avec les dépressions basilaires plus grandes et linéaires ; les élytres sont moins ovoïdes et plus allongés, 1,68 à 1,70 fois plus longs que larges ensemble, moins convexes, moins nettement élargis en arrière.

Edéage ♂ fig. 23 n ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Pic d'Ivohibe, 2 200 m (*A.R.*, XI. 1950, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

33. Liagonum incertum n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Périnet (*A.R.*, IV. 1951) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 mm. Aptère. Dessus brun de poix foncé, plus clair sur les élytres qui ont de légers reflets irisés, pronotum et élytres non bordés de clair ; dessous brun rougeâtre ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux clair.

Tête moins allongée et plus large que chez les espèces précédentes, à microsculpture très fine, les yeux plus gros et assez saillants, nettement plus longs que les tempes qui sont courtes et à peine gonflées, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux peu profonds. Dent labiale fortement bidentée au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de plus de 3 articles. Pronotum peu cordiforme et nettement moins rétréci en arrière que chez les autres espèces, 1,25 fois plus large que long, à largeur maximale située en avant du milieu, imponctué, à microsculpture en faibles strioles transversales ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes arrondis mais peu saillants ; côtés légèrement arrondis en avant, ensuite rectilignes et non sinués ; angles postérieurs très largement arrondis mais quand même bien marqués ; base droite, les côtés relevés en oblique, un peu plus étroite que le bord antérieur ; gouttière marginale bien profonde sur toute sa longueur, nettement élargie et assez explanée en arrière ; dépressions basilaires profondes, assez allongées, avec un léger trait linéaire dans le fond. Elytres allongés et peu ovoïdes, 1,64 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale située en arrière, convexes et nullement aplanis sur le disque ; épaule effacée, à repli basilaire arrondi ; côtés assez rétrécis vers l'avant, à gouttière latérale étroite sur toute sa longueur ; troncature apicale très faiblement sinuée ; intervalles légèrement bombés ; stries fines et profondes, à peine distinctement ponctuées ; microsculpture en fines strioles transversales très serrées et bien marquées.

Pattes assez longues. Protibias nettement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 28 e.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Périnet, sur *Pandanus* (*A.R.*, IV. 1951, 1 ex.). Cette localité devrait être confirmée.

Répartition géographique. — MADAGASCAR.

34. **Liagonum mangindranum** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, au Nord de Mangindrano, zone de protection de la rés. nat. int. IV, Andohanimaevarano, 1 950 m (*P. Soga*, IX. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 8 mm. Aptère. Dessus brun de poix, presque noir sur l'avant-corps, plus clair et légèrement irisé sur les élytres, pronotum et élytres avec une assez nette bordure latérale testacée ; dessous brun, l'abdomen plus clair ; pattes d'un ferrugineux très clair, presque testacé, antennes un peu plus foncées sauf sur le 1er article.

Tête allongée, à microsculpture irrégulière et très fine, les yeux plus gros et saillants que chez les espèces précédentes, bien plus longs que les tempes qui sont obliques, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux larges et assez profonds. Dent labiale fortement bidentée au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 3 articles. Pronotum très cordiforme, modérément transverse, 1,21 à 1,27 fois plus large que long, à largeur fortement déportée en avant du milieu, imponctué, à microsculpture transversale fine et irrégulière ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis mais modérément saillants ; côtés bien arrondis en avant, profondément sinués en arrière ; angles postérieurs subdroits et fort bien marqués ; base droite, les côtés peu relevés en oblique ; gouttière marginale assez profonde mais moyennement large, même en arrière ; dépressions basilaires profondes et allongées. Elytres moyennement allongés et assez ovoïdes, 1,55 à 1,65 fois plus longs que larges ensemble, un peu convexes et légèrement aplanis sur le disque, à largeur maximale située en arrière du milieu ; épaule peu marquée, presque effacée, à repli basilaire arrondi ; gouttière latérale étroite mais un peu élargie au milieu ; troncature apicale assez fortement sinuée ; intervalles très légèrement bombés ; stries fines et étroites, non ponctuées ; microsculpture rudimentaire, à strioles transversales très courtes.

Pattes assez longues. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Métépisternes un peu moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 23 o ; gonapophyse ♀ fig. 28 f.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR SAMBIRANO : Nord de Mangindrano, zone de protection de la rés. nat. int. IV, Andohanimaevarano, 1 950 m (*P. Soga*, IX. 1971, 11 ex.). — Est de Mangindrano, rés. spéc. de l'Ambohimirahavavy, ruisseau Maevarano, 1 700 m (*P. Soga*, IX. 1971, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

6. Genre **Neomegalonychus** Jeannel

Neomegalonychus Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 518, 535 (espèce type du gene : *Neomegalonychus crassipes* Jeannel, 1948, par désignation originelle).
Neomegalonychus, Basilewsky, 1950, *Ark. f. Zool.* (2)1, pp. 277, 294.
Neomegalonychus, Jeannel, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 289, 302.
Neomegalonychus, Basilewsky, 1953, Explor. Parc nat. Upemba, 10, pp. 63, 66.
Neomegalonychus, Basilewsky, 1962, *Ark. f. Zool.*, (2)15, p. 241.

Description. — Genre ne comprenant qu'une espèce de taille moyenne, ailée, très caractérisée par la conformation bien particulière des pattes postérieures.

Tête assez petite, allongée, très rétrécie en arrière, le cou étroit et bien séparé du vertex par un sillon transversal, la suture clypéale et les sillons frontaux bien marqués, les yeux gros et très saillants ; labre large mais assez long, à bord antérieur droit ; mandibules assez courtes, larges à la base, modérément recourbées vers le sommet où elles sont moyennement acérées. Palpes assez longs, cylindriques, le dernier article très peu élargi au milieu, tronqué-arrondi au sommet ; l'avant-dernier article un peu plus long que le dernier, tant aux labiaux qu'aux maxillaires dont l'antépénultième est modérément renflé. Dent labiale un peu sinuée au milieu ; 2 soies latérales au submentum. Antennes fines et assez longues. Pronotum bien transverse, à largeur maximale un peu déportée en avant du milieu. Elytres allongés et non ovoïdes, à striation normale en arrière, l'angle apical bien arrondi ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture isodiamétrale. Dessous imponctué ; métépisternes longs.

Pattes longues, surtout les postérieures ; tarses assez allongés et fins, un peu aplatis à la face dorsale, sans sillons latéraux ni carène médiane, le 4e article plutôt échancré que lobé, le 5e fortement sétulé en dessous ; la conformation de la patte postérieure est très particulière et tout à fait exceptionnelle par suite des fémurs très longs, bien plus longs que les tibias, très larges par rapport à ces derniers, bien que non comprimés en lame de sabre comme s'exprime Jeannel ; le tibia est assez comprimé et pourvu à la face interne d'un sillon orné dans sa partie distale d'une frange de soies devenant plus dense vers l'apex où elle contourne l'extrémité (fig. 6 f) ; pas d'éperon externe. Protibias avec le sillon longitudinal bien marqué. Fémurs postérieurs avec un très petit pore médian, la soie caduque.

Deux soies orbitales. Les 2 soies prothoraciques latérales présentes. Pore basilaire de l'élytre à l'insertion de la 1re strie ; 3e intervalle avec les 3 pores dorsaux habituels, assez petits, disposés normalement.

Répartition géographique. — On ne connaît qu'une seule espèce de ce genre, propre à Madagascar.

Observation. — En établissant ce genre Jeannel n'a pas remarqué un caractère essentiel qui, à lui seul, mérite son isolement, à savoir la conformation très particulière des fémurs et des tibias postérieurs. N'ayant pas eu précédemment le type sous les yeux, je n'ai pas tenu compte non plus de ce caractère ; aussi ai-je interprété très incorrectement ce taxon et y ai inclu plusieurs espèces africaines, qui appartiennent à d'autres genres. En fait, *Neomegalonychus* est un genre monospécifique et exclusivement représenté à Madagascar.

Source : MNHN, Paris

Neomegalonychus crassipes Jeannel (fig. 29)

Neomegalonychus crassipes Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 535. 536, fig. 244.
Neomegalonychus crassipes, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 302, fig. 8.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Fanovana (*J. Vadon*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11 mm. Ailé. Dessus noir assez brillant, le pronotum assez largement bordé latéralement de brunâtre, les élytres plus étroitement ; dessous brun de poix sombre ; pattes d'un brun presque noir, les tarses et les antennes d'un brun ferrugineux.

Tête allongée, très rétrécie en arrière, à microsculpture isodiamétrale très serrée, les yeux très gros et très saillants, les tempes courtes et obliques, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux profonds, larges en avant, atteignant le pore orbital antérieur. Dent labiale large, un peu sinuée au sommet et fortement creusée longitudinalement au milieu. Antennes incomplètes chez l'unique exemplaire connu, fines et assez longues. Pronotum transversal, 1,39 fois plus large que long, à largeur maximale un peu déportée en avant du milieu, légèrement plus rétréci en arrière qu'en avant, imponctué, à microsculpture transversale irrégulière ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis mais peu saillants ; côtés largement arrondis en avant, presque rectilignes en arrière ; angles postérieurs largement arrondis et faiblement marqués ; base subdroite, brièvement relevée sur les côtés, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large sur toute sa longueur, encore élargie et explanée en arrière ; sillon longitudinal médian fin et profond ; dépressions basilaires peu profondes et bien étendues. Elytres allongés et non ovoïdes, 1,64 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale à peine déportée en arrière du milieu, peu convexes et même aplanis sur le disque ; épaule arrondie et bien marquée, à repli basilaire arrondi ; gouttière latérale assez étroite ; troncature apicale sinuée ; angle sutural bien arrondi ; intervalles presque plans ; striole scutellaire très moyenne ; stries larges mais peu profondes, imponctuées ; microsculpture à mailles isodiamétrales serrées. Série ombiliquée de 18 pores, espacés au milieu.

Fig. 29. — *Neomegalonychus crassipes* Jeannel (d'après JEANNEL).

Pattes longues et conformes à la description générique. Métépisternes un peu plus de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur, fortement rétrécis en arrière.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 31 b.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — Un seul exemplaire connu.

MADAGASCAR EST : Fanovana, district de Moramanga, à la lisière inférieure de la forêt de Périnet, 600-700 m (*J. Vadon*, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

7. Genre **Sophroferonia** Alluaud

Sophroferonia Alluaud, 1933, *Afra*, 7, pp. 11, 12 (espèce type du genre : *Sophroferonia parvitarsis* Alluaud, 1933, par monotypie).
Sophroferonia, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 518, 537.
Sophroferonia, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A. 6, pp. 281, 291.
Sophroferonia, BASILEWSKY, 1953, Explor. Parc nat. Upemba, 10, p. 64.
Sophroferonia, J. VINSON, 1956, *Mauritius Inst. Bull.*, 4, p. 12.

Description. — Taille moyenne. Aptère. De couleur sombre.

Tête courte et large, les yeux grands et saillants, les tempes courtes et obliques, le cou épais et non séparé du vertex par un sillon transversal, la suture clypéale peu marquée ; labre transversal mais assez grand, à bord antérieur droit ; mandibules courtes et larges, recourbées en avant, très acérées au sommet. Palpes assez courts et épais, à dernier article bien élargi au milieu, fusiforme, brièvement tronqué au sommet, l'avant-dernier article plus court que le dernier tant aux labiaux qu'aux maxillaires, dont l'antépénultième article est modérément renflé. Labium profondément échancré, à dent labiale large et arrondie au sommet, les lobes latéraux grands et larges, les sillons labiaux faibles, remplacés par une dépression linéaire mais l'ocelle terminal présent ; 2 soies latérales présentes au submentum. Antennes courtes et épaisses. Pronotum assez transverse, à largeur maximale située près du milieu. Elytres allongés et un peu ovoïdes, l'épaule effacée, avec le repli basilaire arrondi ; troncature apicale profondément sinuée ; striation normale à l'apex ; angle sutural arrondi ; striole scutellaire courte ; microsculpture isodiamétrale. Dessous imponctué ; métépisternes courts.

Pattes courtes et épaisses ; tarses courts et larges, aux postérieurs et intermédiaires le 1er article est à peine 2,30 à 2,50 fois plus long que large et bien plus court que 2 et 3 ensemble, à dessus brillant et très faiblement granuleux, sans sillon longitudinal médian ; le 4e article est très large et un peu lobé au sommet ; le 5e article non sétulé et glabre ; les protarses du ♂ sont très larges, les articles 2 à 4 plus larges que longs, les 3 premiers pourvus en dessous d'une double rangée de phanères adhésives. Protibias à sillon longitudinal presque indistinct. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane.

Deux soies orbitales. Soies prothoraciques latérales absentes. Pore basilaire de l'élytre à l'origine de la 1re strie ; 3e intervalle pourvu de 3 pores discaux profonds et gros, disposés normalement ; 2 soies apicales. Série ombiliquée de 14 pores, bien espacés au milieu.

Répartition géographique. — Ce genre ne comporte qu'une seule espèce, particulière à l'île Maurice.

Source : MNHN, Paris

Sophroferonia parvitarsis Alluaud (fig. 30)

Sophroferonia parvitarsis Alluaud, 1933, *Afra*, 7, p. 13.
Sophroferonia parvitarsis, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, p. 528.
Sophroferonia parvitarsis, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 292.
Sophroferonia parvitarsis, J. VINSON, 1954, *Mauritius Inst. Bull.*, 3, p. 268.
Sophroferonia parvitarsis, J. VINSON, 1956, *id.*, 4, p. 12.
Sophroferonia parvitarsis, J. VINSON, 1967, *id.*, 4, p. 312.

Type. — Holotype, Ile Maurice, Les Mares (*R. Mamet*, III. 1933) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 7 mm. Aptère. Dessus d'un brun ferrugineux plus ou moins foncé, l'avant-corps souvent plus sombre, les élytres généralement plus clairs ; dessous brun, l'abdomen plus clair ; pattes et antennes d'un brun rougeâtre assez clair.

Tête large et assez courte, à microsculpture isodiamétrale fine et serrée, les yeux gros et très saillants, les tempes courtes et obliques, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux peu marqués, larges mais peu profonds en avant, effacés en arrière. Dent labiale large et triangulaire, arrondie au sommet mais pourvue d'un sillon longitudinal au milieu. Antennes courtes et épaisses, dépassant à peine la base du pronotum d'un demi-article. Pronotum large et assez transversal, 1,20 à 1,23 fois plus large que long, à largeur maximale située près du milieu, imponctué, pourvu de ridules longitudinales devant la base et en arrière du bord antérieur, légèrement ridulé transversalement sur le disque, à microsculpture transversale serrée ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et à peine saillants vers l'avant ; côtés un peu plus arrondis en avant qu'en arrière ; angles postérieurs très obtus et très largement arrondis, peu marqués ; base droite, très brièvement relevée sur les côtés, de même largeur que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite sur toute sa longueur ; sillon longitudinal médian fin et profond, mais assez court, effacé avant la base et avant le bord antérieur ; dépressions basilaires assez profondes et allongées. Elytres allongés et légèrement ovoïdes, 1,52 à 1,56 fois plus longs que larges ensemble, modérément convexes et un peu aplanis sur le disque, à largeur maximale située à mi-longueur ; épaule faiblement marquée, à repli basilaire bien arrondi ; gouttière latérale étroite sur toute sa longueur ; troncature apicale profondément sinuée ; angle sutural arrondi ; intervalles plans, pourvus de quelques rares petits points disséminés ; stries larges et profondes, très indistinctement ponctuées ; striole scutellaire courte ; microsculpture isodiamétrale serrée et bien marquée ; série ombiliquée de 14 pores.

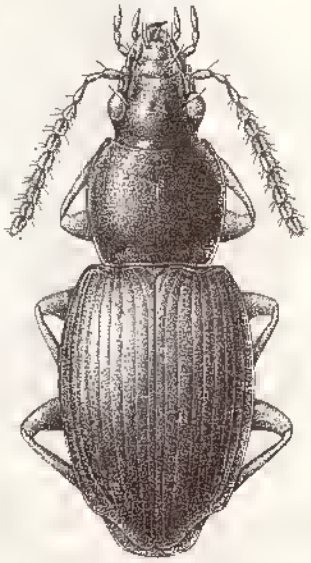


Fig. 30. — *Sophroferonia parvitarsis* Alluaud (dessin de Mme BERGER).

Pattes courtes et épaisses, conformes à la description générique. Métépisternes courts, moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 31 a ; gonapophyse ♀ fig. 31 c.

Source : MNHN, Paris

Répartition géographique. — Endémique de l'île Maurice.

MAURICE : Mont Cocotte (*J. Vinson*, XI. 1939, 5 ex.). — Les Mares, localité située dans les environs de la Mare aux Vacoas, à 650 m d'altitude (*R. Mamet*, III. 1933. I. 1938. 4 ex. ; *J. Vinson*, V. 1934, XII. 1934, I. 1938, 5 ex.).

Selon J. VINSON se trouverait dans le sol attaché aux racines d'épiphytes entourant les vieux troncs tombés ou la base d'arbres debout ; MAMET a pris cette espèce dans le terreau d'un vieux tronc d'arbre.

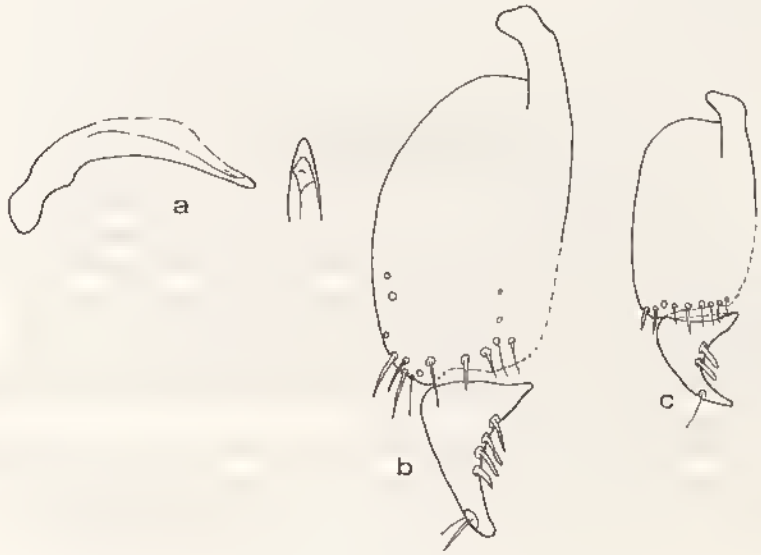


Fig. 31. — a, Edéage, *Sophroferonia parvitarsis* Alluaud ; b, Gonapophyse, *Neomegalonychus crassipes* Jeannel ; c, id., *Sophroferonia parvitarsis* Alluaud.

8. Genre **Agonorites** Jeannel

Agonorites Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A. 6, pp. 289. 302 (espèce type du genre : *Colpodes anchomeninus* Alluaud, 1932, par désignation originelle).

Agonorites, BASILEWSKY, 1953, Expl. Parc. nat. Upemba, t0, p. 64.

Description. — Espèces de taille généralement petites, ailées ou aptères, de coloration sombre, sans aucun reflet métallique.

Tête peu allongée, souvent courte, assez large, les yeux moyens et petits, peu ou très peu saillants, les tempes assez développées, souvent légèrement gonflées, le cou épais, séparé du vertex par un étranglement latéral et un léger sillon transversal plus ou moins marqué, la suture clypéo-frontale toujours nette ; labre transversal, assez court mais bien large, à bord antérieur droit ou légèrement sinué ; mandibules longues, très larges à la base, fortement rétrécies vers le sommet où elles sont très légèrement recourbées et bien acérées. Palpes longs et grêles, le dernier article fusiforme, un peu

Source : MNHN, Paris

élargi au milieu, arrondi-tronqué au sommet ; l'avant-dernier article des maxillaires nettement plus court que le dernier. Labium profondément échancré, la dent médiane toujours présente, souvent aiguë mais arrondie au sommet, parfois fortement creusée longitudinalement au milieu, ce qui la fait paraître presque bifide, les lobes latéraux grands et larges, les sillons labiaux très profonds ; 2 soies latérales au submentum. Antennes assez courtes mais dépassant toujours la base du pronotum de près de 2 articles. Pronotum de forme variable, le plus souvent peu transversal, à largeur maximale généralement déportée en avant du milieu, imponctué et à peine chagriné dans les dépressions basilaires, le disque non ridulé transversalement. Élytres allongés, souvent ovoïdes, l'épaule rarement bien marquée, avec le repli basilaire toujours bien arrondi, à gouttière latérale étroite, à troncature apicale non ou faiblement sinuée, l'angle sutural toujours arrondi ; intervalles faiblement ou très faiblement convexes, les stries profondes et imponctuées, la striole scutellaire assez courte ; microsculpture isodiamétrale ou transversale, mais toujours à réseau de mailles fermées. Dessous imponctué ; métépisternes courts, le plus souvent à peine plus longs que larges au bord antérieur.

Pattes moyennes ; protibias à sillon longitudinal variable, souvent effacé au moins en partie ; fémurs postérieurs avec 1 ou 2 soies médianes. Tarses courts et épais, le 1er article toujours beaucoup plus court que les deux suivants réunis ; les antérieurs du ♂ nettement élargis, pourvus à la face ventrale d'une double rangée de phanères adhésives ; les intermédiaires et les médians larges et courts, le plus souvent bien granuleux au-dessus, non sillonnés latéralement et sans carène médiane, mais parfois pourvus d'un sillon longitudinal médian plus ou moins profond ; 4e article plutôt échancré que lobé ; 5e article non sétulé et glabre, sauf chez *ankaratrae* où se trouve une faible pubescence à la partie distale.

Deux soies orbitales. Les 2 soies prothoraciques latérales présentes, la postérieure insérée dans l'angle même. Soie basilaire de l'élytre au sommet du 1er intervalle ; 3e intervalle pourvu des 3 pores dorsaux habituels ; 2 soies apicales ; série ombiliquée de 16 à 20 pores.

Répartition géographique. — Ce genre, propre à Madagascar, se rencontre exclusivement aux hautes altitudes des principaux massifs montagneux de l'île : une espèce sur l'Ankaratra, 2 sur l'Andohahelo (chaînes Anosyennes) et le Tsaratanana et 6 sur l'Andringitra où l'on constate une remarquable pulvérisation des espèces.

TABLEAU DES ESPÈCES

1.(2). Espèce ailée, à épaule bien marquée. Pronotum particulièrement transverse, 1,40 à 1,45 fois plus large que long, à largeur maximale à peine déportée en avant du milieu. Protibias à peine distinctement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Microsculpture élytrale en mailles presque isodiamétrales, tout au plus 1,5 fois plus larges que longues. Métépisternes près de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur. Tarses postérieurs granuleux au-dessus mais sans sillon médian. Long. 8,5 à 9 mm (Andohahelo) ..... 1. **A. anacritus** n. sp.

2.(1). Espèces aptères, à épaule effacée.

Source : MNHN, Paris

3.(18). Pronotum à largeur maximale toujours plus ou moins déportée en avant du milieu, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, la base pas plus large que le bord antérieur. Yeux peu saillants mais toujours aussi longs ou plus longs que les tempes.

4.(13). Pronotum bien transversal, 1,20 à 1,40 fois plus large que long.

5.(12). Microsculpture élytrale en mailles plus ou moins transversales.

6.(7). Microsculpture élytrale en mailles très transversales, 3 à 4 fois plus larges que longues. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. 5e article des tarses très légèrement pubescent en dessous à la partie distale. Métépisternes à peine plus longs que larges au bord antérieur. Long. 8 à 10 mm (Ankaratra) ..... 2. **A. ankaratrae** (Jeannel)

7.(6). Microsculpture élytrale en mailles moins transversales, 2 à 3 fois plus larges que longues. 5e article des tarses glabres en dessous.

8.(9). Dent labiale largement arrondie au sommet où elle est profondément creusée longitudinalement ce qui la fait paraître bifide. Pronotum à largeur maximale très nettement déportée en avant du milieu, les côtés rectilignes en arrière et même souvent un peu sinués. Elytres très allongés. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Long. 6,5 à 8 mm (Andringitra Centre) ... 3. **A. anchomeninus** (Alluaud)

9.(8). Dent labiale aiguë et arrondie à l'extrême sommet, non creusée longitudinalement. Pronotum à largeur maximale peu nettement déportée en avant du milieu. Elytres moins allongés.

10.(11). Pronotum bien plus transverse (1,31 à 1,41 fois plus large que long), les angles postérieurs plus ouverts et largement arrondis, la gouttière marginale très explanée en arrière où les côtés ne sont pas relevés, le sillon longitudinal moins profond. Troncature apicale bien sinuée. Microsculpture élytrale presque isodiamétrale (mailles 1 à 1,5 fois plus larges que longues). Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Métépisternes un peu plus longs. Taille plus grande. Long. 8 mm (Andohahelo). ..... 4. **A. montanus** n. sp.

11.(10). Pronotum bien moins transverse (1,21 à 1,22 fois plus large que long), les angles postérieurs moins largement arrondis, la gouttière marginale peu explanée en arrière où les côtés sont très relevés, le sillon longitudinal plus profond. Microsculpture élytrale plus transverse (mailles 2 à 3 fois plus larges que longues). Troncature apicale non sinuée. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes un peu plus courts. Taille plus petite. Long. 6 mm (Andringitra Centre-Nord). ..... 5. **A. descarpentriesi** n. sp.

12.(5). Microsculpture élytrale à mailles isodiamétrales, pas plus larges que longues. Pronotum 1,30 fois plus large que long. Dent labiale arrondie au sommet. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur. Long. 10 mm (Andringitra, forêt Imaitso). ..... 6. **A. griveaudi** n. sp.

13.(4). Pronotum faiblement transversal, 1,08 à 1,18 fois plus large que long.

Source : MNHN, Paris

14.(15). Pronotum plus large et plus transversal (1,15 à 1,18 fois plus large que long), à côtés plus nettement arqués en arrière, à gouttière marginale moins élargie en arrière. Elytres moins allongés et plus ovoïdes (1,47 à 1,53 fois plus longs que larges ensemble), à microsculpture en mailles plus transversales (2 à 3 fois plus larges que longues). Tarses postérieurs très fortement sillonnés au milieu sur chaque article. Dent labiale légèrement bifide au sommet. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Long. 6,5 à 7 mm (Andringitra Est). ..... 7. **A. antsifotrae** n. sp.

15.(14). Pronotum moins large et encore moins transversal (1,08 à 1,14 fois plus large que long), à côtés nullement arqués en arrière mais bien rectilignes, à gouttière marginale fortement élargie en arrière. Elytres plus allongés et moins ovoïdes (1,65 à 1,75 fois plus longs que larges ensemble), à microsculpture en mailles moins transversales (1,5 à 2 fois plus larges que longues). Tarses postérieurs granuleux mais non sillonnés au dessus. Dent labiale aiguë et arrondie au sommet.

16.(17). Pronotum étroit (1,08 fois plus large que long), à bord antérieur droit, les angles antérieurs non saillants vers l'avant, les côtés moins rectilignes en arrière, les angles postérieurs plus ouverts. Protibias bien sillonnés longitudinalement dans leur partie distale, à peine distinctement dans leur partie proximale. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Long. 7 mm (Andringitra Centre). .... 8. **A. culminicola** n. sp.

17.(16). Pronotum moins étroit (1,14 fois plus large que long), à bord antérieur légèrement concave, les angles antérieurs en lobes saillants vers l'avant, les côtés plus rectilignes en arrière, les angles postérieurs moins ouverts. Protibias à peine distinctement sillonnés. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Long. 8 mm (Andringitra). ..... 9. **A. pauliani** n. sp.

18.(3). Pronotum à largeur maximale située en arrière du milieu, plus fortement rétréci vers l'avant qu'en arrière, la base nettement plus large que le bord antérieur. Yeux petits. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 2 à 3 soies médianes. Tarses postérieurs fortement sillonnés au milieu.

19.(20). Microsculpture élytrale rigoureusement isodiamétrale. Angles antérieurs du pronotum non saillants en lobes vers l'avant, le bord antérieur subdroit, la gouttière marginale élargie en arrière où les côtés sont très relevés. Long. 8 mm (? Tsaratanana). .... 10. **A. microphthalmus** (Jeannel)

20.(19). Microsculpture élytrale transversale, les mailles 2,5 à 3 fois plus larges que longues. Angles antérieurs du pronotum saillants en lobes vers l'avant, le bord antérieur un peu concave, la gouttière marginale large et explanée en arrière où les côtés ne sont pas relevés. Long. 7 à 8 mm (Tsaratanana). ..... 11. **A. jeanneli** n. sp.

Source : MNHN, Paris

1. Agonorites anacritus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, S.-O. du Trafonaomby, plateau Andohahelo, 1 770-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, V. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 9 mm. Ailé. Dessus noir brillant, les côtés du pronotum et des élytres non éclaircis ; dessous brun de poix foncé ; pattes d'un brun ferrugineux plus foncé sur les fémurs ; antennes avec les 3 premiers articles très foncés, les autres ferrugineux.

Tête allongée, épaissie en arrière, à très fine microsculpture isodiamétrale, les yeux assez petits, à peine saillants et un peu plus longs que les tempes qui sont légèrement gonflées ; bord antérieur du labre légèrement sinué ; sillons frontaux bien marqués, profonds en avant. Dent labiale aiguë, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de près de 2 articles. Pronotum très transverse, 1,40 à 1,45 fois plus large que long, à largeur maximale à peine déportée en avant du milieu, imponctué, à microsculpture transversale à peine mieux marquée que celle de la tête ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes saillants vers l'avant ; côtés bien arrondis en avant, moins en arrière ; angles postérieurs très largement arrondis mais marqués ; base droite, de même largeur que le bord antérieur ; gouttière marginale modérément large en avant, élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires petites, subarrondies et assez profondes. Elytres allongés et subparallèles bien qu'un peu plus rétrécis vers l'avant, 1,54 à 1,58 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale à peine déportée en arrière, peu convexes et nettement aplanis sur le disque ; épaule bien marquée mais arrondie ; troncature apicale bien sinuée ; intervalles très légèrement bombés ; stries fines et profondes, imponctuées ; microsculpture presque isodiamétrale, les mailles tout au plus une fois et demie plus larges que longues ; série ombiliquée de 20 pores, quelque peu espacés au milieu.

Pattes modérément longues. Protibias à peine distinctement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Tarses postérieurs granuleux, sans sillon médian ; 5e article tout à fait glabre.

Edéage ♂ fig. 34 a ; gonapophyse ♀ fig. 35 a.

Distribution dans l'île. — Madagascar Est : chaînes Anosyennes, S.-O. du Trafonaomby, plateau Andohahelo, 1 770-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, V. 1972, 9 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Je rattache à cette espèce, sans toutefois les considérer comme des paratypes, 2 ex. ♂, dont l'un est étiqueté : Andringitra Est, Anjavidilava, 2 000 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970-I. 1971), l'autre : id., 1 850-1 950 m (*id.*, XII. 1970-I. 1971), pour lesquels je ne trouve aucune différence avec les spécimens de l'Andohahelo. Même pour des formes ailées, la présence simultanée de la même espèce sur l'Andringitra et sur la partie Sud des chaînes Anosyennes, à haute altitude, me semble pour le moins surprenante et sujette à caution.

2. Agonorites ankaratrae (Jeannel) (fig. 32)

Sophroferonia ankaratrae Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10. pp. 538. 539.
Agonorites ankaratrae, Jeannel, 1951. *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 303.

Source : MNHN, Paris

Type. — Holotype, Madagascar Centre, col du Tsiafajavona, 2 500 m, près du sommet de l'Ankaratra (*J. Millot*, XI. 1944) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 10 mm. Dessus brun de poix très foncé, presque noir, pronotum et élytres non rebordés de clair latéralement, les élytres étroitement éclaircis le long de la suture ; dessous brun de poix, tout le milieu plus clair ; pattes brun de poix, les tibias généralement plus clairs que les fémurs ; antennes d'un brun ferrugineux assez clair.

Tête courte et peu allongée, le cou épais, à microsculpture finement réticulaire, les yeux assez petits et non proéminents, pas plus longs que les tempes qui sont légèrement gonflées ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et bien marqués en avant, effacés en arrière. Dent labiale large et bien arrondie au sommet. Antennes assez épaisses, dépassant la base du pronotum de 2 articles. Pronotum bien transverse, 1,20 à 1,30 fois plus large que long, à largeur maximale déportée, en avant du milieu, imponctué, à microsculpture transversale très serrée ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes larges et arrondis mais à peine saillants vers l'avant ; côtés bien arrondis en avant, bien moins en arrière ; angles postérieurs très obtus et très largement arrondis ; base droite, de même largeur que le bord antérieur, brièvement relevée sur les côtés ; gouttière marginale très étroite, à peine élargie en arrière ; sillon longitudinal médian fin et peu profond ; dépressions basilaires assez grandes mais modérément profondes, subarrondies. Elytres très allongés, 1,59 à 1,70 fois plus longs que larges ensemble, faiblement ovoïdes, à largeur maximale près du milieu, assez convexes et non aplanis sur le disque ; épaule effacée ; gouttière latérale étroite ; troncature apicale à peine sinuée ; intervalles très légèrement bombés ; stries assez larges et profondes, imponctuées ; microsculpture transversale, les mailles 3 à 4 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 18 pores, assez espacés au milieu.

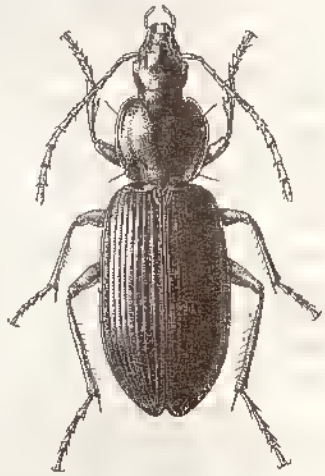


Fig. 32. — *Agonorites ankaratrae* Jeannel (d'après JEANNEL).

Pattes moyennes. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Tarses postérieurs avec un léger sillon longitudinal au milieu sur les articles 3 et 4 ; le 5e article légèrement pubescent en dessous à la partie distale. Métépisternes à peine plus longs que larges.

Edéage ♂ fig. 34 b ; gunapophyse ♀ fig. 35 h.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif de l'Ankaratra où elle ne descend pas en dessous des 2 000 mètres.

MADAGASCAR CENTRE : Ankaratra, 2 400 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, VIII. 1971, 1 ex.). — Col du Tsiafajavona, 2 500 m (*J. Millot*, XI. 1944, 2 ex.). — Tsiafajavona (*R. Alexandre*, I. 1972, 1 ex.). — Ambohimirandrana, forêt de Betay, 2 200 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, I. 1972, 79 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

3. Agonorites anchomeninus (Alluaud) (fig. 33)

Colpodes anchomeninus Alluaud, 1932, *Afra*, 4, p. 17.
Sophroferonia anchomenina, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 538, 539, fig. 246.
Agonorites anchomeninus, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 303.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, massif de l'Andringitra, 1 500-2 000 m (*G. Petit*, 1922) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6,5 à 8 mm. Aptère. Dessus brun de poix, parfois un peu plus clair sur l'avant-corps, pronotum et élytres non rebordés sur les côtés, la suture élytrale souvent étroitement éclaircie ; dessous brun ferrugineux, plus clair au milieu ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux assez clair.

Tête large et peu allongée, épaisse en arrière, à microsculpture moyennement serrée et presque isodiamétrale, les yeux assez grands et légèrement proéminents, plus longs que les tempes qui sont courtes et brièvement gonflées ; bord antérieur du labre subdroit, très légèrement convexe au milieu ; sillons frontaux larges et profonds en avant, faiblement marqués en arrière. Dent labiale largement arrondie au milieu où elle est profondément creusée au sommet, ce qui la fait paraître quelque peu bifide. Antennes épaisses et courtes, ne dépassant pas la base du pronotum de plus de 2 articles. Pronotum peu transverse, 1,20 à 1,26 fois plus large que long, à largeur maximale très nettement déportée en avant du milieu, imponctué, à microsculpture transversale serrée mais peu profonde ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en très petits lobes à peine saillants ; côtés légèrement arrondis en avant, ensuite longuement rectilignes, parfois même un peu sinués devant les angles postérieurs qui sont bien marqués, légèrement obtus et arrondis au sommet ; base droite, à peine relevée sur les côtés, de même largeur que le bord antérieur ; gouttière marginale étroite en avant, assez nettement bien que modérément élargie en arrière ; sillon longitudinal médian fin mais assez profond ; dépressions basilaires petites mais profondes, subarrondies. Elytres très allongés et légèrement subovoïdes, 1,70 à 1,80 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale située au milieu, assez convexes, non ou à peine aplanis au milieu du disque ; épaule effacée ; gouttière latérale étroite ; troncature apicale sinuée ; intervalles très faiblement convexes ; stries larges et profondes, imponctuées ; microsculpture transversale, les mailles 2 à 3 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 18 pores, le 7e bien éloigné du 8e.

Fig. 33. — *Agonorites anchomeninus* Alluaud (d'après JEANNEL).

Pattes assez longues. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Tarses postérieurs non sillonnés au milieu et presque

Source : MNHN, Paris

lisses, non granuleux comme chez les autres espèces ; 5e article bien glabre en dessous. Métépisternes un peu plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 34 c ; gonapophyse ♀ fig. 25 d.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à l'Andringitra central, à haute altitude.

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra (2 ex.). — Andringitra, 1 500-2 000 m (*G. Petit*, 1922, 1 ex.). — Cirque Boby, 2 500 m (*R. Paulian*, I. 1958, 3 ex.). — Cirque Boby, 2 500 m, végétation rupicole (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1970, 35 ex.). — Cirque Boby, 2 500 m, sous Mousses sur rocher (*id.*, XI. 1970, 12 ex.). — Pic Bory, 2 600 m, végétation rupicole (*id.*, XI. 1970, 9 ex.). — Pic Bory, 2 600 m, bas fourré de montagne à *Philippia* (*id.*, XI. 1970, 16 ex.). — Plateau Andohariana, 2 000-2 100 m (*id.*, XI-XII. 1970, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

4. Agonorites montanus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, S.-O., du Trafonaomby, plateau Andobahelo, 1 700-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, V. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 mm. Aptère. Dessus noir brillant, non éclairci sur les côtés ; dessous d'un brun de poix foncé, pas plus clair sur l'abdomen ; pattes et antennes sombres.

Tête courte et large, épaisse en arrière, à fine microsculpture isodiamétrale, les yeux petits et très peu saillants, à peu près aussi longs que les tempes qui sont légèrement gonflées ; bord antérieur du labre subdroit ; sillons frontaux profonds en avant, obsolètes en arrière. Dent labiale aiguë et arrondie au sommet. Antennes courtes, ne dépassant la base des élytres que de près d'un article. Pronotum transverse, 1,31 à 1,40 fois plus large que long, à largeur maximale déportée en avant du milieu, imponctué, à microsculpture pas plus forte que celle de la tête mais un peu plus transversale ; bord antérieur droit ; angles antérieurs effacés et ne formant pas de lobes ; côtés faiblement arqués en avant, encore plus faiblement en arrière ; angles postérieurs arrondis et bien ouverts ; base droite, de même largeur que le bord antérieur, la gouttière marginale étroite mais nettement élargie et explanée en arrière ; sillon longitudinal médian peu profond ; dépressions basilaires larges mais superficielles, limitées intérieurement par un bref sillon linéaire. Elytres très ovoïdes et nullement parallèles, 1,54 à 1,55 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale située près du milieu, convexes et nullement aplanis sur le disque, à déclivité postérieure assez prononcée ; troncature apicale fortement sinuée ; intervalles à peine bombés ; stries profondes et imponctuées ; microsculpture bien marquée en mailles à peine transversales, presque isodiamétrales, 1 à 1,5 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 16 pores bien séparés en 2 groupes, le 7e bien éloigné du 6e.

Pattes assez longues. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Tarses postérieurs non ou à peine sillonnés au milieu, très granuleux ; le 5e article glabre. Métépisternes assez courts, à peine 1,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 34 d ; femelle inconnue.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, S.-O. du Trafonaomby, plateau Andohahelo, 1 770-1 950 m (*Mission CNRS, RCP* n° 225, V. 1972, 4 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

5. Agonorites descarpentriesi n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra Centre, plateau Andohariana, 2 000-2 100 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI-XII. 1970) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 mm. Aptère. Dessus brun de poix foncé, plus clair sur les élytres et les côtés du pronotum ; la ♀ (probablement immature) est entièrement d'un brun ferrugineux assez clair ; dessous brun de poix éclairci au milieu ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux.

Tête courte et large, à microsculpture isodiamétrale et modérément serrée, les yeux moyens et non proéminents, aussi longs que les tempes qui sont faiblement gonflées ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux marqués en avant, obsolètes en arrière. Dent labiale aiguë et arrondie au sommet. Antennes épaisses, ne dépassant pas le pronotum de plus de 2 articles. Pronotum légèrement transversal, 1,21 à 1,22 fois plus long que large, à largeur maximale légèrement déportée en avant du milieu, imponctué, à microsculpture transversale fine mais serrée ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et ne formant pas de lobes saillants ; côtés bien arrondis en avant, très légèrement et presque rectilignes en arrière ; angles postérieurs moins largement ouverts,

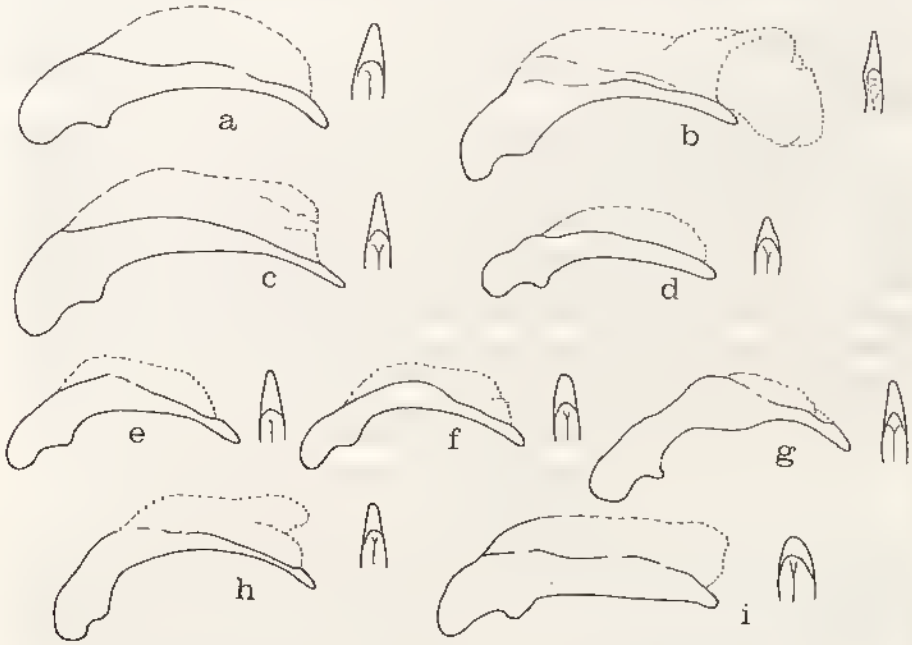


Fig. 34. — Edéages. a, *Agonorites anacritus* n.sp. ; b, *A. ankaratrae* Jeannel ; c, *A. anchomeninus* Alluaud ; d, *A. montanus* n.sp. ; e, *A. descarpentriesi* n.sp. ; f, *A. antsifotrae* n.sp. ; g, *A. pauliani* n.sp. ; h, *A. culminicola* n.sp. ; i, *A. jeanneli* n.sp.

Source : MNHN, Paris

et mieux marqués que chez l'espèce précédente ; base droite, brièvement oblique latéralement, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale étroite et peu élargie en arrière où les côtés sont fortement relevés ; sillon longitudinal médian profond ; dépressions basilaires petites et profondes, subarrondies. Elytres modérément allongés et bien ovoïdes, 1,56 à 1,60 fois plus longs que larges ensemble, convexes et nullement aplanis sur le disque, à largeur maximale située près du milieu ; épaule effacée ; gouttière latérale étroite ; troncature apicale non sinuée ; intervalles presque plans ; stries moyennement profondes et non ponctuées ; microsculpture transversale, les mailles 2 à 3 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 16 pores, bien interrompue au milieu, le 7e bien éloigné des voisins.

Pattes très moyennes. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Tarses postérieurs granuleux et non sillonnés, le 3e article glabre. Métépisternes à peine plus longs que larges.

Edéage ♂ fig. 34 e ; gonapophyse ♀ fig. 35 e.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Centre, plateau Andohariana, 2 000-2 100 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI-XII. 1970, 1 ♂). — Anjavidilava, forêt Imaitso, 2 030 m (*P. Griveaud*, I. 1958, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

6. **Agonorites griveaudi** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra, forêt Imaitso, Anjavidilava, 2 030 m (*P. Griveaud*, I. 1958) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 mm. Aptère. Dessus noir assez brillant, pronotum et élytres sans bordure plus claire ; dessous brun de poix foncé, presque noir ; pattes et antennes d'un brun très foncé.

Tête très large, très épaisse en arrière, le cou peu séparé du vertex, à microsculpture isodiamétrale assez serrée et bien marquée, les yeux non saillants, aussi longs que les tempes qui sont légèrement gonflées ; bord antérieur du labre nettement échancré au milieu ; sillons frontaux très courts et effacés en arrière. Dent labiale arrondie au sommet. Antennes ne dépassant guère la base du pronotum. Pronotum transversal et non cordiforme, 1,30 fois plus large que long, à largeur maximale déportée en avant du milieu, imponctué, à microsculpture serrée et très faiblement transversale ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis mais à peine avancés ; côtés bien arrondis en avant, ensuite rétrécis et presque rectilignes ; angles postérieurs largement arrondis et très obtus ; base droite, brièvement relevée en arrière, pas plus large que la base ; gouttière marginale assez large et profonde, encore élargie en arrière où elle s'aplanit légèrement ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, assez court ; dépressions basilaires petites et linéaires. Elytres allongés et nettement ovoïdes, 1,55 fois plus longs que larges ensemble, modérément convexes mais quelque peu aplanis sur le disque, à largeur maximale située au milieu ; épaule effacée, à repli basilaire assez anguleux ; gouttière latérale étroite ; troncature apicale très profondément sinuée ; intervalles à peine bombés, presque convexes, les pores dorsaux du 3e bien marqués et assez gros ; striole scutellaire courte ; stries larges et assez profondes, imponctuées ; microsculpture à mailles isodiamétrales ; série ombiliquée de 16 pores bien espacés au milieu.

Source : MNHN, Paris

Pattes assez courtes. Protibias faiblement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Tarses postérieurs un peu plus allongés que chez les autres espèces du genre, à dessus granuleux mais non sillonné au milieu. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig.35 e.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Andringitra, forêt Imaitso, Anjavidilava, 2 030 m (*P. Griveaud*, I. 1958, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

7. Agonorites antsifotrae n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra Est, Marositry, Est de la riv. Antsifotra, 2 000 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6,5 à 7 mm. Aptère. Dessus noir de poix, pronotum et élytres non éclaircis latéralement ; dessous brun de poix foncé ; pattes et antennes d'un brun très sombre, les tarses et le scape plus clairs.

Tête courte et large, fortement épaissie en arrière, à microsculpture isodiamétrale fine et serrée, peu profonde, les yeux grands mais non proéminents, aussi longs que les tempes qui sont légèrement gonflées ; bord antérieur du labre à peine sinué ; sillons frontaux légèrement marqués en avant, obsolètes en arrière. Dent labiale légèrement bifide au sommet ou plutôt fortement creusée longitudinalement. Antennes assez courtes et épaisses, ne dépassant pas la base du pronotum de plus de 2 articles. Pronotum très modérément transverse, 1,15 à 1,18 fois plus large que long, à largeur maximale nettement déportée en avant du milieu, imponctué, à microsculpture transversale et serrée mais peu profonde ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes arrondis mais non saillants ; côtés bien arqués en avant, moins en arrière tout en n'étant pas rectilignes ; angles postérieurs largement obtus mais bien marqués ; base droite, légèrement relevée sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale étroite sur toute sa longueur, faiblement élargie en arrière ; sillon longitudinal assez profond ; dépressions basilaires profondes et subarrondies mais peu étendues. Elytres modérément allongés et assez ovoïdes, 1,47 à 1,53 fois plus longs que larges ensemble, assez convexes et non aplanis sur le disque, à largeur maximale située à mi-longueur ; épaule effacée ; gouttière latérale étroite ; troncature apicale à peine sinuée ; intervalles très peu convexes ; stries profondes et assez larges, imponctuées ; microsculpture en maille assez transverses, 2 à 3 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 16 pores bien espacés au milieu.

Pattes très moyennes. Protibias bien sillonnés. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Tarses postérieurs granuleux et fortement sillonnés longitudinalement au milieu. Métépisternes aussi longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 34 f ; gonapophyse ♀ fig. 35 f.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Nord-Est de l'Andringitra.

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Est, Est de la riv. Antsifotra, 2 000 m, dans le sol au pied d'un *Dombeya* (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970, 2 ex.). — Id., dans le sol au pied d'un *Agauria* (*id.*, XII. 1970, 1 ex.). — Andringitra, Anjavidilava, 1 850-1 950 m (*id.*, I. 1971, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

8. Agonorites culminicola n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra Centre, zone sommitale du Pic Bory, 2 550 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 mm. Aptère. Dessus brun de poix très foncé, éclairci sur les côtés du pronotum et plus faiblement sur les élytres ; dessous brun de poix, plus clair au milieu ; pattes et antennes d'un brun un peu ferrugineux.

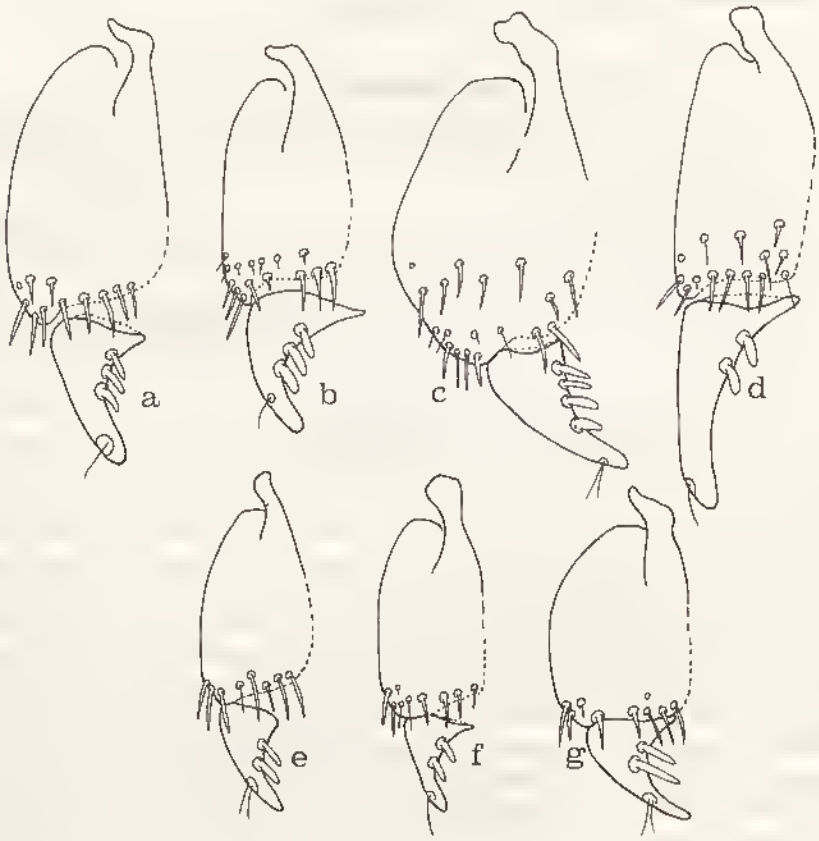


Fig. 35. — Gonapophyses. a, *Agonorites anacritus* n.sp. ; b, *A. ankaratrae* Jeannel ; c, *A. griveaudi* n.sp. ; d, *A. anchomeninus* Alluaud ; e, *A. descarpentriesi* n.sp. ; f, *A. antsifotrae* n.sp. ; g, *A. jeanneli* n.sp.

Tête large et assez courte, peu épaissie en arrière, à microsculpture isodiamétrale assez lâche et peu profonde, les yeux moyens, à peine saillants, aussi longs que les tempes qui sont obliques et à peine gonflées, les sillons frontaux larges en avant, presque effacés en arrière. Dent labiale aiguë et arrondie au sommet. Antennes assez courtes et épaisses, ne dépassant le bord postérieur du pronotum que de 2 articles. Pronotum étroit, à peine 1,08 fois plus large que long, à largeur maximale bien déportée en avant du milieu, à microsculpture très transversale et assez serrée mais peu profonde ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en très petits lobes non saillants ; côtés légèrement arrondis en avant,

Source : MNHN, Paris

très peu en arrière où ils ne sont cependant pas rectilignes ; angles postérieurs largement arrondis et très ouverts ; base droite, à peine relevée latéralement ; gouttière marginale étroite en avant mais élargie et explanée en arrière où les côtés sont assez relevés ; sillon longitudinal médian fin et peu profond ; dépressions basilaires profondes et allongées. Elytres très allongés et peu ovoïdes, 1,75 fois plus longs que larges ensemble, convexes et non aplanis sur le disque, à largeur maximale située au milieu ; épaule effacée ; gouttière latérale étroite ; troncature apicale à peine distinctement sinuée ; intervalles un peu convexes ; stries profondes et non ponctuées ; microsculpture formée de mailles 1,5 à 2 fois plus larges que longues ; série ombiliquée comme chez le précédent.

Pattes moyennes. Protibias bien sillonnés longitudinalement dans la partie distale, à peine distinctement dans la partie proximale. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Tarses postérieurs granuleux au dessus mais non sillonnés, à peine légèrement enfoncés sur le 3e article. Métépisternes à peine plus longs que larges.

Edéage ♂ fig. 34 h ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement du Pic Bory.

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Centre, zone sommitale du Pic Bory, dans la litière de Bambous, 2 550 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

9. Agonorites pauliani n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra, plateau Soaindrana, 2 090 m (*R. Paulian*, I. 1958) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 mm. Aptère. Dessus brun de poix foncé, plus clair sur les élytres ; dessous brun foncé ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux sombre.

Espèce voisine de *A. culminicola* n. sp. ; en diffère par le pronotum moins étroit, 1,14 fois plus large que long, à bord antérieur légèrement concave, les angles antérieurs en lobes plus grands et surtout plus saillants vers l'avant, à côtés moins arqués en avant et bien rectilignes en arrière, les angles postérieurs bien moins ouverts et beaucoup mieux marqués, par les élytres moins allongés, 1,65 fois plus longs que larges ensemble, par les protibias à peine distinctement sillonnés et par les fémurs postérieurs avec une seule soie médiane.

Edéage ♂ fig. 34 g ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Andringitra, plateau Soaindrana, 2 090 m (*R. Paulian*, I. 1958, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

10. Agonorites microphthalmus (Jeannel) (fig. 36)

Liagonum microphthalmum Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 527, 529.
Agonorites microphthalmus, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 303, 304 (*partim*).
Agonorites microphthalmus, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 68 (*partim*).

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 8 mm. Aptère. Dessus et dessous d'un brun de poix très foncé ; pattes très sombres, les tarses à peine éclaircis.

Tête courte et large, à microsculpture presque isodiamétrale mais lâche et peu serrée, les yeux petits et nullement saillants, plus courts que les tempes qui sont longues et non gonflées ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds en avant mais courts, complètement obsolètes en arrière. Dent labiale aiguë et arrondie au sommet. Antennes absentes chez le seul exemplaire connu. Pronotum volumineux, moyennement transverse, 1,20 fois plus large que long, à largeur maximale située un peu en arrière du milieu, impunctué, à microsculpture fine et transversale ; bord antérieur subdroit ; angles antérieurs très largement arrondis et nullement saillants en lobes ; côtés légèrement arqués en avant et plus fortement rétrécis qu'en arrière où ils sont presque rectilignes ; angles postérieurs peu obtus, presque subdroits, arrondis au sommet ; base droite et non relevée sur les côtés, plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez large sur toute sa longueur, encore élargie en arrière où les côtés sont très relevés ; sillon longitudinal médian fin et modérément profond ; dépressions basilaires assez profondes mais petites. Elytres allongés et ovoïdes, 1,57 fois plus longs que larges ensemble, convexes et non aplanis sur le disque, à forte déclivité postérieure, à largeur maximale située à mi-longueur ; épaule effacée ; troncature apicale non sinuée ; intervalles presque plans ; stries larges et assez profondes ; striole scutellaire courte ; microsculpture rigoureusement isodiamétrale ; série ombiliquée de 16 pores largement espacés au milieu.

Fig. 36. — *Agonorites microphthalmus* Jeannel (d'après JEANNEL).

Pattes très moyennes. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Tarses postérieurs avec un fort sillon longitudinal médian à tous les articles. Métépisternes à peine plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ perdu chez le seul exemplaire connu ; ♀ inconnue.

Distribution dans l'île. — Le seul exemplaire connu de cette espèce m'a été vendu par LE MOULT et porte une étiquette manuscrite « Forêt Tanala ». C'est à juste titre que JEANNEL, à qui j'ai donné cet individu, a mis en doute cette provenance et a supposé qu'il provenait du Tsaratanana, ce qui est probable.

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Après avoir décrit cette espèce en 1948, JEANNEL lui attribua, en 1951, 4 spécimens recueillis par R. PAULIAN sur le Tsaratanana, bien différents du type et constituant même un genre très particulier (*Agonoriascus* n.). Moi-même, en 1970, ai rapporté à *A. microphthalmus* 3 autres individus recueillis par P. SOGA et qui, en réalité, appartiennent à l'espèce suivante. L'édéage dont parle JEANNEL en 1951 est celui de cette nouvelle espèce.

Source : MNHN, Paris

11. **Agonorites jeanneli** n. sp.

Agonorites microphthalmus, Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 68 (non Jeannel 1948).

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana (versant Sud), Andohanambatoafo, 2 030 m (*P. Soga*, XII. 1966) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 8 mm. Aptère. Dessus brun de poix foncé, presque noir, un peu éclairci sur les bords du pronotum, brillant ; dessous brun de poix ; pattes d'un brun ferrugineux foncé ; antennes un peu plus claires que les pattes.

Tête un peu moins large et plus allongée que chez les espèces précédentes, à microsculpture isodiamétrale très serrée et bien marquée, les yeux très petits, nullement saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont courtes et guère gonflées ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges en avant, obsolètes en arrière. Dent labiale aiguë et arrondie au sommet. Antennes assez épaisses, dépassant la base du pronotum de près de 2 articles. Pronotum grand, assez transverse, 1,20 à 1,21 fois plus large que long, à largeur maximale située en arrière du milieu, imponctué, à microsculpture transversale très fine et très serrée ; bord antérieur très légèrement concave ; angles antérieurs en larges lobes nettement saillants vers l'avant ; angles postérieurs à peine obtus mais largement arrondis ; base droite, non relevée sur les côtés, nettement plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez large, bien élargie et explanée en arrière où les côtés ne sont pas relevés ; sillon longitudinal médian assez profond ; dépressions basilaires grandes, profondes, subarrondies. Elytres allongés et ovoïdes, 1,56 à 1,58 fois plus longs que larges ensemble, convexes, nullement aplanis sur le disque, à déclivité postérieure forte ; épaule effacée ; gouttière latérale très étroite ; troncature apicale à peine distinctement sinuée ; intervalles légèrement bombés ; stries profondes et imponctuées ; striole scutellaire courte ; microsculpture transversale, les mailles 2,5 à 3 fois plus larges que longues ; série ombiliquée à 16 pores légèrement espacés au milieu.

Pattes moyennes. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 2 à 3 soies médianes. Tarses postérieurs à fort sillon longitudinal médian. Métépisternes à peine plus longs que larges au bord antérieur

Edéage ♂ fig. 34 i ; gonapophyse ♀ fig. 35 g.

Distribution dans l'île. — Madagascar Sambirano : Massif du Tsaratanana (versant Sud), Andohanambatoafo, 2 030 m (*P. Soga*, XII. 1966, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — C'est à tort que j'ai attribué en 1970 ces 3 exemplaires à *A. microphthalmus* Jeannel, espèce bien distincte et dont je n'avais pas le type sous les yeux.

9. Genre **Prophenorites** nov.

Espèce type du genre : *Prophenorites marojejyanus* n. sp.

Description. — Taille assez petite. Aptère. Corps très étroit et très allongé, de coloration sombre.

Source : MNHN, Paris

Tête très longue, assez étroite, fortement épaissie en arrière où le vertex n'est pas séparé du cou par un sillon transversal, les yeux petits et très plats, nullement saillants, les tempes très longues mais non gonflées, la suture clypéo-frontale fine mais bien marquée ; labre transversal mais relativement étroit, volumineux ; mandibules très longues, presque aussi longues que le restant de la tête, très droites, un peu recourbées seulement au sommet où elles sont bien acérées. Palpes très longs et grêles, les labiaux très fins, le dernier article fusiforme, aigu et à peine tronqué au sommet ; l'antépénultième article des maxillaires spécialement renflé, l'avant-dernier à peu près aussi long que le dernier. Labium profondément échancré au milieu, la dent labiale forte et pointue au sommet, les lobes latéraux grands et pointés vers l'avant, les sillons labiaux profonds et linéaires, à ocelles terminaux peu marqués ; 2 soies latérales au sulmentum. Antennes courtes. Pronotum très allongé, plus long que large, à gouttière marginale étroite sur toute sa longueur. Elytres très allongés et très étroits, bien convexes, l'épaule effacée, avec le repli basilaire nettement anguleux, la gouttière latérale étroite. Dessous imponctué.

Pattes moyennes. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Tarses courts et larges, épais, aux postérieurs le 1er article à peine 3 fois plus long que large et bien plus court que les 2 suivants réunis ; protarses du mâle avec les 3 premiers articles fortement élargis, presque aussi larges que longs, pourvus en dessous d'une double rangée de phanères adhésives ; les postérieurs et intermédiaires non sillonnés latéralement mais pourvus au milieu d'un profond sillon longitudinal ; 4e article simplement échancré ; 5e article non sétulé et glabre.

Deux soies orbitales, la postérieure très fortement déportée en arrière, située presque à la base du vertex. Les 2 soies prothoraciques latérales présentes, la postérieure située non dans la région de l'angle postérieur mais bien en avant. Soie basilaire de l'élytre insérée à l'origine de la 1re strie. Seul le 3e intervalle pourvu des 3 pores dorsaux habituels, qui sont très petits et insérés normalement ; 2 soies apicales ; série ombiliquée de 14 pores, le 6e du groupe huméral fortement éloigné des 5 premiers.

Ce genre, bien caractérisé et bien différent d'*Agonorites*, ne comporte qu'une seule espèce découverte sur le Marojejy.

Prophenorites marojejyanus n. sp. (fig. 37)

Type. — Holotype, Madagascar Est, massif du Marojejy (*Mission CNRS, RCP n° 225, A. Peyrieras*, XII. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 7,5 mm. Aptère. Tout le corps particulièrement étroit et allongé. Dessus d'un brun de poix plus ou moins foncé ; dessous brun ferrugineux plus clair ; pattes brunes, les tarses et les antennes plus clairs.

Tête longue mais très épaisse, surtout en arrière, à microsculpture presque isodiamétrale mais lâche et peu profonde, les yeux petits et très plats, nullement saillants, plus courts que les tempes qui ne sont guère renflées ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux étroits et profonds en avant, obsolètes en arrière. Antennes courtes et épaisses, n'atteignant pas la base du pronotum. Pronotum plus long que large (0,84 à 0,96 fois moins large que long, soit 1,04 à 1,19 fois plus long que large), à largeur maximale nettement déportée en avant du milieu, très déclive en avant sur les côtés, à fine microsculpture transversale, imponctué ; bord antérieur très légèrement convexe ; angles antérieurs bien arrondis mais ne formant pas de lobes saillants ; côtés légèrement arqués dans le premier tiers, ensuite presque rectilignes ; angles postérieurs très peu

Source : MNHN, Paris

obtus et bien arrondis ; base subdroite, non relevée latéralement, de même largeur que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite mais assez profonde sur toute sa longueur, pas plus élargie en arrière où les côtés ne sont pas relevés ; sillon longitudinal médian fin et modérément profond, effacé bien avant la base ; dépressions basilaires allongées et arquées, continuant la gouttière marginale et contournant la région de l'angle postérieur. Elytres très allongés et assez ovoïdes, 1,80 à 1,90 fois plus longs que larges ensemble, convexes, à déclivité apicale prononcée, à largeur maximale située près du milieu ; épaule effacée, le repli basilaire anguleux ; gouttière latérale étroite ; troncature apicale non sinuée ; intervalles presque plats ; stries profondes mais étroites, non ponctuées ; striole scutellaire très courte ; microsculpture en fines strioles bien étirées en travers, plus obliques.

Pattes moyennes, conformes à la description générique. Métépisternes très courts, pas plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 38 a ; gonapophyse ♀ fig. 43 a.

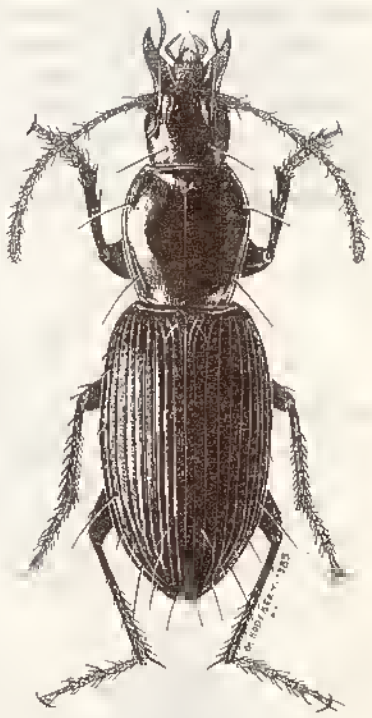


Fig. 37. — *Prophenorites marojejyanus* n.sp.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Marojejy.

MADAGASCAR EST : Massif du Marojejy, rés. nat. int. 12, 2 050 m (*Mission CNRS, RCP n° 225, A. Peyrieras*, XI. 1972, 23 ex.). — Id., 1 500 m (*A. Peyrieras*, II. 1974, 1 ex.). — Marojejy (*Mission CNRS, RCP n° 225, A. Peyrieras*, XII. 1972, 4 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

10. Genre **Pachyferonia** Jeannel

Pachyferonia Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 288, 293 (espèce type du genre : *Pachyferonia quadricollis* Jeannel, 1951, par désignation originelle).

Pachyferonia, BASILEWSKY, 1953, Explor. Parc nat. Upemba, 10, p. 64.

Description. — Genre monospécifique ne comprenant qu'une seule espèce ailée, de taille plutôt grande, de forme trapue.

Tête courte et assez large, les yeux grands et saillants, les tempes courtes, le vertex non séparé du cou par un sillon transversal, la suture clypéale faible ; labre transversal, large et long ; mandibules très courtes, larges à la base, modérément recourbées en avant et peu acérées au sommet. Palpes modérément allongés, à dernier article à peine élargi au milieu, brièvement tronqué au sommet, l'avant-dernier plus court que le dernier aux labiaux, de même longueur aux maxillaires dont l'antépénultième est modérément renflé. Labium profondément échancré au milieu, à dent médiane large, arrondie, les lobes

Source : MNHN, Paris

latéraux très grands, bien arrondis, à épilobes courts, les sillons labiaux profonds et sans ocelle terminal ; 2 soies au submentum. Antennes fines et longues. Pronotum très volumineux, à largeur maximale située en arrière du milieu, bien plus rétréci vers l'avant qu'en arrière où la base est bien plus large que le bord antérieur, droite, non relevée sur les côtés. Elytres assez larges et faiblement ovoïdes, l'épaule effacée, avec le repli basilaire légèrement anguleux ; troncature apicale non sinuée ; intervalles plans ; striation normale à l'apex ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture isodiamétrale. Dessous imponctué ; métépisternes longs.

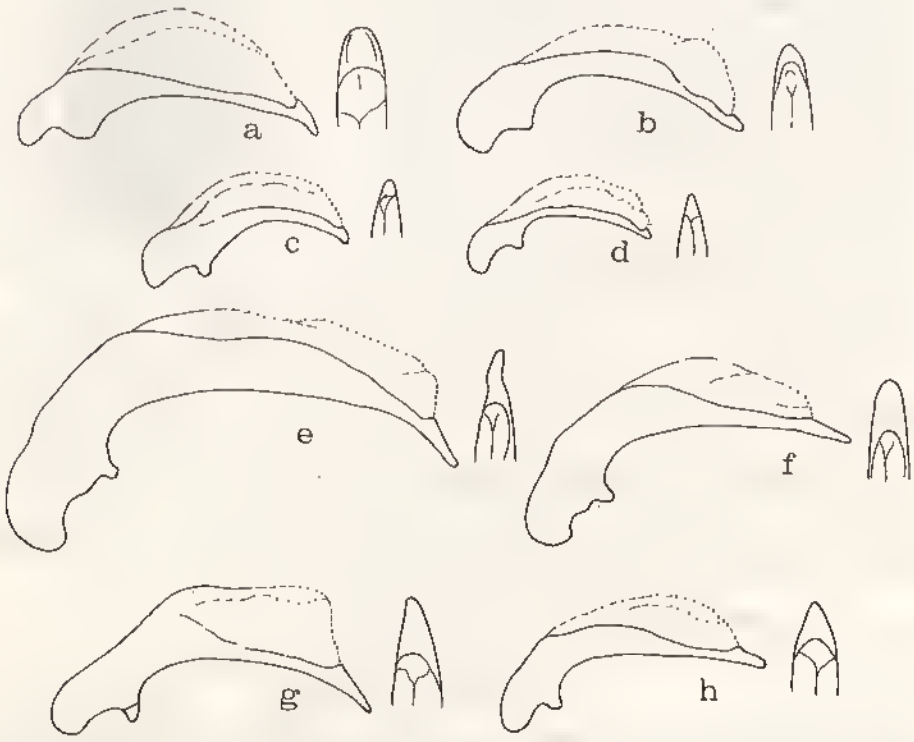


Fig. 38. — Edéages. a, *Prophenorites marojejyanus* n.sp. ; b, *Pachyferonia quadricollis* Jeannel ; c, *Colpomimus colpodoides* Jeannel ; d, *Agonobembix perrieri* Jeannel ; e, *Feroniascus catalai* Jeannel ; f. *F. ambitiosus* n.sp. ; g, *F. vadoni* Jeannel ; h, *Dolichocolpodes mirabilis* n.sp.

Pattes assez longues ; tarses allongés et fins, le premier article des intermédiaires et postérieurs plus de 5 fois plus long que large, bien plus court que les 2e et 3e ensemble, non sillonnés ni carénés, peu granuleux, le 4e légèrement lobé, le 5e non sétulé ni pubescent en dessous ; protarses du ♂ faiblement élargis, les 3 premiers nettement plus

Source : MNHN, Paris

longs que larges et pourvus en dessous d'une double rangée de phanères assez larges, à pavillon adhésif moyen. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec un très petit pore médian peu distinct, la soie caduque.

Deux soies orbitales. Pas de soies prothoraciques latérales. Pore basilaire de l'élytre à l'insertion de la 1re strie, le 3e intervalle avec les 3 pores dorsaux habituels ; 2 soies apicales ; série ombiliquée de 16 pores bien espacés au milieu.

Répartition géographique. — Une seule espèce, propre au massif du Tsaratanana.

Pachyferonia quadricollis Jeannel (fig. 39)

Pachyferonia quadricollis Jeannel, 1951. *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 293, fig. 3.
Pachyferonia quadricollis, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 67.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, forêt à 2 200 m, sous une écorce (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Dessus brun, plus foncé sur les élytres que sur l'avant-corps ; dessous brun de poix, un peu éclairci sur l'abdomen ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux assez clair.

Tête courte et assez large, à microsculpture fine et peu serrée, peu profonde, formée de mailles un peu transversales, les yeux gros et moyennement proéminents, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques, le bord antérieur du labre droit, les sillons frontaux peu marqués, larges en avant, presque effacés en arrière. Antennes longues et fines, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 3 articles. Pronotum volumineux, très large et très transversal, 1,42 à 1,44 fois plus large que long, à largeur maximale située en arrière du milieu, bien plus rétréci vers l'avant qu'en arrière, impponctué et brillant, à microsculpture fine et peu profonde, formée de bréves strioles transversales ne formant qu'incomplètement un réseau de mailles ; bord antérieur droit au milieu ; angles antérieurs en grands lobes avancés mais peu arrondis au sommet ; côtés arqués dans les 2 premiers tiers, ensuite presque rectilignes ; angles postérieurs subdroits et largement arrondis au sommet ; base très large, bien plus large que le bord antérieur, droite, non relevée latéralement ; gouttière marginale très large sur toute sa longueur, s'élargissant encore en arrière où elle est fortement explanée ; sillon longitudinal médian fin et peu profond ; dépressions basilaires modérément profondes, étendues et un peu allongées. Élytres larges et trapus, à peine ovoïdes, 1,62 à 1,65 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale située un peu en arrière du milieu,

Fig. 39. — *Pachyferonia quadricollis* Jeannel (d'après JEANNEL).

Source : MNHN, Paris

peu convexes ; gouttière latérale étroite sur toute sa longueur ; angle sutural rentrant et un peu anguleux à l'extrême sommet ; intervalles plans ; stries peu profondes, surtout les externes et dans la partie apicale où elles sont brièvement interrompues ; microsculpture isodiamétrale serrée et bien marquée.

Pattes assez longues, conformes à la description générique. Métépisternes longs et étroits, un peu plus de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 38 b ; gonapophyse ♀ fig. 43 b.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Tsaratanana.

Madagascar Sambirano : Tsaratanana, 2 300 m, sur Mousse d'arbre (*R. Paulian*, II. 1951, 2 ex.). — Tsaratanana, 2 300 m, broussailles éricoïdes (*R. Paulian*, II. 1951, 11 ex.). — Tsaratanana, forêt, 2 200 m, sous une écorce (*R. Paulian*, X. 1949, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

11. Genre **Colpomimus** nov.

Espèce type du genre : *Agonobembix colpodoides* Jeannel, 1951.

Description. — Tête courte et assez large, les yeux grands et saillants, les tempes courtes, le vertex non séparé du cou par un sillon transversal, la suture clypéale à peine marquée, les sillons frontaux faibles, le labre transversal ; mandibules assez grandes, larges à la base, modérément recourbées en avant et acérées au sommet. Palpes longs et fins, le dernier article légèrement renflé au milieu, acuminé et fusiforme à l'apex, l'avant-dernier des maxillaires plus court que le dernier. Labium profondément échancré, avec une large dent médiane arrondie au sommet ; sillons labiaux bien marqués ; 2 soies latérales au submentum. Antennes fines et longues. Pronotum peu volumineux et transversal, à largeur maximale plus ou moins déportée en arrière du milieu, les côtés presque rectilignes, la base de peu plus large que le bord antérieur. Elytres allongés, l'épaule arrondie, avec le repli basilaire tout à fait arrondi, la troncature apicale peu sinuée ; intervalles bien plans ; striole scutellaire longue ; stries fines et peu profondes.

Pattes assez longues ; tarses allongés et fins, ni sillonnés ni carénés ; aux postérieurs le premier article est près de 4,5 fois plus long que large, le 4e à peine lobé, le 5e non sétulé ni pubescent en dessous ; protarses des ♂ faiblement élargis, les 3 premiers articles pourvus en dessous d'une double rangée de phanères adhésives disposées en 2 rangées, à large pavillon adhésif. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane.

Deux soies orbitales. Pas de soies prothoraciques latérales. Pore basilaire de l'élytre inséré à la base de la 1re strie ; le 3e intervalle avec les 3 pores dorsaux habituels ; 2 soies apicales. Série ombiliquée de 15 pores, ceux du milieu espacés.

Répartition géographique. — Ce genre ne comporte qu'une espèce, propre au massif du Tsaratanana.

Observation. — Jeannel avait inclu la seule espèce dans son genre *Agonobembix*, tout en signalant qu'elle en était bien distincte par suite de la conformation particulière de la striation de l'apex de l'élytre et suggérant de la séparer dans un sous-genre distinct. En fait, *C. colpodoides* est bien éloigné d'*Agonobembix* par l'absence de toute soie

Source : MNHN, Paris

prothoracique, par la forme du pronotum, par sa couleur particulière, par la longueur des antennes et des tarses et mérite d'être séparé dans un genre distinct.

Colpomimus colpodoides (Jeannel) (fig. 40)

Agonobembix colpodoides Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 293, 294.
Agonobembix colpodoides subsp. *distinctus* Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 294 (syn. nova).
Agonobembix colpodoides, Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, n° 37, p. 67.

Types. — *colpodoides* Jeannel. Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, lisière supérieure de la forêt à Mousses, 2 000 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

distinctus Jeannel. Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, savoka à *Philippia* et Bambous, 1 900 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Fig. 40. — *Colpomimus colpodoides* Jeannel.

Description. — Long. 6 à 6,5 mm. Ailé. Tête et pronotum d'un brun rougeâtre assez foncé ; élytres d'un vert métallique sombre mais assez vif ; dessous brun roux clair, les épipleures élytraux plus foncés mais non métalliques ; pattes et antennes d'un brun très clair, presque testacé.

Tête large et assez courte, le cou épais, à microsculpture réticulaire faiblement marquée, les yeux gros et saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont très courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux très faibles. Antennes

Source : MNHN, Paris

fines et assez longues, dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum modérément transverse, 1,20 à 1,27 fois plus large que long, à largeur maximale légèrement déportée en arrière du milieu, imponctué, à microsculpture fine et transversale ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et nullement saillants ; côtés un peu plus rétrécis vers l'avant que vers l'arrière, non ou à peine arqués latéralement ; angles postérieurs faiblement marqués, largement arrondis ; base un peu plus large que le bord antérieur, légèrement convexe, brièvement relevée en oblique sur les côtés ; gouttière marginale très étroite, un peu élargie près de l'angle postérieur ; sillon longitudinal médian fin et très peu profond ; dépressions basilaires moyennes, limitées intérieurement par un léger trait. Elytres étroits et allongés, 1,68 à 1,74 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes et assez convexes ; épaule moyennement marquée ; gouttière latérale très étroite sur toute sa longueur ; troncature apicale oblique et peu sinuée ; angle sutural bien arrondi ; intervalles très plans ; stries étroites et très peu profondes, souvent interrompues, pourvues d'une légère ponctuation espacée, les externes devenant de plus en plus superficielles, la 7e effacée en arrière par suite d'une dépression transversale assez marquée ; microsculpture transversale, à mailles 3 fois plus larges que longues.

Pattes assez longues. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 38 c ; gonapophyse ♀ fig. 43 c.

Distribution dans l'île. — Cette espèce n'est connue que du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 1 900 m (*P. Soga*, XII. 1964, 2 ex.). — Massif du Tsaratanana, lisière supérieure de la forêt à Mousses, 2 000 m (*R. Paulian*, X. 1949, 1 ex.). — Massif du Tsaratanana, savoka à *Philippia* et Bambous, 1 900 m (*R. Paulian*, X. 1949, 1 ex.). — Massif du Tsaratanana, lisière supérieure, forêt de Bambous, 2 000 m (*R. Paulian*, II. 1951, 1 ex.). — Massif du Tsaratanana, piste de Mangindrano au Maromokotro, au Nord du piton côté 2 362 m, camp n° 2, 2 310 m (*P. Griveaud, P. Soga, P. Viette et D. Wintrebert*, XI. 1966, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Sous le nom de subsp. *distinctus*, JEANNEL a séparé l'exemplaire de la savoka à *Philippia* par suite du pronotum un peu moins rétréci vers l'avant et à côtés moins nettement arqués. L'individu de la piste de Mangindrano est identique à ce spécimen sous ce rapport. J'estime téméraire de conclure à l'existence de deux races distinctes en examinant un si petit nombre d'exemplaires et en se basant sur des caractères qui peuvent être variables individuellement.

12. Genre **Agonobembix** Jeannel

Agonobembix Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 518, 539 (espèce type du genre : *Agonobembix perrieri* Jeannel, 1948, par monotypie).

Agonobembix, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 288, 293.

Agonobembix, BASILEWSKY, 1953, Explor. Parc nat. Upemba, 10, p. 64.

Description. — Genre monospécifique, l'unique espèce de petite taille, ailée, de coloration sombre.

Source : MNHN, Paris

Tête courte et large, les yeux très gros et très saillants, le vertex non séparé du cou par un sillon transversal, la suture clypéale et les sillons frontaux faibles ; mandibules très courtes, larges à la base, bien recourbées en avant et acérées au sommet. Palpes assez épais et pas très longs, le dernier article modérément élargi au milieu, fusiforme, brièvement tronqué au sommet ; l'avant-dernier des maxillaires nettement plus court que le dernier, l'antépénultième bien renflé ; aux labiaux l'avant-dernier est de même longueur que le dernier. Labium bien échancré, à dent médiane robuste et largement arrondie au sommet, les lobes latéraux grands et arrondis ; sillons labiaux larges, pourvus d'un ocelle terminal ; 2 soies latérales au submentum. Antennes courtes et épaisses. Pronotum grand et transversal. Elytres trapus et peu ovoïdes ; angle sutural arrondi ; striole scutellaire courte ; microsculpture en mailles transversales formant un réseau fermé. Dessous imponctué, les métépisternes longs.

Pattes robustes et modérément longues ; tarses longs et fins, aux postérieurs et aux intermédiaires le premier article est près de 4 fois plus long que large, plus court que 2 et 3 réunis, non bisillonnés latéralement, à surface brillante ; 4e article plus échancré que lobé ; le 5e non sétulé ni pubescent en dessous ; protarses du ♂ courts et larges mais pas plus larges que longs, les 3 premiers articles pourvus en dessous d'une double rangée de phanères diaphanes à pavillon adhésif transversal et moyen.

Deux soies orbitales. Les 2 soies prothoraciques latérales présentes. Pore basilaire de l'élytre très petit et inséré au début du 1er intervalle ; le 3e intervalle avec les 3 pores dorsaux habituels ; 2 soies apicales. Série ombiliquée de 15 pores, espacés au milieu.

Répartition géographique. — Une seule espèce connue, propre à Madagascar.

Observation. — JEANNEL a inclu dans ce genre une seconde espèce, *A. colpodoides*, bien différente de l'espèce type et devant constituer le genre *Colponimus*.

Agonobembix perrieri Jeannel (fig. 41)

Agonobembix Perrieri Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, p. 540, fig. 247.
Agonobembix Perrieri, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 293, 294.

Type. — Holotype, Madagascar Ouest, Aukarahitra [Ankiribitra] (*H. Perrier de la Bâthie*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 5,5 à 6 mm. Ailé. Dessus noir, les élytres souvent d'un brun de poix foncé ; dessous un peu plus clair ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux.

Tête courte et très large, à microsculpture peu distincte et irrégulière, les yeux très gros et très saillants, les tempes minuscules ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux courts et faibles. Antennes dépassant la base du pronotum d'un article, courtes et épaisses. Pronotum large et transverse, 1,34 à 1,38 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, avec quelques points dans la région des angles postérieurs et bien chagriné devant la base à microsculpture semblable à celle de la tête mais plus transversale ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis et à peine distinctement saillants ; côtés régulièrement arrondis en avant et en arrière, à peine sinués devant les angles postérieurs qui sont obtus

Source : MNHN, Paris

et très ouverts mais marqués ; base subdroite, à peine relevée sur les côtés, de même largeur que le bord antérieur ; gouttière marginale assez large sur toute sa longueur mais peu profonde, encore élargie et explanée en arrière où les côtés ne sont pas relevés ; sillon longitudinal médian fin et profond ; dépressions basilaires grandes, profondes et subarrondies. Elytres tronqués et à peine ovoïdes, 1,48 à 1,52 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale située près du milieu, faiblement convexes et même un peu aplanis sur le disque ; épaule arrondie et bien marquée, à repli basilaire largement arrondi ; gouttière latérale étroite sur toute sa longueur ; troncature apicale bien sinuée ; striation normale en arrière ; angle sutural bien arrondi ; intervalles légèrement bombés ; stries assez larges et moyennement profondes, très indistinctement ponctuées ; microsculpture en mailles transversales, de 2 à 4 fois plus larges que longues.

Pattes assez courtes et robustes. Protibias à sillon longitudinal bien marqué. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane fine et caduque, le pore d'insertion très superficiel, le pore proximal assez loin de la base. Métépisternes plus de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur, très rétrécis en arrière.

Edéage ♂ fig. 38 d ; gonapophyse ♀ fig. 43 f.

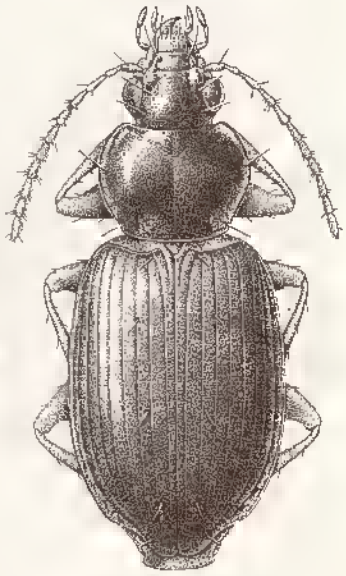


Fig. 41. — *Agonobembix perrieri* Jeannel (dessin de Mme BERGER).

Distribution dans l'île. — Cette espèce est assez largement distribuée dans la partie nord-occidentale de l'île, mais rarement recueillie.

MADAGASCAR OUEST : Ankirihitra, district d'Ambato-Boeni (*H. Perrier de la Bâthie*, 2 ex.). — Ambongo, région de Soalala (*H. Perrier de la Bâthie*, 1 ex.). — Soalala (*H. Perrier de la Bâthie*, 2 ex.).

MADAGASCAR EST : Marojejy, district de Sambava, Beondroka, 1 200 m (*P. Soga*, VI. 1960, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

13. Genre **Feroniascus** Jeannel

Feroniascus Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 289, 299 (espèce type du genre : *Neomegalonychus catalai* Jeannel, 1948, par désignation originelle).
Feroniascus, BASILEWSKY, 1953, Explor. Parc nat. Upemba, 10, p. 64.

Description. — Espèces de grande taille, à faciès très caractéristique de Ptérostichines ou de Chlaeniens, toujours aptères, d'un brun de poix très foncé, presque noir, parfois irisé.

Tête assez courte et large, très épaissie en arrière, les yeux petits et non ou à peine saillants, les tempes un peu gonflées, le cou très large, séparé du vertex par un sillon

Source : MNHN, Paris

transversal pas toujours bien marqué mais distinct, la suture clypéo-frontale bien marquée ; labre transversal, assez grand, à bord antérieur droit ou bisinué et avancé au milieu ; mandibules fortes et assez longues, larges à la base, peu recourbées en avant, acérées au sommet. Palpes longs et grêles, très minces, cylindriques, le dernier article fusiforme, peu renflé au milieu et acuminé au sommet où il est très brièvement tronqué ; aux maxillaires l'antépénultième est modérément renflé, l'avant-dernier nettement plus long que le dernier, encore plus aux labiaux. Labium profondément échancré, la dent médiane forte, bifide ou acérée et simple au sommet, les lobes latéraux grands et pointés vers l'avant, les sillons labiaux bien marqués, généralement terminés par un ocelle ; 2 soies latérales au submentum. Antennes moyennes. Pronotum de forme variable, non ou peu transversal, imponctué et à peine chagriné dans les dépressions basilaires. Elytres allongés et ovoïdes, l'épaule effacée, avec le repli basilaire formant à sa rencontre avec le repli latéral un angle pointé vers l'avant ; angle apical légèrement denté ou pourvu d'une forte épine ; striation normale en arrière ; intervalles moyennement convexes ; stries profondes, imponctuées, la striole scutellaire souvent courte ; microsculpture variable. Dessous imponctué ; métépisternes courts ou très courts.

Pattes très robustes, souvent assez longues. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 1 ou 2 soies médianes. Tarses postérieurs et médians larges et étroits, le 1er des postérieurs plus de 4 fois plus long que large, généralement un peu granuleux au-dessus mais sans sillon longitudinal médian, le 4e simplement échancré, le 5e non sétulé et glabre en dessous ; protarses du ♂ largement dilatés et pourvus à la face interne d'une double rangée de phanères à grand pavillon adhésif.

Deux soies orbitales. Les 2 soies latérales prothoraciques présentes. Soie basilaire de l'élytre à la base du 1er intervalle, le 3e pourvu de 3 pores disposés de façon continue mais un peu espacés au milieu.

Gonapophyse ♀ très caractéristique par la faible courbure, la forte réduction des spinules du bord interne et l'absence de toute spinule sur la face dorsale.

Répartition géographique. — Ce genre très particulier, qui n'existe qu'à Madagascar, comporte 4 espèces qui semblent fort rares ; je n'en connais en tout que 6 exemplaires. Elles proviennent de la région de la baie d'Antongil, notamment de l'Ambohitsitondroina, petit massif culminant à 1 105 m et situé au N.-O. de la presqu'île de Masoala.

Tableau des espèces

1.(4). Espèce de grande taille (13 à 16 mm), à pronotum légèrement transversal. Apex des élytres pourvu d'une forte épine. Dent labiale bifide au sommet. Bord antérieur du labre légèrement bisinué et avancé au milieu.

2.(3). Pronotum très cordiforme, fortement élargi en avant, à largeur maximale plus fortement déportée en avant du milieu, à côtés très rétrécis vers l'arrière ; gouttière marginale large, encore élargie en arrière ; angles antérieurs en lobes moins nettement pointés vers l'avant. Microsculpture élytrale formée d'un réseau de mailles très transversales. Striole scutellaire assez longue. Yeux plus longs.

Source : MNHN, Paris

Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Long 15 à 16 mm. . . . . 1. **F. chlaenioides** Jeannel

3.(2). Pronotum nullement cordiforme, très modérément élargi au milieu où se trouve la largeur maximale, à côtés pas plus rétrécis en arrière qu'en avant ; gouttière marginale étroite sur toute sa longueur, à peine élargie en arrière où les côtés sont peu relevés ; angles antérieurs en lobes plus fortement pointés vers l'avant. Microsculpture élytrale formée d'un réseau de mailles transversales. Striole scutellaire courte. Yeux plus courts. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Long 13 mm. . . . . 2. **F. ambitiosus** n. sp.

4.(1). espèce de taille moindre (8,5 à 10,5 mm), à pronotum à peine plus large que long. Apex des élytres simplement légèrement denté. Dent labiale arrondie au sommet. Bord antérieur du labre droit. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane.

5.(6). Pronotum à largeur maximale nettement déportée en avant du milieu, plus fortement rétréci en arrière qu'en avant, la base plus étroite que le bord antérieur ; gouttière marginale plus large, encore élargie en arrière. Elytres et pronotum nullement irisés. Microsculpture élytrale bien nette, formant un réseau de mailles fermées, transversales et plus ou moins isodiamétrales. Yeux très petits, plus courts que les tempes. long. 10,5 mm. . . . . 3. **F. catalai** (Jeannel)

6.(5). Pronotum à largeur maximale située au milieu de la longueur, les côtés pas plus faiblement rétrécis en avant qu'en arrière, la base pas plus étroite que le bord antérieur ; gouttière marginale plus étroite, à peine élargie en arrière. Microsculpture élytrale très effacée, avec des rudiments de strioles transversales ne formant pas de réseau. Yeux moins petits, pas plus courts que les tempes. Long. 8,5 à 9 mm. . . . . 4. **F. vadoni** Jeannel

1. Feroniascus chlaenioides Jeannel (fig. 42)

Feroniascus chlaenioides Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 300, 301, fig. 7.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Ambohitsitondroina, 900 m (*Michel*, X. 1947) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 15 à 16 mm. Aptère. Dessus brun de poix très foncé, presque noir, pronotum et élytres bordés de brun ; dessous brun ferrugineux ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux rougeâtre.

Tête grande et large, courte, à microsculpture isodiamétrale peu profonde mais assez serrée, les yeux faiblement saillants, de même longueur que les tempes qui sont nettement gonflées ; bord antérieur du labre bisinué, avancé un peu au milieu ; sillons frontaux larges et profonds, prolongés en arrière presque jusqu'au pore orbital antérieur. Dent labiale forte et bifide au sommet. Antennes robustes. Pronotum très cordiforme mais peu transversal, 1,12 à 1,16 fois plus large que long, très élargi vers l'avant, à largeur maximale bien déportée en avant du milieu, imponctué, à microsculpture transversale faible et lâche ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en petits lobes très faiblement

Source : MNHN, Paris

pointés vers l'avant ; côtés nettement arrondis en avant, fortement rétrécis et presque rectilignes vers l'arrière ; angles postérieurs bien obtus et largement arrondis ; base droite et plus étroite que le bord antérieur ; sillon longitudinal médian très fin et peu profond ; gouttière marginale large, encore élargie en arrière où les côtés sont bien relevés ; dépressions basilaires profondes et linéaires. Elytres allongés et un peu ovoïdes, 1,77 à 1,82 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale située un peu en arrière du milieu, convexes mais déprimés en avant ; épaule effacée, le repli basilaire anguleux et même pointu ; gouttière latérale bien large au milieu ; troncature apicale sinuée ; apex pourvu d'une forte épine longue et acérée au niveau du 2e intervalle, non divergente, avec une courbe rentrante jusqu'à l'angle sutural proprement dit qui est largement arrondi ; intervalles modérément bombés ; stries fines et peu profondes, non ponctuées ; striole scutellaire longue ; microsculpture formant un réseau entremêlé de mailles très transversales et d'autres presque isodiamétrales.

Pattes longues et robustes. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Métépisternes un peu plus longs que larges au bord antérieur.

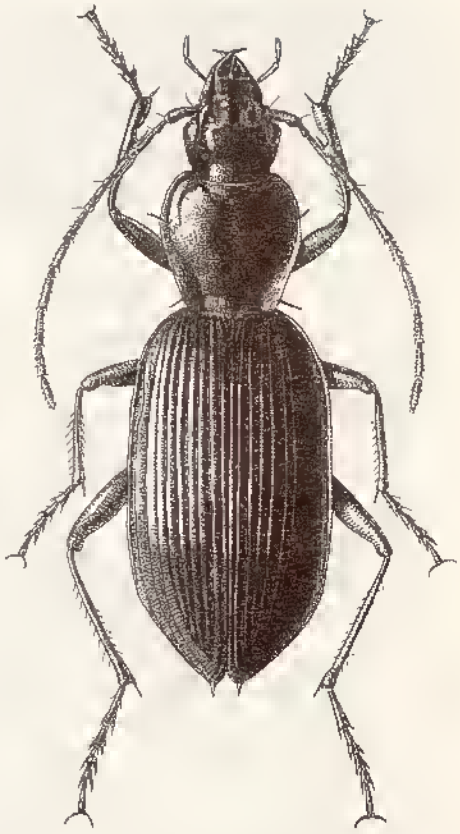


Fig. 42. — *Feroniascus chlaenioides* Jeannel (d'après JEANNEL).

Mâle inconnu ; gonapopyse ♀ fig. 43 d.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Ambohitsitondroina, au Nord-Ouest de l'extrémité de la baie d'Antongil, 900 m (*Michel*, X. 1947, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

2. **Feroniascus ambitiosus** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Fampanambo (*A. Peyrieras*, XII) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 13 mm. Aptère. Dessus noir, les élytres d'un brun de poix très foncé, presque noir et pourvus d'une irisation à peine distincte. Dessous brun de poix ; pattes et antennes d'un brun foncé.

Tête grande et large, courte, épaisse en arrière, à microsculpture isodiamétrale peu profonde mais assez serrée, les yeux petits, à peine saillants, nettement plus courts que les tempes qui sont longues et légèrement gonflées ; bord antérieur du labre comme chez l'espèce précédente ; sillons frontaux bien marqués jusqu'au pore orbital antérieur.

Source : MNHN, Paris

Dent labiale forte et bifide au sommet. Pronotum nullement cordiforme et non transverse, 1,06 fois plus large que long, très modérément élargi au milieu, la largeur maximale à peine déportée vers l'avant, imponctué, très brillant, à microsculpture très transversale, le disque pourvu de quelques ridules longitudinales très peu marquées ; bord antérieur droit ; angles antérieurs à lobes moins arrondis que chez le précédent mais plus nettement pointés vers l'avant ; côtés légèrement arqués en avant, moins en arrière mais non rectilignes ; angles postérieurs très obtus et largement arrondis ; base droite très brièvement relevée sur les côtés, plus étroite que le bord antérieur ; sillon longitudinal

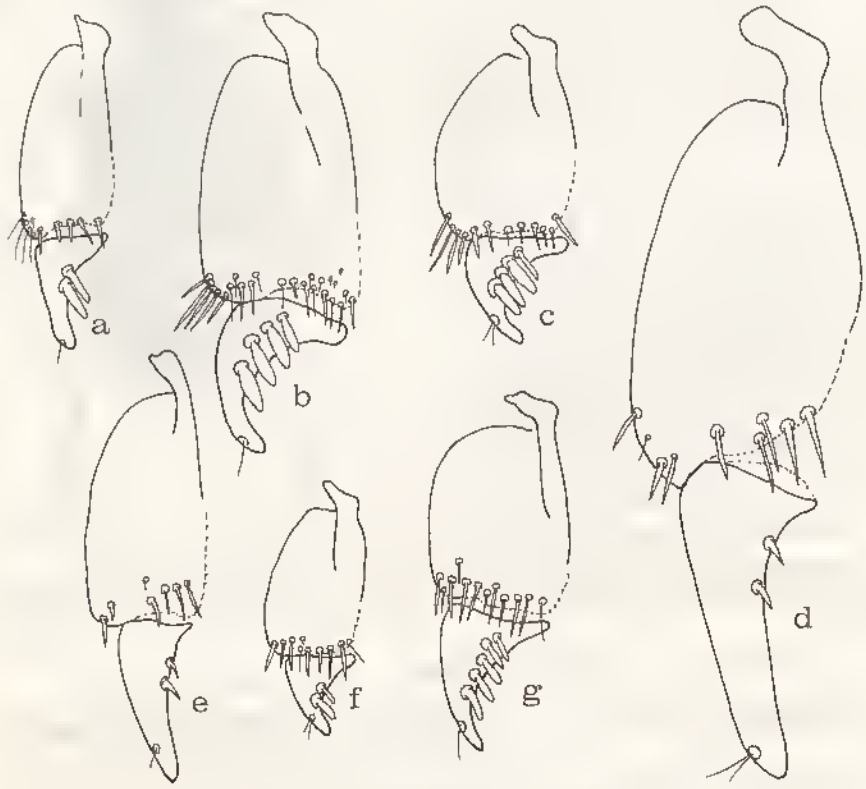


Fig. 43. — Gonapophyses. a, *Prophenorites marojejyanus* n.sp. ; b, *Pachyferonia quadricollis* Jeannel ; c, *Colpomimus colpodoides* Jeannel ; d, *Feroniascus chlaenioides* Jeannel ; e, *F. vadoni* Jeannel ; f, *Agonobembix perrieri* Jeannel ; g, *Dolichocolpodes mirabilis* n.sp.

médian fin et court mais assez profond ; gouttière marginale étroite sur toute sa longueur, à peine élargie en arrière où les côtés sont modérément relevés ; dépressions basilaires courtes et bien profondes, très linéaires. Elytres allongés et ovoïdes, 1,64 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale près du milieu, modérément convexes et non déprimés en avant ; épaule effacée, le repli basilaire conformé comme chez l'espèce précédente ; gouttière latérale nettement élargie au milieu ; troncature apicale bien sinuée ; apex semblable à celui du précédent mais avec l'épine bien large et plus courte ; intervalles nettement bombés ; stries fines mais profondes ; striole scutellaire très courte ; microsculpture à mailles très transversales, sans isodiamétrales entremêlées.

Source : MNHN, Paris

Pattes longues et robustes. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes très courts, à peine aussi longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 38 f ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Fampanambo, région de Maroantsetra, au Nord de la baie d'Autongil (*A. Peyrieras*, XII, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

3. Feroniascus catalai (Jeannel) (fig. 44)

Neomegalonychus Catalai Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, p. 536, fig. 245.
Feroniascus Catalai, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 300.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Ankarampotsy, col de Tantamala (*R. Catala*, I. 1937) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10,5 mm. Aptère. Dessus brun de poix sombre, sans aucune irisation, l'avant-corps presque noir ; dessous brun de poix ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux rougeâtre.

Tête large, assez courte, épaisse en arrière, à microsculpture isodiamétrale très fine et très serrée, les yeux nullement saillants, très petits, plus courts que les tempes qui sont très faiblement gonflées ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux assez profonds et atteignant presque le pore orbital antérieur. Dent labiale arrondie au sommet et non bifide. Pronotum aussi long que large, à largeur maximale déportée en avant du milieu, plus fortement rétréci en arrière qu'en avant, impponctué, à microsculpture transversale fine et serrée ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en très petits lobes à peine saillants ; côtés bien arrondis en avant, ensuite presque rectilignes ; angles postérieurs très obtus et très ouverts, largement arrondis ; base droite, à peine relevée latéralement, plus étroite que le bord antérieur ; sillon longitudinal médian fin mais assez profond ; gouttière marginale assez large sur toute sa longueur, encore élargie en arrière où les côtés sont peu relevés ; dépressions basilaires profondes et subarrondies, non linéaires. Elytres allongés et ovoïdes, 1,70 fois plus longs que larges ensemble, convexes et nullement déprimés en avant, à largeur maximale située en arrière du milieu ; épaule effacée, le repli basilaire comme chez les précédents ; gouttière latérale assez large, surtout en arrière ; troncature apicale faiblement sinuée ; apex sans épine mais très finement denté ; intervalles assez plats ; stries fines et profon-

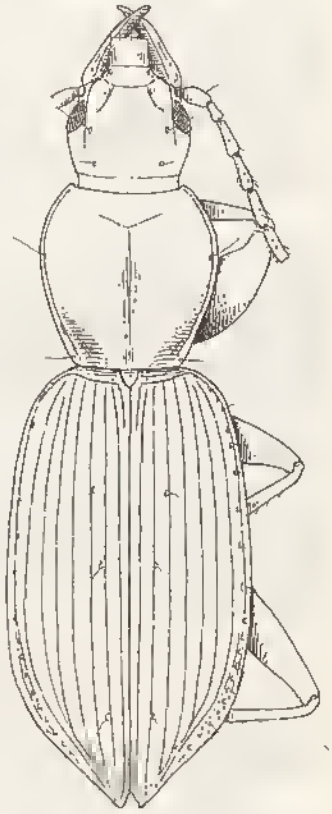


Fig. 44. — *Feroniascus catalai* Jeannel (d'après JEANNEL).

Source : MNHN, Paris

des, imponctuées ; striole scutellaire courte ; microsculpture bien nette, formant un réseau fermé de mailles transversales et isodiamétrales entremêlées.

Pattes robustes. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes un peu plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 38 e ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Ankarampotsy, district de Fianarantsoa, col de Tantamala, vers 950 m, sur la ligne de chemin de fer de Fianarantsoa à la côte Est (*R. Catala*, I. 1937, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — La localité indiquée est certainement erronée et il est probable que l'espèce provient du Nord de la baie d'Antongil comme les autres.

4. Feroniascus vadoni Jeannel

Feroniascus Vadoni Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 300.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Ambohitsitondroina (*Michel*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 9 mm. Aptère. Dessus brun de poix, plus foncé sur l'avant-corps, pronotum et surtout les élytres nettement et assez fortement irisés ; dessous brun de poix ; pattes d'un brun ferrugineux, les antennes plus claires.

Tête courte et large, bien épaissie en arrière, à microsculpture très fine et plutôt transversale, les yeux à peine saillants, pas plus courts que les tempes qui sont assez gonflées ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux effacés en arrière. Dent labiale arrondie au sommet. Antennes assez fines, dépassant la base du pronotum de près d'un article. Pronotum à peine plus large que long (1,02 à 1,06 fois), à largeur maximale située au milieu, pas plus fortement rétréci en arrière qu'en avant, imponctué, à microsculpture très fine, ne formant pas de réseau fermé ; bord antérieur droit, angles antérieurs en petits lobes légèrement pointés vers l'avant ; côtés faiblement arrondis en avant, presque rectilignes en arrière ; angles postérieurs moins obtus que chez les espèces précédentes; largement arrondis ; base droite, très brièvement relevée sur les côtés, pas plus étroite que le bord antérieur ; gouttière marginale étroite et à peine élargie en arrière où les côtés sont modérément relevés latéralement ; sillon longitudinal médian fin mais profond ; dépressions basilaires assez profondes, linéaires dans le fond. Elytres allongés et ovoïdes, 1,77 fois plus longs que larges ensemble, bien convexes et sans dépressions sur le disque, à largeur maximale située près du milieu ; épaule effacée, à repli basilaire conformé comme chez les autres espèces du genre ; gouttière latérale assez large ; troncature apicale non sinuée ; apex comme chez le précédent, sans épine mais avec une très légère dent obtuse ; intervalles légèrement bombés ; stries fines et profondes, imponctuées ; striole scutellaire courte ; microsculpture très effacée, ne formant ni mailles ni réseau.

Pattes assez longues. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes très courts, à peine plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 38 g ; gonapophyse ♀ fig. 43 e.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Ambohitsitondruina, au Nord-Ouest de la presqu'île de Masoala, 900 m (*Michel*, 1 ex.). — Id., 1 000 m (*J. Vadon*, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

14. Genre **Dolichocolpodes** nov.

Espèce type du genre : *Dolichocolpodes mirabilis* n. sp.

Description. — Genre monospécifique, remarquable par le corps particulièrement étroit et allongé ; élytres métalliques.

Tête très allongée, les yeux assez gros mais modérément saillants, les tempes longues et non gonflées, le vertex séparé du cou par un sillon transversal, la suture clypéo-frontale faiblement marquée ; bord antérieur du labre faiblement sinué ; sillons frontaux larges et bien marqués, atteignant presque le pore orbital antérieur ; mandibules longues, bien recourbées et acérées au sommet. Palpes longs et grêles, l'avant-dernier article des maxillaires à peine plus court que le dernier. Labium large et très transversal, la dent médiane forte et nettement bidentée au sommet ; ocelles labiaux bien marqués ; deux soies latérales au submentum. Antennes longues et fines, atteignant le premier tiers de l'élytre. Pronotum de forme très particulière et caractérisant essentiellement ce genre : très étroit, nettement plus long que large, à gouttière marginale très étroite, arrêtée bien avant la base, le pore prothoracique postérieur fortement déporté vers l'avant, l'antérieur absent. Elytres très longs et très étroits, à repli basilaire peu arrondi à l'épaule qui est effacée, à gouttière latérale très étroite sur toute sa longueur, l'apex fortement prolongé en longue dent spiniforme, devenant une épine acérée au sommet ; intervalles plans, les stries vestigiales sauf la première, la striole scutellaire longue ; microsculpture très transversale.

Pattes très longues et assez fines ; protibias à peine distinctement sillonnés longitudinalement ; fémurs postérieurs avec une seule soie médiane ; tarses longs et étroits, les antérieurs du mâle bien dilatés et à vestiture ventrale habituelle, les postérieurs ni sillonnés ni carénés longitudinalement, le 4e article légèrement lobé, les lobes asymétriques, l'externe nettement plus long que l'interne surtout aux postérieurs, le 5e non sétulé en dessous.

Deux soies orbitales de chaque côté. Seule la soie prothoracique postérieure présente, située bien en avant de la région de l'angle postérieur. Soie basilaire de l'élytre à l'origine de la 1re strie ; seule le 3e intervalle des élytres pourvu de 3 pores dorsaux, le 1er inséré à la fin du premier tiers de la longueur, le 2e au milieu, le 3e un peu en dessous du précédent ; 2 soies apicales. Série ombiliquée de 16 pores, largement espacés au milieu.

Répartition géographique. — Madagascar.

Dolichocolpodes mirabilis n.sp. (fig. 45)

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, massif Nord, haute Rammandry, 1 900 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 10 mm. Aptère. Avant-corps noir, élytres d'un brun métallique fortement teinté de cuivreux rougeâtre en avant et en arrière ; dessous noir, métasternum et abdomen d'un brun ferrugineux ainsi que les épipleures ; pattes brunes,

Source : MNHN, Paris

les fémurs plus clairs que les tibias et les tarses ; antennes brun foncé, les 3 premiers articles noirs.

Tête très allongée, légèrement plus longue que large avec les yeux, à microsculpture réticulaire superficielle, les yeux assez gros mais peu saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont rectilignes et non gonflées. Antennes fines et assez longues, dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum étroit et très allongé, à peine plus large que la tête avec les yeux, 1,20 à 1,25 fois plus long que large, à largeur maximale nettement déportée en avant du milieu, imponctué, à très fine microsculpture transversale ; bord antérieur droit ; angles antérieurs effacés ; côtés légèrement élargis dans leur premier tiers, ensuite rétrécis régulièrement vers l'arrière et nullement sinués ; angles postérieurs largement arrondis ; gouttière marginale et repli latéral très étroits et présents seulement jusqu'au pore prothoracique postérieur, s'effaçant ensuite ; dépressions basilaires indistinctes. Elytres très étroits et très allongés, 2,75 à 2,85 fois plus longs que larges ensemble, assez convexes ; épaule complètement effacée ; largeur maximale située près du milieu ; l'apex prolongé en très longue épine, large à la base, acérée à l'extrémité, l'angle apical externe complètement effacé ; gouttière latérale très étroite ; intervalles tout à fait plans ; stries vestigiales sauf la 1re qui est bien marquée jusqu'au début de l'épine, la 7e assez profonde dans le quart postérieur, les externes complètement effacées ; microsculpture en très fines strioles bien transversales, formant parfois des mailles irrégulières et très allongées.

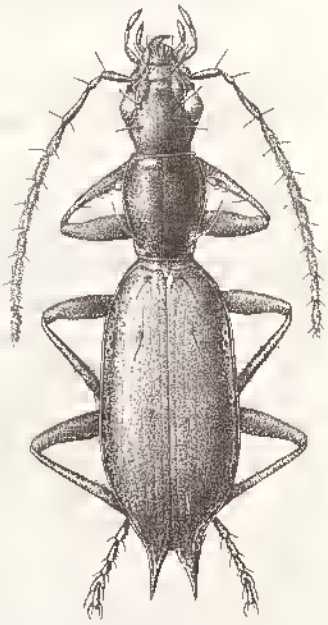


Fig. 45. — *Dolichocolpodes mirabilis* n.sp. (dessin de Mme BERGER).

Pattes longues. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur, très étroits en arrière.

Edéage ♂ fig. 38 h ; gonapophyse ♀ fig. 43 g.

Distribution dans l'île. — Cette espèce n'est connue que du massif Nord des chaînes Anosyennes.

MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, massif Nord, haute Ranomandry, forêt dense humide de montagne, 1 900 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, 17-26. XI. 1971, 154 ex.). — Id., camp côté Nord, 1 900 m (*id.*, 19-26. XI. 1971, 46 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

15. Genre **Bothrocolpodes** nov.

Espèce type du genre : *Colpodes rudis* Alluaud, 1909.

Description. — Espèces de taille plutôt grande, aptères, avec un moignon alaire extrêmement réduit, à coloration variable.

Source : MNHN, Paris

Tête allongée, les yeux assez grands mais modérément saillants, les tempes plus ou moins aussi longues que les yeux, rectilignes et nullement gonflées, le vertex bien séparé du cou par un léger sillon transversal, la suture clypéo-frontale bien marquée, les sillons frontaux larges et moyennement marqués ; bord antérieur du labre droit ; mandibules assez grandes. Palpes allongés, assez épais. Dent labiale assez grande, aiguë, arrondie ou bidentée au sommet ; 2 soies latérales au submentum. Antennes modérément fines et plutôt courtes. Pronotum peu transverse, à largeur maximale située près du milieu, à gouttière marginale très étroite sur toute sa longueur et non élargie en arrière, à sillon longitudinal médian fin mais profond. Elytres allongés ou un peu ovoïdes, à gouttière latérale étroite ; apex fortement prolongé en longue épine, large à la base, acérée au sommet, ayant la longueur approximative du 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, l'angle sutural proprement dit bien arrondi ; la surface est pourvue de fortes fossettes arrondies ou allongées, sauf parfois sur le 1er intervalle ; stries presque complètement effacées, seule la 1re souvent légèrement ou profondément marquée ; microsculpture en fines mailles transversales peu marquées.

Pattes moyennes. Protibias nettement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 1 ou 2 soies médianes. Tarses longs mais assez larges, non sillonnés ni carénés au dessus, le 4e article asymétriquement lobé, le lobe externe beaucoup plus long que l'interne, le 5e article non sétulé en dessous. Métépisternes courts, pas plus de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Deux soies orbitales de chaque côté. Les 2 soies prothoraciques latérales présentes et l'on observe souvent des soies latérales supplémentaires dans la partie antérieure. Soie basilaire de l'élytre présente. Pores dorsaux le plus souvent présents sur tous les intervalles, formant des fossettes assez profondes qui donnent un aspect cabossé, ou seulement 4 à 5 pores sur le 3e intervalle ; série ombiliquée de 16 à 20 pores.

Répartition géographique. — Madagascar.

Tableau des espèces

1.(6). Toutes les fossettes élytrales profondes et subarrondies, pourvues de pores sétigères. Pore prothoracique antérieur accompagné de plusieurs soies supplémentaires. Série ombiliquée de 16 pores.

2.(3). Fossettes élytrales plus profondes et plus serrées, présentes même sur le 1er intervalle. Toutes les stries effacées, y compris la 1re. Pas de striole scutellaire. Dent labiale aiguë au sommet. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Dessus noir brillant, sans reflets métalliques. Long. 9 à 10 mm. ..... 1. **B. rudis** (Alluaud)

3.(2). Fossettes élytrales moins profondes et plus espacées, absentes sur le 1er intervalle. Première strie plus ou moins marquée. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane.

4.(5). Avant-corps noir, parfois avec de légers reflets ; élytres d'un vert métallique sombre brillant. Fossettes élytrales encore plus faibles et moins espacées. Striole scutellaire effacée. Première strie peu profonde et ponctuée. Dent labiale bidentée au sommet. Long. 10 à à 11 mm (Andringitra). ..... 2. **B. fossulatus** (Jeannel)

Source : MNHN, Paris

5.(4). Dessus entièrement noir brillant, sans aucun reflet métallique. Fossettes élytrales plus fortes mais plus rares. Striole scutellaire bien marquée. Première strie entière et profonde, non ponctuée. Dent labiale aiguë au sommet. Long. 9,5 à 10 mm (Andringitra). . . . . 3. **B. manjarivoloanus** n.sp.

6.(1). Seules les fossettes élytrales du 2e intervalle pourvues de pores sétigères, les autres plus allongées et disposées irrégulièrement. Pas de soies prothoraciques antérieures supplémentaires. Série ombiliquée de 20 pores. Elytres d'un rouge cuivreux très vif, un peu verdâtres à la suture et à l'apex. Long. 8 mm. . . . . 4. **B. splendens** n. sp.

1. **Bothrocolpodes rudis** (Alluaud) (fig. 46)

Colpodes rudis Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 59.
Neocolpodes (Cymenopterus) rudis, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 555, 610, fig. 283.
Neocolpodes (Cymenopterus) rudis, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 314, 316.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Amporombe, forêt Tanala (*Ch. Alluaud*, III-IV. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10 mm. Dessus noir brillant, sans reflets métalliques ; dessous brun de poix foncé, éclairci sur le milieu du sternum et de l'abdomen ; pattes et antennes d'un brun foncé, ces dernières avec les 3 premiers articles plus foncés.

Tête allongée, à microsculpture réticulaire très fine, les yeux nettement plus longs que les tempes. Dent labiale forte, triangulaire, pointue au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum non transversal, à peine 1,07 à 1,13 fois plus large que long, imponctué, à microsculpture en courtes strioles transversales assez superficielles ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et peu marqués ; côtés régulièrement arqués en avant, ensuite rétrécis et rectilignes, non sinués ; angles postérieurs très obtus et arrondis ; base droite, de même largeur que le bord antérieur ; dépressions basilaires bien marquées et subarrondies ; soies prothoraciques antérieures longues et nombreuses. Elytres allongés et un peu ovoïdes, 1,88 à 1,92 fois plus longs que larges ensemble, convexes, à largeur maximale près du milieu ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en forte épine, large à la base, bien acérée au sommet, l'angle apical externe effacé ; toute la surface pourvue de grosses fossettes arrondies nombreuses et profondes, bien rapprochées les unes des autres, même sur l'emplacement de la 1re strie, débordant sur le

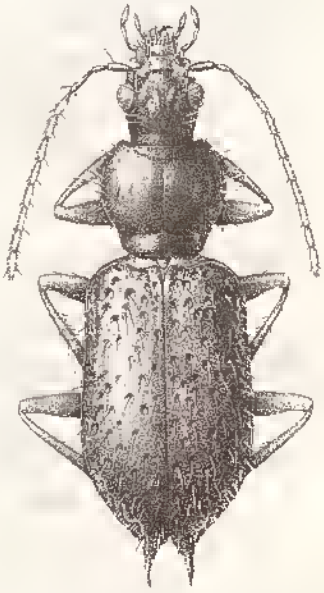


Fig. 46. — *Bothrocolpodes rudis* Alluaud (dessin de Mme BERGER).

Source : MNHN, Paris

1er intervalle, toutes pourvues d'une assez longue soie au milieu ; stries tout à fait effacées, y compris la 1re et la striole scutellaire ; microsculpture entre les fossettes en mailles transversales irrégulières et fines ; série ombiliquée de 16 pores assez régulièrement alignés et peu nettement espacés au milieu.

Pattes moyennes. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes.

Edéage ♂ fig. 48 a ; gonapophyse ♀ fig. 49 a.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Amporombe, lisière orientale de la forêt Tanala (*Ch. Alluaud*, III-IV. 1901, 6 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

2. Bothrocolpodes fossulatus (Jeannel)

Neocolpodes (Cymenopterus) fossulatus Jeannel, 1951, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 555, 611.

Neocolpodes (Cymenopterus) fossulatus, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 314, 316.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 11 mm. Tête noire, pronotum noir avec de faibles reflets métalliques sur toute la surface ou limités en arrière et sur les côtés, parfois avec un faible reflet pourpré en arrière, élytres d'un vert métallique sombre, souvent avec une trace de reflet pourpré à la suture ; dessous brun de poix très foncé, presque noir ; pattes d'un brun foncé, les tarses plus clairs ; antennes d'un brun plus clair, les 3 premiers articles rembrunis à leur partie basale.

Voisin de *B. rudis* mais en diffère par la dent labiale nettement bidentée au sommet, par les antennes plus courtes et plus épaisses, ne dépassant la base du pronotum que d'un peu plus de 2 articles. Le pronotum est encore moins transversal, 1,05 à 1,08 fois plus large que long, très finement striolé transversalement sur le disque. Elytres de même forme, un peu plus courts, 1,80 à 1,88 fois plus longs que larges ensemble, à fossettes moins profondes et plus espacées, surtout dans la partie interne où, contrairement à l'espèce précédente, le 1er intervalle en est complètement dépourvu ; les stries sont presque entièrement effacées sauf sur la 1re qui est bien marquée, bien que peu profonde et finement ponctuée ; les mailles de la microsculpture sont moins transversales. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane.

Edéage ♂ fig. 48 b ; gonapophyse ♀ fig. 49 b.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif de l'Andringitra.

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra (ex. coll. Le Moult, 1 ex.). — Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970-I. 1971, 10 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

3. Bothrocolpodes manjarivoloanus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra Sud, cirque de Manjarivolo, 1 650 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, X-XI. 1970) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 9,5 à 10 mm. Dessus d'un noir très brillant, sans aucun reflet métallique ; dessous noir de poix ; pattes et antennes brun de poix.

Proche de *B. fossulatus* mais en diffère par la coloration, par la dent labiale aiguë et non bidentée, par le pronotum un peu plus transverse, 1,09 à 1,16 fois plus large que long, à disque dépourvu de strioles transversales, par les élytres plus allongés, 1,87 à 1,95 fois plus longs que larges ensemble, plus parallèles, à striole scutellaire bien marquée, à 1re strie entière et profonde sur toute sa longueur.

Edéage ♂ fig. 48 e ; gonapophyse ♀ fig. 49 c.

Pourrait n'être qu'une sous-espèce de *fossulatus*.

Distribution dans l'île. — Egalement propre au massif de l'Andringitra, mais localisée dans la partie Sud.

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Sud, Andrianony, cirque de Manjarivolo, forêt dense humide de montagne, 1 650 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, X-XI. 1970, 4 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

4. Bothrocolpodes splendens n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Ampolomita, Est de Belanitra, distr. d'Ambatolampy (*P. Griveaud*, V. 1956) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 mm. Aptère. Avant-corps noir, les élytres joliment colorés, d'un rouge cuivreux vif, un peu verdâtres à la suture et à l'apex ; dessous brun de poix ferrugineux, l'avant-corps plus foncé ; pattes et antennes brun foncé.

Tête allongée, à très fine microsculpture réticulaire, les yeux gros et assez proéminents, aussi longs que les tempes qui sont rectilignes et non gonflées. Dent labiale arrondie au sommet. Antennes assez courtes et épaisses, dépassant la base du pronotum d'un peu plus d'un article. Pronotum presque aussi long que large, à peine 1,05 à 1,06 fois plus large que long ; imponctué, à microsculpture très fine et très serrée ; angles antérieurs marqués mais fortement arrondis ; côtés régulièrement arrondis aussi bien en avant qu'en arrière où ils sont plus rétrécis ; angles postérieurs très ouverts et largement arrondis ; base droite, un peu plus étroite que le bord antérieur ; dépressions basilaires profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin mais profond ; pas de soies prothoraciques latérales supplémentaires. Elytres très allongés et faiblement ovoïdes, presque 2 fois plus longs que larges ensemble, convexes ; épaule arrondie mais marquée ; apex prolongé en forte épine large à la base et bien acérée au sommet, l'angle apical externe effacé et sans sinuosité ; toute la surface est couverte de fossettes profondes, généralement allongées, mais seules celles du 3e intervalle sont pourvues de pores dorsaux ; seules la 1re strie est profonde, entière et bien marquée, les autres plus faibles et interrompues par les fossettes ; striole scutellaire profonde et modérément longue ; microsculpture en mailles transversales irrégulièrement et peu marquées ; série ombiliquée de 20 pores en série continue.

Pattes moyennes. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Métépisternes assez courts, pas plus de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 48 d ; femelle inconnue.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — L'espèce n'est connue que d'une seule localité.

MADAGASCAR CENTRE : Ampolomita, à l'Est de Belanitra, distr. d'Ambatolampy (*P. Griveaud*, V. 1956, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

16. Genre **Lobocolpodes** nov.

Espèce type du genre : *Colpodes murex* Alluaud, 1909.

Description. — Espèces de taille assez grande, ailées, de couleur souvent métallique.

Tête assez allongée, les yeux assez gros et modérément saillants, les tempes longues, le vertex toujours séparé du cou par un léger étranglement et un sillon transversal assez net, la suture clypéo-frontale bien marquée, les sillons frontaux larges, souvent assez profonds ; bord antérieur du labre droit ou faiblement sinué ; mandibules fortes, larges à la base, recourbées et assez acérées à l'extrémité. Palpes normaux. Dent labiale toujours présente, arrondie ou aiguë au sommet ; 2 soies latérales au submentum. Antennes assez fines, dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum peu ou modérément transverse, à largeur maximale généralement située près du milieu, à base pas plus large que le bord antérieur, imponctué, à gouttière marginale le plus souvent très étroite. Elytres oblongs et peu ovoïdes, généralement assez convexes, à gouttière latérale étroite sur toute sa longueur ; apex toujours prolongé en une forte et longue dent spiniforme ou en épine ; le plus souvent seule la 1re strie est bien marquée, les autres étant vestigiales ou à peine distinctes, la 7e nullement perturbée en arrière ; microsculpture variable, souvent isodiamétrale.

Pattes moyennes à longues. Protibias à sillon longitudinal toujours marqué, parfois faible. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Tarses longs et généralement étroits, non sillonnés ni carénés à la face dorsale ; 4e article à lobe externe bien plus long que l'interne, surtout aux intermédiaires et postérieures ; 5e article non sétulé en dessous ; protarses du ♂ conformés normalement.

Deux soies orbitales de chaque côté. Seule la soie prothoracique postérieure présente, l'antérieure toujours absente. Pore basilaire de l'élytre inséré au début de la 1re strie ; seul le 3e intervalle, pourvu de 3 pores dorsaux, souvent bien marqués ; 2 soies apicales, insérées sur le prolongement apical élytral ; série ombiliquée de 16 pores insérés normalement.

Répartition géographique. — Madagascar.

TABLEAU DES ESPÈCES

1.(10). Pronotum peu transversal, à gouttière marginale particulièrement étroite sur presque toute sa longueur. Seule la 1re strie élytrale bien profonde, les autres vestigiales ou presque effacées (groupe *murex*).

2.(9). Microsculpture élytrale en mailles régulières formant un réseau fermé.

Source : MNHN, Paris

3.(4). Microsculpture élytrale en mailles rigoureusement isodiamétrales, très profondes et serrées, détourant des tubercules légèrement saillants, ce qui rend la surface très mate. Stries élytrales complètement absentes sauf la 1re. Apex des élytres prolongé en forte dent spiniforme large à la base. Elytres d'un rouge violacé cuivreux foncé. Long. 8,5 à 9 mm ..... 1. L. **murex** (Alluaud)

4.(3). Microsculpture élytrale en mailles isodiamètrales ou un peu transversales bien moins profondes, moins serrées et ne détourant pas de tubercules. Stries élytrales faibles ou vestigiales, sauf la 1re.

5.(8). Apex de l'élytre prolongé en dent spiniforme, large à la base.

6.(7). Stries élytrales vestigiales, sauf la 1re. Elytres bien convexes, presque bombés, à déclivité apicale forte. Elytres d'un vert cuivreux bronzé très foncé à bleu foncé légèrement métallique. Long. 8 à 9 mm. ..... 2. L. **caroli** (Jeannel)

7.(6). Stries élytrales entièrement marquées bien que nettement plus faibles que la 1re. Elytres peu convexes, plus parallèles, à déclivité apicale faibe. Elytres d'un cuivreux obscur. Long. 8 à 9 mm (chaînes Anosyennes). ..... 3. L. **ranomandryae** n. sp.

8.(5). Apex de l'élytre prolongé en épine cylindrique dès la base. Stries élytrales faibles, sauf la 1re, mais bien marquées. Pronotum plus étroit. Elytres d'un bleu sombre brillant, souvent un peu verdâtre. Long. 9 à 11 mm (chaînes Anosyennes). ..... 4. L. **australis** (Jeannel)

9.(2). Microsculpture élytrale en strioles étirées en travers, ne formant pas de réseau de mailles. Stries élytrales, sauf la 1re, très faibles, presque vestigiales. Apex de l'élytre prolongé en forte épine cylindrique. Elytres avec un vif reflet métallique bleu. Long. 9 à 11 mm. ... . 5. L. **phenax** (Alluaud)

10.(1). Pronotum largement transversal, à gouttière marginale plus ou moins élargie sur toute sa longueur et bien explanée. Toutes les stries élytrales profondes et complètes, les intervalles convexes ; apex prolongé en forte dent spiniforme. Dessus noir, les élytres d'un bronzé violacé brillant. Long. 10 mm. (groupe *pachys*) (Tsaratanana). ..... 6. L. **pachys** (Jeannel)

Groupe *MUREX*

1. **Lobocolpodes murex** (Alluaud) (fig. 47)

Colpodes murex Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 59.

Neocolpodes (Amaurocolpodes) murex, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 553, 600 (*partim*).

Neocolpodes (Amaurocolpodes) murex, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 311, 312 (*partim*).

Type. — Holotype, Madagascar Est, Ambohiparara, forêt Tanala (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 8,5 à 9 mm. Ailé. Dessus noir, élytres d'un rouge violacé cuivreux assez mat ; dessous noir ; pattes d'un brun presque noir, les tibias à peine plus clairs ; antennes brunes.

Tête modérément allongée, à microsculpture réticulaire bien marquée, les yeux assez gros et moyennement saillants, à peu près aussi longs que les tempes qui sont rectilignes et non gonflées ; bord antérieur du labre légèrement sinué ; sillons frontaux larges et profonds. Dent labiale arrondie au sommet. Pronotum à peine transverse, 1,08 à 1,13 fois plus large que long, à microsculpture transversale bien marquée ; bord antérieur droit ; angles antérieurs effacés ; côtés régulièrement arrondis en avant et en arrière ; angles postérieurs bien ouverts, largement arrondis mais marqués ; base droite, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite sur toute sa longueur ; sillon longitudinal médian fin mais profond ; dépressions basilaires allongées et peu marquées. Elytres allongés et non ovoïdes, 1,91 à 1,95 fois plus longs que larges ensemble, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; largeur maximale un peu en arrière du milieu ; apex prolongé en une forte dent spiniforme un peu plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, acérée au sommet, non divergente, l'angle apical externe largement arrondi ; intervalles tout à fait plans ; stries vestigiales ou effacées, sauf la 1re qui est entière et profonde, la 7e simple et distincte dans sa partie apicale ; striole scutellaire longue et profonde ; les 3 pores dorsaux du 3e intervalle bien marqués ; microsculpture en mailles rigoureusement isodiamétrales, très profondes et serrées, détourant des petits tubercules saillants, ce qui rend toute la surface mate.

Fig. 47. — *Lobocolpodes murex* Alluaud (d'après JEANNEL).

Pattes moyennes. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 48 e ; gonapophyse ♀ fig. 49 e.

Distribution géographique. — MADAGASCAR EST : Ambohiparara, forêt Tanala (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 2 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Fianarantsoa (1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Sous le nom de *murex*, JEANNEL a confondu deux espèces qui se ressemblent extrêmement au premier abord mais sont génériquement bien distinctes, notamment par la conformation du 4e article des tarses, par la chétotaxie du pronotum et par la forme de la dent apicale de l'élytre : *L. murex* Alluaud et *Catacolpodes divaricatus* Jeannel. L'exemplaire qu'il figure en 1948 (p. 600) et en 1951 (p. 312) se rapporte à la seconde espèce.

Source : MNHN, Paris

2. Lobocolpodes caroli (Jeannel)

Neocolpodes (Amaurocolpodes) aenescens Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 553, 600, fig. 274 (non FAIRMAIRE 1902).

Neocolpodes (Amaurocolpodes) murex var. *Caroli* Jeannel, 1948, *id.*, p. 600.

Neocolpodes (Amaurocolpodes) cuprescens Jeannel, 1949, *id.*, p. 1125.

Neocolpodes (Amaurocolpodes) aenescens, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 311, 312 (non FAIRMAIRE 1902).

Neocolpodes (Amaurocolpodes) aenescens subsp. *Caroli*, JEANNEL, 1951, *id.*, p. 312.

Types. — *aenescens* Jeannel. Holotype, Madagascar Est, forêt d'Isaka (*R. Catala*, X. 1934) (Muséum, Paris).

caroli Jeannel. Holotype, Madagascar Est, Vinanytelo, forêt Tanala (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 9,5 mm. Ailé. Dessus noir ; élytres d'un vert bronzé très foncé ou bleu sombre légèrement métallique ; dessous brun de poix foncé ; fémurs presque noirs, tibias un peu plus clairs ; antennes d'un brun ferrugineux très clair.

Tête allongée, à microsculpture réticulaire fine, les yeux gros et assez saillants, plus longs que les tempes qui sont droites ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges mais peu profonds. Dent labiale aiguë au sommet. Pronotum à peine transverse, 1,06 à 1,07 fois plus large que long, à fine microsculpture transversale ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et presque effacés ; côtés régulièrement arrondis en avant, ensuite rétrécis et même légèrement sinués en arrière ; angles postérieurs bien ouverts et arrondis mais marqués ; base droite, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite, à peine élargie en arrière ; sillon longitudinal médian fin mais profond ; dépressions basilaires allongées et bien marquées. Elytres très allongés et à peine ovoïdes, 2,08 à 2,10 fois plus longs que larges ensemble, bien convexes, à déclivité apicale forte ; largeur maximale faiblement déportée en arrière du milieu ; épaule arrondie mais bien marquée ; apex prolongé en une large dent spiniforme, non divergente, nettement plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe arrondi et effacé ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries à peine indiquées, les externes complètement effacées, seule la 1re profonde ; striole scutellaire à peine marquée ; microsculpture en fines mailles isodiamétrales entremêlées d'autres un peu transversales.

Pattes moyennes. Protibias sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 48 f ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Forêt d'Isaka, versant occidental du Sakavalana, au Nord de Fort-Dauphin (*R. Catala*, X. 1934, 1 ex.). — Forêt Tanala, Vinanytelo (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Col d'Ivohibe, forêt au Sud de l'Andringitra (*A.R.*, XI. 1950, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Le nom d'*aenescens* étant préoccupé par FAIRMAIRE 1902, JEANNEL l'a modifié en celui de *cupresceus* en 1949. *Caroli*, que JEANNEL a considéré d'abord comme une variété de *murex* Alluaud, puis d'*aenescens* Jeannel, n'est à mon avis

Source : MNHN, Paris

qu'une variante individuelle de ce dernier, mais le nom doit être maintenu pour l'espèce, ayant la priorité.

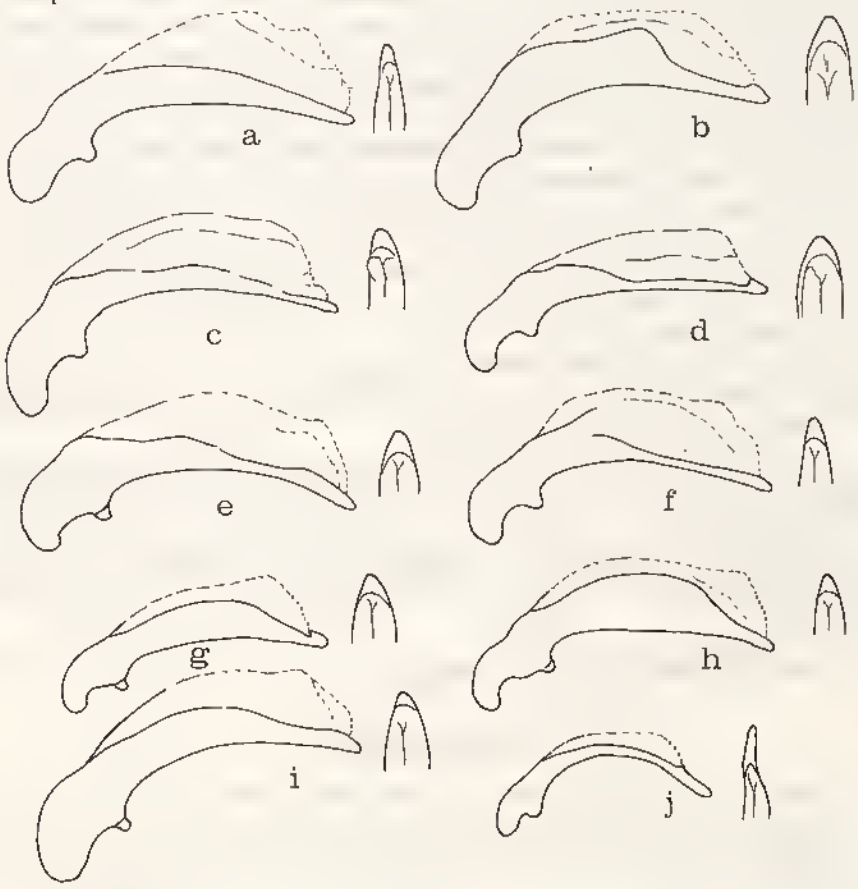


Fig. 48. — Edéages. a, *Bothrocolpodes rudis* Alluaud ; b, *B. fossulatus* Jeannel ; c, *B. manjarivoloanus* n.sp. ; d, *B. splendens* n.sp. ; e, *Lobocolpodes murex* Alluaud ; f, *L. caroli* Jeannel ; g, *L. phenax* Alluaud ; h, *L. ranomandryae* n.sp. ; i, *L. australis* Jeannel ; j, *Mesocolpodes coptoderoides* Jeannel.

3. **Lobocolpodes ranomandryae** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, moyenne Ranomandry, 1 050 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI-XII. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Noir, élytres d'un cuivreux très obscur ; dessous brun, rougeâtre sur l'abdomen ; fémurs bruns, tibias et tarses plus clairs ; antennes d'un ferrugineux clair et testacé.

Tête modérément allongée, à microsculpture réticulaire assez bien marquée, les yeux assez gros et assez saillants, plus longs que les tempes qui sont droites ; bord antérieur du labre presque droit, très légèrement concave ; sillons frontaux larges et profonds, atteignant le pore orbital antérieur. Dent labiale longue et pointue. Pronotum à peine transverse, 1,02 à 1,09 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, à très fine microsculpture transversale ; bord antérieur droit, angles antérieurs arrondis et

Source : MNHN, Paris

peu marqués ; côtés à peine ou faiblement arrondis en avant, rectilignes en arrière, parfois même un peu sinués avant les angles postérieurs qui sont obtus mais bien marqués ; base droite, de même largeur que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite sur toute sa longueur ; sillon longitudinal médian fin mais assez profond ; dépressions basilaires bien marquées et allongées. Elytres allongés, 1,87 à 1,95 fois plus longs que larges ensemble, subparallèles, à peine élargis en arrière du milieu, peu convexes, à déclivité apicale faible, épaule arrondie mais bien marquée ; apex prolongé en une dent spiniforme très large à la base et acérée au sommet, non divergente, de longueur moyenne, plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé ; intervalles bien plans, le 3e avec les 3 pores dorsaux bien marqués ; stries légèrement mais entièrement marquées les externes un peu plus faibles mais distinctes, la 1re plus profonde sur toute sa longueur ; striole scutellaire peu distincte ; microsculpture en mailles isodiamétrales régulières.

Pattes moyennes. Protibias sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 48 h ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement du Nord des chaînes Anosyennes.

MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, massif Nord, moyenne Ranomandry, forêt dense humide de moyenne altitude, 1 050 m (*Missions CNRS, RCP* n° 225, XI-XII. 1971, 6 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

4. Lobocolpodes australis (Jeannel)

Neocolpodes (s. str.) *australis* Jeannel, 1955, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, E. 6, p. 53, fig. 6.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Andohahelo, 1 800 m (*R. Paulian*, I. 1954) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 11 mm. Ailé. Noir, élytres d'un bleu obscur brillant, souvent un peu verdâtres ; dessous brun de poix, éclairci sur l'abdomen ; fémurs bruns, tibias et tarses d'un brun ferrugineux clair ; antennes brun ferrugineux clair.

Tête assez allongée, à microsculpture très fine, les yeux très moyens et modérément saillants, pas plus longs que les tempes qui sont presque droites et à peine gonflées ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds, atteignant presque le pore orbital antérieur. Dent labiale longue et aiguë au sommet. Pronotum non ou à peine transverse, 1,02 à 1,07 fois plus long que large, à fine microsculpture transversale ; bord antérieur droit ; angles postérieurs arrondis et peu marqués ; côtés légèrement arqués en avant, ensuite rectilignes et même très faiblement sinués devant les angles postérieurs qui sont bien marqués, subdroits, émoussés au sommet ; base droite, aussi large que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite, à peine élargie en arrière ; sillon longitudinal médian fin et modérément profond ; dépressions basilaires bien marquées mais peu profondes. Elytres allongés, faiblement ovoïdes, 1,85 à 1,96 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale un peu en arrière du milieu, peu convexes ; épaule arrondie mais assez bien marquée ; apex prolongé en forte épine cylindrique, à peine divergente, de même longueur que le 1er article des tarses

Source : MNHN, Paris

postérieurs, l'angle apical externe assez effacé ; intervalles bien plans, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués sauf l'antérieur ; stries faibles mais bien distinctes, la 1re profonde et entière, les externes un peu plus faibles que les internes ; striole scutellaire longue ; microsculpture en mailles polygonales, à peine plus larges que longues.

Pattes assez longues. Protibias sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 48 i ; gonapophyse ♀ fig. 49 d.

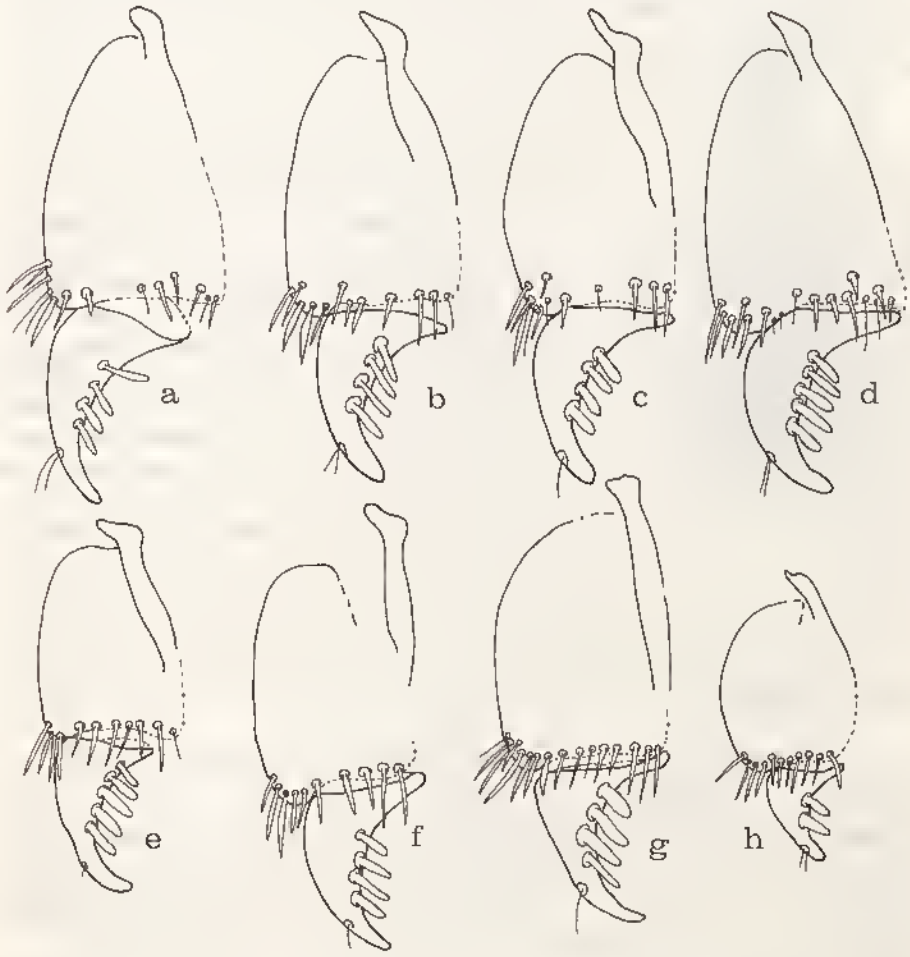


Fig. 49. — Gonapophyses. a, *Bothrocolpodes rudis* Alluaud ; b, *B. fossulatus* Jeannel ; c, *B. manjarivoloanus* n.sp. ; d, *Lobocolpodes australis* Jeannel ; e, *L. murex* Alluaud ; f, *L. phenax* Alluaud ; g, *L. pachys* Jeannel ; h, *Mesocolpodes coptoderoides* Jeannel.

Distribution dans l'île. — Espèce bien localisée sur l'Andohahelo.

MADAGASCAR EST : Andohahelo, 1 800 m (*R. Paulian*, I. 1954, 1 ex.). — Chaînes Anosyennes, S. du Trafonaomby, plateau Andohahelo, 1 770-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, V. 1972, 11 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

5. Lobocolpodes phenax (Alluaud)

Colpodes phenax Alluaud, 1932, *Afra*, 4, p. 19.
Neocolpodes (Ectobothrus) phenax, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 554, 604.
Agonocolpodes (Apocolpodes) phenax, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 345, 348.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Tamatave (*F.R. Mason*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 11 mm. Ailé. Brun de poix foncé, presque noir, le pronotum parfois avec de faibles reflets bleuâtres, élytres d'un bleu métallique sombre assez brillant ; dessous brun, ferrugineux au milieu de l'abdomen ; pattes et antennes brunes, les tibias généralement plus clairs que les fémurs.

Tête légèrement allongée, assez épaisse en arrière, à très fine microsculpture réticulaire, les yeux gros et assez saillants, plus longs que les tempes qui sont rectilignes jusqu'au cou, à peine gonflées ; bord antérieur du labre droit, à peine sensiblement convexe ; sillons frontaux larges et bien marqués, atteignant le pore orbital antérieur. Dent labiale très longue et aiguë. Pronotum à peine transverse, 1,07 à 1,12 fois plus large que long, très légèrement cordiforme, à largeur maximale un peu déportée en avant du milieu, à microsculpture fine et dense ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis mais bien marqués ; côtés légèrement arqués en avant, ensuite rectilignes et même un peu sinués devant les angles postérieurs qui sont légèrement obtus, arrondis au sommet mais bien marqués ; base droite, de même largeur que le bord antérieur ; gouttière marginale étroite, un peu élargie en arrière ; dépressions basilaires petites mais assez profondes. Elytres oblongs, très allongés, 1,97 à 2,05 plus longs que larges ensemble, convexes ; épaule arrondie et faiblement marquée ; apex prolongé en forte épine acérée, cylindrique dès la base, dépassant très nettement la longueur du 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé ; intervalles bien plans, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; 1re strie profonde et entière, les internes à peine marquées, les externes effacées ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture en fines strioles transversales ne formant pas de réseau de mailles.

Pattes moyennes. Protibias à sillon longitudinal très faible. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 48 g ; gonapophyse ♀ fig. 49 f.

Distribution dans l'île. — Espèce répandue dans la partie Nord-Est, de la région de Maroantsetra jusqu'à celle d'Anosibe.

MADAGASCAR EST : Massif de l'Ambolitsitondroina, presqu'île de Masoala, 1 000 m (*J. Vadon et A. Peyrieras*, X. 1968, 1 ex.). — Audranomalaza, vallée d'Ivelona, rés. nat. int. III (*P. Soga*, X. 1957, 2 ex.). — Tamatave (*F.R. Mason*, 1 ex.). — Ankasoka, route de Lakato, km 15, 1 100 m (*A. Peyrieras*, XI. 1972, 6 ex.). — Forêt au Nord d'Anosibe (*A.R.*, IX. 1953, 3 ex.). — Route d'Anosibe, km. 29, piste Soc. ind. du bois, 1 020 m, dans aisselle des feuilles de *Pandanus* (*P. Griveaud et A. Peyrieras*, IV. 1971, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

groupe *PACHYS*

6. Lobocolpodes pachys (Jeannel) (fig. 50)

Neocolpodes (Cymenopterus) pachys Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 314, 315, fig. 15.
Neocolpodes (Cymenopterus) pachys, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 77.

Source : MNHN, Paris

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, 2 000 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 mm. Ailé. Noir, le pronotum légèrement éclairci sur les bords, les élytres d'un bronzé violacé brillant ; dessous noir de poix ; pattes d'un brun très foncé, les tibias pas plus clairs que les fémurs ; antennes brunes, à 1er article plus clair.

Tête peu allongée et épaisse en arrière, à microsculpture réticulaire bien marquée, les yeux gros mais très modérément saillants, nettement plus longs que les tempes qui sont assez courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges mais peu profonds et assez courts. Dent labiale arrondie et profondément canaliculée. Pronotum volumineux, bien transversal, 1,26 fois plus large que long, convexe, à largeur maximale située au milieu, à microsculpture transversale fine ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis, bien séparés du cou mais ne formant pas de lobes ; côtés bien arqués sur toute leur longueur, pas plus rétrécis en avant qu'en arrière ; angles postérieurs largement arrondis et peu marqués, très ouverts ; base subdroite, à peine relevée latéralement, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale plus large que chez les espèces précédentes, élargie et même explanée en arrière ; dépressions basilaires petites mais assez profondes ; sillon longitudinal médian fin et modérément profond, assez court. Elytres larges et un peu ovoïdes, 1,89 fois plus longs que larges ensemble, quelque peu convexes mais légèrement aplanis sur le disque ; épaule largement arrondie mais bien marquée ; apex prolongé en forte dent spiniforme large à la base, bien acérée au sommet, nettement plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe presque effacé ; intervalles convexes, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement indiqués ; toutes les stries profondes, la 7e régulièrement tracée jusqu'à l'apex, sans déformation ; striole scutellaire longue et profonde ; microsculpture en mailles régulières et légèrement transversales.

Fig. 50. — *Lobocolpodes pachys* Jeannel (d'après JEANNEL).

Pattes robustes, de longueur moyenne. Protibias à sillon longitudinal bien net. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes courts, moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 49 g.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, forêt de Bambous, à la lisière supérieure de la forêt à Mousses, 2 000 m (*R. Paulian*, X. 1949, 1 ex.). L'espèce n'a plus été reprise.

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

17. Genre **Mesocolpodes** nov.

Espèce type du genre : *Agonocolpodes coptoderoides* Jeannel, 1955.

Description. — Ce genre ne comporte qu'une seule espèce propre à l'île Maurice, aptère, d'assez petite taille.

Tête large et épaisse, les yeux gros et saillants, les tempes très courtes, le vertex séparé du cou par un sillon transversal, la suture clypéo-frontale bien marquée, les sillons frontaux larges et peu profonds ; bord antérieur du labre droit ; mandibules et palpes normaux ; 2 soies latérales au submentum. Dent labiale large et arrondie au sommet. Pronotum très large et très transverse, à gouttière marginale large et explanée surtout en arrière, à base nettement plus large que le bord antérieur, pourvu d'une ponctuation assez grossière en arrière sur les côtés. Elytres courts et larges, déprimés, à gouttière latérale étroite ; apex largement arrondi et non prolongé en arrière, la troncature apicale oblique et bien sinuée ; intervalles faiblement convexes ; toutes les stries bien marquées, profondes et ponctuées, la 7e légèrement perturbée en arrière.

Pattes moyennes. Tarses étroits et allongés, non sillonnés ni carénés à la face dorsale ; 4e article à lobe externe plus long que l'interne, surtout aux médians et aux postérieurs ; 5e article non sétulé en dessous.

Deux soies orbitales de chaque côté. Seul le pore prothoracique postérieur présent, l'antérieur toujours absent. Soie basilaire de l'élytre insérée au début de la 1re strie ; 3 pores dorsaux sur le 3e intervalle ; 2 soies apicales ; série ombiliquée de 20 pores, assez espacés au milieu, ne formant pas de fossettes.

Edéage ♂ très particulier.

Répartition géographique. — Ile Maurice.

Mesocolpodes coptoderoides (Jeannel) (fig. 51)

Colpodes coptoderus, ALLUAUD, 1933. *Afra*, 7, pp. 14, 15 (non DEJEAN).

Neocolpodes (Agonocolpodes) coptoderus, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 545, 556 (non DEJEAN).

Agonocolpodes (s.str.) *coptoderus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 331, 334 (non DEJEAN).

Agonocolpodes coptoderus, J. VINSON, 1956, *Bull. Mauritius Inst.*, 4, p. 13 (non DEJEAN).

Agonocolpodes coptoderoides Jeannel, 1957, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, E. 8, p. 127.

Agonocolpodes coptoderoides, J. VINSON, 1962, *Bull. Mauritius Inst.*, 4, p. 286.

Agonocolpodes coptoderoides, J. VINSON, 1967, *id.*, 4., p. 312.

Type. — Holotype, Ile Maurice, Bassin Blanc (*J. Vinson*, V. 1934) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 5 à 6 mm. Aptère. Dessus d'un brun ferrugineux rougeâtre plus ou moins clair ; dessous brun clair à ferrugineux ; pattes et antennes testacées.

Tête assez large, épaissie en arrière, à microsculpture réticulaire assez fine, les yeux gros et bien saillants, les tempes très courtes et obliques. Antennes fines, dépassant la base du pronotum d'un peu moins de 3 articles. Pronotum très large et très transversal, 1,33 à 1,38 fois plus large que long, à largeur maximale située en arrière du milieu, pourvu en arrière sur les côtés de quelques gros points, à microsculpture semblable à celle de la tête, un peu plus fine et plus serrée ; bord antérieur subdroit ; angles antérieurs arrondis, bien marqués et nettement séparés du cou ; côtés fortement arrondis en avant, faiblement arqués en arrière ; angles postérieurs légèrement obtus, arrondis au sommet ; base droite, bien plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large sur toute sa longueur, encore élargie en arrière où elle est bien explanée ; dépressions basilaires

Source : MNHN, Paris

petites mais profondes, linéaires. Elytres courts et trapus, à peine 1,42 à 1,46 fois plus longs que larges ensemble, ovoïdes et déprimés sur le disque ; épaule peu marquée ; angle apical externe arrondi mais marqué ; troncature apicale fortement oblique et sinuée ; apex non prolongé, l'angle sutural étant largement arrondi ; intervalles à peine bombés ; stries larges et profondes, ponctuées, la 7e affaiblie en arrière et brièvement interrompue ; striole scutellaire profonde mais de longueur moyenne ; microsculpture en strioles étirées en travers, ne formant pas de mailles.

Pattes moyennes, assez fines. Protibias à sillon longitudinal très fin, à peine distinct. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes très courts, à peine plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 48 j, très particulier, à partie apicale très allongée et très étroite, à orifice dorsal débutant fort loin de l'apex ; gonapophyse ♀ fig. 49 h.

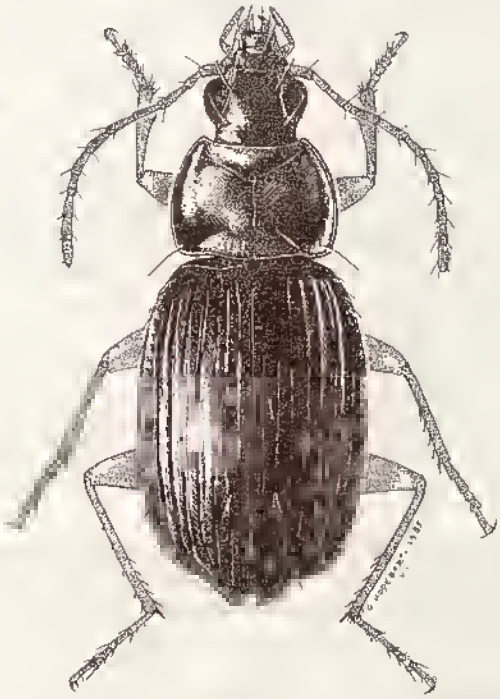


Fig. 51. — *Mesocolpodes coptoderoides* Jeannel.

Répartition géographique. — Espèce connue seulement de l'île Maurice, où elle semble être assez fréquente.

ILE MAURICE : Les Mares (*R. Mamet*, I. 1933, 1 ex. ; *J. Vinson*, III. 1934, 5 ex.). — Bassin Blanc (*J. Vinson*, V. 1934, 2 ex.). — Forest Side (*R. Mamet*, I. 1934, 2 ex. ; *J. Vinson*, I. 1935, 1 ex.). — Grand Bassin (*J. Vinson*, X. 1934, 1 ex.) — Mont des Calebasses (*R. Mamet*, XI. 1944, 3 ex.). — Mont Cocotte (*J. Vinson*, IV. 1955, XI. 1959, 7 ex.). — Gorges de la Rivière Noire (*J. Vinson*, I. 1937, 2 ex.). — Le Pouce (*Y. Gomy*, II. 1966, 1 ex.). — Macabé Forest (*J. Vinson*, I. 1937, 1 ex.).

Selon MAMET et J. VINSON cette espèce se prend en battant les branches basses des arbustes ou en grattant des écorces d'arbres ; l'exemplaire de GOMY a été pris sous les pierres.

Source : MNHN, Paris

Observation. — ALLUAUD, JEANNEL et J. VINSON confondirent longtemps cette espèce avec celle décrite par DEJEAN sous le nom de *Stenolophus coptoderus*, qui est en réalité un *Neocolpodes* redécrit par J. VINSON sous celui de *pterophorus*. Ce n'est que lors de l'entrée de la collection Chaudoir (*in* coll. R. Oberthür) au Muséum que JEANNEL se rendit compte que l'espèce de DEJEAN n'était pas celle que l'on pensait et donna à la forme qu'il avait mentionnée sous ce nom celui de *coptoderoides*, la rangeant à tort dans son genre *Agonocolpodes*.

18. Genre **Haplocolpodes** Jeannel

Haplocolpodes Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 305, 306 (espèce type du genre : *Colpodes perrieri* Alluaud, 1899, par désignation originelle).

Description. — Espèces de taille petite à moyenne, ailées, brachyptères ou aptères, les élytres au moins avec des reflets métalliques, le plus souvent brillamment colorées.

Tête le plus souvent allongée ; vertex séparé du cou par un sillon transversal assez marqué ; suture clypéo-frontale forte ; labre bien transversal, à bord antérieur droit ; mandibules assez fortes, bien acérées au sommet ; palpes moyennement longs. Dent labiale arrondie ou pointue au sommet ; 2 soies latérales au submentum. Antennes dépassant la base du pronotum de 2 à 3 articles. Pronotum de forme variable, toujours plus large que long mais souvent peu ou très peu transversal, imponctué. Elytres à apex le plus souvent prolongé en forte épine cylindrique, rarement arrondi ; stries souvent fortement effacées, la 7e non ou légèrement perturbée et continuant normalement jusqu'au sommet ; gouttière latérale étroite.

Pattes moyennes à longues. Protibias à sillon longitudinal présent mais parfois presque indistinct. Fémurs postérieurs presque toujours avec une seule soie médiane. Tarses longs et étroits, non sillonnés ni carénés à la face dorsale, le 3e article plus de 3 fois plus long que large, le 4e des médians et des postérieurs plutôt échancré que faiblement lobé, le 5e non sétulé en dessous ; protarses du ♂ dilatés et pourvus de la vestiture ventrale habituelle.

Deux soies orbitales. Les 2 soies prothoraciques latérales présentes. Soie basilaire de l'élytre au début de la 1re strie ; seul le 3e intervalle pourvu des 3 pores dorsaux habituels, peu enfoncés et moyennement marqués ; 2 soies apicales, insérées sur l'épine apicale quand elle est présente ; série ombiliquée de 14 à 18 pores.

Répartition géographique. — Madagascar. La plupart des espèces se rencontrent sur les massifs montagneux du Nord, surtout le Tsaratanana.

TABLEAU DES ESPÈCES

1.(16). Apex de l'élytre prolongé en forte et longue épine cylindrique. Yeux moyens ou très modérément saillants, non ou à peine plus longs que les tempes.

2.(13). Pronotum non ou peu transverse (1,06 à 1,18 fois plus large que long), à gouttière marginale étroite sur toute sa longueur, nullement explanée en avant, à peine élargie et très faiblement explanée en arrière, l'angle apical externe bien marqué et même denté. Espèces macroptères ou brachyptères, à élytres très brillamment colorés (groupe *alluaudianus*).

Source : MNHN, Paris

3.(4). Microsculpture élytrale forte, en mailles légèrement transversales, environ 1,5 fois plus larges que longues, formant un réseau bien fermé et rendant la surface relativement mate. Tête et surtout pronotum à reflets métalliques verdâtres, cuivreux, ou rougeâtres ; élytres variant du vert sombre, avec ou sans bande pourprée foncée le long de la suture, à toute la surface d'un pourpre violet. Pattes métalliques sombres. Espèce macroptère. Long. 10 à 12,5 mm. . . . . 1. **H. descarpentriesi** (Alluaud)

4.(3). Microsculpture élytrale faible, peu profonde et irrégulière, ne formant guère de réseau fermé, la surface très brillante.

5.(6). Stries des élytres peu profondes, les intervalles presque plans, à microsculpture faible et lâche, les mailles fermées ou non, isodiamétrales. Angle apical externe denté. Tout le dessus d'un vert métallique cuivreux très vif, souvent avec des reflets rouges pouvant parfois envahir toute la surface. Espèce brachyptère. Long. 10 à 12 mm (Tsaratanana). . . . . 2. **H. alluaudianus** (Basilewsky)

6.(5). Stries des élytres profondes, les intervalles plus ou moins bombés.

7.(8). Microsculpture élytrale bien serrée, en mailles transversales formant un réseau fermé net. Angle apical externe bien marqué mais non denté. Angle sutural proprement dit marqué mais arrondi. Dessus variant d'un vert cuivreux sombre à reflets rougeâtres ou rouge métallique vif, l'avant-corps le plus souvent moins rouge que les élytres. Espèce brachyptère. Long. 9 à 10 mm (Tsaratanana). . . . . 3. **H. basilewskyanus** (Jeannel)

8.(7). Microsculpture élytrale plus superficielle et plus lâche, les mailles peu transversales. Angle apical externe plus ou moins nettement denté. Angle sutural proprement dit bien marqué.

9.(10). Microsculpture élytrale à peine distincte. Epines de l'apex de l'élytre longues et fortement divergentes. Dessus vert métallique brillant, à légers reflets cuivreux, parfois avec des reflets rougeâtres sur les élytres et surtout sur le pronotum et la tête. Pattes sombres, métalliques, les tibias nettement plus clairs que les fémurs. Espèce brachyptère. Long. 11,5 à 12 mm (Tsaratanana). . . . . 4. **H. viridiaureus** n. sp.

10.(9). Microsculpture élytrale faible mais bien distincte. Epines de l'apex de l'élytre moins longues et bien moins fortement divergentes.

11.(12). Taille plus petite (9 à 10,5 mm). Elytres plus courts et plus trapus, plus ovoïdes, plus convexes. Intervalles moins bombés, stries moins profondes. Avant-corps d'un vert métallique brillant, le plus souvent fortement teinté de cuivreux rougeâtre, les élytres les plus souvent d'un rouge pourpré très vif, généralement teintés de vert cuivreux, notamment le long de la suture. Pattes métalliques, à tibias plus clairs. Espèce brachyptère (Tsaratanana). . . . . 5. **H. vietteanus** (Basilewsky)

12.(11). Taille plus grande (11 à 12,5 mm). Elytres plus allongés, plutôt subparallèles qu'ovoïdes, moins convexes. Intervalles plus bombés, les stries plus profondes. Tout le dessus d'un vert brillant, légèrement cuivreux, les élytres parfois avec un très faible reflet bronzé, les

Source : MNHN, Paris

épines apicales souvent d'un rouge pourpré. Ailes bien développées (Tsaratanana). ..... 6. **H. renaudianus** (Jeannel)

13.(2). Pronotum plus ou moins fortement transverse (1,17 à 1,29 fois plus large que long), à gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur surtout en arrière, l'angle apical externe effacé. Espèces aptères, à élytres modérément colorés (groupe *lithopius*).

14.(15). Toutes les stries élytrales profondes et entières jusqu'au sommet ; intervalles convexes, à microsculpture plus forte. Apex des élytres prolongé en longue épine large à la base. Dessus noir, les élytres avec de vifs reflets bronzés ou verdâtres, pouvant parfois envahir toute la surface. Long. 9 à 12 mm (Tsaratanana). .... 7. **H. brachyderus** (Jeannel)

15.(14). Toutes les stries élytrales faibles, réduites le plus souvent à des rangées de petits points ; intervalles plans, à microsculpture très superficielle mais plus isodiamétrale. Apex des élytres prolongé en une très longue épine cylindrique dès la base. Tête et pronotum noirs, élytres métalliques sombres, toujours pourvus de forts reflets cuivreux, rougeâtres ou violacés. Long. 8 à 11 mm (Tsaratanana). ..... 8. **H. lithopius** (Basilewsky)

16.(1). Apex de l'élytre bien arrondi et nullement prolongé en arrière, la troncature apicale oblique et sinuée, l'angle apical externe effacé. Pronotum très transversal (1,28 à 1,32 fois plus large que long). Yeux très gros et très saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont très courtes. Espèce ailée. Avant-corps brun ferrugineux à brun de poix, les élytres d'un foncé très sombre, à faibles reflets métalliques verdâtres ou un peu bronzés. Long. 6,5 à 8,5 mm (groupe *perrieri*). ..... 9. **H. perrieri** Jeannel

groupe *ALLUAUDIANUS*

1. **Haplocolpodes descarpentriesi** (Alluaud)

Colpodes Descarpentriesi Alluaud, 1932, *Afra*. 4, p. 19.
Neocolpodes (*Acidotelus*) *Descarpentriesi*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 552, 594, fig. 276.
Neocolpodes (*Acidotelus*) *Descarpentriesi*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 320.
Neocolpodes (*Acidotelus*) *descarpentriesi*, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 86.

Type. — Holotype, Madagascar Ouest, env. de Marovoay, bassin inférieur de l'Ikopa (*J. Descarpentries*, 1911) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 12,5 mm. Ailes bien développées. Dessus de couleur variable, la tête noire avec parfois un très léger reflet métallique verdâtre, le pronotum métallique allant d'un vert cuivreux foncé à un rouge pourpre sombre, la bordure un peu verdâtre, les élytres variant du vert sombre avec ou sans bande pourprée le long de la suture à toute la surface d'un pourpre violet ; dessous brun de poix, plus clair sur l'abdomen, très légèrement métallique ; pattes d'un brun sombre, les fémurs nettement métalliques ; antennes d'un brun plus ou moins ferrugineux.

Source : MNHN, Paris

Tête allongée, à microsculpture réticulaire, les yeux gros mais modérément saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont presque rectilignes, à peine distinctement gonflées ; sillons frontaux larges et assez profonds, atteignant presque le pore orbital antérieur. Dent labiale grande, arrondie au sommet mais fortement canaliculée longitudinalement au sommet, ce qui peut la faire paraître bidentée. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 3 articles. Pronotum à peine transverse, 1,07 à 1,14 fois plus large que long, convexe, à largeur maximale située au milieu, à fine microsculpture transversale ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et effacés ; côtés régulièrement arrondis sur toute leur longueur (chez un des deux exemplaires de Marovoay, le paratype, le pronotum a une forme quelque peu différente, la largeur maximale étant nettement déportée vers l'arrière et les côtés plus fortement rétrécis vers l'avant) ; angles postérieurs obtus, nettement marqués mais

Fig. 52. — Edéages. a, *Haplocolpodes descarpentriesi* Alluaud ; b, *H. alluaudianus* Basilewsky ; c, *H. basilewskyanus* Jeannel ; d, *H. vietteanus* Basilewsky ; e, *H. viridiaureus* n.sp. ; f, *H. lithopius* Basilewsky ; g, *H. brachyderus* Jeannel ; h, *H. perrieri* Alluaud ; i, *H. renaudianus* Jeannel.

arrondis au sommet ; base droite, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite en avant, faiblement élargie en arrière ; dépressions basilaires petites et profondes, assez linéaires ; sillon longitudinal médian fin mais assez profond.

Source : MNHN, Paris

Elytres très allongés, 1,92 à 2,00 fois plus longs que larges ensemble, convexes, à largeur maximale un peu déportée en arrière du milieu ; épaule arrondie et peu marquée ; apex prolongé en forte épine cylindrique bien acérée, un peu plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe très marqué et denté, l'angle sutural proprement dit bien marqué ; intervalles bien convexes, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries étroites et profondes ; striole scutellaire longue ; microsculpture forte et profonde, en mailles faiblement transversales, 1,5 fois plus larges que longues, formant un réseau bien fermé et rendant toute la surface relativement mate ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes assez longues. Protibias à sillon longitudinal bien marqué. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Tarses assez larges. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 52 a ; gonapophyse ♀ fig. 53 a.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Nord-Ouest.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Maromandia, massif du Manongarivo, distr. d'Analalava (*Andria R.*, XII. 1960, 1 ex.). — Massif du Manongarivo, 1 150 m (*P. Griveaud*, XII. 1960, 1 ex.).

MADAGASCAR OUEST : Environs de Marovoay, bassin inférieur de l'Ikopa (*J. Descarpentries*, 1911, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

2. Haplocolpodes alluaudianus (Basilewsky)

Colpodes alluaudianus Basilewsky, 1946, *Rev. fr. Ent.*, 12, p. 164.
Neocolpodes (Acidotelus) alluaudianus, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 552, 593.
Neocolpodes (Acidotelus) alluaudianus, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 320, 321.
Neocolpodes (Acidotelus) alluaudianus, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, pp. 86,89, fig. 20.

Type. — Holotype, Madagascar, forêt Tanala [loc. fals.] (ex. coll. Le Moult) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 12 mm. Ailes présentes mais réduites. Tout le dessus d'un vert cuivreux métallique très vif, même la tête, souvent avec des reflets rouges pouvant envahir la surface, les bords du pronotum bruns avec ou sans reflets ; dessous noir fortement teinté de cuivreux métallique, les épipleures généralement d'un rouge cuivreux ; pattes brunes, les fémurs et parfois les tibias métalliques ; antennes brunes, le 1er article métallique.

Tête comme chez le précédent, les tempes légèrement plus renflées. Pronotum à peine transverse, 1,07 à 1,12 fois plus large que long, semblable à celui de l'espèce précédente, les angles antérieurs mieux marqués, les postérieurs plus largement arrondis. Elytres très allongés, 2,00 à 2,10 fois plus longs que larges ensemble, convexes, à largeur maximale à peine déportée en arrière du milieu ; épaule peu marquée ; apex prolongé en une forte épine cylindrique particulièrement longue, acérée, dépassant notablement la longueur du 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe très marqué et denté, l'angle sutural proprement dit bien marqué ; intervalles à peine bombés, presque plans, les 3 pores dorsaux du 3e peu distincts ; stries peu profondes, la 7e faiblement perturbée

Source : MNHN, Paris

et interrompue en arrière ; striole scutellaire courte ; microsculpture faible et lâche, les mailles isodiamètrales plus ou moins fermées ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes assez longues. Protibias à sillon longitudinal bien marqué. Fèmurs postèrieurs avec une seule soie médiane. Métèpisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antèrieur.

Edèage ♂ fig. 52 b ; gonapophyse ♀ fig. 53 b.

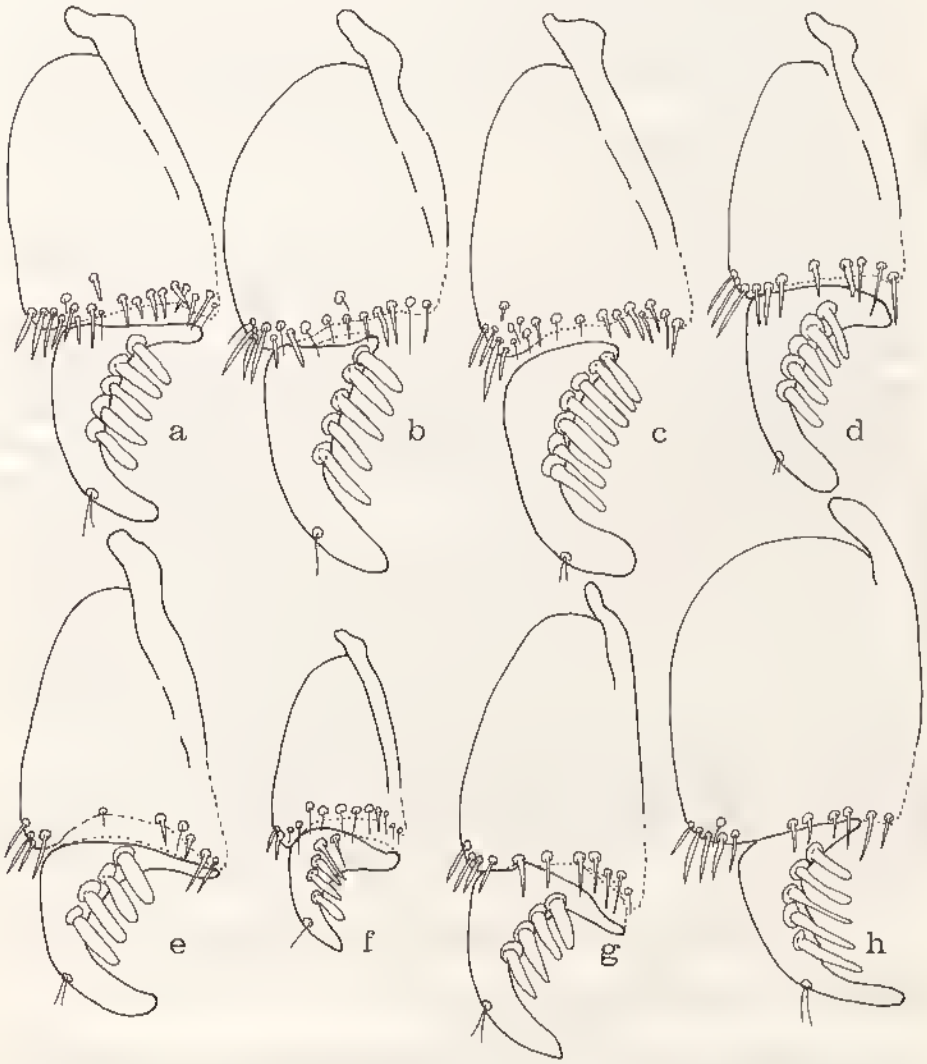


Fig. 53. — Gonapophyses. a, *Haplocolpodes descarpentriesi* Alluaud ; b, *H. alluaudianus* Basilewsky ; c, *H. viridiaureus* n.sp. ; d, *H. vietteanus* Basilewsky ; e, *H. brachyderus* Jeannel ; f, *H. perrieri* Alluaud ; g, *H. lithopius* Basilewsky ; h, *H. renaudianus* Jeannel.

Distribution dans l'île. — J'ai dècrit cette espèce comme provenant de la forêt Tanala, dans le Sud-Est de l'île, me fiant aux ètiquettes dont ètaient pourvus les 2 individus que j'avais acquis chez Le Moult. Cette indication s'est rèvèlèe être fausse, ainsi que l'a montrè Jeannel en 1951, l'espèce ètant propre au Tsaratanana.

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, 1 400 à 1 800 m (*R. Paulian*, II. 1951, 5 ex.). — Id, 1 500 m, forêt à Mousses (*R. Paulian*, X. 1949, 4 ex.). — Id., 2 000 m, lisière supérieure de la forêt de Bambous (*R. Paulian*, II. 1951, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

3. Haplocolpodes basilewskyanus (Jeannel)

Neocolpodes (Acidotelus) basilewskyanus Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 552, 593.

Neocolpodes (Acidotelus) basilewskyanus, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A. 6, pp. 320, 321.

Neocolpodes (Acidotelus) basilewskyanus, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, pp. 86, 87, fig. 18.

Type. — Holotype, Madagascar, forêt Tanala [loc. fals.] (ex. coll. Le Moult) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10 mm. Ailes fortement réduites, non fonctionnelles. Dessus entièrement métallique et très brillant, allant du vert cuivreux à reflets rougeâtres au rouge métallique vif, l'avant-corps le plus souvent moins rouge que les élytres ; dessus noir, légèrement métallique et bleuté, les épipleures d'un rouge cuivreux foncé ; pattes brunes, les tibias plus clairs que les fémurs, les deux avec de forts reflets d'un rouge cuivreux ; antennes brunes.

Tête semblable à celle des espèces précédentes, les yeux un peu plus courts mais légèrement plus saillants. Pronotum comme chez les espèces précédentes, 1,09 à 1,12 fois plus large que long, les angles antérieurs peu marqués, les angles postérieurs largement arrondis, la gouttière marginale faiblement élargie en arrière. Elytres très allongés et assez ovoïdes, 1,95 à 2,00 fois plus larges ensemble, bien convexes, à largeur maximale près du milieu ; épaule peu marquée ; apex prolongé en forte épine cylindrique dès la base, très acérée au sommet, nettement divergente, bien plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe bien marqué mais arrondi et non denté, l'angle sutural marqué mais arrondi ; intervalles assez convexes, les 3 pores dorsaux du 3e intervalle modérément marqués ; stries profondes et imponctuées, la 7e non perturbée ; striole scutellaire courte ; microsculpture bien serrée, en mailles transversales formant un réseau fermé net ; série ombiliquée de 14 pores.

Pattes assez longues. Protibias à sillon longitudinal marqué. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 52 c ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — Espèce également décrite de la forêt Tanala, d'après l'étiquette dont étaient pourvus les 2 exemplaires que j'avais acquis chez LE MOULT ; en réalité elle est particulière au massif du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, 1 400-1 800 m (*R. Paulian*, II. 1951, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

4. **Haplocolpodes viridiaureus** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, rés. spéc. de l'Ambohimirahavavy, Antahivo Bemafo, 1 900 m (*P. Soga*, VIII. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11 à 12,5 mm. Ailes présentes mais réduites, vraisemblablement non fonctionnelles. Dessus d'un vert métallique brillant, à légers reflets cuivreux ou parfois rougeâtres sur les élytres, le pronotum et surtout la tête ; dessous noir avec de forts reflets métalliques d'un bleu verdâtre, un peu pourpré au milieu, les épipleures dorés ; pattes brunes avec de forts reflets métalliques verdâtres ou rougeâtres, les tibias nettement plus clairs que les fémurs. Antennes brunes, le 1er article métallique.

Tête semblable à celle des espèces précédentes, les yeux assez gros mais peu saillants, plus longs que les tempes. Pronotum comme chez les précédents, 1,06 à 1,16 fois plus large que long, la gouttière marginale un peu élargie en arrière, les angles antérieurs bien effacés, les angles postérieurs très ouverts et très largement arrondis, le milieu du disque pourvu de fines strioles transversales, la microsculpture en strioles transversales plus profondes mais très courtes. Elytres particulièrement allongés et peu ovoïdes 2,08 à 2,12 fois plus longs que larges ensemble, bien convexes, élargis en arrière du milieu ; épaule peu marquée ; apex prolongé en une très forte épine cylindrique dès la base, très acérée au sommet, fortement divergente, aussi longue que les 2 premiers articles des tarses postérieurs, l'angle apical externe bien marqué et assez nettement denté, l'angle sutural bien marqué, largement arrondi ou bien nettement denté ; intervalles à peine bombés, plutôt plans, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries assez profondes, la 7e faiblement perturbée en arrière ; striole scutellaire courte ; microsculpture à peine distincte, en mailles très lâches, peu transversales, non ou à peine fermées ; série ombiliquée de 14 pores.

Pattes assez longues. Protibias à sillon longitudinal faiblement marqué. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes courts, 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 52 e ; gonapophyse ♀ fig. 53 c.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, Est de Mangindrano, rés. spéc. de l'Ambohimirahavavy, Antahivo Bemafo, 1 900 m (*P. Soga*, VIII. 1971, 7 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

5. **Haplocolpodes vietteanus** (Basilewsky) (fig. 54)

Neocolpodes (*Acidotelus*) *vietteanus* Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, pp. 87, 89, fig. 21,22.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P Soga*, XII. 1964) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10,5 mm. Ailes réduites à un étroit moignon alaire ne dépassant pas la mi-longueur de l'élytre. Avant-corps d'un vert métallique brillant, le plus souvent très fortement teinté de cuivreux rougeâtre, surtout sur les côtés du pronotum, les élytres le plus souvent d'un rouge pourpré très vif et très brillant, généralement teinté de vert cuivreux, notamment le long de la suture ; dessous noir avec de légers reflets métalliques cuivreux ou pourprés ; pattes brunes, bien métalliques, les tibias plus clairs que les fémurs ; antennes brunes, le 1er article légèrement métallique.

Source : MNHN, Paris

Tête comme chez les espèces précédentes, à microsculpture très fine et irrégulière, les yeux gros, les tempes un peu gonflées. Pronotum semblable à celui des précédents, bien convexe, 1,10 à 1,18 fois plus large que long (et non 1,25 fois comme je le dis par erreur dans ma première description), à gouttière marginale un peu plus large en arrière, les angles antérieurs arrondis mais assez bien marqués, les angles postérieurs très largement arrondis, le milieu du disque à strioles transversales à peine distinctes, la microsculpture très irrégulière. Elytres allongés et ovoïdes, 1,85 à 2,00 fois plus longs que larges ensemble, très convexes, à largeur maximale nettement en arrière du milieu ; épaule faiblement marquée ; apex prolongé en une forte et longue épine cylindrique dès la base, divergente, très acérée au sommet, aussi longue que les 2 premiers articles des tarses postérieurs, l'angle apical externe bien marqué et légèrement denté, l'angle sutural bien marqué et un peu prolongé vers l'arrière ; intervalles faiblement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e peu distincts ; stries fines et peu profondes, la 7e nettement perturbée en arrière ; striole scutellaire assez courte ; microsculpture très superficielle et lâche, peu distincte, ne formant ni mailles ni strioles ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes assez longues. Protibias à sillon longitudinal marqué. Fèmurs postérieurs avec 1 à 3 soies médianes. Métépisternes courts, à peine 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 52 d ; gonapophyse ♀ fig. 53 d.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964, 116 ex.). — Id., Ambodinonoka, 1 650 m (*P. Soga*, X. 1966, 1 ex.). — Id., Andohanalila, au-dessus d'Ananalila, riv. au N.-O. de Mangindrano, 1 850 m (*P. Soga*, III. 1967, 21 ex.). — N.-O. de Mangindrano, Analabana, 1 640 m (*P. Soga*, IV. 1964, 11 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

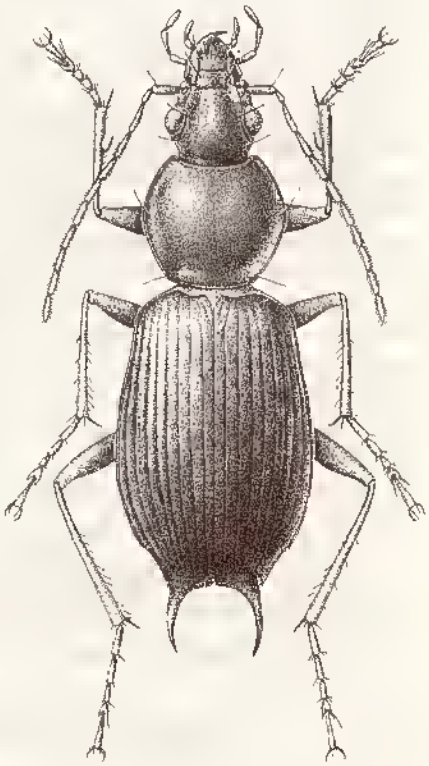


Fig. 54. — *Haplocolpodes vietteanus* Basilewsky (dessin de Mme BERGER).

6. Haplocolpodes renaudianus (Jeannel) (fig. 55)

Neocolpodes (Acidotelus) alluaudianus subsp. *renaudianus* Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 321, fig. 19.

Neocolpodes (Acidotelus) alluaudianus renaudianus, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 89.

Type. — Holotype, Madagasar Sambirano, massif du Tsaratanana, 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 11 à 12,5 mm. Ailes bien développées. Tout le dessus d'un vert brillant, légèrement cuivreux, les élytres parfois avec un faible reflet bronzé et les épines souvent d'un rouge pourpré ; très rarement le dessus est presque entièrement envahi par la coloration rougeâtre ; dessous noir avec des reflets métalliques verdâtres ou cuivreux ; pattes d'un ferrugineux clair, faiblement métallique, les tibias non ou à peine plus clairs que les fémurs ; antennes d'un brun ferrugineux, le 1er article légèrement métallique.

Fig. 55. — *Haplocolpodes renaudianus* Jeannel (d'après JEANNEL).

Tête comme chez les espèces précédentes, avec les yeux plus petits et pas plus longs que les tempes qui ne sont pas gonflées mais obliques. Pronotum comme chez le précédent, modérément convexe, à peine transversal, 1,06 à 1,11 fois plus large que long, l'angle antérieur à peine marqué, l'angle postérieur très ouvert et largement arrondi, la gouttière marginale peu élargie en arrière. Elytres très allongés, peu ovoïdes, 1,98 à 2,00 fois plus longs que larges ensemble, modérément convexes, à largeur maximale faiblement élargie en arrière du milieu ; épaule arrondie mais peu marquée ; apex prolongé en longue épine cylindrique dès la base, très acérée au sommet, non ou à peine divergente, presque aussi longue que les 2 premiers articles des tarses postérieurs réunis, l'angle apical externe marqué et très faiblement denté vers le bas, l'angle sutural bien marqué, souvent arrondi, parfois un peu denté ; intervalles bien bombés, les 3 pores du 3e peu marqués ; stries profondes, la 7e peu perturbée en arrière ; striole scutellaire longue ; microsculpture assez faible, formée de mailles irrégulières donnant un réseau peu net ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes assez longues. Protibias à sillon longitudinal marqué. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 52 i ; gonapophyse ♀ fig. 53 h.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500-1 800 m (*R. Paulian*, X. 1949, 44 ex.). — Id., Ambodinonoka, 1 650 m (*P. Soga*, X. 1966, 5 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

groupe *LITHOPIUS*

7. Haplocolpodes brachyderus (Jeannel) (fig. 56)

Neocolpodes (Cymenopterus) brachyderus Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 313, 314, fig. 14.

Neocolpodes (Cymenopterus) brachyderus, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 77, fig. 7.

Source : MNHN, Paris

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, 2 000 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 à 12 mm. Aptère. Dessus noir, le pronotum largement éclairci sur les côtés, les élytres fortement teintés de bronzé ou de verdâtre ; dessous noir de poix, éclairci au milieu et sur l'abdomen ; pattes noires ; antennes brunes, les 3 premiers articles noirs.

Tête large, à fine microsculpture réticulaire, les yeux modérément gros et moyennement saillants, pas plus longs que les tempes qui sont légèrement gonflées ; sillons frontaux larges et modérément profonds, atteignant le pore orbital antérieur. Dent labiale forte et arrondie au sommet. Antennes assez épaisses, dépassant la base du pronotum de 2 articles. Pronotum volumineux, bien transverse, 1,22 à 1,29 fois plus large que long, faiblement convexe, à largeur maximale située au milieu ou parfois quelque peu déportée en arrière, à fine microsculpture transversale ; bord antérieur subdroit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et assez saillants ; côtés régulièrment et assez nettement arrondis, plus rétrécis vers l'avant que vers l'arrière ; angles postérieurs bien ouverts et largement arrondis ; base droite, plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur ; dépressions basilaires assez profondes, nettement limitées au côté interne ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, le transversal postérieur bien marqué. Elytres très allongés, 1,88 à 2,04 fois plus longs que larges ensemble, convexes mais nettement déprimés sur le disque, à largeur maximale près du milieu ; épaule arrondie et bien marquée ; apex prolongé en longue épine, large à la base, acérée au sommet, un peu plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, l'angle sutural bien marqué, parfois même un peu denté ; intervalles assez convexes, les 3 pores dorsaux du 3e peu profonds ; stries profondes et régulières, entières jusqu'à l'apex, la 7e nullement perturbée ; striole scutellaire très courte, parfois même absente ; microsculpture presque isodiamétrale, en réseau de mailles régulier ; série ombiliquée de 16 pores.

Fig. 56. — *Haplocolpodes brachyderus* Jeannel (d'après JEANNEL).

Pattes moyennes et robustes. Protibias à sillon longitudinal faible et incomplet. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes courts, un peu moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 52 g ; gonapophyse ♀ fig. 53 C.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Tsaratanana.

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, savoka à *Philippia* et à Bambous, 1 900 m (*R. Paulian*, X. 1949, 21 ex.). — Id., lisière supérieure de la forêt à Mousses, 2 000 m (*R. Paulian*, X. 1949, 18 ex.). — Id., forêt de Bambous à la limite de la forêt à Mousses, 2 000 m (*R. Paulian*, X. 1949, 28 ex.). — Id., lisière supérieure de la forêt de Bambous, 2 000 m (*R. Paulian*, II. 1951, 1 ex.). — Id., broussailles éricoïdes, 2 200 m (*R. Paulian*, X. 1949, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

8. Haplocolpodes lithopius (Basilewsky) (fig. 57)

Neocolpodes (Acidotelus) lithopius Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, pp. 86, 87, fig. 17, 19.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana (versant Sud), Andohananalila, 1 850 m (*P. Soga*, III. 1967) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 11 mm. Aptère. Noir, le pronotum éclairci sur les côtés, les élytres métalliques sombres, toujours pourvus de forts reflets cuivreux, verdâtres, rougeâtres ou violacés ; dessous noir brillant, pattes et antennes d'un brun de poix très foncé.

Tête moyenne, à très fine microsculpture réticulaire, les yeux très moyens, légèrement saillants, à peine aussi longs que les tempes qui sont obliques et très faiblement gonflées ; bord antérieur du labre subdroit ; sillons frontaux larges, peu profonds, atteignant presque le pore orbital antérieur. Dent labiale assez courte et très acérée. Antennes dépassant la base du pronotum de près de 2 articles. Pronotum volumineux, transversal, 1,17 à 1,26 fois plus large que long, faiblement convexe, à largeur maximale au milieu, à microsculpture très fine et très irrégulière, consistant en strioles transversales très courtes et interrompues ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis et quelque peu saillants ; côtés bien arrondis en avant où ils sont plus rétrécis, moins arqués en arrière ; angles postérieurs très largement ouverts et bien arrondis ; base droite, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large, encore plus fortement élargie en arrière et explanée ; dépressions basilaires profondes, avec un petit trait linéaire vers l'intérieur ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, le transversal postérieur presque indistinct. Elytres très convexes, à peine déprimés sur le disque ; larges ensemble, subparallèles, modérément allongés, 2,00 à 2,05 fois plus longs que

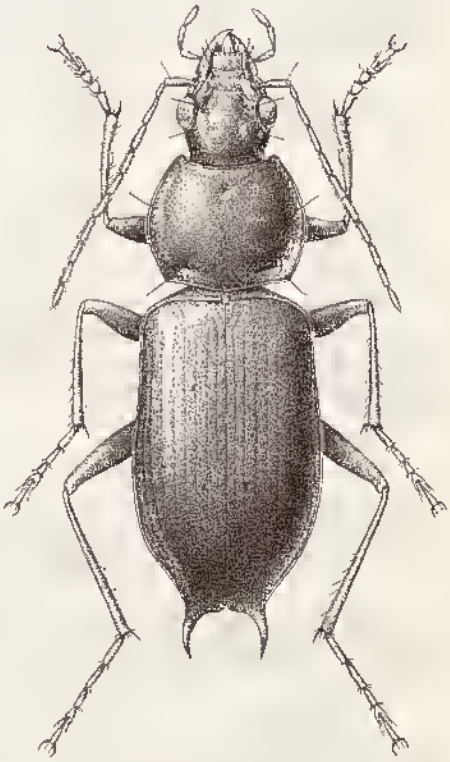


Fig. 57. — *Haplocolpodes lithopius* Basilewsky (dessin de Mme BERGER).

Source : MNHN, Paris

épaule arrondie et peu marquée ; apex prolongé en une longue épine cylindrique dès la base, bien acérée au sommet qui est généralement incurvé vers l'intérieur, aussi longue que les 2 premiers articles des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, l'angle sutural arrondi mais bien marqué, non denticulé ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries faibles y compris la 1re, réduites le plus souvent à des rangées de points, la 7e effacée en arrière ; striole scutellaire très courte, souvent peu distincte ; microsculpture tout à fait superficielle, formant des mailles irrégulières et plus ou moins isodiamètrales ; séries ombiliquées de 18 pores.

Pattes moyennes. Protibias à sillon longitudinal indistinct. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes courts, moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 52 f ; gonapophyse ♀ fig. 53 g.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana (*H. Perrier de la Bâthie*, 1913, 1 ex.). — Id., Est de Mangindrano, rés. spéc. de l'Ambohimirahavavy, Ambinanitelo Bemafo, 1 800 m (*P. Soga*, VIII. 1971, 14 ex.), 1 900 m (*P. Soga*, VIII. 1971, 37 ex.). — Id. (versant Sud), Andohananalila, 1 850 m (*P. Soga*, XII. 1964, 20 ex.). — Id., matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964, 4 ex.). — Id., camp n° 2, piste de Mangindrano au Maromokotro, au Nord du piton coté 2 362 m, 2 310 m (*P. Griveaud, P. Soga, P. Viette et D. Wintrebert*, XI. 1966, 20 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

groupe *PERRIERI*

Ce groupe ne comporte qu'une seule espèce, bien dissemblable des autres par son aspect général, notamment par la conformation de l'apex des élytres, et par sa distribution géographique. Je n'ai pas cru pouvoir la séparer génériquement des autres car elle en partage les caractères essentiels.

9. **Haplocolpodes perrieri** (Alluaud) (fig. 58)

Colpodes Perrieri Alluaud, 1899, *Bull. Soc. ent. France*, p. 343.
Neocolpodes (s. str.) *Perrieri*, JEANNEL, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 547, 566, fig. 256, 257.
Neocolpodes (*Haplocolpodes*) *Perrieri*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 306, 307.

Type. — Holotype, Madagascar Ouest, Suberbieville (= Maevatanana) (*H. Perrier de la Bâthie*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6,5 à 8,5 mm. Ailé. Avant-corps d'un brun ferrugineux clair à brun de poix, le pronotum largement éclairci sur les côtés, les élytres d'un brun sombre à faibles reflets métalliques un peu bronzés, la bordure étroitement plus claire ; dessous et épipleures d'un brun rougeâtre très clair ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux à testacé.

Source : MNHN, Paris

Tête courte et large, à microsculpture réticulaire à peine distincte, les yeux particulièrement gros et très saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont très courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et peu profonds. Dent labiale large et très arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum grand, bien transverse, 1,28 à 1,32 fois plus large que long, subcordiforme, peu convexe, à largeur maximale déportée en avant du milieu, à microsculpture faible, en brèves strioles transversales, le disque finement striolé en travers ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et à peine saillants ; côtés fortement arrondis en avant, ensuite subrectilignes ; angles postérieurs obtus et émoussés au sommet mais bien marqués ; base subdroite, légèrement relevée latéralement, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière ; dépressions basilaires grandes et larges, assez profondes ; sillon longitudinal médian fin et assez profond en avant. Elytres larges, 1,60 à 1,69 fois plus larges que longs, ensemble peu ovoïdes, à largeur maximale à peine déportée en arrière, peu convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale faiblement élargie ; apex largement arrondi, à troncature apicale oblique et peu sinuée, l'angle apical externe effacé, l'angle sutural arrondi séparément ; intervalles presque plans, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries fines et assez profondes, la 7e régulière et non perturbée ; striole assez longue ; microsculpture assez forte, en mailles transversales régulières et bien fermées ; série ombiliquée avec 18 pores largement espacés au milieu.

Fig. 58. — *Haplocolpodes perrieri* Alluaud (d'après JEANNEL).

Pattes assez courtes. Protibias à sillon longitudinal bien marqué. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes longs, 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 52 h ; gonapophyse ♀ fig. 53 f.

Distribution dans l'île. — Espèce largement répandue (sauf dans le Domaine du Sud) aux basses et moyennes altitudes ne dépassant que très rarement 1 200 m ; semble surtout fréquente dans la moitié septentrionale de l'île.

MADAGASCAR NORD : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*, 1893, 1 ex.). — Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, 27 ex. ; *J. Vadon et A. Peyrieras*, XII. 1968, 10 ex.). — Montagne d'Ambre, Les Roussettes, 1 100 m (*Andria Robinson*, XI-XII. 1958, 5 ex. ; *P. Soga*, 1959, 3 ex.).

MADAGASCAR SAMBIRANO : Nord de Beaugona-Ambevy, vallée d'Antremabe, dist. d'Ambanja, 400 m (*P. Soga*, II. 1964, 9 ex.).

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR EST : Marojejy, rés. nat. int. XII, Anjanaharibe Nord, 1 750 m (*P. Soga*, II. 1960, 1 ex.). Id., Anjanaharibe Sud, 1 600 m (*P. Soga*, III. 1961, 1 ex.). — Marojejy, rés. nat. int. XII, Beondroka, 1 200 m (*P. Soga*, XII. 1960, 3 ex.). — Marojejy, Ambinanitelo, distr. Sambava, 500 m (*Raharizonina*, XII. 1958, 6 ex.). — Marojejy Ouest, rés. nat. int. XII, distr. Sambava, 1 300 m (*P. Soga*, IX-XII. 1959, 1 ex.). — Antongil (Sud) (*Mocquerys*, 1897, 1 ex.). — Antakotako, rég. Maroantsetra (*J. Vadon*, V. 1935, II. 1937, 2 ex.). — Maroantsetra (*J. Vadon*, X. 1934, 1 ex.). — Ambodivoangy, rég. Maroantsetra (*J. Vadon*, XII. 1959, VII. 1961, 7 ex. ; *Soga et Raharizonina*, III. 1958, 6 ex.). — Ambohitsitondroina, rég. Maroantsetra, 570-600 m (*J. Vadon*, IV. 1948, 11 ex. ; *J. Michel*, XI. 1949, V. 1950, 3 ex. ; *Soga et Raharizonina*, III. 1958, 2 ex.). — Fampanambo, rég. Maroantsetra (*J. Vadon*, XII. 1960, 1 ex.). — Ankalampona, Navana-Maroantsetra (*Soga et Raharizonina*, III. 1958, 5 ex.). — Station forestière de Farankaraina, route de Navana, km 16,5, vallée d'Antoroka, distr. Maroantsetra, 100 m (*P. Viette*, I. 1964, 1 ex.). — Massif de l'Androrona, distr. Maroantsetra, 500-600 m (*J. Vadon*, II. 1954, 3 ex.). — Mont Antampona, distr. Mananara Nord (*Vadon et Peyrieras*, 4 ex.). — Antanambe, distr. Mananara Nord (*Vadon et Peyrieras*, 1 ex.). — Kambolaza, distr. Mananara (*J. Vadon*, XI, 1 ex.). — Rés. nat. int. III, Ambatovositra, Andranomalaza (*P. Soga*, XI. 1956, 2 ex.). — Périnet (*G. Olsousieff*, III. 1935, 4 ex. ; *J. Vadon*, XII. 1951, 6 ex. ; *A. Peyrieras*, XI. 1972, 11 ex.). — Rogez (*A.R.*, VI. 1957, 15 ex.). — Andevoranto, distr. Brickaville (4 ex.). — Forêt d'Antandrokolaka, près d'Amboditavolo, distr. Brickaville (*J. Vadon*, II. 1954, 1 ex.). — Forêt au Nord d'Anosibe (*A.R.*, IX. 1953, 2 ex.). — Route d'Anosibe à Moramanga, P.K. 57 (*R. Vieu*, II. 1958, 4 ex.). — Id., km 43 (1 ex.). — Ampitameloka, Sud de Moramanga, 840 m (*P. Griveaud*, XII. 1956, 2 ex.). Sandrangato, route d'Anosibe, km 26 (5 ex). — Ranomafana, 50 km E. de Fianarantsoa, distr. Ifanadiana (1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Andrangoloaka, E. du lac de Mantasoa (*Sikora*, 1 ex.). — La Mandraka (*J. Vadon*, 3 ex.). — 5-6 km O. route de Moramanga à Ambatondrazaka, forêt d'Analabo, 1 000 m env. (*A. Peyrieras*, IX. 1972, 1 ex.). — Massif de l'Analavelona, 1 320 m (9 ex.).

MADAGASCAR OUEST : Forêt de Bejofo, distr. Analalava (1 ex.). — Ampijoroa, Ankarafantsika, distr. Ambato-Boeni (*R.E.*, I. 1957, 17 ex.). — Ampijoroa, Tsaramandroso, distr. Ambato-Boeni (1 ex.). — Suberbieville (= Maevatanana) (*H. Perrier de la Bâthie*, 3 ex.). — Morafenobe, forêt Mahajeby, vallée du Manambao, à l'E. de Maintirano (*R. Paulian*, V. 1952, 5 ex.). — Andobo, forêt Antsingy, distr. Antsalova, 190 m (*P. Griveaud*, II. 1957, 44 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar et îles Comores.

COMORES : Iles Comores (*L. Humblot*, 1885-1886, 1 ex.). — Mayotte, Dembeni (*J. Brunhes*, X-XI. 1972, 1 ex.). — Mohéli, Fomboni (*A.R.*, XI. 1955, 3 ex.).

19. Genre **Epicolpodes** nov.

Espèce type du genre : *Colpodes sikorai* Alluaud, 1897.

Description. — Espèces de taille moyenne, de 7 à 10 mm, généralement macroptères, les élytres de coloration métallique le plus souvent bien marquée.

Tête assez allongée, les yeux moyens, les tempes plus ou moins allongées, obliques et non gonflées, le vertex bien séparé du cou par un sillon transversal, la suture

Source : MNHN, Paris

clypéo-frontale peu distincte ; mandibules larges à la base et assez recourbées et acérées au sommet. Dent labiale toujours présente ; 2 soies latérales au submentum. Palpes normaux. Antennes fines et longues, dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum à peine plus large que long, parfois même très légèrement plus long que large, peu volumineux, imponctué, les côtés faiblement arqués, la gouttière marginale étroite en avant, plus ou moins élargie et un peu explanée en arrière. Elytres très allongés, convexes, subparallèles ou rarement ovoïdes ; apex prolongé en une forte dent spiniforme plus ou moins longue, large à la base et acérée à l'extrémité, l'angle apical externe toujours très arrondi et presque effacé, à sinuosité postérieure assez nette ; intervalles plans, pourvus de nombreux pores dorsaux plus ou moins fortement enfoncés dans d'assez profondes fossettes, donnant souvent à la surface un aspect cabossé : 4 à 7 pores sur le 3e, 2 à 7 sur le 5e et 3 à 8 sur le 7e ; stries généralement assez faibles, la 7e simple en arrière ou plus ou moins perturbée et défoulée par un élargissement du 8e intervalle ; microsculpture variable.

Pattes assez longues. Protibias fortement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Tarses longs et fins, ni sillonnés ni carénés à la face dorsale, le 4e article plutôt échancré que lobé, le 5e non sétulé en dessous ; protarses du ♂ conformés normalement.

Deux soies orbitales. Seule la soie prothoracique postérieure présente, l'antérieure toujours absente. Pore basilaire de l'élytre à l'insertion de la 1re strie ; nombreux pores dorsaux comme mentionné ci-dessus ; 2 soies apicales, insérées souvent sur la dent spiniforme ; série ombiliquée de 16 pores profondément enfoncés et bien marqués.

Répartition géographique. — Madagascar.

Tableau des espèces

1.(4). Microsculpture élytrale en mailles très rigoureusement isodiamétrales et très marquées. Septième strie élytrale simple, nullement perturbée en arrière.

2.(3). Pores dorsaux des intervalles 5 et 7 peu nombreux et largement espacés. Elytres moins mats, d'un noir un peu métallique, plus allongés. Long. 7 à 8 mm. ..... 1. **E. benschi** (Alluaud)

3.(2). Pores dorsaux des intervalles 5 et 7 nombreux, rapprochés les uns des autres, plus profonds et mieux alignés. Elytres d'un violet foncé terne, très mats, moins allongés. Long. 8 mm. ..... 2. **E. amydrus** n. sp.

4.(1). Microsculpture élytrale en mailles peu profondes, transversales et irrégulières. Septième strie élytrale plus ou moins défoulée vers l'extérieur par suite d'un élargissement du 7e intervalle.

5.(6). Pores dorsaux des intervalles 5 et 7 moins nombreux et moins profonds, surtout en arrière où la surface des élytres n'est pas cabossée. Elytres sombres, avec un léger reflet métallique verdâtre, cuivreux ou pourpre vif. Long. 8,5 à 9 mm. ..... 3. **E. sikorai** (Alluaud)

6.(5). Pores dorsaux des intervalles 5 et 7 plus nombreux et plus gros, la surface de l'élytre cabossée.

Source : MNHN, Paris

7.(10). Stries élytrales mieux marquées. Elytres subparallèles et non ovoïdes. Taille plus grande. Espèces macroptères, à ailes parfaitement développées. Elytres d'un cuivreux foncé ou bronzés.

8.(9). Dent spiniforme apicale de l'élytre bien longue. Long. 9 à 10 mm (forêt Tanala, Andringitra). ..... 4. **E. tanala** (Alluaud)

9.(8). Dent spiniforme apicale de l'élytre plus courte et plus large à la base. Long. 9 à 10 mm. ..... 5. **E. juratulus** n. sp.

10.(7). Stries élytrales superficielles. Elytres très ovoïdes. Taille plus petite. Espèce brachyptère. Elytres d'un vert bleuâtre très brillant. Long. 7,5 à 8,5 mm (Andringitra). ..... 6. **E. perviridis** n. sp.

1. Epicolpodes benschi (Alluaud) (fig. 59)

Colpodes Benschi Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 58.

Neocolpodes (Amaurocolpodes) Benschi, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 553, 599, fig. 274.

Neocolpodes (Amaurocolpodes) Benschi, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 310, 312.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala, Amporombe (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 8 mm. Ailes bien développées. Noir, l'avant-corps brillant, les élytres plus ternes, presque mats, avec un très léger reflet métallique parfois métallique parfois bronzé ; dessous noir brillant, les épipleures brun de poix ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux plus ou moins foncé.

Tête bien allongée, à microsculpture réticulaire superficielle, les yeux gros mais modérément saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont rectilignes et non gonflées ; bord antérieur du labre légèrement sinué ; sillons frontaux larges, assez profonds, atteignant le pore orbital antérieur. Dent labiale étroite, longue et pointue. Pronotum non ou à peine plus large que long (0,95 à 1,05 fois), à largeur maximale au milieu, très légèrement striolé transversalement sur le disque, à microsculpture transversale faible ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et non lobés ; côtés faiblement et régulièrement arqués, plus rectilignes en arrière ; angles postérieurs largement arrondis mais marqués ; base légèrement convexe ; gouttière marginale étroite en avant, élargie et quelque peu explanée en arrière ; sillon longitudinal médian fin mais assez profond ; dépressions basilaires subarrondies et bien marquées. Elytres très allongés, 2,10 à 2,16 fois plus longs que larges ensemble, subparallèles ; épaule presque effacée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en forte dent spiniforme, large à la base,

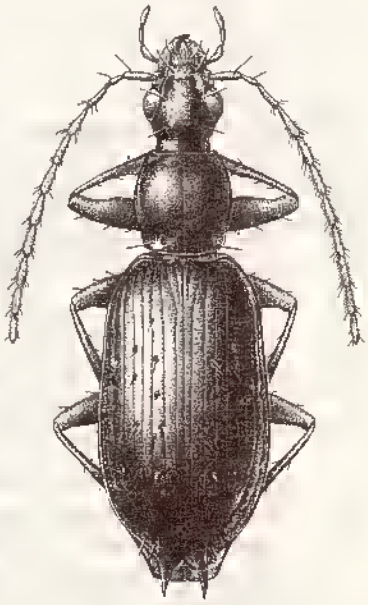


Fig. 59. — *Epicolpodes benschi* Alluaud (dessin de Mme BERGER).

Source : MNHN, Paris

acérée au sommet, un peu plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle sutural assez bien marqué ; intervalles plans, le 3e pourvu de 4 pores enfoncés et formant des fossettes, le 5e avec un nombre variable (2 à 4) de pores semblables (la partie antérieure en est parfois dépourvue), le 7e avec 3 à 5 identiques, tous assez largement espacés ; stries modérément profondes, plus ou moins distinctement ponctuées, continuées régulièrement jusqu'au sommet, la 7e simple et nullement perturbée ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture en fortes mailles rigoureusement isodiamétrales.

Pattes moyennes. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 61a ; gonapophyse ♀ fig. 62a.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Forêt Tanala, Amporombe (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 4 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

2. Epicolpodes amydrus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, réserve naturelle intégrale III, Ambatovositra, Andranomalaza (*P. Soga*, II. 1957) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 mm. Ailes bien développées. Noir brillant, les élytres très mats, d'un violet foncé terne ; dessous et épipleures d'un brun ferrugineux clair ; pattes et antennes brunes.

Espèce voisine de la précédente ; dent labiale assez large et bien arrondie au sommet ; pronotum tout aussi peu transverse (0,98 à 1,02 fois plus large que long) et ayant les mêmes caractères ; élytres semblables, un peu moins allongés (1,95 à 2,05 fois plus longs que larges ensemble), à microsculpture encore plus forte et tout aussi isodiamétrale, rendant toute la surface très mate ; à l'apex, la dent spiniforme est plus courte, plus large à la base, moins acérée à l'extrémité, nettement plus courte que le 1er article des tarses postérieurs ; intervalles un peu moins plats, avec les pores dorsaux plus grands et plus profonds, 4 sur le 3e, 6 sur le 5e bien rapprochés mais absents en avant, 8 sur le 7e bien rapprochés l'un de l'autre, dans les 3 derniers quarts de la longueur ; stries un peu plus marquées, la 7e conformée de même ; striole scutellaire assez longue.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 62 h.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Rés. nat. int. III, Ambatovositra, Andranomalaza (*P. Soga*, II. 1957, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Ampolomita, Est de Belanitra, distr. Ambatolampy (*P. Griveaud*, V. 1956, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

3. Epicolpodes sikorai (Alluaud)

Colpodes Sikorai Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 67, p. 180.

Colpodes Sikorai, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1re partie, p. 19.

Source : MNHN, Paris

Neocolpodes (Ectobothrus) Sikorai, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 554, 605, fig. 280.

Neocolpodes (Ectobothrus) subundatus Jeannel, 1948. id., pp. 554, 606, fig. 280 (syn. nova).

Agonocolpodes (Ectobothrus) Sikorai, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 341, 343, fig. 30.

Agonocolpodes (Ectobothrus) Sikorai subsp. *subundatus*, JEANNEL, 1951, *id.*, p. 343.

Types. — *sikorai* Alluaud. Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

subundatus Jeannel. Holotype, Madagascar Est, env. de Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 9 mm. Ailes bien développées. Noir brillant, les côtés du pronotum non éclaircis, les élytres d'une coloration métallique variable, allant du cuivreux un peu terne au verdâtre ou au pourpre vif ; dessous et épipleures brun de poix ; pattes d'un brun assez foncé ; les antennes d'un brun très clair, à 1er article rembruni.

Tête plus large et moins allongée que chez les deux espèces précédentes, à microsculpture réticulaire superficielle, les yeux gros et assez profonds et atteignant le pore orbital antérieur. Dent labiale large et arrondie au sommet. Pronotum à peine 1,04 à 1,08 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, le disque très légèrement striolé transversalement, à microsculpture transversale fine et serrée ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis en lobes non saillants ; côtés faiblement arqués sur toute leur longueur, encore plus faiblement en arrière ; angles postérieurs largement arrondis mais bien marqués ; base subdroite, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez étroite en avant, élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires bien marquées, avec un trait linéaire dans le fond ; sillon longitudinal médian fin et peu profond. Elytres allongés, 1,95 à 2,03 fois plus longs que larges ensemble, subparallèles et assez convexes ; épaule arrondie et peu marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une dent spiniforme de longueur moyenne, très large à la base, acérée au sommet, bien plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle sutural arrondi ou légèrement marqué ; intervalles assez plats, le 3e pourvu de 4 pores dorsaux moins profondément enfoncés que chez les espèces précédentes, le 5e avec 3 ou 4 pores piligères peu enfoncés, le 7e avec 2 à 3 pores semblables, parfois absents ; stries larges et modérément profondes, impunctuées, la 7e plus ou moins défoncée par un élargissement du 8e intervalle dans la partie préapicale ; striole scutellaire longue, microsculpture fine et bien transversale, formant généralement des mailles irrégulières et souvent ouvertes, de 4 à 5 fois plus larges que longues.

Pattes assez longues. Métépisternes presque 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 61 h ; gonapophyse ♀ fig. 62 e.

Distribution dans l'île. — Cette espèce n'est connue que de quelques stations des Domaines de l'Est et du Centre.

MADAGASCAR EST : Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 2 ex.). — Env. de Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 1 ex.). — Forêt de Périnet (*J. D.*, III. 1950, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Est du lac de Mantasoa, Andrangoloaka, 1 600 m (*Sikora*, 6 ex.). — Id., forêt d'Ambohiboatavo, 1 340 m (*P. Griveaud et A. Peyrieras*, III. 1973, 2 ex.). — Vallée de la Mandraka (*G. Olsoufieff*, 2 ex.). — Forêt de la Mandraka (*J. Millot*, XII. 1946, 2 ex.). — La Mandraka (*J. Vadon*, 14 ex. ; *A.R.*, II. 1953, 4 ex.).

Source : MNHN, Paris

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Je ne vois aucune différence, à part la coloration plus rougeâtre, entre les individus séparés par JEANNEL sous le nom de *subundatus* et les types de *sikorai*.

4. Epicolpodes tanala (Alluaud) (fig. 60)

Colpodes tanala Alluaud. 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 57.

Neocolpodes (Ectobothrus) tanala, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 554, 606, fig. 280, 281.

Agonocolpodes (Ectobothrus) Sikorai subsp. *tanala*. JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 343, fig. 30.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala, Andoharano (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10 mm. Ailes bien développées. Brun de poix plus ou moins foncé brillant, le pronotum souvent un peu éclairci sur les côtés, les élytres avec des reflets bronzés ou cuivreux sombres ; dessous brun ferrugineux assez clair, les épiplenres plus foncés ; pattes et antennes brunes.

Espèce voisine de *sikorai*, en différant essentiellement par la disposition des pores dorsaux qui sont plus nombreux et plus profonds. Pronotum non ou à peine plus large que long (0,97 à 1,04 fois). Elytres tout aussi allongés, 1,96 à 2,00 fois plus longs que larges ensemble, l'apex prolongé en une très forte dent spiniforme, très longue, large à la base et très rétrécie et acérée au sommet, beaucoup plus longue que chez l'espèce précédente et un peu plus longue que le 1er article des tarses postérieurs ; intervalles tout aussi plans, les fossettes plus grandes et plus profondes, donnant à la surface un aspect cabossé : 6 à 7 pores sur le 3e intervalle, 5 à 7 insérés dès la base, 4 sur le 7e, moins profonds que les autres ; stries très fines et peu profondes, la 7e comme chez *sikorai* ; microsculpture assez semblable mais à réseau de mailles mieux formé.

Pattes assez longues. Métépisternes presque 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 61 c ; gonapophyse ♀ fig. 62 d.

Fig. 60. — *Epicolpodes tanala* Alluaud (d'après JEANNEL).

Distribution dans l'île. — Espèce propre à l'Andringitra et à la forêt Tanala.

MADAGASCAR EST : Forêt Tanala, Andoharano (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 1 ex.). — Id., Amporombe (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 4 ex.).

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Sud, Andrianony, cirque Manjarivolo, 1 650 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, X-XI. 1970, 1 ex.). — Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m, forêt dense humide de montagne (*id.*, XII. 1970-I. 1971, 27 ex.). — Andringitra - Ambalavao, Anjavidilava, forêt Imaitso, 2 030 m (*P. Griveaud*, I. 1958, 5 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

5. Epicolpodes juratulus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Ankazomivady, Ambositra, 1 640 m (*P. Griveaud*, VII. 1957) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10 mm. Ailes bien développées. Brun de poix foncé brillant, le pronotum un peu plus clair que la tête, surtout sur les côtés, les élytres avec des

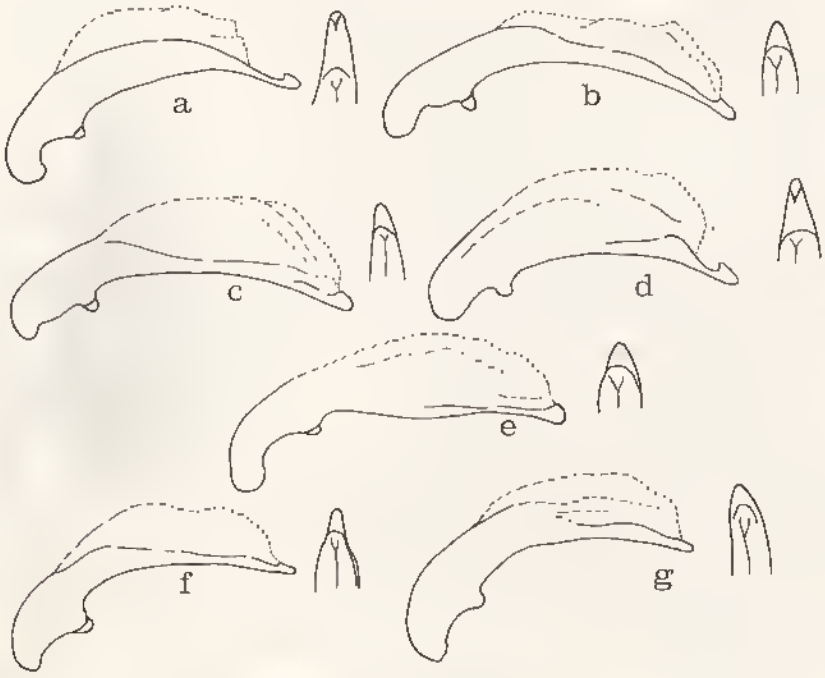


Fig. 61. — Edéages. a, *Epicolpodes benschi* Alluaud ; b, *E. sikorai* Alluaud ; c, *E. tanala* Alluaud ; d, *E. perviridis* n.sp. ; e, *E. juratulus* n.sp. ; f, *Cymenopterus perforatus* Alluaud ; g, *C. vadoni* Jeannel.

reflets métalliques cuivreux peu vifs, plus clairs le long de la suture ; dessous et épipleures brun de poix ; pattes et antennes d'un ferrugineux clair.

Tête assez allongée et peu large, à microsculpture réticulaire assez superficielle, les yeux gros et saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre un peu échancré au milieu ; sillons frontaux larges et peu profonds, n'atteignant pas le pore orbital antérieur. Dent labiale large et arrondie au sommet.

Source : MNHN, Paris

Pronotum à peine (1,02 à 1,04 fois) plus large que long, à largeur maximale située au milieu ou un peu en arrière, très légèrement striolé transversalement sur le disque, à microsculpture transversale assez superficielle ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis en lobes nullement saillants vers l'avant ; côtés faiblement arqués en avant, subrectilignes en arrière ; angles postérieurs légèrement obtus, arrondis au sommet ; base un peu convexe, à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite en avant, élargie mais modérément explanée en arrière ; dépressions basilaires petites mais assez profondes, subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et peu profond. Elytres très allongés, 1,96 à 2,00 fois plus longs que larges ensemble, subparallèles, convexes ; épaule arrondie et assez marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une dent spiniforme plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, large à la base et bien acérée à l'extrémité, l'angle sutural arrondi mais légèrement marqué ; intervalles plans, cabossés, avec 6 à 7 pores moyennement enfoncés sur le 3e, 4 à 5 sur le 5e, 3 à 4 sur le 7e ; stries faibles mais marquées, la 7e comme chez l'espèce précédente ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture transversale assez fine, formant par places des mailles très transversales.

Pattes moyennes. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur. Edéage ♂ fig. 61 e ; gonapophyse ♀ fig. 62 c.

Distribution dans l'île. — Espèce propre aux restes de la forêt d'altitude du pays Betsileo, entre Ambositra et Ambohimahasoa.

MADAGASCAR CENTRE : Ambositra, forêt d'Ankazomivady, route de Fianarantsoa, km 300 (*R.P.* [*aulian*]), IV. 1949, 1 ex.). — Ankazomivady, Ambositra, 1 640 m (*P. Griveaud*, VII. 1957, 5 ex.). — Ambatofitorahana, km 303 de la route de Fianarantsoa, 1 600 m (1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

6. Epicolpodes perviridis n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970-I. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7,5 à 8 mm. Espèce brachyptère, les ailes réduites, assez longues mais très étroites, certainement non fonctionnelles. Noir brillant, le pronotum non éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert bleuâtre ou d'un bleu verdâtre assez sombre ; dessous et épipleures noirs, à peine distinctement irisés ; pattes foncées, les fémurs presque noirs, tibias et tarses plus clairs ; antennes d'un brun ferrugineux, les 2 premiers articles plus foncés.

Tête allongée, à microsculpture réticulaire superficielle, les yeux très moyens et peu saillants, à peine plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux faibles et courts. Dent labiale large mais assez aiguë au sommet. Pronotum peu volumineux, très légèrement plus long que large (0,96 à 0,98 fois plus large que long), à largeur maximale au milieu, à microsculpture transversale très superficielle et peu distincte ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et peu marqués ; côtés régulièrement mais faiblement arqués ; angles postérieurs largement arrondis et très ouverts ; base légèrement convexe, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite en avant, un peu élargie en arrière mais non ou à peine

Source : MNHN, Paris

explanée ; dépressions basilaires petites, subarroudies, modérément profondes ; sillon longitudinal médian fin et peu profond. Elytres très allongés, 2,00 à 2,05 fois plus longs que larges ensemble, nettement ovoïdes, à largeur maximale située au milieu, convexes ; épaule effacée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une forte dent spiniforme plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, large à la base, acérée au sommet, l'angle sutural faiblement marqué ; intervalles plans et cabossés, pourvus de nombreux pores dorsaux enfoncés dans de profondes fossettes : 5 sur le 3e, 5 sur le 5e, 4 sur le 7e ; stries très superficielles, la 7e perturbée comme chez l'espèce précédente ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture semblable à celle du précédent.

Pattes assez longues. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 61d ; gonapophyse ♀ fig. 62f.

Répartition géographique. — Madagascar.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à l'Andringitra.

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970-I. 1971, 15 ex.). — Andringitra-Ambalavao, Anjavidilava, forêt Imaitso,, 2 030 m (*P. Griveaud*, I. 1958, 1 ex.).

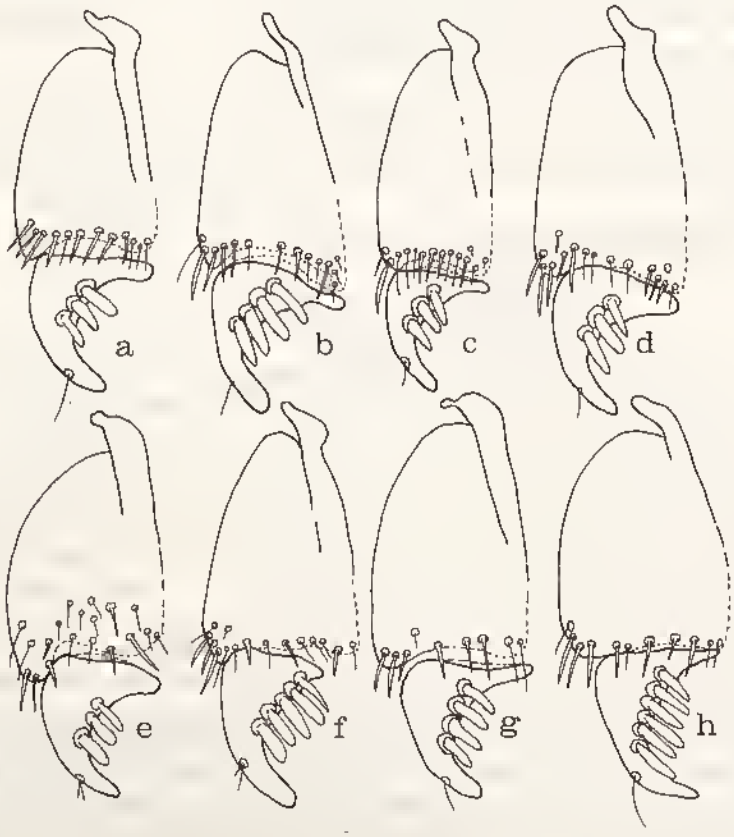


Fig. 62. — Gonapophyses. a, *Epicolpodes benschi* Alluaud ; b, *E. amydrus* n.sp. ; c, *E. sikorai* Alluaud ; d, *E. tanala* Alluaud ; e, *E. juratulus* n.sp. ; f, *E. perviridis* n.sp. ; g, *Cymenopterus perforatus* Alluaud ; h, *C. vadoni* Jeannel.

Source : MNHN, Paris

20. Genre **Cymenopterus** Jeannel

Cymenopterus Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, 544 (sous-genre de *Neocolpodes* Jeannel) (espèce type du genre : *Colpodes perforatus* Alluaud, 1897, par désignation originelle).
Cymenopterus, Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 306, 313 (id.).

Description. — Espèces brachyptères, les ailes réduites à un très court moignon alaire. Elytres sombres, avec reflets métalliques.

Tête allongée, les yeux assez gros et moyennement saillants, les tempes non gonflées, le vertex bien séparé du cou par un sillon transversal, la suture clypéo-frontale très faible ; bord antérieur du labre droit ; mandibules assez courtes, très larges à la base, recourbées et acérées au sommet. Palpes du type habituel, assez allongés. Dent labiale courte, triangulaire et arrondie au sommet ; 2 soies latérales au submentum. Antennes courtes et épaisses, ne dépassant pas la base du pronotum de plus d'un article. Pronotum peu transversal, légèrement plus large que long, à largeur maximale située au milieu, à gouttière marginale très étroite en avant, imponctué. Elytres allongés, à gouttière latérale étroite, l'apex prolongé en une large dent spiniforme, l'angle apical externe arrondi et même effacé, l'angle sutural bien marqué ; les intervalles sont pourvus de pores dorsaux piligères nombreux, bien marqués, assez profondément enfoncés dans des fossettes, cabossant ou non la surface ; seule la 1re strie bien marquée, les autres vestigiales, les externes effacées, la 7e simple et non perturbée en arrière ; striole scutellaire peu distincte ; microsculpture en mailles rigoureusement isodiamétrales.

Pattes très moyennes. Protibias faiblement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Tarses relativement assez larges et épais, non sillonnés ni carénés à la face dorsale, le 4e article des postérieurs légèrement lobé, les lobes symétriques, le 5e non sétulé en dessous, les protarses du ♂ conformés comme chez les autres genres.

Deux soies orbitales. Les 2 soies prothoraciques latérales présentes, les antérieures accompagnées de 3 ou 4 soies supplémentaires. Pore basilaire à l'origine de la 1re strie. Intervalles pourvus de nombreux pores dorsaux sur les 3e, 5e et 7e ; 2 soies apicales ; série ombiliquée de 18 pores.

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Jeannel (1951) a inclu dans son sous-genre *Cymenopterus* 7 espèces qui n'ont comme point commun que les élytres pourvus de fossettes plus ou moins marquées et alignées le long des stries, mais bien différentes entre elles par des caractères essentiels. Deux d'entre elles seulement peuvent rester dans ce genre d'après la désignation qu'il a faite de l'espèce type.

Tableau des espèces

1.(2). Elytres peu convexes, même légèrement aplanis sur le disque, peu ovoïdes, l'épaule bien marquée, à fossettes plus petites et moins profondes, moins nombreuses, la surface à peine cabossée ; dents spiniformes apicales non ou à peine divergentes. Noir, les élytres avec un léger reflet verdâtre ou bleu foncé, parfois violacé. Long. 9 à 11 mm. ..... 1. **C. perforatus** (Alluaud)

Source : MNHN, Paris

2.(1). Elytres bien convexes, ovoïdes, l'épaule peu marquée, à fossettes grosses et profondes, plus nombreuses, cabossant fortement toute la surface ; dents spiniformes apicales plus nettement divergentes. Noir, les élytres sombres, avec un reflet bronzé, verdâtre ou un peu pourpré. Long. 8,5 à 11 mm. ..... 2. **C. vadoni** Jeannel

1. Cymenopterus perforatus (Alluaud)

Colpodes perforatus Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 181.

Colpodes perforatus, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI. Hist. nat. Coléopt., tome I, texte. 1re partie, p. 19.

Neocolpodes (Cymenopterus) perforatus, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 555, 609, fig. 283.

Neocolpodes (Cymenopterus) perforatus, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 314, 315.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 11 mm. Brachyptère. Noir brillant, le pronotum non éclairci sur les côtés, les élytres avec un léger reflet verdâtre ou bien foncé, parfois violacé ; dessous et épipleures noir brillant ; pattes brun foncé ; antennes d'un brun ferrugineux, à 1er article plus foncé.

Tête allongée mais épaissie en arrière, à microsculpture réticulaire, les yeux assez gros et modérément saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont très faiblement bombées ; sillons frontaux modérément marqués, atteignant le pore orbital antérieur. Pronotum peu transverse, 1,09 à 1,12 fois plus large que long, convexe, à microsculpture finement transversale ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis et non saillants ; côtés régulièrement arqués en avant, presque rectilignes en arrière ; angles postérieurs très obtus, largement ouverts ; base droite, faiblement relevée sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite en avant, légèrement élargie en arrière mais non explanée ; dépressions basilaires grandes et assez profondes, un peu linéaires dans le fond ; sillon longitudinal médian fin et peu profond. Elytres allongés, 1,81 à 1,89 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale près du milieu, modérément convexes et même légèrement aplanis sur le disque, peu ovoïdes ; épaule arrondie mais bien marquée ; apex prolongé en dent spiniforme large mais assez courte, pointue à l'extrémité, plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, non ou peu divergente ; intervalles tout à fait plans, pourvus de nombreux pores dorsaux bien enfoncés dans de petites mais assez profondes fossettes ne rendant pas la surface cabossée : 7 à 9 sur le 3e intervalle, 9 à 10 sur le 5e, 9 à 11 sur le 7e, souvent situées l'une à côté de l'autre ; stries à peine indiquées par une rangée de petits points, les externes complètement effacées, seule la 1re entière et bien marquée, la 7e non perturbée postérieurement ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture rigoureusement isodiamétrale, formant un réseau de mailles bien serré ; série ombiliquée de 18 pores.

Pattes moyennes. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur. Edéage ♂ fig. 61f ; gonapophyse ♀ fig. 62g.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la région centrale.

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR CENTRE : Tananarive (*R.P. Camboué*, 1889, 1 ex.). — Est du lac de Mantasoa, Andrangoloaka (*Sikora*, 2 ex.). — Id., forêt Ambohiboatavo, 1 340 m (*A. Peyrieras et P. Griveaud*, III. 1973). — Ambatoloana, distr. de Manjakandriana (*A.R.*, VI. 1957, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

2. **Cymenopterus vadoni** Jeannel (fig. 63)

Neocolpodes (Cymenopterus) Vadoni Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 555, 610, fig. 283.

Neocolpodes (Cymenopterus) Vadoni, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 314, 316, fig. 17.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, La Mandraka (*J. Vadon*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 11 mm. Brachyptère. Noir, le pronotum non éclairci sur les côtés, les élytres sombres avec un reflet brouzé, verdâtre ou un peu pourpré ; dessous et épipleures noir brillant ; pattes noires ou d'un brun très foncé ; antennes brunes à 1er article plus foncé.

Espèce proche de *C. perforatus*, à sillons frontaux mieux marqués, à pronotum peu transverse, 1,08 à 1,10 fois plus large que long ; élytres tout aussi allongés (1,87 à 1,92 fois plus longs que larges ensemble) mais bien convexes et nullement aplanis sur le disque, plus ovoïdes, à l'épaule moins marquée ; les stries sont mieux marquées, du moins les internes, et de nombreux pores piligères enfoncés dans de profondes fossettes rendent toute la surface cabossée : 10 à 11 sur la 1re, 8 sur la 2e, 8 sur la 3e, 6 sur la 4e, 9 à 10 sur la 5e, 6 sur la 6e, 11 à 12 sur la 7e ou sur leur emplacement, débordant fortement sur les intervalles voisins ; dent spiniforme assez courte, plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, plus divergente ; microsculpture isodiamétrale tout aussi serrée. Métépisternes courts, 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 61g ; gonapophyse ♀ fig. 62h.

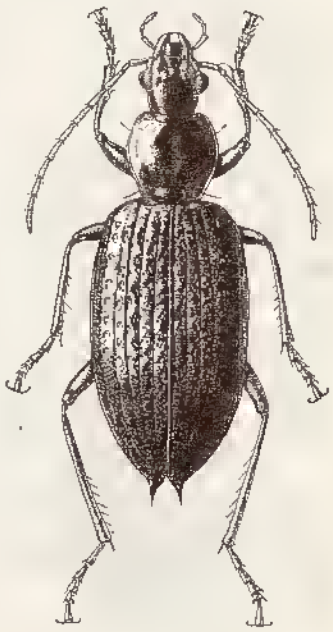


Fig. 63. — *Cymenopterus vadoni* Jeannel (d'après JEANNEL).

Distribution dans l'île. — Cette espèce n'est connue que de la région de La Mandraka, où elle semble assez fréquente.

MADAGASCAR CENTRE : La Mandraka (*J. Vadon*, 33 ex. ; *J. Michel*, XII. 1936, 1 ex.). — Vallée de la Mandraka (*G. Olsoufieff*, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

Observation. — Les 4 exemplaires mentionnés sous ce nom par JEANNEL (1949, Faune de l'Empire franç., 11, p. 1126) et provenant de Didy sont des *Catacolpodes scrobiculatus* n. sp.

21. Genre **Orophicus** Alluaud

Orophicus Alluaud, 1925, *Bull. Soc. ent. France*, p. 160 (espèce type du genre : *Orophicus antelmei* Alluaud, 1925, par monotypie).
Orophicus, ALLUAUD, 1933, *Afro*, 7, p. 11.
Orophicus, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10. pp. 518, 541.
Orophicus, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 289, 350.
Orophicus, BASILEWSKY, 1953, Explor. Parc nat. Upemba. 10, p. 65.

Description. — Ce genre, propre à l'île Maurice, présente un aspect très spécial mais n'offre pas de caractères permettant de l'isoler des autres.

Taille moyenne. Les 2 espèces connues sont complètement aptères et de coloration brune plus ou moins foncée.

Tête allongée, les yeux assez gros mais peu saillants, aussi longs que les tempes qui sont légèrement bombées, le vertex nettement séparé du cou par un sillon transversal, la suture clypéo-frontale à peine distincte, les sillons frontaux assez profonds mais n'atteignant pas le pore orbital antérieur ; mandibules assez longues, larges à la base, bien recourbées et bien acérées au sommet. Palpes longs et grêles, le dernier article fusiforme et légèrement élargi au milieu, bien aigu au sommet, l'avant-dernier article plus long que le dernier tant aux labiaux qu'aux maxillaires. Dent labiale forte et large, arrondie au sommet ; 2 soies latérales au submentum. Antennes fines et très longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 5 articles. Pronotum à peine plus large que long, subcordiforme, modérément convexe, à largeur maximale déportée en avant du milieu, à gouttière marginale étroite sur toute sa longueur, à surface plus ou moins ponctuée. Elytres très ovoïdes, à épaule complètement effacée, à gouttière latérale très étroite, à troncature apicale plus ou moins sinuée, l'apex bien arrondi et non prolongé ; intervalles convexes ; stries profondes, ponctuées ou non ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture fine et transversale, ne formant pas de mailles.

Pattes longues. Protibias faiblement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec un très petit pore médian. Tarses étroits et très allongés, non sillonnés ni carénés à la face dorsale ; 4e article des intermédiaires et des postérieurs à peine lobé ; 5e article sétulé en dessous ou pubescent ; protarses du ♂ peu dilatés, pourvus en dessous de la vestiture habituelle. Métépisternes courts, un peu moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Deux soies orbitales de chaque côté. Soies prothoraciques latérales absentes. Pore basilaire de l'élytre inséré au niveau de la 1re strie. Trois pores dorsaux assez petits sur le 3e intervalle ; 2 soies apicales ; série ombiliquée de 18 ou 20 pores.

Répartition géographique. — Ile Maurice.

TABLEAU DES ESPÈCES

1.(2). Base et parties latérales du pronotum fortement ponctuées, les points gros et assez rapprochés. Elytres plus larges, moins convexes, nettement aplanis sur le disque ; stries non ou à peine ponctuées et

Source : MNHN, Paris

alors seulement près de la base. 5e article des tarses postérieurs non sétulé, à peine distinctement pubescent en dessous. Long. 9 à 10 mm. ..... 1. **O. antelmei** Alluaud

2.(1). Base et parties latérales du pronotum très peu ponctuées, avec quelques points isolés avant le bord postérieur et des rares points sur les côtés. Elytres plus étroits, plus convexes, non aplanis sur le disque ; stries fortement ponctuées. 5e article des tarses postérieurs bien sétulé en dessous. Long. 9 à 9,5 mm. ..... 2. **O. vinsoni** Jeannel

1. **Orophicus antelmei** Alluaud (fig. 64)

Orophicus Antelmei Alluaud, 1925, *Bull. Soc. ent. France*, p. 160, fig. 1.
Orophicus Antelmei, ALLUAUD, 1933, *Afra*, 7, p. 14.
Orophicus Antelmei, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, p. 542.
Orophicus Antelmei, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 351, fig. 35.
Orophicus antelmei, J. VINSON, 1956. *Mauritius Inst. Bull.*, 4, p. 13.
Orophicus antelmei, J. VINSON, 1967, *id.*, 4, p. 312.

Type. — Holotype, Ile Maurice, Curepipe (*G. Antelme*, 1922) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 à 10 mm. Aptère. Dessus d'un brun ferrugineux foncé à brun foncé ; dessous un peu plus clair ; pattes brunes, tibias et tarses plus clairs ; antennes d'un brun testacé.

Tête allongée, à microsculpture réticulaire faible ; bord antérieur du labre droit. Pronotum non transversal, à peine 1,03 à 1,05 fois plus large que long, peu convexe, la partie latérale et la base du pronotum assez fortement ponctuées, les points gros et rapprochés, le disque nettement striolé en travers, la microsculpture finement transversale ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis, très légèrement marqués mais non saillants ; côtés largement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite presque rectilignes et à peine distinctement sinués ; angles postérieurs presque droits, très faiblement obtus, arrondis au sommet ; base droite, de même longueur que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite sur toute sa longueur, ni élargie ni explanée en arrière ; dépressions basilaires assez fortes et allongées ; sillon longitudinal médian fin mais assez profond. Elytres larges et trapus, 1,55 à 1,61 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale située au milieu, ovoïdes, peu convexes et même légèrement aplanis sur le

Fig. 64. — *Orophicus antelmei* Alluaud (d'après JEANNEL).

Source : MNHN, Paris

disque ; angle sutural en léger lobe arrondi ; intervalles convexes, le 5e plus large que les autres ; stries profondes, non ou à peine ponctuées et alors seulement près de la base ; microsculpture en courtes strioles transversales irrégulières ; série ombiliquée de 18 pores.

Pattes longues. Le 5e article des tarses postérieurs à peine distinctement pubescent en dessous.

Edéage ♂ fig. 65a ; gonapophyse ♀ fig. 65c.

Répartition géographique. — ILE MAURICE : Curepipe (*G. Antelme*, 1922, 4 ex.). — Forest Side (*G. Antelme*, 1923).

ANTELME a recueilli ces spécimens en démolissant une vieille toiture en feuilles de Pandanus et dans des détritus accumulés à l'aiselle des feuilles du même arbre.

2. Orophicus vinsoni Jeannel

Orophicus Vinsoni Jeannel, 1951. *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, p. 351.
Orophicus vinsoni, J. VINSON, 1956, *Mauritius Inst. Bull.*, 4, p. 13.
Orophicus vinsoni, J. VINSON, 1967, *id*, 4, p. 312.

Type. — Holotype, Ile Maurice, Mont Cocotte (*J. Vinson*, XI. 1938) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 9,5 mm. Aptère. Brun de poix très brillant, les élytres avec de très légers reflets bronzés ; dessous d'un brun plus clair ; pattes d'un brun ferrugineux, les tarses et tibias plus clairs que les fémurs ; antennes presque testacées.

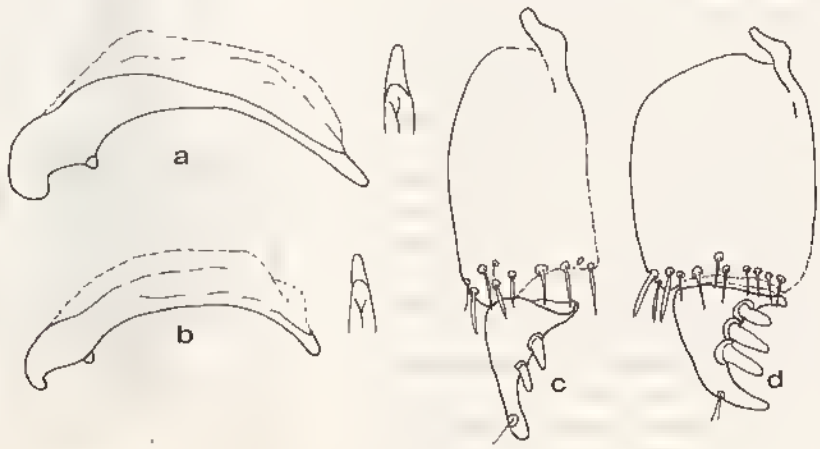


Fig. 65. — Edéages. a, *Orophicus antelmei* Alluaud ; b, *O. vinsoni* Jeannel. — Gonapophyses. c, *O. antelmei* Alluaud ; d, *Idiocolpodes tsaratananensis* n.sp.

Espèce voisine de la précédente et en ayant le même aspect général, mais nettement différente par le bord antérieur du labre sinué au milieu, par le pronotum plus

Source : MNHN, Paris

cordiforme, 1,02 à 1,08 fois plus large que long, à côtés plus fortement rétrécis en arrière et plus nettement sinués, à ponctuation réduite à quelques rares points sur les côtés et 2 ou 3 devant la base, le disque moins nettement striolé en travers, par les élytres plus allongés, 1,65 à 1,70 fois plus longs que larges ensemble, moins ovoïdes, plus convexes et non aplanis sur le disque, à troncature apicale moins sinuée, à intervalles légèrement plus convexes, le 5e pas plus large que les autres, à stries tout aussi profondes mais fortement ponctuées, surtout dans la partie antérieure ; série ombiliquée de 20 pores.

Pattes longues. Le 5e article des tarses postérieurs bien sétulé en dessous.

Edéage fig. 65h ; le seul exemplaire ♀ a été accidentellement privé de l'organe génital.

Répartition géographique. — Ile Maurice : Mont Cocotte (*J. Vinson*, XI. 1938, 2 ex. ; *R. Mamet*, I. 1942, 1 ex.).

J. Vinson a recueilli ces 2 spécimens sous de grosses pierres profondément enfoncées.

22. Genre **Idiocolpodes** nov.

Espèce type du genre : *Idiocolpodes tsaratanensis* n. sp.

Description. — Aptère. Coloration brune, non métallique. Tête assez grosse, les yeux grands et peu saillants, les tempes très courtes, le vertex bien séparé du cou par un sillon transversal, la suture clypéo-frontale peu marquée, les sillons frontaux larges ; mandibules larges, recourbées et acérées au sommet. Palpes grêles, l'avant-dernier article de même longueur que le dernier, tant aux labiaux qu'aux maxillaires. Dent labiale aiguë, arrondie au sommet ; 2 soies latérales au submentum. Antennes fines et assez longues. Pronotum volumineux, légèrement transversal, impondéré, à gouttière marginale large et explanée. Elytres ovoïdes, allongés, l'épaule très effacée, la gouttière latérale large, l'apex largement arrondi ; intervalles presque plans ; stries ponctuées, la 7e continuant jusqu'au sommet sans aucune perturbation ; microsculpture isodiamétrale.

Pattes assez longues. Protibias fortement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Tarses longs et étroits, non sillonnés ni carénés à la face dorsale, le 4e article plus échancré que lobé, le 5e sétulé en dessous.

Deux soies orbitales de chaque côté. Soies prothoraciques latérales absentes. Pore basilaires de l'élytre à l'origine de la 1re strie ; 3e intervalle pourvu des 3 pores dorsaux habituels ; 2 soies apicales ; série ombiliquée de 16 pores.

Répartition géographique. — Ce genre ne comporte actuellement qu'une seule espèce des hautes altitudes du Tsaratanana.

Idiocolpodes tsaratanensis n. sp. (fig. 66)

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, Andohanambatoafo, 2 030 m (*P. Soga*, XII. 1966) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 mm. Aptère. Brun ferrugineux rougeâtre assez foncé, plus clair sur le pronotum et le 1er intervalle des élytres ; dessous et pattes d'un brun ferrugineux clair ; antennes testacées.

Source : MNHN, Paris

Tête assez grosse et assez large, à légère microsculpture réticulaire, les yeux grands mais très modérément saillants, bien plus longs que les tempes qui sont très courtes et obliques. Antennes fines, dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum légèrement transversal, 1,17 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, à microsculpture en mailles transversales fines et très serrées ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes très arrondis et un peu saillants vers l'avant ; côtés régulièrement et assez nettement arrondis sur toute leur longueur, pas plus rétrécis en avant qu'en arrière ; angles postérieurs obtus et très ouverts, bien marqués ; base droite, non relevée latéralement, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur, encore plus fortement en arrière ; dépressions basilaires profondes et linéaires ; sillon longitudinal fin et asses profond. Elytres allongés,

Fig. 66. — *Idiocolpodes tsaratananensis* n.sp.

1,74 fois plus longs que larges ensemble, ovoïdes, à largeur maximale un peu déportée en arrière, peu convexes et même un peu aplanis sur le disque ; épaule effacée ; gouttière latérale assez large ; troncature apicale non sinuée ; angle sutural largement arrondi ; intervalles presque plans, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries assez profondes et nettement ponctuées ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture rigoureusement isodiamétrale, les mailles très serrées et bien marquées.

Source : MNHN, Paris

Pattes assez longues. Métépisternes 1,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 65d.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana (versant Sud), Andohanambatoafo (*P. Soga*, XII. 1966, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

23. Genre **Liocolpodes** nov.

Espèce type du genre : *Liocolpodes spinosus* n. sp.

Description. — Espèces de taille moyenne, à ailes bien développées ou quelque peu réduites.

Tête allongée, les yeux peu saillants, les tempes assez longues, le vertex bien séparé du cou par un sillon transversal, la suture clypéofrontale faible ; bord antérieur du labre droit ; mandibules peu allongées, larges à la base, fortement recourbées et très acérées au sommet. Palpes allongés, le dernier article fusiforme bien qu'un peu élargi au milieu, l'avant-dernier article un peu plus court que le dernier aux maxillaires, de même longueur aux labiaux. Dent labiale large ; 2 soies latérales au submentum. Antennes longues et fines. Pronotum peu volumineux, non cordiforme, à peu près aussi large que long, à largeur maximale située au milieu, imponctué, la gouttière marginale variable. Elytres très allongés, plus ou moins ovoïdes, à gouttière latérale très étroite, l'apex prolongé en dent spiniforme plus ou moins forte ou simplement lobé ; intervalles non convexes, parfois cabossés ; stries faibles, les externes souvent vestigiales, la 7e plus ou moins perturbée en arrière ; microsculpture très transversale.

Pattes assez longues. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Tarses allongés et fins, ni sillonnés ni carénés à la face dorsale, le 4e article des postérieurs plutôt échancré que lobé, le 5e non sétulé en dessous ; protarses du ♂ conformés normalement.

Deux soies orbitales de chaque côté, la postérieure fortement déportée en arrière. Pas de pores prothoraciques latéraux. Soie basilaire de l'élytre insérée à l'origine de la Ire stric ; seul le 3e intervalle pourvu des 3 pores dorsaux habituels ; 2 soies apicales ; série ombiliquée de 16 à 20 pores profondément enfoncés dans des fossettes, surtout en arrière.

Répartition géographique. — Ce genre ne comporte actuellement que 3 espèces malgaches, dont 2 sur les chaînes Anosyennes, l'autre dans la forêt Tanala, au Nord-Est du massif de l'Andringitra.

TABLEAU DES ESPÈCES

1.(4). Pronotum à gouttière marginale très étroite sur toute sa longueur, non élargie en arrière, le repli latéral peu distinct postérieurement. Elytres nullement cabossés, l'apex prolongé en dent spiniforme plus ou moins longue.

Source : MNHN, Paris

2.(3). Apex des élytres prolongé en dent spiniforme forte et très longue, plus longue que large à la base, plus longue que le 1er article des tarses postérieurs. Microsculpture élytrale moins fortement étirée en travers. Tête et pronotum brun de poix foncé ; élytres avec un reflet métallique foncé verdâtre, bleuâtre ou parfois un peu pourpré. Pattes d'un brun très foncé, presque noires. Long. 9 à 11 mm (chaînes Anosyennes). ..... 1. **L. spinosus** n. sp.

3.(2). Apex des élytres prolongé en dent spiniforme bien plus courte, nettement plus courte que large à la base, bien plus courte que le 1er article des tarses postérieurs. Microsculpture élytrale plus fortement étirée en travers. Tête et pronotum d'un brun ferrugineux assez foncé ; élytres d'un brun ferrugineux à peine métallique. Pattes d'un brun très clair. Long. 8 mm (chaînes Anosyennes). ... 2. **L. perspinosus** n. sp.

4.(1). Pronotum à gouttière marginale large et bien explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière. Elytres bien cabossés, l'apex non prolongé en dent mais formant simplement un large lobe. Noir de poix très foncé, les élytres avec un très léger reflet métallique bleu verdâtre sombre. Long. 8,5 mm (forêt Tanala). .... 3. **L. caraboides** (Alluaud)

1. Liocolpodes spinosus n. sp. (fig. 67)

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, massif Nord, haute Ranomandry, 1 900 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 11 mm. Ailé. Brillant, tête et pronotum brun de poix foncé, les élytres avec un reflet métallique foncé verdâtre ou un peu bleuâtre, la suture généralement d'un pourpré foncé, cette couleur pouvant parfois s'étendre sur le disque ; dessous brun rougeâtre foncé ; pattes et antennes presque noires.

Tête allongée mais assez épaisse en arrière, à microsculpture réticulaire très superficielle, les yeux assez grands mais modérément saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont rectilignes, à peine distinctement bombés ; sillons frontaux larges mais peu profonds, n'atteignant pas le pore postérieur. Dent labiale large, assez pointue au sommet. Antennes fines et longues, dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum non ou très légèrement plus long que large (1,00 à 1,04 fois plus long que large, soit 0,97 à 1,00 moins large que long), assez convexe, à microsculpture transversale très fine, formée de très courtes strioles à peine distinctes, le disque finement striolé transversalement ; bord antérieur droit ; angles antérieurs effacés ; côtés faiblement mais irrégulièrement arqués sur toute leur longueur ; angles postérieurs à peine obtus mais arrondis au sommet ; base très légèrement convexe ; gouttière marginale particulièrement étroite sur toute sa longueur, presque nulle en arrière où le repli latéral est peu distinct ; sillon longitudinal médian très fin ; dépressions basilaires subarrondies et bien marquées. Elytres très allongés, 1,99 à 2,07 fois plus longs que larges ensemble, légèrement ovoïdes, convexes, à largeur maximale un peu en arrière du milieu ; épaule bien marquée

Source : MNHN, Paris

et arrondie ; apex prolongé en une forte dent spiniforme, très large à la base, non divergente, acérée à l'extrémité, plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, la troncature légèrement sinuée, l'angle sutural arrondi et

Fig. 67. — *Liocolpodes spinosus* n.sp.

non marqué ; intervalles plans, seul le 3e avec les 3 pores dorsaux habituels, peu profonds ; stries très faibles, presque vestigiales, seule la 1re entière, les autres interrompues, la 7e nettement perturbée en arrière par un élargissement et un bombement des intervalles 7 et 8 et une dépression longitudinale sur la 6e strie ; striole scutellaire peu distincte ; microsculpture faible, transversale, ne formant des mailles bien plus larges que longues seulement par places ; série ombiliquée de 20 pores largement espacés au milieu, très petits dans la région humérale, nettement plus gros en arrière.

Pattes longues. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 68a ; gonapophyse ♀ fig. 68c.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, massif Nord, haute Ranomandry, forêt dense humide de montagne, 1 900 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971, 17 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

2. Liocolpodes perspinosus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, massif Nord, haute Ranomandry, 1 900 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 mm. Ailes réduites à un long moignon assez étroit mais atteignant les 3 cinquièmes de la longueur de l'élytre. Tête et pronotum d'un brun ferrugineux assez foncé, les élytres d'un brun foncé légèrement métallique ; dessous brun ferrugineux assez clair ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux clair.

Espèce voisine de *L. spinosus*, de taille plus petite, de coloration moins métallique, à ailes réduites et non fonctionnelles ; yeux plus petits et tempes plus longues ; pronotum aussi long que large, à repli latéral mieux distinct en arrière ; élytres moins allongés, 1,80 fois plus longs que larges ensemble, à dent spiniforme apicale bien plus courte et très large, nettement plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, la 7e strie moins fortement perturbée en arrière, à microsculpture élytrale plus fortement étirée en travers.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 68d.

Distribution dans l'île. MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, massif Nord, haute Ranomandry, forêt dense humide de montagne, 1 900 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

3. Liocolpodes caraboides (Alluaud)

Colpodes caraboides Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 55.
Neocolpodes (Ectobothrus) caraboides JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 554, 608.
Agonocolpodes (Ectobothrus) caraboides, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A. 6, pp. 341, 344.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala, Amporombe (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 mm. Aile quelque peu raccourcie et problablement non fonctionnelle. Noir de poix foncé, les élytres avec un léger reflet métallique bleu verdâtre sombre ; dessous brun ferrugineux foncé ; pattes et antennes brunes.

Tête très allongée, à fine microsculpture réticulaire, les yeux très peu saillants, aussi longs que les tempes qui sont rectilignes et non bombées ; sillons frontaux larges, assez profonds, atteignant le pore orbital antérieur. Dent labiale large et bien arrondie au sommet. Antennes fines et longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 4 articles. Pronotum aussi long que large, assez convexe, à fine microsculpture transverse serrée ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis ; base faiblement convexe, à peine relevée sur les côtés ; gouttière marginale large et bien explanée, plus fortement en arrière ; dépressions basilaires assez profondes, subarrondies et peu étendues ; sillon longitudinal médian fin mais assez profond. Elytres allongés, 1,72 fois plus longs que larges ensemble, bien ovoïdes, à largeur maximale située près du milieu ;

Source : MNHN, Paris

épaule effacée ; apex non prolongé mais un peu anguleusement lobé au niveau du 3e intervalle bien qu'arrondi au sommet ; troncature apicale longuement oblique et à peine sinuée, l'angle sutural bien arrondi ; intervalles subplans, avec les 3 pores dorsaux habituels sur le 3e, les autres cabossés par des fossettes débordant des stries, assez allongées mais dépourvues de pores ; stries fines, les externes presque effacées, la 7e légèrement perturbée et effacée en arrière ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture en fines strioles transversales rapprochées ne formant pas de mailles ; série ombiliquée de 16 pores.

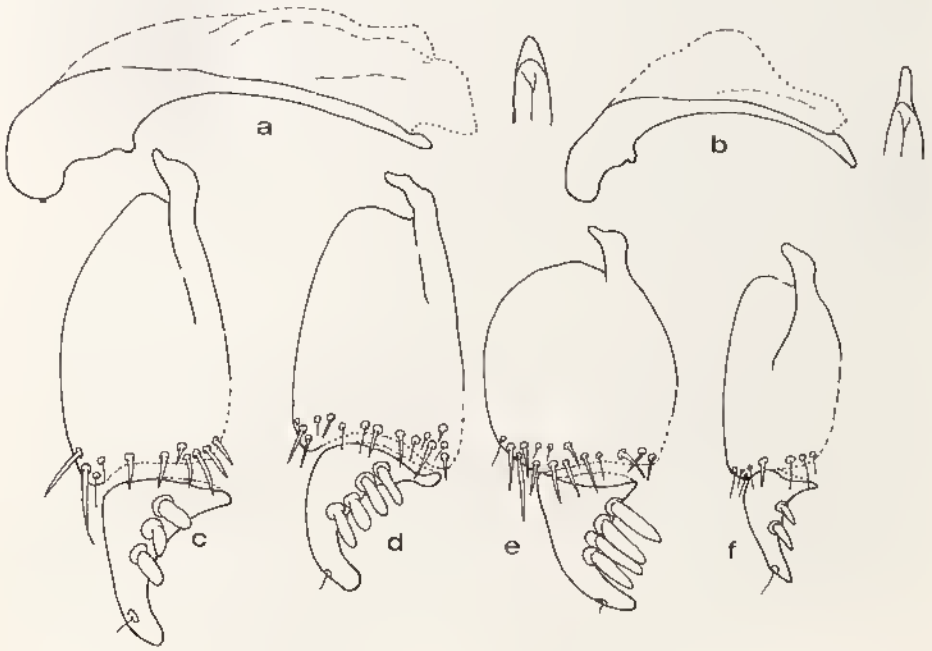


Fig. 68. — Edéages. a, *Liocolpodes spinosus* n.sp. ; b, *Paracolpodes mauritiensis* J. Vinson. — Gonapophyses. c, *Liocolpodes spinosus* n.sp. ; d, *L. perspinosus* n.sp. ; e, *L. caraboides* Alluaud ; f, *Paracolpodes mauritiensis* J. Vinson.

Pattes assez longues. Métépisternes 1,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 68e.

Distribution dans l'île. — Cette espèce n'a plus été reprise depuis 1901.

MADAGASCAR EST : Forêt Tanala, Amporombe (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

24. Genre Paracolpodes nov.

Espèce type du genre : *Colpodes mauritiensis* J. Vinson, 1935.

Description. — Taille moyenne. Ailes complètement absentes. Coloration non métallique.

Tête allongée, les yeux assez petits, plus courts que les tempes, le vertex bien séparé du cou par un sillon transversal, la suture clypéo-frontale fine mais nette, les sillons frontaux profonds ; mandibules longues et peu recourbées en avant. Palpes longs et grêles, le dernier article fusiforme, bien atténué au sommet, l'avant-dernier un peu plus court que le dernier aux maxillaires, nettement plus long aux labiaux. Dent labiale forte ; 2 soies latérales au submentum. Antennes assez courtes. Pronotum très volumineux mais à peu près aussi long que large, bien plus large que la tête avec les yeux ; dépressions basilaires assez particulières. Elytres courts et trapus, convexes, très ovoïdes, fortement rétrécis en avant où l'épaule est effacée et où le repli basilaire remonte vers l'avant, à gouttière latérale étroite ; déclivité apicale fortement marquée ; apex non prolongé, l'angle sutural arrondi ; intervalles bien bombés ; toutes les stries profondes et continuées jusqu'à l'apex, la 7e non perturbée en arrière ; striole scutellaire assez courte mais profonde ; microsculpture bien marquée, régulière, les mailles presque isodiamétrales et formant un réseau bien fermé. Métépisternes très courts.

Pattes assez longues. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Tarses allongés et étroits, non sillonnés ni carénés à la face dorsale ; 4e article des intermédiaires et postérieurs simplement échancré, le 5e non sétulé en dessous ; protarses du ♂ normalement dilatés.

Deux soies orbitales, la postérieure fortement déportée en arrière. Soies prothoraciques latérales absentes. Pore basilaire de l'élytre à l'insertion de la 1re strie ; seul le 3e intervalle avec les 3 pores dorsaux habituels, peu profonds, le premier plus fortement déporté en avant ; 2 soies apicales ; série ombiliquée de 16 pores.

Répartition géographique. — Genre monospécifique propre à l'île Maurice.

Paracolpodes mauritiensis (J. Vinson) (fig. 69)

Colpodes mauritiensis J. Vinson, 1935. *Stylops*, 4, p. 261, fig. 1-3.

Neocolpodes (s. str.) *mauritiensis*, JEANNEL, 1948. Faune de l'Empire franç., 10, pp. 547, 566, fig. 255.

Neocolpodes (*Haplocolpodes*) *mauritiensis*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 307, 309, fig. 12.

Neocolpodes mauritiensis, J. VINSON, 1956, *Mauritius Inst. Bull.*, 4, p. 12.

Neocolpodes mauritiensis, J. VINSON, 1967, *id.*, 4, p. 312.

Type. — Holotype, Ile Maurice, Les Mares (*J. Vinson*, V. 1934) (British Mus. Nat. Hist., Londres).

Description. — Long. 7 à 9,5 mm. Aptère. Noir de poix brillant, parfois brun ferrugineux (exemplaires probablement moins matures) ; dessous brun ferrugineux rougeâtre, les épipleures plus clairs ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux.

Source : MNHN, Paris

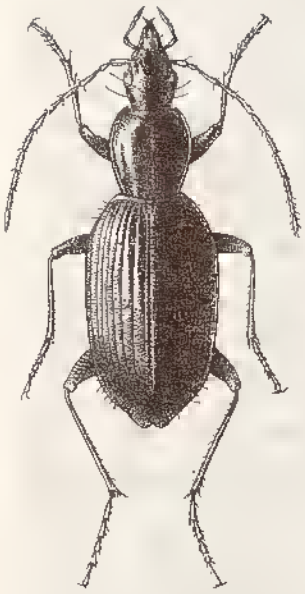


Fig. 69. — *Paracolpodes mauritiensis* J. Vinson (d'après JEANNEL).

Tête très allongée, le cou épais, à microsculpture réticulaire bien marquée, les yeux assez petits et non proéminents, un peu plus courts que les tempes qui sont longues et bombées ; bord antérieur du labre droit. Dent labiale forte, très pointue au sommet. Antennes ne dépassant la base du pronotum que d'un peu plus de 2 articles. Pronotum très volumineux bien que non transversal, à peu près aussi long que large (1,00 à 1,04 fois plus long que large, soit 0,96 à 1,00 moins large que long), à largeur maximale située au milieu, assez convexe, à microsculpture en fines mailles transversales peu marquées ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes arrondis et légèrement saillants ; côtés régulièrement et bien arqués sur toute leur longueur, pas plus rétrécis en avant qu'en arrière ; angles postérieurs peu obtus mais largement arrondis et nettement marqués ; base légèrement convexe, à côtés quelque peu relevés latéralement ; gouttière marginale assez large et explanée, surtout en arrière ; dépressions basilaires bien marquées, marquées, allongées, s'étendant vers l'avant jusque vers le milieu de la longueur et bien séparées de la gouttière marginale ; sillon longitudinal médian assez profond. Elytres courts et assez trapus, à peine 1,60 à 1,65 fois plus longs que larges ensemble, très elliptiques, à largeur maximale située au milieu, bien convexes, à déclivité apicale fortement marquée ; côtés régulièrement arqués ; épaule complètement effacée ; apex non prolongé mais largement arrondi, la troncature apicale à peine sinuée ; intervalles convexes ; stries bien profondes, continuées jusqu'au sommet, la 7e nullement perturbée en arrière ; microsculpture très régulière, les mailles bien marquées et fermées, pas plus de 1,5 fois plus larges que longues.

Pattes assez longues. Métépisternes très courts, un peu moins longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 68b ; gonapophyse ♀ fig. 68f.

Répartition géographique. — ILE MAURICE : Les Marès (*R. Mamet*, V. 1934, 1 ex ; *J. Vinson*, V. 1934, V. 1935, I. 1938, X. 1954, XI. 1956, 8 ex.). — Mont Cocotte (*J. Vinson*, XI. 1939, I. 1942, II. 1943, V. 1955, 9 ex.). — Grand Bassin (*J. Vinson*, XI. 1935, 1 ex.).

Selon J. VINSON (1956) cette espèce est confinée aux zones boisées du plateau occupant le Sud-Ouest de l'île, où elle vit dans le sol attaché aux racines des épiphytes poussant sur les troncs abattus, où à la base des arbres ; occasionnellement a aussi été trouvée sous les pierres.

25. Genre **Notocolpodes** nov.

Espèce type du genre : *Colpodes obtusidens* Alluaud, 1897.

Description. — Ce genre a été établi pour grouper de nombreuses espèces présentant un aspect assez hétérogène mais possédant un ensemble de caractères

Source : MNHN, Paris

nécessitant leur séparation des autres Platyniens : vertex bien séparé du cou par une dépression transversale souvent accompagnée d'un léger rétrécissement au niveau du cou ; languette bisétulée ; dent labiale présente et toujours plus ou moins arrondie au sommet ; 2 soies de chaque côté du submentum ; pronotum avec la soie postérieure toujours présente, l'antérieure toujours absente ; élytres pourvus de 3 pores dorsaux sur le 3e intervalle, dépourvus de pores sur les autres ; protibias avec un sillon longitudinal toujours présent et généralement fortement marqué ; tarses intermédiaires et postérieurs toujours allongés et étroits, ni sillonnés ni carénés à leur face dorsale, le 4e article des postérieurs non ou faiblement lobé, et alors les deux lobes terminaux égaux et symétriques, 5e article sétulé en dessous ; protarses du ♂ conformé normalement.

Espèces ailées ou aptères, de taille moyenne ou assez grande, de coloration assez variable, les élytres souvent brillamment colorés. Tête le plus souvent allongée, à microsculpture réticulaire assez faible, les palpes bien allongés et même assez fins, à dernier article fusiforme et plus ou moins acuminé au sommet ; yeux moyens à assez gros, souvent bien saillants et plus longs que les tempes, suture clypéo-frontale nette. Pronotum de forme variable, imponctué, à microsculpture fine et étirée en strioles transversales. Elytres le plus souvent allongés, souvent prolongés en dent spiniforme ou en épine à l'apex, à microsculpture variable. Fémurs postérieurs généralement avec une seule soie médiane (apparemment absente chez *N. midongyanus*, dédoublée seulement chez *N. euleptus* et *N. sogai*).

Deux soies orbitales de chaque côté. Seule la soie prothoracique postérieure présente, l'antérieure toujours absente. Pore basilaire de l'élytre toujours présent, inséré à l'origine de la 1re strie ; 3 pores dorsaux sur le 3e intervalle ; 2 soies apicales, souvent insérées sur l'épine ; série ombiliquée de 14 à 18 pores.

Répartition géographique. — Ce genre comporte de nombreuses espèces à Madagascar, tant aux hautes qu'aux basses altitudes. Il se rapproche du genre afrotropical *Onotokiba* Alluaud, mais en diffère par plusieurs caractères, notamment par l'absence de ponctuation sur les côtés et la base du pronotum. Il n'est pas exclu qu'on retrouve des *Notocolpodes* en Afrique ou dans la région orientale.

TABLEAU DES ESPÈCES MALGACHES

1.(2). Pronotum à peine transverse, 1,10 à 1,15 fois plus large que long, à gouttière marginale particulièrement étroite et non explanée, sauf légèrement en arrière. Apex des élytres prolongé en forte dent spiniforme. Strie 7 des élytres nullement perturbée et profonde jusqu'à l'apex (groupe *euleptus*).
Noir, les élytres avec un très léger reflet violet sombre, l'épine apicale ferrugineuse ou testacée. Long. 6,5 à 8 mm. .... 1. **N. euleptus** (Alluaud)

2.(1). Pronotum bien transverse, à gouttière marginale large et plus ou moins explanée sur toute sa longueur.

3.(46). Apex de l'élytre arrondi ou un peu tronqué, parfois légèrement prolongé en lobe plus ou moins anguleux mais jamais en dent spiniforme ni en épine (groupe *obtusidens*).

4.(37). Apex de l'élytre non prolongé en lobe anguleux, arrondi ou tronqué, parfois à peine distinctement denté.

Source : MNHN, Paris

5.(8). Pronotum particulièrement large, 1,30 à 1,40 fois plus large que long, à largeur maximale toujours déportée en arrière du milieu.

6.(7). Pronotum trapéziforme, fortement rétréci vers l'avant, très élargi en arrière, la largeur maximale située presque à la base, les angles antérieurs plus effacés. Stries élytrales faibles, sauf la 1re, mais nettement marquées. Microsculpture élytrale en mailles transversales régulières, 2 fois plus larges que longues. Brun de poix très foncé, presque noir, les élytres plus foncés et avec un léger reflet métallique. Long. 8 à 9 mm (Marojejy). ..... 2. **N. marojejyanus** n. sp.

7.(6). Pronotum non trapéziforme, bien moins rétréci vers l'avant, la largeur maximale située en arrière du milieu mais nettement avant la base, les angles antérieurs mieux marqués. Stries élytrales plus fortement indiquées. Microsculpture élytrale plus étirée transversalement, en mailles 4 à 5 fois plus larges que longues. Brun plus clair, sans reflets métalliques. Long. 7 à 9 mm. ..... 3. **N. commistus** n. sp.

8.(5). Pronotum nettement moins large, 1,15 à 1,33 fois plus large que long, à largeur maximale située plus ou moins au milieu ou un peu en avant.

9.(16). Microsculpture élytrale en mailles rigoureusement isodiamétrales.

10.(13). Espèces aptères. Pronotum bien transverse, 1,26 à 1,33 fois plus large que long.

11.(12). Elytres bien convexes, bien ovoïdes et assez courts, 1,50 à 1,55 fois plus longs que larges ensemble, l'épaule presque effacée, la microsculpture très forte rendant la surface mate, les stries plus profondes. Pronotum à côtés bien arqués, les angles postérieurs très ouverts. Antennes plus longues. Brun ferrugineux à brun de poix, le pronotum plus clair. Long. 6,5 à 7,5 mm (Tsaratanana). .... 4. **N. rufobrunneus** (Basilewsky)

12.(11). Elytres peu convexes, un peu plus aplanis sur le disque, nettement plus allongés, 1,70 à 1,78 fois plus longs que larges ensemble, l'épaule mieux marquée, la microsculpture moins forte, les stries moins profondes. Pronotum à côtés plus rectilignes en arrière, les angles postérieurs bien marqués. Antennes plus courtes. Brun de poix foncé, les élytres très légèrement irisés. Long. 7 à 8 mm (Tsaratanana). ..... 5. **N. punctatostriatus** (Basilewsky)

13.(10). Espèces ailées. Pronotum moins tranverse, 1,15 à 1,21 fois plus large que long.

14.(15). Pronotum moins transverse, 1,15 à 1,16 fois plus large que long, nullement cordiforme, à largeur maximale au milieu, les côtés régulièrement arrondis sur toute leur longueur et non sinués en arrière, à gouttière marginale bien moins large et moins explanée. Yeux moins gros et moins saillants. Elytres moins allongés. Antennes plus longues. Noir brillant, avec un léger reflet métallique verdâtre foncé ou violet pourpré. Pattes sombres. Long. 8.5 à 9,5 mm.... ..... 6. **N. metallicus** n. sp.

Source : MNHN, Paris

15.(14). Pronotum plus transverse, 1,16 à 1,21 fois plus large que long, cordiforme, à largeur maximale déportée en avant du milieu, les côtés arrondis en avant mais bien sinués en arrière, à gouttière marginale très large et très explanée, surtout en arrière où les côtés sont très relevés. Yeux très gros et très saillants, bien plus longs que les tempes. Elytres plus allongés. Antennes moins longues. Brun à brun ferrugineux, les élytres très foncés, d'un brun de poix foncé et terne. Pattes claires. Long. 8,5 à 10 mm. ..... 7. **N. onivensis** (Alluaud)

16.(9). Microsculpture élytrale en mailles très transversales ou en strioles étirées en travers.

17.(30). Espèces aptères, à épaule effacée. Métépisternes courts ou très courts, tout au plus 1,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

18.(19). Pronotum très allongé, presque aussi long que large, à largeur maximale au milieu, à gouttière marginale peu profonde, non ou à peine élargie en arrière, les angles postérieurs ouverts et peu marqués. Microsculpture élytrale en mailles transversales très irrégulières. Noir brillant. Long. 6,5 à 8 mm. .... 8. **N. morpho** (Alluaud)

19.(18). Pronotum nettement plus large que long, à largeur maximale déportée en avant du milieu, à gouttière marginale profonde, encore élargie en arrière, les angles postérieurs bien marqués. Microsculpture élytrale en strioles étirées en travers.

20.(23). Corps étroit et allongé, les élytres 1,78 à 1,86 fois plus longs que larges ensemble.

21.(22). Pattes sombres. Elytres plus convexes, à stries plus faibles, l'apex plus nettement lobé. Pronotum à largeur maximale moins nettement déportée en avant du milieu. Elytres brun à brun de poix foncé. Long. 7 à 8 mm (Andringitra). ..... 9. **N. suavis** (Alluaud)

22.(21). Pattes, et surtout les fémurs, d'un ferrugineux clair. Elytres peu convexes, à stries mieux marquées, l'apex non lobé. Pronotum à largeur maximale plus nettement déportée vers l'avant. Elytres d'un noir plus net. Long. 7 à 8 mm (Andohahelo). .... 10. **N. nigrita** (Jeannel)

23.(20). Corps plus court et plus trapu, moins allongé, les élytres 1,32 à 1,73 fois plus longs que larges ensemble.

24.(29). Stries des élytres très faibles, souvent vestigiales et interrompues.

25.(28). Elytres très ovoïdes et courts, 1,32 à 1,50 fois plus longs que larges ensemble. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane.

26.(27). Pronotum à gouttière marginale assez large et plus ou moins explanée dès l'avant, à côtés peu arqués. Sétulation du 5e article des tarses postérieurs forte. Brun ferrugineux assez clair, les élytres souvent enfumés sur le disque. Long. 5,5 à 6,5 mm (Andringitra). ..... 11. **N. ovalipennis** (Jeannel)

27.(26). Pronotum à gouttière marginale étroite en avant où elle n'est pas explanée, à côtés plus régulièrement arqués. Sétulation du 5e article des tarses postérieurs faible, parfois caduque. Brun de poix plus ou

Source : MNHN, Paris

moins foncé, le pronotum plus clair, les élytres avec un très léger reflet métallique. Long. 6 à 6,5 mm (Ankaratra). . . . . 12. **N. ankaratrae** n. sp.

28.(25). Elytres non ovoïdes mais allongés, 1,71 à 1,73 fois plus longs que larges ensemble. Pronotum peu transverse, à gouttière marginale large et explanée. Fémurs postérieurs dépourvus de soie médiane. Brun ferrugineux rougeâtre, plus foncé sur la tête, plus clair sur les côtés du pronotum et des élytres. Long. 7 à 7,5 mm. . . . . 13. **N. midongyanus** n. sp.

29.(24). Stries des élytres profondes et assez larges, bien entières et bien marquées. Pronotum transverse, les angles postérieurs subdroits et à peine émoussés au sommet. Elytres courts et trapus, 1,56 à 1,58 fois plus longs que larges ensemble, bien convexes. Brun rouge foncé, la tête et le disque du pronotum très foncés, les côtés de ce dernier dernier largement éclaircis. Long. 6 à 6,5 mm (Montagne d'Ambre). . . . . 14. **N. lampros** n. sp.

30.(17). Espèces ailées, à épaule bien marquée. Métépisternes longs, 2,5 à 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

31.(34). Strie 7 des élytres continuée régulièrement jusqu'à l'apex en s'affaiblissant progressivement.

32.(33). Apex des élytres bien largement arrondi. Elytres moins convexes. Brun ferrugineux uniforme, éclairci seulement dans la gouttière marginale du pronotum. Long. 6 à 7 mm. . . . 15. **N. subpolitus** (Alluaud)

33.(32). Apex des élytres légèrement tronqué-denté, l'angle sutural anguleux. Elytres plus convexes, d'un vert métallique très sombre, largement bordé de ferrugineux sur les côtés et en arrière. Long. 6 à 7 mm (Andringitra et chaînes Anosyennes). . . . . 16. **N. aeneolus** (Jeannel)

34.(31). Strie 7 des élytres s'approfondissant vers l'apex.

35.(36). Pronotum plus transversal, 1,21 à 1,24 fois plus large que long. Elytres non ovoïdes mais subparallèles, à épaule bien marquée, à troncature apicale peu sinuée, d'un brun de poix à peine teinté de métallique, la suture et l'apex éclaircis. Pattes d'un testacé ferrugineux. Long. 7,5 à 8 mm. . . . . 17. **N. ambatovositrae** n. sp.

36.(35). Pronotum modérément transversal, 1,17 fois plus large que long. Elytres bien ovoïdes et plus convexes, à épaule assez effacée, à troncature apicale fortement sinuée, d'un vert métallique brillant. Pattes sombres. Long. 8 mm. . . . . 18. **N. vicinus** n. sp.

37.(4). Apex de l'élytre prolongé en lobe plus ou moins anguleux au sommet.

38.(45). Microsculpture élytrale fortement étirée en strioles transversales et irrégulières.

39.(44). Espèces ailées, à épaule bien marquée. Métépisternes longs, 2,5 à 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

40.(43). Elytres unis, non cabossés.

BIBL. DU MUSEUM PARIS
Source : MNHN, Paris

41.(42). Apex des élytres en lobes anguleux faibles. Stries élytrales fines et peu profondes. Antennes plus courtes, dépassant la base du pronotum de 3 articles. Brun de poix foncé, les élytres souvent avec un très vague reflet métallique. Long. 8 à 9,5 mm. .... 19. N. **obtusidens** (Alluaud)

42.(41). Apex des élytres fortement prolongé en lobes très anguleux. Stries élytrales superficielles et interrompues, les externes effacées. Antennes plus longues, dépassant la base du pronotum de plus de 4 articles. Brun de poix foncé à noir, les élytres avec un éclat métallique vif, variant du vert bleuâtre au violet foncé. Long. 8,5 à 10 mm. ..... 20. N. **mananarae** n. sp.

43.(40). Elytres nettement cabossés, les intervalles pourvus de dépressions entourant des mamelons légèrement saillants. Brun de poix foncé, les élytres souvent plus clairs et avec un vague reflet métallique bleu vert sombre. Long 9,5 à 10 mm. ..... 21. N. **cribellatus** n. sp.

44.(39). Espèce aptère, à épaule effacée. Métépisternes très courts. Pronotum peu transversal. Elytres non cabossés. Noir brillant. Long. 8 à 9 mm. ..... 22. N. **lapidicola** n. sp.

45.(38). Microsculpture élytrale bien régulière, formée de mailles fermées, 1,5 à 2 fois plus larges que longues. Espèce ailée. Tête et pronotum brun de poix ou brun ferrugineux, élytres d'un violet métallique assez vif. Long. 9 à 9,5 mm. ..... 23. N. **hylonomus** (Alluaud)

46.(3). Apex de l'élytre prolongé en forte dent spiniforme ou en épine.

47.(60). Strie 7 des élytres très faible sur toute sa longueur, parfois mieux marquée en arrière (groupe *sericeus*).

48.(57). Elytres bruns ou noirs, non métalliques, avec parfois seulement un reflet très vague et faiblement distinct.

49.(56). Espèces ailées. Elytres à 7e strie régulièrement affaiblie d'avant en arrière, sans aucune perturbation. Pronotum pas plus rétréci en avant, la base pas plus large que le bord antérieur. Microsculpture élytrale profonde et rigoureusement isodiamétrale, la surface mate et terne.

50.(55). Apex de l'élytre en dent spiniforme longue ou même en épine, bien plus longue que large à la base.

51.(52). Elytres noirs, sans aucun reflet métallique, l'avant-corps noir brillant. Long. 10,5 à 12 mm. ..... 24. N. **sericeus** (Jeannel)

52.(51). Elytres avec un léger reflet métallique sombre ; avant-corps noir brillant.

53.(54). Epine apicale de l'élytre moins longue, plus courte que le 1er article des tarses postérieurs. Elytres moins allongés. Long. 11 à 12 mm (Tsaratanana, Marojejy). ..... 25. N. **rugicollis** (Jeannel)

54.(53). Epine apicale de l'élytre particulièrement longue, aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs. Elytres plus allongés. Long. 11 mm (Andohahelo). ..... 26. N. **lenis** (Jeannel)

Source : MNHN, Paris

55.(50). Apex de l'élytre en dent spiniforme relativement courte, à peine plus longue que large à la base, à peine aussi longue que la moitié du 1er article des tarses postérieurs. Elytres noirâtres, sans reflets métalliques. Long. 10-12 mm (Ankaratra). ..... 27. **N. micracis** (Jeannel)

56.(49). Espèce aptère. Pronotum fortement rétréci en avant, la base bien plus large que le bord antérieur. Stries élytrales externes presque effacées, la 7e nettement perturbée en arrière par une légère dépression transversale. Microsculpture élytrale moins isodiamétrale et moins profonde, la surface brillante. Noir sans reflets métalliques. Long. 8 à 8,5 mm (Marojejy). ..... 28. **N. perturbatus** n. sp.

57.(48). Elytres à coloration métallique assez vive. Strie 7 des élytres plus nettement approfondie en arrière. Microsculpture élytrale assez isodiamétrale mais superficielle, la surface brillante. Espèces ailées.

58.(59). Angle apical externe de l'élytre effacé et bien largement arrondi. Pronotum subcordiforme, les côtés très relevés et sinués en arrière, la largeur maximale située un peu en avant du milieu, la base pas plus large que le bord antérieur. Apex de l'élytre prolongé en forte dent spiniforme. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Noir brillant, les élytres avec un fort reflet métallique cuivreux ou vert pourpré. Long. 12 à 13 mm (Tsaratanana). ..... 29. **N. sogai** (Basilewsky)

59.(58). Angle apical externe de l'élytre bien marqué et subdenté. Pronotum plus transversal et non subcordiforme, les côtés peu relevés et nullement sinués en arrière, la largeur maximale plutôt en arrière qu'en avant du milieu, la base plus large que le bord antérieur. Apex de l'élytre en longue épine. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Noir brillant, les élytres d'un violacé pourpre foncé, la suture souvent d'un vert métallique un peu cuivreux, parfois avec des reflets de même couleur sur le disque. Long. 8,5 à 11 mm (Tsaratanana). ..... 30. **N. jeanneli** (Basilewsky)

60.(47). Strie 7 des élytres très profonde sur toute sa longueur jusqu'à l'apex, non interrompue ni perturbée en arrière où elle est un peu défoulée en dehors par un élargissement et un bombement des intervalles 7 et 8. Elytres de coloration métallique vive (groupe *gallienii*).

61.(64). Angle apical externe de l'élytre effacé.

62.(63). Microsculpture de l'élytre rigoureusement isodiamétrale, formant de petites mailles très profondes, détourant de petits tubercules bien formés, rendant la surface mate. Noir, élytres d'un bleu sombre ou violacé. Long. 10,5 à 11 mm. ..... 31. **N. olsoufieffi** (Alluaud)

63.(62). Microsculpture de l'élytre en mailles superficielles, non transversales, la surface brillante. Pronotum peu transverse et très légèrement cordiforme, 1,06 à 1,10 fois plus large que long. Apex de l'élytre prolongé en longue épine divergente. Elytres d'un vert métallique vif et brillant, le plus souvent avec des reflets cuivreux bien prononcés, parfois pourprés. Pattes brunes, à tibias ferrugineux. Long. 13 à 14 mm (Tsaratanana). ..... 32. **N. lautus** (Basilewsky)

Source : MNHN, Paris

64.(61). Angle apical externe de l'élytre bien marqué et dentiforme. Pronotum légèrement transverse, 1,12 fois plus large que long. Apex des élytres prolongé en forte dent spiniforme non convergente, l'angle sutural peu marqué ; microsculpture en mailles transversales. Brun ferrugineux clair, les élytres d'un pourpré clair métallique vif. Pattes et antennes d'un ferrugineux clair. Long. 14 mm. .... 33. **N. gallienii** (Alluaud)

1. groupe *EULEPTUS*

1. Notocolpodes euleptus (Alluaud)

Colpodes euleptus Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 61.
Neocolpodes (s. str.) *euleptus*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 551, 591, fig. 266.
Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *euleptus*, JEANNEL, 1951. *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 345, 348.

Type. — Holotype, Madagascar Nord, Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, III. 1933) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6,5 à 8 mm. Macroptère ou brachyptère. Noir, le pronotum non éclairci latéralement, les élytres avec un très léger reflet violet sombre, parfois à peine distinct, l'épine apicale très éclaircie à l'extrémité ; dessous brun rougeâtre foncé ; pattes brunes, les tibias et surtout les tarses plus clairs que les fémurs ; antennes d'un brun testacé.

Tête large, les yeux gros et assez saillants, plus longs que les tempes qui sont obliques, un peu bombées chez la ♀ ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds, atteignant le pore orbital antérieur. Dent labiale longue, étroite, très acérée au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 2 articles. Pronotum peu transverse, 1,10 à 1,15 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu de la longueur, assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis, marqués mais non saillants en lobes ; côtés régulièrement arrondis sur toute leur longueur ; base droite, à peine relevée en oblique latéralement, un peu plus large que le bord antérieur ; angles postérieurs obtus et bien arrondis au sommet ; gouttière marginale très étroite en avant, légèrement élargie et un peu explanée en arrière ; dépressions basilaires assez fortes, linéaires dans le fond ; sillon longitudinal médian fin et assez profond. Elytres allongés, 1,80 à 1,90 fois plus longs que larges ensemble, légèrement ovoïdes, bien convexes ; épaule faiblement marquée ; gouttière latérale assez étroite ; apex prolongé en une longue épine cylindrique dès la base, pointue à l'extrémité, aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale peu sinuée, l'angle sutural marqué et non arrondi ; intervalles assez bombés, les 3 pores dorsaux du 3e à peine distincts ; stries profondes, imponctuées, continuées régulièrement jusqu'à l'apex, la 7e simple et non perturbée en arrière ; striole scutellaire longue et profonde ; microsculpture en strioles transversales régulières, assez profondes, ne formant pas de mailles ; série ombiliquée de 18 pores bien espacés au milieu, les postérieurs plus gros et plus profonds.

Pattes moyennes. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Métépisternes 2 à 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 71 a ; gonapophyse ♀ fig. 72 a.

Source : MNHN, Paris

Le développement des ailes chez cette espèce est assez variable ; elles peuvent être parfaitement développées ou réduites à un long moignon alaire assez étroit mais atteignant presque la longueur de l'élytre, et être alors certainement non fonctionnelles ; cette variabilité n'est ni individuelle ni sexuelle, pour autant que j'ai pu en juger par l'examen de tous les exemplaires que j'ai vus et affecte toute une population, la conformation étant semblable chez tous les individus d'une même localité. L'altitude aussi ne joue pas de rôle dans la réduction. Il est possible qu'il s'agisse d'une raciation géographique, mais il faudrait, pour pouvoir l'affirmer, disposer de spécimens provenant de localités plus nombreuses. Il est possible aussi que des facteurs ambiants aient une certaine influence. Je n'ai pu déceler aucune autre différence entre les exemplaires brachyptères ou macroptères, ni dans la morphologie externe, ni dans la conformation des pièces génitales.

Distribution dans l'île. — L'espèce est propre au Nord et au Nord-Est de l'île.

Forme brachyptère. MADAGASCAR NORD : Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, III. 1933, 2 ex.). — Territoire de Diégo-Suarez (2 ex.).

MADAGASCAR SAMBIRANO : Manongarivo, Poste Maromandia, distr. d'Analalava, 1 150 m (*Andria R.*, XII. 1960, 2 ex.).

MADAGASCAR EST : Marojejy, rés. nat. int. XII, Ambinanitelo, distr. Sambava, 500 m (*Raharizonina*, XII. 1958, 4 ex.). — Marojejy, rés. nat. int. XII, Ambatosoratra, distr. Sambava, 1 000 m (*P. Soga*, VIII. 1960, 7 ex.).

Forme macroptère. MADAGASCAR SAMBIRANO : Contreforts du Tsaratanana, Haut Sambirano, vallée de la Besanetribe, 1 200 m (*P. Viette*, XII. 1963, 2 ex.). — Nord de Beangona-Ambevy, vallée d'Antremabe, distr. Ambanja, 400 m (*P. Soga*, II. 1964, 2 ex.).

MADAGASCAR EST : Marojejy, rés. nat. int. XII, 1 500 m (*A. Peyrieras*, II. 1974, 2 ex.). — Marojejy, Beondroka, distr. Sambava, 1 200 m (*P. Soga*, VI. 1960, 1 ex.). — Belalono, 30 km S.-O. de Sambava (*J. Vadon et A. Peyrieras*, 1 ex.). — Antakotako (*J. Vadon*, IX-XI. 1935, 11 ex.). — Région de Maroantsetra (*J. Vadon*, XI. 1934, XI. 1935, 8 ex.). — Id., Sahantaha (*J. Vadon*, I. 1938, 1 ex.). — Id., Mahakiry (*J. Vadon*, X. 1938, 1 ex.). — Id., Ambodivoangy (*J. Vadon*, VII. 1945, XII. 1959, 8 ex.). — Id., Fampanambo (*J. Vadon*, IX. 1959, II. 1960, III. 1961, 3 ex.). — Id., Aukovana (*J. Vadon*, VIII. 1945, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

2. groupe *OBTUSIDENS*

2. **Notocolpodes marojejyanus** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, massif du Marojejy, réserve naturelle intégrale, XII, 1 300 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Brun foncé, les élytres plus sombres que l'avant-corps et avec un léger reflet métallique, parfois très faiblement bleuté ; dessous brun foncé, les épipleures du pronotum et des élytres plus clairs ; fémurs noirs, tibias et tarses brun plus ou moins ferrugineux ; antennes d'un brun ferrugineux, le 1er article plus foncé.

Source : MNHN, Paris

Tête allongée, les yeux grands et modérément saillants, plus longs que les tempes qui sont presque rectilignes ; bord antérieur du labre légèrement sinué ; sillons frontaux larges et assez profonds, presque effacés en arrière. Dent labiale forte et pointue. Antennes fines, dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum large et très transversal, 1,35 à 1,40 fois plus large que long, un peu convexe, trapéziforme, bien plus étroit en avant qu'en arrière, à largeur maximale fortement déportée en arrière et située très près de la base ; bord antérieur droit ; angles postérieurs largement arrondis et subdroits ; gouttière marginale large et explanée dès l'angle antérieur, s'élargissant encore fortement en arrière ; dépressions basilaires profondes et linéaires, très bien marquées ; sillon longitudinal médian fin et court, s'arrêtant au sillon transversal postérieur qui est bien marqué entre les dépressions. Elytres larges et ovoïdes, 1,65 à 1,72 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale à peine en arrière du milieu, assez convexes ; épaule faiblement marquée ; gouttière latérale étroite ; troncature apicale très faiblement sinuée, l'angle sutural non lobé et largement arrondi ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e assez bien marqués ; stries très faibles, marquées par des rangées de petits points bien alignés, seule la 1re entière et bien marquée, la 7e s'effaçant en arrière où elle est très faiblement perturbée ; striole scutellaire longue ; microsculpture en mailles régulières et un peu transversales, 2 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 16 pores assez gros.

Pattes assez longues. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 71 b ; gonapophyse ♀ fig. 72 b.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Marorejy.

Madagascar Est : Massif du Marojejy, réserve naturelle intégrale XII, 1 300 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972, 35 ex.). — Id., Anjanaharibe, distr. Andapa (*P. Soga*, IV. 1960, III. 1961, 11 ex.). — Id., distr. Sambava, 1 140 m (*P. Soga*, IX-X. 1959, 63 ex.). — Id., Ambatosoratra, distr. Sambava, 1 000 m (*P. Soga*, VIII. 1960, 2 ex.). — Id., distr. Sambava, 1 300 m (*P. Soga*, IX-X. 1959, 5 ex.). — Id., distr. Sambava, 1 600 m (*P. Soga*, XI. 1959, 1 ex.). — Id., Beondroka, distr. Sambava, 1 200 m (*P. Soga*, VI. 1960, 1 ex.). — Id., Col central, distr. Sambava, 1 700 m (*P. Soga*, I. 1960, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

3. Notocolpodes commistus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Hiaraka, baie d'Antongil, 500-1 000 m (*A. Peyrieras*, IX. 1970) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 9 mm. Ailé. Brun de poix sans reflets métalliques, les côtés du pronotum et des élytres nettement éclaircis ; dessous d'un brun ferrugineux, plus clair sur les côtés ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux assez clair.

Espèce proche de *marojejyanus* n. sp., de coloration quelque peu différente ; bord antérieur du labre droit ; pronotum moins trapéziforme et moins fortement rétréci vers l'avant, 1,30 à 1,38 fois plus large que long, la largeur maximale moins fortement déportée vers l'arrière et quelque peu éloignée de la base qui est moins large, les angles antérieurs mieux marqués, un peu plus saillants ; élytres de même forme, 1,66 à 1,75 fois plus longs que larges ensemble, à stries un peu mieux marquées sauf les externes, à

Source : MNHN, Paris

microsculpture bien plus irrégulière et formée de strioles transversales en mailles 4 à 5 fois plus larges que longues.

Edéage ♂ fig. 71 o ; gonapophyse ♀ fig. 72 c.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Baie d'Antougil, Hiaraka, 500-1 000 m (*A. Peyrieras*, IX. 1970, 9 ex.). — Presqu'île Masoala, Ambohitsitoudroina (*J. Vadon et A. Peyrieras*, X. 1968, 2 ex.). — Ambodivoangy, près de Maroantsetra (*J. Vadon*, 1959, VII. 1961, 4 ex.). — Beanana, région de Maroantsetra (*J. Vadon*, VI. 1945, 1 ex.). — Kambolaza, distr. Mananara (*J. Vadon*, XI, 5 ex.). — Rés. nat. int. III, Ambatovositra, Andranomadaza (*P. Soga*, III. 1957, 2 ex.). — Antsianaka (*Perrot frères*, 2e sem. 1893, 9 ex.). — Rogez, distr. de Brickaville (*A.R.*, VI. 1957, 1 ex. ; j'ai quelques doutes sur l'exactitude de cette capture).

Répartition géographique. — Madagascar.

4. Notocolpodes rufobrunneus (Basilewsky)

Neocolpodes (*Haplocolpodes*) *rufobrunneus* Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 72, fig. 3.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6,5 à 7,5 mm. Aptère, les ailes réduites à de minuscules moignons. Brun ferrugineux à brun de poix, le pronotum et les côtés des élytres plus clairs ; dessous brun ferrugineux à roux clair ; pattes testacées ; antennes brunâtres, les 3 derniers articles plus clairs.

Tête allongée, assez moyenne, les yeux gros mais peu saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont rectilignes ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et assez longs. Dent labiale forte et pointue. Antennes fines, dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum bien transverse, 1,26 à 1,31 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu ; bord antérieur droit, angles antérieurs en lobes courts et largement arrondis ; côtés régulièrement et fortement arrondis sur toute leur longueur, à peine brièvement rectilignes devant les angles postérieurs qui sont légèrement obtus, bien ouverts et largement arrondis ; base droite, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et bien explanée sur toute sa longueur, encore plus fortement en arrière où les côtés sont nettement relevés ; dépressions basilaires profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et long. Elytres ovoïdes et assez courts, 1,50 à 1,55 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale au milieu, bien convexes ; épaule peu marquée ; gouttière latérale assez large ; troncature apicale oblique et très faiblement sinuée, l'angle sutural arrondi ; intervalles plans, légèrement bombés en arrière, les 3 pores dorsaux du 3e moyennement marqués ; stries fines et moyennement profondes, subégales, très peu distinctement ponctuées, la 7e régulièrement continuée jusqu'au sommet ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture très serrée, formant un réseau de mailles rigoureusement isodiamétrales, rendant la surface mate ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes longues. Métépisternes un peu moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 71 d ; gonapophyse ♀ fig. 72 d.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964, III. 1965, 5 ex.). — Id., versant Sud, Andobanambatoafo, 2 030 m (*P. Soga*, XII. 1966, 1 ex.). — Id., piste de Mangindrano au Maromokotra, au Nord du piton côté 2 362 m, 2 310 m (*P. Griveaud, P. Soga, P. Viette et D. Wintrebert*, XI. 1966, 1 ex.). — Région Sud du Tsaratanana, Est de Mangindrano, réserve spéciale de l'Ambohimirahavavy, Antahivo Bemafo, 1 900 m (*P. Soga*, VIII. 1971, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

5. **Notocolpodes punctatostriatus** (Basilewsky) (fig. 70)

Neocolpodes (Haplocolpodes) punctatostriatus (Basilewsky). 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 71, fig. 2.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, versant Sud, Andobananalila, 1 850 m (*P. Soga*, IV. 1964) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 8 mm. Aptère, les ailes réduites à un moignon peu distinct. Brun à brun de poix foncé, le pronotum souvent plus foncé sur le disque et plus clair sur les côtés, les élytres le plus souvent très légèrement irisés ; dessous brun, plus clair sur l'abdomen ; pattes et antennes brunes.

Tête allongée, les yeux moyens et peu saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont presque rectilignes ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds. Dent labiale forte et pointue. Antennes moyennes, dépassant la base du pronotum de près de 3 articles. Pronotum volumineux et transverse, 1,29 à 1,33 fois plus large que long, peu convexe, à largeur maximale au milieu ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et nettement saillants ; côtés régulièrement arrondis sur toute leur longueur et plus rétrécis vers l'avant ; angles postérieurs presque droits mais largement arrondis au sommet ; base droite, nettement plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée, encore plus en arrière où les côtés sont aplanis et non relevés ; dépressions basilaires profondes et subarrondies, avec un léger trait linéaire au bord interne ; sillon longitudinal médian fin et peu profond. Elytres allongés et légèrement ovoïdes, 1,70 à 1,78 fois plus longs que larges ensemble, modérément convexes et même un peu aplanis sur le disque, non élargis en arrière ; épaule peu marquée ; gouttière latérale assez

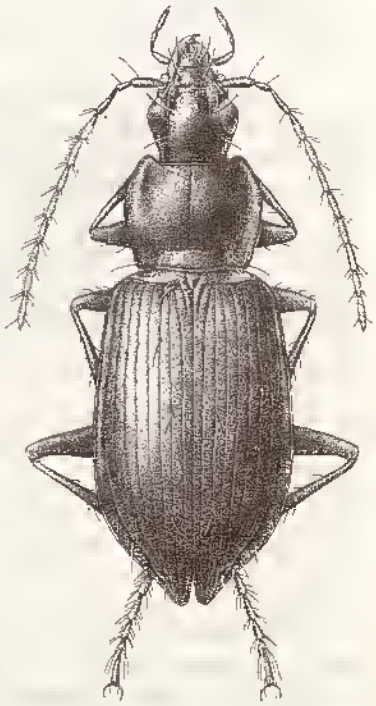


Fig. 70. — *Notocolpodes punctatostriatus* Basilewsky (dessin de Mme BERGER).

Source : MNHN, Paris

large ; troncature apicale à peine sinuée, l'angle sutural légèrement lobé mais bien arrondi ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e assez bien marqués ; stries moyennes, les internes un peu plus profondes que les externes qui sont nettement ponctuées, la 7e simple et non perturbée, continuée jusqu'au sommet ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture forte, en mailles isodiamétrales ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes longues. Métépisternes un peu moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 71 e ; gonapophyse ♀ fig. 72 e.

Distribution dans l'île. — Région du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Région du Tsaratanana, N.-O. de Mangindrano, Analabana, 1 649 m (*P. Soga*, IV. 1964, 11 ex.). — Massif du Tsaratanana, versant Sud, Andobananalila, 1 850 m (*P. Soga*, III. 1967, 7 ex.). — Id., matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964, 3 ex.). — Id., versant Sud, Andohanambatoafo, 2 030 m (*P. Soga*, XII. 1966, 1 ex.). — Région du Tsaratanana, Est de Mangindrano, réserve spéciale de l'Ambohimirahavavy, Antahivo Bemafo, 1 900 m (*P. Soga*, VIII. 1971, 6 ex.). — Id., Est de Mangindrano, zone de protect. de la rés. nat. int. 4, Andohanimaevarano, 1 950 m (*P. Soga*, IX. 1971, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

6. Notocolpodes metallicus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, Ambodinonoka, 1 650 m (*P. Soga*, X. 1966) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 9,5 mm. Ailé. Noir très brillant, le pronotum non rebordé de clair latéralement, les élytres avec un reflet métallique verdâtre foncé ou violet pourpre mais restant ternes ; dessous brun foncé, presque noir, pattes brunes, les tarses plus clairs ; antennes brunes, le 1er article plus foncé.

Tête allongée et assez petite, les yeux très moyens mais assez saillants, plus longs que les tempes qui sont bien rétrécies ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et assez profonds, atteignant le pore orbital antérieur. Dent labiale large et arrondie au sommet. Antennes fines et longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum à peine transverse, plutôt rectangulaire, 1,15 à 1,16 fois plus large que long, peu convexe, à largeur maximale au milieu ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et un peu saillants ; côtés très régulièrement mais faiblement arqués, pas plus rétrécis en avant ; angles postérieurs bien marqués mais arrondis au sommet ; base très légèrement convexe, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez large et nettement explanée sur toute sa longueur mais non élargie en arrière ; dépressions basilaires profondes et subarrondies, limitées à l'intérieur par un petit trait linéaire ; sillon longitudinal médian fin et peu profond. Elytres très allongés, 1,76 à 1,80 fois plus longs que larges ensemble, légèrement subovoïdes et un peu élargis en arrière, peu convexes ; épaule arrondie et faiblement marquée ; gouttière latérale étroite ; troncature apicale légèrement sinuée, l'angle sutural un peu lobé mais bien arrondi ;

Source : MNHN, Paris

intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e moyennement marqués ; stries larges et profondes, la 7e simple et nullement perturbée en arrière ; striole scutellaire longue ; microsculpture en mailles serrées et rigoureusement isodiamétrale, rendant la surface mate ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes assez longues. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 71 g ; gonapophyse ♀ fig. 72 f.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, Ambodinonoka, 1 650 m (*P. Soga*, X. 1966, 1 ♂). — Massif du Manongarivo, poste Maromandia, distr. Analalava, 1 150 m (*Andria R.*, XII. 1960, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

7. Notocolpodes onivensis (Alluaud)

Colpodes onivensis Alluaud, 1935, *Afra*, 10, p. 11.
Neocolpodes (Amaurocolpodes) onivensis, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 552, 595.
Neocolpodes (Haplocolpodes) onivensis, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 307, 308.
Neocolpodes (Haplocolpodes) onivensis subsp. *humeralis* Jeannel, 1951, *id.*, p. 308 (syn. nova).

Types. — *onivensis* Alluaud. Holotype, Madagascar Centre, Tsinjoarivo (*G. Olsoufieff*, II. 1932) (Muséum, Paris).
humeralis Jeannel. Holotype, Madagascar Centre, Manjakatompo (*P. Cachan*, XI. 1948) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 10 mm. Ailé. Brun ferrugineux rougeâtre, élytres d'un brun de poix foncé presque noir, très étroitement bordé de ferrugineux ; pattes et antennes d'un ferrugineux testacé.

Tête allongée, les yeux gros et très saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont très courtes et bien obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds, atteignant le pore orbital antérieur. Dent labiale large et bien arrondie au sommet. Antennes fines et longues, dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum assez transversal, 1,16 à 1,21 fois plus large que long, à largeur maximale déportée un peu en avant du milieu, modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis mais non saillants ; côtés régulièrement arrondis en avant, ensuite rectilignes et légèrement sinués ; angles postérieurs largement arrondis au sommet mais faiblement obtus et bien marqués ; base droite, brièvement relevée en oblique sur les côtés, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et explanée, encore plus fortement en arrière ; dépressions basilaires très profondes, légèrement longitudinales ; sillon longitudinal médian fin et peu profond. Elytres très allongés, 1,84 à 1,87 fois plus longs que larges ensemble, à peine élargis en arrière, modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez étroite ; troncature apicale bien sinuée, l'angle sutural un peu lobé mais bien arrondi ; intervalles presque plans, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries larges et assez profondes, les externes pas plus faibles que les internes, la 7e non perturbée et continuant régulièrement jusqu'au sommet, une légère dépression longitu-

Source : MNHN, Paris

dinale dans le dernier quart de la 6e ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture très régulière, en mailles rigoureusement isodiamétrales ; série ombiliquée de 18 pores.

Pattes assez longues. Métépisternes près de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Fig. 71. — Edéages. a, *Notocolpodes euleptus* Alluaud ; b, *N. marojejyanus* n.sp. ; ; c, *N. ovalipennis* Jeannel ; d. *N. rufobrunneus* Basilewsky ; e, *N. punctatostriatus* Basilewsky ; f, *N. ankaratrae* n.sp. ; g, *N. metallicus* n.sp. ; h, *N. onivensis* Jeannel ; i, *N. morpho* Jeannel ; j, *N. suavis* Alluaud ; k, *N. lamprus* n.sp. ; l, *N. nigrita* Jeannel ; m, *N. subpolitus* Alluaud ; n, *N. aeneolus* Jeannel ; o, *N. commistus* n.sp. ; p, *N. midongyanus* n.sp. ; q, *N. rugicollis* Jeannel.

Source : MNHN, Paris

Edéage ♂ fig. 71 h ; gonapophyse ♀ fig. 72 h.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Tananarive (*Waterlot*, 1914, 1 ex.). — Tsinjoarivo, près des chûtes de l'Ouive (*G. Olsoufieff*, II. 1932, 1 ex. ; *A. Seyrig*, II. 1932, 3 ex.). — Manjakatompo, au pied du versant oriental de l'Ankaratra (*P. Cachan*, XI. 1948, 1 ex.). — Distr. d'Ambatolampy, E. de Belanitra, Andranotabaka, 1 400 m (*P. Griveaud*, III-IV. 1957, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Je ne vois aucune différence entre les types d'*onivensis* et de *humeralis*.

8. Notocolpodes morpho (Jeannel)

Neocolpodes (s. str.) *morpho* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 547, 566.
Neocolpodes (*Haplocolpodes*) *morpho*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 309.

Type. — Holotype, Madagascar (ex. coll. Le Moult, ex coll. Alluaud) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6,5 à 8 mm. Aptère. Noir brillant (des exemplaires probablement peu matures sont d'un brun ferrugineux), les élytres sans aucune irisation ; dessous d'un brun ferrugineux plus ou moins clair ; pattes et antennes brunes.

Tête allongée et assez étroite, les yeux petits et peu saillants, un peu plus courts que les tempes qui sont non ou à peine bombées ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges mais peu profonds. Dent labiale forte, arrondie au sommet. Antennes longues et fines, dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum à peu près aussi long que large (0,98 à 1,02 fois plus large que long), à largeur maximale au milieu, peu convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes à peine saillants ; côtés faiblement mais régulièrement arqués ; angles postérieurs obtus et arrondis, très ouverts ; base faiblement convexe, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très modérément large, un peu élargie en arrière ; dépressions basilaires peu profondes ; sillon longitudinal médian fin et peu profond. Elytres très allongés, 1,81 à 1,86 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale au milieu, modérément convexes ; épaule effacée ; gouttière latérale très étroite ; troncature apicale à peine sinuée, l'angle sutural un peu lobé mais bien arrondi ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e nettement marqués ; stries faibles, peu profondes, à peine distinctement ponctuées, la 7e simple, non perturbée en arrière ; striole scutellaire très courte ; microsculpture très irrégulière et assez faible, formant des mailles entremêlées et assez transversales ; série ombiliquée de 15 pores.

Pattes assez longues. Métépisternes pas plus longs que larges.

Edéage ♂ fig. 71 i ; gonapophyse ♀ fig. 72 g.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Ampolomita, à l'Est de Belanitra, distr. d'Ambatolampy (*P. Griveaud*, V. 1956, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — JEANNEL décrivit cette espèce sur 4 individus acquis par ALLUAUD chez LE MOULT et étiquetés simplement « Madagascar » sans autre précision.

Source : MNHN, Paris

Par suite de sa ressemblance avec *mauritiensis* il admit la possibilité que ces spécimens provenaient en réalité de l'île Maurice. Cette ressemblance est toute superficielle et la découverte d'autres exemplaires par P. GRIVEAUD montre bien qu'il s'agit d'une espèce malgache.

9. Notocolpodes suavis (Alluaud)

Colpodes suavis Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 67, p. 55.
Neocolpodes (s. str.) *suavis*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 547, 565, fig. 254.
Agonocolpodes (s. str.) *suavis*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 331, 333.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala, Amporombe (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 8 mm. Brun rouge à brun de poix foncé ; dessous brun rougeâtre plus ou moins foncé ; pattes d'un brun généralement assez sombre ; antennes ferrugineuses, le 1er article plus foncé.

Tête allongée et assez petite, les yeux moyens et peu saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont rectilignes ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges mais peu profonds. Dent labiale forte et pointue. Antennes dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum très modérément transverse, 1,06 à 1,10 fois plus large que long, à largeur maximale déportée en avant du milieu, peu convexe ; bord antérieur presque droit ; angles antérieurs en très petits lobes arrondis et très légèrement saillants ; côtés régulièrement mais assez faiblement arqués, presque rectilignes devant les angles postérieurs qui sont obtus et bien marqués, arrondis au sommet ; base droite, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et profonde, encore élargie en arrière où elle est quelque peu explanée ; dépressions basilaires grandes et assez profondes, subarrondies ; sillon longitudinal médian bien marqué. Elytres allongés et assez ovoïdes, 1,79 à 1,83 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale un peu en arrière du milieu, assez convexes ; épaule effacée ; gouttière latérale assez large ; troncature apicale non sinuée, l'angle sutural non lobé et bien arrondi ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e moyennement marqués ; stries faibles, souvent interrompues, la 7e simple et non perturbée en arrière ; striole scutellaire courte ; microsculpture en strioles transversales assez serrées mais ne formant pas de mailles ; série ombiliquée de 14 pores.

Pattes longues. Métépisternes courts, 1,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 71 j ; gonapophyse ♀ fig. 72 i.

Distribution dans l'île. — Espèce plus particulièrement propre au massif de l'Andringitra.

MADAGASCAR EST : Forêt Tanala, Amporombe (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 6 ex.). — Id., Vinanytelo (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970 - I. 1971, 59 ex.). — Id., forêt Imaitso, Anjavidilava, 2 030 m (*P. Griveaud*, I. 1958, 11 ex.). — Marositry, Est riv. Antsifotra, 2 000 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970, 4 ex.). — Andringitra Centre, plateau Andohariana, 2 000-2 100 m (*Id.*, XI-XII. 1970, 9 ex.). — Andringitra

Source : MNHN, Paris

Sud, Andrianony, cirque Manjarivolo, 1 650 m, forêt dense humide de montagne (*Id.*, X-XI. 1970, 24 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

10. Notocolpodes nigrita (Jeannel)

Agonocolpodes (s. str.) *nigrita* Jeannel, 1955. *Mém. Inst. Sci. Mad.*, E, p. 55, fig. 7.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Andohahelo, 1 800 m (*R. Paulian*, I. 1954) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 8 mm. Aptère. Noir de poix assez brillant, le pronotum souvent plus clair ou éclairci sur les côtés, les élytres parfois plus clairs le long de la suture ; dessous brun, l'abdomen ferrugineux ; pattes d'un brun foncé ; antennes testacées.

Proche de *suavis* Alluaud ; pronotum un peu moins transversal (1,12 à 1,19 fois plus large que long) à largeur maximale plus nettement déportée en avant du milieu, la gouttière marginale plus fortement élargie en arrière où les côtés sont plus nettement relevés et moins arqués ; élytres moins convexes, à stries encore plus faibles et interrompues, l'apex moins nettement lobé.

Edéage ♂ fig. 71 l ; gonapophyse ♀ fig. 72 j.

Distribution dans l'île. — Espèce des chaînes Anosyennes.

MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, S.-O. du Trafonaomby, plateau Andohahelo, 1 770-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, V. 1972, 10 ex.). — Andohahelo, 1 800 m (*R. Paulian*, I. 1954, 4 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

11. Notocolpodes ovalipennis (Jeannel)

Neocolpodes (s. str.) *ovalipennis* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 546, 560.
Agonocolpodes (s. str.) *ovalipennis*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 331, 333.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, massif de l'Andringitra (ex. coll. Le Moult) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 5,5 à 6,5 mm. Aptère. Brun ferrugineux assez clair, la tête plus foncée, les élytres parfois un peu enfumés sur le disque ; dessous brun clair ; pattes et antennes d'un brun très clair, presque testacé.

Tête petite, allongée, le cou épais, les yeux gros et assez saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre subsinué ; sillons frontaux peu larges mais assez profonds. Dent labiale large et peu longue, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum modérément transverse, 1,15 à 1,21 fois plus large que long, à largeur maximale près du milieu, rectangulaire et peu convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et à peine marqués ; côtés très légèrement arqués en avant, ensuite presque rectilignes ; angles

Source : MNHN, Paris

postérieurs obtus, très arrondis au sommet, assez effacés ; base droite, brièvement relevée sur les côtés, à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez large et un peu explanée en avant, encore élargie en arrière ; dépressions basilaires subarrondies et peu profondes ; sillon longitudinal médian fin mais profond. Elytres

Fig. 72. — Gonapophyses. a, *Notocolpodes euleptus* Alluaud ; b, *N. marojejyanus* n.sp. ; c, *N. commistus* n.sp. ; d, *N. rufobrunneus* Basilewsky ; e, *N. punctatostriatus* Basilewsky ; f, *N. metallicus* n.sp. ; g, *N. morpho* Jeannel ; h, *N. onivensis* Jeannel ; i, *N. suavis* Alluaud ; j, *N. nigrita* Jeannel ; k, *N. midongyanus* n.sp. ; l, *N. ovalipennis* Jeannel ; m, *N. ankaratrae* n.sp. ; n, *N. subpolitus* Alluaud ; o, *N. lamprus* n.sp.

Source : MNHN, Paris

larges et très ovoïdes, peu allongés et trapus, à peine 1,32 à 1,40 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale en arrière du milieu, assez convexes ; épaule arrondie et peu marquée ; gouttière latérale assez étroite ; troncature apicale à peine sinuée, l'angle sutural largement arrondi ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e très faiblement marqués ; stries superficielles, sauf la 1re, souvent réduites à des rangées de petits points, les externes presque complètement effacées, la 7e simple et non perturbée en arrière ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture en fines strioles en travers ; série ombiliquée de 14 pores.

Pattes très moyennes. Métépisternes 1,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 71 e ; gonapophyse ♀ fig. 72 l.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif de l'Andringitra.

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Est, Est riv. Antsifotra, 2 000 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970, 35 ex.). — Andringitra Centre, plateau Andohariana, 2 000-2 100 m (*id.*, XI-XII. 1970, 441 ex.). — Id., zone sommitale, falaises de l'Ivangomena, 2 100-2 500 m (*id.*, XI-XII. 1970, 14 ex.). — Andringitra, plateau Soaindrana, 2 090 m (*R. Paulian*, I. 1958, 41 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

12. **Notocolpodes ankaratrae** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, massif de l'Ankaratra, Ambohimirandrana, forêt de Betay, 2 200 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, I. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 6,5 mm. Aptère. Brun de poix plus ou moins foncé, le pronotum plus clair, surtout sur les bords, les élytres avec un reflet métallique plus ou moins marqué, un peu cuivreux ; dessous testacé-ferrugineux ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux clair ou testacé.

Voisin d'**ovalipennis** dont il n'est peut-être qu'une sous-espèce. En diffère par le pronotum (1,12 à 1,18 fois plus large que long) plus régulièrement arqué sur les côtés, les angles antérieurs mieux marqués et légèrement saillants vers l'avant, à gouttière marginale plus étroite sur toute sa longueur et peu élargie en arrière, par les élytres plus allongés et moins trapus, 1,45 à 1,50 fois plus longs que larges ensemble, à stries encore plus faibles, souvent presque vestigiales sauf la 1re, à microsculpture plus serrée, les strioles transversales formant parfois des mailles plus ou moins fermées. Métépisternes pas plus longs que larges au bord antérieur. Série ombiliquée de 15 pores. Sétulation du 5e article des tarses plus faible.

Edéage ♂ fig. 71 f ; gonapophyse ♀ fig. 72 m.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à l'Ankaratra.

MADAGASCAR CENTRE : Massif de l'Ankaratra, Ambohimirandrana, forêt de Betay, 2 200 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, I. 1972, 21 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

13. Notocolpodes midongyanus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Mont Papango, Sud-Ouest de Befotaka, 1 200 m (*Andria R.*, III. 1959) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 7,5 mm. Aptère. Brun ferrugineux rougeâtre, un peu plus clair sur les côtés du pronotum et plus foncé sur la tête, les élytres avec un léger reflet métallique peu distinct, éclairci sur les côtés et le long de la suture ; dessous d'un ferrugineux testacé clair ; pattes et antennes très claires, presque testacées.

Tête allongée, les yeux moyens et peu saillants, à peu près de la même longueur que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux assez profonds et atteignant le pore orbital antérieur. Dent labiale forte et assez pointue. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum peu transverse, 1,10 à 1,15 fois plus large que long, à largeur maximale non ou faiblement déportée en avant du milieu ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et très légèrement saillants vers l'avant ; côtés régulièrement arrondis bien que nettement marqués ; base droite, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et assez explanée dès l'avant, encore élargie en arrière où les côtés sont bien relevés ; dépressions basilaires profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et profond. Elytres allongés et assez ovoïdes, 1,71 à 1,75 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale au milieu, convexes ; épaule effacée ; gouttière latérale large ; troncature apicale non sinuée, l'angle sutural non lobé et largement arrondi ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries très peu profondes, légèrement ponctuées, les externes à peine plus faibles, la 7e simple et non perturbée en arrière ; striole scutellaire courte ; microsculpture en strioles transversales assez serrées et ne formant pas de mailles ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes longues. Contrairement aux autres espèces du genre, les fémurs postérieurs n'ont apparemment pas de soie médiane. Métépisternes courts, 1,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 71 p ; gonapophyse ♀ fig. 72 k.

Distribution dans l'île. — Madagascar Est : Mont Papango, Sud-Ouest de Befotaka, distr. Midongy du Sud, 1 200 m (*Andria R. [obinson]*, III. 1959, 6 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

14. Notocolpodes lampros n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Nord, Montagne d'Ambre, les Roussettes, 1 100 m (*Andria Robinson*, XI. 1958) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 6,6 mm. Aptère. Brun rouge foncé, la tête et tout le disque du pronotum très foncé, les côtés de ce dernier largement éclaircis ; dessous brun ferrugineux assez clair ; pattes d'un brun ferrugineux ; antennes testacées.

Tête allongée, les yeux grands et assez saillants, nettement plus longs que les tempes qui sont obliques et assez courtes ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds. Dent labiale large, assez courte, bien arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum assez transverse, 1,21 à 1,26 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, convexe ; bord antérieur droit ; angles

Source : MNHN, Paris

antérieurs arrondis et presque effacés ; côtés très fortement et régulièrement arrondis et presque effacés ; côtés très fortement et régulièrement arrondis sur presque toute leur longueur, rectilignes un peu avant les angles postérieurs qui sont subdroits et fortement marqués bien qu'arrondis à l'extrême sommet ; base droite, un peu plus large que le bord

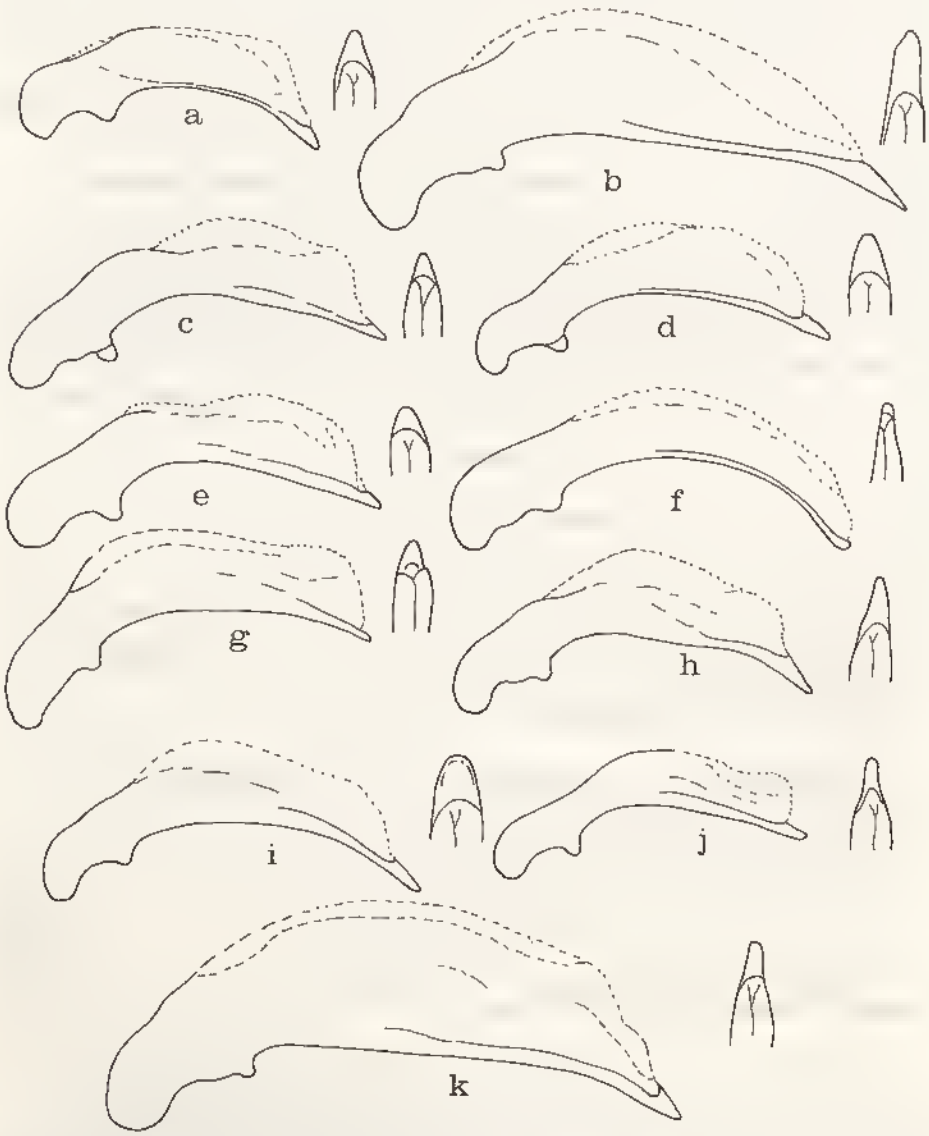


Fig. 73. — Edèages. a, *Notocolpodes vicinus* n.sp. ; b, *N. sericeus* Jeannel ; c., *N. obtusidens* Alluaud ; d, *N. mananarae* n.sp. ; e, *N. cribellatus* n.sp. ; f, *N. hylonomus* Jeannel ; g, *N. jeanneli* Basilewsky ; h, *N. perturbatus* n.sp. ; i, *N. sogai* Basilewsky ; j, *N. lapidicola* n.sp. ; k, *N. micracis* Jeannel.

Source : MNHN, Paris

antérieur ; gouttière marginale large et explanée dès l'avant, encore élargie en arrière où les côtés sont assez relevés ; dépressions basilaires profondes et linéaires dans le fond ; sillon longitudinal médian profond. Elytres bien ovoïdes et assez courts, 1,56 à 1,58 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale près du milieu, bien convexes ; épaule effacée ; gouttière latérale large ; troncature apicale non sinuée, l'angle sutural bien arrondi ; intervalles à peine bombés, les 3 pores dorsaux du 3e peu distincts ; stries profondes et assez larges, entières, les externes à peine moins fortes que les internes, la 7e simple et non perturbée en arrière où elle continue régulièrement jusqu'au sommet ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture en mailles régulières, transversales, 3 à 4 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 14 pores.

Pattes moyennes. Métépisternes courts, 1,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 71 k ; gonapophyse ♀ fig. 72 o.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la Montagne d'Ambre.

MADAGASCAR NORD : Montagne d'Ambre, les Roussettes, 1 100 m (*Andria Robinson*, XI et XII. 1958, 2 ex. ; *P. Soga*, II. 1959, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

15. **Notocolpodes subpolitus** (Alluaud)

Colpodes subpolitus Alluaud, 1932, *Afra*, 4, p. 16.
Neocolpodes (s. str.) *subpolitus*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 547, 565.
Agonocolpodes (s. str.) *subpolitus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 331, 332.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 7 mm. Ailé. Brun ferrugineux, le pronotum plus clair, surtout latéralement, les élytres d'un vert métallique sombre, éclaircis sur les côtés et souvent le long de la suture ; dessous brun ferrugineux clair ; pattes et antennes d'un brun très clair, presque testacé. Le type est immature.

Tête allongée, les yeux gros et assez saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre très légèrement sinué ; sillons frontaux larges, profonds en avant, plus faibles en arrière. Dent labiale large à la base, pas très longue, pointue au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum peu volumineux, peu transverse, 1,10 à 1,15 fois plus large que long, peu convexe, à largeur maximale au milieu, de forme plutôt rectangulaire ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis et légèrement saillants ; côtés faiblement arqués en avant, subrectilignes en arrière ; angles postérieurs un peu obtus et arrondis au sommet mais bien marqués ; base très légèrement convexe, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale modérément large en avant, élargie et un peu explanée en arrière ; dépressions basilaires moyennement profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin mais assez profond. Elytres allongés et peu ovoïdes, 1,74 à 1,79 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale légèrement déportée en arrière, modérément convexes ; épaule arrondie et faiblement marquée ; gouttière latérale peu élargie ; troncature apicale non sinuée, l'angle sutural nullement lobé et largement arrondi ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e légèrement marqués ;

Source : MNHN, Paris

stries entières et bien marquées mais peu profondes, la 7e simple et non perturbée en arrière ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture irrégulière, en strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 15 pores.

Pattes très moyennes. Métépisternes longs, près de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 71 m ; gonapophyse ♀ fig. 72 n.

Distribution dans l'île. — Espèce répandue dans la partie centre-est.

MADAGASCAR EST : Rés. nat. int. III, Ambatovositra (*P. Soga*, XII. 1956, 1 ex.). — Route de Lakato, km 15, Ankasoka, 1 130 m (*P. Griveaud*, X. 1957, 3 ex.). — Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 5 ex. ; *A. Peyrieras*, XI. 1972, 16 ex.). — Environs de Périnet, forêt d'Analamazoatra, 910 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Andrangoloaka (*Sikora*, 1 ex.). — Ambatolaona, près de Tananarive (*A. R.*, VI. 1957, 7 ex.). — Forêt de Tsinjoarivo, distr. Ambatolampy (*J. M.*, VI. 1949, 1 ex.). — Forêt, col d'Ivohibe (*A. R.*, IX. 1950, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Les exemplaires de l'Andohahelo cités sous ce nom par JEANNEL en 1955 sont des *aeneolus*.

16. Notocolpodes aeneolus (Jeannel)

Neocolpodes (s. str.) *aeneolus* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 547, 561.
Neocolpodes (s. str.) *subpolitus* subsp. *flavolimbatus* Jeannel, 1948, id., p. 565 (syn. nova).
Agonocolpodes (s. str.) *subpolitus* subsp. *aeneolus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 332.
Agonocolpodes (s. str.) *subpolitus* subsp. *flavolimbatus*, JEANNEL, 1951, *id.*, p. 332.
Agonocolpodes (s. str.) *subpolitus*, JEANNEL, 1955, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, E, 7, p. 55.

Types. — *aeneolus* Jeannel. Holotype, Madagascar Centre, massif de l'Andringitra (ex. coll. Le Moult) (Muséum, Paris).

flavolimbatus Jeannel. Holotype, Madagascar Est, Vinanytelo, forêt Tanala (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 7 mm. Ailé. Dessus brun ferrugineux plus ou moins clair, le pronotum encore plus éclairci latéralement, les élytres d'un vert métallique très sombre, bordés latéralement et à l'apex de ferrugineux, la largeur de cette bordure pouvant s'élargir sur le disque et en envahir une grande partie (*flavolimbatus* Jeannel) ; dessous brun ferrugineux clair à testacé ; pattes et antennes d'un ferrugineux testacé.

Tête assez petite, allongée, les yeux gros et saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre nettement sinué ; sillons frontaux larges et modérément profonds. Dent labiale étroite et pas très longue, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum transverse, 1,19 à 1,24 fois plus large que long, à largeur maximale un peu en avant du milieu, peu convexe, le disque généralement finement striolé en travers ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et peu marqués ; côtés régulièrement arqués en avant, plus ou moins rectilignes en arrière ; angles postérieurs obtus et ouverts mais assez largement arrondis ; base à peine convexe, un peu relevée sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ;

Source : MNHN, Paris

gouttière marginale large et explanée dès l'avant, encore plus en arrière ; dépressions basilaires larges et subarrondies ; sillon longitudinal fin mais assez profond. Elytres allongés, faiblement ovoïdes, 1,72 à 1,78 fois plus longs que larges ensemble, à largeur

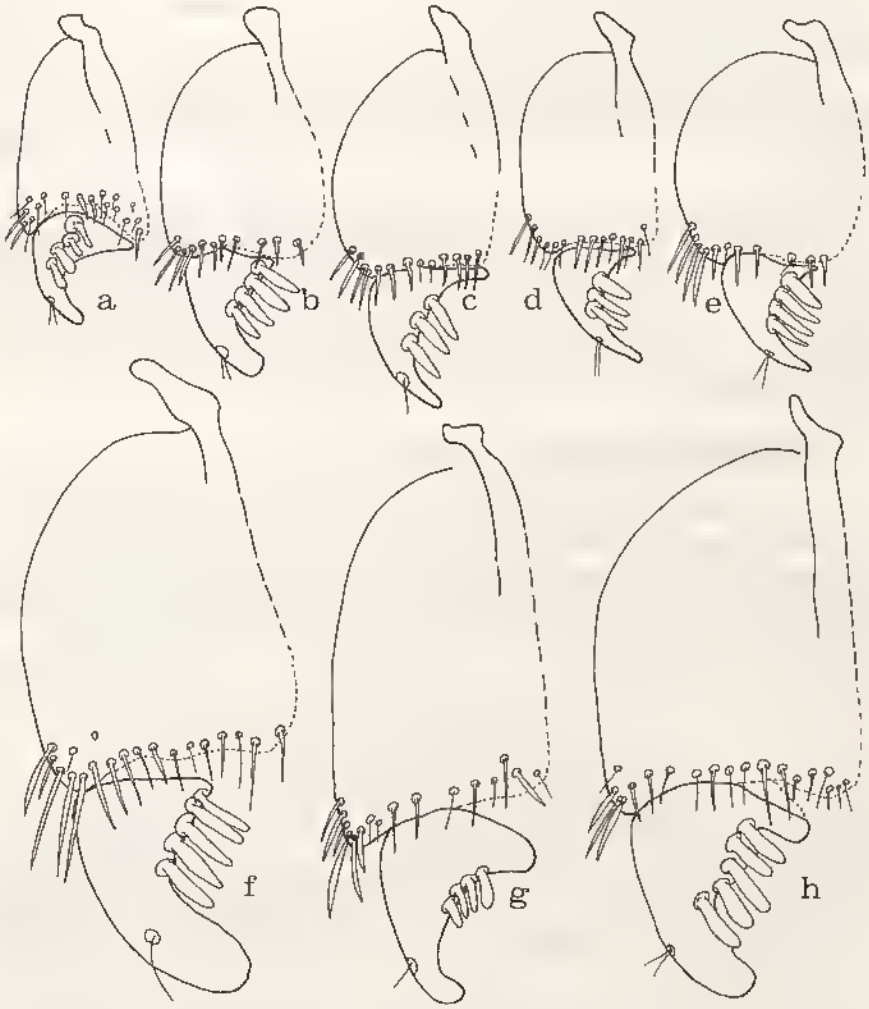


Fig. 74. — Gonapophyses. a, *Notocolpodes aeneolus* Jeannel ; b, *N. ambatovositrae* n.sp. ; c, *N. obtusidens* Alluaud ; d, *N. mananarae* n.sp. ; e, *N. cribellatus* n.sp. ; f, *N. olsoufieffi* Alluaud ; g, *N. rugicollis* Jeannel ; h, *N. lenis* Jeannel.

maximale à peine déportée en arrière, peu convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; troncature apicale non sinuée, l'angle sutural non lobé mais très légèrement anguleux au niveau du 3e intervalle ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués mais peu profonds ; stries assez larges et assez profondes, la

Source : MNHN, Paris

7e simple et non perturbée en arrière ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture en strioles transversales très serrées ; série ombiliquée de 15 pores.

Pattes moyennes. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 71 n ; gonapophyse ♀ fig. 74 a.

Distribution dans l'île. — Cette espèce se rencontre aussi bien sur l'Andringitra que sur les chaînes Anosyennes.

MADAGASCAR EST : Forêt Tanala, Vinanytelo (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 2 ex.). — Chaînes Anosyennes, S.-O. du Trafonaomby, plateau Andohahelo, 1 770-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, V. 1972, 95 ex.). — Andohahelo, 1 800 m (*R. Paulian*, I. 1954, 11 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra (ex. coll. Le Moult, 1 ex.). — Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970-1971, 25 ex.). — Id., Marositry, Est riv. Antsifotra, 2 000 m, forêt dense sclérophylle de montagne (*Id.*, XII. 1970, 1 ex.). — Id., 2 200 m, haut fourré arbustif de montagne (*Id.*, XII. 1970, 6 ex.). — Id., Ambalamarovandana, 1 500-1 600 m, forêt dense humide de montagne (*Id.*, I. 1971, 3 ex.). — Massif de l'Itremo, 1 615 m (*A. Peyrieras*, I. 1975, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observations. — Je n'ai pu trouver aucune différence entre les exemplaires de l'Andringitra et ceux de l'Andohahelo ; les spécimens cités par JEANNEL en 1955 de ce dernier massif sous le nom de *subpolitus* sont des *aeneolus*. D'autre part, *flavolimbatus* Jeannel, décrit comme sous-espèce de *subpolitus*, n'est qu'une variante de coloration d'*aeneolus* chez laquelle la teinte claire envahit fortement le disque de l'élytre.

17. Notocolpodes ambatovositrae n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, rés. nat. int. III, Ambatovositra, Andranomalaza (*P. Soga*, II. 1957) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7,5 à 8 mm. Ailé. Brun, le pronotum éclairci sur les côtés, les élytres brun de poix très foncé et à peine teintés de métallique, la suture et l'apex plus clairs ; dessous brun un peu ferrugineux, l'abdomen plus clair ; pattes et antennes d'un brun testacé ferrugineux.

Tête allongée, les yeux gros et assez saillants, nettement plus longs que les tempes qui sont obliques et assez courtes ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et assez profonds. Dent labiale large, très fortement arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum bien transversal, 1,21 à 1,24 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et un peu saillants ; côtés régulièrement et bien nettement arrondis sur toute leur longueur, pas plus rétrécis en avant qu'en arrière ; angles postérieurs obtus, arrondis au sommet mais bien marqués ; base très faiblement convexe, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée dès l'avant, encore plus en arrière ; dépressions basilaires grandes et assez profondes, subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et assez profond. Elytres allongés, non

Source : MNHN, Paris

ovoïdes mais subparallèles, 1,74 à 1,79 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale au milieu, modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale modérément large ; troncature apicale légèrement sinuée, l'angle sutural non lobé et largement arrondi ; intervalles très légèrement convexes, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries assez larges et assez profondes, légèrement ponctuées, la 7e régulière et non perturbée en arrière ; striole scutellaire longue ; microsculpture en mailles transversales régulières, près de 4 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes très moyennes. Métépisternes longs, 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 74 b.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Rés. nat. int. III, Ambatovositra, Andranomalaza (*P. Soga*, XII. 1956 et II. 1957, 2 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

18. Notocolpodes vicinus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, route de Lakato, km 15, Ankasoka, distr. Moramanga, 1 130 m (*P. Griveaud*, X. 1957) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 mm. Ailé. Noir brillant, le pronotum non éclairci latéralement, les élytres d'un vert métallique brillant ; dessous noir de poix ; pattes sombres, les tarses ferrugineux ; antennes d'un ferrugineux clair, le 1er article sombre.

Tête très allongée, les yeux gros et saillants, plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre subdroit ; sillons frontaux larges et assez profonds. Dent labiale courte, large, bien arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 3 articles. Pronotum modérément transverse, 1,17 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, faiblement convexe, un peu plus rétréci en avant qu'en arrière ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes arrondis et légèrement saillants ; côtés bien arrondis en avant, beaucoup moins et presque rectilignes en arrière ; angles postérieurs obtus et largement arrondis au sommet mais bien marqués ; base subdroite, nettement plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur mais surtout en arrière ; dépressions basilaires profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et assez profond. Elytres très allongés, 1,82 fois plus longs que larges ensemble, bien ovoïdes, à largeur maximale légèrement déportée en arrière, assez convexes ; épaule effacée ; gouttière latérale assez large ; troncature apicale assez fortement sinuée, l'angle sutural légèrement lobé, tronqué intérieurement mais non anguleux ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e légèrement marqués ; stries larges et assez profondes, non ponctuées, la 7e profonde jusqu'à l'apex et légèrement défoulée en arrière vers l'extérieur par un bombement et un léger élargissement du 7e intervalle et une dépression longitudinale sur la 6e ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture fortement étirée en travers en strioles entremêlées de mailles très transversales ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes assez longues. Métépisternes longs, 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 73 a ; femelle inconnue.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Route de Lakato, km 15, Ankasoka, distr. Moramanga, 1 130 m (*P. Griveaud*, X. 1957, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

19. **Notocolpodes obtusidens** (Alluaud) (fig. 75)

Colpodes obtusidens Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 178.

Colpodes obtusidens, Alluaud, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1re partie, p. 19.

Neocolpodes (s. str.) *obtusidens*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 548, 572, fig. 260, 261.

Agonocolpodes (*Piezotelus*) *obtusidens*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 335, 337, fig. 25.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 9,5 mm. Ailé. Brun de poix foncé, le pronotum bien éclairci latéralement, les élytres bruns, souvent à vague reflet violacé ou verdâtre peu prononcé ; dessous brun de poix assez foncé ; pattes d'un brun foncé ; antennes brun ferrugineux, le 1er article plus clair.

Tête allongée, les yeux gros et saillants, plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds, atténués en arrière. Dent labiale forte et arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum volumineux, transversal, 1,20 à 1,27 fois plus large que long, à largeur maximale près du milieu, peu convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis en lobes non ou à peine saillants ; côtés plus fortement rétrécis vers l'avant où ils sont bien arrondis, ensuite rectilignes jusqu'aux angles postérieurs qui sont subdroits, à peine obtus, arrondis au sommet ; base droite, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée, encore plus en arrière ; dépressions basilaires profondes et subarrondies, limitées intérieurement par un bref trait linéaire ; sillon longitudinal long, fin et modérément profond. Elytres allongés, 1,74 à 1,80 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale faiblement déportée en arrière, modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale large ; troncature apicale non sinuée, l'angle sutural nettement en lobe très anguleux et subdenté, tronqué vers l'intérieur ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries fines et peu profondes à l'exception de la 1re qui est bien marquée, les extérieures réduites à des rangées de petits points, la 7e légèrement perturbée en arrière où

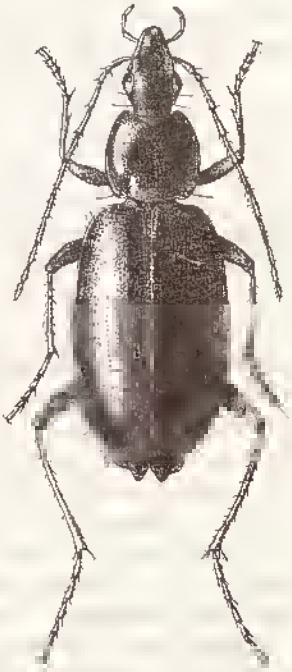


Fig. 75. — *Notocolpodes obtusidens* Alluaud (d'après JEANNEL).

Source : MNHN, Paris

elle est brièvement interrompue par une faible dépression transversale ; striole scutellaire longue ; microsculpture formée de mailles régulières et transverses, 2 à 3 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes assez longues. Métépisternes près de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 73 c ; gonapophyse ♀ fig. 74 e.

Distribution dans l'île. — Espèce fréquente dans le centre et le centre-est.

MADAGASCAR EST : Antsianaka (*Perrot frères*, 2e sem. 1892, 8 ex.). — Bemanavy, distr. Ambatondrazaka (*P. Soga*, VII. 1957, 1 ex.). — Rogez (*A. R.*, VI. 1957, 1 ex.). — Fanovana (*Vadon*, 3 ex. ; *A. Seyrig*, 1933, 3 ex.). — Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 23 ex. ; *J. Vadon*, XII. 51, 6 ex. ; *A. Peyrieras*, XI. 1972, 56 ex. — Environs de Périnet, forêt d'Analamazoatra, 810 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972, 2 ex.). — Sandrangato, sur la route d'Anosibe à Moramanga (4 ex.). — Forêt Nord d'Anosibe (*R. P.*, I. 1951, 3 ex.). — Ankasoka, route de Lakato, km 15 (*A. Peyrieras*, XI. 1972, 3 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Antananarivo (*Sikora*, 1 ex.). — Ambatolaona (*A. R.*, VI. 1957, 1 ex.). — Est du lac Mantasoa, forêt Ambobiboatavo, 1 340 m (*P. Griveaud et A. Peyrieras*, III. 1973, 1 ex.). — Id., Andrangoloaka (*Sikora*, 5 ex.). — La Mandraka (*J. Vadon*, 18 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

20. Notocolpodes mananarae n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Mont Antampona, distr. Mananara (*J. Vadon et A. Peyrieras*, VIII) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 10 mm. Aile. Brun de poix foncé à noir, le pronotum largement éclairci sur les côtés, les élytres variant du vert bleuâtre au violacé foncé assez vif ; dessous brun ferrugineux ; pattes et antennes brun à ferrugineux clair.

Espèce voisine d'*obtusidens* Alluaud, en différant par la coloration des élytres, par les antennes plus longues, dépassant de plus de 4 articles la base du pronotum, la dent labiale large à la base, très pointue au sommet, par le pronotum plus transverse, 1,27 à 1,37 fois plus large que long, à angles postérieurs plus largement ouverts, par les élytres (1,75 à 1,80 fois plus longs que larges ensemble) à stries bien plus faiblement marquées sauf la 1re, superficielles, souvent interrompues ou même réduites à des rangées de petits points, les externes plus ou moins effacées, l'apex plus fortement prolongé en lobe très anguleux, formant presque un début d'épine ; microsculpture en mailles encore plus transversales.

Edéage ♂ fig. 73 d ; gonapophyse ♀ fig. 74 d.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement du district de Mananara Nord.

MADAGASCAR EST : Mont Antampona (*J. Vadon et A. Peyrieras*, VIII, 17 ex.). — Antanambe (*id.*, VIII, 5 ex.). — Forêt du Kambolaza (*J. Vadon*, XI, 5 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

21. Notocolpodes cribellatus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Andranomandevy (Didy), distr. Ambatondrazaka (*R. E.*, IX. 1956) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 à 10 mm. Ailé. Brun de poix foncé, le pronotum assez largement éclairci sur les côtés, les élytres souvent plus clairs et avec un vague reflet métallique bleu vert sombre ; dessous brun foncé ; pattes et antennes brunes.

Tête allongée, les yeux gros et bien saillants, bien plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds et assez larges. Dent labiale large, pas très longue, bien arrondie au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de plus de 4 articles. Pronotum transverse, 1,26 à 1,33 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, assez convexe, plus rétréci vers l'avant qu'en arrière ; bord antérieur droit ; angles antérieurs très largement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite rectilignes ; angles postérieurs obtus et largement arrondis mais nettement marqués ; base droite et plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et bien explanée, encore plus en arrière où les côtés sont quelque peu relevés ; dépressions basilaires profondes et avec un petit trait linéaire dans le fond ; sillon longitudinal médian fin et peu profond. Elytres allongés et subovoïdes, 1,73 à 1,78 fois plus longs que larges ensemble, assez trapus, modérément convexes, à largeur maximale un peu en arrière du milieu ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale large ; troncature apicale légèremet sinuée, l'angle sutural nettement prolongé en lobes anguleux et même un peu pointés au sommet ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués, nettement cabossés par des dépressions isolant de petits mamelons ; stries très fines sauf la 1re, interrompues aux endroits des mamelons, les externes encore plus faibles, la 7e un peu perturbée en arrière ; striole scutellaire longue ; microsculpture transversale irrégulière, en strioles étirées, entremêlées parfois de mailles 5 à 6 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes assez longues. Métépisternes près de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 73 e ; gonapophyse ♀ fig. 74 e.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Andranomandevy (Didy), distr. Ambatondrazaka, 1 039 m (*R. E.*, IX. 1956, 8 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

22. Notocolpodes lapidicola n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Andranomandevy (Didy), distr. Ambatondrazaka, 1 039 m (*E. R.*, X. 1956) (Muséum, Paris).

Description. — Long. — 8 à 9 mm. Aptère. Noir brillant, plus ou moins brun chez quelques exemplaires peu matures, le pronotum non éclairci sur les côtés ; dessous brun clair à brun foncé ; pattes très sombres, presque noires ; antennes ferrugineuses.

Tête allongée, les yeux grands mais peu saillants, nettement plus longs que les tempes qui sont assez courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux

Source : MNHN, Paris

profonds. Dent labiale large et arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 3 articles. Pronotum peu transverse, 1,06 à 1,13 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et non ou à peine saillants ; côtés régulièrement arrondis sur toute leur longueur et non relevés en arrière ; angles postérieurs obtus et très ouverts,

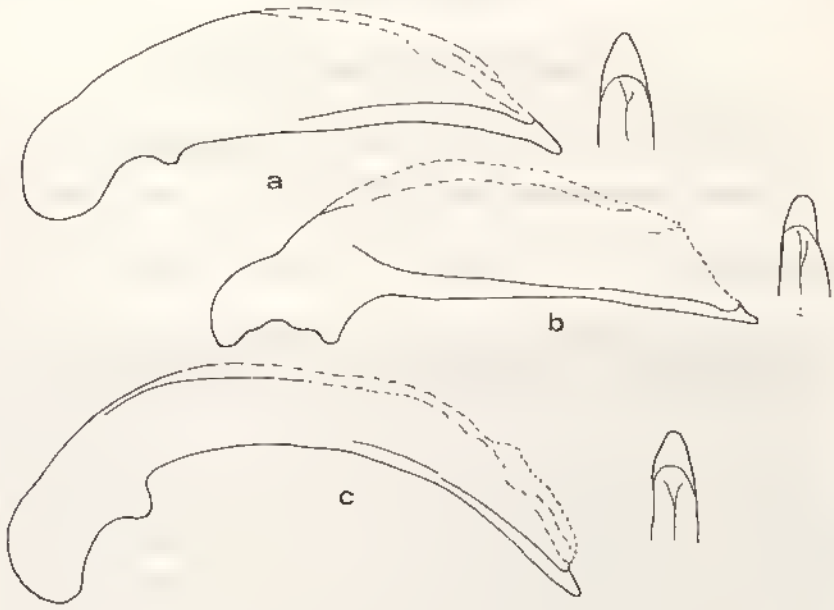


Fig. 76. — Edéages. a, *Notocolpodes lenis* Jeannel ; b, *N. olsoufieffi* Alluaud ; c, *N. lautus* Basilewsky.

largement arrondis ; base un peu convexe au milieu, relevée en oblique latéralement ; gouttière marginale explanée dès l'avant où elle n'est que moyennement large, s'élargissant et s'explanant assez fortement vers l'arrière ; dépressions basilaires petites et assez profondes, limitées intérieurement par un petit trait linéaire ; sillon longitudinal médian fin et peu profond. Elytres assez allongés, 1,65 à 1,75 fois plus longs que larges ensemble, bien ovoïdes, à largeur maximale au milieu, peu convexes ; épaule effacée ; gouttière latérale large ; troncature apicale légèrement sinuée, l'angle sutural formant un lobe nettement anguleux au niveau du 3e intervalle mais non denté ; intervalles subbombés, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries peu profondes mais bien marquées, la 1re pas plus profonde, l'externe plus effacée, la 7e simple et non perturbée en arrière ; microsculpture très étirée en travers, avec par endroits des mailles très transversales, 5 à 6 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes assez longues. Métépisternes courts, à peine 1,3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 73 j ; gonapophyse ♀ fig. 77 g.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Rés. nat. int. III, Ambatovositra, Andranomalaza (*P. Soga*, VIII. 1956, 11 ex.). — Bemanavy, distr. Ambatondrazaka (*P. Soga*, VIII. 1957, 3 ex.). — Andranomandevy (Didy), distr. Ambatondrazaka, 1 039 m (*E. R.*, X. 1956, 4 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

23. Notocolpodes hylonomus (Alluaud)

Colpodes hylonomus Alluaud, 1935, *Afra*, 10, p. 16.
Neocolpodes (s. str.) *hylonomus*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 549, 575, fig. 265.
Neocolpodes (s. str.) *hylonomus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 323, 327.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Fanovana, vers 600 m (*G. Olsoufieff*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 9,5 mm. Ailé. Brun de poix, très foncé sur la tête, plus clair sur le pronotum qui est largement bordé latéralement de ferrugineux testacé ; élytres d'un violet métallique assez vif ; dessous brun de poix, les épipleures plus clairs ; pattes d'un brun ferrugineux, les tibias plus clairs ; antennes d'un ferrugineux testacé.

Tête modérément allongée, les yeux très gros et très saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux très profonds, élargis en avant. Dent labiale assez large, aiguë mais arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum bien transversal, 1,27 à 1,31 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et nullement saillants ; côtés bien arrondis en avant, rectilignes en arrière où ils sont fortement relevés ; angles postérieurs largement arrondis mais marqués ; base droite, relevée en oblique sur les côtés, bien plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière ; dépressions basilaires profondes et allongées ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux antérieur et postérieur bien marqués, surtout le premier. Elytres très allongés, 1,82 à 1,85 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes et modérément convexes, à largeur maximale un peu déportée en arrière du milieu ; épaule largement arrondie et bien marquée ; gouttière latérale large ; apex nettement, bien que faiblement, prolongé en lobe bien anguleux au niveau du 3e intervalle, l'angle sutural arrondi ; intervalles subplans, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries assez profondes, les externes à peine distinctement ponctuées, la 7e défoulée postérieurement en dehors par suite de l'élargissement et du bombement des intervalles 7 et 8, et d'une dépression longitudinale sur la 6e strie, mais bien profonde jusqu'au sommet ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture bien régulière, formée de mailles bien fermées, 1,5 à 2 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes longues. Métépisternes un peu moins de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 73 f ; gonapophyse ♀ fig. 77 b.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Fanovana, distr. Moramanga (*G. Olsoufieff*, 2 ex. ; *A. Seyrig*, 1933, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

3. groupe *SERICEUS*

24. **Notocolpodes sericeus** (Jeannel)

Neocolpodes (*Amaurocolpodes*) *sericeus* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 552, 597, fig. 273.

Neocolpodes (*Amaurocolpodes*) *sericeus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 310, 311.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, massif de l'Ankaratra (*A. Seyrig*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10,5 à 12 mm. Ailé. Noir, sans reflets métalliques, l'avant-corps brillant, le pronotum éclairci sur les côtés, les élytres mats et ternes ; dessous brun de poix foncé ; pattes et antennes brunes.

Tête allongée, les yeux gros et assez saillants, les tempes courtes et obliques ; bord antérieur du labre légèrement sinué ; sillons frontaux larges et profonds. Dent labiale large et arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum un peu transverse, 1,15 à 1,22 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale située au milieu, le disque très faiblement striolé transversalement au milieu ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et un peu saillants ; côtés modérément mais régulièrement arrondis sur toute leur longueur, non relevés ; angles postérieurs un peu obtus et largement arrondis, marqués ; base subdroite, de même largeur que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et assez explanée sur toute sa longueur ; dépressions basilaires profondes et subarrondies, avec un léger trait longitudinal dans le fond ; sillon longitudinal médian long et assez profond. Elytres allongés, 1,73 à 1,83 fois plus longs que larges ensemble, légèrement élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie et peu marquée ; gouttière latérale assez étroite, apex prolongé en une longue dent spiniforme, presque en épine, bien plus longue que large à la base mais plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, l'angle sutural bien marqué et légèrement denticulé ; intervalles très plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries très superficielles, la 1re un peu mieux marquée et entière, les autres souvent interrompues et remplacées par une série de petits points, régulièrement affaiblies en arrière où la 7e est simple et non perturbée ; striole scutellaire longue ; microsculpture à mailles isodiamétrales bien serrées ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes moyennes. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 73 b ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Domaine du Centre.

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR CENTRE : Est du lac Mantasoa, forêt Ambohiboatava, 1 340 m (*A. Peyrieras*, IV. 1973, 1 ex.). — La Mandraka (*J. Vadon*, 1 ex.). — Ambositra, Ankazomivady, 1 640 m (*P. Griveaud*, VII. 1957, 1 ex.). — Pays Betsileo, Ambatofitorahana, km 303, route nation. n° 7, 1 600 m (2 ex.).

Le type de JEANNEL est étiqueté : Ankaratra (*A. Seyrig*) ; c'est là une indication que je suppose erronée.

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — *sericeus* et les 3 espèces suivantes constituent un complexe de formes voisines, et il ne s'agit peut-être que de sous-espèces.

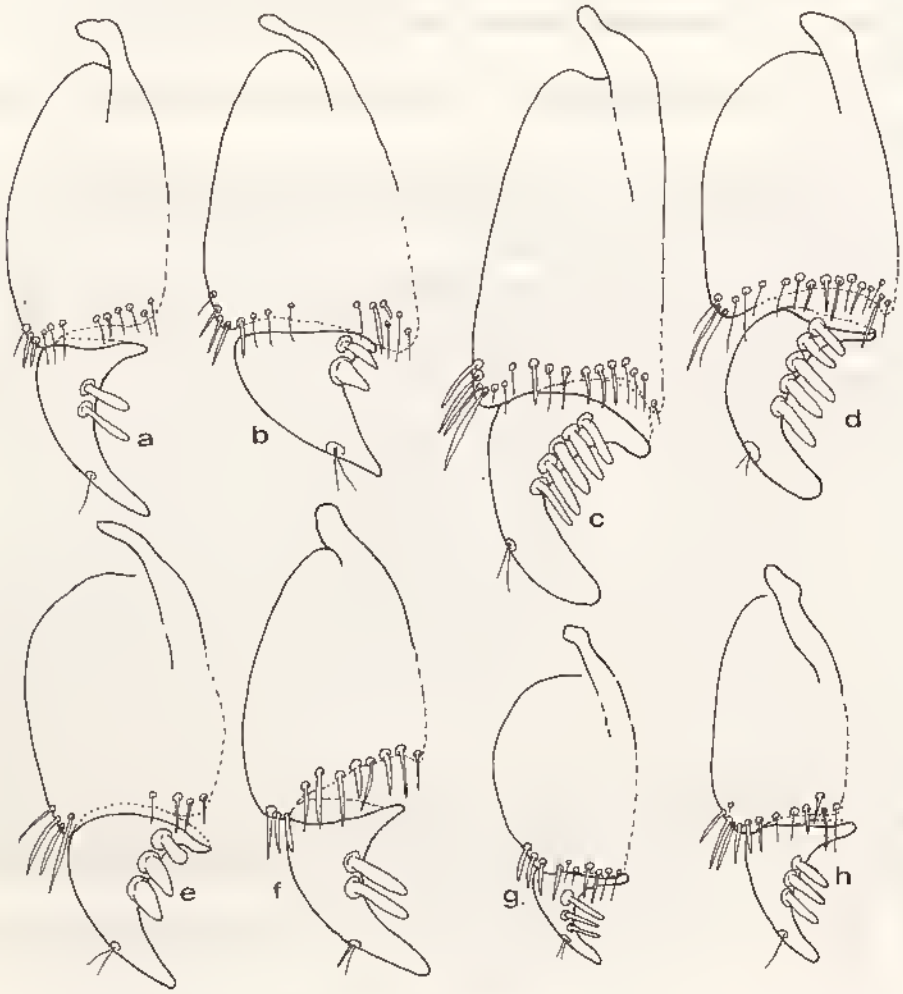


Fig. 77. — Gonapophyses. a, *Notocolpodes gallienii* Alluaud ; b, *N. hylonomus* Jeannel ; c, *N. micracis* Jeannel ; d, *N. jeanneli* Basilewsky ; e, *N. lautus* Basilewsky ; f, *N. sogai* Basilewsky ; g, *N. lapidicola* n.sp. ; h, *N. perturbatus* n.sp.

Source : MNHN, Paris

25. Notocolpodes rugicollis (Jeannel)

Neocolpodes (Amaurocolpodes) rugicollis Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 552, 595.

Neocolpodes (Amaurocolpodes) rugicollis, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6. pp. 310, 311.

Neocolpodes (Amaurocolpodes) rugicollis, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 74, fig. 4.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala [loc. fals.] (ex coll. Le Moult) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11 à 12 mm. Ailé. Noir, l'avant-corps brillant, le pronotum éclairci sur les côtés, les élytres mats, avec un léger reflet vert très sombre ; dessous brun de poix très foncé, presque noir ; pattes et antennes d'un brun noirâtre.

Très voisin de *sericeus*, mais en diffère par la coloration légèrement métallique des élytres, par le pronotum (1,18 à 1,24 fois plus large que long) plus fortement arrondi sur les côtés, à gouttière marginale encore plus large et plus explanée, par la dent spiniforme apicale encore plus longue et plus acérée au sommet, mais pas plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, par les élytres plus allongés, 1,85 à 1,90 fois plus longs que larges ensemble, à striation et microsculpture semblables ; série ombiliquée de 18 pores.

Le type unique de JEANNEL présente une forte ridulation transversale sur le pronotum qui n'est qu'une malformation accidentelle.

Edéagé ♂ fig. 71 q ; gonapophyse ♀ fig. 74 g.

Distribution dans l'île. — Espèce propre aux régions montagneuses septentrionales (Tsaratanana et Marojejy).

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, savane à Philippia et Bambous, 1 900 m (*R. Paulian*, X. 1949, 1 ex.). — Est de Mangindrano, rés. spéc. de l'Ambohimirahavavy, Antahivo Bemafo, 1 900 m (*P. Soga*, VIII. 1971, 2 ex.).

MADAGASCAR EST : Marojejy-Ouest, rés. nat. int. XII, distr. Sambava, 1 600 m (*P. Soga*, XI. 1959, 1 ex.). — Anjanaharibe, distr. Andapa, 1 600 m (*P. Soga*, IV. 1960, 1 ex.).

L'espèce a été décrite sur un seul mâle acquis chez LE MOULT et étiqueté : Forêt Tanala ; comme l'a montré JEANNEL en 1951 c'est une indication manifestement fausse.

Répartition géographique. — Madagascar.

26. Notocolpodes lenis (Jeannel)

Neocolpodes (Amaurocolpodes) lenis Jeannel, 1955, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, E, 6, p. 52, fig. 5.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Andohahelo (*R. Paulian*, I. 1954) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11 mm. Ailé. Noir, l'avant-corps brillant, le pronotum éclairci sur les côtés, les élytres mats et ternes, avec un net reflet bleu sombre ; dessous brun de poix ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux foncé.

Source : MNHN, Paris

Espèce voisine des deux précédentes, caractérisée par sa coloration, par la dent spiniforme apicale de l'élytre encore plus longue, presque en épine acérée. Pronotum modérément transverse, 1,14 à 1,20 fois plus large que long, à côtés assez régulièrement arrondis en avant et en arrière, nettement relevés en arrière, à gouttière marginale très large sur toute sa longueur. Dent labiale longue et étroite, arrondie au sommet. Métépisternes moins longs, 2 fois plus longs que larges au bord antérieur. Elytres très allongés, 1,98 à 2,01 fois plus longs que larges ensemble, à striation et à microsculpture semblables ; série ombiliquée de 18 pores.

Edéage ♂ fig. 76 a ; gonapophyse ♀ fig. 74 h.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement de l'Andohahelo.

Madagascar Est : Chaînes Anosyennes, Andohahelo, 1 800 m (*R. Paulian*, I. 1954, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

27. Notocolpodes micracis (Jeannel)

Neocolpodes (*Amaurocolpodes*) *micracis* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 552, 597.

Neocolpodes (*Amaurocolpodes*) *micracis*, Jeannel, 1949, *id.*, 11, p. 1125.

Neocolpodes (*Amaurocolpodes*) *micracis*, Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, p. 311.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, massif de l'Ankaratra, 1 800 m (*A. Seyrig*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 12 mm. Ailé. Noir, l'avant-corps très brillant, le pronotum non ou à peine éclairci sur les côtés, les élytres ternes et sans aucun reflet métallique ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux sombre.

Bien que très voisin des trois précédents et appartenant certainement à la même série phylétique, *N. micracis* en diffère essentiellement par l'apex de l'élytre prolongé en dent spiniforme bien plus courte, à peine plus longue que large à la base, pas plus longue que la moitié du 1er article des tarses postérieurs. Pronotum assez transversal, 1,17 à 1,20 fois plus large que long, à côtés nettement et régulièrement arrondis sur toute la longueur, peu relevés, à gouttière marginale large et bien explanée de l'angle antérieur à la base. Elytres modérément allongés, 1,70 à 1,75 fois plus longs que larges ensemble, à striation encore plus faible, à microsculpture semblable ; série ombiliquée de 16 pores. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 73 k ; gonapophyse ♀ fig. 77 c.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif de l'Ankaratra.

Madagascar Centre : Ankaratra, 1 800 m (*A. Seyrig*, 1 ex.). — Ankaratra, Ambohimirandrana, forêt de Betay, 2 200 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, I. 1972, 6 ex.). — Forêt de Manjakatompo, au pied de l'Ankaratra (*J. Millot*, XI. 1946, 3 ex. ; *A. R.*, V. 1951, 3 ex. ; *R. Benoist*, VI. 1951, 1 ex.). — Id., battage des Mousses (*A. R.*, XII. 1950, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

28. **Notocolpodes perturbatus** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Marojejy-Ouest, réserve naturelle intégrale XII, distr. Sambava, 1 600 m (*P. Soga*, XI. 1959) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 8,5 mm. Aptère. Noir brillant, le pronotum non ou à peine éclairci sur les côtés, les élytres plus ternes, sans aucun reflet métallique ; dessous noir, éclairci sur les épipleures ; pattes et antennes d'un brun très sombre.

Tête allongée, les yeux très moyens, peu saillants, à peu près de même longueur que les tempes qui sont longues et obliques ; bord antérieur du labre légèrement sinué ; sillons frontaux larges et assez profonds. Dent labiale large, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum transverse, 1,27 à 1,31 fois plus large que long, assez convexe, nettement plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale près du milieu ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et quelque peu saillants ; côtés fortement arrondis en avant, presque rectilignes en arrière ; angles postérieurs très légèrement obtus, presque droits mais largement arrondis ; base droite, bien plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et explanée, encore plus fortement en arrière où les côtés sont légèrement relevés ; dépressions basilaires en profond trait linéaire ; sillon longitudinal médian modérément profond, les transversaux assez bien marqués, surtout le postérieur. Elytres allongés et assez ovoïdes, 1,72 à 1,78 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale en arrière, assez convexes ; épaule peu marquée ; gouttière latérale peu large ; apex prolongé en très forte dent spiniforme, presque en épine, bien acérée au sommet, un peu plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, l'angle sutural arrondi ; intervalles très plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries superficielles, sauf sur la 1re qui est assez profonde, les externes presque effacées, remplacées par des rangées de points très fins, la 7e effacée en arrière sauf sur la dent apicale où elle est bien marquée, nettement perturbée et même effacée en arrière par une légère dépression transversale ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture un peu moins isodiamétrale et moins profonde que chez les autres espèces, en mailles environ 1,5 fois plus larges que longues ; série ombdiquée de 16 pores.

Pattes assez longues. Métépisternes courts, à peine 1,5 fois plus longs que larges au bord antérieurs.

Edéage ♂ fig. 73 h ; gonapophyse ♀ fig. 77 b.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement du Marojejy.

MADAGASCAR EST : Marojejy-Ouest, rés. nat. int. XII, distr. Sambava, 1 600 m (*P. Soga*, XI. 1959, 1 ♂). — Marojejy, Ambodifiakarana, 1 600 m (*Raharizonina*, XII. 1958, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

29. **Notocolpodes sogai** (Basilewsky)

Neocolpodes (Amaurocolpodes) sogai Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 74, fig. 5.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana (versant Sud), Andohanambatoafo, 2 030 m (*P. Soga*, XII. 1966) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 12 à 13 mm. Ailé. Noir brillant, le pronotum non ou faiblement éclairci latéralement, les élytres avec un fort reflet métallique cuivreux ou vert pourpré ; dessous noir et brillant, très faiblement irisé ; pattes et antennes noires.

Tête très allongée et assez étroite, les yeux gros et saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds. Dent labiale longue, moyennement large, arrondie au sommet. Antennes très longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum assez transverse, 1,15 à 1,25 fois plus large que long, subcordiforme, à largeur maximale déportée en avant, peu convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et très légèrement saillants ; côtés largement arrondis en avant, ensuite rectilignes et légèrement sinués devant les angles postérieurs qui sont un peu obtus et arrondis à l'extrême sommet mais bien marqués ; base à peine concave, relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large sur toute sa longueur, surtout en arrière où les côtés sont relevés ; dépressions basilaires très profondes, en fort trait assez long ; sillon longitudinal médian fin et peu profond. Elytres très allongés, 1,80 à 1,94 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale légèrement déportée en arrière, peu convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale profonde mais élargie seulement un peu en avant du milieu ; apex prolongé en forte dent spiniforme, plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, l'angle sutural bien marqué ; intervalles tout à fait plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries fines et très peu profondes, les externes encore plus faibles et le plus souvent en rangées de fins petits points, la 7e devenant plus profonde en arrière où elle n'est pas perturbée ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture isodiamétrale mais assez superficielle, en mailles bien fermées ; série ombiliquée de 15 pores.

Pattes longues. Fémurs postérieurs avec 2 soies médianes. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 73 i ; gonapophyse ♀ fig. 77 f.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 1 900 m (*D. Wintrebert*, XI. 1966, 1 ex.) — Id., Andohanambatoafo, 2 030 m (*P. Saga*, XII. 1966, 2 ex.). — Id., piste de Mangindrano au Maromokotra, au Nord du piton côté 2 362 m, 2 310 m (*P. Soga*, XI. 1966, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar

30. Notocolpodes jeanneli (Basilewsky) (fig. 78)

Neocolpodes (Opisthopiesis) jeanneli Basilewsky, 1970. *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, pp. 79, 85, fig. 13, 16.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 11 mm. Ailé. Noir, les côtés du pronotum non ou à peine éclaircis, les élytres d'un violacé pourpre foncé, la suture souvent d'un vert

Source : MNHN, Paris

métallique un peu cuivreux, parfois le disque avec des reflets de même couleur ; dessous noir, les épipleures prothoraciques éclaircis ; pattes et antennes d'un brun sombre, presque noires.

Tête modérément allongée, assez large, les yeux gros mais moyennement saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux bien profonds. Dent labiale courte et large, bien arrondie au sommet. Antennes assez courtes, dépassant la base du pronotum d'un peu moins de 3 articles. Pronotum grand et transverse, 1,20 à 1,25 fois plus long que large, à largeur maximale plutôt en avant qu'en arrière du milieu, assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes bien arrondis et légèrement saillants ; côtés régulièrement arrondis sur presque toute leur longueur, un peu plus rétrécis en avant qu'en arrière, brièvement rectilignes près des angles postérieurs qui sont un peu obus, émoussés au sommet mais bien marqués ; base droite, nettement plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur, encore plus en arrière où les côtés sont modérément relevés ; dépressions basilaires assez profondes et subarrondies, avec un léger trait linéaire dans le fond ; sillon longitudinal médian fin et assez long mais peu profond. Elytres allongés, 1,90 à 2,00 fois plus longs que larges ensemble, faiblement élargis en arrière, peu convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en forte et longue dent spiniforme, presque en épine, très acérée au sommet, nettement plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe nettement denté et saillant, la troncature apicale bien sinuée, l'angle sutural bien marqué et même plus souvent légèrement denticulé ; intervalles bien plans, les 3 pores dorsaux du 3e fortement marqués ; stries très faibles, superficielles, les externes presque complètement effacées, la 7e plus profonde en arrière et légèrement perturbée par une faible dépression transversale ; striole scutellaire moyenne mais superficielle ; microsculpture assez superficielle, formant des mailles isodiamétrales bien fermées ; série ombiliquée de 16 pores.

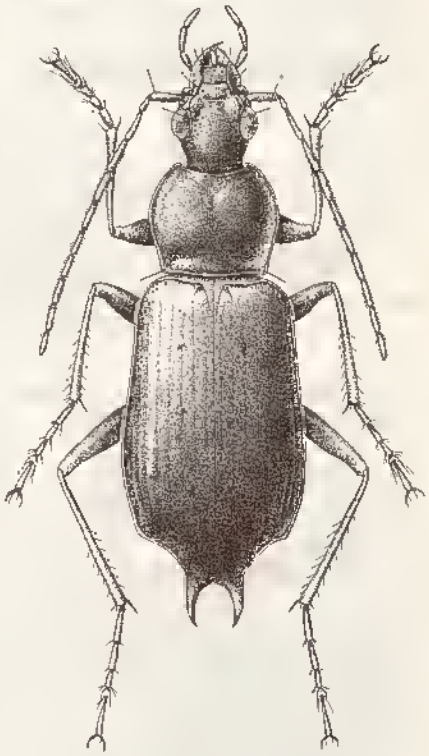


Fig. 78. — *Notocolpodes jeanneli* Basilewsky (dessin de Mme BERGER).

Pattes assez longues. Métépisternes un peu moins de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 73 g ; gonapophyse ♀ fig. 77 d

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Tsaratanana

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana (versant Sud), Andohananalila, 1 850 m (*P. Soga*, III. 1967, 1 ex.). — Id., matsabory en dessous de l'Andohanisam-

Source : MNHN, Paris

birano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964, 5 ex.) — Id., camp 2, piste de Mangindrano au Maromokotra, au Nord du piton côté 2 362 m, 2 310 m. (*P. Griveaud, P. Soga, P. Viette et D. Wintrebert*, XI. 1966, 9 ex.). — Est de Mangindrano, rés. spéc. de l'Ambohimirahavavy, Antahivo Bemafo, 1 900 m (*P. Soga*, VIII. 1971, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

4. groupe *GALLIENII*

31. Notocolpodes olsoufieffi (Alluaud)

Colpodes Olsoufieffi Alluaud, 1935, *Afra*, 10, p. 16.
Neocolpodes (Amaurocolpodes) Olsoufieffi, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 552, 596.
Neocolpodes (Amaurocolpodes) Olsoufieffi, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 310, 311.

Type. — Holotype, Madagascar Est, environs de Périnet (*G. Olsoufieff*) Muséum, Paris).

Description. — Long. 10,5 à 11,5 mm. Ailé. Noir, le pronotum faiblement éclairci latéralement, les élytres mats, d'un bleu sombre ou violacé ; dessous noir de poix, un peu plus clair au milieu ; pattes et antennes brun foncé.

Tête large, les yeux gros et saillants, plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges, profonds seulement en arrière. Dent labiale large et arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum transverse, 1,30 à 1,33 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis en lobes un peu saillants ; côtés assez fortement et régulièrement arrondis, non relevés ; angles postérieurs bien obtus et assez ouverts bien qu'arrondis au sommet ; base droite, à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée, surtout en arrière ; dépressions basilaires profondes et subarrondies, avec un léger trait linéaire dans le fond ; sillon longitudinal fin et assez profond. Elytres assez allongés, 1,72 à 1,80 fois plus longs que larges ensemble, nettement élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une forte dent spiniforme large à la base et bien acérée au sommet, non convergente, nettement plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale sinuée, l'angle sutural bien marqué mais non denticulé ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e moyennement marqués ; stries larges et profondes, les externes moins fortes que les internes, la 7e entière, non perturbée, approfondie encore en arrière ; striole scutellaire longue ; microsculpture forte et rigoureusement isodiamétrale, rendant la surface mate ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes assez longues. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 76b ; gonapophyse ♀ fig. 74f.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement de la région de Périnet.

MADAGASCAR EST : Environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, 1 ♀). — Périnet (*A.R.*, III. 1954, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar

Source : MNHN, Paris

32. **Notocolpodes lautus** (Basilewsky) (fig. 79)

Neocolpodes (Opisthopiesis) lautus Basilewsky, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, pp. 78, 79, fig. 8, 9.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 13 à 14 mm. Aile. Noir brillant, le pronotum légèrement éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert métallique vif et brillant, le plus souvent avec des reflets cuivreux bien prononcés, parfois pourprés ; dessous brun de poix foncé, éclairci sur les épipleures du prothorax et des élytres ; pattes brunes, les tibias d'un ferrugineux clair ; antennes d'un brun ferrugineux clair.

Tête très allongée, les yeux gros et très saillants, plus longs que les temps qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds. Dent labiale très large et assez courte, arrondie au sommet. Antennes très longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum peu volumineux et peu transverse, 1,06 à 1,10 fois plus large que long, légèrement cordiforme, à largeur maximale près du milieu, bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et à peine saillants ; côtés régulièrement et bien nettement arrondis en avant, rectilignes en arrière où ils sont à peine sinués, bien relevés ; angles postérieurs bien marqués, un peu obtus mais arrondis au sommet ; base subdroite, brièvement relevée en oblique latéralement, non ou à peine plus large que le bord antérieur ; disque très finement striolé en travers ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur ; dépressions basilaires profondes et linéaires ; sillon longitudinal médian fin et long, l'antérieur et le postérieur bien marqués. Elytres très allongés, 2,03 à 2,15 fois plus longs que larges ensemble, presque subparallèles, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite, un peu élargie en avant du milieu où l'élytre est un peu comprimé ; apex prolongé en une forte et longue épine, un peu divergente, presque aussi longue que les 2 premiers articles des tarses postérieurs, l'angle apical externe largement arrondi et effacé, l'angle sutural bien marqué, presque denté ; intervalles un peu bombés, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries profondes, la 7e continuée jusque sur l'épine apicale, plus profonde en arrière, non perturbée mais défoulée en dehors par l'élargissement et le

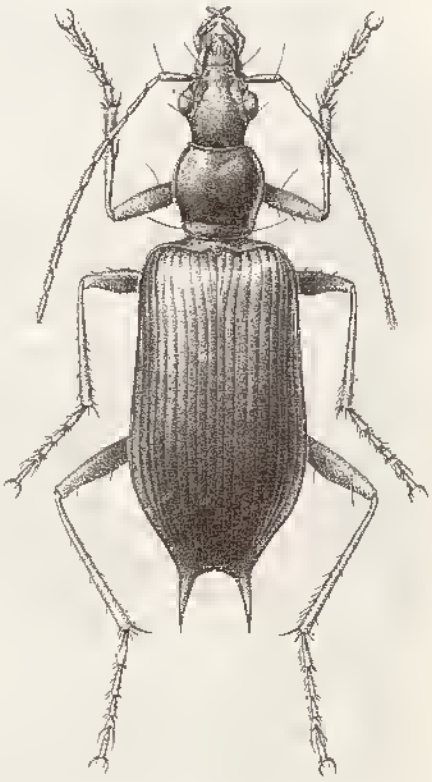


Fig. 79. — *Notocolpodes lautus* Basilewsky (dessin de Mme BERGER).

Source : MNHN, Paris

bombement des intervalles 7 et 8 ; striole scutellaire longue ; microsculpture superficielle en mailles irrégulières, à peine plus larges que longues ; série ombiliquée de 15 pores.

Pattes longues. Métépisternes presque 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 76 c ; gonapophyse ♀ fig. 77 e.

Distribution dans l'île. — Espèce du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andobanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964, 7 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar

33. Notocolpodes gallienii (Alluaud)

Colpodes Gallienii Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 62, fig.
Neocolpodes (s. str.) *Gallienii*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 551, 588.
Neocolpodes (s. str.) *Gallienii*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 324, 330.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala, Amporombe (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 14 mm. Ailé. Tête brune, le pronotum d'un ferrugineux clair surtout sur les côtés, les élytres d'un pourpre clair métallique assez vif ; dessous ferrugineux clair, les épipleures rougeâtres ; pattes et antennes d'un ferrugineux clair presque testacé.

Tête allongée, les yeux gros et saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et assez profonds. Dent labiale courte et assez pointue. Antennes très longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 5 articles, dépassant quelque peu la mi-longueur de l'élytre. Pronotum peu transverse, 1,12 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, peu convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en grands lobes largement arrondis, assez saillants ; côtés régulièrement arrondis, un peu plus rétrécis en avant qu'en arrière, faiblement relevés ; angles postérieurs faiblement obtus et bien arrondis au sommet ; base droite, brièvement relevée en oblique latéralement ; gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur, encore plus en arrière ; dépressions basilaires larges et profondes, un peu allongées, avec un léger trait linéaire dans le fond ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, l'antérieur et le postérieur légèrement marqués. Elytres très allongés, 2,06 fois plus longs que larges ensemble, subparallèles et à peine élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex prolongé en arrière en forte dent spiniforme large à la base et très acérée au sommet, l'angle apical externe fortement marqué et même prolongé en une nette dent dirigée vers l'arrière, la troncature apicale très profondément sinuée, l'angle sutural marqué mais très obtus ; intervalles bien convexes, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries profondes, les externes aussi fortes que les internes, la 7e profonde sur toute sa longueur, continuée jusque sur la dent apicale et quelque peu défoncée en dehors par un élargissement et un bombement des intervalles 7 et 8 ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture peu profonde, en mailles bien fermées et un peu transversales, 2 à 3 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 19 pores.

Source : MNHN, Paris

Pattes longues. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur. Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 77 a.

Distribution dans l'île. — L'espèce n'est connue que par le type unique.

MADAGASCAR EST : Forêt Tanala. Amporombe (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Le seul exemplaire connu a la partie terminale des tarses postérieurs brisée, mais le 5e article des intermédiaires est bien sétulé en dessous.

28. Genre **Leptocolpodes** nov.

Espèce type du genre : *Neocolpodes bispinosus* Jeannel, 1948.

Description. — Espèces de taille moyenne ou assez grande, brachyptères ou macroptères, les élytres généralement d'un métallique vif.

Tête large ou allongée, à fine microsculpture réticulaire, les yeux assez saillants, le vertex bien séparé du cou par une dépression transversale ; suture clypéo-frontale bien marquée. Dent labiale toujours présente et arrondie au sommet ; deux soies latérales au submenton. Mandibules moyennes, larges à la base, légèrement recourbées et acérées au sommet. Palpes normaux, assez longs, l'avant dernier article plus ou moins égal au dernier, tant aux labiaux qu'aux maxillaires. Pronotum peu ou modérément transverse, à gouttière marginale large et assez profonde, impponctué, à fine microsculpture transversale. Elytres allongés, convexes, l'apex largement arrondi ou prolongé en dent spiniforme ou en épine ; microsculpture variable.

Pattes moyennes à longues. Protibias toujours fortement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Tarses intermédiaires et postérieurs étroits et allongés, sans sillon ni carène à la face dorsale ; 4e article des postérieurs simplement échancré ou légèrement lobé ; 5e article sétulé en dessous ; protarses du mâle conformés normalement.

Deux soies orbitales de chaque côté. Les deux soies prothoraciques latérales présentes. Pore basilaire de l'élytre inséré à l'origine de la 1re strie ; seuls les 3 pores dorsaux du 3e intervalle présent ; 2 soies apicales, souvent insérées sur l'épine postérieure ; série ombiliquée de 16 à 18 pores.

Répartition géographique. — Ce genre, qui compte 4 espèces à Madagascar (toutes dans les massifs du Nord), est également représenté en Afrique car il faut lui rattacher les espèces suivantes : *leleupi* Basilewsky et *overlaeti* Burgeon du Shaba (Zaïre), *usambaranus* Alluaud et *mgetae* Basilewsky de Tanzanie, *corynoscitus* Basilewsky du Natal, et peut-être aussi *velox* Péringuey du Natal.

TABLEAU DES ESPECES MALGACHES

1.(2). Apex des élytres bien arrondi, ni lobé ni prolongé en épine. 7e strie régulière jusqu'au sommet, nullement perturbée ni spécialement approfondie en arrière. Microsculpture élytrale forte et rigouren-

Source : MNHN, Paris

sement isodiamétrale, détourant de petits tubercules rendant la surface mate. 4e article des tarses postérieurs simplement échancré. Elytres non métalliques, bruns. Long. 8 à 9 mm (Tsaratanana et Marojejy)..... 1. **L. erythropus** (Jeannel)

2.(1). Apex des élytres prolongé en forte dent spiniforme ou en épine ; 7e strie perturbée en arrière. Microsculpture élytrale irrégulière, jamais forte. 4e article des tarses postérieurs légèrement lobé. Elytres métalliques.

3.(4). Stries élytrales très profondes sur toute leur longueur, non ponctuées, la 7e quelque peu défoulée en dehors postérieurement par un assez fort bombement et un élargissement des intervalles 7 et 8 mais ininterrompue et profonde jusqu'au sommet ; angle apical externe arrondi ou quelque peu marqué ; apex prolongé en forte épine cylindrique dès la base, acérée et divergente ; intervalles assez convexes. Microsculpture élytrale en strioles étirées en travers et ne formant pas de mailles fermées. Pronotum moins transversal. Noir brillant, les élytres vivement colorés de vert cuivreux métallique, souvent pourpré. Pattes d'un brun plus ou moins ferrugineux, les tibias plus clairs que les fémurs. Long. 11 à 13 mm (Tsaratanana). ..... 2.**L. bispinosus** (Jeannel)

4.(3). Stries élytrales faibles ou superficielles, ponctuées, la 7e interrompue et plus ou moins perturbée en arrière par une légère dépression transversale ; angle apical externe très arrondi et effacé ; apex prolongé en forte dent spiniforme large à la base et non divergente ; intervalles tout à fait plans. Microsculpture élytrale en mailles faibles mais isodiamétrales. Pronotum plus transversal. Pattes sombres.

5.(6). Pronotum peu transversal, 1,15 à 1,18 fois plus large que long, à côtés nettement sinués en arrière, les angles antérieurs en lobes non saillants. Elytres plus allongés, à stries faibles mais non superficielles, entières. Dent spiniforme de l'apex plus forte. Noir, les élytres d'un vert bleuté ou d'un cuivreux un peu terne. Long 10,5 à 11,5 mm (Tsaratanana). ..... 3. **L. pictus** (Basilewsky)

6.(5). Pronotum bien transversal, 1,28 à 1,30 fois plus large que long, à côtés non ou à peine sinués en arrière, les angles antérieurs en lobes quelque peu saillants. Elytres moins allongés, à stries tout à fait superficielles, souvent réduites à de simples rangées de petits points. Dent spiniforme de l'apex moins forte. Noir, les élytres d'un bleu violacé plus ou moins brillant, la suture avec un reflet vert bleuâtre. Long. 11 à 11,5 mm (Tsaratanana)..... 4. **L. subpictus** n. sp.

Source : MNHN, Paris

1. Leptocolpodes erythropus (Jeannel)

Neocolpodes (Haplocolpodes) erythropus Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 307, 308.
Neocolpodes (Haplocolpodes) erythropus, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 69.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, dans la forêt à Mousses, 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Description — Long. 8 à 9 mm. Ailé ou brachyptère. Brun ferrugineux foncé, les côtés du pronotum et des élytres testacés, ces derniers très ternes ; dessous brun ferrugineux ; pattes et antennes d'un brun très clair, presque testacées.

Tête large et assez courte, les yeux gros et assez saillants, bien plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre subdroit, très légèrement convexe ; sillons frontaux larges et peu profonds. Dent labiale pointue mais arrondie au sommet. Antennes assez épaisses, dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum bien transverse, 1,20 à 1,22 fois plus large que long, assez convexe sur le disque, à largeur maximale en avant du milieu ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et un peu saillants ; côtés largement arrondis en avant, ensuite longuement rectilignes, fortement relevés sur toute leur longueur ; angles postérieurs obtus et bien marqués, arrondis au sommet ; base droite, à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large, profonde et explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière ; dépressions basilaires assez grandes, bien profondes, subarrondies, limitées intérieurement par un faible trait ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux moyennement marqués. Elytres modérément allongés, 1,64 à 1,74 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale près du milieu, assez ovoides et bien convexes ; épaule arrondie et modérément marquée ; gouttière latérale assez large ; apex non prolongé en lobe et largement arrondi, la troncature apicale à peine distinctement sinuée ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e moyennement marqués ; stries larges et assez profondes, imponctuées, toutes également marquées, la 7e régulière jusqu'au sommet et non perturbée, pas plus faible que les autres ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture forte et régulière, rigoureusement isodiamétrale, rendant toute la surface mate ; série ombiliquée de 18 pores.

Pattes très moyennes. 4e article des tarses postérieurs simplement échancré. Métépisternes assez courts, 2 à 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig.81 g ; gonapophyse ♀ fig.81 a.

Distribution dans l'île. — Espèce localisée dans le Nord de l'île, sur le Tsaratanana et le Marojejy.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949, 1 ♀). — Mont Tsaratanana (*Perrier de la Bâthie*, 1913, 1 ♀).

MADAGASCAR EST : Marojejy-Ouest, rés. nat. int. XII., distr. Sambava, 1 600 m (*P. Soga*, XI. 1959, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar

Observation. — Les 2 ♀ du Tsaratanana sont très brachyptères, avec seulement un court moignon alaire et les métépisternes plus courts. Par contre, le ♂ du Marojejy a les ailes normalement développées et les métépisternes plus longs. Je n'ai pu relever aucune autre différence chez ces 3 individus.

Source : MNHN, Paris

2. Leptocolpodes bispinosus (Jeannel) (fig. 80)

Neocolpodes (s. str.) *bispinosus* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 550, 584.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *bispinosus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 335, 339, fig. 27.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *bispinosus*, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 99.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *bispinosus matsaboryensis*, BASILEWSKY, 1970, *id.*, p. 100, fig. 27 (syn. nova).

Types. — *bispinosus* Jeannel, Holotype, Madagascar, forêt Tanala (loc. fals.) (ex coll. Le Moult) (Muséum, Paris).

matsaboryensis Basilewsky. Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11 à 13 mm. Ailé. Noir brillant, les côtés du pronotum légèrement éclaircis, les élytres très vivement colorés de vert cuivreux métallique, souvent pourpré ; dessous brun brillant ; pattes et antennes d'un brun plus ou moins ferrugineux assez clair, les tibias plus clairs que les fémurs.

Tête allongée, fortement rétrécie en arrière, les yeux gros et bien saillants, bien plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre subdroit, très faiblement concave ; sillons frontaux assez profonds. Dent labiale forte, arrondie au sommet. Antennes longues et fines, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum non ou peu tranverse, 1,05 à 1,14 fois plus large que long, à largeur maximale située en avant du milieu, assez convexe, le disque très légèrement ridulé transversalement ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et ne formant pas de lobes ; côtés légèrement arrondis en avant, l'angle médian assez marqué, ensuite rectilignes et plus ou moins nettement sinués, peu relevés ; angles postérieurs bien marqués et faiblement obtus, arrondis au sommet ; base droite, bien relevée en oblique latéralement, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez large et explanée sur toute sa longueur, encore un peu élargie en arrière ; dépressions basilaires profondes et linéaires ; sillon longitudinal médian fin et bien marqué, les transversaux bien indiqués. Elytres très allongés, 2,04 à 2,15 fois plus longs que larges ensemble, à peine élargis en arrière du milieu et non ovoïdes, bien convexes, un peu comprimés latéralement dans le 1er tiers ; épaule arrondie et fortement marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en forte épine cylindrique dès la base, bien acérée et divergente au sommet, plus longue que le 1er article des tarses postérieurs ; angle apical externe arrondi et effacé ou quelque peu marqué ; intervalles

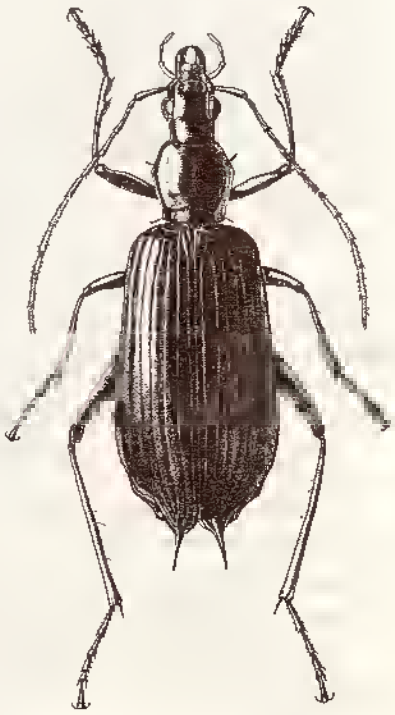


Fig. 80. — *Leptocolpodes bispinosus* Jeannel (d'après JEANNEL).

Source : MNHN, Paris

assez convexes, les 3 pores dorsaux du 3e peu distincts ; stries très profondes sur toute leur longueur, non ponctuées, la 7e quelque peu défoulée vers le dehors en arrière par suite d'un fort bombement et un élargissement des intervalles 7 et 8, mais continuée sans interruption jusqu'au sommet ; microsculpture en fines strioles étirées en travers sans former de mailles ; série ombiliquée de 18 pores.

Pattes très longues. 4e article des tarses postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 81 h ; gonapophyse ♀ fig. 81 f.

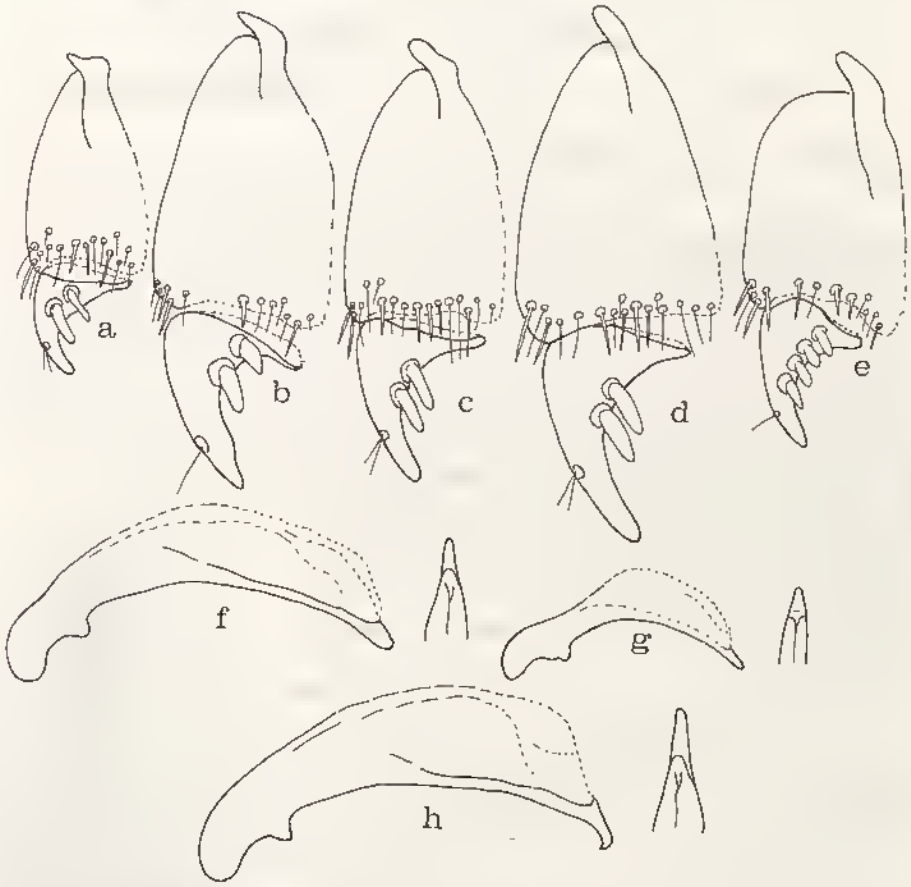


Fig. 81. — Gonapophyses. a, *Leptocolpodes erythropus* Jeannel ; b, *L. bispinosus* Jeannel ; c, *L. pictus* Basilewsky ; d, *L. subpictus* n.sp. ; e, *Protocolpodes tratorius* Basilewsky. — Edéages. f, *Leptocolpodes pictus* Basilewsky ; g, *L. erythropus* Jeannel ; h, *L. bispinosus* Jeannel.

Distribution dans l'île. — L'espèce fut décrite par JEANNEL sur un exemplaire acquis chez LE MOULT et étiqueté «Forêt Tanala», indication que l'auteur a considérée, à juste titre, en 1951, comme fausse. Elle est propre au massif du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964, 35 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

Observation. — J'ai décrit la subsp. *matsaboryensis* sur cette série d'exemplaires recueillie par P. SOGA, et différant du type unique de *bispinosus* Jeannel par le pronotum un peu plus large et plus transverse (1,07 à 1,14 fois plus large que long contre 1,05), par l'angle apical externe de l'élytre moins fortement marqué (l'indication de JEANNEL selon laquelle cet angle serait un peu saillant est erronée, de même que celle sur l'absence de la soie prothoracique antérieure) et par la microsculpture de l'élytre plus distincte. Il est fort probable que ce ne sont là que des variations individuelles, puisque la forme nominale n'est connue que par une seule ♀ de provenance indéterminée.

3. Leptocolpodes pictus (Basilewsky) (fig. 82)

Neocolpodes (*Opisthopiesis*) *pictus* Basilewsky, 1950, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, pp. 72, 82. fig. 15.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10,5 à 11 mm. Ailé. Noir brillant, l'avant-corps avec de légers reflets métalliques bleuâtres, les élytres d'un vert bleuté ou d'un cuivreux assez terne ; dessous noir brillant ; pattes et antennes d'un brun très foncé.

Tête très allongée et bien rétrécie en arrière, les yeux gros et assez saillants, pas plus longs que les tempes qui sont très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges, longs et assez profonds. Dent labiale large, pas très longue, arrondie au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de plus de 5 articles. Pronotum faiblement transverse, 1,15 à 1,18 fois plus large que long, à largeur maximale située en avant du milieu, un peu cordiforme, le disque convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis en lobes non saillants ; côtés faiblement arrondis en avant, ensuite rétrécis et nettement bien que faiblement sinués, bien relevés en arrière ; angles postérieurs très peu obtus, bien marqués, émoussés au sommet ; base droite, nettement mais brièvement relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et bien explanée sur toute sa longueur, très profonde en arrière ; sillon longitudinal médian long et profond, les transversaux bien marqués ; dépressions basilaires très profondes, en large trait linéaire. Elytres très allongés, 1,92 à 1,96 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes, à peine élargis en arrière, convexes, un peu comprimés latéralement près du 1er tiers ; épaule bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex prolongé en forte dent spiniforme, presque en épine, assez large à la base, très acérée au sommet, un peu plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale bien sinuée mais peu profonde, l'angle sutural arrondi mais marqué ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e modérément marqués ; stries faibles mais entières, ponctuées, cette ponctuation surtout nette sur les externes, la 7e interrompue en arrière où elle est perturbée par une légère dépres-

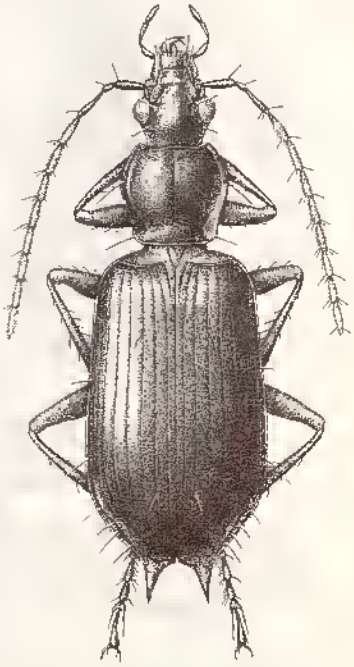


Fig. 82. — *Leptocolpodes pictus* Basilewsky (dessin de Mme BERGER).

Source : MNHN, Paris

sion transversale, continuée sur l'épine ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture en mailles fines et assez superficielles mais presque isodiamétrales ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes longues. 4e article des tarses postérieurs légèrement lobé. Métépisternes longs, un peu plus de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 81 f ; gonapophyse ♀ fig. 81 c.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964, 7 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

4. **Leptocolpodes subpictus** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 1 900 m (*D. Wintrebert*, XI. 1966) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11 à 11,5 mm. Ailé. L'avant-corps noir brillant, non métallique, les élytres d'un bleu violacé plus ou moins brillant, la suture avec un reflet vert bleuâtre ; dessous noir brillant ; pattes noires.

Voisin de *L. pictus* Basilewsky. En diffère par la coloration, par les antennes plus courtes, ne dépassant la base du pronotum que de 4 articles. Pronotum plus transverse, 1,28 à 1,30 fois plus large que long, à côtés non ou à peine sinués en arrière, à angles antérieurs nettement avancés en lobes. Elytres plus allongés, 1,92 à 1,96 fois plus longs que larges ensemble, à stries tout à fait superficielles, généralement réduites à des rangées de petits points, surtout les externes, à dent apicale moins forte et un peu plus courte ; microsculpture semblable. Métépisternes plus courts, 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 81 d.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 1 900 m (*D. Wintrebert*, XI. 1966, 1 ♀). — Id., camp n° 2, piste de Mangindrano au Maromokotra, au Nord du piton côté 2 362 m, 2 310 m (*P. Griveaud, P. Soga, P. Viette et D. Wintrebert*, XI. 1966, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

29. Genre **Protocolpodes** nov.

Espèce type du genre : *Neocolpodes tratorius* Basilewsky, 1970.

Description. — Genre très particulier, ne comportant actuellement qu'une seule espèce bien caractérisée.

Source : MNHN, Paris

Taille moyenne. L'unique espèce connue est aptère, de coloration brun de poix. Tête allongée, à fine microsculpture réticulaire, à vertex bien séparé du cou par un sillon transversal fortement marqué ; suture clypéofrontale assez nette. Palpes allongés et assez grêles, l'avant-dernier article à peine plus court que le dernier, tant aux maxillaires qu'aux labiaux, le dernier fusiforme, très légèrement élargi au milieu, bien acuminé au sommet. Dent labiale présente ; 2 soies latérales au submentum. Antennes assez longues. Pronotum à fine microsculpture transversale serrée, imponctué ; gouttière marginale très étroite et non explanée sur toute sa longueur ; dépressions basilaires allongées. Elytres allongés et non subovoïdes, l'apex non prolongé en épine ni lobé mais largement arrondi.

Pattes longues. Protibias faiblement sillonnés longitudinalement en avant, s'effaçant à la base. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Tarses fins et allongés, non sillonnés ni carénés à la face dorsale ; le 4e article des postérieurs faiblement lobé, les lobes bien symétriques ; 5e article non sétulé en dessous.

Deux soies orbitales de chaque côté. Seule la soie prothoracique antérieure présente et assez fortement déportée en arrière, située presque au milieu, la postérieure absente. Pore basilaire de l'élytre inséré à l'origine de la 1ère strie ; seul le 3e intervalle pourvu des 3 pores dorsaux habituels ; 2 soies apicales ; série ombiliquée de 15 pores.

Répartition géographique. — Madagascar.

Protocolpodes tratorius (Basilewsky) (fig. 83)

Neocolpodes (Haplocolpodes) tratorius Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 69, fig. 1.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, 1 400-1 800 m (*R. Paulian*, II. 1951) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10 mm. Aptère. Brun de poix très foncé, le pronotum légèrement éclairci sur les côtés ; dessous brun de poix ; pattes et antennes d'un ferrugineux clair.

Tête allongée, assez épaissie en arrière, les yeux assez petits mais nettement saillants, un peu plus courts que les tempes qui sont longues et obliques, le cou légèrement rétréci ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges en avant, plus profonds en arrière. Dent labiale forte, assez étroite, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de près de 4 articles. Pronotum à peu près aussi long que large (0,97 à 1,00 fois plus large que long, soit 1,00 à 1,03 fois plus long que large), à largeur maximale au milieu, modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et effacés, nullement saillants ; côtés régulièrement et faiblement arrondis, non relevés, non ou à peine plus rétrécis en arrière qu'en avant, non sinués devant les angles postérieurs qui sont obtus et assez arrondis ; base droite, de même largeur ou à peine plus étroite que le bord antérieur ; gouttière marginale particulièrement étroite sur toute sa longueur, non explanée ni élargie en arrière où le bourrelet latéral s'élargit quelque peu ; dépressions basilaires modérément profondes, allongées et se prolongeant en avant sur une bonne partie du disque ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les tansversaux indistincts. Elytres bien allongés, 1,78 à 1,81 fois plus longs que larges ensemble, assez ovoïdes, un peu élargis en arrière, faiblement conve-

Source : MNHN, Paris

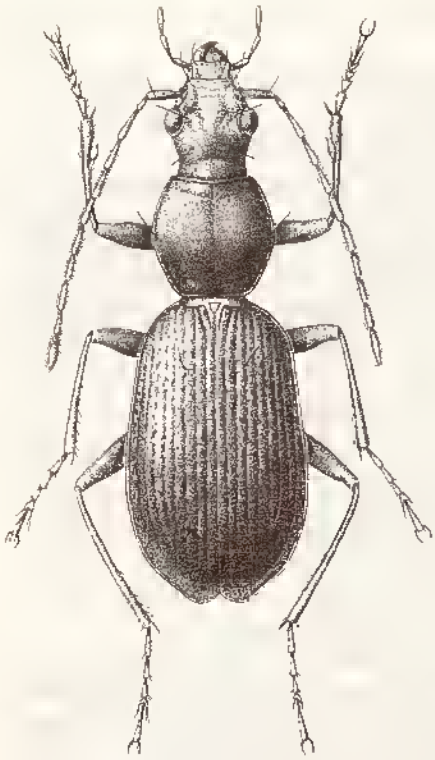


Fig. 83. — *Protocolpodes tratorius* Basilewsky (dessin de Mme BERGER).

xes, plus rétrécis en avant qu'en arrière ; épaule effacée ; gouttière latérale moyennement large ; apex largement arrondi, la troncature apicale à peine sinuée ; intervalles à peine bombés, les 3 pores dorsaux du 3e moyennement marqués ; stries fines et assez profondes, à ponctuation distincte, la 1ere entière, les autres plus ou moins interrompues en de nombreux endroits, surtout les externes, la 7e simple et régulièrement continuée jusqu'au sommet, sans approfondissement ni perturbation ; striole scutellaire courte ; microsculpture fine et serrée, formant des mailles isodiamétrales ou à peine plus larges que longues ; série ombiliquée de 15 pores.

Pattes longues. Métépisternes assez courts, 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 81 e.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, 1 400 - 1 800 m (*R. Paulian*, II. 1951, 2 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

28. Genre **Neocolpodes** Jeannel.

Colpodes, CHAUDOIR, 1859, *Ann. Soc. ent. France*, (3) 7, p. 289 (*partim ; non* MACLEAY, 1825).
Colpodes, CHAUDOIR, 1871, *Bull. Soc. Imp. Natur. Moscou*, 44, n° 2, p. 286 (*partim*).
Colpodes, ALLUAUD, 1871, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 172.
Colpodes, ALLUAUD, 1916, *id.*, 85, pp. 77, 78.
Neocolpodes Jeannel, 1948. Faune de l'Empire franç., 10, pp. 519, 542, 544 (espèce type du genre : *Colpodes fairmairei* Alluaud 1897, par désignation originelle).
Agonocolpodes Jeannel, 1948, id., p. 544 (espèce type : *Colpodes fischeri* Chaudoir 1850, par désignation originelle) (syn. nova).
Amaurocolpodes Jeannel, 1948, id., p. 544 (espèce type : *Colpodes eucharis* Alluaud 1935, par désignation originelle) (syn. nova).
Ectobothrus Jeannel, 1948, id., p. 544 (espèce type : *Colpodes subimpressus* Alluaud 1897, par désignation originelle) (syn. nova).
Acidotelus Jeannel, 1948, id., p. 544 (espèce type : *Colpodes mutans* Fairmaire 1902, par désignation originelle) (syn. nova).
Neocolpodes, BASILEWSKY, 1950, *Ark. f. Zool.*, (2) 1, pp. 277, 296.
Neocolpodes, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 289, 305, 306, 322.
Agonocolpodes, JEANNEL, 1951, *id.*, pp. 289, 330, 331.
Amaurocolpodes, JEANNEL, 1951, *id.*, pp. 305, 310.
Opisthopiesis Jeannel, 1951, *id.*, pp. 306, 307 (espèce type : *Colpodes montis* Alluaud 1909, par désignation originelle (syn. nova).

Source : MNHN, Paris

Piezotelus Jeannel 1951, *id.*, pp. 331, 334 (espèce type : *Colpodes andreae* Alluaud 1935, par désignation originelle) (syn. nova).

Ectobothrus, JEANNEL, 1951, *id.*, pp. 331, 340.

Apocolpodes Jeannel 1951, *id.*, pp. 331, 344 (espèce type : *Colpodes tetragonus* Alluaud 1932, par désignation originelle) (syn. nova).

Neocolpodes, BASILEWSKY, 1953, Explor. Parc Nat. Upemba, 10, pp. 65, 87.

Description. — Tel que je le comprends ici, ce genre, de même que *Notocolpodes*, comporte de très nombreuses espèces présentant un aspect assez hétérogène mais possédant un ensemble de caractères qui, d'une part, nécessite leur séparation des autres Platyniens malgaches, mais d'autre part ne permet pas de les scinder en taxa supraspécifiques. Ces caractères sont les suivants : vertex bien séparé du cou par une dépression ou un sillon transversal ; languette bisétulée ; dent labiale toujours présente et assez forte ; deux soies de chaque côté du submentum ; pronotum avec la soie postérieure toujours présente et l'antérieure toujours absente ; élytres pourvus de 3 pores dorsaux sur le 3e intervalle, les autres en étant dépourvus ; protibias avec un sillon longitudinal toujours présent et le plus souvent profond et bien marqué ; tibias postérieurs conformés normalement ; fémurs postérieurs avec une seule soie médiane ; tarses intermédiaires et postérieurs toujours allongés et étroits, le 1er article des postérieurs toujours plus de 3 fois plus long que large, le 4e des postérieurs échancré ou légèrement lobé, les lobes alors très courts, symétriques et égaux, le 5e des postérieurs non sétulé en dessous, les protarses du ♂ conformés normalement.

Espèces ailées, très rarement brachyptères ou aptères, de taille moyenne ou assez grande, de coloration variable mais les élytres presque toujours assez brillamment colorés. Tête généralement allongée, à microsculpture réticulaire fine, parfois presque obsolète, les palpes allongés et assez fins, à dernier article fusiforme et plus ou moins acuminé au sommet. Yeux moyens ou assez gros, parfois très fortement saillants, toujours plus longs que les tempes. Pronotum de forme variable, le plus souvent transversal et nettement plus large que long, le plus souvent impponctué mais parfois pourvu d'une ponctuation plus ou moins nette dans la région postéro-latérale et devant la base, à fine microsculpture transversale consistant en longues strioles étirées ou en mailles beaucoup plus larges que longues. Elytres le plus souvent allongés, l'apex souvent prolongé en dent spiniforme ou en épine cylindrique, à microsculpture variable.

Deux soies orbitales de chaque côté. Seule la soie prothoracique postérieure présente, l'antérieure toujours absente. Pore basilaire de l'élytre toujours présent, inséré à l'origine de la 1ere strie ou à la base du 1er intervalle ; 3 pores dorsaux plus ou moins profonds sur le 3e intervalle ; 2 soies apicales, souvent insérées sur la dent ou l'épine de l'apex. Série ombiliquée de 15 à 18 pores.

Ce genre diffère essentiellement de *Notocolpodes* et de *Leptocolpodes* par l'absence de toute sétulation à la face ventrale du 5e article des tarses postérieurs, et de *Catacolpodes* par l'absence de la soie prothoracique antérieure, toujours présente chez ce dernier.

Répartition géographique. — *Neocolpodes* est particulièrement bien représenté à Madagascar où il comporte 150 espèces connues actuellement, soit près de la moitié de toute la faune platynienne de l'île. Quelques espèces se rencontrent à la Réunion et dans l'île Maurice. Le genre existe également en Afrique, mais y est beaucoup plus rare ; on en connaît deux espèces (*motoensis* Burgeon et *afrellus* Jeannel) mais d'autres sont encore à

Source : MNHN, Paris

décrire. En outre, je suis convaincu que *Neocolpodes* est aussi représenté en Asie tropicale.

Observation. — Comme je l'ai déjà dit plus haut, dans ses essais de classification des Platyniens malgaches, R. JEANNEL a subdivisé le complexe colpodien en une série de genres et de sous-genres, ce qui était parfaitement justifié. Malheureusement cet auteur s'est basé sur des discriminants qui, à l'étude d'un matériel plus vaste, se sont avérés inutilisables pour une séparation générique. J'ai dû à mon tour choisir des caractères que j'ai estimés plus valables et surtout permettant des distinctions plus aisées. Ce remaniement taxonomique m'a amené à considérer la plupart des coupes de JEANNEL non valables, les espèces types de ces taxa devant rentrer dans le grand genre *Neocolpodes*, d'où l'imposante synonymie donnée ci-dessus.

TABLEAU DES ESPECES MALGACHES

1.(6). Pronotum à gouttière marginale particulièrement étroite et nullement explanée en avant.

2.(3). Apex des élytres bien arrondi ou légèrement lobé, parfois légèrement anguleux mais jamais prolongé en dent spiniforme ou en épine. . . . . 1. groupe *gemmula*

3.(2). Apex des élytres prolongé en forte dent spiniforme ou en épine cylindrique.

4.(5). Strie 7 de l'élytre nettement perturbée en arrière et défoulée en dehors par un élargissement et un fort bombement des intervalles 7 et 8. . . . . 2. groupe *oberthuri*

5.(4). Strie 7 de l'élytre non ou à peine perturbée en arrière, continuant plus ou moins régulièrement jusqu'au sommet. . . . . 3. groupe *blandus*

6.(1). Pronotum à gouttière marginale large et assez explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière.

7.(12). Apex des élytres bien arrondi, parfois légèrement lobé ou même anguleux, ou encore un peu denticulé, mais jamais fortement prolongé en dent spiniforme ou en épine cylindrique.

8.(9). Strie 7 de l'élytre plus ou moins nettement perturbée en arrière et interrompue au niveau de l'angle apical externe par une dépression transversale. . . . . 4. groupe *parenthesis*

9.(8). Strie 7 de l'élytre régulière, non perturbée en arrière, continuée jusqu'au sommet, souvent plus profonde en arrière, souvent aussi quelque peu défoulée en arrière par un élargissement ou un bombement des intervalles 7 et 8.

10.(11). Stries élytrales non affaiblies en arrière. Madagascar. . . . . 5. groupe *limbicollis*

11.(10). Stries élytrales, surtout la 7e, affaiblies en arrière. Iles Maurice et de la Réunion. . . . . 6. groupe *fisheri*

12.(7). Apex des élytres fortement prolongé en dent spiniforme ou en épine cylindrique.

Source : MNHN, Paris

13.(14). Strie 7 des élytres brusquement arrêtée dans la région de l'angle apical externe, ne continuant pas jusqu'au sommet où elle est remplacée par la 4e ou la 8e..... 7. groupe *plesius*

14.(13). Strie 7 des élytres continuée jusqu'au sommet.

15.(16). Strie 7 des élytres plus ou moins fortement perturbée ou même effacée au niveau de l'angle apical externe par une dépression transversale..... 8. groupe *dirrhaphis*

16.(15). Strie 7 des élytres non perturbée au niveau de l'angle apical externe par une dépression transversale mais régulièrement continuée ou même approfondie jusqu'au sommet, souvent défoulée en dehors par un bombement ou un élargissement des intervalles 7 et 8..... 9. groupe *dieganus*

1. groupe *gemmula*

17.(42). Apex des élytres largement arrondi et non prolongé en lobe.

18.(35). Strie 7 des élytres continuée régulièrement jusqu'au sommet où elle est bien profonde et nullement ou très peu perturbée.

19.(30). Strie 7 des élytres nullement perturbée en arrière.

20.(23). Taille plus grande (6,5 à 7,5).

21.(22). Côtés du pronotum non ou à peine distinctement arqués, à largeur maximale plus fortement déportée en arrière du milieu. Angle sutural des élytres très largement arrondi, sans la moindre tendance à former un lobe, la troncature apicale non ou à peine distinctement sinuée. Stries plus profondes. Brun de poix, les élytres métalliques, variant du bleu verdâtre foncé au violacé pourpre. Long. 6,5 à 7, 5 mm. ..... 1. **N. tetragonus** (Alluaud)

22.(21). Côtés du pronotum nettement bien que faiblement arrondis, à largeur maximale moins fortement déportée en arrière du milieu. Angle sutural des élytres moins largement arrondi, avec une légère tendance à former un lobe, la troncature apicale nettement sinuée. Stries moins profondes. Brun de poix foncé, les élytres d'un vert métallique sombre, parfois avec des reflets cuivreux. Long. 7 à 17,5 mm (Tsaratanana). ..... 2. **N. tsaratananae** (Jeannel)

23.(20). Taille moindre (5 à 6 mm).

24.(29). Intervalles des élytres légèrement bombés, stries larges et profondes.

25.(26). Pronotum plus ou moins rectangulaire, moins transversal (1,15 à 1,23 fois plus large que long), à largeur maximale près de la base. Elytres subparallèles et très allongés. Brun ferrugineux assez clair, les élytres métalliques, d'un cuivreux violacé, souvent teintés de vert. Long. 5 à 6 mm..... 3. **N. micaauri** (Alluaud)

26.(25) Pronotum moins rectangulaire et plus transversal (1,27 à 1,30 fois plus large que long), la largeur maximale moins près de la base. Elytres plus ovoïdes et moins allongés.

Source : MNHN, Paris

27.(28). Avant-corps d'un brun de poix foncé, le pronotum éclairci sur les côtés. Elytres d'un vert métallique sombre, à peine cuivreux. Long. 5 mm (Tsaratanana). ..... 4. **N. exiguus** (Jeannel)

28.(27). Avant-corps d'un ferrugineux testacé très clair. Elytres d'un vert métallique vif assez cuivreux. Long. 5 mm (région de Mangindrano). ..... 5. **N. mangindranus** n. sp.

29.(24). Intervalles des élytres tout à fait plans, les stries plus étroites et nettement moins profondes. Pronotum assez transversal, à largeur maximale assez loin de la base. Elytres bien allongés. Brun foncé, les élytres d'un vert métallique sombre. Long. 5,5 à 6 mm. ..... 6. **N. beananae** n. sp.

30.(19). Strie 7 des élytres légèrement perturbée en arrière par une faible dépression transversale.

31.(32). Taille plus grande, dépassant nettement 5 mm. Pronotum peu transversal. Elytres plus allongés, les stries très fines et imponctuées, les intervalles très plans. Brun foncé ou un peu rougeâtre, les élytres métalliques et sombres, variant du bleu verdâtre au cuivreux bleuté. Long. 6 à 7,5 mm. ..... 7. **N. gemmula** (Alluaud)

32.(31). Taille plus petite, ne dépassant pas 5 mm. Pronotum plus transversal. Elytres moins allongés et plus courts.

33.(34). Elytres plus convexes, les stries plus profondes et plus ou moins distinctement ponctuées. Pronotum à côtés moins rectilignes en arrière, à base plus large que le bord antérieur. Brun de poix très foncé, les élytres d'un bleu métallique assez vif. Long. 5 mm (Montagne d'Ambre). ..... 8. **N. lapillus** (Alluaud)

34.(33). Elytres moins convexes, les stries moins profondes et non ponctuées. Pronotum à côtés plus rectilignes en arrière, à base pas plus large que le bord antérieur. Brun de poix très foncé, les élytres d'un vert métallique sombre, un peu cuivreux. Long. 5 mm (Tsaratanana). ..... 9. **N. minutus** (Jeannel)

35.(18). Strie 7 des élytres s'affaiblissant en arrière où elle est moins profonde, souvent interrompue, le plus souvent fortement perturbée par une dépression transversale au niveau de l'angle apical externe.

36.(37). Stries très vestigiales, sauf la 1ère qui est bien marquée, les externes complètement effacées ainsi que les autres près de l'apex, la dépression transversale postérieure assez bien marquée. Brun, les élytres avec un reflet vert olivâtre. Long. 7 à 7,5 mm (Tsaratanana). ..... 10. **N. acritonius** Basilexsky

37.(36). Toutes les stries faibles mais bien marquées et régulièrement continuées jusqu'à l'apex, les externes pas plus faibles que les internes.

38.(39). Taille plus faible (6 à 7 mm). Elytres d'un métallique assez sombre, vert foncé ou bleuté, légèrement cuivreux. Long. 6 à 7 mm (Andringitra). ..... 11. **N. conciliatus** n. sp.

Source : MNHN, Paris

39.(38). Taille plus grande (7 à 9 mm).

40.(41). Pronotum plus transverse, plutôt rectangulaire que trapéziforme, à largeur maximale située près du milieu, la base à peine plus large que le bord antérieur. Elytres d'un cuivreux pourpre violacé. Long. 8 à 9 mm (Andringitra). ..... 12. **N. evictus** n. sp.

41.(40). Pronotum moins transverse, plutôt trapéziforme que rectangulaire, à largeur maximale très fortement déportée en arrière du milieu, près de la base qui est bien plus large que le bord antérieur. Elytres d'un vert métallique assez vif et souvent cuivreux. Long. 7 à 8 mm (chaînes Anosyennes)..... 13. **N. optimus** n. sp.

42.(17). Apex des élytres prolongé en un lobe subarrondi au sommet ou quelque peu anguleux. Stries élytrales peu profondes.

43.(44). Elytres moins allongés et plus larges, l'apex prolongé en lobe légèrement anguleux les stries bien marquées et entières, non oblitérées en arrière. Pronotum large et bien transverse, plus large que la tête avec les yeux. Elytres d'un vert foncé peu éclatant. Long. 6 à 7 mm (Tsaratanana)..... 14. **N. procletus** Basilewsky

44.(43). Elytres plus allongés et plus étroits, l'apex plus fortement prolongé vers l'arrière, les stries plus faibles ou vestigiales. Pronotum étroit, non transverse, pas plus large que la tête avec les yeux.

45.(46). Apex des élytres prolongé en lobe plus prononcé et très nettement anguleux au sommet ; stries faibles mais marquées et régulièrement continuées jusqu'au sommet, y compris les externes. Pronotum un peu plus large que long, à largeur maximale près du milieu. Elytres d'un cuivreux verdâtre bien métallique, parfois un peu bleuté. Long. 5,5 à 7 mm (chaînes Anosyennes). .... 15. **N. anosyanus** n. sp.

46.(45). Apex des élytres prolongé en lobe moins prononcé et surtout moins anguleux ; stries encore plus faibles, les externes presque vestigiales, s'effaçant vers le sommet, la 7e plus nettement perturbée en arrière. Pronotum pas plus large que long, à largeur maximale déportée en avant. Elytres d'un bronzé cuivreux, la suture et l'apex largement ferrugineux. Long. 7,5 à 8 mm (chaînes Anosyennes)..... 16. **N. descarpentriesianus** n. sp.

2. groupe *oberthuri*

47.(54). Angle apical externe de l'élytre arrondi et effacé.

48.(51). Côtés du pronotum nettement sinués en arrière, l'angle postérieur subdroit et bien marqué, souvent un peu saillant.

49.(50). Elytres simples, non cabossés, les stries presque complètement effacées, la surface métallique, variant du bleu sombre au violet pourpré. Long. 8,5 à 11 mm. ..... 17. **N. raphideus** Jeannel

Source : MNHN, Paris

50.(49). Elytres très nettement cabossés, les intervalles interrompus par des dépressions transversales séparant des tubercules faiblement saillants ; stries mieux marquées ; dessus métallique, variant du vert brillant au cuivreux pourpré, la suture souvent pourprée. Long. 8,5 à 11 mm..... 18. **N. mathiauxi** (Alluaud)

51.(48). Côtés du pronotum non sinués en arrière, l'angle postérieur arrondi et non saillant. Elytres cabossés.

52.(53). Elytres d'un bleu métallique foncé, parfois un peu verdâtres ou violacés, à bosselures moins profondes et moins nombreuses, les stries vestigiales ou effacées. Long. 8 à 11 mm..... ..... 19. **N. oberthuri** (Alluaud)

53.(52). Elytres d'un rouge cuivreux violacé, à bosselures plus profondes et plus nombreuses, plus rapprochées, les stries mieux marquées. Long. 9 à 10,5 mm..... 20. **N. turgidus** Jeannel

54.(47). Angle apical externe de l'élytre bien marqué et plus ou moins fortement denté vers l'arrière. Côtés du pronotum non ou très légèrement sinués en arrière, l'angle postérieur obtus. Stries élytrales vestigiales, sauf la 1ère. Elytres sans bosselures. Tout le dessus métallique, d'un bleu métallique foncé ou pourpre violacé cuivreux. Long. 9 à 11 mm (Marojejy). .... 21. **N. sambavanus** n. sp.

3. groupe *blandus*

55.(76). Microsculpture élytrale en mailles régulières et bien isodiamétrales.

56.(65). Stries des élytres effacées ou vestigiales, à l'exception de la 1ère. Microsculpture forte, rendant la surface mate. Pronotum plus ou moins fortement élargi au milieu.

57.(64). Angle apical externe de l'élytre effacé ou très arrondi. Elytres avec un reflet métallique sombre. Antennes plus courtes et plus épaisses.

58.(63). Dent spiniforme apicale de l'élytre plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, divergente. Pronotum à peu près aussi long que large ou très légèrement transversal. Elytres plus allongés.

59.(60). Première strie des élytres peu profonde et interrompue. Noir, les élytres d'un bleu sombre, parfois légèrement violacé. Long. 9 à 11 mm. ..... 22. **N. suturellus** (Alluaud)

60.(59). Première strie des élytres profonde et entière.

61.(62). Pronotum très légèrement transversal, un peu plus large que long (1,04 à 1,10 fois plus large que long). Noir, les élytres d'un violet pourpré sombre et terne, rarement bleu sombre. Long. 10 à 11,5 mm..... 23. **N. serpillus** n. sp.

62.(61). Pronotum non transversal, mais plus ou moins aussi long que large (0,95 à 1,03 fois plus large que long). Noir, les élytres très légèrement bleutés. Long. 9 à 10 mm (Tsaratanana)..... ..... 24. **N. corythenus** Basilewsky

Source : MNHN, Paris

63.(58). Dent spiniforme apicale de l'élytre courte, large à la base, nettement plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, droite. Pronotum nettement transversal. Elytres plus courts. Antennes plus longues et plus fines. Noir, élytres d'un vert bleuté sombre et mat. Long. 9,5 mm. ..... 25. **N. paromius** (Alluaud)

64.(57). Angle apical externe de l'élytre bien marqué et quelque peu denté. Elytres sans aucun reflet métallique. Dent spiniforme apicale aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, non ou à peine divergente. Pronotum un peu plus large que long ou un peu plus long que large. Noir, l'avant-corps brillant, les élytres ternes et mats. Long. 10 à 11,5 mm..... 26. **N. surdus** n. sp.

65.(56). Toutes les stries élytrales bien marquées et semblables à la 1ere.

66.(69). Microsculpture élytrale profonde et serrée, rendant la surface mate. Stries plus faibles et bien ponctuées. Dent spiniforme apicale assez longue.

67.(68). Elytres moins allongés, d'un verdâtre très sombre et non métallique, plus mats. Stries encore moins profondes. Long. 8 à 9 mm.... ..... 27. **N. blandus** (Alluaud)

68.(67). Elytres plus allongés, d'un bleuâtre pourpré, bien métallique et moins mats. Stries plus profondes bien qu'assez superficielles. 8 mm..... 28. **N. bessoni** (Alluaud)

69.(66). Microsculpture élytrale moins profonde et moins serrée, la surface brillante. Stries mieux marquées, non ou peu distinctement ponctuées.

70.(75). Pattes sombres, les tibias souvent plus clairs que les fémurs.

71.(72). Pronotum à largeur maximale située en avant du milieu. Stries élytrales peu profondes, peu distinctement ponctuées. Dent spiniforme apicale longue bien que n'atteignant pas la longueur du 1er article des tarses postérieurs. Elytres noirs avec des reflets métalliques bronzés sombres. Long. 7,5 mm. .... 29. **N. emilii** (Alluaud)

72.(71). Pronotum à largeur maximale située au milieu de la longueur.

73.(74). Elytres plus allongés, d'un rouge cuivreux assez pourpré, plus convexes et plus subparallèles ; stries plus profondes ; intervalles moins plats. Dent spiniforme apicale bien plus longue et plus acérée bien que n'atteignant pas la longueur du 1er article des tarses postérieurs. Long. 7,5 à 9 mm..... 30. **N. leptotatus** (Alluaud)

74.(73). Elytres moins allongés, d'un noir brillant avec un léger reflet métallique, moins convexes et plus ovoïdes ; stries moins profondes ; intervalles plus plats. Dent spiniforme apicale courte et moins acérée. Long. 7 à 9 mm (Andringitra).... 31. **N. andringitrae** n. sp.

75.(70). Pattes claires, les fémurs d'un testacé rougeâtre. Elytres moyennement convexes et plutôt ovoïdes que subparallèles ; stries peu profondes ; intervalles assez plats. Pronotum à largeur maximale située au milieu. Dent spiniforme apicale de longueur moyenne. Elytres d'un bleu métallique assez brillant. Long. 8 mm (chaînes Anosyennes)..... 32. **N. rufofemoratus** n. sp.

Source : MNHN, Paris

76.(55). Microsculpture élytrale assez irrégulière, en mailles très transversales ou en strioles étirées en travers.

77.(80). Pronotum fortement élargi au milieu, les côtés bien arrondis, la largeur maximale au milieu, la base pas plus large que le bord antérieur. Stries élytrales profondes ; intervalles bombés.

78.(79). Pronotum non transverse, les côtés régulièrement arrondis en arrière et nullement sinués, les angles postérieurs obtus, largement arrondis et non saillants. Elytres plus allongés, cylindriques, assez convexes ; intervalles plus bombés ; stries plus profondes ; épine apicale plus longue et plus cylindrique, plus divergente. Tout le dessus d'un bleu d'acier vif. Pattes sombres, les fémurs métalliques. Espèce brachyptère. Long. 9 à 11 mm (Montagne d'Ambre)..... 33. **N. cyanurus** (Alluaud)

79.(78). Pronotum un peu transverse, les côtés bien arrondis en avant mais nettement sinués devant les angles postérieurs qui sont droits et un peu saillants. Elytres moins allongés, un peu ovoïdes et moins convexes ; intervalles moins bombés ; stries moins profondes ; épine apicale moins longue, plus large à la base, non divergente. Noir, les élytres d'un violet pourpré sombre. Pattes brunes, non métalliques. Espèce macroptère. Long. 9 à 10 mm..... ..... 34. **N. androronae** n. sp.

80.(77). Pronotum plus ou moins rectangulaire, non ou à peine élargi au milieu, les côtés non ou très faiblement arqués. Stries élytrales peu profondes ; intervalles plans ou peu bombés.

81.(82). Pronotum trapéziforme et transversal, les côtés presque rectilignes, la largeur maximale située près de la base qui est nettement plus large que le bord antérieur. Stries élytrales assez profondes ; intervalles légèrement bombés. Tête très large, les yeux très saillants. Brun ferrugineux clair, les élytres bruns à reflets pourprés, devenant d'un cuivreux verdâtre dans la région scutellaire. Long. 7 à 8 mm (Marojejy)..... 35. **N. habui** n. sp.

82.(81). Pronotum ni trapéziforme, ni transversal, les côtés non rectilignes mais légèrement arqués, la largeur maximale située près du milieu ou un peu en arrière, la base pas plus large que le bord antérieur. Stries élytrales faibles ; intervalles plans ou à peine bombés. Tête allongée, les yeux modérément saillants.

83.(84). Gouttière marginale du pronotum particulièrement étroite sur toute sa longueur, non élargie en arrière si ce n'est un peu au niveau des dépressions basilaires. Elytres d'un bleu foncé plus ou moins violacé. Pattes claires. Long. 10 à 11 mm (chaînes Anosyennes)..... 36. **N. phenacoides** Jeannel

84.(83). Gouttière du pronotum moins étroite, un peu élargie dès le milieu, plus ou moins explanée en arrière. Pattes sombres.

85.(86). Dent spiniforme apicale de l'élytre plus forte et plus longue, aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, moins large à la

Source : MNHN, Paris

base. Stries nettement moins profondes, surtout les externes. Elytres d'un bronzé sombre, avec des reflets métalliques assez vifs cuivreux à pourprés. Long. 8,5 à 9,5 mm (Andringitra).... ..... 37. **N. deuvei** n. sp.

86.(85). Dent spiniforme apicale de l'élytre moins forte et plus courte, nettement plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, plus large à la base. Stries mieux marquées. Elytres variant d'un vert sombre au cuivreux, au violacé ou au pourpré. Long. 8 à 9 mm..... 38. **N. invocatus** n. sp.

4. groupe *parenthesis*

87.(116). Apex des élytres largement arrondi, parfois très légèrement lobé mais jamais anguleux.

88.(97). Microsculpture élytrale formant un réseau bien régulier de mailles fermées.

89.(90). Gouttière marginale du pronotum relativement étroite, faiblement explanée seulement en arrière, les côtés non relevés. Stries élytrales peu profondes mais bien marquées, la 1ere pas plus forte que les autres. Microsculpture élytrale rigoureusement isodiamétrale. Brun de poix, les élytres d'un vert bleuté ou d'un bleu verdâtre sombre. Long. 6,5 à 7,5 mm..... 39. **N. milloti** Jeannel

90.(89). Gouttière marginale du pronotum très large et bien explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière, les côtés relevés. Microsculpture élytrale en mailles un peu transversales.

91.(92). Pronotum moins transverse, pas plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, à largeur maximale située au milieu, la base à peine plus large que le bord antérieur. Stries élytrales très faibles, presque vestigiales, les externes effacées, seule la 1ere plus forte et entière. Brun ferrugineux, le pronotum souvent plus clair, les élytres avec un très léger reflet métallique faiblement bronzé. Long. 7 à 8 mm..... 40. **N. phaedrus** (Alluaud)

92.(91). Pronotum plus fortement transverse, nettement plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, à largeur maximale déportée en arrière du milieu, la base bien plus large que le bord antérieur.

93.(96). Taille plus faible. Pronotum plus nettement élargi à la base. Pattes plus claires.

94.(95). Elytres plus allongés et plus étroits, les stries vestigiales sauf la 1ere, les externes effacées. Pronotum un peu moins transversal. Brun foncé, les élytres et les côtés du pronotum plus clairs. Long. 7 à 8 mm..... 41. **N. dilaticollis** Jeannel

95.(94). Elytres plus courts et plus larges, les stries bien marquées. Pronotum particulièrement transversal. Brun de poix, le pronotum éclairci sur les côtés, les élytres d'un verdâtre foncé assez brillant. Long. 6,5 à 8 mm (Tsaratanana)..... 42. **N. monticola** Jeannel

Source : MNHN, Paris

96.(93). Taille plus forte. Pronotum moins nettement élargi à la base. Stries élytrales très moyennes, les internes mieux marquées, les externes presque effacées. Elytres d'un noir métallique brillant. Pattes sombres. Long. 9,5 à 10 mm. ..... 43. **N. anosibensis** n. sp.

97.(88). Microsculpture élytrale fortement étirée en travers et ne formant pas de réseau régulier fermé.

98.(109). Espèces de petite taille, ne dépassant pas 8 mm.

99.(108). Gouttière marginale du pronotum relativement étroite sur toute sa longueur, explanée seulement en arrière.

100.(103). Apex des élytres légèrement lobé, mais ni anguleux ni denté. Pronotum non ou peu transverse. Elytres étroits et allongés.

101.(102). Pronotum un peu transverse et plus large, nettement plus large que la tête avec les yeux, les angles postérieurs plus obtus, les côtés nettement arrondis, la gouttière marginale plus élargie en arrière. Elytres moins étroits et moins allongés, à stries faibles mais entières, non ponctuées, les externes mieux marquées. Brun ferrugineux foncé, les élytres d'un vert métallique sombre, légèrement cuivreux. Long. 6 à 7 mm..... 44. **N. sublaevis** (Alluaud)

102.(101). Pronotum étroit, presque aussi long que large, à peine plus large que la tête avec les yeux, les angles postérieurs plus droits, les côtés presque rectilignes, la gouttière marginale moins élargie en arrière. Elytres plus étroits et plus allongés, à stries très faibles et plus ou moins interrompues, ponctuées, les externes vestigiales. Brun foncé, le pronotum plus clair, les élytres d'un vert métallique plus clair et assez cuivreux. Long. 5,5 à 7 mm. .... 45. **N. papangoensis** n. sp.

103.(100). Apex des élytres nullement lobé mais largement arrondi. Pronotum transverse. Elytres moins étroits et moins allongés.

104.(107). Pronotum moins transverse, à côtés très peu arqués, la largeur maximale déportée en arrière du milieu, la base plus large que le bord antérieur, les angles postérieurs subdroits, arrondis au sommet.

105.(106). Yeux gros et très saillants, la tête large. Microsculpture élytrale plus régulière. Pronotum plus transverse. Elytres moins allongés, d'un vert métallique. Long. 6 à 6,5 mm..... 46. **N. dialithus** (Alluaud)

106.(105). Yeux moins gros et surtout moins saillants, la tête allongée. Microsculpture élytrale moins régulière. Pronotum moins transverse. Elytres plus allongés, d'un bleu métallique. Long. 6 à 7 mm (Marojejy)..... 47. **N. dialithoides** n. sp.

107.(104). Pronotum très transverse, à côtés régulièrement arqués sur toute leur longueur, la largeur maximale située au milieu, la base pas plus large que le bord antérieur, les angles postérieurs très obtus et très largement arrondis. Elytres métalliques, variant du cuivreux au vert bleuâtre. Long. 6,5 à 7 mm (Marojejy)..... ..... 48. **N. darlingtoni** n. sp.

Source : MNHN, Paris

108.(99). Gouttière marginale du pronotum bien large et explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière, les angles postérieurs bien marqués. Stries élytrales faibles et légèrement ponctuées, les externes le plus souvent effacées. Elytres d'un vert cuivreux. Long. 7,5 à 8,5 mm. ..... 49. **N. phaedroides** (Alluaud)

109. (98). Espèces de taille plus grande, dépassant 8,5 mm.

110.(111). Apex des élytres bien largement arrondi au sommet, ni lobé, ni tronqué ; stries très faibles. Pores de la série ombiliquée normaux, assez petits. Métépisternes courts. Angles antérieurs du pronotum en larges lobes arrondis et un peu saillants. Elytres d'un vert métallique vif, légèrement cuivreux, à bordure latérale ferrugineuse. Long. 9 à 10 mm. ..... 50. **N. andreae** (Alluaud)

111.(110). Apex des élytres légèrement lobé, faiblement tronqué au sommet. Pores de la série ombiliquée gros et profondément enfoncés. Métépisternes plus longs. Angles antérieurs du pronotum non saillants.

112.(113). Surface de l'élytre simple, ni bosselée ni cabossée. Apex de l'édéage très atténué en pointe aiguë. Elytres métalliques sombres, à reflets cuivreux ou violacés. Long. 10 à 11 mm. .... 51. **N. subimpressus** (Alluaud)

113.(112). Surface de l'élytre plus ou moins cabossée ou martelée. Apex de l'édéage petit et émoussé.

114.(115). Stries élytrales faibles mais toutes bien marquées, y compris les externes ; martelures plus fortes. Elytres à reflets violacés ou bronzés. Long. 10 à 10,5 mm. ..... 52. **N. malleatus** (Alluaud)

115.(114). Stries élytrales très vestigiales, les externes complètement effacées ; martelures plus faibles. Elytres d'un vert métallique sombre, un peu cuivreux. Long. 10 mm. ..... 53. **N. laevipennis** Jeannel

116. (87). Apex des élytres bien lobé et nettement anguleux, souvent même légèrement denté.

117.(120). Pronotum fortement transversal (1,29 à 1,45 fois plus large que long), bien plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, la base bien plus large que le bord antérieur, la gouttière marginale particulièrement élargie en arrière.

118.(119). Pronotum bien plus transversal (1,40 à 1,45 fois plus large que long), la gouttière marginale bien plus profonde en arrière où les côtés sont bien plus fortement relevés. Stries élytrales vestigiales, les externes presque effacées, seule la 1ere bien marquée. Apex des élytres en lobes plus nettement anguleux-dentés. Microsculpture de l'élytre en strioles étirées en travers. Taille plus petite. Elytres d'un vert métallique vif et un peu cuivreux. Pattes et antennes testacées, les fémurs plus sombres. Long. 6,5 à 7 mm (Marojejy). ..... 54. **N. peyrierasi** n. sp.

119.(118). Pronotum moins transversal (1,29 à 1,32 fois plus large que long), la gouttière marginale moins profonde en arrière où les côtés sont

Source : MNHN, Paris

moins relevés. Stries élytrales faibles, sauf la 1ere. Apex des élytres en lobes moins nettement dentés. Microsculpture de l'élytre en mailles très transversales. Taille plus grande. Elytres bruns à léger reflet violacé. Pattes et antennes brunes. Long. 9 à 10 mm..... 55. **N. robinsoni** n. sp.

120.(117). Pronotum non ou peu transversal (1,05 à 1,24 fois plus large que long), pas nettement plus rétréci en avant qu'en arrière, la base non ou à peine plus large que le bord antérieur, la gouttière marginale normalement élargie en arrière.

121.(124). Pronotum faiblement transversal (1,17 à 1,24 fois plus large que long).

122.(123). Apex des élytres bien lobé, fortement anguleux et même légèrement denté ; microsculpture régulière en mailles un peu transversales. Pronotum bien élargi au milieu, les côtés plus régulièrement arrondis, les angles antérieurs en lobes assez saillants. Elytres bronzés, avec un léger éclat métallique, non bordés de ferrugineux. Long. 7,5 à 9 mm..... 56. **N. griveaudi** n. sp.

123.(122). Apex des élytres peu lobé, faiblement anguleux et non denté ; microsculpture en strioles étirées en travers et ne formant pas de mailles, les stries plus profondes. Pronotum peu élargi au milieu, les côtés moins arrondis, les angles antérieurs effacés et non lobés. Elytres d'un vert métallique assez sombre, étroitement rebordés de ferrugineux. Long. 7 à 9 mm (chaînes Anosyennes).... 57. **N. xestus** n.

124.(121). Pronotum non transversal, légèrement plus large que long (1,05 à 1,12 fois plus large que long).

125.(126). Stries élytrales externes aussi bien marquées que les internes. Angles antérieurs du pronotum effacés et nullement lobés ni saillants. Microsculpture élytrale assez forte, en longues strioles étirées en travers. Taille plus petite. Elytres sombres, avec un faible reflet métallique bronzé. Long. 6 à 8 mm..... ..... 58. **N. parenthesis** (Alluaud)

126.(125). Stries élytrales externes plus ou moins effacées, nettement plus faibles que les internes. Angles antérieurs du pronotum plus ou moins nettement lobés et saillants. Microsculpture élytrale faible et très irrégulière, formée de strioles transversales ou obliques interrompues. Taille plus grande.

127.(128). Stries élytrales plus fortes, les intervalles légèrement convexes ; apex plus nettement denté. Elytres d'un vert métallique bleuâtre, sombre ou violacé, à peine distinctement bordés de brun. Long. 9 à 10 mm..... 59. **N. tanalensis** Jeannel

128.(127). Stries élytrales très faibles, les intervalles tout à fait plats ; apex moins nettement denté. Elytres d'un vert plus ou moins cuivreux et assez clair, nettement bordés de ferrugineux. Long. 9 à 10 mm (Andriugitra)..... 60. **N. rufomarginatus** n. sp.

Source : MNHN, Paris

5. groupe *limbicollis*

129.(160). Apex des élytres largement arrondi, parfois un peu tronqué au côté interne mais jamais lobé, anguleux ni denté.

130.(143). Microsculpture élytrale formant un réseau bien fermé de mailles polygonales.

131.(136). Microsculpture élytrale en mailles presque isodiamétrales, à peine plus larges que longues.

132.(133). Stries élytrales fortement ponctuées. Pronotum très transversal, à largeur maximale situé à mi-longueur, assez fortement ponctué sur les côtés et devant la base. Tête large, les yeux particulièrement gros et saillants. Elytres plus allongés, d'un vert métallique assez brillant, à légers reflets cuivreux, largement bordés de roux ferrugineux. Long. 9 à 10 mm..... 61. **N. limbicollis** (Fairmaire)

133.(132). Stries élytrales non ou à peine distinctement ponctuées. Pronotum moins transversal et imponctué. Tête allongée, les yeux bien moins gros et moins saillants. Elytres moins allongés et moins brillants.

134.(135). Pronotum plus fortement rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale déportée en arrière du milieu, la base nettement plus large que le bord antérieur. Elytres d'un cuivreux foncé, souvent un peu pourpré, parfois bleus foncés. Long. 9 à 10,5 mm (Tsaratanana)..... 62. **N. viridicollis** Jeannel

135.(134). Pronotum pas plus fortement rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale située au milieu, la base non ou à peine plus large que le bord antérieur. Elytres d'un bleu très foncé, terne. Long. 8,5 à 10,5 mm (Tsaratanana)..... 63. **N. plumbeus** Jeannel

136.(131). Microsculpture élytrale en mailles transversales bien plus larges que longues.

137.(138). Taille plus grande. Apex des élytres tronqué au sommet sur le bord interne. Elytres d'un bleu verdâtre métallique. Long. 9 à 11 mm (Montagne d'Ambre)..... 64. **N. fairmairei** (Alluaud)

138.(137). Taille plus petite. Apex des élytres bien arrondi au sommet.

139.(140). Pronotum à côtés bien plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière, à largeur maximale déportée en arrière du milieu, la base bien plus large que le bord antérieur. Elytres bleus métalliques. Long. 6,5 à 7,5 mm (Montagne d'Ambre).... 65. **N. sylvaticus** (Alluaud)

140.(139). Pronotum à côtés non ou à peine plus rétrécis en avant qu'en arrière, à largeur maximale située au milieu, la base non ou à peine plus large que le bord antérieur.

141.(142). Pronotum très transverse, les côtés plus arqués et un peu plus rétrécis en avant qu'en arrière, la base un peu plus large que le bord antérieur. Intervalles élytraux moins convexes. Elytres moins allongés, d'un vert métallique. Long. 6 à 6,5 mm (Montagne d'Ambre)..... 66. **N. alberti** (Alluaud)

Source : MNHN, Paris

142.(141). Pronotum moins transverse, les côtés peu arqués et pas plus rétrécis en avant qu'en arrière, la base pas plus large que le bord antérieur. Intervalles élytraux plus allongés, d'un roux pourpré clair métallique. Long. 6 à 6,5 mm (Tsaratanana). . . . . 67. **N. perpillus** Basilewsky

143.(130). Microsculpture élytrale irrégulière, en mailles transversales entremêlées ne formant pas de réseau fermé ou en strioles étirées en travers.

144.(149). Taille ne dépassant pas 8 mm.

145.(146). Elytres d'un bleu métallique foncé, le pronotum noirâtre, largement bordé de roux sur les côtés. Pattes bicolores, les tibias testacés, les fémurs sombres. Microsculpture élytrale en longues et fortes strioles étirées en travers. Long. 6 à 8 mm. . . . 68. **N. silvestris** (Alluaud)

146.(145). Elytres d'un cuivreux métallique plus ou moins verdâtre et plus ou moins vif. Pattes concolores.

147.(148). Pronotum moins transverse (1,16 à 1,21 fois plus large que long), à côtés non ou à peine arrondis en arrière, presque rectilignes, à gouttière marginale étroite et moins fortement explanée en arrière ; angles postérieurs subdroits. Stries élytrales moins profondes ; microsculpture plus régulière et plus forte, en strioles étirées en travers entremêlées de mailles très transversales. Elytres d'un cuivreux métallique verdâtre brillant. Long. 6,5 à 7 mm (chaînes Anosyennes). . . . . 69. **N. villiersi** n. sp.

148.(147). Pronotum plus transverse (1,30 à 1,47 fois plus large que long), à côtés nettement arrondis en arrière, à gouttière marginale plus large et plus fortement explanée en arrière ; angles postérieurs obtus et bien ouverts, largement arrondis. Stries élytrales plus profondes ; microsculpture plus faible et peu régulière, consistant en strioles transversales courtes et assez vestigiales. Elytres cuivreux, très légèrement verdâtres. Long. 6 à 7 mm (Tsaratanana). . . . . 70. **N. sambiranus** n. sp.

149.(144). Taille de 9 à 11 mm.

150.(151). Stries élytrales vestigiales, sauf la 1ère qui est profonde et entière. Pronotum bien transverse. Microsculpture des élytres assez irrégulière, en strioles étirées en travers ayant tendance à former des mailles transversales rarement fermées. Elytres d'un vert métallique sombre mais brillant. Long. 11 mm (chaînes Anosyennes). . . . . 71. **N. corpulentus** n. sp.

151.(150). Stries élytrales assez profondes, toutes semblables, pas moins profondes que la 1ère.

152.(153). Pattes bicolores et bien contrastées, les fémurs bruns foncés, les tibias et les tarses d'un testacé très clair. Pronotum bien transversal. Elytres d'un bleu métallique brillant. Long. 9 à 10 mm (Marojejy). . . . . 72. **N. perrinae** n. sp.

153.(152). Pattes concolores, les tibias non ou à peine plus clairs que les fémurs.

Source : MNHN, Paris

154.(155). Stries élytrales bien régulièrement ponctuées. Pronotum assez transverse. Elytres modérément allongés, à microsculpture irrégulière mais assez forte, en mailles très transversales. Elytres noirs avec un très faible reflet métallique bleu foncé. Long. 10 mm ..... 73. **N. cachani** Jeannel

155.(154). Stries élytrales non ou à peine distinctement ponctuées.

156.(157). Microsculpture élytrale forte, formée de mailles transversales entremêlées de strioles étirées. Pronotum peu transverse (1,14 à 1,20 fois plus large que long). Avant-corps d'un brun rouge ferrugineux très clair ; élytres d'un cuivreux un peu rougeâtre. Long. 9 à 9,5 mm. ..... 74. **N. crassicollis** Jeannel

157.(156). Microsculpture élytrale faible, formée de brèves strioles transversales interrompues. Avant-corps brun de poix foncé.

158.(159). Pronotum peu transverse (1,18 à 1,19 fois plus large que long), à gouttière marginale très large et profonde sur toute sa longueur, très fortement élargie et explanée en arrière où les côtés sont bien relevés. Elytres plus convexes et plus allongés, à intervalles plus bombés, à stries plus profondes, à troncature apicale non sinuée, d'un vert cuivreux légèrement pourpré. Long. 10,5 à 11 mm. .... 75. **N. isakae** Jeannel

159.(158). Pronotum plus transverse (1,20 à 1,28 fois plus large que long), à gouttière marginale bien plus étroite et moins profonde, beaucoup moins élargie et explanée en arrière où les côtés ne sont pas relevés. Elytres moins convexes et moins allongés, à intervalles moins bombés, à stries nettement moins profondes, à troncature apicale bien sinuée, d'un bleu métallique assez vif et brillant. Long. 8,5 à 9,5 mm. ..... 76. **N. imerinae** (Alluaud)

160.(129). Apex des élytres prolongé en lobe le plus souvent anguleux ou même parfois denté, mais alors cette dent n'est jamais spiniforme.

161.(172). Microsculpture élytrale régulière, en mailles transversales formant un réseau nettement fermé.

162.(163). Espèce très brachyptère, de petite taille, de coloration non métallique, particulièrement allongée et étroite. Yeux très modérément saillants. Pronotum très volumineux, à côtés bien relevés sur toute leur longueur, à gouttière marginale profonde. Métépisternes courts. Brun foncé, les élytres à peine distinctement pourvus de quelques reflets métalliques. Long. 7 à 8,5 mm (Marojejy). .... 77. **N. orophilus** n. sp.

163.(162). Espèces macroptères, de taille plus grande, élytres brillamment colorés. Yeux saillants. Pronotum moins volumineux. Métépisternes plus longs.

164.(171). Apex des élytres tronqué, anguleux, avec un léger denticule formant la prolongation du 3e intervalle.

165.(166). Tête courte et large, les yeux particulièrement gros, globuleux et très saillants. Apex des élytres légèrement lobé et un peu denticulé.

Source : MNHN. Paris

Elytres d'un cuivreux verdâtre ou un peu doré, étroitement bordés de ferrugineux. Long. 10,5 à 11,5 mm. ..... 78. **N. inermis** Jeannel

166.(165). Tête allongée, les yeux normaux, ni globuleux ni particulièrement saillants.

167.(168). Stries élytrales faibles et bien ponctuées ; rebord basal des élytres et gouttière latérale noirâtres ; apex légèrement lobé, très anguleux et subdenté au sommet. Brun presque noir, les élytres d'un cuivreux verdâtre. Pattes sombres. Long. 9,5 à 10 mm..... 79. **N. tongobory** n. sp.

168.(167). Stries élytrales bien profondes, moins nettement ponctuées ; rebord basal et gouttière latérale d'un roux ferrugineux. Pattes claires.

169.(170). Pronotum moins transverse, à gouttière marginale moins large, moins profonde et moins explanée. Elytres moins allongés et moins convexes, l'apex moins nettement denté, d'un cuivreux verdâtre à légèrement pourpré. Long. 9,5 à 11,5 mm..... 80. **N. meunieri** Jeannel

170.(169). Pronotum plus transverse, à gouttière marginale plus large et plus profonde, plus explanée. Elytres bien plus allongés et plus convexes, l'apex plus nettement denticulé au sommet, d'un vert émeraude à rouge pourpré. Long 11 à 12 mm (chaînes Anosyennes)..... ..... 81. **N. andohahelo** n. sp.

171.(164). Apex des élytres prolongé en lobe bien individualisé, très anguleux denté au sommet. Pronotum assez transverse. Elytres brillamment colorés, verts avec de forts reflets pourprés, surtout en avant. Long. 10,5 à 11,5 mm. ..... 82. **N. purpurascens** Jeannel

172.(161). Microsculpture élytrale irrégulière, en strioles étirées en travers, assez fortes, souvent entremêlées de mailles très transversales ne formant pas de réseau fermé.

173.(184). Taille ne dépassant pas 8,5 mm.

174.(183). Corps moins étroit et moins allongé, pas plus de 2,75 fois plus long que large. Pronotum généralement peu transverse, les élytres moins étroits et moins allongés.

175.(176). Pronotum particulièrement large et très transverse (1,33 à 1,38 fois plus large que long), très fortement rétréci vers l'avant, la largeur maximale fortement déportée en arrière où la base est beaucoup plus large que le bord antérieur. Brun de poix foncé presque noir, les élytres non métalliques. Long. 7,5 à 8,5 mm (Tsaratanana) .... 83. **N. balachowskyi** (Basilewsky)

176.(175). Pronotum bien moins large et moins transverse (pas plus de 1,20 fois plus large que long), non ou peu plus rétréci en avant qu'en arrière, la largeur maximale non ou peu déportée en arrière du milieu, la base non ou peu plus large que le bord antérieur. Elytres métalliques.

177.(178). Pronotum assez transverse (1,16 à 1,20 fois plus large que long), les côtés assez régulièrement arrondis, moins fortement en arrière. Apex des élytres en lobes bien individualisés et bien anguleux, même

Source : MNHN, Paris

subdentés. Brun de poix très foncé, les élytres d'un bleu métallique foncé, les pattes très sombres. Long. 6 à 7 mm (Marojejy)..... ..... 84. **N. almasius** n. sp.

178.(177). Pronotum non ou à peine transverse (1,05 à 1,14 fois plus large que long).

179.(182). Stries des élytres nettement ponctuées, surtout les externes ; les 3 pores dorsaux du 3e intervalle faiblement marqués ; pores de la série ombiliquée assez petits.

180.(181). Pronotum à largeur maximale située au milieu, à côtés nettement arrondis sur plus de la moitié de leur longueur, subrectilignes dans le dernier tiers, les angles postérieurs assez obtus, la base non ou à peine plus large que le bord antérieur, la gouttière marginale plus large en avant. Elytres à stries moins profondes et plus nettement ponctuées, à lobes apicaux moins prononcés et moins aigus, à microsculpture plus régulière et moins entremêlée. Elytres d'un verdâtre métallique parfois un peu cuivreux. Long. 6,5 à 8 mm..... 85. **N. amblyodon** (Alluaud)

181.(180). Pronotum à largeur maximale déportée en avant, à côtés bien arrondis dans le premier tiers ou le premier quart, ensuite bien rectilignes et même souvent un peu sinués, les angles postérieurs droits, la base nettement plus large que le bord antérieur, la gouttière marginale moins large en avant. Elytres à stries plus larges et plus profondes, moins nettement ponctuées, à lobes apicaux mieux prononcés et plus aigus, à microsculpture moins régulière et plus entremêlée. Elytres d'un bleu foncé métallique, souvent violacé. Long. 7 à 8 mm..... ..... 86. **N. coeruleus** n. sp.

182.(179). Stries des élytres non ponctuées et plus profondes ; les 3 pores dorsaux du 3e intervalle profonds et même quelque peu enfoncés ; pores de la série ombiliquée gros et enfoncés dans de profondes fossettes. Elytres d'un vert métallique sombre, parfois avec des reflets un peu cuivreux. Long. 7,5 à 8,5 mm..... 87. **N. pauliani** Jeannel

183.(174). Corps particulièrement étroit et allongé, au moins 3 fois plus long que large. Pronotum à peine transverse, les élytres très étroits et très allongés. Elytres d'un cuivreux verdâtre, étroitement bordés de ferrugineux. Long. 6 à 7 mm..... 88. **N. contractus** n. sp.

184.(173). Taille plus grande, de 9 à 12 mm.

185.(196). Microsculpture élytrale fine mais nette et moins irrégulière, en striules étirées en travers, souvent entremêlées de mailles très transversales non ou guère fermées.

186.(189). Elytres d'un beau bleu métallique, souvent violacé.

187.(188). Apex des élytres nettement prolongé en lobe bien individualisé, très anguleux et même quelque peu denté au sommet. Elytres d'un bleu

Source : MNHN, Paris

métallique violacé foncé, non rebordés de ferrugineux. Pattes sombres, les tibias pas plus clairs que les fémurs. Long. 9 à 10 mm (Marojejy)..... 89. **N. cyaneoviolaceus** n. sp.

188.(187). Apex des élytres peu nettement prolongé en lobe individualisé mais simplement anguleux et non pointu ni denté au sommet. Elytres d'un bleu métallique foncé assez brillant, largement rebordés de ferrugineux. Tibias nettement plus clairs que les fémurs. Long. 10 à 11 mm (Marojejy)..... 90. **N. velitus** n. sp.

189.(186). Elytres autrement colorés.

190.(195). Apex des élytres non lobé mais tronqué et bien anguleux au sommet, parfois même denticulé dans le prolongement du 3e intervalle.

191.(192). Avant-corps, ainsi que le rebord basal de l'élytre, d'un ferrugineux très clair, les pattes de même couleur ; élytres d'un vert métallique clair, très légèrement cuivreux, bordés de ferrugineux. Sommet apical de l'élytre pointu et pourvu d'un petit denticule. Taille moindre. Long. 9 à 10 mm..... 91. **N. smaragdinus** n. sp.

192.(191). Avant-corps, ainsi que le rebord basal de l'élytre, d'un brun très foncé ; pattes sombres. Taille plus grande.

193.(194). Sommet apical de l'élytre tronqué-anguleux mais nullement denté. Pronotum plus transversal. Elytres moins allongés, d'un vert bronzé très sombre. Long. 10,5 à 12 mm..... 92. **N. hylobius** (Alluaud)

194.(193). Sommet apical de l'élytre non seulement tronqué-anguleux mais légèrement prolongé par un petit denticule très pointu. Pronotum moins transversal. Elytres plus allongés, d'un vert sombre souvent un peu cuivreux. Long. 10 à 12 mm..... 93. **N. hylochorus** (Jeannel)

195.(190). Apex des élytres fortement prolongé en lobe bien individualisé, très anguleux au sommet et un peu relevé. Pronotum peu transverse. Elytres très allongés, d'un vert métallique brillant à forts reflets cuivreux sur les côtés et souvent à la base. Long. 10 à 11 mm (Tsaratanana)..... 94. **N. nitens** (Jeannel)

196.(185). Microsculpture élytrale très faible, rudimentaire ou vestigiale, consistant en fragments de strioles transversales.

197.(198). Pattes bicolores, les fémurs d'un brun sombre, les tibias et les tarses d'un testacé rougeâtre clair. Pronotum bien transversal. Apex des élytres bien tronqué mais non lobé, anguleux au sommet mais non denté. Brun de poix, le pronotum largement rebordé de testacé, les élytres d'un bleu métallique foncé, souvent un peu violacé, souvent étroitement rebordés de ferrugineux, à rebord basal noirâtre. Long. 10,5 à 12 mm..... 95. **N. hylobates** (Alluaud)

198.(197). Pattes concolores, les fémurs non ou à peine plus foncés que les tibias.

Source : MNHN, Paris

199.(200). Apex des élytres nettement lobé, anguleux et même pointu au sommet. Pronotum plus transversal. Noir brillant, le pronotum largement bordé de testacé sur les côtés, les élytres d'un vert sombre à reflets cuivreux, le rebord basal noirâtre. Long. 10 mm (Tsaratanana). ..... 96. **N. angulosus** (Jeannel).

200.(199). Apex des élytres non lobé mais simplement quelque peu prolongé, moins nettement anguleux au sommet qui n'est pas pointu mais très brièvement arrondi. Pronotum moins transversal. Brun de poix, plus clair sur le pronotum, les élytres d'un cuivreux pourpré, le rebord basal brun très clair. Long. 10,5 mm. ... 97. **N. andrangoloakae** Jeannel

6. groupe *fischeri*

201.(204). Pronotum non ou quelque peu transverse, 1,03 à 1,29 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale située au milieu, la base pas plus large que le bord antérieur, la gouttière marginale bien plus étroite.

202.(203). Pronotum quelque peu transverse, 1,17 à 1,29 fois plus large que long. Elytres courts et assez larges, 1,40 à 1,56 fois plus longs que larges ensemble, à striole scutellaire courte. Dent labiale bifide au bord antérieur. Métépisternes courts, à peine plus longs que larges au bord antérieur. Pattes courtes, les tarses assez épais, le 4e article des postérieurs échancré. Antennes plus courtes. Brun de poix plus ou moins foncé, les élytres bien brillants, souvent légèrement bronzés. Espèce complètement aptère. Long. 6 à 8 mm (La Réunion). .... 98. **N. fischeri** (Chaudoir)

203.(202). Pronotum étroit, non ou à peine transverse, 1,03 à 1,14 fois plus large que long. Elytres allongés, 1,65 à 1,75 fois plus longs que larges ensemble, à striole scutellaire longue. Dent labiale arrondie au sommet. Métépisternes plus longs, un peu moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur. Pattes longues, les tarses fins, le 4e article des postérieurs bien lobé. Antennes longues. Brun foncé presque noir. Espèce brachyptère. Long. 9,5 à 10,5 mm (La Réunion). ..... 99. **N. viettei** Jeannel

204.(201). Pronotum fortement transverse, 1,33 à 1,45 fois plus large que long, bien plus fortement rétréci vers l'avant que vers l'arrière, à largeur maximale déportée en arrière, la base bien plus large que le bord antérieur, la gouttière marginale très large.

205.(206). Pronotum plus transverse, fortement et grossièrement ponctué dans la région latéro-postérieure, la base non relevée en oblique sur les côtés, la gouttière marginale peu relevée en arrière mais plus largement explanée. Yeux plus fortement saillants. Elytres moins ovoïdes et moins larges, à stries moins fortement ponctuées. Mésépisternes grossièrement ponctués. Brun à brun foncé, le pronotum plus clair, les élytres très faiblement bronzés. Espèce macroptère. Long 7 à 8,5 mm (Ile Maurice). ..... 100. **N. coptoderus** (Dejean)

Source : MNHN, Paris

206.(205). Pronotum moins transverse, non ponctué dans la région latéro-postérieure, la base relevée en oblique sur les côtés, la gouttière marginale plus fortement relevée en arrière mais moins explanée. Yeux moins saillants. Elytres plus larges, à stries plus fortement ponctuées. Mésépisternes lisses. Brun foncé, les élytres avec un très léger reflet métallique bronzé. Espèce brachyptère. Long. 9 mm (La Réunion). . . . . 101. **N. alluaudi** (J. Vinson)

7. groupe *plesius*

207.(210). Pattes bicolores et fortement contrastées, les fémurs sombres, les tibias et les tarses d'un testacé très pâle.

208.(209). Pronotum transverse, 1,17 à 1,23 fois plus large que long, à côtés bien régulièrement arrondis, la gouttière marginale bien large sur toute sa longueur, les angles postérieurs plus obtus et plus ouverts. Elytres moins allongés, à troncature apicale très fortement sinuée provoquant un angle apical externe bien marqué quoique largement arrondi. Pores dorsaux du 3e intervalle moins profonds. Partie apicale chitinisée de l'édéage longue, atténuée vers le sommet qui est subacuminé. Elytres noirs avec un léger reflet métallique un peu bleuté, surtout à la base. Long. 8 à 10 mm . . . . . 102. **N. plesius** (Alluaud)

209.(208). Pronotum non transverse, 1,03 à 1,05 fois plus large que long, à côtés peu arrondis et bien plus rectilignes en arrière, la gouttière marginale moins large surtout en avant, les angles postérieurs subdroits. Elytres très allongés, à troncature apicale non ou à peine sinuée, d'où un angle apical externe plus ou moins effacé. Partie apicale chitinisée de l'édéage courte et très large, non atténuée ni acuminée au sommet qui est largement arrondi. Elytres d'un bleu métallique très sombre, parfois un peu violacé. Long. 8 à 10 mm. . . . 103. **N. plesioides** Jeannel

210.(207). Pattes concolores, les tibias non ou à peine plus clairs que les fémurs qui sont d'un brun sombre. Pronotum faiblement transverse, 1,10 à 1,17 fois plus large que long, à côtés faiblement arqués, la gouttière marginale large. Elytres très allongés, à troncature apicale assez sinuée, l'angle apical externe quelque peu marqué mais arrondi. Pores dorsaux du 3e intervalle peu marqués. Partie apicale de l'édéage longue, atténuée vers le sommet. Elytres d'un violacé sombre. Long. 8,5 à 9,5 mm. . . . . 104. **N. leptoterus** (Alluaud)

8. groupe *dirrhaphis*

211.(222). Angle apical externe de l'élytre arrondi ou effacé.

212.(213). Seule la 1ere strie élytrale profonde et entière, les autres vestigiales ou même effacées. Apex des élytres prolongé en une

Source : MNHN, Paris

longue épine cylindrique dès la base, très acérée au sommet. Protibias faiblement sillonnés longitudinalement dans la partie distale. Microsculpture élytrale régulière, en mailles légèrement transversales. Dessus métallique brillant, l'avant-corps plus ou moins cuivreux au pourpre foncé. Long. 8,5 à 11 mm (Montagne d'Ambre)..... 105. N. **mutans** (Fairmaire)

213.(212). Toutes les stries élytrales bien marquées, non ou peu plus faibles que la 1ère, la 7e parfois vestigiale. Apex des élytres prolongé en une forte dent spiniforme. Protibias fortement sillonnés longitudinalement sur toute leur longueur.

214.(215). Pronotum étroit, pas plus large que long, les côtés très faiblement arqués, la gouttière marginale étroite. Yeux particulièrement gros et saillants. Les 3 pores dorsaux du 3e intervalle profondément enfoncés. Stries élytrales externes faibles, la 7e effacée dans sa partie antérieure et médiane. Microsculpture élytrale en fines strioles étirées en travers. Brun foncé, le pronotum plus clair, les élytres d'un bleu foncé ou d'un pourpre violacé. Long. 9 mm. ..... 106. N. **leptoteroides** n. sp.

215.(214). Pronotum plus ou moins transversal, nettement plus large que long, les côtés plus ou moins fortement arrondis. Yeux généralement moins gros et moins saillants.

216.(217). Stries des élytres faibles, les externes presque vestigiales. Pronotum plus transversal. Les 3 pores dorsaux du 3e intervalle profondément enfoncés. Microsculpture élytrale en faibles mailles bien transversales. Noir de poix, les élytres avec un léger reflet bronzé, parfois un peu cuivreux. Long. 8,5 à 9 mm (Tsaratanana). ..... 107. N. **effulgens** Basilewsky

217.(216). Toutes les stries élytrales profondes. Pronotum moins transversal.

218.(219). Pores du 3e intervalle profondément enfoncés. Microsculpture élytrale assez forte et irrégulière, en strioles étirées en travers, plus ou moins entremêlée de mailles transversales. Dent spiniforme apicale longue, à peine plus courte que le 1er article des tarses postérieurs. Brun de poix, les élytres d'un bleu métallique très sombre. Long. 9,5 à 10 mm. ..... 108. N. **coeruleotinctus** n. sp.

219.(218). Pores du 3e intervalle peu marqués. Microsculpture élytrale régulière, en mailles légèrement transversales. Dent spiniforme apicale courte, nettement plus courte que le 1er article des tarses postérieurs.

220.(221). Intervalles des élytres bombés, les stries plus profondes. Microsculpture élytrale en mailles moins régulières. Dessus d'un bleu métallique d'acier, sans traces de verdâtre. Pattes plus sombres. Long. 8 à 9 mm (Montagne d'Ambre). ..... 109. N. **montis** (Alluaud)

221.(220). Intervalles des élytres plus plans, les stries moins profondes. Microsculpture élytrale en mailles plus régulières. Avant-corps

Source : MNHN. Paris

d'un bleu verdâtre métallique, les élytres d'un vert métallique. Pattes moins sombres. Long. 8 à 9 mm (Montagne d'Ambre). .... 110. **N. dirrhaphis** (Alluaud)

222.(211). Angle apical de l'élytre bien marqué et plus ou moins fortement denté, suivi d'une forte échancrure. Pronotum très transverse, plus fortement rétréci en avant qu'en arrière, la base plus large que le bord antérieur, la gouttière marginale très fortement explanée.

223.(224). Apex des élytres prolongé en dent spiniforme assez courte, non ou à peine plus longue que large à l'apex, bien plus courte que le 1er article des tarses postérieurs et peu acéré au sommet. Toutes les stries élytrales bien marquées ; microsculpture régulière, en mailles presque isodiamétrales. Pronotum très transverse. Elytres moins allongés. Brun de poix, les élytres d'un vert métallique sombre, un peu teintés de cuivreux. Long. 10 à 10,5 mm (Tsaratanana). ..... 111. **N. venustus** Basilewsky

224.(223). Apex des élytres prolongé en longue dent spiniforme, large à la base mais devenant cylindrique et très acérée au sommet, aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs.

225.(226). Microsculpture élytrale régulière, en mailles légèrement transversales. Région apicale des élytres moins fortement perturbée. Toutes les stries bien marquées. Brun de poix, les élytres bronzés avec un fort reflet vert métallique brillant. Long. 9 à 10,5 mm (Tsaratanana). ..... 112. **N. basilewskyi** Jeannel

226.(225). Microsculpture élytrale très irrégulière, en strioles étirées en travers entremêlées de mailles très transversales non ou à peine fermées. Région apicale des élytres plus fortement perturbée. Stries 1 et 2 profondes, 3 et 4 plus faibles, 5 et 6 vestigiales, 7 effacée sur presque toute sa longueur. Pronotum plus transversal, à base particulièrement large. Noir, les élytres d'un bleu métallique foncé, parfois un peu violacés. Long. 8 à 9 mm (Marojejy). ..... 113. **N. cyaneus** n. sp.

9. groupe *dieganus*

227.(264). Microsculpture élytrale en mailles bien régulières, isodiamétrales ou le plus souvent légèrement transversales, formant un réseau bien fermé.

228.(257). Angle apical externe de l'élytre effacé ou bien arrondi et peu marqué.

229.(230). Microsculpture élytrale formée de petites mailles rigoureusement isodiamétrales, fortes et serrées, limitant des petits tubercules rendant la surface mate. Stries élytrales vestigiales ou effacées, sauf la 1re qui est profonde et entière. Dessus noir, le pronotum à côtés ferrugineux, les élytres très ternes, non métalliques et souvent étroitement bordés de brun clair. Long. 10,5 à 12 mm.... ..... 114. **N. eucharis** (Alluaud)

Source : MNHN, Paris

230.(229). Microsculpture élytrale bien moins forte, en mailles plus ou moins transversales. Toutes les stries élytrales bien marquées.

231.(256). Pattes plus ou moins concolores et non contrastées, les tibias non ou à peine plus clairs que les fémurs.

232.(245). Stries des élytres non ou à peine distinctement ponctuées.

233.(234). Elytres courts et trapus, larges et très convexes, 1,70 à 1,74 fois plus longs que larges ensemble. Taille plus faible. Avant-corps d'un brun très foncé, le pronotum faiblement éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert métallique brillant avec des reflets pourprés et cuivreux sur les côtés, à rebord basal très foncé, presque noir. Long. 9 mm (Tsaratanana). ..... 115. **N. stranceoi** n. sp.

234.(233). Elytres longs et plus étroits, 1,83 à 2,15 fois plus longs que larges ensemble, moins convexes. Taille supérieure à 10 mm.

235.(238). Rebord basal de l'élytre roux clair. Antennes très longues et très fines, dépassant la base du pronotum de 6 articles, atteignant ou dépassant la mi-longueur de l'élytre.

236.(237). Pronotum plus large et assez transverse (1,15 à 1,19 fois plus large que long), assez nettement bien que finement ponctué dans la gouttière marginale, la région postéro-latérale et devant la base, les côtés très légèrement sinués devant les angles postérieurs. Elytres à angle apical externe mieux marqué, à troncature apicale plus profondément échancrée, à dent spiniforme apicale moins longue et moins pointue au sommet. Brun rouge clair, les élytres pourprés à reflets bronzés. Long. 12,5 à 13,5 mm. .... 116. **N. porphyreticus** (Alluaud)

237.(236). Pronotum plus étroit et non ou à peine transverse (1,02 à 1,10 fois plus large que long), impponctué, les côtés non sinués devant les angles postérieurs. Elytres à angle apical externe peu marqué et plus largement arrondi, à troncature apicale bien moins nettement sinuée, à dent spiniforme apicale plus longue et plus acérée au sommet où elle est presque en épine cylindrique. Brun rouge très clair, surtout le pronotum, les élytres d'un vert métallique avec des reflets cuivreux ou pourprés plus ou moins nets, très étroitement bordés de ferrugineux clair. Long. 13,5 à 15 mm (Andringitra). ..... 117. **N. ruficollis** Jeannel

238.(235). Rebord basal de l'élytre d'un brun très foncé, presque noir.

239.(242). Pronotum plus large et assez nettement transverse, 1,15 à 1,20 fois plus large que long. Intervalles des élytres très plans, les stries moins profondes. Dent apicale de l'élytre plus courte.

240.(241). Dent spiniforme apicale de l'élytre moins courte, très acuminée et très pointue ; angle apical externe plus effacé. Elytres plus allongés, à microsculpture en mailles transversales moins régulières. Antennes plus courtes. Brun de poix, le pronotum éclairci latéralement, les élytres d'un vert métallique sombre ou bleuté, ou encore légèrement violacé, non rebordés, de clair. Long. 9,5 à 11 mm. ..... 118. **N. radama** (Alluaud)

Source : MNHN, Paris

241.(240). Dent spiniforme apicale de l'élytre moins longue et moins pointue ; angle apical externe plus marqué. Elytres moins allongés, à microsculpture en mailles transversales plus régulières. Antennes plus longues. Brun de poix très foncé, presque noir, le pronotum éclairci latéralement, les élytres d'un bleu violet métallique. Long. 13,5 à 14 mm (Marojejy). . . . . 119. **N. andasyanus** n. sp.

242.(239). Pronotum étroit et non transverse, 1,07 à 1,08 fois plus large que long. Intervalles des élytres bombés, les stries plus profondes. Dent apicale plus longue et plus pointue.

243.(244). Angle apical externe de l'élytre mieux marqué, la troncature apicale fortement sinuée. Antennes plus longues. Pattes plus sombres. Elytres d'un bleu métallique foncé. Long. 14 à 14,5 mm (Marojejy). . . . . 120. **N. casalei** n. sp.

244.(243). Angle apical externe de l'élytre effacé, la troncature apicale à peine sinuée. Antennes plus courtes. Pattes plus claires. Elytres d'un cuivreux pourpré. Long. 12,5 mm (Marojejy). . . . 121. **N. beryllinus** n. sp.

245.(232). Stries des élytres ponctuées, surtout les externes.

246.(247). Microsculpture élytrale très régulière, en mailles rigoureusement isodiamétrales, très petites et bien serrées. Intervalles plats, les stries peu profondes. Dent spiniforme apicale très large à la base mais assez courte, émoussée au sommet. Angles antérieurs du pronotum bien arrondis, nullement en lobes saillants. Noir, le pronotum légèrement éclairci sur les côtés, les élytres avec un faible reflet un peu bronzé. Long. 11,5 mm (Tsaratanana). . . . . 122. **N. wintreberti** n. sp.

247.(246). Microsculpture élytrale moins régulière, en mailles transversales moins serrées. Intervalles des élytres plus ou moins convexes, les stries profondes. Dent spiniforme apicale courte ou longue mais bien pointue au sommet.

248.(251). Dent spiniforme apicale de l'élytre courte à moyenne, tout au plus de la moitié de la longueur du premier article des tarses postérieurs.

249.(250). Dent spiniforme apicale moyenne, atteignant la mi-longueur du premier article des tarses postérieurs. Pattes plus sombres. Elytres d'un pourpré intense, non ou peu distinctement bordés de ferrugineux, à rebord basal plus foncé. Long. 11,5 à 12 mm. . . . . 123. **N. seyrigi** (Alluaud)

250.(249). Dent spiniforme apicale particulièrement courte, n'atteignant à peine que le quart de la longueur du premier article des tarses postérieurs. Pattes plus claires. Elytres d'un pourpre moins intense, distinctement bordés de ferrugineux, à rebord basal plus clair. Long. 11 à 12 mm (chaînes Anosyennes). . . . . 124. **N. persimilis** n. sp.

Source : MNHN, Paris

251.(248). Dent spiniforme apicale longue, atteignant ou dépassant la longueur du premier article des tarses postérieurs.

252.(255). Rebord basal de l'élytre foncé. Dent spiniforme apicale assez longue mais ne dépassant pas la longueur du premier article des tarses postérieurs.

253.(254). Angle apical externe de l'élytre plus ou moins effacé, la troncature apicale moins marquée. Pénis renflé dans sa partie moyenne, l'apex très brusquement rétréci, long et étroit, infléchi en forme de tige grêle dont le sommet forme un petit crochet saillant du côté droit. Elytres d'un vert métallique assez sombre, avec des reflets cuivreux sur les côtés. Long. 11 à 13 mm (Montagne d'Ambre). ..... 125. N. **dieganus** (Alluaud)

254.(253). Angle apical externe de l'élytre bien mieux marqué, la troncature apicale plus profondément échancrée. Pénis moins renflé dans sa partie moyenne, l'apex graduellement rétréci en lame peu à peu atténuée, arrondie à l'extrémité, un peu en spatule et sans aucun crochet. Elytres d'un vert métallique cuivreux. Long. 11 mm..... ..... 126. N. **acrentomus** Jeannel

255.(252). Rebord basal de l'élytre roux. Dent spiniforme apicale très longue dépassant la longueur du premier article des tarses postérieurs, large à la base mais devenant vite en épine cylindrique. Elytres bruns, fortement teintés de vert bleuâtre métallique dans la moitié antérieure et sur les côtés qui sont cuivreux. Long. 12,5 mm (Tsaratanana)..... 127. N. **confusus** n. sp.

256.(231). Pattes bicolores et très contrastées, les fémurs d'un brun très sombre, les tibias et les tarses d'un testacé clair. Pronotum assez étroit et non transverse, 1,06 à 1,08 fois plus large que long. Intervalles des élytres presque plans, les stries finement mais distinctement ponctuées ; microsculpture en mailles très transversales et très irrégulières. Dent spiniforme apicale longue, aussi longue que le premier article des tarses postérieurs, large à la base mais devenant assez rapidement une épine cylindrique très acérée ; angle apical externe arrondi mais marqué, la troncature apicale bien échancrée. Brun très foncé, presque noir, le pronotum largement bordé de ferrugineux sur les côtés, les élytres d'un bleu métallique sombre. Long. 15 à 15,5 mm (Marojejy). ..... 128. N. **rex** n. sp.

257.(228). Angle apical externe de l'élytre très fortement marqué, bien anguleux ou même denté.

258.(261). Pronotum étroit et peu transverse. Pattes bicolores et contrastées, les fémurs d'un brun sombre, les tibias et les tarses d'un testacé clair. Angle apical externe de l'élytre anguleux mais non denté.

259.(260). Intervalles des élytres bombés, les stries plus profondes et plus fortement ponctuées. Partie apicale du pénis très allongée et aplatie. Elytres cuivreux ou plus souvent d'un pourpré cuivreux. Long. 10 à 12 mm. ..... 129. N. **oxypterus** Jeannel

Source : MNHN, Paris

260.(259). Intervalles des élytres plans, les stries moins profondes et moins fortement ponctuées. Partie apicale du pénis plus courte, brusquement rétrécie. Elytres d'un vert métallique plus ou moins cuivreux. Long. 11 à 12 mm. ..... **130. N. antamponae** n. sp.

261.(258). Pronotum large et transversal, à gouttière marginale plus large, plus explanée et plus relevée. Pattes concolores.

262.(263). Angle apical externe de l'élytre anguleux mais non denté. Pronotum moins transverse, à côtés moins fortement arrondis. Elytres cuivreux, le plus souvent fortement pourprés. Long. 11,5 à 12 mm. ..... **131. N. porphyritis** (Alluaud)

263.(262). Angle apicale externe de l'élytre non seulement anguleux mais terminé en forte dent dirigée vers l'arrière, la troncature apicale plus profondément échancrée. Pronotum plus transverse, à côtés plus fortement arrondis. Yeux plus gros et plus saillants. Elytres d'un pourpré cuivreux. Long. 9,5 à 10 mm. .... **132. N. tetroxys** (Alluaud)

264.(227). Microsculpture élytrale irrégulière, en strioles étirées en travers et plus ou moins entremêlées de mailles très transversales ne formant pas de réseau fermé.

265.(298). Angle apical externe de l'élytre effacé ou arrondi et légèrement marqué mais jamais denté.

266.(273). Elytres plus ou moins cabossés, les stries pourvues de dépressions allongées ou subarrondies, plus ou moins profondes, déformant toute la surface. Pores de la série ombiliquée profondément enfoncés.

267.(270). Pronotum quelque peu transverse, 1,11 à 1,16 fois plus large que long.

268.(269). Taille plus grande. Pronotum à gouttière marginale plus large. Stries des élytres à dépressions plus allongées, moins profondes et moins nombreuses. Yeux plus gros et plus saillants. Noir brillant, les côtés du pronotum largement ferrugineux, les élytres d'un vert sombre métallique. Pattes sombres. Long. 12,5 à 13,5 mm. .... **133. N. andriana** Jeannel

269.(268). Taille plus petite. Pronotum à gouttière marginale plus étroite. Stries des élytres à dépressions plus arrondies, plus profondes et plus nombreuses. Yeux moins gros et moins saillants. Noir, le pronotum non éclairci sur les côtés, les élytres d'un violet métallique éclatant. Pattes brunes, les tibias un peu plus clairs que les fémurs. Long. 8,5 à 9 mm. ..... **134. N. didy** n. sp.

270.(267). Pronotum étroit et non transverse, 1,00 à 1,07 fois plus large que long.

271.(272). Taille plus grande. Pronotum particulièrement étroit, à côtés non ou à peine arqués, la gouttière marginale plus large en avant. Stries des élytres à dépressions plus profondes et plus rapprochées, plus nombreuses. Partie apicale du pénis longue et étroite. Brun foncé, les élytres très sombres, avec des reflets bronzés sur le disque,

Source : MNHN, Paris

pourprés sur les côtés, d'un vert cuivreux sur la bordure. Long. 11 mm. ..... 135. **N. lecordieri** n. sp.

272.(271). Taille plus petite. Pronotum moins étroit, à côtés arrondis, la gouttière marginale moins large en avant. Stries des élytres à dépressions moins profondes et moins rapprochées, moins nombreuses. Partie apicale de l'édéage courte et large. Noir brun, les élytres d'un vert métallique sombre, avec des reflets pourprés à la suture et en arrière, ainsi que dans la bordure. Long. 8 à 8,5 mm. ..... 136. **N. nephriticus** n. sp.

273.(266). Elytres nullement cabossés. Pores de la série ombiliquée enfoncés normalement.

274.(279). Taille ne dépassant pas 8 mm.

275.(276). Noir, les élytres d'un bleu métallique avec des reflets violacés plus ou moins fortement marqués. Pattes et antennes noires. Pronotum particulièrement large, bien plus rétréci en avant qu'en arrière, la base droite et beaucoup plus large que le bord antérieur. Pores dorsaux du 3e intervalle profondément enfoncés. Long. 7 à 8 mm (Marojejy). ..... 137. **N. nigrocyaneus** n. sp.

276.(275). Brun ferrugineux peu foncé, les élytres d'un vert plus ou moins cuivreux. Pattes et antennes d'un ferrugineux clair. Pronotum moins large, moins rétréci en avant, la base relevée en oblique sur les côtés et de peu plus large que le bord antérieur. Pores dorsaux du 3e intervalle peu marqués.

277.(278). Pronotum non ou peu transverse, 1,06 à 1,15 fois plus large que long, à gouttière marginale étroite en avant, modérément élargie et moyennement explanée en arrière, les côtés légèrement arqués en avant, rectilignes en arrière, les angles postérieurs subdroits. Long. 5,5 à 7,5 mm. ..... 138. **N. vagus** (Alluaud)

278.(277). Pronotum bien transverse, 1,22 à 1,32 fois plus large que long, à gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur, encore plus fortement en arrière, les côtés assez régulièrement et bien nettement arrondis même en arrière, les angles postérieurs plus obtus et plus arrondis. Long. 5,5 à 7,5 mm. .... 139. **N. marginatus** Jeannel

279.(274). Taille de 10 mm et plus.

280.(295). Apex des élytres prolongé en dent spiniforme large à la base.

281.(282). Pattes bicolores et bien contrastées, les fémurs presque noirs, les tibias et les tarses d'un testacé clair. Stries bien ponctuées ; le 4e intervalle légèrement élargi au milieu au détriment du 3e, la 3e strie faiblement défoulée à cet endroit. Brun de poix très foncé, le pronotum largement ferrugineux sur les côtés, les élytres d'un vert métallique vif, légèrement cuivreux. Long. 10 à 12 mm. .... 140. **N. tsarabe** Jeannel

282.(281). Pattes concolores, les tibias parfois un peu plus clairs que les fémurs. Stries des élytres non ou à peine distinctement ponctuées.

Source : MNHN, Paris

283.(288). Rebord basal des élytres d'un brun très foncé, presque noir.

284.(285). Stries élytrales profondes, à peine distinctement ponctuées ; intervalles légèrement convexes, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués. Pronotum plus transverse, à côtés plus fortement arrondis et nullement sinués en arrière, les angles postérieurs moins marqués. Pattes moins longues. Brun presque noir, le pronotum éclairci latéralement, les élytres d'un bleu métallique sombre. Long. 9,5 à 10 mm. .... 141. **N. kryzhanovskyi** n. sp.

285.(284). Stries élytrales peu profondes ; intervalles plats, les 3 pores dorsaux du 3e profondément enfoncés. Pronotum peu transverse, à côtés moins arqués, rectilignes en arrière où ils sont légèrement sinués, les angles postérieurs mieux marqués. Pattes très longues.

286.(287). Dent spiniforme apicale de l'élytre très longue, bien effilée et très acérée au sommet. Elytres d'un violet métallique très brillant. Long. 12 mm..... ..... 142. **N. episcopalis** Jeannel

287.(286). Dent spiniforme apicale de l'élytre bien plus courte, très large à la base, non effilée et peu acérée au sommet. Elytres d'un bleu métallique. Long. 12 mm (Marojejy)..... 143. **N. saphyrinus** n. sp.

288.(283). Rebord basal des élytres roux.

289.(292). Dent spiniforme apicale de l'élytre assez courte et brièvement acérée, plus courte que large à la base. Angle apical externe effacé, la troncature apicale faiblement et brièvement sinuée.

290.(291). Pronotum moins étroit et plus transverse, 1,19 à 1,22 fois plus large que long. Dent apicale de l'élytre plus forte bien que modérément longue, n'atteignant pas la mi-longueur du 1er article des tarses postérieurs, un peu plus large à la base que longue. Intervalles plus plats. Yeux plus saillants. Elytres pourprés, avec le plus souvent des reflets verdâtres à la base. Long. 9 à 10,5 mm..... ..... 144. **N. purpureipennis** Jeannel

291.(290). Pronotum plus étroit et moins transverse, 1,11 à 1,15 fois plus large que long. Dent apicale de l'élytre particulièrement courte et très large, beaucoup plus large à la base que longue. Intervalles plus convexes. Yeux moins saillants. Elytres d'un vert métallique brillant, souvent avec des reflets cuivreux plus ou moins prononcés, parfois avec quelques reflets pourprés. Long. 9,5 à 11,5 mm (Andringitra)..... 145. **N. anjavidilavae** n. sp.

292.(289). Dent spiniforme apicale de l'élytre longue et acérée, nettement plus longue que large à la base.

293.(294). Angle apical externe de l'élytre effacé, la troncature apicale à peine sinuée. Intervalles élytraux plus convexes, les stries plus profondes. Angles antérieurs du pronotum non saillants. Elytres d'un vert métallique brillant, avec de faibles reflets cuivreux. Long. 10,5 à 12 mm..... 146. **N. perinetanus** Jeannel

Source : MNHN, Paris

294.(293). Angle apical externe de l'élytre fortement marqué bien qu'arrondi au sommet et non denté, la troncature apicale profondément sinuée. Angles antérieurs du pronotum largement arrondis en lobes bien saillants. Elytres d'un roux brillant, légèrement métalliques, les deux intervalles externes d'un vert métallique cuivreux sur presque toute leur longueur, la gouttière latérale rousse. Long. 13 mm..... 147. **N. callizonatus** (Fairmaire)

295.(280). Apex des élytres prolongé en longue épine cylindrique dès la base. Pronotum très modérément transverse. Rebord basal des élytres noir à brun de poix foncé.

296.(297). Elytres d'un violet métallique sombre, l'avant-corps brun de poix foncé, le pronotum éclairci sur les côtés. Pattes brunes. Pronotum plus large, la base nettement plus large que le bord antérieur, les angles antérieurs moins saillants. Long. 9 à 11 mm. .... 148. **N. ranavalonae** (Alluaud)

297.(296). Elytres d'un bleu sombre assez brillant, sans reflets, l'avant-corps presque noir, le pronotum non ou à peine éclairci sur les côtés. Pattes presque noires. Pronotum plus étroit, la base pas plus large que le bord antérieur, les angles antérieurs plus saillants. Long. 9,5 à 10,5 mm (Andringitra)..... 149. **N. jeannelianus** n. sp.

298.(265). Angle apical externe de l'élytre fortement denté vers l'arrière. Pronotum très large et très transversal, à gouttière marginale très explanée et fortement relevée sur toute sa longueur. Stries des élytres profondes et bien ponctuées, les intervalles légèrement bombés. Roux ferrugineux clair, les élytres d'un vert métallique, largement bordés de ferrugineux clair. Long. 8,5 à 9 mm. .... 150. **N. lyauteyi** (Alluaud).

1. groupe *GEMMULA*

Pronotum à gouttière marginale particulièrement étroite et non explanée en avant. Apex des élytres largement arrondi ou légèrement lobé, parfois faiblement anguleux mais jamais prolongé en dent spiniforme ou en épine.

1. **Neocolpodes tetragonus** (Alluaud) (fig. 84)

Colpodes tetragonus Alluaud. 1932, *Afra*, 4, p. 15.

Neocolpodes (s. str.) *tetragonus*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 456, 559, fig. 252, 253.

Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *tetragonus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 344, 346, fig. 3.

Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *tetragonus* subsp. *separatus* Jeannel, 1951, *id.*, p. 346 (syn. nova).

Types. — *tetragonus* Jeannel, Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala, Ranomafana (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

separatus Jeannel. Holotype, Madagascar Centre, forêt d'Ambohitantely (*P. Cachan*, II. 1948) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 6,5 à 7,5 mm. Ailé. Brun de poix plus ou moins foncé, les côtés du pronotum généralement quelque peu éclaircis, les élytres métalliques et assez vifs, variant du bleu verdâtre au violacé pourpré ; dessous brun, un peu rougeâtre sur l'abdomen ; pattes et antennes d'un ferrugineux souvent testacé.

Tête large et assez courte, les yeux très gros et très saillants, les tempes très courtes et fort obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et longs mais modérément profonds. Dent labiale large et triangulaire, bien arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum bien transverse, 1,21 à 1,26 fois plus large que long, à largeur maximale assez nettement déportée en arrière du milieu et pas loin de la base, assez rectangulaire ou même trapéziforme, moyennement convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis nullement saillants ; côtés non ou à peine distinctement arqués en avant, presque rectilignes ensuite et non relevés ; angles postérieurs subdroits et arrondis au sommet ; base subdroite, bien relevée en oblique latéralement, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale particulièrement étroite en avant, un peu explanée seulement dans la partie postérieure ; dépressions basilaires assez profondes et allongées mais non linéaires ; sillon longitudinal médian très fin et peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres assez allongés, 1,70 à 1,82 fois plus longs que larges ensemble, à largeur maximale située nettement en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et fortement marquée ; gouttière latérale étroite ; apex largement arrondi, nullement lobé, la troncature apicale non ou à peine distinctement sinuée ; intervalles très légèrement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries profondes et imponctuées, la 7e continuée régulièrement jusqu'au sommet où elle est profonde et non perturbée ; striole scutellaire longue ; microsculpture fortement étirée en travers, formée de strioles entremêlées de larges mailles transversales plus ou moins fermées ; série ombiliquée de 16 pores.

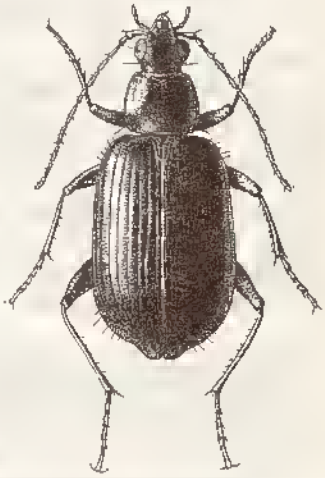


Fig. 84. — *Neocolpodes tetragonus* Alluaud (d'après JEANNEL).

Pattes assez courtes. 4e article des tarses postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes un peu moins de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 86 a ; gonapophyse ♀ fig. 85 a

Distribution dans l'île. — Espèce largement répandue dans toute la partie orientale, de Sambava à Fort-Dauphin.

MADAGASCAR EST : Belalono, 30 km S.-O. de Sambava (*J. Vadon et A. Peyrieras*, 1 ex.). — Antakotano, distr. Maroantsetra (*J. Vadon*, 1938, 44 ex.). — Région de Maroantsetra (*J. Vadon*, I. 1935, IX-XII. 1935, 16 ex.). — Maroantsetra (*J. Vadon*, I. 1934, XII. 1934, II. 1935, 19 ex.). — Fampanambo (*J. Vadon*, IX. 1959, XII. 1960, 3 ex.). — Ambodivoangy (*J. Vadon*, XII. 1959, 35 ex.). — Andranofotsy (*J. Vadon*, 1938, 12 ex.). — Baie d'Antongil (*A. Mocquerys*, 1897, 1 ex.). — Hiaraka, presqu'île de Masoala (1 ex.). — Ambohitsitondroina, presqu'île de Masoala (*J. Vadon*, 5 ex. ; *J. Michel*, XI. 1949, II. 1950, V. 1950, IX. 1951, IX. 1952, 7 ex. ; *J. Vadon et A. Peyrieras*, X. 1968, 7

Source : MNHN, Paris

ex.). — Ambohitsitondroina, Ankovana, 1 000 m (*J. Michel*, VII. 1950, 2 ex.). — Nosy Morosy, île de la baie d'Antongil (*J. Vadon*, II. 1936, 1 ex.). — Ambodivelatra (*J. Vadon*, 1938, 21 ex.). — Navana (*J. Vadon*, 1938, 6 ex.). — Massif de l'Androroua, distr. Maroantsetra (*J. Vadon*, II. 1954, 1 ex.). — Antanambe, distr. Mananara (*J. Vadon et A. Peyrieras*, 1 ex.). — Mont Antampona, distr. Mananara (*J. Vadon et A. Peyrieras*, VIII, 4 ex.). — Massif du Kambolaza, distr. Mananara (*J. Vadon*, XI, 4 ex.). — Andranomalaza, Antenina, rès. nat. int. III (*P. Soga*, IX. 1957, 2 ex.). — Bemanavy, distr. Ambatondrazaka (*P. Soga*, VII. 1957, 6 ex.). — Marovato, Rogez, distr. Brickaville (*Abadie*, II. 1943, 6 ex.). — Environs de Fanovana, distr. Moramanga (*G. Olsoufieff*, 3 ex.). — Moramanga (*A. Sicard*, 1930, 1 ex.). — Environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, 12 ex.). — Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 21 ex.; *J. Vadon*, XII. 1951, 4 ex.). — Sandrangato, distr. Moramanga (1 ex.). — P. K. 57, route d'Anosibe à Moramanga (*R. Vieu*, II. 1958, 1 ex.). — Ankasoka, 1 130 m, distr. Moramanga (*P. Griveaud*, X. 1957, 1 ex.). — Forêt Tanala, Ambohiparara (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 1 ex.). — Forêt Tanala, Ranomafana (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 1 ex.). — Ampasy, vallée de l'Iantara à l'Est de l'Andringitra (*A. R.*, XI. 1950, 4 ex.). — Région S.-E. Ivondro, distr. Fort-Dauphin (*A. Seyrig*, XII. 1938, 2 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Forêt d'Ambohitantely, distr. Ankazobe (*P. Cachan*, II. 1948, 1 ex.). — Andranotobaka, distr. Ambatolampy, 1 400 m (*P. Griveaud*, III. 1957, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — JEANNEL a séparé de *tetragonus* une sous-espèce *separatus* d'après un seul exemplaire un peu rougeâtre et qui n'est qu'une simple variante de couleur.

2. Neocolpodes tsaratananae (Jeannel)

Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *tetragonus* subsp. *tsaratananae* Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 346, 347.

Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *tetragonus tsaratananae*, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 100, fig. 29.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500-1 800 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 7,5 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, le pronotum parfois légèrement éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert métallique sombre, parfois avec des reflets cuivreux ; dessous brun de poix ; pattes et antennes d'un brun généralement foncé.

Espèce voisine de *N. tetragonus* Alluaud dont ce n'est peut-être qu'une sous-espèce. En diffère par la coloration, par le pronotum (1,21 à 1,25 fois plus large que long) à côtés nettement, bien qu'assez faiblement arqués, surtout en avant, à largeur maximale moins fortement déportée en arrière du milieu, à côtés un peu plus relevés en arrière, à dépressions basilaires plus linéaires, par les élytres (1,70 à 1,82 fois plus longs que larges ensemble) un peu moins convexes, à apex moins largement arrondi, avec une très légère tendance à former un lobe par suite de la troncature apicale nettement sinuée, à stries élytrales moins profondes.

Edéage ♂ fig. 86 c ; gonapophyse ♀ fig. 85 a.

Distribution dans l'île. — Massif du Tsaratanana.

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, versant Sud, Andohananalila, 1 850 m (*P. Soga*, III. 1967, 1 ex.). — Id., versant Sud, Andohanambatoafo, 2 030 m (*P. Soga*, XII. 1966, 1 ex.). — Id., forêt à Mousses, 1 500-1 800 m (*R. Paulian*, X. 1949, 31 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

3. Neocolpodes micaauri (Alluaud)

Colpodes mica-auri Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 176.
Colpodes mica-auri, ALLUAUD, 1900, *in*. A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1ère partie, p. 19.
Neocolpodes (s. str.) *mica-auri*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 546, 559, fig. 252.
Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *mica-auri*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 344, 347.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 5 à 6 mm. Ailé. Brun ferrugineux assez clair, les élytres métalliques d'un cuivreux violacé, souvent teintés de vert ; dessous brun clair ; pattes et antennes ferrugineux à testacé.

Tête très large et assez courte, les yeux très gros et très saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont très courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et longs, assez profonds. Dent labiale très large et bien arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum rectangulaire, plus ou moins transversal et de largeur assez variable, 1,15 à 1,23 fois plus large que long, à largeur maximale située près de la base ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et effacés ; côtés presque rectilignes sur toute leur longueur, non relevés ; angles postérieurs droits mais largement arrondis au sommet ; base droite, nettement relevée en oblique sur les côtés, plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite et seulement un peu explanée en arrière ; dépressions basilaires profondes, assez allongées et un peu obliques ; sillon longitudinal médian très fin et très peu marqué, les transversaux bien indiqués. Elytres allongés, 1,85 à 1,93 fois plus longs que larges ensemble, bien convexes, élargis en arrière ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale très étroite ; apex largement arrondi, nullement lobé ni prolongé en arrière, la troncature apicale très faiblement sinuée ; intervalles légèrement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries assez profondes, non ponctuées, les externes semblables aux internes, la 7e régulièrement continuée jusqu'au sommet et nullement perturbée ; striole scutellaire longue ; microsculpture en strioles transversales fortes et serrées, ne formant pas de mailles ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes assez courtes. 4e article des tarses postérieurs à peine lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 86 b ; gonapophyse ♀ fig. 85 c.

Distribution dans l'île. — Dans toute la région centre-est.

MADAGASCAR EST : Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 4 ex. ; *J. Vadon*, XII. 1954, 1 ex.). — Environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, 2 ex.). — Ranomafana, distr. Ifanadiana (6 ex.). — Ankasoka, distr. Moramanga, 1 300 m (*P. Griveaud*, X. 1957, 2 ex.). — Route de Lakato, km 15, Ankasoka, 1 100 m (*A. Peyrieras*, XI. 1972, 1 ex.). — Forêt Tanala, région de Ranomafana, entre Sakavondro et Andranomafana (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 1 ex.). — Forêt Tanala, Ranomafana (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 1 ex.). — Vallée de l'Iantara, à l'Est de l'Andringitra (*A. R.*, XI. 1950, 1 ex).

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR CENTRE : Mahatsinjo (1 ex.). — Andrangoloaka (*Sikora*, 4 ex.). — Andranotobaka, distr. Ambatolampy, 1 400 m (*P. Griveaud*, III. 1957, 1 ex.). — Route d'Ambositra à Ambohimanga du Sud, km 39, 1 350 m (*P. Viette*, XI. 1963, 1 ex.). — Forêt d'Ambohipanja, distr. Fianarantsoa (*R. Catala*, XI. 1934, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

4. Neocolpodes exiguus (Jeannel)

Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *tetragonus* subsp. *exiguus* Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 346, 347.

Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *exiguus*, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 100, fig. 30 (partim).

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 5 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, presque noir, le pronotum nettement éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert métallique sombre, à peine cuivreux ; dessous brun rougeâtre, les épipleures un peu plus clairs ; pattes et antennes d'un ferrugineux testacé.

Voisin de *N. micaauri* Alluaud. En diffère par la coloration des élytres, par le pronotum plus transverse (1,27 fois plus large que long) et bien moins rectangulaire, plus fortement élargi en arrière où la base est beaucoup plus large que le bord antérieur, à disque plus convexe, à gouttière marginale plus fortement élargie en arrière où elle est assez nettement explanée, à côtés plus régulièrement arqués et légèrement relevés à la base, à dépressions basilaires plus profondes, par les élytres plus courts et plus ovoïdes, 1,75 fois plus longs que larges ensemble, plus convexes, plus nettement élargis en arrière. Antennes plus courtes, ne dépassant la base du pronotum que d'un peu plus de 3 articles.

Edéage ♂ fig. 86 d ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observations. — Les exemplaires du Tsaratanana que j'ai désignés sous ce nom en 1970 sont en réalité des *Colpomimus colpodoides* Jeannel. Le type de JEANNEL est un mâle et non une femelle comme l'indique l'auteur. Cette espèce et les deux suivantes ne sont peut-être que des sous-espèces de *N. micaauri* Alluaud.

5. Neocolpodes mangindranus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, région du Tsaratanana, N.-O. de Mangindrano, Analabana, 1 640 m (*P. Soga*, IV. 1964) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 5 mm. Ailé. Ferrugineux testacé très clair, les élytres d'un vert métallique vif assez cuivreux ; dessous brun très clair, presque testacé, l'abdomen un peu rembruni ; pattes et antennes testacées.

Source : MNHN, Paris

Voisin de *N. exiguus* Jeannel. En diffère par la coloration, surtout celle de l'avant-corps, par les yeux plus gros et plus saillants, par le pronotum moins élargi en arrière, à côtés plus régulièrement arqués, à largeur maximale moins fortement déportée en arrière, à gouttière marginale moins élargie et moins explanée près de l'angle postérieur qui est un peu plus ouvert. Elytres de même forme, 1,65 à 1,76 fois plus longs que larges ensemble, moins convexes, à intervalles moins bombés et presque plans, à stries moins profondes, à microsculpture moins serrée, à troncature apicale légèrement sinuée.

Edéage ♂ fig. 86 h ; gonapophyse ♀ fig. 85 d.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR SAMBIRANO : Région du Tsaratanana, N.-O. de Mangindrano, Analabana, 1 640 m (*P. Soga*, IV. 1964, 4 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

6. Neocolpodes beananae n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Beanana (*J. Vadon*, III. 1954) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 5,5 à 6 mm. Ailé. Brun très foncé, le pronotum un peu éclairci latéralement, les élytres d'un vert métallique sombre, très rarement avec quelques reflets cuivreux ; dessous brun, plus rougeâtre au milieu ; pattes et antennes d'un brun clair ferrugineux à testacé.

Espèce voisine des *N. micaauri* Alluaud, *exiguus* Jeannel et *mangindranus* n. sp., dont elle partage la plupart des caractères mais en diffère par les intervalles tout à fait plans, les stries plus étroites et nettement moins profondes. Dent labiale grande et assez pointue mais arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de plus de 4 articles. Pronotum bien transversal, 1,25 à 1, 30 fois plus large que long, à largeur maximale à peine déportée en arrière du milieu, à bord antérieur droit, les angles antérieurs arrondis et effacés, les côtés arqués en avant, presque rectilignes en arrière où les angles postérieurs sont subdroits et arrondis au sommet, la base droite, légèrement relevée en oblique sur les côtés, nettement plus large que le bord antérieur, la gouttière marginale assez notablement élargie et explanée en arrière où les côtés sont bien relevés. Elytres allongés, 1,78 à 1,82 fois plus longs que larges ensemble, à peine élargis en arrière, bien convexes, la troncature apicale non sinuée ; 7e strie régulièrement continuée jusqu'au sommet et non perturbée.

Edéage ♂ fig. 86 i ; gonapophyse ♀ fig. 85 e.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Beanana, cours moyen de la Rantabe, distr. Maroantsetra (*J. Vadon*, III. 1954, 15 ex.).

Répartion géographique. — Madagascar.

7. Neocolpodes gemmula (Alluaud)

Colpodes gemmula Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 177.

Colpodes gemmula, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1ère partie, p. 18.

Source : MNHN, Paris

Colpodes tetrastenus Alluaud, 1932, *Afra*, 4, p. 15 (syn. nova.).
Colpodes mica-auri subsp. *levior* Alluaud, 1932, *id.*, p. 17 (syn. nova).
Neocolpodes (s.str.) *gemmula*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç. 10, pp. 547, 562, fig. 254.
Neocolpodes (s. str.) *gemmula* subsp. *tetrastenus*, JEANNEL, 1948, *id.*, p. 562.
Neocolpodes (s. str.) *gemmula* var. *levior*, JEANNEL, 1948, *id.*, p. 562.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *gemmula*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, 6, A, pp. 335, 338.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *gemmula* subsp. *tetrastenus*, JEANNEL, 1951, *id.*, p. 338.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *gemmula* ssp. *tetrastenus*, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 99.

Types. — *gemmula* Alluaud. Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

tetrastenus Alluaud. Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala, Ranomafana (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

levior Alluaud. Holotype, Madagascar Centre, Ambositra (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 7,5 mm. Aile. Brun foncé, souvent un peu rougeâtre, les côtés du pronotum faiblement éclaircis, les élytres métalliques et sombres variant du bleu verdâtre au cuivreux bleuté ; dessous brun rougeâtre ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux ou testacé.

Tête large et modérément allongée, les yeux très gros et très saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre subdroit ; sillons frontaux larges et profonds, bien marqués en arrière. Dent labiale large et longue, arrondie au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 4 articles. Pronotum modérément transverse, 1,13 à 1,18 fois plus large que long, à largeur maximale en arrière du milieu, le disque convexe et très faiblement striolé en travers ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis et nullement saillants ; côtés faiblement et brièvement arqués en avant, subrectilignes en arrière, non relevés ; angles postérieurs subdroits et largement arrondis au sommet ; base droite, brièvement relevée latéralement, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite en avant, un peu élargie et légèrement explanée en arrière ; dépressions basilaires assez profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin, peu profond et court, les transversaux légèrement indiqués. Elytres allongés, 1,88 à 1,94 fois plus longs que larges ensemble, faiblement élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie mais bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex largement arrondi et non lobé, la troncature apicale non sinuée ; intervalles très plans, les 3 pores dorsaux du 3e très moyennement marqués ; stries très fines et lisses, peu profondes, la 7e régulièrement continuée jusqu'au sommet et très faiblement perturbée au niveau de l'angle apical externe par une légère dépression transversale ; striole scutellaire longue ; microsculpture en très fines strioles étirées en travers et ne formant pas de mailles ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes moyennes. 4e article des tarses postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 86 e ; gonapophyse ♀ fig. 85 f.

Distribution dans l'île. — Se rencontre dans toute la région centre-orientale, de la baie d'Antongil à la région de Fianarantsoa.

MADAGASCAR EST : Baie d'Antongil (*A. Mocquerys*, 1898, 1 ex.). — Ambohitsitondroina, distr. Maroantsetra (*Michel*, III. 1949, 1 ex.). — Rés. nat. int. III, Ambatovositra, Andranomalaza (*P. Soga*, III. 1957, 1 ex.). — Andranomandevy (Didy), distr.

Source : MNHN, Paris

Ambatondrazaka, 1 039 m (*E. R.*, X. 1956, 1 ex.). — Rogez, distr. Brickaville (*A. R.*, VI. 1957, 1 ex.). — Ranomafana, dist. Ifanadiana (3 ex.). — Forêt Tanala, Ranomafana (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 1 ex.). — Id., Anjororo (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 3 ex.). — Id., Ambohipara (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 3 ex.). — Ampasy, vallée de l'Iantara, à l'Est de l'Andringitra (*A. R.*, XI. 1950, 1 ex.). — Mont Papango, Sud-Ouest de Befotaka, distr. Midongy du Sud, 1 200 m (*Andria R.*, III. 1959, 3 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Tampoketsa d'Ambohitantely, distr. Ankazobe (*A. Peyrieras*, IX. 1971, 1 ex.). — Andrangoloaka (*Sikora*, 7 ex. ; *A. Peyrieras*, III. 1972, 1 ex.). — La Mandraka (*G. Olsoufieff*, 1 ex. ; *A. R.*, IV. 1950, 1 ex.). — Andranotobaka, distr. Ambatolampy (*P. Griveaud*, V. 1956, 2 ex.). — Ampolomita, Est Belanitra, distr. Ambatolampy (*P. Griveaud*, V. 1956, 2 ex.). — Ambositra (ex coll. Le Moult, 1 ex.). — Canton de Tsarafidy, forêt d'Amboasary, distr. Ambohimahasoa (*P. Griveaud*, I. 1961, 6 ex.). — Fianarantsoa (*Janson*, 2 ex.). — Forêt d'Ambohipanja, distr. Fianarantsoa (*R. Catala*, XI. 1934, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Après examen des types *tetrastenus* Alluaud et *levior* Alluaud ne sont que des variations individuelles de *gemmula*.

8. Neocolpodes lapillus (Alluaud)

Colpodes lapillus Alluaud, 1932, *Afra*, 4, p. 16.
Neocolpodes (s. str.) *lapillus*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 546, 558.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *lapillus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 335, 338.

Type. — Holotype, Madagascar Nord, Ambergebirge [Montagne d'Ambre] (Muséum, Paris).

Description. — Long. 5 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, presque noir, les côtés du pronotum non ou à peine éclaircis, les élytres d'un bleu métallique assez vif, souvent un peu teintés de verdâtre ; dessous brun de poix foncé ; pattes brunes ; antennes testacées.

Espèce se rapprochant beaucoup de *N. gemmula* Alluaud. En diffère par la taille toujours plus faible, la coloration plus foncée de l'avant-corps, d'un bleu plus vif et plus constant sur les élytres. Antennes un peu plus courtes. Pronotum plus transverse, 1,19 à 1,23 fois plus large que long, à largeur maximale plus nettement déportée en arrière, à côtés moins régulièrement arqués, à base plus large que le bord antérieur. Elytres nettement moins allongés, 1,62 à 1,69 fois plus longs que larges ensemble, plus convexes, à stries fines, très légèrement mais distinctement ponctuées, les intervalles un peu moins plats, à microsculpture transversale très serrée.

Edéage ♂ fig. 86 j ; gonapophyse ♀ fig. 85 g.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement de la Montagne d'Ambre.

MADAGASCAR NORD : Ambergebirge (ex coll. Alluaud, 1 ex.). — Montagne d'Ambre, les Roussettes, 1 100 m (*Andria Robinson*, XI et XII. 1958, 15 ex. ; *A. Peyrieras*, XII. 1968, 8 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

9. Neocolpodes minutus (Jeannel)

Agonocolpodes (Piezotelus) gemmula subsp. *minutus* Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, p. 338.

Agonocolpodes (Piezotelus) minutus, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 99.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 5 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, le pronotum non éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert métallique sombre un peu cuivreux ; dessous brun rougeâtre ; pattes et antennes sombres, les 3 premiers articles de ces dernières notablement plus clairs.

Très voisin de *N. lapillus* Alluaud, dont ce n'est peut-être qu'une sous-espèce. Pronotum de forme très rectangulaire, modérément transverse, 1,20 à 1,21 fois plus large que long, à côtés plus rectilignes en arrière, la base pas plus large que le bord antérieur, à gouttière marginale moins élargie et moins explanée en arrière, les dépressions basilaires plus petites mais plus profondes. Elytres de forme semblable, moins convexes, 1,63 à 1,68 fois plus longs que larges ensemble, à stries moins profondes et non ponctuées, les intervalles encore plus plans.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 85 i.

Distribution dans l'île. — Massif du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949, 1 ♀). — Id., versant Sud, Andohananalila, 1 850 m (*P. Soga*, III. 1967, 1 ♀). — Id., matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XI. 1964, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

10. Neocolpodes acritonius (Basilewsky)

Agonocolpodes (Piezotelus) acritonius Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 95, fig. 25.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, matsabori, en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 7,5 mm. Ailé. Brun de poix, le pronotum plus clair latéralement et en arrière, les élytres avec un reflet vert olivâtre métallique, l'apex largement ferrugineux ; dessous brun, le prothorax plus clair ; pattes et antennes d'un ferrugineux testacé.

Tête large et moyennement allongée, les yeux gros mais modérément saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux très larges mais peu profonds. Dent labiale large et triangulaire. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu moins de 4 articles. Pronotum peu transverse, 1,12 à 1,13 fois plus large que long, à largeur maximale près du milieu, modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs bien effacés ; côtés régulièrement mais modérément arrondis, pas plus rétrécis en avant qu'en arrière, non relevés ; angles

Source : MNHN, Paris

postérieurs très obtus et bien ouverts, largement arrondis ; base très faiblement convexe, légèrement relevée en oblique sur les côtés, à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale particulièrement étroite en avant, assez fortement élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires très profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux peu marqués. Elytres allongés, 1,80 à 1,84 fois plus longs que larges ensemble, subparallèles et très faiblement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale très étroite ; apex

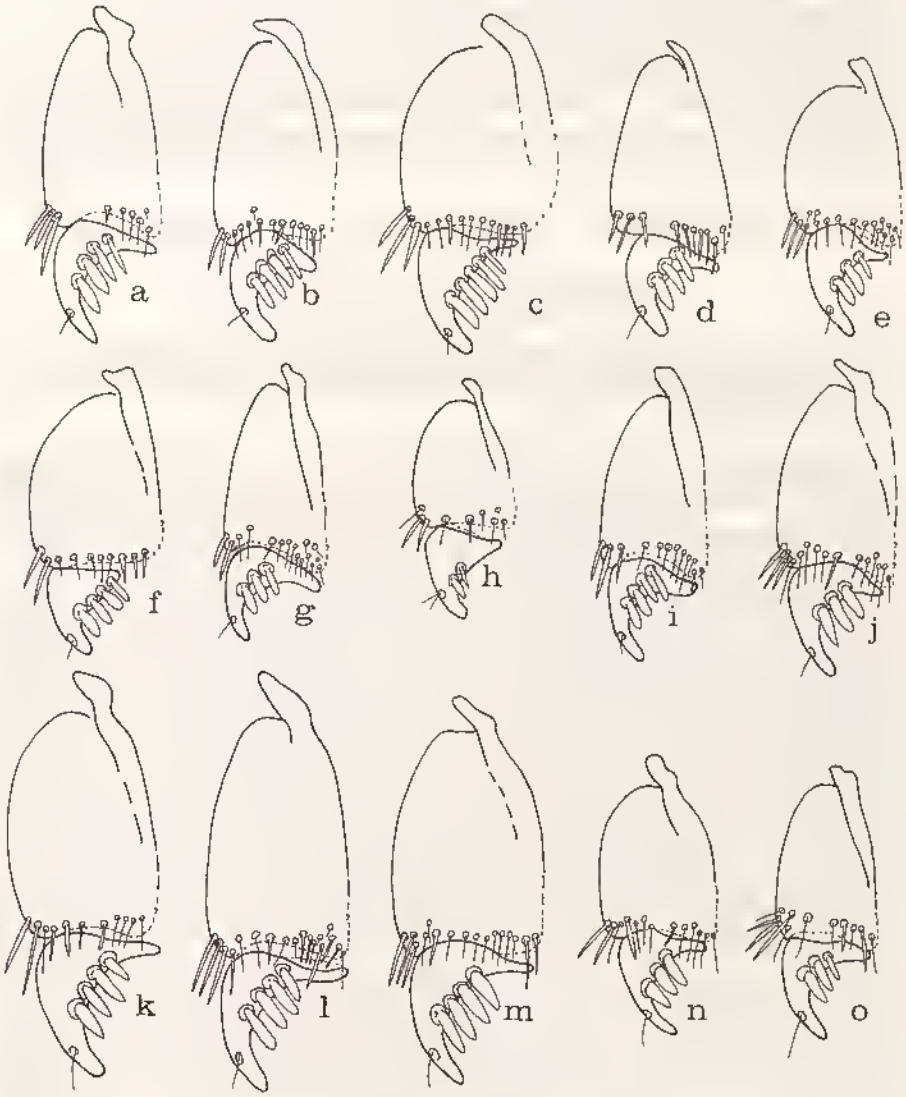


Fig. 85. — Gonapophyses. a, *Neocolpodes tetragonus* Alluaud ; b, *N. tsaratananae* Jeannel ; c, *N. micaauri* Alluaud ; d, *N. mangindranus* n.sp. ; e, *N. beananae* n.sp. ; f, *N. gemmula* Alluaud ; g, *N. lapillus* Alluaud ; h, *N. acritonius* Basilewsky ; i, *N. minutus* Jeannel ; j, *N. procletus* Basilewsky ; k, *N. evictus* n.sp. ; l, *N. optimus* n.sp. ; m, *N. conciliatus* n.sp. ; n, *N. anosyanus* n.sp. ; o, *N. descarpentriesianus* n.sp.

Source : MNHN, Paris

bien arrondi et non lobé, la troncature apicale à peine sinuée ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e intervalle moyennement marqués ; stries vestigiales, sauf la 1ere qui est bien marquée, les externes effacées, la 7e obsolète sur presque toute sa longueur, avec une légère dépression transversale dans la région de l'angle apical externe ; striole scutellaire longue et bien marquée ; microsculpture fine, en légères strioles transversales ne formant pas de mailles ; série ombiliquée de 14 pores.

Pattes assez longues. 4e article des tarses postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Édéage ♂ fig. 86 I ; gonapophyse ♀ fig. 85 h.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, 1 400-1 800 m (*R. Paulian*, II. 1951, 1 ♀). — Id., matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

11. Neocolpodes conciliatus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970-I. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 7 mm. Ailé. Brun, le pronotum un peu éclairci latéralement et surtout en arrière, les élytres d'un métallique assez sombre, vert foncé ou bleuté, légèrement cuivreux ; dessous brun rougeâtre assez clair, les épipleures plus foncés ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux.

Tête large et moyennement allongée, les yeux très gros et très saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et assez profonds jusqu'en arrière. Dent labiale large et triangulaire, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de plus de 4 articles. Pronotum modérément transverse, 1,16 à 1,22 fois plus large que long, à largeur maximale en arrière du milieu, de forme assez rectangulaire, peu convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis mais non saillants ; côtés à peine arqués à l'extrême sommet, ensuite rectilignes et s'élargissant un peu vers l'arrière où ils sont légèrement relevés ; angles postérieurs droits, bien marqués, arrondis à l'extrême sommet ; base subconvexe, un peu relevée en oblique latéralement, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite, s'élargissant un peu dans le dernier tiers, s'aplanissant dans la région de l'angle postérieur ; dépressions basilaires profondes, assez petites, subarrondies ; sillon longitudinal médian fin mais assez profond, les transversaux indiqués. Elytres allongés, 1,78 à 1,88 fois plus longs que larges ensemble, à peine élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex largement arrondi et non prolongé en lobe, la troncature apicale un peu sinuée ; intervalles très plans, les 3 pores dorsaux du 3e modérément marqués ; stries très peu profondes mais toutes bien marquées, les externes semblables aux internes, régulièrement continuées jusqu'au sommet où la 7e est nettement perturbée par une dépression transversale ; striole scutellaire longue ; microsculpture en fines strioles transversales ne formant pas de mailles ; série ombiliquée de 16 pores.

Source : MNHN, Paris

Pattes assez longues. 4e article des tarses postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 86 k ; gonapophyse ♀ fig. 85 m.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif de l'Andringitra

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP* n° *225*, XII.1970-I.1971, 45 ex.). — Id., Anjavidilava, forêt Imaitso, 2 030 m (*P. Griveaud*, I. 1958, 6 ex.). — Id., Ambalamarovandana, 1 500-1 600 m, forêt dense humide de moyenne altitude (*Mission CNRS, RCP* n° *225*, I. 1971, 6 ex.). — Id., Marositry, Est riv. Antsifotra, 2 000 m, forêt dense sclérophylle de montagne (*id.*, XII. 1970, 1 ex.). — Andringitra Sud, Andrianony, cirque de Manjarivolu, 1 650 m, forêt dense humide de montagne (*id.*, X-XI. 1970, 3 ex.).

MADAGASCAR EST : Vallée de l'Iantara, affluent de la Mananjatrana, à l'Est de l'Andringitra (*A. R.*, XI. 1950, 2 ex.).

Répartition géographique — Madagascar.

12. **Neocolpodes evictus** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m (*Mission CNRS, RCP* n° *225*, XII. 1970-I. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 9 mm. Aile. Brun foncé, le pronotum à peine éclairci latéralement, les élytres d'un cuivreux pourpre violacé sombre ; dessous brun rouge, l'abdomen plus clair ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux.

Tête allongée, les yeux très gros et très saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds jusqu'en arrière. Dent labiale large à la base, pointue mais arrondie au sommet. Antennes assez longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 4 articles. Pronotum transverse, 1,20 à 1,23 fois plus large que long, à largeur maximale à peine déportée en arrière du milieu, le disque convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs complètement effacés ; côtés régulièrement mais modérément arqués, un peu moins en arrière où ils ne sont pas relevés ; angles postérieurs très obtus et bien largement arrondis ; base subdroite, les côtés un peu relevés en oblique, à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite en avant, s'élargissant et s'aplanissant régulièrement à partir de la mi-longueur ; dépressions basilaires profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et assez profond, les transversaux quelque peu indiqués. Elytres allongés, 1,82 à 1,90 fois plus longs que larges ensemble, subparallèles et à peine élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex largement arrondi et non lobé, la troncature apicale faiblement sinuée ; intervalles très plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries faibles, presque superficielles, légèrement ponctuées, régulièrement continuées jusqu'au sommet où la 7e est interrompue par une légère dépression transversale ; striole scutellaire longue ; microsculpture étirée en travers en fines strioles ne formant pas de mailles ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes assez longues. 4e article des tarses postérieurs très légèrement lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 86 m ; gonapophyse ♀ fig. 85 k.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif de l'Andringitra.

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970-I. 1971, 5 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

13. **Neocolpodes optimus** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, massif Nord, haute Ranomandry, 1 900 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, les élytres d'un vert métallique assez vif et souvent cuivreux ; dessous brun foncé ; pattes et antennes d'un brun foncé à ferrugineux.

Espèce voisine de *N. evictus* n. sp. En diffère par la taille un peu plus faible et la coloration différente. Pronotum moins large et peu transverse, 1,10 à 1,16 fois plus large que long, ayant à peu près la même forme mais plutôt en trapèze qu'en rectangle étant plus élargi en arrière, la largeur maximale située plus près de la base qui est nettement plus large que le bord antérieur, les dépressions basilaires plus profondes. Elytres aussi allongés, 1,81 à 1,89 fois plus longs que larges ensemble, à stries un peu mieux marquées, la troncature apicale plus fortement sinuée.

Edéage ♂ fig. 86 n ; gonapophyse ♀ fig. 85 l.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, massif Nord, haute Ranomandry, 1 900 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971, 7 ex.). — Id., massif Nord, moyenne Ranomandry, 1 050 m, forêt dense humide de montagne (*Id.*, XI. 1971, 1 ex.). — Id., S.-O. du Trafonaomby, plateau Andohahelo, 1 770-1 950 m (*Id.*, V. 1972, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

14. **Neocolpodes procletus** Basilewsky

Neocolpodes (s. str.) *procletus* Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 94, fig. 24.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 7 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, presque noir, le pronotum à peine éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert bleu foncé peu éclatant ; dessous brun rougeâtre, plus clair sur l'abdomen ; pattes et antennes brunes.

Tête modérément allongée, à microsculpture réticulaire plus forte que chez les autres espèces du groupe, les yeux gros et bien saillants, bien plus longs que les tempes qui sont très courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds en avant, moins en arrière. Dent labiale grande, large, acérée mais arrondie à l'extrême sommet. Antennes assez larges, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 4 articles. Pronotum transverse, 1,17 à 1,25 fois plus large que long, un peu plus large

Source : MNHN, Paris

que la tête avec les yeux, à largeur maximale en arrière du milieu, assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis et bien marqués mais non saillants ; côtés brièvement arrondis en avant, ensuite très faiblement arqués et non relevés ; angles postérieurs subdroits, à peine obtus, bien marqués mais arrondis au sommet ; base à peine convexe, un peu relevée en oblique latéralement, nettement plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale étroite en avant, nettement élargie et quelque peu explanée en arrière ; dépressions basilaires très profondes et subarrondies, assez petites ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, assez long, les transversaux bien marqués. Elytres allongés, 1,75 à 1,80 fois plus longs que larges ensemble, nettement élargis en

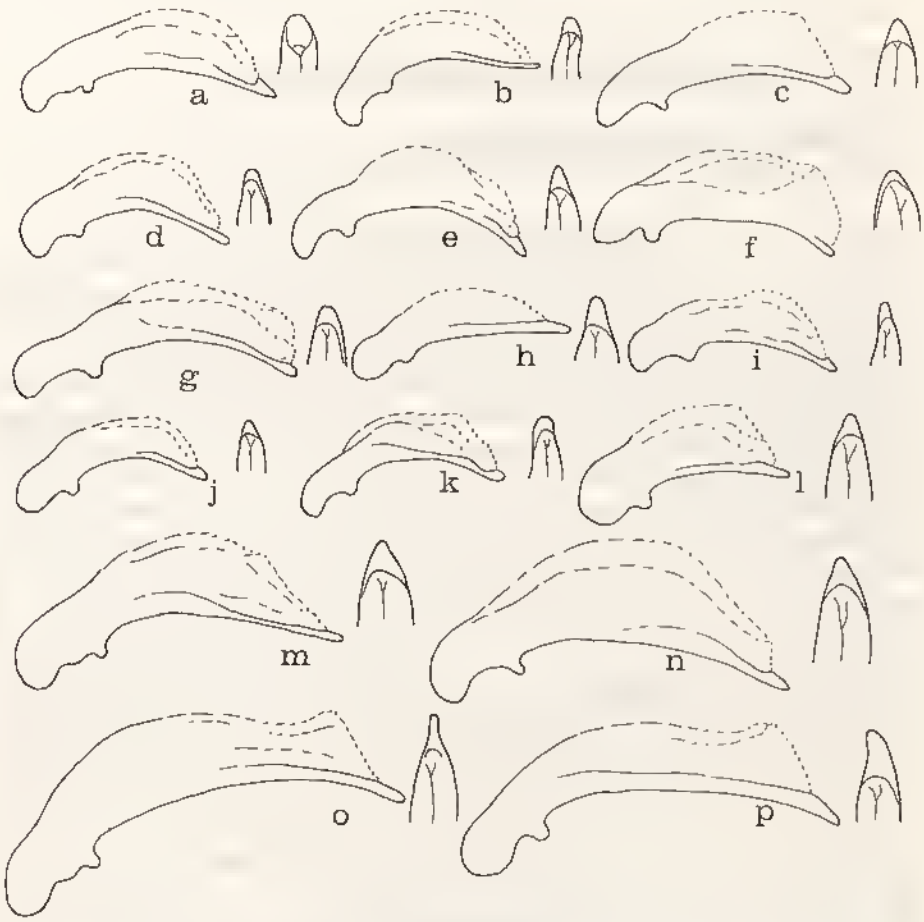


Fig. 86. — Edéages. a, *Neocolpodes tetragonus* Alluaud ; b, *N. micaauri* Alluaud ; c, *N. tsaratanauae* Jeannel ; d, *N. exiguus* Jeannel ; e, *N. gemmula* Alluaud ; f, *N. procletus* Basilewsky ; g, *N. anosyauus* n.sp. ; h, *N. mangindranus* n.sp. ; i, *N. beananae* n.sp. ; j, *N. lapillus* Alluaud ; k, *N. conciliatus* n.sp. ; l, *N. acritonius* Basilewsky ; m, *N. evictus* n.sp. ; n, *N. optimus* n.sp. ; o, *N. raphideus* Jeannel ; p, *N. mathiauxi* Jeannel.

Source : MNHN, Paris

arrière, modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex quelque peu prolongé en lobe, nettement mais légèrement anguleux au niveau du 3e intervalle, la troncature apicale faiblement sinuée, l'angle sutural marqué mais arrondi ; intervalles plans, un peu sub-bombés en arrière, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries faibles et non ponctuées, entières, pas moins profondes en arrière, les externes plus faibles que les internes, la 7e devenant plus profonde en arrière où elle n'est pas perturbée et continuée jusqu'au sommet ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture en mailles irrégulières et très transversales, souvent entremêlées ; série ombiliquée de 15 pores.

Pattes moyennes. 4e article des tarses postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 86 f ; gonapophyse ♀ fig. 85 j.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Tsaratanana.

Madagascar Sambirano : Massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964, 5 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

15. Neocolpodes anosyanus n. sp.

Type. — Holotype. Madagascar Est, chaînes Anosyennes, massif Nord, moyenne Ranomandry, 1 050 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 5,5 à 7 mm. Ailé. Brun de poix foncé, le pronotum éclairci sur les côtés et devant la base, les élytres d'un cuivreux verdâtre bien métallique, parfois un peu bleuté ; dessous brun assez ferrugineux, surtout au milieu ; pattes et antennes d'un ferrugineux testacé.

Tête allongée et fortement rétrécie en arrière, les yeux gros et saillants, plus longs que les tempes qui sont cependant assez longues et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds, surtout en avant. Dent labiale large et triangulaire, arrondie au sommet. Antennes longues et fines, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum non ou à peine transverse, 1,03 à 1,10 fois plus large que long, pas plus large que la tête avec les yeux, à largeur maximale près du milieu, modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs effacés ; côtés régulièrement arrondis en avant, ensuite subrectilignes et même très faiblement sinués en arrière, non relevés ; angles postérieurs subdroits et bien marqués, bien que quelque peu arrondis au sommet ; base subdroite, à peine relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite en avant, élargie dès la mi-longueur et bien explanée en arrière ; dépressions basilaires larges et peu profondes ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux faiblement indiqués. Elytres très allongés, 1,95 à 2,05 fois plus longs que larges ensemble, à peine élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en lobe bien individualisé et assez fortement anguleux au sommet au niveau du 3e intervalle, la troncature apicale bien sinuée, l'angle sutural arrondi et plus ou moins effacé ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien nettement marqués ; stries faibles mais bien marquées et régulièrement continuées jusqu'au sommet, y

Source : MNHN, Paris

compris les externes, légèrement ponctuées, la 7e plus profonde en arrière et à peine perturbée par une dépression transversale à peine distincte ; striole longue ; microsculpture en fines strioles transversales ne formant pas de mailles ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes assez longues. 4e article des tarses postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 86 g ; gonapophyse ♀ fig. 85 n.

Distribution dans l'île. — Madagascar Est : Chaînes Anosyennes, massif Nord, moyenne Ranomandry, 1 050 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971, 28 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

16. Neocolpodes descarpentriesianus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra Sud, Andrianony, cirque de Manjarivolo, 1 650 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, X-XI. 1970) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7,5 à 8 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, un peu plus clair sur le pronotum, les élytres d'un brouzé cuivreux, l'apex et la suture largement testacés ; dessous brun roux ; pattes brunes à tibias plus clairs ; antennes testacées, à 1er article plus foncé.

Voisin de *N. anosyanus* n. sp., dont il partage les caractères essentiels. En diffère par la taille plus grande, la coloration assez caractéristique, par les yeux nettement moins gros et moins saillants, par le pronotum plus allongé et un peu plus long que large (0,97 fois plus large que long ; 1,03 fois plus long que large), à largeur maximale très nettement déportée en avant du milieu, à angles postérieurs bien moins marqués et plus largement arrondis, par les élytres 2,06 fois plus longs que larges ensemble, plus parallèles, à apex moins nettement et surtout moins angulensement prolongé en arrière, à stries encore plus faibles, les externes presque vestigiales, la 7e nettement perturbée par une légère dépression transversale près de l'angle apical externe.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 85 o.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à l'Andringitra.

Madagascar Est : Andringitra Sud, Andrianony, cirque de Manjarivolo, 1 650 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, X-XI. 1970, 2 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

2. groupe *ORERTHURI*

Pronotum à gouttière marginale particulièrement étroite et non explanée en avant. Apex de l'élytre prolongé en forte épine cylindrique ; 7e strie fortement perturbée et défoulée en dehors par un élargissement et un bombement des intervalles 7 et 8. Tarses assez larges.

Source : MNHN, Paris

17. Neocolpodes raphideus Jeannel

Neocolpodes (Ectobothrus) raphideus Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 554, 604, fig. 280.

Agonocolpodes (Ectobothrus) raphideus, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 341,343.

Type. — Holotype, Madagascar Est, région de Maroantsetra (*J. Vadon*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 11 mm. Aile. Noir, le pronotum non éclairci latéralement, les élytres métalliques, variant du bleu sombre au violet pourpré ; dessous brun de poix presque noir ; pattes et antennes brunes.

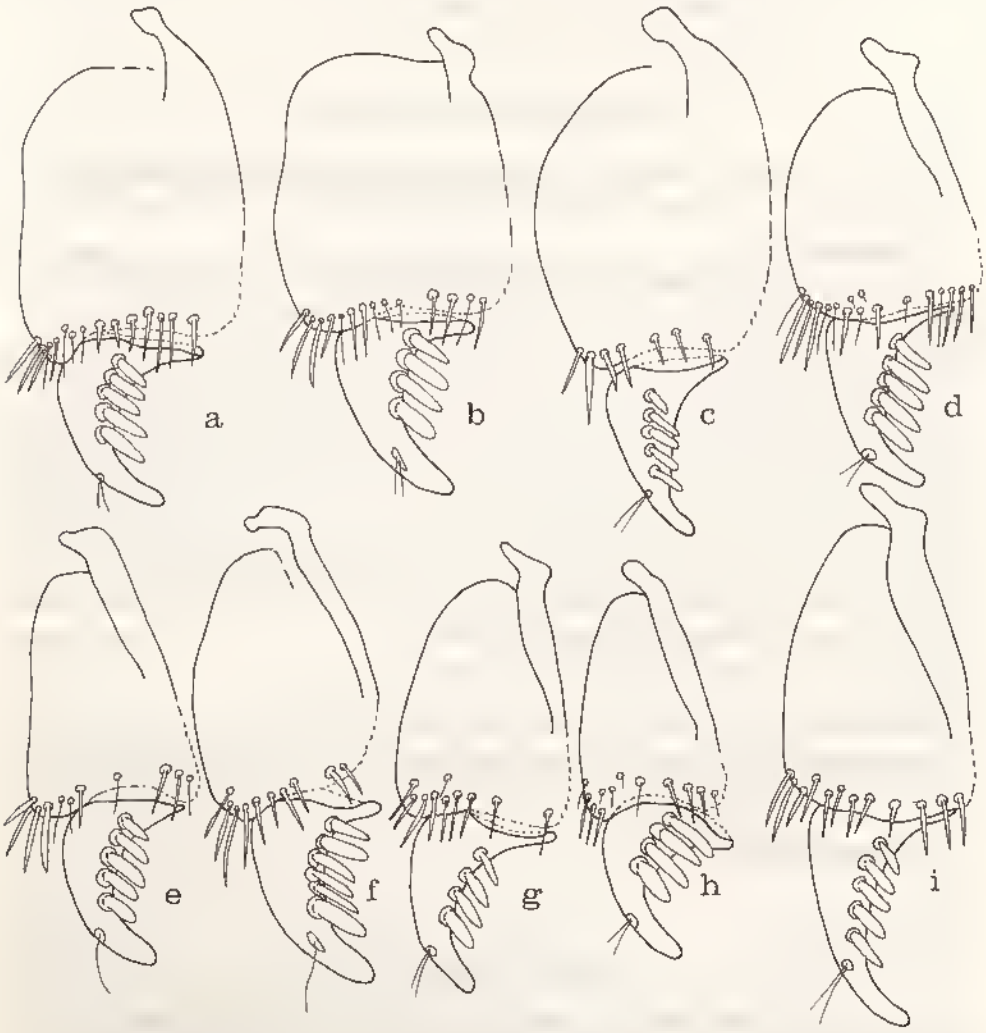


Fig. 87. — Gonapophyses. a, *Neocolpodes raphideus* Jeannel ; b, *N. mathiauxi* Jeannel ; c, *N. suturellus* Alluaud ; d, *N. turgidus* Jeannel ; e, *N. oberthuri* Alluaud ; f, *N. sambavanus* n.sp. ; g, *N. serpillus* n.sp. ; h, *N. blandus* Alluaud ; i, *N. corythenus* Basilewsky.

Source : MNHN, Paris

Tête assez large, modérément allongée, les yeux gros mais modérément saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges, longs et profonds. Dent labiale forte et large, arrondie au sommet et bien rebordée en avant. Antennes dépassant la base du pronotum de près de 3 articles. Pronotum faiblement transverse, 1,08 à 1,13 fois plus large que long, à largeur maximale près du milieu, convexe, le disque très faiblement ridulé en travers ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis, non saillants mais bien éloignés du cou ; côtés non relevés, largement et régulièrement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite rectilignes et nettement sinués devant les angles postérieurs qui sont subdroits et bien marqués, très légèrement saillants bien qu'arrondis au sommet ; base droite et non relevée sur les côtés ; gouttière marginale très étroite en avant ; s'élargissant un peu dans le dernier tiers ; dépressions basilaires profondes mais pas grandes, allongées, avec un léger trait dans le fond ; sillon longitudinal médian fin et long, assez profond, les transversaux faiblement marqués. Elytres très allongés, 1,94 à 2,04 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes et peu élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale très étroite ; apex prolongé en une fine et longue épine très acérée, non divergente, un peu plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, l'angle sutural marqué mais arrondi ; intervalles très plans, nullement cabossés, les 3 pores dorsaux du 3e gros et profonds ; stries très vestigiales sauf la 1ère qui est profonde et entière, les externes presque complètement effacées, la 7e fortement perturbée en arrière et défoulée en dehors par un fort bombement et un élargissement des intervalles 7 et 8, devenant profonde en arrière où elle est continuée jusqu'à la base de l'épine ; striole scutellaire longue ; microsculpture en fines mailles irrégulières et transversales ; série ombiliquée de 18 pores gros et profonds.

Pattes assez longues. 4e article des tarses postérieurs faiblement lobé, celui des antérieurs et des médians fortement. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 86 o ; gonapophyse ♀ fig. 87 a.

Distribution dans l'île. — Région de la baie d'Antongil.

MADAGASCAR EST : Antakotako, vallée de l'Andronofotsy, au Nord de Maroantsetra (*J. Vadon*, V. 1935, 4 ex.). — Région de Maroantsetra (*J. Vadon*, 10 ex.). — Ambohitsitondroina, distr. Maroantsetra (*Michel*, IX. 1952, 3 ex. ; XI. 1955, 20 ex.). — Ambodivoangy, distr. Maroantsetra (*J. Vadon*, 6 ex. ; *P. Soga*, 2 ex.). — Fampanambo, distr. Maroantsetra (*J. Vadon*, 2 ex.). — Tsaramainiandro, distr. Maroantsetra (*J. Vadon*, XI. 1951, 3 ex.). — Mont Antampona, distr. Mananara (*J. Vadon et A. Peyrieras*, 12 ex.). — Antanambe, distr. Mananara (*J. Vadon et A. Peyrieras*, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

18. Neocolpodes mathiauxi (Alluaud)

Colpodes Mathiauxi Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 57.
Neocolpodes (Ectobothrus) Mathiauxi, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 554, 606.
Agonocolpodes (Ectobothrus) Mathiauxi, JEANNEL, 1951. *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 341, 343.

Type. — Holotype, Madagascar Est, région de Soanierana, prov. de Fénérive (*A. Mathiau*, 1905) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 8,5 à 11 mm. Ailé. Avant-corps brun très foncé, avec des reflets métalliques faibles mais nets d'un verdâtre cuivreux ou un peu pourprés, le pronotum non éclairci sur les côtés, les élytres métalliques et de couleur variable, allant du vert doré cuivreux, avec alors la suture le plus souvent rouge pourpre, au pourpre violacé ; dessous brun rougeâtre, les épipleures métalliques ; pattes et antennes d'un brun plus ou moins clair, les fémurs avec des reflets métalliques.

Espèce proche de *N. raphideus* Jeannel. En diffère par la coloration et surtout par la conformation des intervalles élytraux qui sont cabossés, étant interrompus sur toute leur longueur par de légères dépressions transversales séparant des tubercules à peine saillants ; stries mieux marquées. Pronotum aussi peu transversal, 1,06 à 1,10 fois plus large que long, de même forme mais autrement coloré. Elytres moins allongés, 1,87 à 1,92 fois plus longs que larges ensemble ; apex et 7e strie conformés de même ; série ombiliquée de 16 gros pores.

Edéage ♂ fig. 86 p ; gonapophyse ♀ fig. 87 b.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Nord-Est, connue seulement des districts de Mananara et de Fénérive.

MADAGASCAR EST : Mont Antampona, distr. Mananara (*J. Vadon et A. Peyrieras*, VIII, 35 ex.). — Ambodivoanio, 15 km N.-O. de Mananara (*J. Vadon*, 5 ex.). — Antanambe, distr. Mananara (*J. Vadon et A. Peyrieras*, VIII, 4 ex.). — Mont Kambolaza, distr. Mananara (*J. Vadon*, XI, 9 ex.). — Région de Soanierana, distr. Fénérive (*A. Mathiau*, 1905, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Les exemplaires d'Antampona, d'Ambodivoanio et d'Antanambe ont les élytres le plus souvent d'un rouge pourpré assez éclatant, tandis que chez ceux du Kambolaza et de Soanierana ils sont d'un vert cuivreux doré à suture pourpre.

19. **Neocolpodes oberthuri** (Alluaud) (fig. 88)

Colpodes Oberthuri Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 180.
Colpodes Oberthuri, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1ère partie, p. 19.
Colpodes cribrosus Fairmaire, 1901, *Rev. d'Ent.*, 20, p. 120.
Colpodes cribrosus, ALLUAUD, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 57.
Neocolpodes (*Ectobothrus*) *Oberthuri*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 554, 607, fig. 280.
Agonocolpodes (*Ectobothrus*) *Oberthuri*, JEANNEL, 1949, id., 11, p. 1126.
Agonocolpodes (*Ectobothrus*) *Oberthüri*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 341, 343.

Type. — *oberthuri* Alluaud. Holotype, Madagascar Est, pays Antsianaka (*Perrot frères*) (Muséum, Paris).
cribrosus Fairmaire. Holotype, Madagascar (*Sikora*).

Description. — Long. 8,5 à 11 mm. Ailé. Noir, le pronotum non éclairci sur les côtés, les élytres métalliques variant du bleu très sombre au vert bleuté ou au pourpre éclatant ; dessous brun de poix foncé ; pattes très sombres, les tibias plus clairs que les fémurs ; antennes brunes.

Source : MNHN, Paris

Tête allongée mais assez large, bien épaissie en arrière, les yeux gros mais modérément saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds, larges et longs. Dent labiale assez courte, très large à la base, triangulaire, arrondie au sommet où elle est bien rebordée. Antennes dépassant la base du pronotum de près de 4 articles. Pronotum peu transverse, 1,05 à 1,10 fois plus large que long, à largeur maximale nettement déportée en arrière du milieu, convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs très arrondis et nullement saillants mais bien séparés du cou ; côtés nettement arrondis sur toute leur longueur, plus largement en avant qu'en arrière, non relevés ; angles postérieurs obtus et bien ouverts, largement arrondis ; base droite, non relevée latéralement, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite sur presque toute sa longueur, à peine élargie en arrière ; dépressions basilaires assez profondes et allongées, presque linéaires ; sillon longitudinal médian fin, long et assez profond, les transversaux à peine indiqués. Elytres très allongés, 1,97 à 2,07 fois plus longs que larges ensemble, subparallèles et non élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale très étroite ; apex prolongé en une forte épine très acérée au sommet, non ou à peine divergente, un peu plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe arrondi et plus ou moins effacé, la troncature apicale sinuée, l'angle sutural arrondi et peu marqué ; intervalles plans et nettement cabossés par des dépressions transversales, les 3 pores dorsaux du 3e intervalle fortement marqués ; stries vestigiales, sauf la 1ere qui est entière et profonde, la 7e fortement perturbée en arrière et défoulée vers le dehors par un élargissement et un très fort bombement des intervalles 7 et 8 ; striole scutellaire longue ; microsculpture en fines strioles étirées et irrégulières, entremêlées de mailles très transversales et ne formant pas de réseau ; série ombiliquée de 15 gros pores.

Fig. 88. — *Neocolpodes oberthuri* Alluaud (dessin de Mme BERGER).

Pattes longues. Protibias faiblement sillonnés. 4e article des tarses postérieurs légèrement lobé, fortement aux antérieurs et postérieurs. Métépisternes près de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 90 a ; gonapophyse ♀ fig. 87 e.

Distribution dans l'île. — Espèce du Domaine de L'Est.

MADAGASCAR EST : Ambadikala, riv. Ranomana, distr. Brickaville (*A. R.*, IX. 1954, 11 ex.). — Piste d'Ambodimanga, Anivoranokely, riv. Ivoay, distr. Brickaville (*A. R.*, IX. 1954, 2 ex.). — Ambatovositra, rés. nat. int. III, distr. Ambatondrazaka (*P. Soga*, II-III. 1957, 9 ex.). — Antenina, rés. nat. int. III, distr. Ambatondrazaka (*P. Soga*, IX. 1957, 1 ex.). — Antsianaka, distr. Ambatondrazaka (*Perrot frères*, 2e sem. 1893, 2 ex.). — Andranomandevy, (Didy), distr. Ambatondrazaka, 1 039 m (*R. E.*, IX. 1956, 33 ex.). — Forêt de Didy, distr. Ambatondrazaka (*J. Millot*, III. 1947, 1 ex.). — Moramanga (*Gruvel*, 1957, 1 ex.). — La

Source : MNHN, Paris

Mandraka (*J. Vadon*, 24 ex.). — Ampitameloka, Sud de Moramanga, 840 m (*P. Griveaud*, XII. 1956, 1 ex.). — Sandrangato, sur la route d'Anosibe, distr. Moramanga (10 ex.). — Forêt au Nord d'Anosibe (*R. P.*, I. 1951, 8 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Selon le Dr. F. JANCZYK le type de *cribrosus* Fairmaire ne se trouve pas au Musée de Vienne, comme l'indique son auteur ; il n'existe pas non plus à Paris. ALLUAUD, qui écrit avoir vu le type de FAIRMAIRE a établi cette synonymie en 1909, acceptée par JEANNEL, et confirmée par la description originale.

20. Neocolpodes turgidus Jeannel

Neocolpodes (*Ectobothrus*) *turgidus* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 554, 607, fig. 208.

Agonocolpodes (*Ectobothrus*) *Oberthüri* subsp. *turgidus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, p. 343.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Périnet (*G. Olsoufieff*) (Muséum Paris).

Description. — Long. 9 à 10,5 mm. Ailé. Noir, le pronotum non éclairci sur les côtés, les élytres d'un rouge pourpre, parfois très foncé ; dessous noir, les épipleures métalliques ; pattes et antennes brunes.

Espèce très voisine de *N. oberthuri* Alluaud. En diffère par les bosselures des élytres plus profondes et plus rapprochées l'une de l'autre et par les stries plus profondes. Pronotum de même forme, 1,07 à 1,10 fois plus large que long. Elytres moins allongés, 1,88 à 1,93 fois plus longs que larges ensemble. Protibias plus fortement sillonnés longitudinalement.

Edéage ♂ fig. 90 b ; gonapophyse ♀ fig. 87 d.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 6 ex. ; *J. Vadon*, XII. 1951, 4 ex. ; *A. R.*, VI. 1957, 5 ex. ; *A. Peyrieras*, X. 1972, 1 ex. ; 2 ex.). — Rogez (*A. R.*, VI. 1957, 5 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Il ne s'agit peut-être que d'une sous-espèce d'*oberthuri*, étroitement localisée dans la région de Périnet.

21. Neocolpodes sambavanus n. sp. (fig. 89)

21 a. *Neocolpodes sambavanus sambavanus* n. subsp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Marojejy-Ouest, rés. nat. int. XII, distr. Sambava, 1 140 m (*P. Soga*, IX-X. 1959) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 11 mm. Ailé. Tout le dessus d'un bleu métallique foncé, parfois avec de légers reflets verdâtres, ces reflets moins prononcés sur la tête, le pronotum non éclairci latéralement ; dessous noir, avec des reflets bleutés surtout sur

Source : MNHN, Paris

l'abdomen, les côtés et les épipleures ; pattes noires, les fémurs teintés d'un bleu sombre métallique ; antennes brunes, le 1er article teinté de bleuâtre.

Tête allongée mais assez large, épaissie en arrière, les yeux grands mais très modérément saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges, longs et profonds. Dent labiale assez large, triangulaire, arrondie au sommet où elle est rebordée. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 4 articles. Pronotum peu transverse, 1,05 à 1,09 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs bien marqués, arrondis, séparés du cou mais nullement avancés en lobes ; côtés bien régulièrement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite rectilignes et même souvent un peu sinués devant les angles postérieurs qui sont un peu obtus mais bien marqués, émoussés au sommet ; base droite, un peu relevée en oblique latéralement, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite en avant, régulièrement mais modérément élargie à partir de la mi-longueur ; dépressions basilaires profondes et allongées ; sillon longitudinal médian profond et long, les transversaux peu distincts. Elytres très allongés, 1,98 à 2,05 fois plus longs que larges ensemble, subparallèles et très convexes ; épaule arrondie et très marquée ; gouttière latérale très étroite ; apex fortement prolongé en épine très longue, cylindrique dès la base, très pointue au sommet, un peu divergente, beaucoup plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe bien marqué et même un peu prolongé en dent émoussée vers l'arrière, la troncature apicale très sinuée, l'angle sutural arrondi et faiblement marqué ; intervalles plans, non bosselés, les 3 pores dorsaux du 3e bien profonds ; stries vestigiales, sauf la 1ère qui est profonde et entière, les externes effacées, la 7e fortement perturbée en arrière par un élargissement et un fort bombement des intervalles 7 et 8, assez profonde en arrière jusqu'à la base de l'épine apicale ; striole scutellaire longue ; microsculpture en fines mailles transversales et irrégulières ; série ombiliquée de 15 pores gros et profonds.

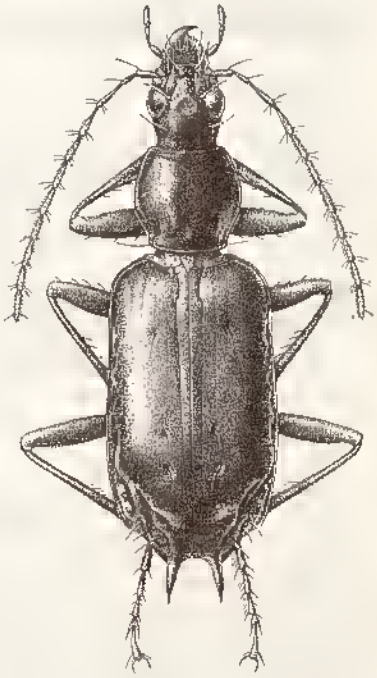


Fig. 89. — *Neocolpodes sambavanus* n.sp. (dessin de Mme BERGER).

Pattes longues. Protibias à sillon longitudinal assez faible et plus ou moins effacé en avant. 4e article des tarses postérieurs légèrement lobé, fortement aux antérieurs et médians. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 90 e ; gonapophyse ♀ fig. 87 f.

Distribution dans l'île. — La sous-espèce nominative occupe le versant oriental du massif du Marojejy (district de Sambava).

MADAGASCAR EST : Marojejy (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1972, 10 ex.). — Marojejy-Ouest, distr. Sambava, rés. nat. int. XII, 1 140 m (*P. Soga*, IX-X. 1959, 97 ex.). — Id., 1 300 m (*P. Soga*, IX-X. 1959, 20 ex. ; *A. Peyrieras*, XII. 1972, II. 1973, 37 ex.).

Source : MNHN, Paris

— Id., 1 600 m (*P. Soga*, XI. 1959, 18 ex.). — Id., Andasy II, 1 300 m (*Raharizoniua*, XII. 1958, 6 ex.). — Id., col Central, 1 700 m (*P. Soga*, I. 1960, 14 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

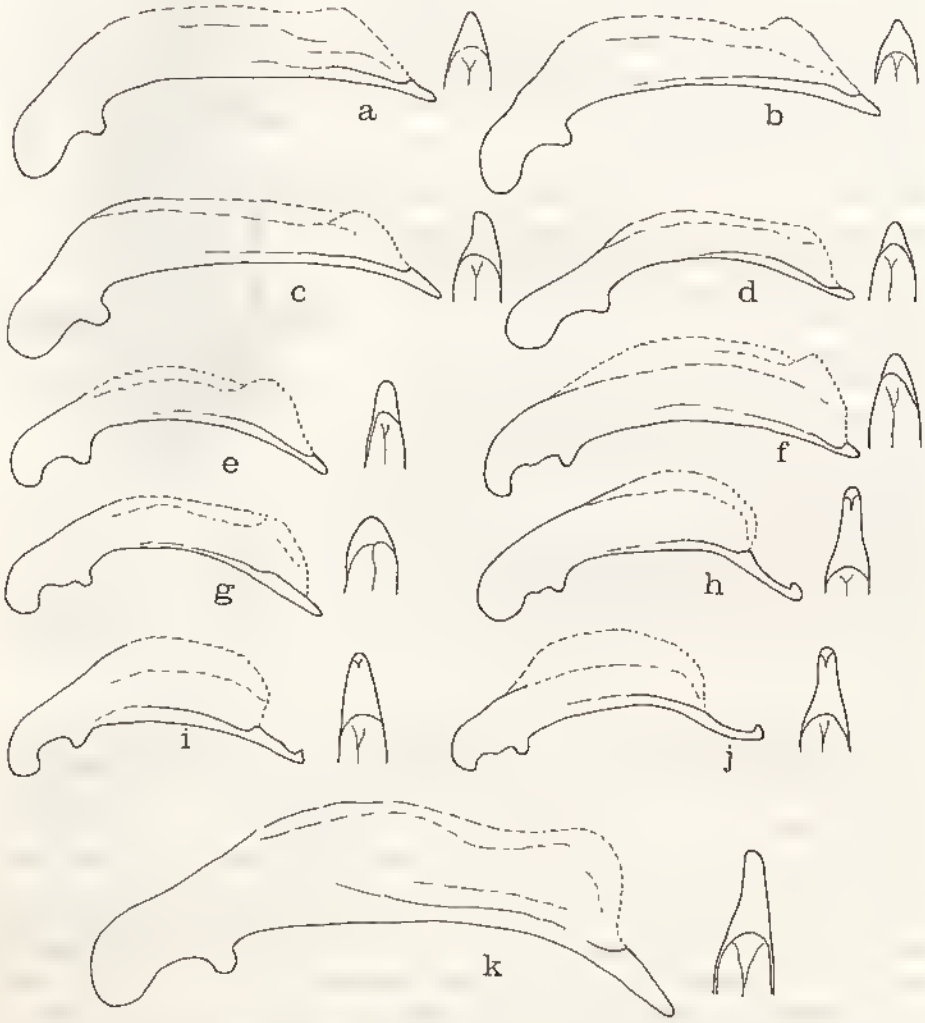


Fig. 90. — Edéages. a, *Neocolpodes oberthuri* Alluaud ; b, *N. turgidus* Jeannel ; c, *N. sambavanus* n.sp. ; d, *N. suturellus* Alluaud ; e, *N. serpillus* n.sp. ; f, *N. corythenus* Basilewsky ; g, *N. paromius* Alluaud ; h, *N. blandus* Alluaud ; i, *N. andringitrae* n.sp. ; j, *N. leptotatus* Alluaud ; k, *N. surdus* n.sp.

21 b. *Neocolpodes sambavanus andapanus* n. subsp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Marojejy, distr. Andapa, rés. nat. int. XII, Anjanaribe Sud, 1 600 m (*P. Soga*, III. 1961) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Ne diffère de la sous-espèce nominative que par la coloration, tout le dessus, y compris l'avant-corps, étant d'un pourpre violacé cuivreux métallique assez vif, le dessous, les fémurs et le 1er article des antennes avec des légers reflets violacés. La microsculpture élytrale est formée de mailles tout aussi fines mais régulières et surtout presque isodiamétrales.

Edéage ♂ semblable à celui de *N. s. sambavanus* ; gonapophyse ♀ à 5 dents internes au lieu de 6.

La constance de ces caractères, ainsi que la non-cohabitation avec la forme précédente, justifie la séparation de ces exemplaires en une sous-espèce valable.

Distribution dans l'île. — Cette sous-espèce occupe le versant occidental du Marojejy (district d'Andapa).

MADAGASCAR EST : Marojejy, distr. Andapa, rés. nat. int. XII, Anjanaribe, 1 400 m (*P. Soga*, IV. 1960, 26 ex.). — Id., Anjanaribe Sud, 1 600 m (*P. Soga*, III. 1961, 33 ex.). — Id., Ambatosoratra, 1 000 m (*P. Soga*, VIII. 1961, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

3. groupe *BLANDUS*

Pronotum à gouttière marginale particulièrement étroite et non explanée en avant. Apex de l'élytre prolongé en forte dent spiniforme ou en épine cylindrique. 7e strie de l'élytre non ou à peine perturbée en arrière, continuée plus ou moins régulièrement jusqu'à l'apex (chez les 4 dernières espèces de ce groupe la 7e strie est un peu défoulée par un léger bombement des intervalles 7 et 8, ce qui les rapproche ainsi du groupe précédent).

22. Neocolpodes suturellus (Alluaud)

Colpodes suturellus Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 180.

Colpodes suturellus, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1ère partie, p. 19.

Neocolpodes (*Amaurocolpodes*) *suturellus*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 553, 601, fig. 274.

Neocolpodes (*Amaurocolpodes*) *divaricatus* subsp. *suturellus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, p. 313.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Antsianaka (*Perrot frères*, 1893) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 11 mm. Ailé. Noir, le pronotum concolore, les élytres d'un bleu sombre, parfois légèrement violacé, très ternes ; dessous brun de poix presque noir ; pattes et antennes d'un brun foncé.

Tête allongée, un peu épaissie en arrière, les yeux gros mais peu saillants, à peine plus longs que les tempes qui sont longues et peu obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges, longs et profonds. Dent labiale large, assez pointue mais arrondie au sommet, fortement rebordée à la base. Antennes assez courtes et épaisses, ne dépassant la base du pronotum que de 2 1/2 articles. Pronotum peu transverse, 1,05 à

Source : MNHN, Paris

1,10 fois plus large que long, assez élargi au milieu où se trouve la largeur maximale, convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs peu marqués et très rapprochés du cou, non saillants ; côtés régulièrement et assez fortement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite rectilignes, parfois à peine distinctement sinués, non relevés ; angles postérieurs très ouverts, largement arrondi et peu marqués ; gouttière marginale très étroite en avant, un peu élargie et très faiblement explanée dans la région de l'angle postérieur ; base droite, très brièvement relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur. Dépressions basilaires peu profondes et un peu allongées ; sillon longitudinal médian fin et assez profond, les transversaux peu marqués. Elytres particulièrement allongés, 2,03 à 2,05 fois plus longs que larges ensemble, subparallèles et bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale très étroite ; apex prolongé en une forte dent spiniforme, nettement plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, très acérée, assez divergente, la troncature apicale à peine sinuée, l'angle apical externe bien arrondi et effacé, l'angle sutural marqué mais arrondi ; intervalles tout à fait plans, les 3 pores dorsaux du 3e profondément marqués ; stries vestigiales, réduites à de petits traits ou de brèves rangées de points, les externes souvent effacées, la 1ere profonde mais aussi fréquemment interrompue, la 7e non perturbée en arrière où elle est marquée par des traits plus longs et plus profonds ; striole scutellaire courte ; microsculpture forte et rigoureusement isodiamétrale ; série ombiliquée de 15 pores gros et profonds.

Pattes assez longues. Protibias à sillon longitudinal à peine distinct en avant. Tarses assez épais, le 4e article des postérieurs nettement lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 90 d ; gonapophyse ♀ fig. 87 e.

Distribution dans l'île. — L'espèce n'est connue que du pays Antsianaka. Le spécimen de Nandihizina attribué par JEANNEL en 1948 à cette espèce est un *N. serpillus* n. sp.

MADAGASCAR EST, Antsianaka (*Perrot frères*, 2e sem. 1893, 15 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Cette espèce constitue avec les 3 suivantes un complexe homogène ; il s'agit peut-être ici de plusieurs sous-espèce.

23. **Neocolpodes serpillus** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Antanambe, distr. Mananara (*J. Vadon et A. Peyrieras*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 11,5 mm. Ailé. Noir, le pronotum concolore, les élytres d'un violet pourpre sombre, rarement d'un bleu sombre, ternes ; dessous d'un brun de poix très foncé, presque noir ; pattes et antennes d'un brun très foncé.

Très voisin de *N. suturellus* (Alluaud), dont ce n'est peut-être qu'une sous-espèce. Pronotum semblable, 1,04 à 1,10 fois plus large que long. Elytres autrement colorés, un peu moins allongés, 1,96 à 2,03 fois plus longs que larges ensemble, à stries encore plus faibles, sauf la 1ere qui est entière et bien profonde. Antennes un peu plus longues, dépassant la base du pronotum de 3 articles. Série ombiliquée de 17 pores tout aussi gros et profonds. Protibias à sillon longitudinal un peu mieux marqué.

Edéage ♂ fig. 90 e ; gonapophyse ♀ fig. 87 g.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — Propre au Nord-Est, dans les sous-préfectures de Maroantsetra et Mananara.

MADAGASCAR EST : Beanana, distr. Maroantsetra (*J. Vadon*, VI. 1945, 2 ex.). — Nandihizana, distr. Maroantsetra (*J. Vadon*, XII. 1938, 1 ex.). — Antanambe, distr. Mananara (*J. Vadon et A. Peyrieras*, 15 ex.). — Mont Antampona, distr. Mananara (*id.*, 3 ex.). — Mont Kambolaza (*J. Vadon*, 4 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

24. **Neocolpodes corythenus** Basilewsky (fig. 91).

Neocolpodes (Amaurocolpodes) corythenus Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 76, fig. 6.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, 1 400-1 800 m (*R. Paulian*, II. 1951) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10 mm. Noir, le pronotum concolore, les élytres légèrement bleutés ; dessous brun de poix très foncé, presque noir ; pattes et antennes d'un brun très sombre.

Très voisin de *N. suturellus* (Alluaud), dont ce n'est peut-être qu'une sous-espèce. Pronotum plus étroit et plus allongé, à peu près aussi large que long (0,95 à 1,03 fois). Elytres très allongés, 2,00 à 2,05 fois plus longs que larges ensemble, à stries très vestigiales ; les externes effacées, la 7e bien marquée dans la région apicale, la 1re profonde et entière sur toute sa longueur. Antennes dépassant la base du pronotum de 3 articles. Protibias faiblement sillonnés longitudinalement. Série ombiliquée de 15 pores gros et profonds.

Edéage ♂ fig. 90 f. ; gonapophyse ♀ fig. 87 i.

Distribution dans l'île. — Propre au massif du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, 1 400 - 1 800 m (*R. Paulian*, II. 1951, 2 ex.). — Est de Mangindrano, rés. spéc. de l'Ambohimirahavavy, ruisseau Mevarino, 1 700 m (*P. Soga*, IX. 1971, 1 ex.). — Id. Ambohimirahavavy, Antahivo Bemafo, 1 900 m (*P. Soga*, VIII. 1971, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Les exemplaires de l'Ambohimirahavavy, sur le versant méridional du Tsaratanana, sont un peu différents de ceux recueillis par R. PAULIAN par la microsculpture élytrale qui, bien qu'aussi isodiamétrale, est moins profonde, ce qui rend la surface moins terne.

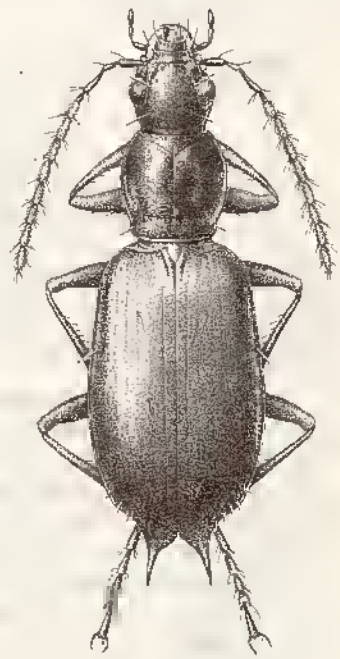


Fig. 91. — *Neocolpodes corythenus* Basilewsky (dessin de Mme BERGER).

BIBL. DU MUSEUM PARIS
Source : MNHN, Paris

25. Neocolpodes paromius (Alluaud)

Colpodes paromius Alluaud, 1932, *Afra*, 4, p. 18.
Neocolpodes (Amaurocolpodes) paromius, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 553, 599, fig. 274.
Neocolpodes (Amaurocolpodes) paromius, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 311, 312.

Type. — Holotype, Madagascar (*A. Mathiaux*, 1910) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 mm. Ailé. Noir, le pronotum concolore, les élytres d'un vert bleuté sombre et mat ; dessous brun de poix très foncé, presque noir ; pattes et antennes d'un brun très foncé.

Egalement fort proche de *N. suturellus* (Alluaud) et des espèces voisines mais en diffère par le pronotum nettement transversal, 1,18 fois plus large que long, à côtés plus fortement arrondis. Elytres moins allongés et plus trapus, 1,88 fois plus longs que larges ensemble, un peu plus ovoïdes ; les stries sont très vestigiales, presque complètement effacées, la 7e brièvement marquée en arrière, la 1ere profonde et entière ; la dent spiniforme apicale est beaucoup plus courte que chez les espèces précédentes, très large à la base, non divergente, nettement plus courte que le 1er article des tarses postérieurs. Série ombiliquée de 17 pores gros et profonds. Protibias à peine distinctement sillonnés longitudinalement.

Edéage ♂ fig. 90 g ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — Le seul exemplaire connu de cette espèce est étiqueté : « Madagascar, A. Mathiaux, 1910 ». JEANNEL suppose qu'il provient de la région de Fénérive.

Répartition géographique. — Madagascar.

26. Neocolpodes surdus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, massif de l'Ambohitsitondroina, presqu'île de Masoala, 1 000 m (*J. Vadon et A. Peyrieras*, X. 1968) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 11,5 mm. Ailé. Noir, l'avant-corps très brillant, le pronotum concolore, les élytres ternes et mats, sans reflets métalliques ; dessous noir brillant, légèrement irisié ; pattes et antennes d'un brun très foncé, les fémurs un peu métalliques.

Tête allongée, les yeux moyennement gros et faiblement saillants, plus longs que les tempes qui sont peu obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et longs, plus profonds en avant qu'en arrière. Dent labiale longue et pointue, arrondie au sommet, non rebordée mais canaliculée longitudinalement au milieu. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum à peu près aussi long que large, 0,95 à 1,05 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et très peu marqués, nullement saillants ; côtés très régulièrement arrondis dans les deux premiers tiers, bien élargis au milieu, ensuite moins arqués et même brièvement rectilignes en arrière, parfois même très faiblement sinués, non relevés ; angles postérieurs faiblement obtus et largement arrondis ; base droite, de même largeur que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite sur presque toute sa longueur,

Source : MNHN, Paris

brièvement et faiblement élargie en arrière où elle est à peine distinctement explanées ; dépressions basilaires assez profondes et allongées ; sillon longitudinal médian fin et assez profonds, les transversaux légèrement indiqués. Elytres particulièrement allongés, 2,14 à 2,20 fois plus longs que larges ensemble, presque subparallèles, modérément convexes ; épaule faiblement marquée ; gouttière latérale très étroite ; apex prolongé en une très forte et longue dent spiniforme, presque en épine, aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe très bien marqué et souvent un peu denté, la troncature apicale fortement sinuée, l'angle sutural arrondi et presque effacé ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e assez bien marqués ; stries très vestigiales et à peine indiquées, sauf la 1ere qui est profonde et ininterrompue mais arrêtée en avant au niveau de l'extrémité postérieure de la striole scutellaire qui est longue et profonde, la 7e non perturbée et bien marquée en arrière ; microsculpture rigoureusement isodiamétrale en mailles très petites, fortes et serrées ; série ombiliquée de 15 pores gros et profonds.

Pattes très longues. Protibias à sillon longitudinal très peu distinct. Tarses très allongés et grêles, le 4e article des postérieurs échancré et non lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 90 k ; gonapophyse ♀ fig. 92 c.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement de la presqu'île de Masoala, dans le Nord-Est de la baie d'Antongil.

MADAGASCAR EST : Presqu'île de Masoala, distr. Maroantsetra, massif de l'Ambohitsitondroina, 1 000 m (*J. Vadon et A. Peyrieras*, X. 1968, 23 ex.). — Id., Ambohitsitondroina (*J. Vadon*, 2 ex.). — Id., Hiaraka, 500-1 000 m (*A. Peyrieras*, IX. 1970, 14 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

27. **Neocolpode blandus** (Alluaud)

Colpodes blandus Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 179.

Colpodes blandus, ALLUAUD, 1900, in A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1re partie, p. 18.

Neocolpodes (*Amaurocolpodes*) *blandus*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 553, 597, fig. 274.

Neocolpodes (*Amaurocolpodes*) *blandus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 310, 312.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 9 mm. Aile. Noir brillant, le pronotum concolore, les élytres d'un verdâtre très sombre et non métallique, très mats ; dessous brun de poix foncé ; pattes et antennes d'un brun sombre.

Tête allongée, les yeux gros mais modérément saillant, plus longs que les tempes qui sont légèrement obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et longs, assez profonds. Dent labiale grande et large, bien arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4,5 articles. Pronotum à peine 1,01 à 1,06 fois plus large que long, légèrement élargi au milieu où se trouve la largeur maximale, assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis, non saillants mais bien éloignés du cou ; côtés régulièrement et modérément arrondis, plus rectilignes en arrière, non relevés ; angles postérieurs très largement arrondis et bien ouverts ; base subconvexe, nettement relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord

Source : MNHN, Paris

antérieur ; gouttière marginale très étroite en avant, élargie à partir du milieu, plus ou moins explanée en arrière ; dépressions basilaires grandes, assez profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin, long et assez profond, les transversaux légèrement indiqués. Elytres très allongés, 1,90 à 1,99 fois plus longs que larges ensemble, légèrement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et assez faiblement marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en forte dent spiniforme, bien large à la base et très acérée au sommet, aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, non divergente, la troncature apicale sinuée, l'angle apical externe effacé, l'angle sutural bien marqué, presque denté ; intervalles tout à fait plans, les 3 pores dorsaux du 3e moyennement marqués ; stries peu profondes mais régulières et entières, nettement ponctuées, la 1ère pas plus profonde que les autres, les externes aussi bien marquées que les internes, la 7e profonde en arrière jusque sur la dent apicale et nullement perturbée ; striole scutellaire longue et assez profonde ; microsculpture rigoureusement isodiamétrale, les mailles très fines et très serrées, rendant la surface mate ; série ombiliquée de 16 pores gras et profonds, surtout en arrière.

Pattes moyennes. Protibias nettement sillonnés longitudinalement. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs échancré. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 90 h ; gonapophyse ♀ fig. 87 h.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la région centrale.

Madagascar Centre : Andrangoloaka (*Sikora*, 8 ex.). — Tananarive (1 ex.). — La Mandraka (*J. Vadon*, 3 ex.). — Tsinjoarivo, distr. Ambatolampy (*A. Seyrig*, 1 ex.). — Andranotobaka, distr. Ambatolampy, 1 400 m (*P. Griveaud*, III 1957, 6 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

28. Neocolpodes bessoni (Alluaud)

Colpodes Bessoni Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 58.

Neocolpodes (Amaurocolpodes) blandus subsp. *Bessoni*, Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, p. 597.

Neocolpodes (Amaurocolpodes) blandus subsp. *Bessoni*, Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, p. 312.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala, près de Vinanytelo (*Ch. Alluaud*, IV. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 mm. Ailé. Noir brillant, le pronotum concolore les élytres d'un bleuâtre pourpré, bien métalliques et assez brillants ; dessous noir ; pattes et antennes d'un brun foncé.

Très voisin de *N. blandus* Alluaud, dont ce n'est peut-être qu'une sous-espèce. En diffère par la coloration des élytres, qui sont très allongés, 2,00 fois plus longs que larges ensemble, à stries nettement plus profondes et aussi nettement ponctuées.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 92 a.

Distribution dans l'île. — Seul l'holotype est connu.

Madagascar Est : Forêt Tanala, près de Vinanytelo (*Ch. Alluaud*, IV. 1901, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

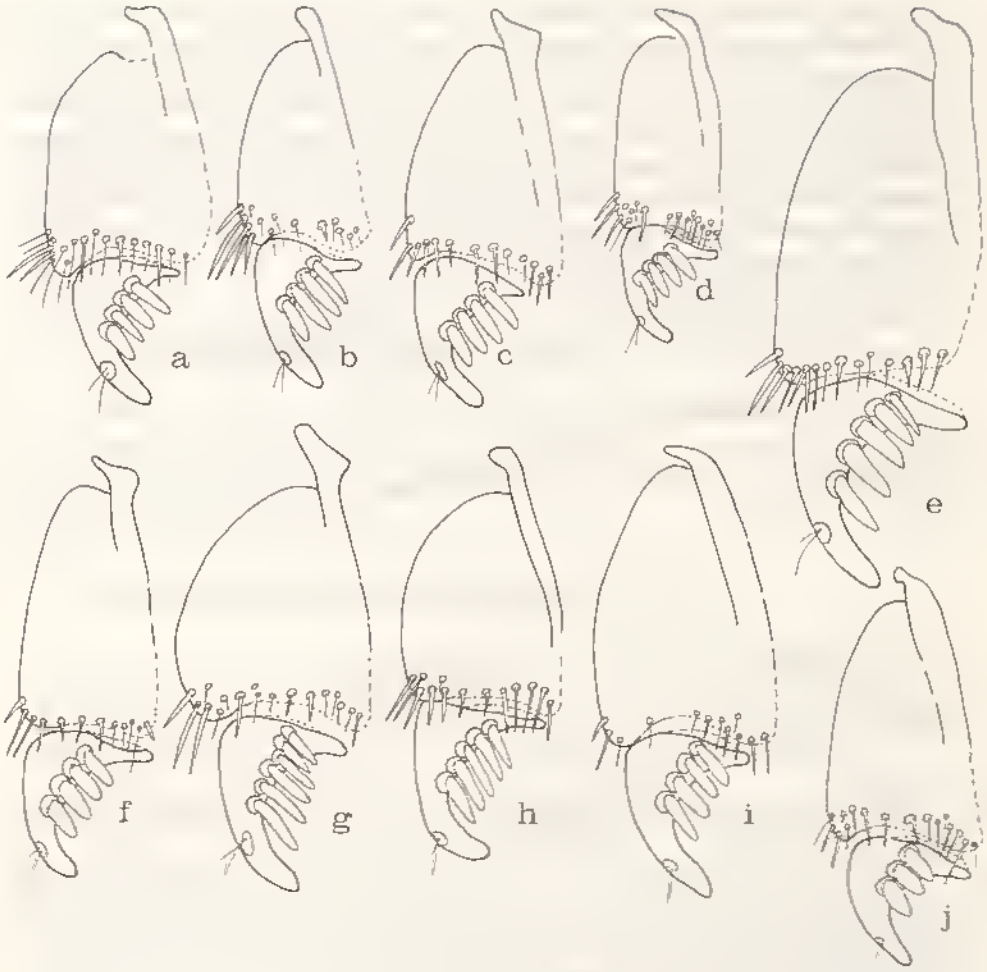


Fig. 92. — Gonapophyses. a, *Neocolpodes bessoni* Alluaud ; b, *N. leptotatus* Alluaud ; c, *N. andringitrae* n.sp. ; d, *N. milloti* Jeannel ; e, *N. surdus* n.sp. ; f, *N. habui* n.sp. ; g, *N. androronae* n.sp. ; h, *N. cyanurus* Alluaud ; i, *N. phenacoides* Jeannel ; j, *N. deuvei* n.sp.

29. **Neocolpodes emilii** (Alluaud)

Colpodes Emilii Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 58.
Neocolpodes (*Amaurocolpodes*) *Benschi* var. *Emilii*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, p. 590.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7,5 mm. Ailé. Noir, le pronotum concolore, les élytres noirs avec un reflet métallique brouzé très sombre ; dessous noir de poix ; pattes et antennes d'un brun de poix très sombre, ces dernières un peu plus claires.

Source : MNHN, Paris

Espèce proche de *N. blandus* Alluaud. En diffère par la coloration des élytres, par le pronotum aussi long que large, à largeur maximale non située au milieu mais déportée un peu en avant, à côté plus arrondis, à base plus convexe. Les élytres sont très allongés, 2,01 fois plus longs que larges ensemble, moins convexes, à intervalles un peu moins plats et avec les 3 pores dorsaux du 3e particulièrement profonds, à stries nettement plus profondes, à peine distinctement ponctuées à microsculpture tout aussi isodiamétrale mais moins profonde et moins serrée, donnant à toute la surface un aspect assez brillant ; dent spiniforme apicale n'atteignant par la longueur du 1er article des tarses postérieurs.

Edéage ♂ mutilé ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — Seul l'holotype est connu.

MADAGASCAR EST : Forêt Tanala, Amporombe (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — J'ignore pour quelle raison R. JEANNEL, a considéré cette espèce comme une variété d'*Epicolpodes benschi* Alluaud, dont elle est génériquement éloignée.

30. Neocolpodes leptotatus (Alluaud)

Colpodes leptotatus Alluaud), 1935, *Afra*, 10, p. 18.

Neocolpodes (Amaurocolpodes) leptotatus, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 553, 598, fig. 276.

Neocolpodes (Amaurocolpodes) leptotatus, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 311, 312.

Type. — Holotype, Madagascar Est, env. de Périnet (*G. Olsoufieff*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7,5 à 9 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, le pronotum concolore, les élytres d'un rouge cuivreux-pourpré ; dessous brillant, brun de poix très foncé, presque noir ; pattes d'un brun rouge foncé à brun de poix, les tibias généralement moins sombres que les fémurs, les tarses plus clairs ; antennes d'un brun ferrugineux, le 1er article plus foncé.

Tête allongée, les yeux gros et assez saillants, plus longs que les tempes qui sont légèrement obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges, longs et assez profonds. Dent labiale large et forte, arrondie au sommet. Antennes fines et longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum étroit, 0,96 à 1,05 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, assez convexe sur le disque ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et peu marqués, nullement saillants, assez rapprochés du cou ; côtés régulièrement mais modérément arrondis sur toute leur longueur, pas plus rétrécis en arrière qu'en avant, non relevés ; angles postérieurs largement arrondis mais peu obtus, souvent assez distinctement marqués ; base un peu convexe et légèrement relevée sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale étroite sur presque toute sa longueur, un peu élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires subarrondies, modérément profondes ; sillon longitudinal médian fin et profond, les transversaux distinctement indiqués. Elytres très allongés, 1,95 à 2,05 fois plus longs que larges ensemble, nettement ovoides et un peu élargis en arrière, assez convexes ; épaule très peu marquée ; apex prolongé en une forte dent

Source : MNHN, Paris

spiniforme n'atteignant pas la longueur du 1er article des tarses postérieurs, large à la base et très acérée au sommet, non divergente, l'angle apical externe très arrondi et effacé, la troncature apicale sinuée, l'angle sutural bien marqué quoique souvent un peu arrondi ; intervalles assez plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries assez bien marquées, toutes subégales et pas moins profondes que la 1ère, entières, peu distinctement ponctuées, la 7e non perturbée en arrière mais bien continuée jusqu'au sommet où elle est plus profonde ; striole scutellaire longue ; microsculpture isodiamétrale mais peu profonde et peu serrée ; série ombiliquée de 16 pores gros et profonds, surtout en arrière.

Pattes longues. Protibias très fortement sillonnés longitudinalement. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs échancré et non lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 90 j ; gonapophyse ♀ fig. 92 b.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la région centrale.

MADAGASCAR EST : Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 4 ex. ; *A. Peyrieras*, X. 1972, 2 ex.). — Environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, 1 ex.). — Ankasoka, distr. Moramanga (*P. Griveaud*, X. 1957, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : La Mandraka (*J. Vadon*, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

31. Neocolpodes andringitrae n. sp.

Type — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970-I. 1971) (Muséum, Paris).

Description — Long. 7 à 9 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, brillant, le pronotum concolore, les élytres noir brillant avec un léger reflet métallique ; dessous brun rouge foncé, très brillant ; pattes d'un brun foncé ; antennes d'un brun ferrugineux, le 1er article plus sombre.

Tête allongée, les yeux gros mais modérément saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont bien obliques et fort rétrécies en arrière ; bord antérieur du labre légèrement sinué au milieu ; sillons frontaux très larges en avant, longs et profonds. Dent labiale forte et large, bien arrondie au sommet. Antennes fines et longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum à peu près aussi large que long (0,98 à 1,02 fois), à largeur maximale située au milieu, assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs légèrement saillants en petits lobes ; côtés régulièrement mais faiblement arrondis sur toute leur longueur, pas plus rétrécis en arrière qu'en avant, non relevés ; angles postérieurs peu obtus mais largement arrondis ; base un peu convexe, nettement relevée sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite en avant, légèrement élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires petites mais assez profondes, subarrondies ; sillon longitudinal fin et peu profond, les transversaux peu distincts. Elytres allongés, 1,80 à 1,91 fois plus longs que larges ensemble, assez ovoïdes et un peu élargis en arrière, peu convexes et même légèrement aplanis sur le disque ; épaule presque effacée ; gouttière latérale un peu élargie, apex prolongé en une dent spiniforme courte, moins longue que large à la base, bien plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, modérément acérée au sommet, non divergente, l'angle apical externe arrondi et effacé, la troncature apicale peu sinuée, l'angle sutural moyennement marqué et arrondi ; intervalles très plans, les 3 pores dorsaux du 3e assez

Source : MNHN, Paris

profondément marqués ; stries pas très profondes mais toutes subégales et entières, la 1ère pas plus profonde, la 7e non perturbée en arrière où elle est plus profonde et continuée jusqu'au début de la dent apicale ; striole scutellaire longue ; microsculpture assez isodiamétrale mais peu profonde, rendant la surface brillante ; série ombiliquée de 17 pores assez gros et profonds.

Pattes longues. Protibias à sillon longitudinal bien marqué. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 90 i ; gonapophyse ♀ fig. 92 e.

Distribution dans l'île — Espèce propre à l'Andringitra.

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Est, Ambalamarovandana, 1 500-1 600 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, I. 1971, 3 ex.). — Id. Anjavidilava, 1 850-1 950 m, forêt dense humide de montagne (*id.*, XII. 1970-I. 1971, 19 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

32. Neocolpodes rufofemoratus n. sp.

Type — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, massif Nord, moyenne Ranomandry, 1 050 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971) (Muséum, Paris).

Description — Long. 8,5 mm. Ailé. Noir brillant, le pronotum concolore, les élytres d'un bleu métallique assez brillant ; dessous noir brillant, à peine distinctement irisé ; pattes claires, les fémurs d'un testacé rougeâtre, les tibias et les tarses ferrugineux ; antennes ferrugineuses, les 4 premiers articles plus foncés.

Voisin de *N. andringitrae* n. sp. En diffère par la coloration des élytres et des pattes ; pronotum de même forme, aussi long que large, un peu plus convexe, à gouttière marginale moins nettement élargie et explanée en arrière, à angles antérieurs nullement saillants mais presque effacés, à angles postérieurs mieux marqués. Elytres très allongés, deux fois plus longs que larges ensemble, un peu plus convexes, à stries semblables, l'épaule un peu mieux marquée ; dent spiniforme apicale plus longue bien que tout aussi large à la base, atteignant presque la longueur du 1er article des tarses postérieurs ; série ombiliquée de 16 pores. Protibias à sillon longitudinal fortement marqué.

Edéage ♂ fig. 94 a ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île — Chaînes anosyennes.

MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, massif Nord, moyenne Ranomandry, 1 050 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971, 1 ♂).

Répartition géographique — Madagascar.

33. Neocolpodes cyanurus (Alluaud) (fig. 93)

Colpodes janthinus Fairmaire, 1902, *Le Naturaliste*, (2), 24, p. 286 (non *Colpodes janthinus* Dejean, 1831).

Colpodes cyanurus Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 206 (nom. nov.).

Neocolpodes (Acidotelus) cyanurus, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 552, 594, fig. 271, 272, 276.

Agonocolpodes (Apocolpodes) cyanurus, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 346, 350, fig. 34.

Source : MNHN, Paris

Type. — Holotype, Madagascar (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 11 mm. Brachyptère, les ailes réduites à un étroit moignon de la mi-longueur de l'élytre. Tout le dessus d'un bleu d'acier vif, parfois légèrement verdâtre ; dessous noir de poix très foncé, fortement teinté de bleu métallique ; pattes très sombres, les fémurs d'un bleu métallique foncé ; antennes d'un brun ferrugineux, les premiers articles plus sombres, le scape teinté de bleu.

Tête assez large, bien rétrécie en arrière, les yeux gros et assez saillants, aussi longs que les tempes qui sont obliques et à peine distinctement gonflées ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux très larges et profonds en avant, plus faibles en arrière. Dent labiale grande et large, arrondie au sommet, fortement canaliculée longitudinalement. Antennes courtes et assez épaisses, dépassant la base du pronotum de 2 1/2 articles. Pronotum non transverse, 1,03 à 1,05 fois plus large que long, bien élargi au milieu où se trouve la largeur maximale, convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis, nullement saillants, bien rapprochés du cou ; côtés bien régulièrement arrondis sur toute leur longueur, un peu plus fortement en avant qu'en arrière, non relevés ; angles postérieurs largement arrondis et bien obtus ; base droite, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très étroite, faiblement élargie dans le dernier quart, non explanée ; dépressions basilaires assez profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian long et profond, l'antérieur indistinct, le postérieur marqué. Elytres particulièrement allongés, 2,20 à 2,27 fois plus longs que larges ensemble, cylindriques, à peine élargis en arrière, convexes ; épaules peu marquée ; gouttière latérale très étroite ; apex prolongé en une forte et longue épine formant exceptionnellement le prolongement du 8e intervalle, cylindrique dès la base, aussi longue que les 2 premiers articles des tarses postérieurs, divergentes, l'angle apical externe nettement marqué mais émoussé, la troncature apicale profondément sinuée, l'angle sutural très bien marqué et peu saillant mais non denté ; intervalles très convexes, les 3 pores dorsaux du 3e peu distincts ; stries très profondes, toutes égales, non ponctuées, la 7e profonde jusqu'en arrière, nullement perturbée, s'arrêtant un peu avant la base de l'épine ; striole scutellaire très moyenne ; microsculpture irrégulière, en strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 15 pores non spécialement gros ni profonds.

Fig. 93. — *Neocolpodes cyanurus* Alluaud (d'après JEANNEL).

Pattes assez longues. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Tarses moins allongés et moins fins que chez les espèces précédentes, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 94 b ; gonapophyse ♀ fig. 92 h.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la Montagne d'Ambre.

MADAGASCAR NORD : Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, 6 ex. ; *Lavauden*, 1931,

Source : MNHN, Paris

1 ex. ; *Seyrig*, I. 1934, 5 ex. ; *G. Olsoufieff*, 1 ex. ; *R. Paulian*, XII. 1948, 1 ex. ; *J. Vadon et A. Peyrieras*, XII. 1968, 45 ex.). — Montagne d'Ambre, Les Roussettes, 1 100 m (*Andria Robinson*, XI-XII. 1958, 17 ex. ; *P. Soga*, II. 1959, 8 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Le nom nouveau de *cyanurus* a été introduit par ALLUAUD en 1909, celui de *Colpodes janthinus* donné par FAIRMAIRE étant préoccupé par DEJEAN en 1831.

34. Neocolpodes androronae n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, massif de l'Androruna, 500-600 m (*J. Vadon*, II. 1954) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Noir, le pronotum parfois un peu éclairci en arrière sur les côtés, les élytres d'un violet pourpré sombre ; dessous noir, l'abdomen brun de poix et nettement irisé ; pattes d'un brun sombre, sans reflets métalliques ; antennes brunes.

Tête modérément allongée, assez large en arrière, les yeux assez gros, modérément saillants, plus longs que les tempes qui sont rétrécies vers le cou ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et assez profonds. Dent labiale grande et large, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 3 articles. Pronotum légèrement transverse, 1,08 à 1,12 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en très petits lobes à peine saillants et assez rapprochés du cou ; côtés régulièrement et assez largement arrondis dans les 2 premiers tiers, ensuite fortement sinués devant les angles postérieurs qui sont subdroits, bien marqués et même un peu saillants vers l'extérieur ; base droite, plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale bien étroite en avant, s'élargissant un peu après le milieu, devenant légèrement explanée en arrière ; dépressions basilaires modérément profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et assez profond, les transversaux indiqués. Elytres très allongés, 2,07 à 2,10 fois plus longs que larges ensemble, légèrement ovoïdes, à peine élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et moyennement marquée ; gouttière latérale très étroite ; apex prolongé en une forte épine apicale, bien large à la base, très acérée au sommet, formant le prolongement du 3e intervalle, plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, non divergente, l'angle apical externe arrondi et effacé, la troncature apicale sinuée, l'angle sutural arrondi ; intervalles convexes, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries très profondes, toutes égales, non ponctuées, la 7e profonde jusqu'à la base de l'épine apicale ; striole scutellaire longue ; microsculpture en fines strioles étirées, entremêlées de mailles très transversales ; série ombiliquée de 17 pores assez gros.

Pattes moyennes. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Tarses moyennement allongés, le 4e article des postérieurs faiblement lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 94 c ; gonapophyse ♀ fig. 92 g.

Distribution dans l'île. — N'est connu que du Sud du district de Maroantsetra.

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR EST : Massif de l'Androrona, distr. Maroantsetra, 500-600 m (*J. Vadon*, II. 1954, 6 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

35. **Neocolpodes habui** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Marojejy, rés. nat. int. XII, 1 300 m (*Mission CNRS, RCP n° 225, A. Peyrieras*, XII. 1972) (Muséum, Paris).

Fig. 94. — Edéages. a, *Neocolpodes rufofemoratus* n.sp. ; b, *N. cyanurus* Alluaud ; c, *N. androronae* n.sp. ; d, *N. habui* n.sp. ; e, *N. phenacoides* Jeannel ; f, *N. deuvei* n.sp. ; g, *N. invocatus* n.sp. ; h, *N. phaedrus* Alluaud ; i, *N. milloti* Jeannel ; j, *N. dilaticollis* Jeannel ; k, *N. sublaevis* Alluaud ; l, *N. monticola* Jeannel ; m, *N. papangoensis* n.sp. ; n, *N. dialithoides* n.sp. ; o, *N. darlingtoni* n.sp. ; p, *N. anosibensis* n.sp.

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Avant-corps d'un ferrugineux rougeâtre clair, la tête parfois un peu plus foncée, les élytres bruns à reflets pourprés, devenant d'un cuivreux verdâtre doré dans la région scutellaire et sur les côtés ; dessous ferrugineux clair ; pattes et antennes d'un testacé rougeâtre.

Tête large, les yeux très gros et très saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds. Dent labiale très longue et très large, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 3,5 articles. Pronotum transversal, 1,14 à 1,20 fois plus large que long mais pas plus large que la tête avec les yeux, trapéziforme, à largeur maximale située près de la base, peu convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs marqués mais arrondis au sommet et nullement saillants ; côtés presque rectilignes et élargis vers l'arrière, non relevés ; angles postérieurs subdroits mais émoussés au sommet ; base droite, légèrement relevée en oblique sur les côtés, nettement plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale étroite en avant, élargie après la mi-longueur, assez explanée en arrière ; dépressions basilaires assez profondes, en trait oblique ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux bien marqués, surtout le postérieur. Elytres très allongés, 1,91 à 2,00 fois plus longs que larges ensemble, nettement élargis en arrière, modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale un peu plus large que chez les espèces précédentes ; apex prolongé en une forte dent spiniforme, très large à la base et bien acérée au sommet, non divergente et même un peu incurvée, aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe arrondi et effacé, la troncature apicale sinuée, l'angle sutural bien marqué mais non denté ; intervalles légèrement convexes, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries assez profondes, non ponctuées, subégales, la 7e un peu plus profonde en arrière où elle est très légèrement défoulée par un faible bombement des intervalles 7 et 8, continuée jusqu'au début de l'épine apicale ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture irrégulière, formée de mailles très transversales et assez entremêlées ; série ombiliquée de 15 pores assez petits et peu profonds, même en arrière.

Pattes moyennes. Protibias sillonnés longitudinalement. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs simplement échancré. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 94 d ; gonapophyse ♀ fig. 92 f.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Marojejy.

MADAGASCAR EST : Marojejy (*A. Peyrieras*, XII. 1972, 1 ex.). — Id., rés. nat. int. XII, 1 300 m (*Mission CNRS, RCP n° 225, A. Peyrieras*, XII. 1972, 1 ex.). — Id. Ambodifiakarana, distr. Sambava, 1 600 m (*Raharizonina*, XII. 1958, 1 ex.). — Marojejy-Ouest, distr. Sambava (*P. Soga*, XII. 1959, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Je dédie cette espèce à mon cher collègue le Dr Akinobu HABU, de Tokyo, l'auteur d'une excellente révision des Platyninae du Japon.

36. Neocolpodes phenacoides (Jeannel)

Agonocolpodes (Apocolpodes) phenacoides Jeannel, 1955, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, E, 6, p. 56, fig. 8.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Andobahelu, 1 800 m (*R. Paulian*, I. 1954) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 10 à 11 mm. Ailé. Brun de poix, le pronotum concolore ou un peu éclairci en arrière, les élytres d'un bleu foncé, plus ou moins violacé, assez brillants, l'extrémité de la dent apicale souvent éclaircie ; dessous brun, plus clair au milieu ; pattes claires, d'un ferrugineux testacé ; antennes ferrugineuses, les premiers articles plus foncés.

Tête allongée, les yeux moyennement gros et peu saillants, nettement plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds et longs. Dent labiale large et triangulaire, assez aiguë au sommet. Antennes longues et fines, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum rectangulaire et étroit, 1,00 à 1,04 fois plus large que long, plus large que la tête avec les yeux, à largeur maximale située près du milieu ou un peu en arrière, assez convexe, le disque légèrement ridulé transversalement au milieu ; bord antérieur droit ; angles antérieurs effacés et nullement saillants ; côtés non rectilignes mais faiblement arqués, surtout en arrière, non relevés ; angles postérieurs peu obtus mais très largement arrondis ; base subdroite, brièvement relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale particulièrement étroite sur toute sa longueur, non élargie en arrière si ce n'est un peu au niveau des dépressions basilaires qui sont petites et peu profondes ; sillon longitudinal fin mais assez long, les transversaux bien indiqués. Elytres très allongés, 1,98 à 2,03 fois plus longs que larges ensemble, un peu subovoïdes et quelque peu élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une forte dent spiniforme, très large à la base, acérée au sommet, presque aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, non divergente, l'angle apical externe arrondi et effacé, la troncature apicale modérément sinuée, l'angle sutural arrondi et effacé ; intervalles à peine distinctement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries très moyennement profondes et ponctuées, égales, la 7e un peu plus profonde en arrière où elle est légèrement défoulée en dehors par un très faible bombement des intervalles 7 et 8, continuée jusque sur la dent apicale ; striole scutellaire très moyenne ; microsculpture en strioles étirées, entremêlées de mailles très transversales et irrégulières ; série ombiliquée de 15 pores de grosseur très moyenne.

Pattes assez longues. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs très faiblement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 94 e ; gonapophyse ♀ fig. 92 i.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement de l'Andohahelo.

MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, S.-O. du Trafonaomby, plateau Andohahelo, 1 770-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, V. 1972, 23 ex.). — Andohahelo, 1 800 m (*R. Paulian*, I. 1954, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

37. **Neocolpodes deuvei** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra Est. Anjavidilava, 1 850-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970-I. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 9,5 mm. Ailé. Brun de poix foncé, le pronotum concolore ou à peine éclairci sur les bords, les élytres bronzés sombres, pourvus d'un

Source : MNHN, Paris

reflet métallique assez vif cuivreux à pourpré ; dessous brun ferrugineux foncé ; pattes et antennes d'un brun assez sombre.

Tête allongée et bien rétrécie en arrière, les yeux gros mais modérément saillants, plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges, profonds et longs. Dent labiale large mais courte, bien arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum rectangulaire et assez étroit mais plus large que la tête avec les yeux, non transversal, 1,00 à 1,05 fois plus large que long, à largeur maximale située près du milieu, assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis et nullement saillants, très rapprochés du cou ; côtés non rectilignes mais faiblement et régulièrement arqués, non relevés ; angles postérieurs obtus, arrondis et assez marqués ; base subdroite, à peine et très brièvement relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale moins étroite que chez l'espèce précédente, élargie dès la mi-longueur et nettement explanée en arrière ; dépressions basilaires assez profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux faiblement marqués, Elytres très allongés, 2,00 à 2,06 fois plus longs que larges ensemble, légèrement subovoïdes et un peu élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et moyennement marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une forte dent spiniforme, très large à la base, acérée au sommet, aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, non divergente mais droite ; l'angle apical externe arrondi et effacé, la troncature apicale peu sinuée, l'angle sutural peu marqué ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e assez profonds ; stries assez faibles et peu profondes, surtout les externes, non ponctuées, la 7e un peu plus profonde en arrière où elle est légèrement défoulée en dehors par un faible bombement des intervalles 7 et 8 et continuée jusque sur la dent apicale ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture faible, en légères et courtes strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 15 pores de grosseur moyenne.

Pattes assez longues. Protibias à sillon longitudinal bien marqué. Tarses longs et fins, le 4e article des postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 94 f ; gonapophyse ♀ fig. 92 j.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif de l'Andringitra.

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970-I. 1971, 48 ex.). — Id., Anjavidilava, forêt Imaitso, 2 030 m (*P. Griveaud*, I. 1958, 2 ex.). — Id., Ambalamarovandana, 1 500-1 600 m, forêt dense humide de moyenne altitude (*Mission CNRS, RCP n° 225*, I. 1971, 2 ex.). — Andringitra Sud, Andrianony, cirque Manjarivolo, 1 650 m, forêt dense humide de montagne (*id.*, X-XI. 1970, 7 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Je dédie cette espèce à mon excellent collègue Monsieur Th. DEUVE, d'Angoulême.

38. **Neocolpodes invocatus** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Sud de Moramanga, route d'Anosibe, km 43 (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Noir, le pronotum concolore ou rarement éclairci sur les côtés ou en arrière, les élytres variant d'un vert sombre ou cuivreux au violacé ou au pourpre, toujours très brillants ; dessous noir à brun de poix, plus clair au milieu, très brillant ; pattes d'un brun sombre, les tibias et les tarses plus clairs que les fémurs ; antennes brunes ou ferrugineuses, 1er article plus sombre.

Espèce voisine de *N. deuvei* n. sp. Elle en diffère par la coloration des élytres, par la dent spiniforme apicale plus courte, nettement moins longue que le 1er article des tarses postérieurs et plus large à la base, par les stries élytrales plus profondes, par la microsculpture plus profonde et mieux marquée. Yeux plus gros et plus fortement saillants, tempes plus courtes et plus obliques. Pronotum de même forme mais un peu plus large, 1,07 à 1,13 fois plus large que long, à angles antérieurs un peu mieux marqués en lobes. Elytres également très allongés, 1,96 à 2,05 fois plus longs que larges ensemble.

Edéage ♂ fig. 94 g ; gonapophyse ♀ fig. 95 a.

Distribution dans l'île. — Région centrale et orientale.

MADAGASCAR EST : Andranomandevy (Didy), distr. Ambatondrazaka, 1 039 m (*P. Griveaud*, X. 1957, 6 ex.). — Sud de Moramanga, route d'Anosibe, km 43 (20 ex.). — Ampitameloka, au Sud de Moramanga, 840 m (*P. Griveaud*, XII. 1968, 1 ex.). — Route d'Anosibe, distr. Moramanga (ex. coll. Breuning, 3 ex.). — Sandrangato, route d'Anosibe (17 ex.). — Forêt au Nord d'Anosibe (*R. Paulian*, I. 1951, 9 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Andranotobaka, distr. Ambatolampy, 1 400 m (*P. Griveaud*, III. 1957, 23 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

4. groupe *PARENTHESIS*

Pronotum à gouttière marginale large et explanée dès l'angle antérieur. Apex de l'élytre largement arrondi ou un peu lobé, parfois anguleux ou même subdenté, mais jamais prolongé en dent spiniforme ni même en épine. Strie 7 de l'élytre plus ou moins nettement perturbée ou interrompue en arrière, au niveau de l'angle apical externe, par une dépression transversale.

Toutes les espèces connues de ce groupe sont ailées.

39. **Neocolpodes milloti** Jeannel

Neocolpodes (*s. str.*) *Milloti* Jeannel. 1949, Faune de l'Empire franç., 11, p. 1125.
Neocolpodes (*Opisthopiesis*) *Milloti*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A. 6, pp. 317, 318.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, massif de l'Ankaratra, forêt de Manjakatompo (*J. Millot*, XI. 1946) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6,5 à 7,5 mm. Ailé. Brun de poix très foncé parfois brun rouge plus clair, le pronotum concolore, les élytres d'un vert bleuté ou d'un bleu verdâtre sombre, rarement presque noirs ; dessous brun, le métasternum très clair ; pattes d'un brun plus ou moins ferrugineux, les antennes un peu plus claires.

Source : MNHN, Paris

Tête assez large, les yeux très gros et bien saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont courtes et très obliques ; bord antérieur du labre subdroit ; sillons frontaux longs, larges et profonds en avant. Dent labiale grande et large, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu moins de 4 articles. Pronotum modérément transversal, 1,18 à 1,26 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs bien marqués et arrondis, mais non saillants ; côtés bien régulièrement mais faiblement arrondis sur presque toute leur longueur, plus rectilignes dans le dernier quart, non

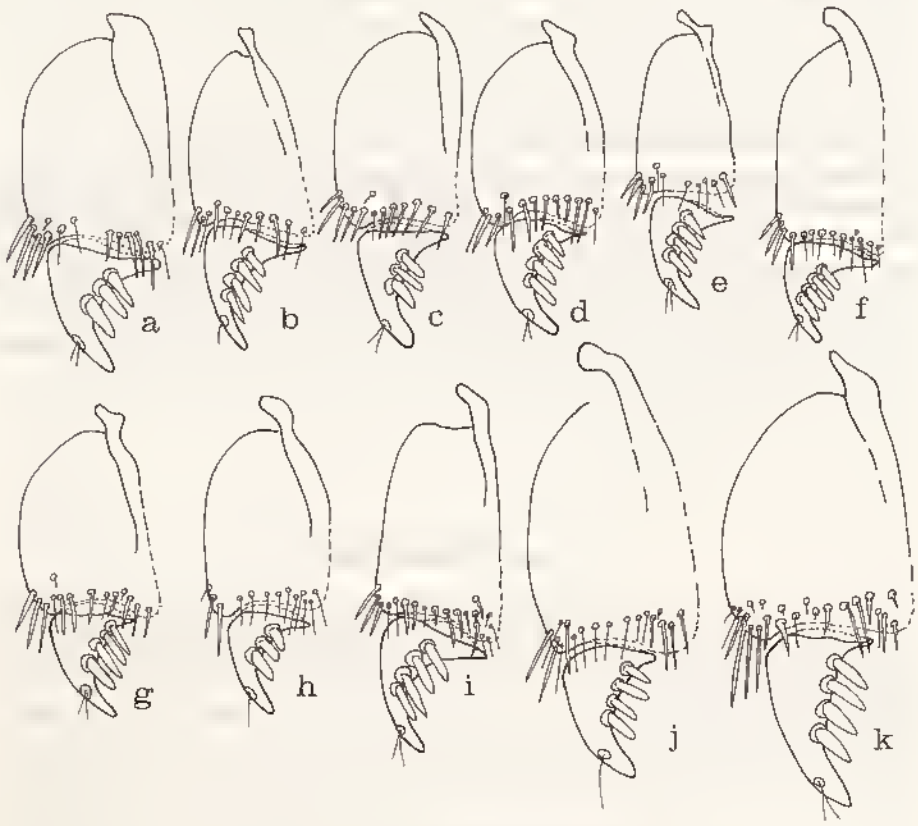


Fig. 95. — Gonapophyses. a, *Neocolpodes invocatus* n.sp. ; b, *N. phaedrus* Alluaud ; c, *N. dilaticollis* Jeannel ; d, *N. monticola* Jeannel ; e, *N. sublaevis* Alluaud ; f, *N. dialithoides* n.sp. ; g, *N. papangoensis* n.sp. ; h, *N. dialithus* Alluaud ; i, *N. darlingtoni* n.sp. ; j, *N. phaedroides* Alluaud ; k, *N. andreae* Alluaud.

relevés ; angles postérieurs marqués, faiblement obtus, bien arrondis au sommet ; base subdroite, brièvement relevée en oblique sur les côtés ; gouttière marginale relativement étroite, un peu élargie en arrière où elle est quelque peu explanée ; dépressions basilaires profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian profond et long, les transversaux bien marqués. Elytres allongés, 1,78 à 1,85 fois plus longs que larges ensemble, très peu ovoïdes et presque subparallèles, à largeur maximale un peu en arrière du milieu, bien

Source : MNHN, Paris

convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex largement arrondi et non lobé, la troncature apicale non sinuée ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries peu profondes mais toutes bien marquées, non ponctuées, la 1ère pas plus profonde que les autres, les externes pas plus faibles que les internes, la 7e nettement perturbée en arrière par une légère dépression transversale ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture assez profonde et rigoureusement isodiamétrale, les mailles petites et serrées ; série ombiliquée de 16 pores assez petits.

Pattes assez courtes. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs plus échancré que lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 94 i ; gonapophyse ♀ fig. 92 d.

Distribution dans l'île. — Cette espèce semble très largement répandue, mais seulement aux hautes altitudes.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 1 900 m (*P. Soga*, XI. 1966, 1 ex.). — Id., versant Sud, Andohanambatoafo, 2 030 m (*P. Soga*, XII. 1966, 2 ex.). — Id., piste de Mangindrano au Maromokotra, au Nord du piton côté 2 362 m (*P. Griveaud, P. Soga, P. Viette et D. Wintrebert*, XI. 1966, 1 ex.).

MADAGASCAR EST : Marojejy-Ouest, rés. nat. int. XII, distr. Sambava, 1 600 m (*P. Soga*, XI. 1959, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Massif de l'Ankaratra, forêt d'Antarivady, 2 130 m (*P. Viette et P. Griveaud*, I. 1967, 1 ex.). — Forêt de Manjakatompo, au pied du versant oriental de l'Ankaratra (*J. Millot*, XI. 1946, 2 ex.). — Manjakatompo (IX. 1948, 1 ex.). — Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970-I. 1971, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — La présence de cette espèce sur les 4 grands massifs de l'île est assez surprenante, surtout quand on connaît l'endémisme de la faune de chacun d'eux. Je n'ai pourtant pu déceler aucune différence valable entre ces exemplaires, et les organes génitaux des deux sexes sont semblables.

40. **Neocolpodes phaedrus** (Alluaud)

Colpodes phaedrus Alluaud, 1932, *Afra*, 4. p. 18.
Neocolpodes (s. str.) *phaedrus*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 547, 560.
Neocolpodes (*Opisthopiesis*) *phaedrus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 317, 319.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala, Vinanytelo (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Brun ferrugineux, le pronotum souvent plus clair, les élytres avec un très léger reflet métallique faiblement bronzé ; dessous brun très clair ; pattes d'un brun ferrugineux ; antennes testacées.

Tête allongée, les yeux gros mais faiblement saillants, plus longs que les tempes qui sont un peu obliques ; bord antérieur du labre légèrement sinué ; sillons frontaux profonds en avant, moins en arrière. Dent labiale moyenne, arrondie au sommet, non

Source : MNHN, Paris

rebordée. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum modérément transverse, 1,19 à 1,27 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, moyennement convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et un peu saillants ; côtés régulièrement arrondis dans les 3 premiers quarts, ensuite rectilignes, assez relevés ; angles postérieurs bien marqués, faiblement obtus, largement arrondis au sommet ; base droite, non relevée en oblique sur les côtés, à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur, encore plus fortement en arrière ; dépressions basilaires profondes, en trait linéaire dans le fond ; sillon longitudinal médian fin et assez profond, les transversaux faiblement indiqués. Elytres allongés, 1,78 à 1,85 fois plus longs que larges ensemble, un peu subovoïdes et légèrement élargis en arrière, faiblement convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale plus large que chez l'espèce précédente ; apex largement arrondi et non lobé, la troncature apicale nettement sinuée ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries très faibles, presque vestigiales, les externes effacées, seule la 1ere entière et assez profonde, la 7e nettement perturbée en arrière par une légère dépression transversale ; striole scutellaire de longueur moyenne mais profonde ; microsculpture assez faible mais régulière, les mailles bien fermées et 2 à 3 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 16 pores peu profonds.

Pattes moyennes. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs échancré. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 94 h ; gonapophyse ♀ fig. 95 b.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la région méridionale du Centre et de l'Est.

MADAGASCAR EST : Périnet (*A. Peyrieras*, XI. 1972, 1 ex.). — Forêt Tanala, Vinanytelo (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 1 ex.). — Mont Papango, au Sud de Befokata, distr. Midongy du Sud, 1 200 m (*Andria R.*, III. 1959, 1 ex.). — Région E. d'Ivondro, à 30 km au N.-O. de Fort-Dauphin (*A. Seyrig*, XII. 1933, 1 ex.) — Chaînes Anosyennes, massif Nord, moyenne Ranomandry, 1 050 m, forêt dense humide de moyenne altitude (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971, 5 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Ampolomita, Est de Belanitra, distr. Ambatolampy (*P. Griveaud*, V. 1956, 1 ex.). — Forêt du col d'Ivohide, au Sud de l'Andringitra (*J. Millot*, XI. 1950, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

41. Neocolpodes dilaticollis Jeannel

Neocolpodes (s. str.) *dilaticollis* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 547, 561, fig. 254.
Neocolpodes (*Opisthopiesis*) *phaedrus* subsp. *dilaticollis*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, p. 319.

Type. — Holotype, Madagascar Est, environs de Périnet (*G. Olsoufieff*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Brun foncé, les côtés du pronotum et les élytres plus clairs ; dessous brun ferrugineux, plus clair sur l'abdomen ; pattes brunes, tibias et tarses plus clairs que les fémurs. Antennes testacées.

Source : MNHN, Paris

Espèce proche de *N. phaedrus* Alluaud dont elle partage beaucoup de caractères. En diffère surtout par le pronotum plus transversal, 1,26 à 1,31 fois plus large que long, plus fortement rétréci vers l'avant que vers l'arrière, à largeur maximale située en arrière du milieu, la base bien plus large que le bord antérieur. Elytres moins allongés, 1,74 à 1,80 fois plus longs que larges ensemble, à striation et apex semblables.

Edéage ♂ fig. 94 j ; gonapophyse ♀ fig. 95 c.

Distribution dans l'île. — Occupe la région centre-est.

MADAGASCAR EST : Antanambe, distr. Mananara (*J. Vadon et A. Peyrieras*, VIII, 1 ex.). — Périnet (*G. Olsoufieff*, 4 ex. ; *A. Peyrieras*, XI. 1972, 1 ex.). — Environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : La Mandraka (*J. Vadon*, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

42. Neocolpodes monticola Jeannel (fig. 96)

Neocolpodes (*Opisthopiesis*) *monticola* Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 317, 319.
Neocolpodes (*Opisthopiesis*) *monticola*, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O. R. S. T. O. M.*, 37, p. 77.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, vers 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6,5 à 8 mm. Ailé. Brun de poix, le pronotum souvent plus clair mais toujours éclairci sur les côtés, les élytres d'un verdâtre foncé assez brillant, étroitement rebordés de ferrugineux ; dessous brun clair, encore éclairci sur l'abdomen ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux.

Bien que partageant la plupart des caractères de *N. dilaticollis* Jeannel, cette espèce, d'ailleurs bien localisée, en diffère par le pronotum encore plus transversal, 1,39 à 1,43 fois plus large que long, à base encore bien plus large que le bord antérieur, à gouttière marginale encore plus fortement élargie et explanée en arrière, par les élytres nettement plus convexes, plus courts et plus larges, 1,65 à 1,72 fois plus longs que larges ensemble, à stries bien marquées, seule la 7e plus faible mais conformée pareillement à l'arrière. Protibias à sillon longitudinal plus fortement marqué. Métépisternes un peu plus courts.

Edéage ♂ fig. 94 l ; gonapophyse ♀ fig. 95 d.

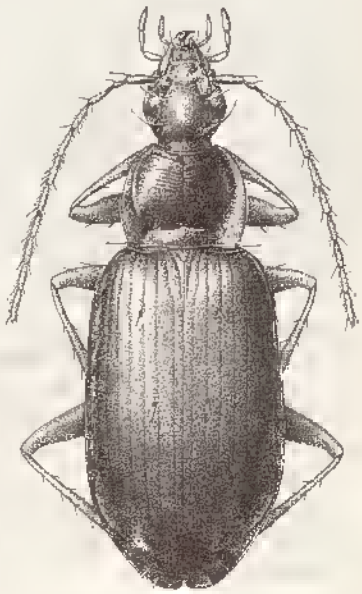


Fig. 96. — *Neocolpodes monticola* Jeannel (dessin de Mme BERGER).

Distribution dans l'île. — Massif du Tsaratanana et sa région.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsara-

Source : MNHN, Paris

tanana, 1 400-1 800 m (*R. Paulian*, II. 1951, 3 ex.). — Id., forêt à Mousses, vers 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949, 2 ex.). — Id., lisière supérieure de la forêt à Bambous, 2 000 m (*R. Paulian*, II. 1951, 1 ex.). — Contreforts du Tsaratanana, Haut Sambirano, vallée de la Besanetrikely, 1 100 m (*P. Viette*, XII. 1963, 1 ex.). — Vallée d'Antremabe, N. de Beangona-Ambevy, distr. Ambanja (*P. Soga*, II. 1964, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

43. **Neocolpodes anosibensis** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt au Nord d'Anosibe (*R. Paulian*, I. 1951) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 à 10 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, le pronotum largement rebordé de clair sur les côtés, les élytres d'un noir métallique brillant ; dessous brun rouge foncé, les épipleures thoraciques et l'abdomen plus clairs ; pattes d'un brun sombre, les tarses plus clairs ; antennes brunes, le 1er article plus foncé.

Tête assez allongée et bien rétrécie en arrière, les yeux gros et bien saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds, plus larges en avant. Dent labiale forte, arrondie au sommet, assez distinctement canaliculée longitudinalement. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum assez transversal, 1,25 à 1,28 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, le disque bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes arrondis, larges mais très peu saillants ; côtés légèrement relevés, bien arrondis en avant où ils sont plus rétrécis, plus rectilignes vers l'arrière près des angles postérieurs qui sont bien obtus et bien marqués mais largement arrondis au sommet ; base droite, non ou à peine relevée en oblique sur les côtés, plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et bien explanée sur toute sa longueur, encore plus fortement en arrière ; dépressions basilaires profondes et linéaires ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, l'antérieur peu marqué, le postérieur bien indiqué. Elytres bien allongés, 1,75 à 1,80 fois plus longs que larges ensemble, assez ovoïdes, à largeur maximale à peine déportée en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et peu marquée ; gouttière latérale moyenne ; apex largement arrondi et très faiblement lobé, la troncature apicale non sinuée ; intervalles à peine distinctement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e moyennement marqués ; stries très fines, la 1ere plus profonde, la 7e partiellement effacée, perturbée en arrière par une nette dépression transversale et un léger bombement du 8e intervalle ; striole scutellaire assez longue et bien profonde ; microsculpture régulière, formant un fin réseau de mailles transversales 2 à 3 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 16 pores très moyens.

Pattes assez longues. Tarses fins et très allongés, le 4e article des postérieurs échancré. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 94 p ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Forêt au Nord d'Anosibe, distr. Moramanga (*R. Paulian*, I. 1951, 4 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

44. Neocolpodes sublaevis (Alluaud)

Colpodes sublaevis Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 55.
Neocolpodes (s. str.) *sublaevis*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 547, 563, fig. 254.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *sublaevis*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Mad.*, A, 6, pp. 335-336.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala, Amporombe (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6,5 à 7,5 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, parfois brun rouge plus clair, le pronotum concolore, les élytres d'un vert bleuté ou d'un bleu verdâtre, sombres, rarement presque noirs ; dessous brun, le métasternum plus clair ; pattes d'un brun plus ou moins ferrugineux, les antennes un peu plus claires.

Tête assez large, les yeux très gros et bien saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont courtes et très obliques ; bord antérieur du labre subdroit ; sillons frontaux longs, larges, profonds en avant. Dent labiale grande et large, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu moins de 4 articles. Pronotum modérément transverse, 1,18 à 1,26 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs bien marqués et arrondis mais non saillants ; côtés bien régulièrement arrondis sur presque toute leur longueur, plus rectilignes dans le dernier quart, non relevés ; angles postérieurs marqués, faiblement obtus, bien arrondis au sommet ; base subdroite, brièvement relevée en oblique sur les côtés ; gouttière marginale relativement étroite, un peu élargie en arrière où elle est quelque peu explanée ; dépressions basilaires profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian profond et long, les transversaux bien marqués. Elytres assez étroits et allongés, 1,78 à 1,88 fois plus longs que larges ensemble, faiblement subovoïdes et peu élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie et marquée ; gouttière latérale un peu élargie ; apex légèrement mais nettement lobé, mais ni anguleux ni denté et largement arrondi au sommet, la troncature apicale légèrement simée ; intervalles très plans, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries faibles mais entières, non ou à peine distinctement ponctuées, les externes plus faibles que les internes, la 7e nettement perturbée en arrière par une dépression transversale ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture en strioles assez fortes et étirées en travers ; série ombiliquée de 16 pores assez petits.

Pattes moyennes. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs échancré. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 94 k ; gonapophyse ♀ fig. 95c.

Distribution dans l'île. — Région orientale.

MADAGASCAR EST : Forêt Tanala, Amporombe (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 3 ex.). — Forêt d'Isaka, versant occidental du Sakavalana (*Catala*, X. 1934, 2 ex.). — Ankarampotsy, basse vallée du Mananjary (*Catala*, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

45. Neocolpodes papangoensis n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, mont Papango, au Sud-Ouest de Befotaka, distr. Midongy du Sud, 1 200 m (*Andria R.*, III. 1959) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 5,5 à 7 mm. Ailé. Brun foncé, le pronotum plus clair, surtout sur les côtés et en arrière, les élytres d'un vert métallique assez cuivreux ; dessous brun ferrugineux ; pattes et antennes testacées.

Espèce proche de *N. sublaevis* Alluaud. Elle en diffère par le corps encore plus étroit et allongé, par le pronotum non transverse mais presque aussi long que large (1,00 à 1,05 fois plus large que long), à peine plus large que la tête avec les yeux, à côtés encore moins arqués et presque rectilignes, à angles postérieurs plus droits et non obtus, la gouttière marginale moins fortement élargie en arrière, par les élytres encore plus allongés, 1,90 à 2,00 fois plus longs que larges ensemble, à stries très faibles, plus ou moins interrompues, ponctuées, la 1ère entière, les externes vestigiales.

Edéage ♂ fig. 94 m ; gonapophyse ♀ fig. 95 g.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Mont Papango, au Sud-Ouest de Befotaka, distr. Midongy du Sud, 1 200 m (*Andria R.*, III. 1959, 7 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

46. Neocolpodes dialithus (Alluaud)

Colpodes dialithus Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 55.
Neocolpodes (s. str.) *dialithus*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 546, 558.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *sublaevis* subsp. *dialithus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, p. 336.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala, région d'Ambohiparara (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 6,5 mm. Ailé. Brun ferrugineux foncé, le pronotum légèrement éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert métallique modérément vif ; dessous brun, l'abdomen plus clair ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux très clair, presque testacé.

Tête très large, les yeux très gros et très saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont très courtes et très obliques ; bord antérieur du labre subdroit, faiblement sinué au milieu ; sillons frontaux bien marqués, assez larges en avant. Dent labiale très large, arrondie au sommet, très faiblement sillonnée longitudinalement. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum transverse, 1,26 à 1,30 fois plus large que long, à largeur maximale déportée en arrière du milieu, faiblement convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis mais effacés et non saillants ; côtés légèrement arqués, plus nettement rétrécis en avant qu'en arrière, peu relevés ; angles postérieurs subdroits et bien marqués mais largement arrondis au sommet ; base à peine convexe, faiblement et brièvement relevée en oblique sur les côtés, très nettement plus large que le bord

Source : MNHN, Paris

antérieur ; gouttière marginale assez étroite en avant, s'élargissant et s'explanant à partir du milieu ; dépressions basilaires bien marquées bien que peu profondes, en trait oblique ; sillon longitudinal fin mais assez profond, les transversaux bien marqués. Elytres modérément allongés, 1,65 à 1,70 fois plus longs que larges ensemble, assez ovoïdes et bien élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale peu large ; apex largement arrondi et non lobé, la troncature apicale non sinuée ; intervalles subplans, les 3 pores dorsaux du 3e à peine distinctement marqués ; stries modérément profondes mais entières et bien marquées, les externes pas plus faibles que les internes, la 7e faiblement perturbée en arrière par une légère dépression transversale ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture régulière et étirée en travers, ne formant pas de réseau de mailles ; série ombiliquée de 18 pores assez petits.

Pattes assez courtes. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs simplement échancré. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 95 h.

Distribution dans l'île. — L'espèce n'est connue que de la forêt Tanala.

MADAGASCAR EST : Forêt Tanala, région d'Ambohiparara (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 2 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

47. Neocolpodes dialithoides n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, massif du Marojejy, 1 300 m (*Mission CNRS, RCP n° 225, A. Peyrieras*, XII. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 7 mm. Ailé. Brun de poix, le pronotum un peu moins foncé que la tête et légèrement éclairci sur les côtés et en arrière, les élytres d'un bleu métallique assez sombre ; dessous brun ferrugineux ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux très clair.

Espèce très proche de *N. dialithus* Alluaud, dont elle est cependant géographiquement très éloignée. En diffère par la tête allongée, les yeux gros mais nettement moins saillants, les tempes un peu plus longues, par le pronotum moins transverse, 1,18 à 1,27 fois plus large que long, à côtés encore moins arqués, par les élytres un peu plus allongés, 1,70 à 1,80 fois plus longs que larges ensemble, à stries plus profondes, à microsculpture moins régulière.

Edéage ♂ fig. 94 n ; gonapophyse ♀ fig. 95 f.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Marojejy.

MADAGASCAR EST : Massif du Marojejy, réserve naturelle intégrale XII, 1 300 m (*Mission CNRS, RCP n° 225, A. Peyrieras*, XII. 1972, 16 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

48. Neocolpodes darlingtoni n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, massif du Marojejy, Anjanaharibe, 1 600 m (*P. Soga*, IV. 1960) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 6,5 à 7,5 mm. Ailé. Brun de poix à brun ferrugineux foncé, le pronotum concolore, les élytres métalliques, variant du cuivreux au vert brunâtre ; dessous brun ferrugineux ; pattes et antennes assez claires, souvent testacées.

Espèce voisine de *N. dialithus* Alluaud et de *N. dialithoides* n. sp. dont elle diffère essentiellement par le pronotum très transversal, 1,29 à 1,34 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu, à côtés bien régulièrement arrondis, pas plus rétrécis en avant qu'en arrière, à base pas plus large que le bord antérieur, à angles postérieurs plus obtus et plus régulièrement arrondis. Les élytres sont très modérément allongés, 1,67 à 1,74 fois plus longs que larges ensemble, bien convexes, modérément élargis en arrière, à troncature apicale plus distinctement sinuée, à stries un peu plus profondes, à microsculpture très régulièrement étirée en strioles transversales ; série ombiliquée de 18 petits pores. En outre, diffère de *N. dialithoides* n. sp. par la tête très large, avec les yeux très gros et très saillants, bien plus longs que les tempes qui sont particulièrement courtes.

Edéage ♂ fig. 94 o ; gonapophyse ♀ fig. 95 i.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Marojejy.

MADAGASCAR EST : Marojejy Ouest, réserve naturelle intégrale XII, 1 300 m (*Mission CNRS, RCP n° 225, A. Peyrieras*, XII. 1972, 20 ex.). — Id., rés. nat. int. XII, district Sambava, 1 140 m (*P. Soga*, IX-X. 1959, 3 ex.). — Id., 1 600 m (*P. Soga*, XI. 1959, 13 ex.). — Andasy II, distr. Sambava, 1 300 m (*Raharizonina*, XII. 1958, 5 ex.). — Anjanaharibe, distr. Andapa, 1 600 m (*P. Soga*, IV. 1960, 4 ex.). — Anjanabaribe Sud, 1 600 m (*P. Soga*, III. 1961, 1 ex.). — Ambodifiakarana, distr. Sambava, 1 600 m (*Raharizonina*, XII. 1958, 5 ex.). — Ambatosoratra, sommet, distr. Sambava, 1 700 m (*P. Soga*, XI. 1960, 8 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Je nomme cette espèce à la mémoire de mon regretté collègue et ami, le Prof. P.J. DARLINGTON, de Harvard, qui a publié une belle étude sur les Platyniens de la Nouvelle-Guinée.

49. Neocolpodes phaedroides (Alluaud)

Colpodes phaedroides Alluaud, 1932, *Afra*, 4, p. 13.
Neocolpodes (s. str.) *phaedroides*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 547, 561, fig. 254.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *phaedroides*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 335, 336.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêts au N. de Fort-Dauphin, col de Sakavalana (*Ch. Alluaud*, I. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7,5 à 8,5 mm. Ailé. Brun foncé, le pronotum plus clair, surtout sur les côtés, les élytres d'un vert cuivreux ; dessus brun rouge ferrugineux ; pattes brunes ; antennes plus claires.

Tête allongée, les yeux gros et assez saillants, plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre subdroit ; sillons frontaux longs et profonds. Dent labiale grande, bien pointue mais arrondie à l'extrême sommet. Antennes dépassant la

Source : MNHN, Paris

base du pronotum de 4 articles. Pronotum transverse, 1,20 à 1,25 fois plus large que long, à largeur maximale près du milieu, modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis et non saillants ; côtés arrondis en avant, presque rectilignes en arrière où ils sont moins rétrécis, très peu relevés ; angles postérieurs bien marqués et subdroits, émoussés au sommet, base droite, à peine relevée en oblique sur les côtés, plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur, surtout dans sa partie postérieure ; dépressions basilaires assez profondes mais petites, presque linéaires ; sillon longitudinal médian fin mais assez profond, les transversaux bien marqués. Elytres allongés, 1,71 à 1,78 fois plus longs que larges ensemble, subovoïdes et légèrement élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez élargie ; apex largement arrondi et non lobé, la troncature apicale non sinuée ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e moyennement marqués ; stries assez faibles, légèrement ponctuées, la 1ère plus profonde, les externes plus faibles, souvent vestigiales, la 7e nettement perturbée en arrière par une dépression transversale ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture en strioles étirées en travers, entremêlées de mailles très transversales ; série ombiliquée de 18 pores.

Pattes moyennes. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 99 a ; gonapophyse ♀ fig. 95 j.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement de la région Sud-Est.

MADAGASCAR EST : Forêts au Nord de Fort-Dauphin, col de Sakavalana (*Ch. Alluaud*, I. 1901, 1 ♀). — Forêt d'Isaka, versant occidental du Sakavalana, (*R. Catala*, X. 1934, 1 ♂, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

50. Neocolpodes andreae (Alluaud)

Colpodes Andreae Alluaud, 1935, *Afra*, 10, p. 14.
Neocolpodes (s. str.) *Andreae*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 548, 571, fig. 260.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *Andreae*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 335, 336.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, massif du Kalambatitra, vers 1 600 m (*A. Seyrig*, I. 1933) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Brun de poix à brun ferrugineux, le pronotum éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert métallique vif, légèrement cuivreux, la gouttière latérale ferrugineuse ; dessous brun rouge, les épipleures plus foncés ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux assez clair.

Tête allongée, les yeux gros mais modérément saillants, plus longs que les tempes qui sont quand même assez longues et très faiblement arquées, bord antérieur du labre subdroit ; sillons frontaux longs et profonds. Dent labiale large, arrondie au sommet, canaliculée longitudinalement. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5

Source : MNHN, Paris

articles. Pronotum modérément transverse, 1,16 à 1,19 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et un peu saillants ; côtés régulièrement et assez nettement arrondis sur toute leur longueur, non ou à peine plus rétrécis en avant qu'en arrière, non relevés ; angles postérieurs obtus mais bien marqués, arrondis au sommet ; base droite, légèrement relevée en oblique latéralement, non ou à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée, encore plus en arrière ; dépressions basilaires profondes et allongées ; sillon longitudinal médian fin, long et peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres assez allongés, 1,69 à 1,74 fois plus longs que larges ensemble, subovoïdes, légèrement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et assez peu marquée ; gouttière latérale assez élargie ; apex bien largement arrondi, ni lobé ni tronqué, la troncature apicale à peine distinctement sinuée ; intervalles bien plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries ponctuées très faibles, seule la 1ère entière et plus profonde, les externes effacées, la 7e perturbée en arrière par une nette dépression transversale ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture très faible, en brèves strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 18 pores petits et peu profonds.

Pattes assez longues. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs à peine lobé, plutôt échancré. Métépisternes courts, 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 99 i ; gonapophyse ♀ fig. 95 k.

Distribution dans l'île. — Région du Sud-Est.

MADAGASCAR EST : Mont Papango, forêt de Befotaka, distr. Midongy du Sud, 1 200 m (*Andria R.*, III. 1959, 3 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Massif du Kalambatitra, au Sud-Est de Betroka, vers 1 600 m (*A. Seyrig*, I. 1933, 13 ex.). — Forêt du Kalambatitra (*A. Peyrieras*, IV. 1974, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

51. **Neocolpodes subimpressus** (Alluaud) (fig. 97)

Colpodes subimpressus Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 178.

Colpodes subimpressus, ALLUAUD, 1900, *in*, A. GRANDIDIER. Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1ère partie, p. 19.

Neocolpodes (Ectobothrus) subimpressus, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 554, 602, fig. 277, 278.

Agonocolpodes (Ectobothrus) subimpressus, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 340, 341, fig. 28.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andraugoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 11 mm. Ailé. Brun foncé, le pronotum largement éclairci latéralement, les élytres métalliques sombres, à reflets cuivreux ou violacés ; dessous brun de poix très foncé ; pattes et antennes brunes.

Source : MNHN, Paris

Tête assez allongée, les yeux gros mais modérément saillants, bien plus longs que les tempes qui sont assez courtes et légèrement arquées ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et assez profonds, plus faibles en arrière. Dent labiale grande, large, bien arrondie au sommet. Antennes fines et longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum modérément transverse, 1,15 à 1,19 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu ou légèrement déportée en arrière, convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis mais effacés et nullement saillants ; côtés assez régulièrement arrondis en avant où ils sont plus rétrécis que vers l'arrière, ensuite subrectilignes, non relevés ; angles postérieurs bien marqués, subobtus et arrondis ; base subdroite, à côtés nettement relevés en oblique, plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez large et quelque peu explanée en avant, bien plus fortement en arrière ; dépressions basilaires assez profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et assez long, peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres assez allongés, 1,68 à 1,71 fois plus longs que larges ensemble, subovoïdes et nettement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex légèrement lobé et un peu trouqué au sommet, la troncature apicale légèrement sinuée ; intervalles à peine bombés, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués, l'antérieur peu distinct, non bosselés ni martelés ; stries peu profondes mais toutes bien marquées et entières, la 1ère pas plus profonde, finement mais régulièrement ponctuées, la 7e légèrement perturbée en arrière par une faible dépression transversale et aussi par une dépression longitudinale sur les intervalles 6 et 7 ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture étirée en travers, formée de mailles très transversales entremêlées de strioles ; série ombiliquée de 18 pores gros et profondément enfoncés.

Fig. 97. — *Neocolpodes subimpressus* Alluaud (d'après JEANNEL).

Pattes assez longues. Tarses fins et étroits, le 4e article des postérieurs simplement échancré. Métépisternes un peu moins de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ (fig. 99 b) très caractéristique et bien différent de celui des autres espèces voisines par son apex très atténué en pointe aiguë ; gonapophyse ♀ fig. 98 a.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Andraugoloaka (*Sikora*, 1 ex.). Deux autres spécimens étiquetés simplement «Madagascar, *Sikora*».

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

52. Neocolpodes malleatus (Alluaud)

Colpodes subimpressus ssp. *malleatus* Alluaud, 1935, *Afra*, 10, p. 13.
Neocolpodes (Ectobothrus) malleatus, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 554, 602, fig. 278.
Agonocolpodes (Ectobothrus) malleatus, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 340, 341.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Ambositra (*A. Seyrig*, IV. 1934). (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 10,5 mm. Ailé. Brun, le pronotum plus clair sur les côtés, les élytres à reflets violacés ou brouzés ; dessous brun de poix très foncé ; pattes et antennes brunes.

Espèce très proche de *N. subimpressus* Alluaud, mais distincte spécifiquement par une autre conformation de l'apex de l'édéage qui n'est pas atténué en pointe mais petit et mousse, et par la surface élytrale bien martelée par des dépressions transversales assez faibles mais bien régulières et assez nombreuses. Tête semblable. Pronotum un peu plus transversal, 1,17 à 1,22 fois plus large que long, de même forme. Elytres plus allongés, 1,76 à 1,79 fois plus longs que larges ensemble, conformés de même, à stries un peu plus profondes.

Edéage ♂ fig. 99 g ; gonapophyse ♀ fig. 98 b.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Ambositra (*A. Seyrig*, IV. 1934, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

53. Neocolpodes laevipennis Jeannel

Neocolpodes (Ectobothrus) laevipennis Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 553, 603, fig. 278.
Agonocolpodes (Ectobothrus) malleatus subsp. *laevipennis*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, p. 341.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 mm. Ailé. Brun de poix foncé, le pronotum éclairci latéralement, les élytres d'un vert métallique sombre, un peu cuivreux et brillants ; dessous noirâtre ; pattes et antennes brun foncé.

Très proche de *N. malleatus* Jeannel, dont ce n'est peut-être qu'une sous-espèce, caractérisée par les stries plus faibles, surtout les externes, et la martelure de la surface moins forte. Chez le type unique le 1er pore dorsal du 3e intervalle des élytres est fortement marqué, le pronotum est 1,15 fois plus large que long, les élytres 1,79 fois plus longs que larges ensemble.

Edéage ♂ fig. 99 h ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Andrangoloaka, (*Sikora*, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

54. **Neocolpodes peyrierasi** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, massif du Marojejy, réserve naturelle intégrale, 1 300 m (*Mission CNRS, RCP n° 225, A. Peyrieras,* XII. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6,5 à 7 mm. Ailé. Brun, le pronotum plus clair et encore éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert métallique vif et un peu cuivreux ; dessous brun rouge foncé, les épipleures prothoraciques plus clairs ; pattes et antennes testacées.

Tête modérément allongée, les yeux gros et assez saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont très courtes et légèrement arquées ; bord antérieur du labre légèrement sinué ; sillons frontaux profonds, assez larges en avant. Dent labiale large, arrondie au sommet, déprimée longitudinalement. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum très transverse, 1,40 à 1,44 fois plus large que long, à largeur maximale en arrière du milieu, convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis mais non saillants ; côtés arqués sur toute leur longueur mais bien plus rétrécis vers l'avant que vers l'arrière ; angles postérieurs marqués mais obtus et bien ouverts, arrondis au sommet ; base subconvexe, très brièvement relevée sur les côtés, bien plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large, très fortement élargie et explanée en arrière où les côtés sont assez fortement relevés ; dépressions basilaires profondes et linéaires ; sillon longitudinal médian fin et assez profond, long, les transversaux bien marqués. Elytres allongés, 1,75 à 1,79 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes, à peine élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie mais assez peu marquée ; gouttière latérale assez étroite ; apex en lobes très nettement anguleux et même un peu dentés, la troncature apicale non sinuée ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués, surtout l'antérieur ; stries vestigiales sauf la Ire qui est profonde et entière, les externes presque effacées, la 7e légèrement perturbée en arrière par une faible dépression transversale ; striole scutellaire à peine distincte ; microsculpture irrégulière, en strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 17 pores bien marqués.

Pattes assez longues. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs simplement échancré. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 99 c ; gonapophyse ♀ fig. 98 g.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Marojejy.

Madagascar Est : Marojejy, rés. nat. int. XII, 1 300 m (*Mission CNRS, RCP n° 225, A.Peyrieras,* XII. 1972, 26 ex.). — Marojejy, Ambatosorotra, distr. Sambava, 1 700 m (*P. Soga,* XI. 1960, 1 ex.). — Marojejy, col central, distr. Sambava, 1 700 m (*P. Soga,* I. 1960, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

55. **Neocolpodes robinsoni** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, piste d'Ambodimanga, Anivoranokely, riv. Ivoay, distr. Brickaville (*Andria Robinson,* IX. 1954) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Brun foncé, le pronotum très largement éclairci sur les côtés, les élytres avec un léger reflet métallique violacé sombre ; dessous brun rouge, les épipleures prothoraciques plus clairs ; pattes d'un brun rouge sombre ; antennes d'un ferrugineux testacé.

Tête allongée et fortement rétrécie en arrière, les yeux gros et assez saillants, plus longs que les tempes qui sont cependant assez longues et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et longs, plus profonds en avant. Dent labiale longue, fortement rétrécie et atténuée vers le sommet où elle est arrondie. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum transverse, 1,29 à 1,32 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu ou un peu déportée en arrière, peu convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et quelque peu saillants ; côtés régulièrement et assez nettement arrondis sur toute leur longueur, un peu moins fortement en arrière, plus rétrécis vers l'avant ; angles postérieurs bien marqués, légèrement obtus mais largement arrondis ; base droite, les côtés non relevés, plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large sur toute sa longueur, surtout en arrière où elle est explanée mais non relevée ; dépressions basilaires profondes, allongées et sublinéaires ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres assez allongés, 1,72 à 1,76 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes, nettement élargis en arrière, peu convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez étroite ; apex en lobes bien individualisés mais moins nettement anguleux-dentés que chez l'espèce précédente, la troncature apicale sinuée ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries faibles mais marquées, la 1ère assez profonde, les externes plus faibles, la 7e nettement perturbée en arrière par une dépression transversale ; striole scutellaire longue et assez profonde ; microsculpture en mailles très transversales ; série ombiliquée de 16 pores moyennement marqués.

Pattes assez longues. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs simplement échancré. Métépisternes un peu moins de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 99 j ; gonapophyse ♀ fig. 98 h.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Ambadikala, riv. Ranomena, distr. Brickaville (*Andria Robinson*, IX. 1954, 4 ex.). — Piste d'Ambodimanga, Anivoranokely, riv. Ivoay, distr. Brickaville (*Andria Robinson*, IX. 1954, 5 ex.). — Ambatovositra, rés. nat. int. III, Andranomalaza, distr. Ambatondrazaka (*P. Soga*, II. 1957, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

56. **Neocolpodes griveaudi** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andranotobaka, distr. Ambatolampy 1 400 m (*P. Griveaud*, III. 1957) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7,5 à 9 mm. Ailé. Brun de poix, le pronotum souvent plus clair et encore éclairci sur les côtés, les élytres brouzés, avec un léger reflet métallique et non bordés de ferrugineux ; dessous brun rouge, plus clair sur les épipleures prothoraciques, le milieu du métasternum et l'abdomen ; pattes brunes, les antennes plus claires.

Tête assez allongée et bien rétrécie en arrière, les yeux gros et assez saillants, plus longs que les tempes qui sont cependant assez longues et obliques ; bord antérieur du

Source : MNHN, Paris

labre droit ; sillons frontaux larges et profonds jusqu'en arrière. Dent labiale longue, bien rétrécie vers le sommet qui est arrondi. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum faiblement transverse, 1,19 à 1,24 fois plus large que long, bien élargi au milieu où se trouve sa largeur maximale, pas nettement plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, peu convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes assez larges et nettement saillants ; côtés bien régulièrement et fortement arrondis un peu moins près des angles postérieurs qui sont subobtus, bien marqués mais arrondis au sommet ; base droite, non relevée latéralement, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et quelque peu explanée en arrière mais non spécialement élargie ; dépressions basilaires profondes, en trait linéaire oblique dans le fond ; sillon longitudinal médian très fin et très peu profond, les transversaux quelque peu indiqués. Elytres allongés, 1,74 à 1,82 fois plus longs que larges ensemble, légèrement subovoïdes et faiblement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et très moyennement marquée ; gouttière latérale assez large ; apex bien lobé, fortement anguleux-denté, la troncature apicale légèrement sinuée ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e assez bien marqués ; stries faibles, la 1ère profonde, la 2e légère mais entière, les autres superficielles et interrompues, la 7e nettement perturbée en arrière par une dépression transversale ; striole scutellaire profonde et assez longue ; microsculpture très régulière, en mailles un peu plus larges que longues et formant un réseau bien fermé ; série ombiliquée de 15 pores assez marqués.

Pattes assez longues. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs un peu lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 99 g ; gonapophyse ♀ fig. 98 j.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Andranotobaka, distr. Ambatolampy, 1 400 m (*P. Griveaud*, III. 1957, 6 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

57. Neocolpodes xestus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, moyenne Ranomandry, 1 050 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 9 mm. Ailé. Brun, le pronotum plus clair et largement bordé de ferrugineux sur les côtés et en arrière, les élytres d'un vert métallique assez sombre, étroitement rebordés de ferrugineux ; dessous brun rougeâtre, les épipleures prothoraciques plus clairs ; pattes d'un brun ferrugineux ; antennes testacées.

Tête modérément allongée, les yeux gros et saillants, plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux très profonds en avant, moins en arrière. Dent labiale grande et longue, large à la base, bien amincie vers l'avant et arrondie au sommet. Antennes longues et fines, dépassant la base du pronotum de près de 5 articles. Pronotum faiblement transversal, 1,17 à 1,23 fois plus large que long, peu élargi au milieu où se trouve sa largeur maximale, à peine plus rétréci en avant qu'en arrière, le disque assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs effacés et non lobés ; côtés arqués sur toute leur longueur, plus rectilignes en arrière, légèrement relevés ; angles postérieurs bien marqués, obtus, arrondis seulement à l'extrême

Source : MNHN, Paris

sommet ; base droite, non relevée en oblique sur les côtés, à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur, normalement élargie en arrière ; dépressions basilaires assez profondes et subarrondies mais petites ;

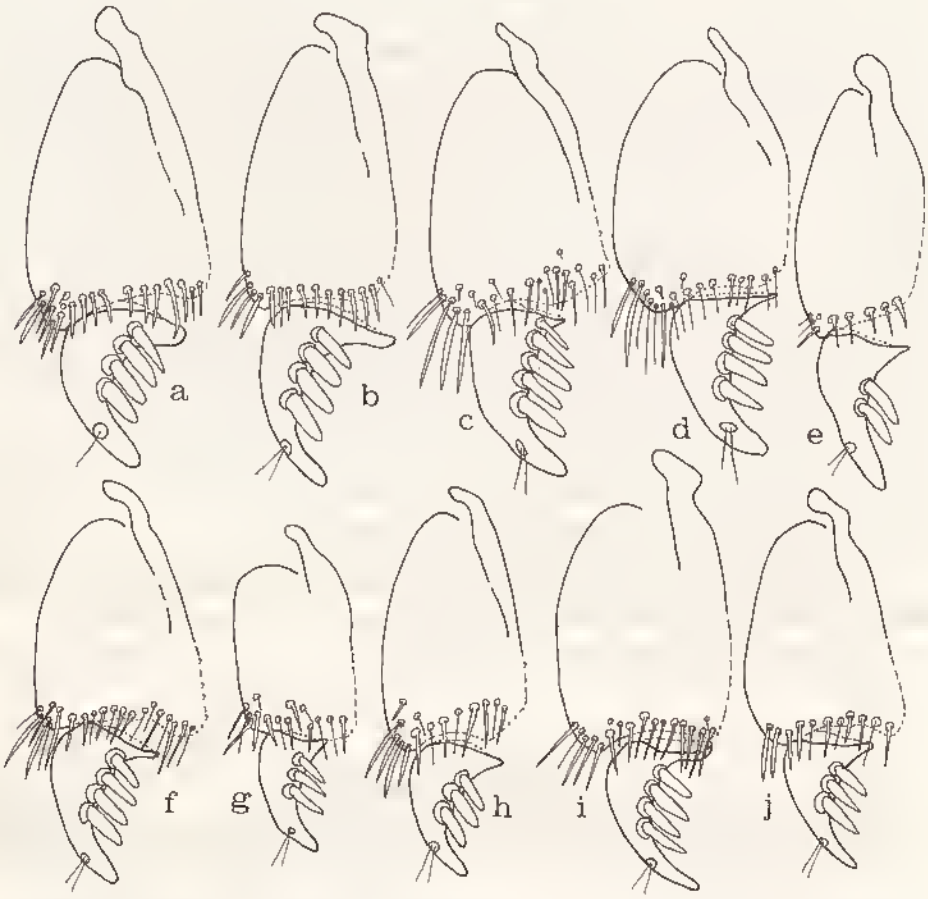


Fig. 98. — Gonapophyses. a, *Neocolpodes subimpressus* Alluaud ; b, *N. malleatus* Jeannel ; c, *N. rufomarginatus* n.sp. ; d, *N. tanalensis* Jeannel ; e, *N. limbicollis* Fairmaire ; f, *N. xestus* n.sp. ; g, *N. peyrierasi* n.sp. ; h, *N. robinsoni* n.sp. ; i, *N. plumbeus* Jeannel ; j, *N. griveaudi* n.sp.

sillon longitudinal médian fin et peu profond, long, les transversaux bien marqués. Elytres allongés, 1,74 à 1,83 fois plus longs que larges ensemble, légèrement ovoïdes et élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex peu lobé, faiblement anguleux mais non denté, plutôt tronqué, la troncature apicale non sinuée ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries moyennement profondes et entières, la 1ere à peine plus forte, les externes plus faibles que les internes, la 7e nettement perturbée en arrière par une dépression

Source : MNHN, Paris

transversale ; striole scutellaire longue et profonde ; microsculpture irrégulière, en stridules étirées en travers ; série ombiliquée de 16 pores assez gros.

Pattes longues. Tarses longs et fins, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 99 d ; gonapophyse, ♀ fig. 98 f.

Distribution dans l'île. — Espèce propre aux chaînes Anosyennes.

MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, massif Nord, moyenne Ranomandry, 1 050 m, forêt dense humide de moyenne altitude (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971, 20 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

58. Neocolpodes parenthesis (Alluaud)

Colpodes parenthesis Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 177.
Colpodes parenthesis, ALLUAUD, 1900, in. A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1ère partie, p. 19.
Colpodes longimembris Alluaud, 1932, *Afra*, 4, p. 14 (syn. nova).
Neocolpodes (s. str.) *parenthesis*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 547, 563.
Neocolpodes (s. str.) *parenthesis* subsp. *longimembris*, JEANNEL, 1948, id., p. 563.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *parenthesis*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 334, 336.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *parenthesis* subsp. *longimembris*, JEANNEL, 1951, *id.*, p. 336.

Types. — *parenthesis* Alluaud. Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

longimembris Alluaud. Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala, Ranomafana (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 8 mm. Aile. Brun à brun rouge foncé, le pronotum éclairci latéralement, les élytres très sombres, avec un faible reflet métallique bronzé, peu distinctement bordés de brun clair ; dessous brun foncé très brillant, la base des fémurs et les trochanters bien éclaircis ; pattes brunes, les tibias et les tarses plus clairs que les fémurs ; antennes d'un ferrugineux testacé.

Tête allongée et bien rétrécie en arrière, les yeux gros mais modérément saillants, plus longs que les tempes qui sont cependant assez longues et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds en avant, assez faibles en arrière. Dent labiale très large, bien arrondie au sommet. Antennes fines, dépassant la base du pronotum de presque 5 articles. Pronotum étroit et non transverse, 1,05 à 1,09 fois plus large que long, à peine plus large que la tête avec les yeux, pas plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, à largeur maximale située près du milieu ou un peu en avant, disque assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs effacés, non saillants, très rapprochés du cou, côtés faiblement mais régulièrement arqués, non relevés ; angles postérieurs obtus et assez largement arrondis ; base subdroite, brièvement relevée latéralement, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez étroite en avant, normalement élargie et quelque peu explanée à partir du milieu ; dépressions basilaires petites, assez profondes et allongées ; sillon longitudinal médian fin et modérément profond, les transversaux bien marqués. Elytres allongés, 1,75 à 1,82 fois plus longs que larges ensemble, légèrement subovoïdes et un peu élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie et faiblement marquée ; gouttière latérale assez étroite ; apex légèrement lobé mais

Source : MNHN, Paris

tronqué au sommet et non anguleux, la troncature apicale non sinuée ; intervalles presque plans, les 3 pores dorsaux du 3e modérément marqués ; stries fines mais assez profondes, toutes subégales, les externes pas moins marquées que les internes, la 7e nettement perturbée en arrière par une légère dépression transversale ; striole scutellaire assez longue et profonde ; microsculpture en longues strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 16 pores moyens.

Pattes moyennes. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs échancré. Métépisternes un peu moins de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 99 e ; gonapophyse ♀ fig. 101 a.

Distribution dans l'île. — Espèce répandue dans les régions Centre-Est et Sud-Est.

MADAGASCAR EST : Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 3 ex. ; *A. Peyrieras*, XI. 1972, 2 ex.). — Rogez (*A.R.*, VI. 1957, 1 ex.) — Forêt Tanala, Ranomafana (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 1 ex.). — Ranomafana, Ifanadiana (1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Andrangoloaka (*Sikora*, 2 ex.). — La Mandraka (*J. Vadon*, 1 ex.). — Andranotobaka, distr. Ambatolampy, 1 400 m (*P. Griveaud*, III. 1957, 1 ex.). — Col d'Ivohibe, au Sud de l'Andringitra, en forêt par battage (*J. Millot*, XI. 1950, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Je n'ai pu discerner aucune différence valable entre les types de *parenthesis* Alluaud et de *longimembris* Alluaud ; il ne s'agit que de simple variation individuelle.

59. Neocolpodes tanalensis Jeannel

Neocolpodes (s. str.) *Andreae* subsp. *tanalensis* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, p. 571.
Neocolpodes (s. str.) *Andreae* subsp. *imerinensis* Jeannel, 1948, id., p. 571 (**syn. nova**).
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *Andreae* subsp. *tanalensis*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A. 6, p. 336.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *Andreae* subsp. *imerinensis*, JEANNEL, 1951, id., p. 336.

Types. — *tanalensis* Jeannel. Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala, Ambohiparara (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

imerinensis Jeannel. Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Brun de poix, le pronotum assez largement éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert métallique bleuâtre sombre ou violacé, à peine distinctement bordés de ferrugineux ; dessous brun rouge, plus clair sur l'abdomen et les épipleures prothoraciques ; pattes d'un brun sombre à ferrugineux ; antennes ferrugineuses ou testacées.

Tête allongée et bien rétrécie en arrière, les yeux gros mais assez peu saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre subdroit ; sillons frontaux larges et profonds sur toute leur longueur. Dent labiale large à la base, bien acérée au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum peu transverse, 1,08 à 1,12 fois plus large que long, à largeur maximale près du milieu, pas plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, le disque assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis et nettement saillants ;

Source : MNHN, Paris

Fig. 99. — Edéages. a, *Neocolpodes phaedroides* Alluaud ; b, *N. subimpressus* Alluaud ; c, *N. peyrierasi* n.sp. ; d, *N. xestus* n.sp. ; e, *N. parenthesis* Alluaud ; f, *N. malleatus* Jeannel ; g, *N. griveaudi* n.sp. ; h, *N. laevipennis* Jeannel ; i, *N. andreae* Alluaud ; j, *N. robinsoni* n.sp. ; k, *N. tanalensis* Jeannel ; l, *N. rufomarginatus* n.sp. ; m, *N. viridicollis* Jeannel.

côtés régulièrement et assez nettement arrondis, non relevés ; angles postérieurs obtus mais marqués, arrondis à l'extrême sommet ; base subconvexe, relevée en oblique latéralement, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière ; dépressions basilaires assez profondes mais petites et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin, modérément profond, les

Source : MNHN, Paris

transversaux bien marqués. Elytres allongés, 1,78 à 1,84 fois plus longs que larges ensemble, ovoïdes, nettement élargis en arrière, peu convexes et même faiblement aplanis sur le disque ; épaule arrondie et faiblement marquée ; gouttière latérale assez large ; apex légèrement lobé, anguleux et très faiblement denté à l'extrême sommet, bien tronqué du côté interne, la troncature apicale sinuée ; intervalles légèrement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries internes assez bien marquées, à peine distinctement ponctuées, les externes bien plus faibles, presque effacées, la 7e nettement perturbée en arrière par une faible dépression transversale ; striole scutellaire longue ; microsculpture faible et irrégulière, formée de brèves strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 16 pores très moyens.

Pattes moyennes. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs échancré. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 99 k ; gonapophyse ♀ fig. 98 d.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Forêt Tanala, Ambohiparara (*Ch. Alluaud*, I. 1901, 1 ex.). — Forêt Tanala, Andobarana (*Ch. Alluaud*, I. 1901, 2 ex.). — Forêt Tanala, Anjororo (*Ch. Alluaud*, I. 1901, 1 ex.).

Le type unique d'*imerinensis* Jeannel est étiqueté « Madagascar, Andrangoloaka, *Sikora* », mais j'ai tout lieu de croire que cette provenance est erronée.

Répartition géographique. — Madgascar.

Observation. — L'examen des types de *tanalensis* Jeannel et de *imerinensis* Jeannel m'a convaincu qu'il n'y avait pas lieu de séparer ces exemplaires.

60. Neocolpodes rufomarginatus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra Est, Ambalamarovandana, 1 500-1 600 m, forêt dense humide de moyenne altitude (*Mission CNRS, RCP n° 225*, I. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Brun ferrugineux plus ou moins clair, les côtés du pronotum encore largement éclaircis, les élytres d'un vert plus ou moins cuivreux et assez clair, nettement bordés de ferrugineux ; dessous brun rouge ferrugineux très clair ; pattes d'un ferrugineux rougeâtre ; antennes testacées.

Tête allongée et rétrécie en arrière, les yeux gros mais modérément saillants, plus longs que les temps qui sont cependant assez longues et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds sur toute leur longueur, plus large en avant. Dent labiale assez longue, bien rétrécie vers l'avant et arrondie au sommet. Antennes longues et fines, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum à peine transverse, 1,08 à 1,12 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, pas plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, le disque faiblement convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis en lobes un peu saillants ; côtés assez régulièrement arrondis, non spécialement relevés ; angles postérieurs très obtus et largement arrondis ; base convexe, relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale particulièrement large et explanée sur toute sa longueur, mais pas spécialement élargie en

Source : MNHN, Paris

arrière ; dépressions basilaires assez profondes et subarrondies ; sillon longitudinal fin et peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres bien allongés, 1,81 à 1,85 fois plus longs que larges ensemble, bien ovoïdes et un peu élargis en arrière, peu convexes et même plus ou moins aplanis sur le disque ; épaule arrondie et peu marquée ; gouttière latérale large ; apex brièvement lobé, le sommet un peu anguleux mais nullement denté, le bord interne bien tronqué, la troncature apicale sinuée ; intervalles très plans, les 3 pores dorsaux du 3e modérément marqués ; stries très faibles, la 1ere un peu plus profonde, les externes presque effacées, la 7e nettement perturbée en arrière par une dépression transversale ; striole scutellaire longue et profonde ; microsculpture très faible et irrégulière, formée de vestige de strioles transversales ; série ombiliquée de 16 pores très moyens.

Pattes longues. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs bien lobé. Métépisternes à peine 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 99 I ; gonapophyse ♀ fig. 98 c.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif de l'Andringitra.

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra, forêt d'Andranomavaha, 2 200 m (*A.R.*, IX. 1949, 1 ex.). — Andringitra Est, Ambalamarovandana, 1 500-1 600 m, forêt dense humide de moyenne altitude (*Mission CNRS, RCP n° 225*, I. 1971, 42 ex.). — Id., Ambalamarovandana, 1 530 m (*P. Griveaud*, I. 1958, 1 ex.). — Id., Anjavidilava, 1 850-1 950 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970-I. 1971, 34 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

5. groupe *LIMBICOLLIS*

Pronotum à gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur. Apex des élytres bien arrondi ou un peu lobé, parfois anguleux ou même très brièvement denticulé, mais jamais prolongé en forte dent spiniforme ni en épine cylindrique ; 7e strie non perturbée ni interrompue en arrière par une dépression transversale mais continuée régulièrement jusqu'à l'apex où elle est souvent approfondie, parfois quelque peu défoulée en dehors par un bombement ou un élargissement des intervalles 7 et 8.

Toutes les espèces de ce groupe sont ailées, sauf *N. orophilus* n. sp. du Marojejy qui est fortement brachyptère.

61. **Neocolpodes limbicollis** (Fairmaire)

Calleida limbicollis Fairmaire, 1899, *Ann. Soc. ent. France*, 68, p. 467.

Callida limbicollis, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1ere partie, p. 50.

Colpodes Suberbiei Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 55.

Neocolpodes (s. str.) *limbicollis*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 548, 568, fig. 263.

Neocolpodes (s. str.) *limbicollis*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 322, 324.

Types. — *limbicollis* Fairmaire. Holotype, Madagascar Ouest, vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*) (Muséum, Paris).

suberbiei Alluaud. Holotype, Madagascar Ouest, Suberbieville (*H. Perrier de la Bâthie*) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Brun à roux, le pronotum éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert métallique brillant, à légers reflets cuivreux, plus ou moins largement bordés de roux ferrugineux ; dessous brun rouge à brun roux très clair ; pattes et antennes brunes à ferrugineuses.

Tête très large et courte, les yeux très gros et particulièrement saillants, les tempes très courtes et fortement obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds jusqu'en arrière. Dent labiale très large et courte, largement arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum très transverse, 1,32 à 1,38 fois plus large que long, à largeur maximale située au milieu ou un peu en avant, le disque assez convexe, plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière ; une ponctuation assez grossière occupe les côtés, surtout vers la base où elle s'étend largement, ce qui est bien exceptionnel pour le genre ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis et faiblement saillants ; côtés fortement arrondis, rectilignes dans le dernier tiers et même parfois très légèrement sinués, faiblement relevés ; angles postérieurs fortement marqués mais obtus et arrondis au sommet ; base subdroite, très brièvement relevée sur les côtés, nettement plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur, encore plus en arrière ; dépressions basilaires bien profondes, assez grandes et subarrondies ; sillon longitudinal médian assez profond, les transversaux bien marqués, surtout l'antérieur. Elytres allongés, 1,70 à 1,75 fois plus longs que larges ensemble, un peu ovoïdes, nettement élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale large ; apex largement arrondi, très faiblement tronqué au côté interne, la troncature apicale non sinuée ; intervalles légèrement convexes, les 3 pores dorsaux du 3e très peu marqués ; stries bien profondes, toutes semblables, assez fortement ponctuées la 7e régulièrement continuée jusqu'au sommet et non perturbée ; striole scutellaire assez longue, profonde et ponctuée ; microsculpture régulière et forte, en mailles à peine plus larges que longues ; série ombiliquée de 18 pores assez petits.

Pattes moyennes. Tarses longs et très fins, le 4e article des postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 102 a ; gonapophyse ♀ fig. 98 e.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Nord des Domaines de l'Ouest et du Centre.

MADAGASCAR CENTRE : Mandritsara (*Michel*, III. 1935, 1 ex.).

MADAGASCAR OUEST : Forêt de Bejofo, distr. Analalava (1 ex.). — Ampijoroa, forêt d'Ankarafantsika, distr. Ambato-Boeni (*R.E.*, I. 1957, 3 ex.). — Maevatanana (= Suberbieville) (*H. Perrier de la Bâthie*, 2 ex.).

Dans sa description FAIRMAIRE cite « Vallée de la Betsiboka » ; c'est un fleuve coulant des environs de Tananarive vers Majunga. L'exemplaire type, étiqueté « *Calleida limbicollis* » de la main de FAIRMAIRE ne porte comme indication que : Madagascar, *Perrier*.

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — La synonymie de *suberbiei* Alluaud et *limbicollis* Fairmaire a déjà été établie par JEANNEL en 1948 et est parfaitement exacte. Il est assez surprenant que FAIRMAIRE ait décrit cette espèce dans le genre *Calleida*.

Source : MNHN, Paris

62. Neocolpodes viridicollis Jeannel (fig. 100)

Neocolpodes (s. str.) *viridicollis* Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 322, 325, fig. 20.
Neocolpodes (s. str.) *viridicollis*, Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 91.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratnanana, forêt à Mousses, 1 500 à 1 800 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10 mm. Aile. Tête d'un brun très foncé, presque noir, souvent avec un très léger reflet métallique bleu verdâtre, le pronotum d'un vert métallique sombre, à gouttière marginale brune, les élytres d'un cuivreux foncé, souvent un peu pourpré, parfois d'un bleu foncé ; dessous noirâtre ; pattes brunes, les tibias et les tarses plus clairs ; antennes brunes.

Tête allongée, les yeux assez gros mais relativement peu saillants, les tempes quand même assez longues et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux assez profonds sur toute leur longueur. Dent labiale grande, triangulaire, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4, 5 articles. Pronotum modérément transverse, 1,26 à 1,29 fois plus large que long, bien plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, à largeur maximale fortement déportée en arrière, à microsculpture plus dense et plus réticulaire que chez la plupart des autres espèces, le disque moyennement convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis mais effacés et nullement saillants en lobes ; côtés largement arrondis jusqu'au dernier quart où ils sont plutôt rectilignes, non relevés ; base droite, non relevée en oblique sur les côtés, bien plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière ; dépressions basilaires profondes et allongées ; sillon longitudinal médian fin mais profond, les transversaux bien marqués. Elytres modérément allongés, 1,65 à 1,69 fois plus longs que larges ensemble, assez ovoïdes, bien élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale nettement élargie en arrière ; apex très largement arrondi, la troncature apicale à peine sinuée ; intervalles peu distinctement convexes, presque plans, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries non ponctuées, moyennement profondes et toutes semblables, la 7e non perturbée en arrière mais régulièrement continuée jusqu'au sommet où elle est bien approfondie ; striole scutellaire longue et assez profonde ; microsculpture assez forte, en mailles régulières et à peine plus larges que longues ; série ombiliquée de 16 pores assez moyens.

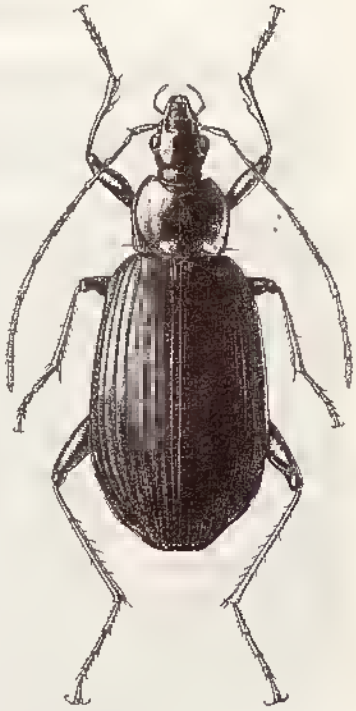


Fig. 100. — *Neocolpodes viridicollis* Jeannel (d'après Jeannel).

Pattes assez longues. Tarses longs et très fins, le 4e article des postérieurs échancré. Métépisternes 2, 5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Source : MNHN, Paris

Edéage ♂ fig. 99 m ; gonapophyse ♀ fig. 101 e.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la région du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500-1 800 m (*R. Paulian*, X. 1949, 5 ex.). — Id., matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1969, 3 ex.). — Id., piste de Mangindrano au Maromokotra, au Nord du piton côté 2 362 m, 2 310 m (*P. Griveaud, P. Soga, P. Viette et D. Wintrebert*, XI. 1966, 6 ex.). — Id., versant Sud, Andohanambatoafo, 2 030 m (*P. Soga*, XII. 1966, 1 ex.). — Région du Tsaratanana, N.-O. de Mangindrano, Analabana, 1 640 m (*P. Soga*, IV. 1964, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

63. Neocolpodes plumbeus Jeannel

Neocolpodes (Haplocolpodes) plumbeus Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 307, 309.
Neocolpodes (Haplocolpodes) plumbeus, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 69.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500-1 600 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 10,5 mm. Ailé. Brun de poix foncé, le pronotum assez largement bordé de brun clair sur les côtés, les élytres d'un bleu très foncé et assez terne ; dessous brun foncé, l'abdomen un peu plus clair ; pattes et antennes brunes.

Tête assez allongée, les yeux gros mais modérément saillants, plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux assez larges mais peu profonds. Dent labiale grande, large, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum assez transverse, 1,21 à 1,26 fois plus large que long pas plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, à largeur maximale au milieu, le disque assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis mais non saillants ; côtés très régulièrement arrondis, non relevés ; angles postérieurs bien marqués, obtus mais largement arrondis ; base subdroite, très faiblement et brièvement relevée latéralement, non ou à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur, un peu plus en arrière ; dépressions basilaires profondes et subarrondies mais peu étendues ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux peu marqués. Elytres modérément allongés, 1,67 à 1,71 fois plus longs que larges ensemble, subovoïdes et assez nettement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et assez marquée ; gouttière latérale assez large ; apex très largement arrondi, le côté interne un peu tronqué, la troncature apicale à peine distinctement sinuée ; intervalles presque plans, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries non ponctuées, assez profondes et toutes subégales, la 7e non perturbée en arrière et continuée jusqu'au sommet ; striole scutellaire longue et profonde ; microsculpture très régulière, forte, en mailles presque isodiamétrales ; série ombiliquée de 16 pores très moyens.

Pattes moyennes. Tarses fins et étroits, le 4e article des postérieurs échancré. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 98 i.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500 à 1 600 m (*R. Paulian*, X. 1949, 1 ♀). — Id., Ambodinonoka, 1 650 m (*P. Soga*, X. 1966, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

64. Neocolpodes fairmairei (Alluaud)

Colpodes Fairmairei Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 177.
Colpodes Fairmairei, ALLUAUD, 1900, in A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag. XXI, Hist. nat. Coléopt., tome 1, texte, 1ère partie, p. 18.
Neocolpodes (s. str.) *Fairmairei*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 548, 575, fig. 263.
Neocolpodes (s. str.) *Fairmairei*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 323, 327.

Type. — Holotype, Madagascar Nord, Montagne d'Ambre (*Ch. Alluaud*, VII. 1893) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 11 mm. Ailé. Brun plus ou moins foncé, le pronotum largement éclairci sur les côtés, les élytres d'un bleu verdâtre métallique assez foncé ; dessous brun rouge foncé, l'abdomen plus clair ; pattes et antennes d'un brun assez foncé.

Tête large et courte, les yeux très gros et bien saillants, les tempes courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux assez profonds, bien larges en avant. Dent labiale assez courte, triangulaire, large à la base, fortement rétrécie vers le sommet qui est arrondi. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum bien transverse, 1,30 à 1,40 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu ou un peu en arrière, un peu plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, le disque assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis en lobes à peine saillants ; côtés non relevés, régulièrement arrondis en avant, presque rectilignes dans le dernier quart et même parfois très faiblement sinués devant les angles postérieurs qui sont très bien marqués, subdroits et émoussés au sommet ; base droit, les côtés légèrement relevés en oblique, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur, encore plus fortement en arrière ; dépressions basilaires profondes et subarrondies mais peu étendues ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux fortement marqués. Elytres peu allongés, courts et trapus, 1,57 à 1,64 fois plus longs que larges ensemble, assez subovoïdes, légèrement élargis en arrière, peu convexes et même un peu aplanis sur le disque ; épaule arrondie et peu marquée ; gouttière latérale assez large ; apex arrondi, le côté interne fortement tronqué, la troncature apicale non sinuée ; intervalles presque plans, les 3 pores dorsaux du 3e très faiblement marqués ; stries assez profondes, non ponctuées, toutes semblables, la 7e non perturbée en arrière, continuée jusqu'au sommet où elle est bien profonde ; striole scutellaire longue et profonde ; microsculpture régulière, en mailles transversales formant un réseau bien fermé ; série ombiliquée de 18 pores très moyens.

Pattes assez courtes. Tarses postérieurs fins et assez longs, le 4e article à peine lobé, plutôt échancré. Métépisternes courts, à peine plus de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 102 e ; gonapophyse ♀ fig. 101 f.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement de la Montagne d'Ambre.

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR NORD : Montagne d'Ambre (*Ch. Alluaud*, VII. 1893, 5 ex.). — Id. (*J. Vadon et A. Peyrieras*, XII. 1968, 1 ex.). — Les 5 individus recueillis par ALLUAUD portent une étiquette « Diego Suarez » mais proviennent de la Montagne d'Ambre.

Répartition géographique. — Madagascar.

65. Neocolpodes sylvaticus (Alluaud)

Colpodes sylvaticus Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 176.
Colpodes sylvaticus, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome 1, texte. 1ère partie, p. 19.
Neocolpodes (s. str.) *sylvaticus*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 547, 569, fig. 258.
Neocolpodes (s. str.) *sylvaticus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 323, 327.

Type. — Holotype, Madagascar Nord, Montagne d'Ambre (*Ch. Alluaud*, 1893) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6,5 à 7,5 mm. Ailé. Brun de poix foncé, le pronotum très éclairci sur les côtés, les élytres d'un bleu métallique assez vif ; dessous brun très foncé, presque noir, un peu plus clair sur l'abdomen et les épipleures, les trochanters ferrugineux ; pattes et antennes brunes.

Tête assez larges et modérément allongée, les yeux très gros et très saillants, bien plus longs que les tempes qui sont assez courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux très profonds jusqu'en arrière. Dent labiale longue et large, bien arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum bien transverse, 1,34 à 1,38 fois plus large que long, bien plus fortement rétréci vers l'avant que vers l'arrière, le disque bien convexe et à microsculpture particulièrement serrée, la largeur maximale fortement déportée en arrière ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis jusqu'à la mi-longueur, ensuite beaucoup moins et même presque rectilignes, non relevés ; angles postérieurs fortement marqués, légèrement obtus, arrondis au sommet ; base droite, non relevée en oblique latéralement, beaucoup plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez large en avant, s'élargissant encore et s'explanant fortement en arrière ; dépressions basilaires assez grandes, limitées intérieurement par un léger trait longitudinal ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux très bien marqués. Elytres très modérément allongés, 1,61 à 1,70 fois plus longs que larges ensemble, plus ovoïdes chez la ♀, à largeur maximale déportée en arrière, convexes ; épaule arrondie et peu marquée ; gouttière latérale étroite ; apex arrondi-tronqué au sommet, la troncature apicale faiblement sinuée ; intervalles légèrement convexes, les 3 pores dorsaux du 3e très faiblement marqués ; stries profondes et imponctuées, toutes semblables, la 7e non perturbée en arrière et continuée régulièrement jusqu'au sommet où elle est bien profonde ; striole scutellaire assez longue et profonde ; microsculpture régulière, en mailles transversales formant un réseau bien fermé ; série ombiliquée de 15 pores très moyens.

Pattes moyennes. Tarses très fins et allongés, le 4e article des postérieurs simplement échancré. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 102 m ; gonapophyse ♀ fig. 101 b.

Distribution dans l'île. — Région de la Montagne d'Ambre.

MADAGASCAR NORD : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*, 1893, 14 ex. ; 9 ex.). — Territoire de Diégo-Suarez (3 ex.). — Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, 1930, 57 ex. ; *A. Seyrig*, I.

Source : MNHN, Paris

1934, 20 ex. ; *G. Olsoufieff*, I. 1934, 1 ex. ; *J. Vadon et A. Peyrieras*, XII. 1968, 42 ex.). — Montagne d'Ambre, les Roussettes (*Andria Robinson*, XII. 1958, 20 ex. ; *P. Soga*, II. 1959, 5 ex.).

Il est vraisemblable que les individus étiquetés Diégo-Suarez proviennent en réalité, comme pour l'espèce précédente, de la Montagne d'Ambre.

Répartition géographique. — Madagascar.

66. Neocolpodes alberti (Alluaud)

Colpodes Alberti, Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 54.
Neocolpodes (s. str.) *Alberti*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 546, 557.
Neocolpodes (s. str.) *Alberti*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 323, 327.

Type. — Holotype, Madagascar Nord, Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, XII. 1903) (Muséum, Paris).

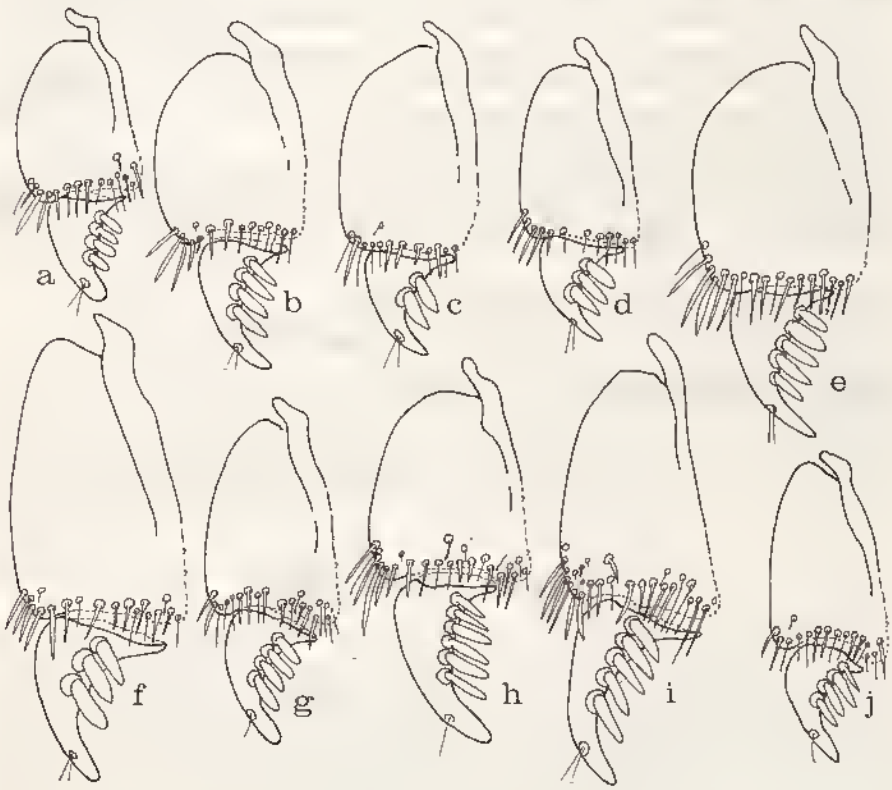


Fig. 101. — Gonapophyses. a, *Neocolpodes parenthesis* Alluaud ; b, *N. sylvaticus* Alluaud ; c, *N. alberti* Alluaud ; d, *N. perpillus* Basilewsky ; e, *N. viridicollis* Jeannel ; f, *N. fairmairei* Alluaud ; g, *N. sambiranus* n.sp. ; h, *N. silvestris* Alluaud ; i, *N. perrinae* n.sp. ; j, *N. villiersi* n.sp.

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 6 à 6,5 mm. Ailé. Brun rouge plus ou moins foncé, le pronotum largement éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert métallique à peine cuivreux, étroitement bordés de ferrugineux ; dessous brun ferrugineux très clair ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux clair, presque testacé.

Tête courte et large, les yeux très gros et très saillants, les tempes particulièrement courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds jusqu'en arrière. Dent labiale très courte, large, très largement arrondie au sommet. Antennes courtes, ne dépassant la base du pronotum que de 3 articles. Pronotum bien transversal, 1,37 à 1,41 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, faiblement plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, moyennement convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis mais non saillants en lobes, côtés modérément mais assez régulièrement marqués et à peine obtus, arrondis au sommet ; base un peu convexe, faiblement plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large sur toute sa longueur, encore plus fortement élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires petites mais profondes, subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres peu allongés et assez courts, 1,55 à 1,60 fois plus longs que larges ensemble, ovoïdes et bien élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et assez bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex très largement arrondi, non tronqué, la troncature apicale non ou à peine distinctement sinuée ; intervalles très peu convexes, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries fines et modérément profondes, non ponctuées, toutes semblables, la 7e non perturbée en arrière et continuée jusqu'au sommet où elle est plus profonde ; striole scutellaire longue et profonde ; microsculpture régulière, formant un réseau de mailles transversales fermées ; série ombiliquée de 18 pores assez moyens.

Pattes assez courtes. Tarses assez longs et fins, le 4e article des postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes presque 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 101 e.

Distribution dans l'île. — Montagne d'Ambre.

MADAGASCAR NORD : Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, XI-XII. 1903, 5 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — L'édéage figuré par JEANNEL (1948, fig. 252) comme étant celui de *N. alberti* se rapporte en réalité à une autre espèce : *Catacolpodes nanus* n. sp.

67. **Neocolpodes perpillus** Basilewsky

Neocolpodes (s. str.) *perpillus* Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 92.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, contreforts du Tsaratanana, haut Sambirano, vallée de la Besanetrikely, 1 100 m (*P. Viette*, XII. 1963) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 6,5 mm. Ailé. Brun rouge plus ou moins foncé, le pronotum assez largement éclairci sur les côtés en arrière, les élytres d'un roux pourpré métallique clair ; dessous brun ferrugineux très clair ; pattes et antennes testacées.

Espèce voisine de *N. alberti* Alluaud. Elle en diffère au premier coup d'œil par une toute autre coloration. Pronotum moins transverse, 1,26 à 1,31 fois plus large que long, à

Source : MNHN, Paris

côtés moins arqués, pas plus rétrécis vers l'avant que vers l'arrière, à base pas plus large que le bord antérieur. Elytres un peu plus allongés, 1,61 à 1,71 fois plus longs que larges ensemble, les intervalles un peu plus convexes, les stries un peu plus profondes, la troncature apicale plus simuée.

Edéage ♂ fig. 102 i ; gonapophyse ♀ fig. 101 d.

Distribution dans l'île. — Région du Tsaratanana.

MADAGASCAR NORD : Contreforts du Tsaratanana, haut Sambirano, vallée de la Besanetrike, 1 200 m (*P. Viette*, XII. 1963, 17 ex.). — Id., vallée de la Besanetrikely, 1 100 m (*P. Viette*, XII. 1963, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

68. Neocolpodes silvestris (Alluaud)

Colpodes silvestris Alluaud, 1935, *Afra*, 10, p. 14.
Neocolpodes (s. str.) *silvestris*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 548, 574, fig. 262.
Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *silvestris*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 344, 347.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 8 mm. Ailé. Brun foncé, le pronotum très largement bordé latéralement de ferrugineux testacé, les élytres d'un bleu métallique sombre ; dessous brun de poix, plus clair sur le prosternum, les épipleures, les trochanters et la base de fémurs ; pattes bicolores, les fémures sombres, les tibias et les tarses testacés ; antennes testacées.

Tête large, les yeux très gros et très saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont très courtes et très obliques ; bord antérieur du labre légèrement convexe ; sillons frontaux très larges et profonds en avant, moins en arrière. Pronotum transverse, 1,23 à 1,28 fois plus large que long, à largeur maximale située près du milieu, plus fortement rétréci vers l'avant que vers l'arrière, le disque faiblement convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis et à peine distinctement saillants en lobes ; côtés bien arrondis jusque près du milieu, ensuite presque rectilignes, peu relevés ; angles postérieurs droits, émoussés au sommet ; base subdroite, non relevée latéralement, bien plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur, encore plus en arrière ; dépressions basilaires grandes et profondes, subarrondies ; sillon longitudinal médian fin, long et peu profond, les transversaux bien marqués ; microsculpture transversale sur le disque mais devenant isodiamétrale près de la base. Élytres allongés, 1,78 à 1,80 fois plus longs que larges ensemble, ovoïdes, faiblement élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et modérément marquée ; gouttière latérale assez large ; apex nullement lobé, largement arrondi, la troncature apicale non simuée ; intervalles légèrement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries profondes et non ponctuées, toutes semblables, la 7e non perturbée en arrière, régulièrement continuée jusqu'au sommet où elle est bien profonde ; striole scutellaire longue ; microsculpture en longues stricles étirées en travers ; série ombiliquée de 16 pores très moyens.

Source : MNHN, Paris

Pattes assez longues. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs simplement échancré. Métépisternes presque 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 102 k ; gonapophyse ♀ fig. 101 h.

Distribution dans l'île. — Espèce assez fréquente dans la région centrale.

MADAGASCAR CENTRE : Périnet (*G. Olsoufieff*, II-III. 1935, 24 ex. ; *J. Vadon*, XII. 1951, 5 ex. ; 3 ex.). — Environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, 4 ex.). — Moramanga, km 63 de la route d'Anosibe (1 ex.). — Forêt au Nord d'Anosibe (*R. Paulian*, I. 1951, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : La Mandraka (*J. Vadon*, 1 ex.). — Vallée de la Mandraka (*G. Olsoufieff*, II. 1935, 3 ex.). — Route de Tamatave, entre Ambatolaona et la Mandraka (*A.R.*, XI. 1954, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

69. Neocolpodes villiersi n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, massif Nord, moyenne Ranomandry, 1 050 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6,5 à 7 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, le pronotum assez étroitement éclairci latéralement, les élytres d'un cuivreux verdâtre brillant ; dessous brun clair, encore éclairci sur les épipleures prothoraciques et l'abdomen ; pattes d'un brun ferrugineux assez clair ; antennes testacées.

Tête courte et large, les yeux très gros et très saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont très courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds sur toute leur longueur. Dent labiale très large, bien arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum modérément transverse, 1,16 à 1,21 fois plus large que long, plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, à largeur maximale près du milieu, modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes arrondis, non ou à peine saillants ; côtés régulièrement arqués en avant, presque rectilignes en arrière, non relevés ; angles postérieurs subdroits mais bien arrondis au sommet ; base subdroite, légèrement relevée en oblique sur les côtés, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale étroite en avant, s'élargissant modérément et s'explanant quelque peu à partir du milieu ; dépressions basilaires assez profondes, pas très grandes, subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et assez profond, les transversaux bien marqués. Elytres allongés, 1,73 à 1,78 fois plus longs que larges ensemble, assez subovoïdes, bien élargis en arrière, moyennement convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale un peu élargie ; apex non lobé, largement arrondi, la troncature apicale non sinuée ; intervalles subplans, les 3 pores dorsaux du 3e moyennement marqués ; stries modérément profondes, toutes semblables, la 7e non perturbée et régulièrement continuée jusqu'au sommet où elle est bien profonde ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture régulière et assez forte, en strioles étirées en travers et entremêlées de mailles très transversales ne formant pas de réseau ; série ombiliquée de 15 pores moyens.

Pattes moyennes. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs échancré. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 102 l ; gonapophyse ♀ fig. 101 j.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — Espèce propre aux chaînes Anosyennes.

MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, massif Nord, moyenne Ranomandry, 1 050 m, forêt dense humide de moyenne altitude (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971, 10 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Je dédie cette espèce à la mémoire de mon regretté ami André VILLIERS.

70. Neocolpodes sambiranus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, contreforts du Tsaratanana, haut Sambirano, vallée de la Besanetribe, 1 200 m (*P. Viette*, XII. 1963) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 7 mm. Ailé. Brun de poix, le pronotum généralement plus clair que la tête et largement éclairci sur les côtés ; élytres enivreux, très légèrement verdâtres ; dessous brun ferrugineux, encore plus clair sur l'abdomen ; pattes d'un ferrugineux clair ; antennes testacées.

Espèce proche de *N. villiersi* n. sp. Elle en diffère par le pronotum bien plus transverse, 1,30 à 1,34 fois plus large que long, à côtés plus arqués en arrière et non rectilignes, à angles postérieurs plus obtus et plus largement ouverts, à gouttière marginale plus large et plus fortement explanée en arrière, par les élytres un peu moins allongés, 1,66 à 1,70 fois plus longs que larges ensemble, à stries plus profondes, à microsculpture plus faible et moins régulière, consistant en strioles transversales très fines et très peu profondes ; série ombiliquée de 18 pores.

Edéage ♂ fig. 102 j ; gonapophyse ♀ fig. 101 g.

Distribution dans l'île. — Massif du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, versant Sud, Andohanambatoafo, 2 030 m (*P. Soga*, XII. 1966, 1 ex.). — Contreforts du Tsaratanana, haut Sambirano, vallée de la Besanetribe, 1 200 m (*P. Viette*, XII. 1963, 4 ex.). — Région du Tsaratanana. N-O. de Mangindrano, Analabana, 1 640 m (*P. Soga*, IV. 1964, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

71. Neocolpodes corpulentus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, massif Nord, 1 900 m, haute Ranomandry (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, le pronotum à peine éclairci latéralement, les élytres d'un vert métallique sombre et brillant ; dessous brun foncé, les épipleures prothoraciques plus clairs, pattes et antennes brunes.

Tête modérément allongée, les yeux gros mais moyennement saillants, plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds sur toute leur longueur. Dent labiale large, pointue vers l'avant, le

Source : MNHN, Paris

sommet arrondi. Antennes dépassant la base du pronotum de 4,5 articles. Pronotum transverse, 1,25 fois plus large que long, un peu plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, à largeur maximale un peu en arrière du milieu, le disque assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis et à peine distinctement saillants ; côtés régulièrement et assez nettement arrondis sur toute leur longueur, à peine relevés en arrière ; angles postérieurs très obtus et largement arrondis, faiblement marqués ; base droite, nettement relevée en oblique sur les côtés, à peine plus large que le bord

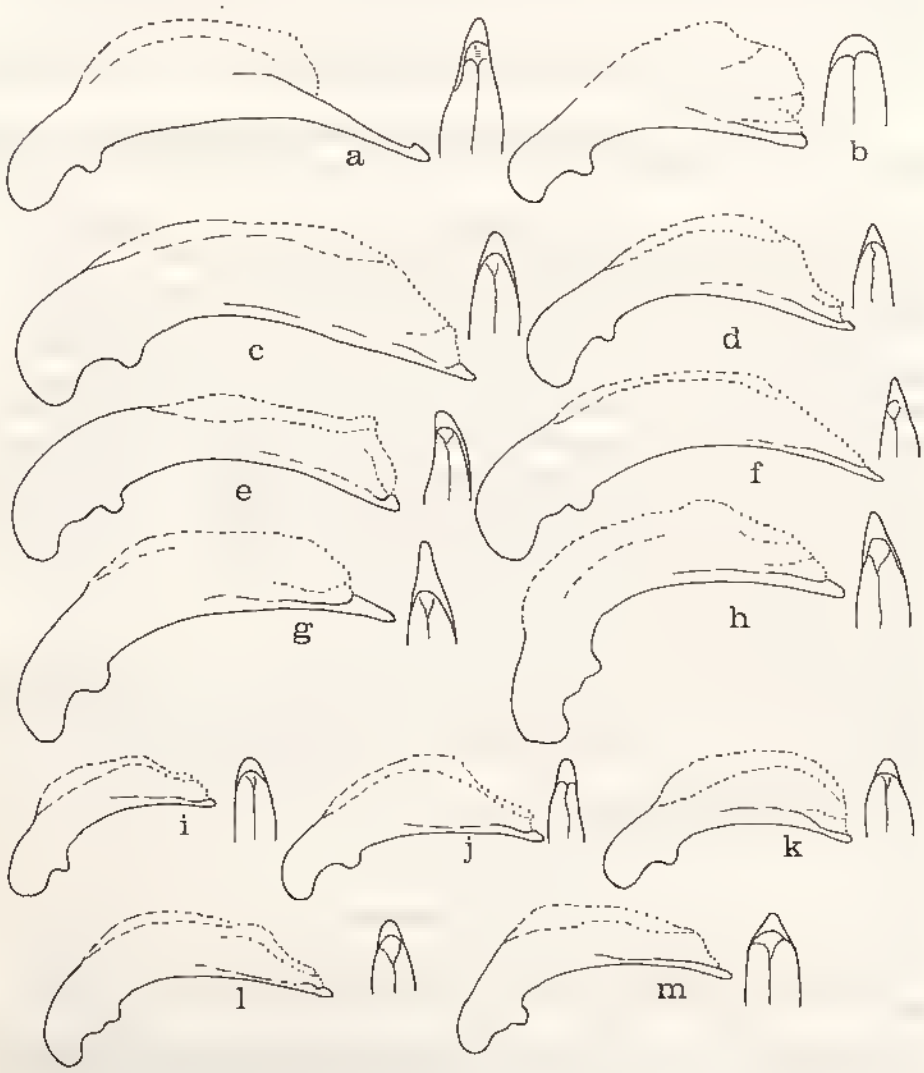


Fig. 102. — Edéages. a, *Neocolpodes limbicolis* Fairmaire ; b, *N. perrinae* n.sp. ; c, *N. corpulentus* n.sp. ; d, *N. cachani* Jeannel ; e, *N. fairmairei* Alluaud ; f, *N. imerinae* Jeannel ; g, *N. inermis* Jeannel ; h, *N. crassicollis* Jeannel ; i, *N. perpillus* Basilewsky ; j, *N. sambiranus* n.sp. ; k, *N. silvestris* Alluaud ; l, *N. villiersi* n.sp. ; m, *N. sylvaticus* Alluaud.

Source : MNHN, Paris

antérieur ; gouttière marginale étroite en avant, devenant plus large et assez explanée à partir du milieu ; dépressions basilaires assez profondes, grandes et subarrondies ; sillon longitudinal médian très peu profond et assez court, les transversaux peu marqués. Elytres allongés, 1,70 fois plus longs que larges ensemble, quelque peu élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie et faiblement marquée ; gouttière latérale assez large ; apex non lobé et largement arrondi, la troncature apicale peu sinuée ; intervalles très légèrement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; 1ere strie profonde et entière, les autres très faibles et même vestigiales, la 7e quelque peu défoulée en dehors par un net bombement des intervalles 7 et 8, avec une dépression longitudinale sur la 6e striole scutellaire longue et assez profonde ; microsculpture assez irrégulière, en strioles étirées en travers et ayant tendance à former des mailles transversales rarement fermées ; série ombiliquée de 16 pores très moyens.

Pattes assez longues. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 102 e ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — Espèce propre aux chaînes Anosyennes.

MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, massif Nord, haute Ranomanalry, 1 900 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

72. Neocolpodes perrinae n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Marojejy, rés. nat. int. XII, Anjanaharibe, 1 750 m (*P. Soga*, II. 1961) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, presque noir, le pronotum très largement et fortement éclairci sur les côtés, les élytres d'un bleu métallique brillant ; dessous noir, les épipleures prothoraciques testacés ; pattes bicolores, les fémurs d'un brun foncé, les tibias et les tarses testacés ; antennes testacées.

Tête assez large et modérément allongée, les yeux gris et bien saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds sur toute leur longueur, plus larges en avant. Dent labiale large et longue, arrondie au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum bien transversal, 1,28 à 1,32 fois plus large que long, un peu plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale un peu en arrière du milieu, le disque faiblement convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis et nullement saillants ; côtés régulièrement et assez fortement arrondis, devenant un peu rectilignes en arrière où ils sont un peu relevés ; angles postérieurs subdroits et émoussés au sommet, bien marqués, base droite et non relevée latéralement en oblique, bien plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et fortement explanée, surtout en arrière ; dépressions basilaires larges et profondes, nettement limitées intérieurerement ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux modérément marqués. Elytres allongés, 1,73 à 1,79 fois plus longs que larges ensemble, subovoïdes et nettement élargis en arrière, modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex non lobé et largement arrondi, la troncature apicale

Source : MNHN, Paris

non sinuée ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries subégales et assez profondes, seules les deux externes plus faibles, la 7e assez profonde en arrière, non perturbée mais légèrement défoulée en dehors par un bombement des intervalles 7 et 8, sans dépression longitudinale sur la 6e ; striole scutellaire profonde et assez longue ; microsculpture assez forte, en strioles étirées en travers entremêlées de mailles très transversales ; série ombiliquée de 16 pores moyens.

Pattes assez longues. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ ; gonapophyse ♀ fig. 101 i.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement du Marojejy.

MADAGASCAR EST : Marojejy, rés. nat. int. XII, col central, distr. Sambava, 1 700 m (*P. Soga*, I. 1960, 1 ♀). — Id., Anjanaharide, 1 750 m (*P. Soga*, II. 1961, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — J'ai le plaisir de dédier cette nouvelle espèce à Mademoiselle Hélène PERRIN, du Laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris.

73. Neocolpodes cachani (Jeannel)

Agonocolpodes (s. str.) *Cachani* Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 331, 332.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, dépression de la pointe Sud-Ouest de la forêt d'Ambohitantely (*P. Cachan*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 mm. Ailé. Brun, plus clair sur le pronotum qui est encore éclairci latéralement, les élytres noirs avec un faible reflet métallique d'un bleu très sombre ; dessous brun ferrugineux rougeâtre ; pattes d'un brun foncé ; antennes d'un brun ferrugineux.

Tête assez allongée, les yeux gros et assez saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds, larges en avant. Dent labiale aiguë mais arrondie à l'extrême sommet. Antennes brisées chez le seul exemplaire connu. Pronotum assez transversal, 1,21 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au milieu, modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et non saillants ; côtés régulièrement et assez nettement arrondis sur toute leur longueur, à peine plus fortement en avant, non relevés ; angles postérieurs marqués mais obtus, bien ouverts et largement arrondis ; base subdroite, très faiblement relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large sur toute sa longueur, encore élargie et plus explanée en arrière ; dépressions basilaires assez profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian très fin et long, peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres modérément allongés, 1,64 fois plus longs que larges ensemble, ovoïdes et un peu élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie mais peu marquée ; gouttière latérale assez large ; apex non lobé et largement arrondi, la troncature apicale non sinuée ; intervalles assez plans, les 3 pores dorsaux du 3e moyennement marqués ; stries bien régulièrement ponctuées, assez profondes, toutes semblables, la 7e bien régulièrement continuée

Source : MNHN, Paris

jusqu'au sommet et non perturbée en arrière ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture irrégulière, en mailles très transversales, assez profondes ; série ombiliquée de 16 pores assez moyens.

Pattes assez longues. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs échancré. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 102 d ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Dépression de la pointe Sud-Ouest de la forêt d'Ambohitantely, à 120 km au Nord-Ouest de Tananarive (*P. Cachan*, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

74. Neocolpodes crassicollis Jeannel

Neocolpodes (s. str.) *crassicollis* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 548, 569.
Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *crassicollis*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 345, 347.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, gorge de la Mandraka, 1 000 m (*G. Olsoufieff*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 9,5 mm. Ailé. Brun ferrugineux très clair, les élytres d'un cuivreux métallique un peu rougeâtre ; dessous brun ferrugineux clair, encore éclairci sur l'abdomen ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux très clair.

Tête large et assez courte, les yeux très gros et bien saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds, très larges en avant. Dent labiale large, arrondie au sommet. Antennes fines, dépassant la base du pronotum de presque 5 articles. Pronotum peu transverse, 1,14 à 1,20 fois plus large que long, légèrement plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale un peu en arrière du milieu, peu convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis et à peine distinctement saillants ; côtés faiblement arqués sur toute leur longueur, surtout en arrière où ils sont légèrement relevés ; angles postérieurs bien marqués quoique obtus et assez largement arrondis au sommet ; base subdroite, à peine relevée en oblique sur les côtés, nettement plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale peu large en avant, quelque peu élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires assez profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian très fin et peu profond, court, les transversaux indiqués. Elytres allongés, 1,73 à 1,78 fois plus longs que larges ensemble, subovoïdes et nettement élargis en arrière, modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale très moyenne ; apex non lobé et largement arrondi, la troncature apicale très faiblement sinuée ; intervalles presque plans, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries peu profondes, toutes semblables, à peine distinctement ponctuées, la 7e non perturbée en arrière et continuée jusqu'au sommet, nettement défoulée en dehors par un bombement et un élargissement du 8e intervalle ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture irrégulière et forte, formée de mailles transversales entremêlées de strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 18 pores bien moyens.

Pattes assez longues. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs simplement échancré. Métépisternes un peu moins de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Source : MNHN, Paris

Edéage ♂ fig. 102 h ; gonapophyse ♀ fig. 103 a.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Mont Papango, Sud-Ouest de Befotaka, distr. Midongy du Sud, 1 200 m (*Andria R.*, III. 1959, 4 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Gorge de la Mandraka, 1 000 m (*G. Olsouffief*, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

75. Neocolpodes isakae Jeannel

Neocolpodes (s. str.) *isakae* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 549, 578.
Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *isakae*, JEANNEL, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 345, 347.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt d'Isaka, revers occidental du Sakavalana (*R. Catala*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10,5 à 11 mm. Ailé. Brun de poix foncé, le pronotum largement éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert cuivreux légèrement pourpré, le rebord basal et la gouttière latérale d'un brun rougeâtre ; dessous brun ferrugineux assez clair, les épipleures prothoraciques encore éclaircis ; pattes brunes, les tibias à peine plus clairs que les fémurs ; antennes d'un brun assez clair.

Tête allongée et assez bien rétrécie en arrière ; les yeux gros et assez saillants, bien plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds, surtout en avant. Dent labiale courte et large, bien arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4,5 articles. Pronotum modérément transverse, 1,18 à 1,19 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, le disque assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis mais non saillants ; côtés régulièrement bien que très modérément arrondis, la courbure moins prononcée en arrière où ils sont quelque peu relevés ; angles postérieurs légèrement obtus mais bien marqués, arrondis au sommet ; base droite, brièvement mais nettement relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et explanée sur toute sa longueur, encore plus en arrière ; dépressions basilaires profondes et assez allongées ; sillon longitudinal médian très fin et peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres très allongés, 1,80 à 1,82 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes, légèrement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie mais bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex non lobé, arrondi, le bord interne légèrement tronqué, la troncature apicale à peine sinuée ; intervalles un peu bombés, les 3 pores dorsaux du 3ᵉ peu marqués ; stries profondes, à peine distinctement ponctuées, toutes semblables, les externes aussi profondes que les internes, la 7ᵉ régulièrement continuée jusqu'au sommet où elle est bien profonde, très légèrement déformée en dehors par un faible bombement du 8ᵉ intervalle ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture très faible, en fines strioles transversales très rapprochées et souvent interrompues ; série ombiliquée de 18 pores très moyens.

Pattes assez longues. Tarses fins et longs, le 4ᵉ article des postérieurs nettement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 103 f.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — Partie Sud-Est.

MADAGASCAR EST : Forêt d'Isaka, revers occidental du Sakavalana, au Nord de Fort-Dauphin (*R. Catala*, 1 ♀). — Chaînes Anosyennes, massif Nord, moyenne Ranomandry, 1 050 m, forêt dense humide de moyenne altitude (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

76. Neocolpodes imerinae (Alluaud)

Colpodes Imerinae Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 177.
Colpodes Imerinae, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome 1, texte, 1ère partie, p. 18.
Colpodes cupreotinctus Fairmaire, 1901, *Rev. d'Ent.*, 20, p. 119.
Colpodes cupreotinctus, ALLUAUD, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 54.
Neocolpodes (s. str.) *imerinae*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 548, 574.
Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *imerinae*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 344, 347.

Types. — *imerinae* Alluaud. Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

cupreotinctus Fairmaire. Holotype, Madagascar (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 9,5 mm. Ailé. Brun de poix plus ou moins foncé, le pronotum légèrement éclairci sur les côtés, les élytres d'un bleu métallique assez vif et brillant, le rebord basal et la gouttière latérale de même couleur ; dessous brun, l'abdomen et les épipleures prothoraciques plus clairs ; pattes d'un brun sombre ; antennes plus claires que les pattes.

Espèce proche de *N. isakae* Jeannel. Elle en diffère par la taille plus faible, par la coloration des élytres, par le pronotum plus transversal, 1,20 à 1,28 fois plus large que long, à gouttière marginale bien plus étroite et moins profonde, beaucoup moins élargie et explanée en arrière où les côtés ne sont pas relevés. Les élytres sont moins convexes et moins allongés, 1,70 à 1,78 fois plus longs que larges ensemble, à intervalles moins bombés et à stries nettement moins profondes, à troncature apicale bien nettement sinuée, l'apex moins largement arrondi avec le bord interne plus fortement tronqué en oblique ; microsculpture encore plus faible et plus irrégulière, en strioles transversales plus courtes et moins nettes.

Edéage ♂ fig. 102 f ; gonapophyse ♀ fig. 103 g.

Distribution dans l'île. — L'espèce occupe le Nord et le Centre du Domaine de l'Est, ainsi que le Nord du Domaine du Centre.

MADAGASCAR EST : Marojejy, rés. nat. int. XII, 1 300 m (*Mission CNRS, RCP n° 225, A. Peyrieras*, XII. 1972, 2 ex.). — Marojejy, Ambodifiakarana, distr. Sambava, 1 600 m (*E. Raharizonina*, XII. 1958, 1 ex. ; *P. Griveaud*, XII. 1958, 1 ex.). — Marojejy-Ouest, rés. nat. int. XII, distr. Sambava, 1 600 m (*P. Soga*, XI. 1959, 1 ex.). — Région de Maroantsetra (*J. Vadon*, 1 ex.). — Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 1 ex. ; *J. Vadon*, XII. 1951, 1 ex. ; 3 ex.). — Environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 1 ex.).

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR CENTRE : Andrangoloaka (*Sikora*, 4 ex.).

MADAGASCAR sans autre indication mais probablement d'Andrangoloaka (*Sikora*, 6 ex.).

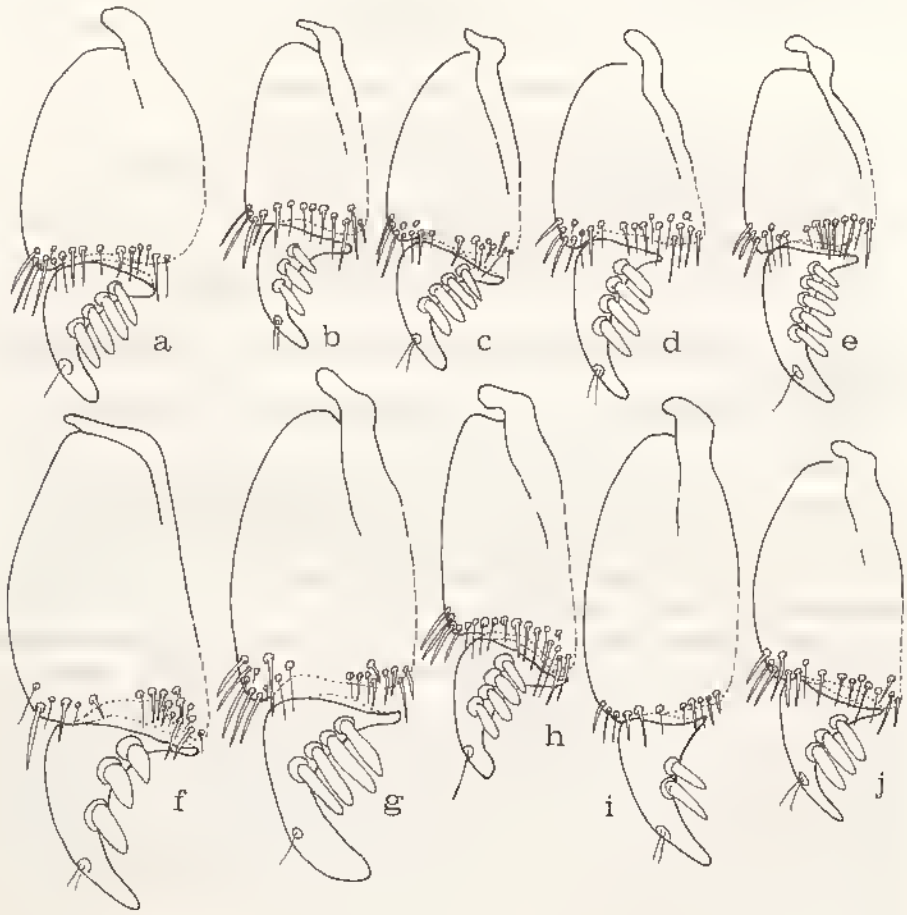


Fig. 103. — Gonapophyses. a, *Neocolpodes crassicollis* Jeannel ; b, *N. balachowskyi* Basilewsky ; c, *N. almasius* n.sp. ; d, *N. amblyodon* Alluaud ; e, *N. coeruleus* n.sp. ; f, *N. isakae* Jeannel ; g, *N. imerinae* Jeannel ; h, *N. orophilus* n.sp. ; i, *N. inermis* Jeannel ; j, *N. pauliani* Jeannel.

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Ainsi que l'a déjà signalé ALLUAUD en 1909, et comme j'ai pu m'en convaincre après examen des types, *cupreotinctus* est un synonyme d'*imerinae*.

Source : MNHN, Paris

77. Neocolpodes orophilus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, massif du Marojejy, réserve naturelle intégrale XII, 2 050 m (*Mission CNRS, RCP n° 225, A. Peyrieras*, XII. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 8,5 mm. Espèce fortement brachyptère, pourvue de moignons alaires, très étroits, atteignant à peine le premier tiers de l'élytre. Brun de poix très foncé, avec à peine quelques reflets un peu métalliques sur les élytres ; dessous brun de poix ; pattes et antennes d'un brun foncé.

Tête allongée, les yeux gros mais peu saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont légèrement obliques ; bord antérieur du labre un peu sinué ; sillons frontaux assez profonds, élargis en avant. Dent labiale courte et très large, bien arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 4 articles. Pronotum très volumineux, peu transverse, 1,12 à 1,18 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, le disque assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et assez saillants ; côtés régulièrement arrondis en avant, subrectilignes en arrière, très relevés sur toute leur longueur ; angles postérieurs obtus et largement arrondis mais bien marqués ; base droite, à peine et très brièvement relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et profonde, bien explanée sur toute sa longueur, encore élargie en arrière ; dépressions basilaires profondes, avec un léger trait linéaire dans le fond ; sillon longitudinal médian fin et assez profond, assez long, l'antérieur presque effacé, le postérieur bien marqué. Elytres très allongés, 1,83 à 1,89 fois plus longs que larges ensemble, ovoïdes et élargis en arrière, modérément convexes ; épaule effacée ; gouttière latérale quelque peu élargie ; apex bien prolongé en un lobe saillant, anguleux et même denté à l'extrémité, la troncature apicale sinuée ; intervalles légèrement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e fortement marqués ; stries bien profondes, les externes plus ou moins punctuées, la 7e assez fréquemment interrompue mais non perturbée en arrière ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture forte, en mailles bien fermées, 1,5 à 2 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 16 pores assez petits.

Pattes assez longues. Tarses allongés mais pas très fins, le 4e article des postérieurs à peine lobé. Métépisternes courts, un peu moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 108 a ; gonapophyse ♀ fig. 103 h.

Distribution dans l'île. — Espèce propre aux hautes altitudes du Marojejy.

MADAGASCAR EST : Massif du Marojejy, rés. nat. int. XII, 2 050 m (*Mission CNRS, RCP n° 225, A. Peyrieras*, XII. 1972, 2 ♂). — Marojejy, matsabory, distr. Sambava, 2 030 m (*P. Griveaud*, XII. 1958, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

78. Neocolpodes inermis Jeannel

Neocolpodes (s. str.) *inermis* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 549, 577, fig. 263.
Neocolpodes (s. str.) *inermis*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A. 6, pp. 324, 328.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt d'Isaka, au Nord de Fort-Dauphin (*R. Catala*) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 10,5 à 11,5 mm. Ailé. Brun à brun de poix, le pronotum très largement éclairci sur les côtés, les élytres d'un cuivreux verdâtre ou un peu doré, étroitement bordés de ferrugineux ; dessous brun roux clair, les épipleures prothoraciques encore éclaircis ; pattes et antennes d'un ferrugineux clair.

Tête courte et large, les yeux particulièrement gros, globuleux, très saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds sur toute leur longueur. Dent labiale large et triangulaire, arrondie au sommet. Antennes fines et longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 5 articles. Pronotum assez transverse, 1,20 à 1,23 fois plus large que long, à largeur maximale située un peu en avant du milieu, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, le disque modérément convexe, quelques points dans la gouttière et parfois dans la région des angles postérieurs, le milieu pourvu de faibles ridules transversales souvent peu distinctes ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et nettement saillants ; côtés bien relevés, régulièrement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite subrectilignes et même souvent très légèrement sinués devant les angles postérieurs qui sont bien marqués mais assez obtus et émoussés au sommet ; base convexe, bien relevée en oblique sur les côtés ; gouttière marginale très large sur toute sa longueur, bien explanée surtout en arrière ; dépressions basilaires profondes et allongées ; sillon longitudinal médian fin et long, assez profond, les transversaux fortement indiqués. Elytres très allongés, 1,80 à 1,89 fois plus longs que larges ensemble, très peu ovoïdes et à peine élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex nettement bien que faiblement lobé, légèrement denticulé au niveau du 3e intervalle, la dent très petite mais bien acérée, le bord interne tronqué, la troncature apicale sinuée ; intervalles faiblement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e moyennement marqués ; stries profondes, faiblement ou à peine distinctement ponctuées, la 7e nullement perturbée en arrière, continuant régulièrement jusqu'au sommet où elle est plus profonde, très faiblement défoulée en dehors par un léger bombement du 8e intervalle ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture régulière, formée de mailles bien fermées et environ 2 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 18 pores très moyens.

Pattes assez longues. Tarses longs et fins, le 4e article des postérieurs échancré. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 102 g ; gonapophyse ♀ fig. 103 i.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement de l'extrême Sud-Est.

Madagascar Est : Forêt d'Isaka, au Nord de Fort-Dauphin (*R. Catala*. 6 ex.).

Répartition géographiques. — Madagascar.

79. Neocolpodes tongobory n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Sud, Tuléar, Tongobory (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 à 10 mm. Ailé. Brun de poix, le pronotum légèrement éclairci sur les côtés, les élytres d'un verdâtre cuivreux, à rebord basal et gouttière latérale foncés ; dessous brun de poix très foncé, presque noir, les épipleures

Source : MNHN, Paris

prothoraciques éclaircis ; pattes sombres, d'un brun de poix foncé, les tarses plus clairs ; antennes brunes.

Tête allongée, les yeux assez gros mais modérément saillants, plus longs que les tempes qui sont longuement obliques ; bord antérieur du labre subdroit ; sillons frontaux profonds, bien élargis en avant. Dent labiale large et bien arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum quelque peu transverse, 1,16 à 1,24 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, pas plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, le disque modérément convexe et légèrement ridulé transversalement ; bord antérieur droit ; angles antérieurs bien arrondis mais nullement saillants ; côtés régulièrement et assez nettement arrondis, non relevés ; angles postérieurs obtus et bien ouverts, assez largement arrondis ; base subdroite, faiblement et brièvement relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez large et moyennement explanée en avant, peu profonde, bien élargie en arrière ; dépressions basilaires assez grandes et profondes, subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et assez profond, les transversaux très bien marqués. Elytres allongés, 1,75 à 1,78 fois plus longs que larges ensemble, nettement ovoïdes et élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie et moyennement marquée ; gouttière latérale peu élargie ; apex légèrement lobé, très anguleux et subdenté au sommet, le bord interne arrondi-tronqué, la troncature apicale bien sinuée ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries peu profondes et bien ponctuées, la 7e non perturbée et régulièrement continuée jusqu'au sommet où elle est assez profonde, nettement défoulée en dehors par un bombement du 8e intervalle ; striole scutellaire longue ; microsculpture moins régulière que chez le précédent, en mailles assez transversales et formant un réseau fermé ; série ombiliquée de 18 pores assez petits.

Pattes très moyennes. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs simplement échancré. Métépisternes un peu moins de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 106 a

Distribution dans l'île. — L'espèce n'est connue que d'une seule localité.

MADAGASCAR SUD : Tuléar, Tongobory (2 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

80. Neocolpodes meunieri Jeannel

Neocolpodes (s. str.) *Meunieri* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 549, 578, fig. 263.
Neocolpodes (s. str.) *Meunieri*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A. 6, pp. 324, 328.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Manerinerina, 1 200 m (*Cap. Meunier*, 1900) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 à 11,5 mm. Ailé. Brun clair à ferrugineux rougeâtre, le pronotum très légèrement testacé sur les côtés, les élytres d'un cuivreux verdâtre à légèrement pourpré, avec le rebord basal et la gouttière latérale d'un ferrugineux clair ; dessous brun ferrugineux, les épipleures prothoraciques testacés, les élytraux légèrement métalliques ; pattes et antennes claires.

Tête allongée, les yeux gros et assez saillants, plus longs que les tempes qui sont bien obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds, larges en avant. Dent

Source : MNHN, Paris

labiale longue, très atténuée vers l'avant, arrondie seulement à l'extrême sommet. Antennes, longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 5 articles. Pronotum peu à assez transverse, 1,14 à 1,20 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, modérément convexe, le disque légèrement ridulé transversalement ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis en très petits lobes à peine saillants ; côtés régulièrement et assez nettement arrondis, un peu moins en arrière, non relevés ; angles postérieurs obtus et bien marqués, émoussés au sommet ; base droite, non relevée en oblique sur les côtés ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur, encore plus fortement en arrière ; dépressions basilaires assez profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian assez profond, les transversaux bien marqués, surtout l'antérieur. Elytres allongés, 1,70 à 1,75 fois plus longs que larges ensemble, légèrement ovoïdes et élargis en arrière, moyennement convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex assez nettement lobé, anguleux-denté au sommet, la troncature apicale sinuée, le bord interne bien tronqué ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries profondes, les externes bien distinctement ponctuées, la 7e non perturbée en arrière mais nettement défoulée en dehors par un bombement du 8e intervalle ; striole scutellaire longue ; microsculpture assez régulière, en mailles transversales environ 3 fois plus larges que longues, formant un réseau fermé ; série ombiliquée de 18 pores assez moyens.

Pattes moyennes. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 108 b ; gonapophyse ♀ fig. 106 b.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement de trois localités du Centre, les deux premières proches l'une de l'autre.

Madagascar Centre : Manerinerina, sur la route de Tananarive [à Majunga], entre les vallées de l'Ikopa et de la Betsiboka, distr. Ankazobe, 1 200 m (*Cap. Meunier*, 1900, 1 ♂). — Tampoketsa d'Ambohitantely, distr. Ankazobe (*A. Peyrieras*, IX. 1971, 8 ex.). — Forêt à l'Est de Betatao, Nord d'Anjozorobe (*A. Peyrieras*, IX. 1971, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

81. Neocolpodes andohahelo s. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, S.-O. du Trafonaomby, plateau Andohahelo, 1 770-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, V. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11 à 12 mm. Ailé. Brun ferrugineux très clair, surtout le pronotum, les élytres très brillants, métalliques vifs, d'un vert émeraude à rouge pourpré, le rebord basal et la gouttière latérale ferrugineux ; dessous roux ferrugineux très clair, les épipleures élytraux un peu métalliques ; pattes et antennes d'un ferrugineux très clair.

Espèce voisine de *N. meunieri* Jeannel, de taille plus grande et de coloration différente. Le pronotum est plus transverse, 1,18 à 1,24 fois plus large que long, à côtés moins arrondis et plus fortement relevés, à gouttière marginale plus large et plus profonde, plus explanée, à dépressions basilaires plus profondes et plus allongées, pourvues d'un trait oblique dans le fond, à angles antérieurs en lobes larges et nettement saillants, à base plus fortement relevée en oblique sur les côtés. Les élytres sont bien plus

Source : MNHN, Paris

allongés, 1,82 à 1,90 fois plus longs que larges ensemble, moins ovoïdes et moins convexes, à intervalles un peu plus bombés et à stries légèrement plus profondes, sans aucune ponctuation ; l'apex est bien plus nettement denticulé au sommet.

Edéage ♂ fig. 108 c ; gonapophyse ♀ fig. 106 c.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à l'Andohahelo.

MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, S.-O. du Trafonaomby, plateau Andohahelo, 1 770-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, V. 1972, 31 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

82. **Neocolpodes purpurascens** Jeannel (fig. 104)

Neocolpodes (s. str.) *purpurascens* Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 323, 327, fig. 22.
Neocolpodes (s. str.) *purpurascens*, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 94.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10,5 à 11,5 mm. Ailé. Brun à brun de poix foncé, le pronotum largement éclairci sur les côtés, les élytres brillamment colorés, verts avec de forts reflets pourprés, surtout en avant, le rebord basal et la gouttière latérale d'un brun foncé ; dessous brun de poix ; pattes et antennes d'un brun sombre.

Tête allongée et bien rétrécie en arrière, les yeux gros et bien saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre légèrement sinué ; sillons frontaux profonds sur toute leur longueur, larges en avant. Dent labiale très moyenne, assez large, arrondie au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum transverse, 1,19 à 1,25 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, le disque assez convexe et légèrement ridulé transversalement ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et à peine saillants ; côtés régulièrement et assez fortement arrondis, devenant rectilignes dans le dernier tiers où ils sont assez relevés ; angles postérieurs bien marqués et un peu obtus, largement arrondis ; base droite, brièvement relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute la longueur, encore plus en arrière ; dépressions basilaires profondes et linéaires ; sillon longitudinal médian fin et modérément profond, les transversaux fortement marqués. Elytres bien allongés, 1,79 à 1,85 fois plus longs que

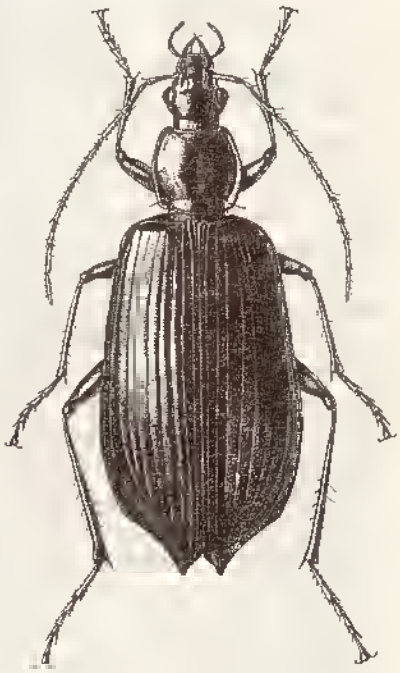


Fig. 104. — *Neocolpodes purpurascens* Jeannel (d'après JEANNEL).

Source : MNHN, Paris

larges ensemble, subovoïdes et un peu élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marqué ; gouttière latérale peu large ; apex prolongé en un lobe bien individualisé, très anguleux-denté au sommet, fortement tronqué au bord interne, la troncature apicale bien sinuée ; intervalles nettement bien que légèrement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries profondes, non ponctuées, la 7e régulièrement continuée jusqu'au sommet où elle est un peu plus profonde, légèrement défoulée en dehors par un bombement du 8e intervalle ; striole scutellaire longue ; microsculpture très moyenne mais régulière, en mailles transversales environ 3 fois plus larges que longues et formant un réseau bien fermé ; série ombiliquée de 18 pores moyens.

Pattes longues. Tarses longs et fins, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 108 d ; gonapophyse ♀ fig. 106 h.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la région du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949, 1 ♀). — Id., Andohanambatoafo, 2 030 m (*P. Soga*, XII. 1966, 2 ex.). — Id., Ambodinonoka, 1 650 m (*P. Soga*, X. 1966, 3 ex.). — Région du Tsaratanana, N.-O. de Mangindrano, Analabaua, 1 640 m (*P. Soga*, IV. 1964, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

83. Neocolpodes balachowskyi (Basilewsky) (fig. 105)

Agonocolpodes (*Piezotelus*) *balachowskyi* Basilewsky, 1970. *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 97, fig. 26, 28.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andobanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7,5 à 8,5 mm. Ailé. Brun de poix foncé, souvent presque noir, sans aucun reflet métallique mais brillant, le pronotum éclairci sur les côtés ; dessous brun foncé à brun ferrugineux ; pattes d'un brun foncé, les tibias généralement plus clairs que les fémurs ; antennes d'un brun ferrugineux.

Tête allongée, bien rétrécie en arrière, les yeux gros et modérément saillants, plus longs que les tempes qui sont cependant assez longues et bien obliques ; bord antérieur du labre à peine sinué ; sillons frontaux larges et profonds surtout en avant. Dent labiale grande, atténuée vers le sommet qui est arrondi. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 4 articles. Pronotum très volumineux, particulièrement large et transverse, 1,33 à 1,38 fois plus large que long, bien plus fortement rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale située un peu avant la base, le disque modérément convexe ; bord antérieur à peine concave ; angles antérieurs très largement arrondis et ne formant pas de lobes ; côtés non relevés, fortement arrondis en avant, puis régulièrement arqués jusqu'aux angles postérieurs qui sont légèrement obtus et émoussés au sommet ; base droite, non relevée sur les côtés, beaucoup plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large sur toute sa longueur, bien élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires petites et subarrondies, limitées intérieurement par un léger trait oblique ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux quelque peu marqués. Elytres larges et modérément allongés, 1,65 à 1,67 fois plus longs que larges ensemble,

Source : MNHN, Paris

légèrement ovoïdes, un peu élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex nettement prolongé en lobe arrondi au sommet, la troncature apicale un peu sinuée ; intervalles légèrement convexes, surtout en arrière, les 3 pores dorsaux du 3e modérément marqués ; stries profondes et impouctuées, la 7e régulièrement continuée jusqu'au sommet, sans aucune perturbation ; striole scutellaire longue ; microsculpture assez forte, en strioles étirées en travers et entremêlées mais ne formant pas de mailles fermées ; série ombiliquée de 17 pores assez moyens.

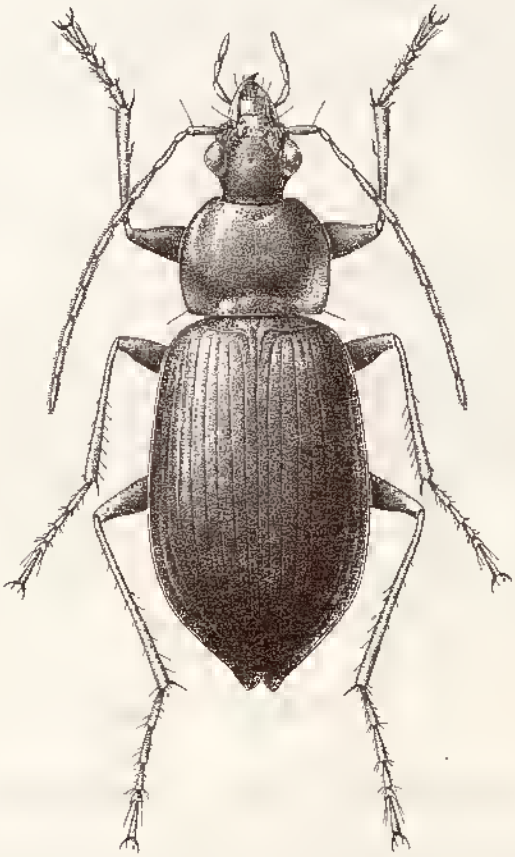


Fig. 105. — *Neocolpodes balachowskyi* Basilewsky (dessin de Mme BERGER).

Pattes moyennes. Tarses fins mais légèrement épaissis, le 4e article des postérieurs assez lobé. Métépisternes un peu moins de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 108 g ; gonapophyse ♀ fig. 103 b.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la région du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Région du Tsaratanana, N.-O. de Mangindrano, Analabana, 1 640 m (*P. Soga*, IV. 1964, 8 ex.). — Id., Est de Mangindrano, réserve spéc. de

Source : MNHN, Paris

l'Ambohimirahavavy, Andohanimaevarano, 1 950 m (*P. Soga*, IX. 1971, 2 ex.). — Massif du Tsaratanana, Andohananalila, 1 850 m (*P. Soga*, III. 1967, 5 ex.). — Id., matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964. 38 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

84. **Neocolpodes almasius** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Marojejy-Ouest, rés. nat. int. XII, distr. Sambava, 1 660 m (*P. Soga*, XI. 1959) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 7 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, presque noir, le pronotum noir ou à peine éclairci sur les côtés, les élytres d'un bleu métallique foncé ;

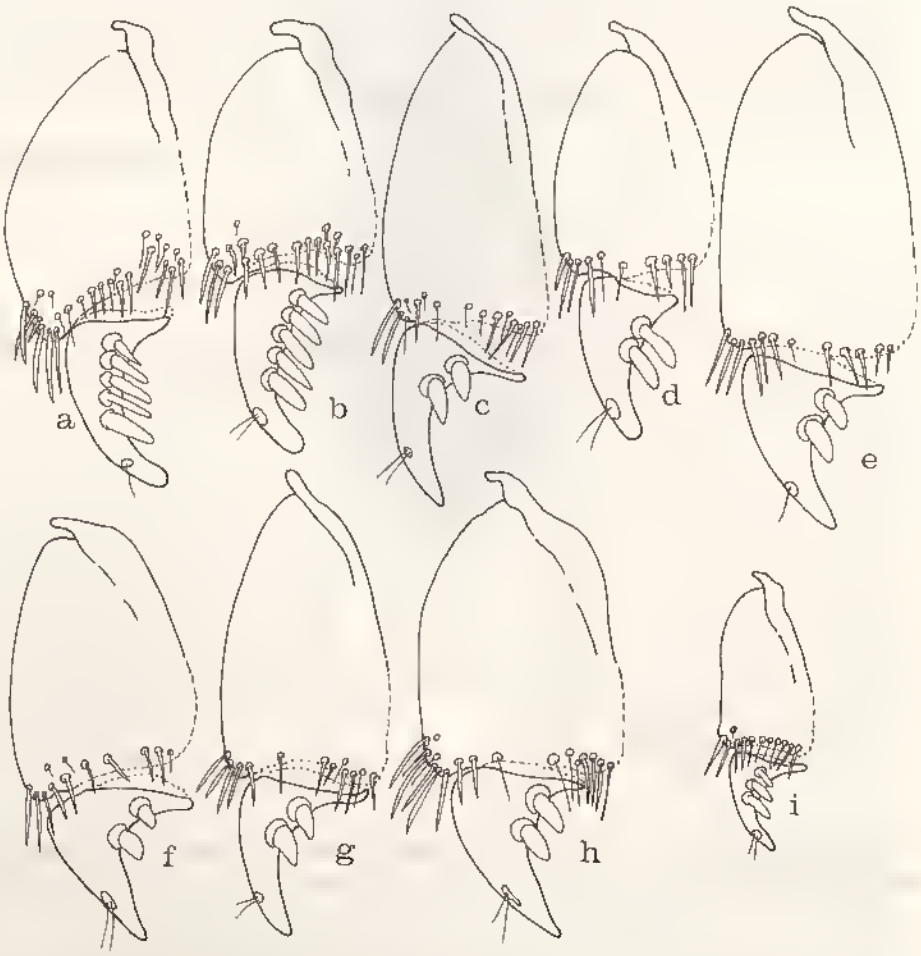


Fig. 106. — Gonapophyses. a, *Neocolpodes tongobory* n.sp. ; b, *N. meunieri* Jeannel ; c, *N. andohahelo* n.sp. ; d, *N. cyaneoviolaceus* n.sp. ; e, *N. hylochorus* Jeannel ; f, *N. velitus* n.sp. ; g, *N. smaragdinus* n.sp. ; h, *N. purpurascens* Jeannel ; i, *N. contractus* n.sp.

Source : MNHN, Paris

dessous brun de poix foncé, les épipleures élytraux un peu métalliques ; pattes très sombres, les tibias pas plus clairs que les fémurs ; antennes brunes, à premiers articles très foncés.

Tête modérément allongée, les yeux très gros et assez saillants, les tempes courtes et bien obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux modérément profonds, sauf en avant. Dent labiale courte et très large, bien arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum assez transverse, 1,16 à 1,20 fois plus large que long, légèrement plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale située nettement en arrière du milieu mais assez loin de la base, le disque bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et assez effacés, ne formant pas de lobes ; côtés à peine relevés en arrière ; angles postérieurs bien marqués, faiblement obtus et émoussés au sommet ; base légèrement subconvexe, faiblement et brièvement relevée latéralement, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez étroite en avant, s'élargissant et s'explanant quelque peu dans le dernier tiers ; dépressions basilaires profondes mais petites, subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et profond, les transversaux bien indiqués. Elytres allongés, 1,77 à 1,83 fois plus longs que larges ensemble, nettement ovoïdes et bien élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et très bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex fortement prolongé en lobe bien individualisé, fortement anguleux et même un peu denté au sommet, la troncature apicale profondément sinuée ; intervalles très légèrement convexes, les 3 pores dorsaux du 3e moyennement marqués ; stries imponctuées, étroites mais bien marquées, assez profondes, la 7e non perturbée en arrière, continuée jusqu'au sommet où elle est plus profonde ; striole scutellaire longue ; microsculpture très irrégulière et très serrée, en fines strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 16 pores assez moyens.

Pattes moyennes. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 108 i ; gonapophyse ♀ fig. 103 e.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement du Marojejy.

MADAGASCAR EST : Marojejy-Ouest, rés. nat. int. XII, distr. Sambava, 1 660 m (*P. Soga*, XI. 1959, 6 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

85. Neocolpodes amblyodon (Alluaud) (fig. 107)

Colpodes amblyodon Alluaud, 1899, *Bull. Soc. ent. France*, p. 343.

Colpodes amblyodon, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome 1, texte, 1ère partie, p. 18.

Neocolpodes (s. str.) *amblyodon*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 548, 573, fig. 260.

Agonocolpodes (*Piezotelus*) *amblyodon*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 335, 337.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Sud de la baie d'Antongil (*Mocquerys*, 1897) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6,5 à 8 mm. Ailé. Brun plus ou moins foncé, le pronotum nettement éclairci sur les côtés, les élytres d'un verdâtre métallique parfois un peu cuivreux ; dessous brun de poix, très foncé ; fémurs sombres, les tibias plus clairs ; antennes d'un ferrugineux testacé.

Source : MNHN, Paris

Tête assez large et peu allongée, les yeux très gros et très saillants, les tempes très courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux très profonds et assez élargis en avant. Dent labiale grande et large, bien arrondie au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum à peine transverse, 1,08 à 1,13 fois plus large que long, à largeur maximale au milieu, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, moyennement convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et nullement saillants ; côtés non relevés, nettement arrondis sur plus de la moitié de la longueur, rectilignes dans le dernier tiers ; angles postérieurs obtus mais très émoussés au sommet ; base droite, non relevée en oblique sur les côtés, non ou à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez large, encore élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires petites mais assez profondes, limitées intérieurement par un léger trait longitudinal ; sillon longitudinal médian fin et modérément profond, les transversaux bien marqués. Elytres allongés, 1,70 à 1,80 fois plus longs que larges ensemble, légèrement ovoïdes et un peu élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et modérément marquée ; gouttière latérale peu élargie ; apex prolongé en lobe individualisé et aigu, la troncature apicale un peu sinuée, à bord interne bien tronqué ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries peu profondes, les externes plus faibles que les internes, légèrement mais bien distinctement ponctuées, la 7e non perturbée en arrière mais régulièrement continuée jusqu'au sommet où elle est bien profonde ; striole scutellaire longue ; microsculpture assez forte et régulière, en strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 16 pores assez petits.

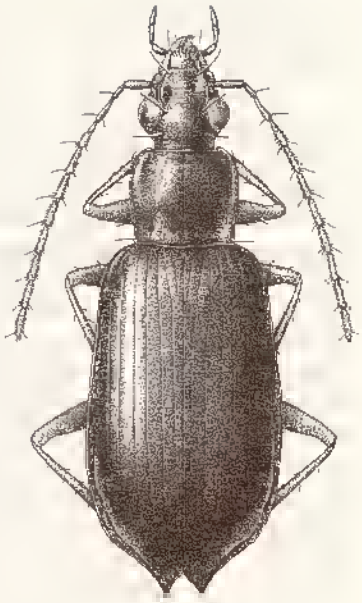


Fig. 107. — *Neocolpodes amblyodon* Alluaud (dessin de Mme BERGER).

Pattes moyennes. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs simplement échancré. Métépisternes un peu plus de 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 108 f ; gonapophyse ♀ fig. 103 d.

Distribution dans l'île. — Espèce commune dans la région de la baie d'Antongil.

MADAGASCAR EST : Ambohitsitondroina (*Michel*, XII. 1949, III. 1951, IX-X. 1951, IX. 1952, 21 ex. ; *P. Soga*, XI. 1955, 9 ex.). — Région de Maroantsetra (*J. Vadon*, VII. 1935, 18 ex.). — Id., Mahakiry (*J. Vadon*, III. 1939, 2 ex.). — Maroantsetra (*J. Vadon*, 1962, 1 ex.). — Beanana (*J. Vadon*, VI. 1945, 3 ex. ; *Michel*, VIII. 1946, II. 1947, 4 ex.). — Ambodivoangy (*J. Vadon*, III-IV. 1945, X. 1947, XII. 1959, VII. 1961, 50 ex.). — Fampanamho (*J. Vadon*, IX. 1959, XII. 1960, 6 ex.). — Tsaramainiandro (*J. Vadon*, XI. 1951, 5 ex.). — Ankavona, Ambanidiambona (*Michel*, VII. 1950, 2 ex.). — Antongonivitsika (*Michel*, V-VI 1950, 3 ex.). — Antakotako (*J. Vadon*, VI. 1935, XI. 1935, 3 ex.). — Sud de la baie d'Antongil (*Mocquerys*, 1897, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

86. **Neocolpodes coeruleus** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Mont Antampona, distr. Mananara (*J. Vadon et A. Peyrieras*, VIII) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Brun de poix foncé, le pronotum non ou à peine éclairci sur les côtés, les élytres bleu foncé, parfois violacés ; dessous brun de poix foncé, les épipleures prothoraciques un peu éclaircis, les élytraux légèrement métalliques ; pattes brunes, les tibias plus clairs que les fémurs ; antennes d'un brun ferrugineux.

Espèce proche de *N. amblyodon* Alluaud. Elle en diffère par la coloration, par le pronotum généralement un peu plus transverse, 1,10 à 1,14 fois plus large que long, à largeur maximale déportée en avant du milieu, à côtés bien arrondis dans le premier quart ou le premier tiers, ensuite bien rectilignes et même un peu sinués, à angles postérieurs droits et seulement émoussés au sommet, à base nettement plus large que le bord antérieur, à gouttière marginale moins large en avant. Les élytres sont un peu plus allongés, 1,78 à 1,85 fois plus longs que larges ensemble, à stries plus larges et plus profondes, moins nettement ponctuées, à lobes apicaux mieux prononcés et plus aigus, même un peu dentés, à microsculpture plus irrégulière et plus entremêlée.

Edéage ♂ fig. 108 m ; gonapophyse ♀ fig. 103 e.

Distribution dans l'île. — L'espèce n'est connue que du Nord-Est, dans le district de Mananara.

MADAGASCAR EST : Antanambe (*J. Vadon et A. Peyrieras*, VIII, 1 ex.). — Mont Antampona (*J. Vadon et A. Peyrieras*, 11 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

87. **Neocolpodes pauliani** Jeannel

Neocolpodes (*Ectobothrus*) *Pauliani* Jeannel, 1949, Faune de l'Empire franç., 11, p. 1125.
Neocolpodes (*Ectobothrus*) *Pauliani*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 340, 343.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt près de Didy (*J. Millot*, III. 1947) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7,5 à 8,5 mm. Ailé. Brun de poix foncé, le pronotum non ou très peu éclairci latéralement, les élytres d'un vert métallique sombre, parfois avec des reflets faiblement cuivreux ; dessous brun de poix foncé ; pattes brun foncé ; antennes brun ferrugineux assez clair.

Tête très modérément allongée, les yeux très gros et assez saillants les tempes courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds en avant, nettement moins en arrière. Dent labiale large, assez courte, très largement arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum non ou à peine transverse, 1,05 à 1,11 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au milieu, assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis mais effacés et nullement saillants ; côtés très légèrement relevés en arrière, régulièrement et assez nettement arrondis sur toute leur longueur ; angles

Source : MNHN, Paris

postérieurs obtus et légèrement marqués mais arrondis ; base très légèrement convexe, nettement relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale étroite en avant, s'élargissant quelque peu en arrière où elle devient modérément explanée ; dépressions basilaires assez profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et long, peu profond, les transversaux assez bien indiqués. Elytres très allongés, 1,80 à 1,88 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes et légèrement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et assez bien marquée ; gouttière latérale assez étroite ; apex prolongé en lobe bien individualisé, assez anguleux mais non denté au sommet, la troncature apicale assez sinuée, le bord interne tronqué ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e profondément enfoncés ; stries larges et assez profondes, les externes à peine plus faibles que les internes, non ponctuées, la 7e non perturbée en arrière et bien profonde jusqu'au sommet, à peine déformée en dehors par un très léger bombement du 8e intervalle ; striole scutellaire longue ; microsculpture assez serrée, en strioles étirées en travers, plus ou moins entremêlées de mailles irrégulières et très transversales ; série ombiliquée de 17 pores enfoncés dans d'assez grosses fossettes.

Pattes moyennes. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes un peu moins de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 108 k ; gonapophyse ♀ fig. 103 j.

Distribution dans l'île. — Madagascar Est : Périnet (*A.R.*, III. 1954, 2 ex.). — Forêt près de Didy, distr. Ambatondrazaka (*J. Millot*, III. 1947, 1 ex.). — Andranomandevy (Didy), distr. Ambatondrazaka (*E.R.*, X. 1956, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

88. **Neocolpodes contractus** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Ambohitsitondroina, distr. Marantsetra (*P. Soga*, XI. 1955) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 7 mm. Aile. Corps très allongé et étroit, au moins 3 fois plus long que large. Brun ferrugineux à brun foncé, le pronotum éclairci sur les côtés, surtout en arrière, les élytres d'un cuivreux verdâtre, étroitement bordés de ferrugineux ; dessous brun, devenant très clair sur l'abdomen et les épipleures prothoraciques ; pattes et antennes d'un ferrugineux testacé.

Tête assez allongée, les yeux très gros et bien saillants, les tempes très courtes et très obliques ; bord antérieur du labre légèrement sinué ; sillons frontaux très larges et profonds en avant, un peu moins en arrière. Dent labiale assez grande, très large à la base, acuminée vers le sommet qui est arrondi. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum étroit, 1,09 à 1,12 fois plus large que long, plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale en arrière du milieu, le disque bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs bien arrondis et nullement saillants ; côtés bien relevés en arrière, bien arrondis dans le premier tiers, ensuite rectilignes ; angles postérieurs bien marqués, subdroits, émoussés au sommet ; base subdroite, légèrement relevée en oblique sur les côtés, plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale étroite en avant, s'élargissant après la mi-longueur et très explanée en arrière ; dépressions basilaires très profondes, suballongées, avec un léger trait linéaire dans le fond ; sillon longitudinal médian fin et long, peu profond, les transversaux faiblement

Source : MNHN, Paris

marqués. Elytres très allongés et étroits, 1,99 à 2,05 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes, faiblement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et assez bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en lobes assez individualisés, anguleux et très légèrement dentés, la troncature apicale faiblement sinuée, le bord interne tronqué ; intervalles très plans, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries assez larges mais modérément profondes, les externes pas plus faibles que les internes mais légèrement ponctuées, la 7e non perturbée en arrière, profonde jusqu'au sommet, très légèrement déformée en dehors par un faible bombement du 8e intervalle ; striole scutellaire longue ; microsculpture serrée, en fines strioles transversales ; série ombiliquée de 16 pores assez petits.

Pattes longues. Tarses très fins et longs, le 4e article des postérieurs simplement échancré. Métépisternes presque 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 108 e ; gonapophyse ♀ fig. 106 i.

Distribution dans l'île. — Se rencontre dans la partie septentrionale et centrale du Domaine de l'Est.

MADAGASCAR EST : Marojejy, Ambinanitelo, distr. Sambava, 500 m (*E. Raharizoninа*, XII. 1958, 2 ex.). — Marojejy, rés. nat. int. XII, 1 300 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972, 5 ex.). — Marojejy, rés. nat. int. XII, col central, distr. Sambava, 1 700 m (*P. Soga*, I. 1960, 1 ex.). — Ambohitsitondroina, distr. Maroantsetra (*P. Soga*, XI. 1955, 24 ex.). — Ankovana, distr. Maroantsetra (*J. Vadon*, VIII. 1945, 3 ex.). — Ambadikala, riv. Ranomena, distr. Brickaville (*A.R.*, IX. 1954, 6 ex.). — Sandrangato, sur la route d'Anosibe, km 26, distr. Moramanga (1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

89. Neocolpodes cyaneoviolaceus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Marojejy-Ouest, réserve naturelle intégrale XII, distr. Sambava, 1 140 m (*P. Soga*, XI. 1959) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, presque noir sur la tête, le pronotum quelque peu éclairci sur les côtés, les élytres d'un bleu métallique violacé foncé, non rebordés de clair latéralement, le rebord basal noir ; dessous noir avec un léger reflet métallique, le prothorax plus clair, les épipleures prothoraciques ferrugineux, les élytraux métalliques ; pattes et antennes d'un brun très foncé, les tibias pas plus clairs que les fémurs.

Tête modérément allongée, bien rétrécie en arrière, les yeux gros et bien saillants, plus longs que les tempes qui sont très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds, larges en avant. Dent labiale large et grande, arrondie au sommet, très légèrement sillonnée longitudinalement. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum transverse, 1,18 à 1,25 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au milieu, le disque convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis en lobes à peine saillants ; côtés largement et régulièrement arrondis, un peu moins en arrière où ils sont bien relevés ; angles postérieurs bien marqués quoique largement obtus et arrondis au sommet ; base subdroite, les côtés un peu relevés en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord

Source : MNHN, Paris

antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée, surtout en arrière ; dépressions basilaires très profondes et un peu allongées ; sillon longitudinal médian fin mais assez profond, les transversaux fortement marqués, surtout le postérieur. Elytres bien allongés, 1,76 à 1,86 fois plus longs que larges ensemble, un peu subovoïdes et nettement élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez

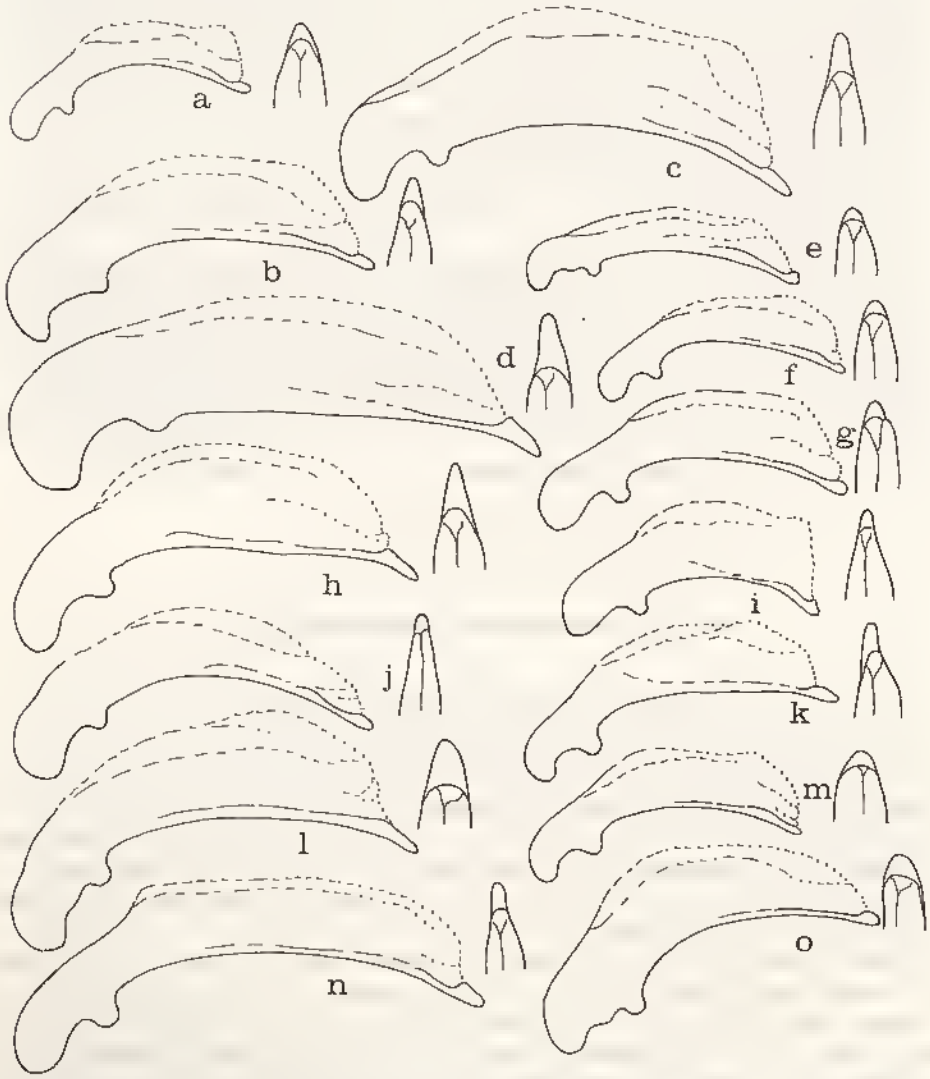


Fig. 108. — Edeages. a, *Neocolpodes orophilus* n.sp. ; b, *N. meunieri* Jeannel ; c, *N. andohahelo* n.sp. ; d, *N. purpurascens* Jeannel ; e, *N. contractus* n.sp. ; f, *N. amblyodon* Alluaud ; g, *N. balachowskyi* Basilewsky ; h, *N. velitus* n.sp. ; i, *N. almasius* n.sp. ; j, *N. cyaneoviolaceus* n.sp. ; k, *N. pauliani* Jeannel ; l, *N. hylobius* Alluaud ; m, *N. coeruleus* n.sp. ; n, *N. hylochorus* Jeannel ; o, *N. smaragdinus* n.sp.

Source : MNHN, Paris

large ; apex nettement prolongé en un lobe bien individualisé très anguleux au sommet et même quelque peu denté, la troncature apicale bien sinuée, le bord interne longuement tronqué-arrondi ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries larges et assez profondes, imponctuées sauf les deux externes qui le sont très faiblement en avant, la 7e régulièrement continuée en s'approfondissant vers l'arrière où elle est quelque peu déformée en dehors par un léger bombement du 8e intervalle et une légère dépression longitudinale du 6e ; striole scutellaire longue ; microsculpture assez forte mais fine, formée de strioles étirées en travers entremêlées de quelques mailles très transversales ; série ombiliquée de 15 pores moyens.

Pattes longues. Tarses allongés et étroits, le 4e article des postérieurs simplement échancré. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 108 j ; gonapophyse ♀ fig. 106 d.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Marojejy.

MADAGASCAR EST : Marojejy-Ouest, rés. nat. int. XII, distr. Sambava, 1 140 m (*P. Soga*, IX-XI. 1959, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

90. Neocolpodes velitus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, massif du Marojejy, réserve naturelle intégrale XII, 1 300 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 11 mm. Ailé. Brun de poix foncé, presque noir, le pronotum largement bordé de ferrugineux testacé, les élytres d'un bleu métallique foncé assez brillant, assez largement bordés de ferrugineux ; dessous brun de poix, légèrement éclairci au milieu, plus fortement sur les épipleures prothoraciques, les élytraux un peu métalliques ; fémurs bruns sombres, tibias et tarses nettement plus clairs ; antennes d'un ferrugineux assez clair.

Espèce proche de *N. cyaneoviolaceus* n. sp., dont elle n'est peut-être qu'une sous-espèce. Elle en diffère par la coloration, par le pronotum (1,18 à 1,24 fois plus large que long) à côtés moins rectilignes en arrière, à dépressions basilaires encore plus profondes ; les élytres sont tout aussi allongés (1,82 à 1,86 fois plus longs que larges ensemble), nettement moins convexes, à gouttière latérale un peu plus large, l'apex moins nettement individualisé, en lobes moins pointus au sommet, à troncature apicale moins sinuée et à bord interne tronqué mais non arrondi, à microsculpture un peu plus fine et plus serrée, à série ombiliquée de 17 pores plus petits. Métépisternes plus courts, 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 108 h ; gonapophyse ♀ fig. 106 f.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Marojejy.

MADAGASCAR EST : Marojejy, rés. nat. int. XII, 1 300 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972, 3 ex.). — Massif du Marojejy (*Mission CNRS, RCP n° 225, A. Peyrieras*, XII. 1972, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

91. Neocolpodes smaragdinus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Mont Papango, au Sud-Ouest de Befotaka, distr. Midongy du Sud, 1 200 m (*Andria Robinson*, III. 1959) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Avant-corps et rebord basal de l'élytre d'un ferrugineux rougeâtre clair, ces derniers d'un vert métallique clair, faiblement cuivreux, étroitement rebordés de ferrugineux ; dessous d'un ferrugineux rougeâtre clair, les épipleures élytraux un peu métalliques ; pattes et antennes comme l'avant-corps.

Tête allongée, les yeux gros et saillants, plus longs que les tempes qui sont bien obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds en avant, plus faibles en arrière. Dent labiale courte et très large, très arrondie au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum transverse, 1,17 à 1,22 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au milieu, le disque modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis mais à peine saillants ; côtés très relevés en arrière, largement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite presque rectilignes, angles postérieurs obtus et bien ouverts, largement arrondis ; base droite, les côtés très faiblement relevés en oblique, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et bien explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière ; dépressions basilaires profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux fortement marqués. Elytres allongés, 1,76 à 1,81 fois plus longs que larges ensemble, subovoïdes et nettement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex non lobé mais bien tronqué, le sommet pointu et pourvu d'un tout petit denticule, la troncature apicale à peine sinuée, le bord interne tronqué et non arrondi ; intervalles très faiblement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e très moyennement marqués ; stries profondes et imponctuées, la 7e régulièrement continuée jusqu'au sommet, non perturbée, un peu défoulée en dehors par un bombement et un élargissement du 8e intervalle ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture bien marquée et régulière, en strioles étirées en travers entremêlées de mailles très transversales ; série ombiliquée de 17 pores assez petits.

Pattes assez longues. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes un peu moins de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 108 o ; gonapophyse ♀ fig. 106 g.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Mont Papango, au Sud-Ouest de Befotaka, distr. Midongy du Sud, 1 200 m (*Andria Robinson*, III. 1959, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

92. Neocolpodes hylobius (Alluaud)

Colpodes hylobius Alluaud, 1935, *Afra*, 10, p. 16.
Neocolpodes (s. str.) *hylobius*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 549, 576, fig. 265.
Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *hylobius*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 345, 348.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, vallée de la Mandraka (*G. Olsoufieff*, II. 1935) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 10,5 à 12 mm. Ailé. Avant-corps et le rebord basal des élytres d'un brun très foncé, presque noirâtre, le pronotum faiblement éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert bronzé très sombre, non rebordés ; dessous noir brillant, légèrement métallique, de même que les épipleures élytraux, les prothoraciques bruns ; pattes et antennes d'un brun sombre.

Tête allongée et bien rétrécie en arrière, les yeux assez gros mais moyennement saillants, plus longs que les tempes qui sont cependant assez longues et bien obliques ; bord antérieur du labre légèrement sinué ; sillons frontaux profonds, élargis en avant. Dent labiale grande et large, arrondie au sommet qui est quelque peu déprimé. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum modérément transverse, 1,18 à 1,21 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au milieu, le disque bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis mais non ou à peine distinctement saillants ; côtés modérément relevés en arrière, largement arrondis sur toute leur longueur, un peu moins devant les angles postérieurs qui sont bien obtus et largement arrondis ; base droite, faiblement relevée en oblique latéralement, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et bien explanée, surtout en arrière du milieu ; dépressions basilaires bien profondes et assez grandes, subarrondies ; sillon longitudinal médian long et assez profond, les transversaux bien marqués. Elytres très allongés, 1,81 à 1,89 fois plus longs que larges ensemble, un peu élargis en arrière, peu ovoïdes, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale de largeur moyenne ; apex non lobé mais bien tronqué, anguleux au sommet mais non denté, la troncature apicale peu sinuée, le bord interne tronqué en oblique ; intervalles plans ou à peine bombés, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries assez profondes et imponctuées, la 7e continuant sans perturbation jusqu'au sommet où elle s'approfondit, légèrement défoulée en dehors par un bombement du 8e intervalle et avec une dépression longitudinale sur la 6e ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture régulière, en courtes stries étirées en travers et entremêlées de mailles très transverses ; série ombiliquée de 18 pores assez petits.

Pattes longues. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 108 l ; gonapophyse ♀ fig. 110 a.

Distribution dans l'île. — Madagascar Centre : Vallée de la Mandraka, (*G. Olsoufieff*, II. 1935, 2 ex.). — Route de Tamatave, entre Ambatoloana et la Mandraka (*A.R.*, XI. 1954, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Jeannel (1951) signale cette espèce de la forêt de Didy (*J. Millot*) ; je n'ai pas retrouvé cet exemplaire qui se rapporte certainement à une autre espèce.

93. Neocolpodes hylochorus (Jeannel)

Agonocolpodes (Apocolpodes) hylochorus Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 345, 348.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra, forêt d'Andranomavahana, 2 200 m (*A.R.*, IX. 1949) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 10 à 12 mm. Ailé. Avant-corps d'un brun assez foncé, le pronotum généralement plus clair et quelque peu éclairci encore sur les côtés, les élytres d'un vert sombre, souvent un peu cuivreux ; dessous brun rougeâtre, les épipleures prothoraciques plus clairs, les élytraux foncés et un peu métalliques ; pattes sombres, les tibias plus clairs que les fémurs ; antennes d'un brun plus clair.

Espèce proche de *N. hylobius* Alluaud. Elle en diffère par le pronotum nettement moins transverse, 1,13 à 1,17 fois plus large que long, à angles antérieurs formant un lobe plus saillant, par les élytres plus étroits et plus allongés, 1,90 à 1,93 fois plus longs que larges ensemble, à intervalles un peu plus convexes et à stries un peu moins profondes, à sommet apical non seulement tronqué mais terminé par un petit denticule pointu dans le prolongement du 3e intervalle, à microsculpture semblable mais un peu moins régulière.

Edéage ♂ fig. 108 n ; gonapophyse ♀ fig. 106 c.

Distribution dans l'île. — Espèce décrite par JEANNEL d'après 5 exemplaires de l'Andringitra, forêt d'Andranomavahana, 2 200 m (*A.R.*, IX. 1949) et non J. MILLOT comme l'écrit l'auteur. Ces spécimens avaient d'abord été piqués, puis collés. J'ai retrouvé 4 individus absolument identiques, également piqués puis collés, portant une étiquette semblable et rédigée de la même main mais mentionnant «Périnet, Ravenala, *A.R.*, VIII. 1949», dont un déterminé par JEANNEL sous le même nom d'*hylochorus*. Comme il est hautement improbable que cette espèce puisse habiter des endroits aussi différents et aussi éloignés l'un de l'autre, il faut conclure qu'une de ces indications est fausse sans savoir laquelle.

Répartition géographique. — Madagascar.

94. **Neocolpodes nitens** (Jeannel) (fig. 109)

Agonocolpodes (Piezotelus) nitens Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 335, 338.
Agonocolpodes (Piezotelus) nitens, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 99.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 11 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, le pronotum légèrement éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert métallique brillant, à forts reflets cuivreux sur les côtés ; dessous brun foncé très légèrement métallique, les épipleures prothoraciques ferrugineux ; pattes et antennes d'un brun assez foncé.

Tête allongée, les yeux gros et saillants, nettement plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre subsinué ; sillons frontaux larges et profonds en avant, plus faibles en arrière. Dent labiale grande, large à la base, fortement atténuée vers le sommet qui est arrondi. Antennes longues dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum peu transverse, 1,09 à 1,11 fois plus large que long, pas plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, à largeur maximale au milieu, le disque bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieur bien arrondis et effacés, ne formant pas de lobes ; côtés régulièrement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite assez rectilignes, moyennement relevés en arrière ; angles postérieurs obtus et largement arrondis ; base droite, faiblement et brièvement relevée sur les côtés, légèrement plus large que le bord

Source : MNHN, Paris

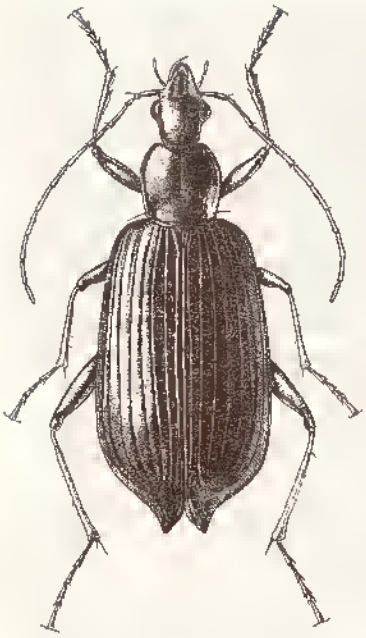


Fig. 109. — *Neocolpodes nitens* Jeannel (d'après JEANNEL).

antérieur ; gouttière marginale large et assez explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière ; dépressions basilaires profondes et quelque peu linéaires ; sillon longitudinal médian fin et assez profond, les transversaux bien marqués, surtout les postérieurs. Elytres très allongés, 1,81 à 1,99 fois plus longs que larges ensemble, un peu ovoïdes, bien élargis en arrière chez la ♀, peu chez le ♂, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez étroite ; apex fortement prolongé en un lobe bien individualisé, très anguleux et saillant au sommet, pointu mais non denticulé, la troncature apicale bien située, le bord interne tronqué en oblique ; intervalles assez bombés, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries profondes, imponctuées, la 7e profonde jusqu'au sommet, quelque peu déformée en dehors par un assez net bombement de l'intervalle 8 et un léger relèvement du lobe apical ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture fine mais assez régulière, en longues strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 16 pores moyens.

Pattes longues. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes presque 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 118 j ; gonapophyse ♀ fig. 110 h.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949, 2 ex.). — Id., 1 800 m (*R. Paulian*, X. 1949, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

95. Neocolpodes hylobates (Alluaud)

Colpodes hylobates Alluaud, 1935, *Afra*, 10, p. 16.
Neocolpodes (s. str.) *hylobates*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 549, 576, fig. 265.
Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *hylobates*, JEANNEL, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 345, 347.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10,5 à 12 mm. Ailé. Brun à brun de poix foncé, le pronotum souvent un peu plus clair que la tête et largement bordé de testacé sur les côtés, les élytres d'un bleu métallique foncé, souvent un peu violacé, étroitement bordés de ferrugineux, le rebord basal brun foncé ; dessous brun rougeâtre, les épipleures prothoraciques d'un ferrugineux testacé, les élytraux foncés ; pattes bicolores, les fémurs sombres, les tibias et les tarses d'un testacé rougeâtre clair ; antennes d'un ferrugineux rougeâtre, les premiers articles plus foncés.

Source : MNHN, Paris

Tête moyennement allongée, les yeux gros et très saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre subdroit ; sillons frontaux larges et modérément profonds, assez oblitérés en arrière. Dent labiale moyenne, large à la base, fortement atténuée vers le sommet qui est arrondi, rebordée à la base. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum transverse, 1,20 à 1,24 fois plus large que long, à peine plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale près du milieu, le disque modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis mais non ou à peine saillants ; côtés régulièrement et assez nettement arrondis jusqu'au dernier quart où ils deviennent subrectilignes et plus relevés ; angles postérieurs peu obtus et largement arrondis ; base subdroite, les côtés nettement mais brièvement relevés en oblique, un peu plus large que le bord antérieur ;

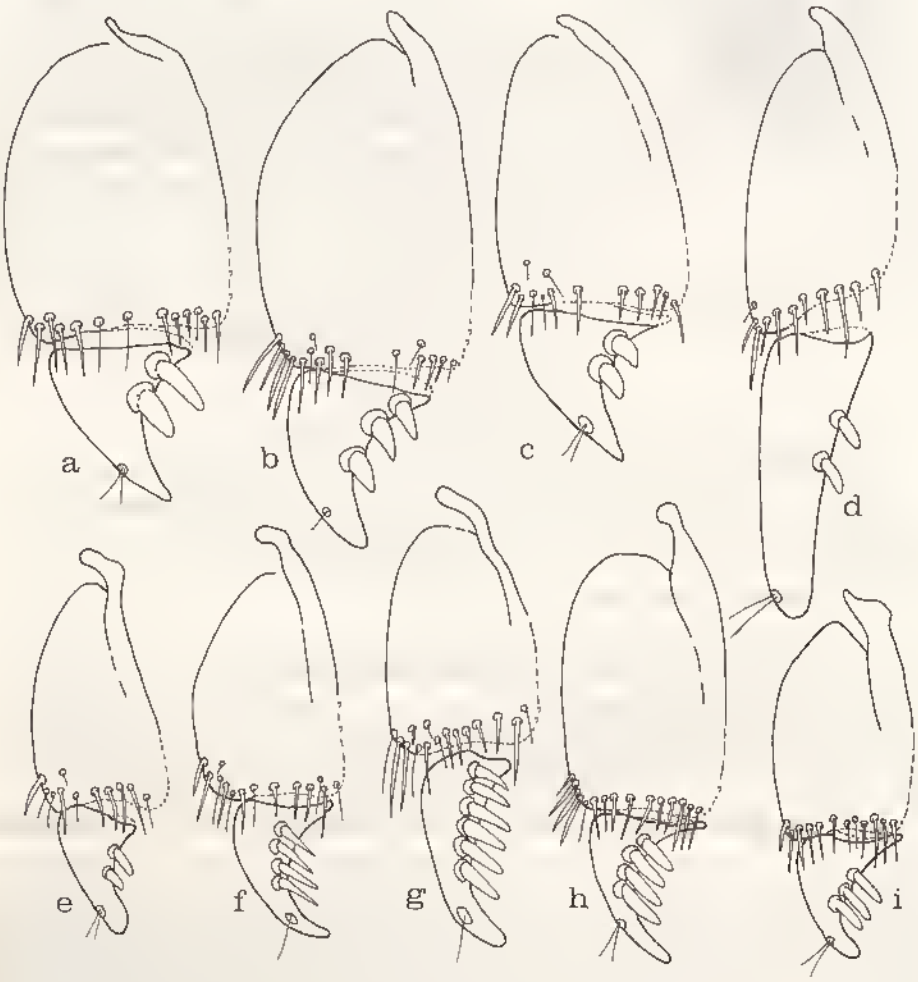


Fig. 110. — Gonapophyses. a, *Neocolpodes hylobius* Alluaud ; b, *N. hylobates* Alluaud ; c, *N. angulosus* Jeannel ; d, *N. viettei* Jeannel ; e, *N. fischeri* Chaudoir ; f, *N. plesioides* Jeannel ; g, *N. plesius* Alluaud ; h, *N. nitens* Jeannel ; i, *N. alluaudi* Vinson.

Source : MNHN, Paris

gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière ; dépressions basilaires profondes et subhallongées ; sillon longitudinal médian fin et long mais peu profond, les transversaux fortement marqués. Elytres modérément allongés, 1,70 à 1,77 fois plus longs que larges ensemble, un peu subovoïdes et nettement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale large ; apex bien tronqué mais non lobé, anguleux au sommet mais non denté, la troncature apicale très faiblement sinuée, le bord interne bien tronqué en oblique ; intervalles presque plans, les 3 pores dorsaux du 3e légèrement marqués ; stries profondes, finement ponctuées, la 7e non perturbée et régulièrement continuée jusqu'au sommet, très légèrement déformée en dehors par un faible bombement du 8e intervalle ; striole scutellaire longue ; microsculpture très fine et presque vestigiale, consistant en brèves stricules transversales interrompues ; série ombiliquée de 18 pores assez moyens.

Pattes longues. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 114 k ; gonapophyse ♀ fig. 110 h.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Andranomandevy (Didy), distr. Ambatondrazaka, 1 039 m (*P. Griveaud*, X. 1957, 1 ex.). — Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 6 ex. ; 3 ex.). — Environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, 1 ex.). — Marovato, Rogez (*Abadie*, I. 1941, 1 ex.). — Forêt au Nord d'Anosibe (*R. Paulian*, I. 1951, 1 ex.). — Moramanga, route d'Anosibe, km 43 (1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

96. Neocolpodes angulosus (Jeannel)

Agonocolpodes (Apocolpodes) angulosus Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 345, 347.
Agonocolpodes (Apocolpodes) angulosus, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 101.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 800 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 mm. Ailé. Noir brillant, le pronotum largement bordé de testacé sur les côtés, les élytres d'un vert sombre à reflets enivreux, le rebord basal noir ; dessous brun de poix très foncé, presque noir, les trochanters éclaircis ainsi que les épiplèvres prothoraciques, les élytraux un peu métalliques ; pattes d'un brun foncé, les tibias à peine plus clairs que les fémurs ; antennes brunes.

Tête assez allongée, les yeux gros et saillants, plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux longs et profonds, larges en avant. Dent labiale moyenne et large, atténuée vers le sommet qui est arrondi, légèrement rebordée à la base. Antennes longues dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum bien transverse, 1,27 fois plus large que long, à peine plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au milieu, le disque bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis et non saillants ; côtés nettement relevés, surtout en arrière, largement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite rectilignes et même faiblement sinués devant les angles postérieurs qui sont bien marqués, à peine obtus et arrondis au sommet ; base droite, relevée en oblique sur les côtés, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large, encore élargie en arrière où elle est fortement explanée ; dépressions basilaires profondes et allongées ; sillon

Source : MNHN, Paris

longitudinal médian fin mais assez profond, les transversaux fortement marqués. Elytres très allongés, 1,86 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes et élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex nettement lobé, le sommet très anguleux et même pointu, la troncature apicale légèrement sinuée, le bord interne longuement tronqué en oblique ; intervalles très faiblement convexes, les 3 pores dorsaux du 3e très faiblement marqués ; stries fines et assez profondes, très finement ponctuées, les externes plus nettement, la 7e régulièrement continuée et approfondie au sommet, légèrement défoulée en dehors par un net bombement du 8e intervalle et avec une nette dépressions longitudinale sur la 6e striole scutellaire moyenne ; microsculpture très fine et presque vestigiale, en stricles transversales interrompues ; série ombiliquée de 20 pores assez moyens.

Pattes longues. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs échancré. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 110 c.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 800 m (*R. Paulian*, X. 1949, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

97. Neocolpodes andrangoloakae Jeannel

Neocolpodes (s. str.) *andrangoloakae* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 549, 579, fig. 265.
Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *andrangoloakae*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 345, 347.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10,5 mm. Ailé. Brun de poix, plus clair sur le pronotum dont les côtés sont encore éclaircis, les élytres d'un cuivreux pourpré, à rebord basal roux ferrugineux ; dessous brun de poix très foncé, presque noir, les épipleures prothoraciques d'un ferrugineux clair, les élytraux foncés et un peu métalliques ; pattes et antennes d'un brun très clair.

Espèce proche de *N. angulosus* Jeannel. En diffère par la coloration, par le pronotum moins transverse, 1,20 fois plus large que long, à côtés plus régulièrement arrondis et nullement sinués en arrière, à angles antérieurs en lobes légèrement saillants, à angles postérieurs plus ouverts. Les élytres sont aussi allongés, 1,80 fois plus longs que larges ensemble, moins ovoïdes, l'apex non lobé mais simplement quelque peu prolongé, moins nettement anguleux au sommet qui est très brièvement arrondi et non pointu, les intervalles plans, les stries moins profondes, non ponctuées sauf la 7e qui est conformée de même en arrière ; microsculpture encore plus faible, tout à fait vestigiale ; série ombiliquée de 16 pores assez petits.

Edéage ♂ fig. 114 i ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Andrangoloaka (*Sikora*, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

6. groupe *FISCHERI*

Pronotum à gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur. Apex des élytres bien largement arrondi, ni lobé ni anguleux. Strie 7 des élytres non perturbée ni déformée en arrière mais régulièrement continuée jusqu'au sommet. Tête à fine microsculpture réticulaire. Mésépimères parfois fortement et grossièrement ponctués.

Ce groupe contient des espèces ailées, brachyptères ou aptères, toutes exclusivement propres aux îles de la Réunion et Maurice.

98. **Neocolpodes fischeri** (Chaudoir) (fig. 111)

Dyscolus (*Paranomus*) *Fischeri* Chaudoir, 1850, *Bull. Soc. Impér. Natur. Moscou*, 23, n° 2, p. 383.
Colpodes Fischeri, CHAUDOIR, 1859, *Ann. Soc. ent. France*, (3) 7, p. 318.
Colpodes Fischeri, COQUEREL, 1866, *id.*, (4) 6, pp. 305, 306.
Colpodes Fischeri, CHAUDOIR, 1878, *id.*, (5) 8, p. 313.
Colpodes (*Paranomus*) *Fischeri*, ALLUAUD, 1897, *id.*, 66, p. 173.
Colpodes Fischeri, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., Tome I, texte, 1ère partie, p. 18.
Colpodes Fischeri, ALLUAUD, 1916, *Ann. Soc. ent. France*, 85, p. 79, fig. 17.
Neocolpodes (*Agonocolpodes*) *Fischeri*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 545, 555, fig. 250.
Neocolpodes (*Agonocolpodes*) *leptoderus* Jeannel, 1948, *id.*, pp. 545, 556, fig. 250.
Agonocolpodes (s. str.) *Fischeri*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 331, 334.
Agonocolpodes (s. str.) *Fischeri* subsp. *leptoderus*, JEANNEL, 1951, *id.*, p. 334.
Agonocolpodes (s. str.) *Fischeri*, JEANNEL, 1953, *Natur. malg.*, 5, p. 49.
Agonocolpodes (s. str.) *Fischeri* subsp. *alticola* Jeannel, 1953, *id.*, p. 50 (syn. nova).
Agonocolpodes (s. str.) *Fischeri* subsp. *leptoderus*, JEANNEL, 1953, *id.*, p. 50.
Agonocolpodes fischeri, J. VINSON, 1954, *Mauritius Inst. Bull.*, 3, p. 271.
Agonocolpodes (s. str.) *Fischeri*, JEANNEL, 1957, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, E, 8, p. 125.
Agonocolpodes (s. str.) *Fischeri* race *coquerelanus* Jeannel, 1957, *id.*, p. 126 (syn. nova).
Agonocolpodes (s. str.) *Fischeri* race *alticola*, JEANNEL, 1957, *id.*, p. 126.
Agonocolpodes (s. str.) *Fischeri* race *alticola* var. *latipennis* Jeannel, 1957, *id.*, p. 126. (syn. nova).
Agonocolpodes fischeri, J. VINSON, 1967, *Mauritius Inst. Bull.*, 4, p. 312.

Types. — *fischeri* Chaudoir. Holotype, Ile Bourbon (Muséum, Paris).

leptoderus Jeannel. Holotype, La Réunion (*Coquerel*) (Muséum, Paris).

alticola Jeannel. Holotype, La Réunion, plaine des Chicots, 2 000 m (*P. Rivals*, 1946) (Muséum, Paris).

coquerelanus Jeannel. Holotype, La Réunion, plaine des Cafres (*J. Vinson*, III. 1935) (Muséum, Paris).

latipennis Jeannel. Holotype, La Réunion, caverne Dufour, 2 500 m (*Mission franco-mauritienne*, I. 1955) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 8 mm. Aptère. Brun de poix plus ou moins foncé, plus clair sur le pronotum et notamment sur les côtés, les élytres d'un brun plus ou moins foncé, parfois très légèrement bronzés, la gouttière latérale généralement plus claire ; dessous brun de poix foncé, les épipleures prothoraciques quelque peu éclaircis ; pattes variant du brun rouge au ferrugineux testacé ; antennes d'un ferrugineux plus ou moins clair.

Source : MNHN, Paris

Tête assez courte et assez large, les yeux moyens, très modérément, parfois à peine saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont obliques et un peu gonflées ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux assez profonds, larges en avant. Dent labiale grande et large, fortement échancrée au sommet ce qui la rend bifide. Antennes dépassant la base du pronotum de presque 4 articles. Pronotum plus ou moins transverse, de largeur variable, de 1,17 à 1,29 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au milieu, le disque peu convexe, la région des angles postérieurs généralement rugueuse, parfois même pourvue de quelques points assez grossiers ; bord antérieur droit ; angles antérieurs modérément arrondis et formant de petits lobes légèrement saillants ; côtés régulièrement arrondis en avant, subrectilignes en arrière où ils sont à peine relevés ; angles postérieurs plus ou moins obtus, émoussés ou arrondis au sommet ; base subconvexe, nettement relevée en oblique sur les côtés, non ou à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez étroite en avant, élargie et assez explanée à partir du milieu ; dépressions basilaires modérément profondes, assez grandes, et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin mais bien profond, les transversaux fortement marqués. Elytres courts et assez larges, 1,40 à 1,56 fois plus longs que larges ensemble, plus amples chez la ♀, bien ovoïdes, un peu élargis en arrière chez la ♀, à peine chez le ♂, modérément convexes ; épaule arrondie et peu marquée, presque effacée ; gouttière latérale assez large ; apex largement arrondi, ni lobé ni tronqué, la troncature apicale non ou à peine sinuée ; intervalles très faiblement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries profondes et assez larges, au moins les externes bien ponctuées, les internes le plus souvent lisses, la 7e régulièrement continuée jusqu'au sommet, sans perturbation ni défoulement ; striole scutellaire assez courte ; microsculpture fine et irrégulière, en mailles bien transversales entremêlées de strioles ; série ombiliquée de 16 pores assez petits.

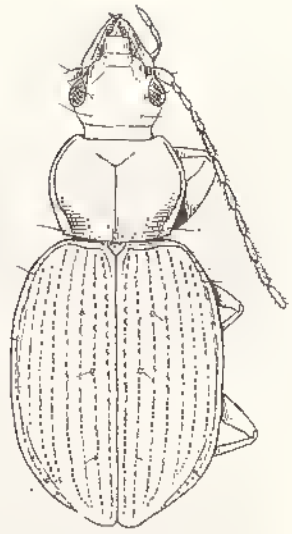


Fig. 111. — *Neocolpodes fischeri* Chaudoir (d'après Jeannel).

Pattes courtes. Tarses plus épais que chez les autres espèces de ce groupe, le 4e article des postérieurs échancré. Métépisternes courts, à peine plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 118 g ; gonapophyse ♀ fig. 110 e.

Répartition géographique. — La Réunion. Espèce orophile fréquente dans toute l'île où toutefois on ne la rencontre que dans les régions d'altitude, ne descendant guère en dessous des 1 400 m, surtout abondante aux alentours des 2 000 m.

Plaine des Chicots, 1 750 m (*J. Hamon*, I. 1955, 10 ex.; *Y. Gomy*, X. 1966, 1 ex.). — Id., La Roche Ecrite, 2 000-2 300 m (*J. Hamon*, VI. 1951, 28 ex.; *Y. Gomy*, X. 1966, XII. 1967, IV. 1973, 85 ex.). — Id., Brisée Charly, 1 800 m (*Y. Gomy*, IV. 1973, 2 ex.). — Grand Bénard, 2 200-2 500 m (*Y. Gomy*, VI. 1965, XI. 1965, V. 1969, 30 ex.). — Forêt du Tévélave, 1 400-1 600 m (*Y. Gomy*, XI. 1966, VIII. 1967, 6 ex.). — Route forestière du Tévélave, 1 700 m (*Y. Gomy et H. Fongond*, I. 1973, V. 1974, 3 ex.). —

Source : MNHN, Paris

Cirque de Salazie, Piton Marmite, 1 800 m (*Y. Gomy*, I. 1972, 1 ex.). — Id., Forêt de Bélouve, 1 600 m (*J. Hamon*, VI. 1952, I. 1956, 6 ex.). — Id., Bélouve (*J. Vinson*, XI. 1937, 1 ex.). — Hellbourg (*J. Hamon*, I-II. 1955, 1 ex.). — Piton Maïdo, 2 000 m (*J.J. Van Mol*, III. 1974, 10 ex.). — Plaine des Marsouins (*Mission franco-mauritienne*, I. 1955, 1 ex.). — Caverne Dufour, 2 500 m (*id.*, I. 1955, 8 ex.). — Pas de Bellecombe, 2 000 m (*J. Hamon*, IV. 1951, 1 ex.). — Mare Kerguéven, 2 000-2 500 m (*Mission franco-mauritienne*, I. 1955, 12 ex. ; *Y. Gomy*, III-IV. 1972, 17 ex.). — Id., Côteau Kerguéven, 2 000 m (*Y. Gomy*, IV. 1966, 1 ex.). — Côteau Maigre, 1 800 m (*Mission franco-mauritienne*, I. 1955, 2 ex.). — Plaine des Palmistes (sec. *Coquerel*, nombreux ex.). — Plaine des Cafres (*J. Vinson*, III. 1935, X. 1937, 16 ex.). — Id., Caverne Bateau, 1 500 m (*Y. Gomy*, XI. 1969, 2 ex.). — Nez de Bœuf, en haut de la rivière des Remparts, 1 500 m (*J. Hamon*, X. 1951, 3 ex.). — Notre Dame de la Paix, 1 700 m (*Y. Gomy*, XII. 1971, 1 ex.).

Observation. — L'espèce est abondante aux altitudes qui lui conviennent. On la trouve surtout sous les pierres, mais aussi sous les Mousses, sous le terreau de *Philippia*, sous les débris. Se basant sur des récoltes assez importantes de J. HAMON en 1951-1952, puis en 1955, R. JEANNEL a cru y reconnaître des races distinctes et localisées, caractérisées par la largeur et la conformation du pronotum, par la forme de l'apex des élytres, la ponctuation des stries et aussi la proéminence des yeux. Ayant examiné à mon tour le matériel de HAMON, de J. VINSON et surtout les très nombreux exemplaires recueillis en différents endroits de l'île par Y. GOMY, de 1966 à 1974, j'ai dû conclure qu'il s'agissait d'une espèce relativement variable, bien que les caractères donnés par JEANNEL pour définir ses sous-espèces ont été fortement exagérés par l'auteur qui a surtout tenu compte des individus présentant les différences les plus extrêmes. Il m'est clairement apparu que ces variations se retrouvent au sein d'une même population pour autant que le nombre de spécimens soit suffisant ; ces différences sont loin d'être constantes parmi les exemplaires recueillis ensemble, bien que l'on doive reconnaître qu'elles sont plus fréquentes et mieux marquées d'une population à l'autre. Les habitats de ces diverses populations ne sont pas d'ailleurs isolés et des mélanges doivent se produire assez régulièrement. Je ne puis donc prendre en considération ces différentes sous-espèces créées par JEANNEL et je considère *coquerelanus*, *alticola* et *latipennis* comme des synonymes de *fischeri*.

D'autre part, JEANNEL n'avait pas vu en 1948 le type de CHAUDOIR qui se trouvait alors dans la collection R. Oberthür et donc inaccessible, et a redécrit cette espèce sous le nom de *leptoderus*. Ayant pu, plus tard, examiner ce type, il a reconnu la synonymie de ce dernier nom en 1957.

99. **Neocolpodes viettei** (Jeannel) (fig. 112)

Agonocolpodes (s. str.) *Viettei* Jeannel, 1957. *Mém. Inst. Sci. Madag.*, E, 8, pp. 127, 128, fig. 4.
Agonocolpodes viettei viettei, J. VINSON, 1967, *Mauritius Inst. Bull.*, 4, p. 312.
Agonocolpodes (s. str.) *Viettei* subsp. *renaudianus* Jeannel, 1957, *id.*, pp. 127, 128 (syn. nova).
Agonocolpodes viettei renaudianus, J. VINSON, 1967, *Mauritius Inst. Bull.*, 4, p. 312.

Types. — *viettei* Jeannel. Holotype, Réunion, Piton des Neiges, mare Kervéguen, 2 000 m (*Mission franco-mauritienne*, I. 1955) (Muséum, Paris).

renaudianus Jeannel. Holotype, Réunion, Hellbourg (*Mission franco-mauritienne*, I. 1955) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 9,5 à 10,5 mm. Brachyptère, l'aile fortement réduite, atteignant à peine la mi-longueur de l'élytre et non fonctionnelle. Brun foncé presque noir, assez brillant, le pronotum et les élytres à peine éclaircis latéralement ; dessous brun de poix foncé, plus clair sur le méso- et le métasternum, les hanches et les trochanters ; pattes et antennes d'un brun rougeâtre clair.

Tête très allongée, les yeux moyens et à peine saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont légèrement bombées, à microsculpture particulièrement faible ; bord antérieur du labre subdroit ; mandibules spécialement longues et à peine recourbées au sommet ; sillons frontaux assez faibles. Dent labiale très large, peu atténuée vers l'avant, très largement arrondie au sommet. Antennes fines et longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum assez variable mais étroit, 1,03 à 1,14 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au milieu, bien convexe, le disque légèrement ridulé transversalement et pourvu de quelques points dans la région des angles postérieurs ; bord antérieur droit ; angles antérieurs peu marqués et arrondis, rapprochés du cou et nullement saillants ; côtés régulièrement mais faiblement arrondis en avant, ensuite assez rectilignes et même très faiblement sinués devant les angles postérieurs qui sont un peu obtus et largement arrondis, peu relevés ; base subdroite, nettement relevée en oblique sur les côtés ; gouttière marginale étroite en avant, s'élargissant et s'approfondissant en arrière ; dépressions basilaires profondes et allongées, avec un trait longitudinal dans le fond ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux indiqués. Elytres allongés, 1,65 à 1,73 fois plus longs que larges ensemble, subovoïdes et légèrement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et peu marquée ; gouttière latérale assez large ; apex non lobé mais bien arrondi au sommet, la troncature apicale à peine sinuée ; intervalles faiblement convexes, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries profondes, les externes assez fortement ponctuées, les internes presque pas, la 7e nullement perturbée, continuée jusqu'au sommet tout en devenant moins profonde ; striole scutellaire longue ; microsculpture très irrégulière, en strioles étirées en travers et entremêlées ; série ombiliquée de 16 pores assez petits.

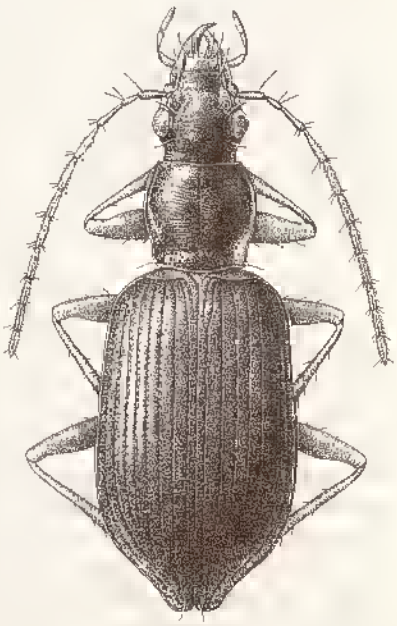


Fig. 112. — *Neocolpodes viettei* Jeannel (dessin de Mme BERGER).

Pattes longues. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs nettement lobé. Métépisternes courts, un peu moins de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 118 a ; gonapophyse ♀ fig. 110 d.

Répartition géographique. — LA RÉUNION : Piton des Neiges, Mare Kervégnen, 2 000 m (*Mission franco-mauritienne*, I. 1955, 2 ♂). — Id., Côteau Maigre, 1 800 m (*Mission franco-mauritienne*, I. 1955, 2 ♂). — Hellbourg (*Mission franco-mauritienne*, I. 1955, 1 ♀).

Source : MNHN, Paris

Observation. — L'espèce n'est connue que par 5 exemplaires recueillis par la mission franco-mauritienne en janvier 1955 et semble donc fort rare ; il est surprenant que ni J. VINSON ni Y. GOMY, qui pourtant ont bien prospecté la région où elle a été découverte, ne l'aient capturée. L'individu sur lequel JEANNEL a basé sa subsp. *renaudianus* me semble n'être qu'une variante individuelle à pronotum plus large (1,14 fois plus large que long, contre 1,03 à 1,10 chez les 4 exemplaires du Piton des Neiges) ; cet exemplaire aurait été recueilli à Hellbourg, mais l'altitude n'est pas indiquée alors que JEANNEL mentionne 800 m, ce qui me paraît douteux; le village de Hellbourg se trouve en effet à cette altitude, au milieu du cirque de Salazie et entouré de montagnes s'élevant très rapidement jusqu'aux environs de 2 000 m, et j'ai tout lieu de croire que ce spécimen proviendrait des alentours de Hellbourg, à une altitude bien plus élevée. JEANNEL a commis plusieurs erreurs dans sa description, notamment dans les dimensions, en écrivant que l'espèce était aptère, que le pronotum était aussi long ou plus long que large, que les élytres présentaient des lobes apicaux et dans l'indication des sexes.

100. Neocolpodes coptoderus (Dejean)

Steuolophus Coptoderus Dejean, 1829, Species gén. Col., 4, p. 433.
Colpodes coptoderus, COQUEREL, 1866, *Ann. Soc. ent. France*, (4) 6, p. 310.
Colpodes coptoderus, CHAUDOIR, 1878, *id.*, (5) 8, pp. 282, 330.
Colpodes coptoderus, ALLUAUD, 1897, *id.*, 66, p. 176.
Colpodes coptoderus, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1ère partie, p. 18.
Colpodes coptoderus, ALLUAUD, 1916, *Ann. Soc. ent. France*, 85, pp. 79, 81.
Agonocolpodes coptoderus, J. VINSON, 1954, *Mauritius Inst. Bull.*, 3, pp. 268, 276.
Agonocolpodes pterophorus, J. VINSON, 1955, *Proc. R. ent. Soc. London*, (B) 24, p. 104, fig. 1.
Agonocolpodes pterophorus, J. VINSON, 1956, *Mauritius Inst. Bull.*, 4, p. 14.
Lingoniliun coptoderus, JEANNEL, 1957, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, E, 8, p. 127.
Agonocolpodes coptoderus, J. VINSON, 1962, *Mauritius Inst. Bull.*, 4, p. 285.
Agonocolpodes coptoderus, J. VINSON, 1967, *id.*, 4, p. 312.

Types. — *coptoderus* Dejean. Holotype, Ile de France (Muséum, Paris).
pterophorus J. Vinson. Holotype, Mauritius, Bassin Blanc (*J. Vinson*, V. 1934) (British Museum (N.H.), Londres).

Description. — Long. 7 à 8,5 mm. Ailé. Brun à brun foncé, le pronotum plus clair, les élytres très faiblement bronzés ; dessous d'un brun ferrugineux, les épipleures prothoraciques et élytraux plus clairs ; pattes et antennes d'un ferrugineux testacé.

Tête assez large et peu allongée, les yeux gros et fortement saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont particulièrement courtes et très obliques ; bord antérieur du labre sinué ; sillons frontaux larges sur toute leur longueur mais modérément profonds ; mandibules longues. Dent labiale courte, large, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum très large et très transverse, 1,39 à 1,45 fois plus large que long, bien plus fortement rétréci vers l'avant que vers l'arrière, à largeur maximale fortement déportée en arrière du milieu, modérément convexe, assez fortement et grossièrement ponctué dans la gouttière marginale et dans toute la région postéro-latérale ; bord antérieur subdroit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et bien saillants ; côtés fortement arrondis dans la première moitié, beaucoup moins en arrière où ils sont à peine relevés ; angles postérieurs subdroits mais bien arrondis au sommet ; base droite et non relevée obliquement sur les côtés, beaucoup plus large que le

Source : MNHN, Paris

bord antérieur ; gouttière marginale large dès l'avant, fortement élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires très profondes et allongées un peu en oblique ; sillon longitudinal médian fin, long et assez profond, les transversaux bien marqués. Elytres assez courts et larges, 1,61 à 1,69 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes et non élargis en arrière, modérément convexes et même quelque peu aplanis sur le disque ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex nullement lobé, bien largement arrondi, la troncature apicale sinuée ; intervalles subplans, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries assez larges et profondes, bien ponctuées, surtout les externes, la 7e non perturbée mais affaiblie en arrière ; striole scutellaire de longueur moyenne ; microsculpture assez faible et peu régulière, en strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 16 pores.

Pattes assez courtes. Tarses modérément allongés et moyennement étroits, le 4e article des postérieurs nettement lobé. Mésépimères grossièrement ponctués, ce qui est tout à fait exceptionnel pour le genre. Métépisternes un peu moins de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 118 c ; femelle inconnue.

Répartition géographique. — ILE MAURICE : Blanc Bassin (*J. Vinson*, V. 1934, 1 ♂). — Macabé Forest (*J. Vinson*, I. 1937, X. 1961, II et VII. 1962, 4 ♂).

L'espèce semble être particulièrement rare et, à part l'individu typique sans localité précise, n'a été recueillie que dans deux localités et seulement en 5 spécimens. J. VINSON a découvert ces exemplaires en grattant les écorces ou les petites Fougères poussant sur les troncs d'arbres sur pied ; d'après une communication personnelle de ce dernier, on pourrait supposer qu'elle est maintenant disparue par suite de cultures intensives détruisant ses biotopes.

Observation. — DEJEAN décrivit cette espèce en 1829 dans le genre *Stenolophus*, parmi les Harpaliens, tout en précisant qu'il n'était pas certain qu'elle appartienne à ce genre, ni même à cette tribu. COQUEREL (1866), qui a donc vu le type unique, la place correctement dans le genre *Colpodes* où elle est maintenue par CHAUDOIR. Pendant longtemps ce type resta séquestré dans la collection R. Oberthür et ni ALLUAUD, ni JEANNEL, ni J. VINSON ne purent l'examiner et durent se contenter de la description de DEJEAN. Ce n'est que lors de l'entrée de la collection Chaudoir au Muséum de Paris que JEANNEL (1957) a pu étudier cet exemplaire et constater qu'il appartenait à une espèce bien différente de ce qu'avaient pensé les auteurs précédents. Le vrai *coptoderus* de DEJEAN est une espèce ailée qui partage tous les caractères du genre *Neocolpodes*, mais que JEANNEL classa à tort parmi ses *Liagonidium*, abusé par l'état vétuste du type. Par contre, l'espèce qui avait été mentionnée sous ce nom par ALLUAUD, J. VINSON et JEANNEL est une forme aptère et bien différente que JEANNEL dénomma alors *coptoderoides* et pour laquelle j'ai dû établir le genre *Mesocolpodes*. Entretemps, J. VINSON (1955) avait constaté l'existence de ces deux espèces à l'île Maurice ; admettant l'interprétation des auteurs antérieurs, il donna le nom de *pterophorus* à l'espèce qui correspondait au vrai *coptoderus* de DEJEAN et en est donc un synonyme, ainsi qu'il l'a lui-même reconnu en 1962.

Source : MNHN, Paris

101. Neocolpodes alluaudi (J. Vinson) (fig. 113)

Colpodes Alluaudi J. Vinson, 1939, *Bull. Soc. ent. France*, p. 129, fig. 1.
Neocolpodes (Agonocolpodes) Alluaudi, JEANNEL, 1948. Faune de l'Empire franç., 10, pp. 545, 557, fig. 251.
Agonocolpodes (s. str.) *Alluaudi*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 331, 334, fig. 24.
Agonocolpodes Alluaudi, JEANNEL, 1953, *Natur. malg.*, 5, p. 60.
Agonocolpodes alluaudi, J. VINSON, 1954, *Mauritius Inst. Bull.*, 3, p. 271.
Agonocolpodes alluaudi, J. VINSON, 1967, *id.*, 4, p. 362.

Type. — Holotype, La Réunion, Salazie, près de Hellbourg (*J. Vinson*, II. 1935) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 mm. Brachyptère, l'aile réduite et n'atteignant pas la longueur de l'élytre, non fonctionnelle. Brun de poix foncé, le pronotum légèrement éclairci sur les côtés, les élytres avec un faible reflet métallique bronzé ; dessous brun ; pattes d'un brun ferrugineux, les fémurs plus foncés que les tibias et les tarses ; antennes d'un brun ferrugineux clair.

Tête modérément allongée, les yeux moyennement gros et peu proéminents, nettement plus longs que les tempes qui sont obliques et à peine bombées ; bord antérieur du labre sinué ; sillons frontaux profonds, larges en avant ; mandibules longues et faiblement recourbées en avant. Dent labiale très large, peu atténuée vers l'avant, arrondie au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum bien transverse, 1,33 à 1,37 fois plus large que long ; nettement plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, à largeur maximale déportée en arrière du milieu, faiblement convexe, le disque légèrement ridulé transversalement, la région postéro-latérale chagrinée mais non ponctuée ; bord antérieur droit ; angles antérieurs bien largement arrondis mais non ou à peine saillants ; côtés largement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite bien plus faiblement et presque rectilignes ; angles postérieurs bien marqués, un peu obtus, émoussés au sommet ; base droite, faiblement relevée en oblique sur les côtés, bien plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large sur toute sa longueur, fortement relevée en arrière mais assez peu explanée ; dépressions basilaires profondes, assez petites, subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux bien indiqués. Elytres larges et courts, 1,47 à 1,49 fois plus longs que larges ensemble, bien ovoïdes, à largeur maximale près du milieu, peu convexes et même déprimés sur le disque ; épaule arrondie mais faiblement marquée ; gouttière latérale large ; apex nullement lobé et largement arrondi, la troncature apicale bien sinuée ; intervalles à peine bombés, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries larges et profondes, fortement ponctuées, les externes aussi bien que les internes, la 7e non perturbée, continuée régulièrement jusqu'au sommet où elle est moins profonde ; striole scutellaire assez longue et bien ponctuée ; microsculpture irrégulière, en strioles

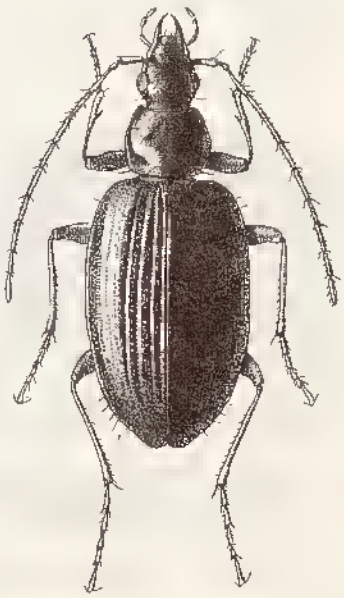


Fig. 113. — *Neocolpodes alluaudi* J. Vinson (d'après JEANNEL).

Source : MNHN, Paris

étirées en travers et entremêlées de mailles très transversales ; série ombiliquée de 16 pores moyennement gros.

Pattes moyennes. Tarses longs et fins, le 4e article des postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 110 i.

Répartition géographique. — LA RÉUNION : Salazie, auprès de la station thermale de Hellbourg, 872 m (*J. Vinson*, II. 1935, 1 ♀). — Salazie, Bélouve, env. 950 m (*J. Vinson*, XI. 1937, 1 ♀).

Les deux seuls exemplaires trouvés par J. VINSON ont été recueillis sous la mousse recouvrant des pierres. Ni J. HAMON, ni Y. GOMY, qui ont pourtant chassé dans cette région de l'île, ne l'ont retrouvée. On peut se demander s'il ne s'agit pas là aussi d'une espèce éteinte.

Observation. — J. VINSON décrit l'espèce comme «winged», tandis que R. JEANNEL la qualifie d'aptère. En réalité, les ailes sont présentes mais très réduites et non fonctionnelles.

7. groupe *PLESIUS*

Pronotum à gouttière marginale plus ou moins explanée sur toute sa longueur. Apex des élytres fortement prolongé en dent spiniforme, très large à la base, longue et bien acérée au sommet. Strie 7 des élytres brusquement arrêtée dans la région de l'angle apical externe, ne continuant pas jusqu'au sommet où elle est remplacée par la 4e ou la 8e, non perturbée, assez nettement défoulée en dehors par un bombement des intervalles 7 et 8.

Les espèces de ce groupe sont ailées et localisées dans certaines régions des Domaines du Centre et de l'Est.

102. **Neocolpodes plesius** (Alluaud)

Colpodes plesius Alluaud, 1932, *Afra*, 4, p. 17.
Neocolpodes (s. str.) *plesius*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 550, 581.
Neocolpodes (*Apocolpodes*) *plesius*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 345, 349.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Beforona, à l'Est de Moramanga (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 10 mm. Ailé. Brun de poix, souvent presque noir, le pronotum largement éclairci sur les côtés, les élytres noirs à léger reflet métallique souvent bleuâtre ; dessous brun foncé, plus clair sur les épipleures prothoraciques et généralement sur l'abdomen ; pattes bicolores et très contrastées, les fémurs d'un brun sombre, les tibias et les tarses d'un testacé très clair ; antennes d'un ferrugineux testacé, le 1er article plus sombre.

Tête peu allongée, les yeux très gros et très saillants, les tempes courtes et bien obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds. Dent labiale longue et étroite, bien atténuée vers l'avant, le bord antérieur arrondi. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum transverse, 1,17 à 1,23 fois plus large que long, non ou à peine plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au

Source : MNHN, Paris

milieu, modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis, non ou à peine saillants ; côtés régulièrement arrondis, un peu moins arqués et parfois même subrectilignes en arrière, non ou faiblement relevés postérieurement ; angles postérieurs bien marqués, assez obtus et émoussés au sommet ; base droite, à peine relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale bien large sur toute sa longueur, fortement élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires assez profondes, suballongées, avec un très léger trait linéaire dans le fond ; sillon longitudinal médian fin et assez profond, les transversaux fortement marqués. Elytres très allongés, 1,90 à 1,98 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes et à peine élargis en arrière, assez convexes bien que légèrement déprimés sur le disque ; épaule largement arrondie et modérément marquée ; gouttière latérale assez étroite ; apex prolongé en forte dent spiniforme, large à la base et très pointue au sommet, un peu plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, bien droite, la troncature apicale fortement sinuée, l'angle apical externe bien marqué mais arrondi au sommet, l'angle sutural arrondi et atténué ; intervalles convexes, les 3 pores dorsaux du 3e profonds ; stries profondes et imponctuées, la 7e brusquement arrêtée dans la région postéro-latérale, ne continuant pas jusqu'au sommet où elle est remplacée par la 4e ou la 8e, nettement défoulée en dehors par un fort bombement des intervalles 7 et 8 ; striole scutellaire longue ; microsculpture irrégulière mais assez forte, en strioles bien étirées en travers ; série ombiliquée de 17 pores assez moyens.

Pattes longues. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ (fig. 114 a) à partie apicale chitinisée longue, atténuée vers le sommet qui est subacuminé et arrondi seulement à l'extrémité ; gonapophyse ♀ fig. 110 g.

Distribution dans l'île. — Madagascar Est : Rogez, distr. Brickaville (*A.R.*, VI. 1957, 2 ex.). — Fanovana, distr. Moramanga (*J. Vadon*, X. 1930, 1 ex.). — Beforona, à l'Est de Moramanga (1 ex.). — Environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, 22 ex.). — Périnet (*A. Seyrig*, III. 1932, 1 ex.; *G. Olsoufieff*, III. 1935, 17 ex.; *J. Vadon*, XII. 1951, 7 ex.; 14 ex.). — Sahamalaza, près de Périnet (*P.C.*, I. 1949, 1 ex.). — Forêt au Nord d'Anosibe (*R. Paulian*, I. 1951, 2 ex.; *A.R.*, VIII. 1953, 3 ex.). — Route d'Anosibe, Sandrangato (3 ex.).

Madagascar Centre : Soavina, à l'Ouest d'Ambositra (*R. Paulian*, I. 1951, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

103. Neocolpodes plesioides Jeannel

Neocolpodes (s. str.) *plesioides* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 550, 583, fig. 266.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *plesioides*, Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 335, 338.
Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *plesius* subsp. *plesioides*, Jeannel, 1951, *id.*, p. 349.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, gorge de la Mandraka (*J. Vadon*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 10 mm. Ailé. Brun de poix, le pronotum étroitement et légèrement éclairci sur les côtés, les élytres d'un bleu métallique très sombre, parfois un peu violacé ; dessous brun de poix très foncé, les épipleures prothoraciques, la base des

Source : MNHN, Paris

fémurs et les trochanters roux ; pattes bicolores et très contrastées, les fémurs bruns et sombres, les tibias et les tarses d'un testacé très clair ; antennes testacées, le 1er article sombre.

Cette espèce ressemble fortement à *N. plesius* Alluaud mais en est spécifiquement bien distincte, notamment par la forme de l'édéage. Pronotum bien plus étroit et non transverse, 1,03 à 1,05 fois plus large que long, à côtés non relevés, beaucoup moins arqués en avant et bien rectilignes en arrière où les angles postérieurs sont subdroits et non obtus, émoussés à l'extrême sommet, à gouttière marginale bien plus étroite et moins explanée, surtout en avant. Elytres encore plus allongés, 2,04 à 2,09 fois plus longs que larges ensemble, plus parallèles et plus convexes, non déprimés sur le disque, à intervalles moins convexes, avec les 3 pores dorsaux gros et plus profondément

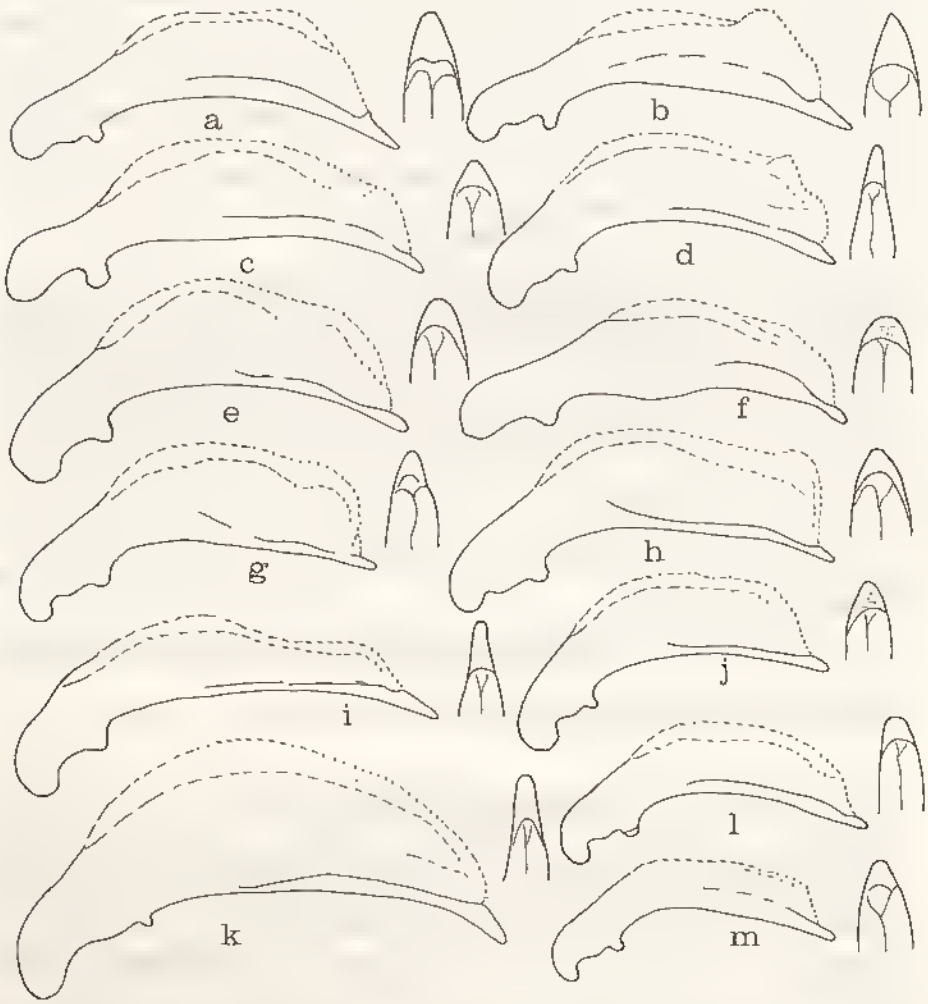


Fig. 114. — Edéages. a, *Neocolpodes plesius* Alluaud ; b, *N. leptoterus* Alluaud ; c, *N. plesioides* Jeannel ; d, *N. mutans* Fairmaire ; e, *N. coeruleotinctus* n.sp. ; f, *N. leptoteroides* n.sp. ; g, *N. venustus* Basilewsky ; h, *N. basilewskyi* Jeannel ; i, *N. andrangoloakae* Jeannel ; j, *N. effulgens* Basilewsky ; k, *N. hylobates* Alluaud ; l, *N. montis* Alluaud ; m, *N. dirrhaphis* Alluaud.

Source : MNHN, Paris

enfoncés ; l'apex est également prolongé en une forte dent spiniforme tout aussi longue, mais la troncature apicale est à peine sinuée et l'angle apical externe est complètement effacé ; stries moins profondes, la 7e conformée de même ; microsculpture semblable mais un peu plus forte ; série ombiliquée à pores un peu plus gros.

Edéage ♂ (fig. 114 e) à partie apicale chitinisée courte et très large, non atténuée ni acuminée au sommet qui est largement arrondi ; gonapophyse ♀ fig. 110 f.

Distribution dans l'île. — Cette espèce cohabite avec *N. plesius*.

MADAGASCAR EST : Fanivana, distr. Moramanga, 500 m (*A. Seyrig*, 1933, 1 ex.). — Forêt au Nord d'Anosibe (*R. Paulian*, I. 1951, 6 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : La Mandraka (*J. Vadon*, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — C'est certainement par suite d'un lapsus que JEANNEL (1951) mentionne ce taxon comme espèce du sous-genre *Piezotelus* et, quelques pages plus loin, comme sous-espèce d'*Apocolpodes plesius*.

104. Neocolpodes leptoterus (Alluaud)

Colpodes leptoterus Alluaud, 1935, *Afra*, 10, p. 18.
Neocolpodes (s. str.) *leptoterus*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 550, 582, fig. 266.
Agonocolpodes (*Aporolpodes*) *plesius* subsp. *leptoterus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, p. 349.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt d'Amlodirafia (*G. Olsoufieff*, I. 1934) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 9,5 mm. Ailé. Brun très foncé, presque noir, le pronotum étroitement éclairci sur les côtés, les élytres d'un violacé sombre ; dessous brun de poix très foncé, les épipleures prothoraciques bien éclaircis ; pattes brunes, les fémurs non ou à peine plus foncés que les tibias ; antennes d'un brun sombre, le 1er article encore plus foncé.

Tête large et assez peu allongée, les yeux très gros et très saillants, les tempes assez courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds en avant, plus faibles en arrière. Dent labiale longue et assez étroite, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4,5 articles. Pronotum peu transverse, 1,10 à 1,17 fois plus large que long, à peine plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au milieu, modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et très faiblement saillants ; côtés non relevés, faiblement arqués en avant, rectilignes ou très peu arqués en arrière ; angles postérieurs bien marqués, très faiblement obtus et émoussés au sommet ; base droite, non ou à peine relevée en oblique sur les côtés, très légèrement plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large sur toute sa longueur, élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires profondes et suballongées ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres très allongés, 2,00 à 2,09 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes mais plutôt subparallèles, non élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie et peu marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une forte dent spiniforme, bien large à la base, très pointue au sommet, droite, aussi longue que le 1er article des

Source : MNHN, Paris

tarses postérieurs, la troncature apicale assez bien sinuée, l'angle apical externe nettement marqué bien que largement arrondi ; intervalles subplans ou à peine bombés, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries assez profondes, la 7e comme chez les deux espèces précédentes ; striole scutellaire longue ; microsculpture assez forte et assez régulière, formée de strioles étirées en travers et entremêlées de mailles très transversales ; série ombiliquée de 16 pores moyennement gros.

Pattes longues. Tarses longs et fins, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ (fig. 114 b) du même type que chez *N. plesius* Alluaud ; gonapophyse ♀ fig. 116 f.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Ambodirafia, forêt à 70 km au N.-O. de Tamatave, à 10 km de la côte (*G. Olsoufieff*, I. 1934, 1 ex.). — Forêt de Fito, distr. Tamatave (1 ex.). — Ambadikala, riv. Ranomena, distr. Brickaville (*A.R.*, IX. 1954, 1 ex.). — Antsianaka et lac Alaotra (*Perrot frères*, 2e semestre 1889, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

8. groupe *DIRRHAPHIS*

Pronotum à gouttière marginale large et bien explanée sur toute sa longueur. Apex des élytres fortement prolongé en dent spiniforme ou en épine cylindrique. Strie 7 plus ou moins fortement perturbée ou même effacée près de l'angle apical externe par une dépression transversale plus ou moins nette, parfois aussi défoulée en dehors par un bombement du 8e intervalle. Protibias fortement sillonnés longitudinalement (sauf chez *N. mutans* Fairmaire). Fémurs postérieurs avec une seule dent médiane.

Toutes les espèces connues de ce groupe sont ailées, à élytres métalliques ; la plupart sont propres à la partie septentrionale de l'île (Tsaratanana, Marojejy, Montagne d'Ambre.

105. Neocolpodes mutans (Fairmaire) (fig. 115)

Colpodes mutans Fairmaire, 1902, *Le Naturaliste*, 24, p. 286.
Colpodes mutans var. *aenescens* Fairmaire, 1902, *id.*, p. 286.
Neocolpodes (*Acidotelus*) *mutans*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 16, pp. 552, 592, fig. 270, 271, 276.
Neocolpodes (*Acidotelus*) *mutans* var. *aenescens*, JEANNEL, 1948, id., p. 592.
Neocolpodes (*Acidotelus*) *mutans*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 320, 321, fig. 18.
Neocolpodes (*Acidotelus*) *mutans*, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 86.

Types. — *mutans* Fairmaire. Holotype, Madagascar (*Perrier de la Bâthie*) (Muséum, Paris).
aenescens Fairmaire. Holotype, Madagascar (*Perrier de la Bâthie*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 11 mm. Ailé. Tout le dessus d'un métallique brillant, l'avant-corps d'un vert plus ou moins bleuté, le pronotum bordé latéralement de brun, les élytres variant du vert plus ou moins cuivreux au pourpre foncé ; dessous brun foncé à forts reflets métalliques bleutés ou pourprés, les épipleures prothoraciques d'un brun

Source : MNHN, Paris

plus clair ; pattes brunes, les tibias généralement teintés de métallique ; antennes d'un brun clair, le 1er article plus foncé.

Fig. 115. — *Neocolpodes mutans* Fairmaire (d'après JEANNEL).

Tête modérément allongée, les yeux gros mais peu ou modérément saillants, de peu plus longs que les tempes qui sont très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges en avant, peu profonds, effacés en arrière. Dent labiale courte et large, arrondie au sommet, déprimée longitudinalement au milieu. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum transverse, 1,17 à 1,23 fois plus large que long, à peine plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au milieu, le disque convexe et légèrement ridulé transversalement ; bord antérieur subdroit ; angles antérieurs en lobes arrondis et à peine saillants ; côtés non relevés, très régulièrement et assez fortement arrondis sur toute leur longueur ; angles postérieurs bien marqués, largement obtus, arrondis au sommet ; base droite, à côtés très faiblement relevés en oblique, très peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale modérément large, très peu élargie en arrière où elle n'est guère explanée ; dépressions basilaires peu profondes ; sillon longitudinal médian fin et très peu profond, les transversaux à peine marqués. Elytres très allongés, 1,89 à 1,95 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes, à peine élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex prolongé en une très forte épine cylindrique dès la base, nettement plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, très acérée au sommet et le plus souvent légèrement convergente à l'extrémité, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale nettement sinuée, l'angle sutural très marqué, le plus souvent subdenté ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; la 1ere strie profonde et entière, s'affaiblissant généralement à la base, continuée jusqu'au sommet où elle contourne l'angle sutural en se dirigeant vers l'épine, les autres tout à fait vestigiales, les externes souvent complètement effacées, la 7e fortement perturbée en arrière par une dépression transversale après laquelle elle devient profonde jusqu'au pore apical ; striole scutellaire assez longue et bien marquée ; microsculpture régulière, en mailles un peu transverses ; série ombiliquée de 18 pores assez petits.

Pattes longues. Protibias à sillon longitudinal très faible dans sa partie distale, effacé dans la proximale. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs nettement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 114 d ; gonapophyse ♀ fig. 116 i.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la Montagne d'Ambre.

MADAGASCAR NORD : Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, 5 ex.). — Cap d'Ambre (2 ex.). — Diégo-Suarez (6 ex.).

Source : MNHN, Paris

J'ai vu 2 exemplaires étiquetés : Région de Tamatave, Andevorante et Beforona (*G. Bouet*, 1905), mais cette indication est certainement fausse.

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — La variété *aenescens* Fairmaire n'est qu'une simple variante de couleur et ne mérite pas d'être retenue.

106. Neocolpodes leptoteroides n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Ambadikala, riv. Ranomena, distr. Brickaville (*A.R.*, IX. 1954) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 mm. Ailé. Brun très foncé, le pronotum plus clair que la tête et encore légèrement éclairci sur les côtés, le rebord basal brun foncé, les élytres métalliques, d'un bleu foncé ou d'un pourpre violacé ; dessous brun de poix foncé, les épipleures prothoraciques plus clairs, les élytraux légèrement métalliques ; pattes sombres, les tibias plus clairs ; antennes d'un brun ferrugineux, les premiers articles plus foncés.

Tête peu allongée et assez large, les yeux particulièrement gros et très saillants, les tempes très courtes ; bord antérieur du labre subdroit ; sillons frontaux profonds, élargis en avant. Dent labiale grande, large à la base, bien atténuée vers le sommet qui est arrondi. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum étroit, pas plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au milieu, peu convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et non saillants ; côtés à peine arqués et non relevés ; angles postérieurs subdroits, émoussés au sommet ; base très faiblement convexe au milieu, à peine relevée en oblique sur les côtés ; gouttière marginale assez étroite en avant, s'élargissant et s'explanant quelque peu à partir du premier tiers ; dépressions basilaires assez profondes et un peu allongées ; sillon longitudinal médian fin et très peu profond, les transversaux fortement marqués. Elytres très allongés, 1,94 à 1,96 fois plus longs que larges ensemble, subovoïdes, légèrement élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une très forte dent spiniforme, très large à la base, bien acérée au sommet, presque droite et aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, la troncature apicale moyennement sinuée, l'angle sutural arrondi ; intervalles subplans, les 3 pores dorsaux du 3e profondément enfoncés ; stries fines, les 4 premières subégales et assez profondes, 5 et 6 faibles, la 7e vestigiale jusqu'à la dépression transversale qui la perturbe en arrière et après laquelle elle redevient profonde jusqu'à la base de la dent apicale ; striole scutellaire longue et profonde ; microsculpture en fines strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 16 pores très moyens.

Pattes longues. Protibias assez fortement sillonnés longitudinalement. Tarses longs et très fins, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 114 f ; gonapophyse ♀ fig. 116 a.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement de la localité de l'holotype.

MADAGASCAR EST : Ambadikala, riv. Ranomena, distr. Brickaville (*A.R.*, IX. 1954, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

107. Neocolpodes effulgens Basilewsky

Neocolpodes (Opisthopiesis) effulgens Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, pp. 79, 82, fig. 11.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 9 mm. Ailé. Noir, le pronotum concolore, les élytres avec un léger reflet bronzé, parfois un peu cuivreux ; dessous brun de poix foncé, à très légers reflets métalliques ; pattes et antennes d'un brun très sombre.

Tête allongée, bien rétrécie en arrière, les yeux assez gros mais très modérément saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont bien obliques ; bord antérieur du labre très légèrement sinué ; sillons frontaux longs et très profonds. Dent labiale assez longue, atténuée vers le sommet qui est arrondi. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 4 articles. Pronotum grand et transverse, 1,20 à 1,26 fois plus large que long, plus fortement rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale en arrière du milieu,

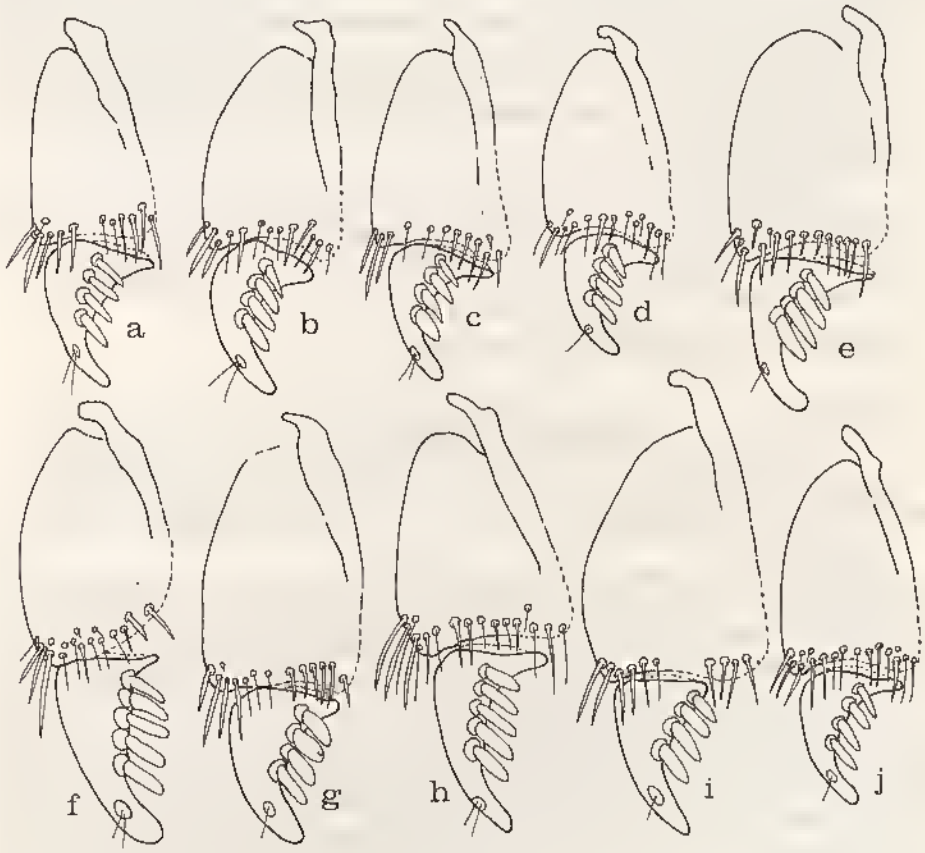


Fig. 116. — Gonapophyses. a, *Neocolpodes leptoteroides* n.sp. ; b, *N. effulgens* Basilewsky ; c, *N. montis* Alluaud ; d, *N. dirrhaphis* Alluaud ; e, *N. venustus* Basilewsky ; f, *N. leptoterus* Alluaud ; g, *N. basilewskyi* Jeannel ; h, *N. coeruleotinctus* n.sp. ; i, *N. mutans* Fairmaire ; j, *N. cyaneus* n.sp.

Source : MNHN, Paris

assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis mais non saillants ; côtés régulièrement arrondis dans la moitié antérieure, beaucoup moins en arrière où ils deviennent presque rectilignes, bien relevés surtout en arrière ; angles postérieurs bien marqués, presque droits, à peine émoussés au sommet ; base subdroite, à peine subconvexe au milieu, nettement plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large sur toute sa longueur mais surtout élargie et explanée après le milieu ; dépressions basilaires courtes et linéaires ; sillon longitudinal médian fin, peu profond et assez court, les transversaux bien marqués. Elytres très allongés, 1,87 à 1,95 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes et à peine élargis en arrière, modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une très forte dent spiniforme, assez large à la base et très acérée au sommet, bien plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, la troncature apicale sinuée, l'angle sutural arrondi et effacé, l'angle apical externe très arrondi ; intervalles tout à fait plans, les 3 pores dorsaux du 3e profondément enfoncés ; stries faibles et peu profondes, y compris la 1ere, plus faibles et interrompues à partir de la 5e, la 7e effacée dans toute sa partie antérieure et médiane, perturbée en arrière par une très nette dépression transversale, plus profonde ensuite jusqu'à la base de la dent apicale ; striole scutellaire longue ; microsculpture en faibles mailles bien transversales ; série ombiliquée de 15 pores assez moyens.

Pattes assez longues. Protibias fortement sillonnés longitudinalement. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 114 j ; gonapophyse ♀ fig. 116 b.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Tsaratanana.

Madagascar Sambirano : Massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Audohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964, 7 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

108. **Neocolpodes coeruleotinctus** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, réserve naturelle intégrale III, dite de Zahamena (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 à 10 mm. Ailé. Brun de poix, le pronotum largement bordé de brun sur les côtés, les élytres d'un bleu métallique très sombre, à rebord basal brun ; dessous brun de poix foncé, les épipleures prothoraciques ferrugineux, les élytraux un peu métalliques ; pattes sombres, les tibias un peu plus clairs que les fémurs ; antennes brun clair, le 1er article plus foncé.

Tête modérément allongée et bien rétrécie en arrière, les yeux gros mais modérément saillants, plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds sur toute leur longueur. Dent labiale grande et large, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum modérément transverse, 1,16 à 1,17 fois plus large que long, un peu plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale près du milieu, moyennement convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis en lobes à peine saillants ; côtés assez nettement et régulièrement arrondis, un peu plus fortement en

Source : MNHN, Paris

avant, bien relevés ; angles postérieurs obtus et ouverts mais bien marqués, arrondis au sommet ; base droite, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière ; dépressions basilaires assez profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin mais peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres bien allongés, 1,82 à 1,89 fois plus longs que larges ensembles, assez ovoïdes et nettement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et assez faiblement marquée ; gouttière latérale assez large ; apex prolongé en une assez forte dent spiniforme, très large à la base, bien acérée au sommet, à peine plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale faiblement sinuée, l'angle sutural fortement marqué ; intervalles très faiblement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e profondément enfoncés ; stries fines et peu profondes, finement ponctuées, surtout les externes qui ne sont pas plus faibles que les internes, la 7e légèrement perturbée en arrière et même interrompue par une dépression transversale et un léger défoulement en dehors par suite d'un bombement du 8e intervalle, plus faibles jusqu'au sommet ; striole scutellaire longue ; microsculpture assez irrégulière et forte, en strioles étirées en travers, parfois entremêlées de mailles transversales ; série ombiliquée de 17 pores très moyens.

Pattes assez longues. Protibias fortement sillonnés longitudinalement. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs plutôt échancré que lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 114 e ; gonapophyse ♀ fig. 116 h.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : rés. nat. int. III, dite de Zahamena (2 ex.). — Id., Andranomalaza, vallée d'Ivelona (*P. Soga*, X. 1957, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

109. Neocolpodes montis (Alluaud)

Colpodes montis Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 60.
Neocolpodes (s. str.) *montis*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 551, 589, fig. 268.
Neocolpodes (*Opisthopiesis*) *montis*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 4, pp. 317, 319.
Neocolpodes (*Opisthopiesis*) *montis*, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 78.

Type. — Holotype, Madagascar Nord, Montagne d'Ambre (*A. Sicard*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Tout le dessus d'un bleu d'acier vif, rarement un peu violacé, le pronotum bordé latéralement de ferrugineux ; dessous noir, à forts reflets métalliques bleuâtres ; pattes d'un brun très foncé, les tibias à peine plus clairs que les fémurs ; antennes brunes, le 1er article plus clair.

Tête modérément allongée, les yeux très gros et très saillants, bien plus longs que les tempes qui sont assez courtes et obliques ; bord antérieur du labre faiblement sinué ; sillons frontaux assez moyens. Dent labiale grande, large à la base, bien atténuée vers le sommet qui est arrondi. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum assez transverse, 1,18 à 1,21 fois plus large que long, légèrement plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, à largeur maximale au milieu, le disque bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis mais non saillants ; côtés légèrement relevés, largement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite rectilignes jusqu'aux angles

Source : MNHN, Paris

postérieurs qui sont bien marqués, subdroits, à peine ouverts, émoussés au sommet ; base droite, non relevée sur les côtés, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur, encore plus fortement en arrière ; dépressions basilaires profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres bien allongés, 1,79 à 1,87 fois plus longs que larges ensemble, légèrement subovoïdes et très faiblement élargis en arrière, convexes ; gouttière latérale assez étroite ; apex prolongé en dent spiniforme, très large à la base, bien acérée au sommet, aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe un peu marqué mais bien arrondi, la troncature apicale bien sinuée, l'angle sutural à peine marqué, plutôt arrondi ; intervalles assez bombés, les 3 pores dorsaux du 3e à peine marqués ; stries profondes, les externes aussi fortes que les internes, la 7e nettement perturbée en arrière par une dépression transversale et un peu déformée en dehors par un léger bombement du 8e intervalle, ensuite régulièrement continuée jusqu'à la base de la dent apicale ; striole scutellaire longue ; microsculpture assez forte, en mailles légèrement transversales mais peu régulières ; série ombiliquée de 15 pores très moyens.

Pattes très moyennes. Protibias fortement sillonnés longitudinalement. Tarses fins et bien allongés, le 4e article des postérieurs faiblement lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 114 l ; gonapophyse ♀ fig. 116 c.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la Montagne d'Ambre.

MADAGASCAR NORD : Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, 4 ex.; *G. Olsoufieff*, I. 1934, 1 ex.; *A. Seyrig*, I. 1934, 16 ex.; *J. Vadon et A. Peyrieras*, XII. 1968, 54 ex.). — Id., Les Roussettes, 1 100 m (*Andria Robinson*, XII. 1958, 11 ex.; *P. Soga*, II. 1959, 4 ex.). — Diégo-Suarez (*Perrier de la Bâthie*, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

110. Neocolpodes dirrhaphis (Alluaud)

Colpodes dirrhaphis Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 178.
Colpodes dirrhaphis, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1ère partie, p. 18.
Neocolpodes (s. str.) *dirrhaphis*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 551, 590, fig. 268.
Neocolpodes (*Opisthopiesis*) *dirrhaphis*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 317, 319.
Neocolpodes (*Opisthopiesis*) *dirrhaphis*, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 78.

Type. — Holotype, Madagascar Nord, Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*, VII. 1893) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Tout le dessus métallique, l'avant-corps bleu verdâtre, le pronotum presque concolore, à peine distinctement bordé de brunâtre, les élytres d'un vert métallique parfois très faiblement cuivreux ; dessous noir, très brillant, avec de forts reflets métalliques bleuâtres, le prothorax brun, éclairci sur les épipleures ; pattes moins sombres que chez l'espèce précédente, les tibias nettement plus clairs que les fémurs ; antennes brunes, le 1er article plus foncé.

Espèce très voisine de *N. montis* Alluaud. En diffère par la coloration, par les intervalles des élytres bien plans, les stries moins profondes et la microsculpture en mailles plus régulières.

Edéage ♂ fig. 114 m ; gonapophyse ♀ fig. 116 d.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la Montagne d'Ambre.

MADAGASCAR NORD : Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, 2 ex.; *A. Seyrig*, I. 1934, 1 ex.). — Id., 1 140 m (*R. Paulian*, XII. 1948, 1 ex.). — Id., Les Roussettes, 1 100 m (*Andria Robinson*, XI-XII. 1958, 1 ex.). — Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*, VII. 1893, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

111. Neocolpodes venustus Basilewsky

Neocolpodes (*Opisthopiesis*) *venustus* Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, pp. 79, 83, fig. 12.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 10,5 mm. Ailé. Brun de poix foncé, presque noir, le pronotum plus clair, à côtés très largement éclaircis, les élytres d'un vert métallique sombre, un peu teintés de cuivreux, souvent étroitement rebordés de brun ; dessous brun de poix très foncé et brillant, le prothorax plus clair, à épipleures ferrugineux ; pattes et antennes brunâtres, les fémurs plus foncés que les tibias.

Tête allongée, les yeux gros mais modérément saillants, plus longs que les tempes ; bord antérieur du labre subsinué ; sillons frontaux modérément profonds, un peu élargis en avant, presque effacés en arrière. Dent labiale grande, large, bien arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum grand et très transverse, 1,30 à 1,35 fois plus large que long, bien plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale nettement déportée en arrière du milieu, le disque assez convexe ; bord antérieur droit ; angles postérieurs largement arrondis en lobes très faiblement saillants ; côtés peu relevés sauf en arrière, régulièrement et assez fortement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite presque rectilignes jusqu'aux angles postérieurs qui sont quelque peu obtus, bien marqués, arrondis au sommet ; base droite et beaucoup plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur, encore plus fortement à partir du milieu ; dépressions basilaires profondes et subarrondies, limitées à l'intérieur par un léger trait longitudinal ; sillon longitudinal médian fin et très modérément profond, les transversaux fortement marqués. Elytres bien allongés, 1,75 à 1,80 fois plus longs que larges ensemble, subovoïdes et nettement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez étroite ; apex prolongé en une dent spiniforme large mais assez courte, plus large à la base que longue, égalant à peine la mi-longueur du 1er article des tarses postérieurs, un peu émoussée au sommet, l'angle apical externe bien marqué et saillant bien que non denté, la troncature apicale profondément sinuée, l'angle sutural variable, quelque peu marqué ou arrondi ; intervalles très faiblement bombés, plus fortement en arrière, les 3 pores dorsaux du 3e modérément marqués ; stries assez profondes, imponctuées, la 7e plus faible, très nettement perturbée en arrière par une dépression transversale assez forte, brièvement interrompue, puis redevenant profonde et continuant jusque sur la dent apicale ; striole scutellaire longue ; microsculpture régulière, en mailles presque isodiamétrales ; série ombiliquée de 15 pores assez moyens.

Pattes moyennes. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes assez courts, à peine un peu plus de 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 114 g ; gonapophyse ♀ fig. 116 e.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la région du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964, 5 ex.). — Id., camp II, piste de Mangindrano au Maromokotra, au Nord du piton coté 2 362 m, 2 310 m (*P. Soga*, XI. 1966, 1 ex.). — Est de Mangindrano, réserve spéciale de l'Ambohimirahavavy, Andohanimaevarano, 1 950 m (*P. Soga*, IX. 1971, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

112. Neocolpodes basilewskyi Jeannel (fig. 117)

Neocolpodes (s. str.) *Basilewskyi* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 551, 589.
Neocolpodes (*Opisthopiesis*) *Basilewskyi*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 317, 319.
Neocolpodes (*Opisthopiesis*) *basilewskyi*, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, pp. 79, 85, fig. 14.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala (ex coll. Le Moult) (loc. fals.) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 11 mm. Ailé. Brun de poix, le pronotum légèrement éclairci sur les côtés, les élytres bronzés, avec un fort reflet vert métallique brillant, dessous brun à brun ferrugineux, les épipleures métathoraciques plus clairs ; fémurs brun foncé, les tibias et les tarses plus clairs ; antennes d'un brun foncé.

Tête allongée, les yeux gros mais peu saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont obliques et légèrement gonflées ; bord antérieur du labre légèrement sinué ; sillons frontaux assez larges et modérément profonds en avant, plus ou moins effacés en arrière. Dent labiale large, pas très longue, bien atténuée vers le sommet qui est arrondi. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum très transverse, 1,25 à 1,32 fois plus large que long, nettement plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale un peu en arrière du milieu, disque convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis en lobes faiblement mais distinctement saillants ; côtés relevés en arrière, fortement arrondis dans la moitié antérieure, ensuite presque rectilignes jusqu'aux angles postérieurs qui sont bien marqués, faiblement obtus, arrondis au sommet ; base droite, bien plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur, encore plus fortement en arrière ; dépressions basilaires profondes mais assez petites, subarrondies, limitées intérieurement par un léger trait linéaire ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux bien marqués, surtout le postérieur. Elytres très allongés, 1,85 à 1,95 fois plus longs que larges ensemble, bien ovoïdes et nettement élargis en arrière,

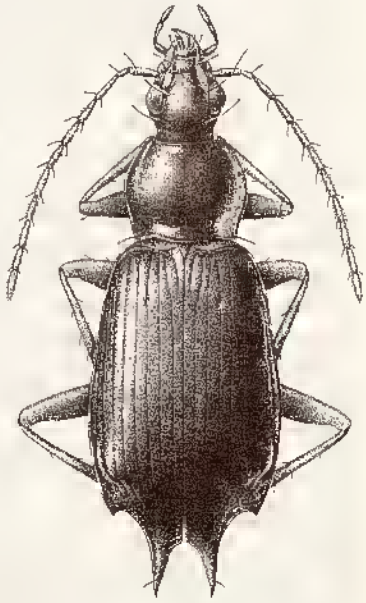


Fig. 117. — *Neocolpodes basilewskyi* Jeannel (dessin de Mme BERGER).

Source : MNHN, Paris

bien convexes ; épaule arrondie et très bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une très forte et longue dent spiniforme, assez large à la base mais devenant rapidement cylindrique, très acérée au sommet, bien plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe très fortement marqué, prolongé en une dent assez aiguë, la troncature apicale profondément échancrée, l'angle sutural fortement marqué ; intervalles très faiblement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e moyennement marqués ; stries assez profondes, toutes semblables sauf la 7e qui est plus faible, finement ponctuée, fortement perturbée et même interrompue en arrière par une forte dépression transversale et un bombement du 8e intervalle, continuée ensuite jusqu'au début de la dent apicale ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture régulière mais assez fine, en mailles presque isodiamétrales ; série ombiliquée de 16 pores assez petits.

Pattes longues. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes un peu plus de 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 114 h ; gonapophyse ♀ fig. 116 g.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949, 5 ex.). — Id., forêt de Bambous à la limite de la forêt à Mousses, 1 800 m (*R. Paulian*, X. 1949, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — C'est par suite d'une fausse indication de provenance du premier exemplaire connu et acquis chez LE MOULT que l'espèce a été décrite comme venant de la forêt Tanala ; cette indication a été corrigée par JEANNEL en 1951 (p. 287).

113. Neocolpodes cyaneus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Marojejy, réserve naturelle intégrale XII, 1 300 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Noir, le pronotum largement éclairci sur les côtés, les élytres d'un bleu métallique foncé, parfois un peu violacé ; dessous noir très brillant et légèrement métallique, les épipleures prothoraciques brunes, les élytraux bleuâtres ; pattes brunes, les tibias un peu plus clairs que les fémurs ; antennes brunes, le 1er article plus foncé.

Tête allongée, les yeux assez gros mais peu saillants, plus longs que les tempes qui sont assez longues et obliques, non gonflées ; bord antérieur du labre subdroit ; sillons frontaux profonds, un peu moins en arrière. Dent labiale assez grande, atténuée vers le sommet qui est arrondi. Pronotum particulièrement transverse, 1,34 à 1,36 fois plus large que long, bien plus rétréci vers l'avant que vers l'arrière, à largeur maximale fortement déportée en arrière, le disque convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis, non ou à peine distinctement saillants ; côtés bien relevés en arrière, régulièrement et assez fortement arrondis sur presque toute leur longueur, rectilignes un peu en avant des angles postérieurs qui sont bien marqués mais largement obtus et arrondis au sommet ; base droite, très large, une fois et demie plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur, encore plus après le milieu ; dépressions basilaires très profondes et linéaires ; sillon longitudinal

Source : MNHN, Paris

médian fin et assez profond, les transversaux très fortement marqués. Elytres très allongés, 1,86 à 1,92 fois plus longs que larges ensemble, subovoïdes et nettement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex prolongé en une forte dent spiniforme, assez large à la base et devenant cylindrique vers le milieu, très acérée au sommet, aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe très marqué mais non ou faiblement denté, la troncature apicale très profondément échancrée, l'angle sutural moyennement marqué ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e profondément enfoncés ; stries 1 et 2 profondes, 3 et 4 plus faibles, 5 et 6 vestigiales, la 7e effacée sur presque toute sa longueur, bien perturbée en arrière par une profonde dépression transversale après laquelle elle continue jusqu'à la base de la dent apicale ; en outre le 8e intervalle est fortement bombé et défoulé en arrière ce qui provoque généralement une dépression longitudinale sur la partie postérieure des intervalles 5 à 7 ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture très irrégulière, en strioles étirées en travers et entremêlées de mailles très transversales non ou à peine fermées ; série ombiliquée de 16 petits pores.

Pattes assez longues. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 118 e ; gonapophyse ♀ fig. 116 j.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Marojejy.

Madagascar Est : Marojejy, rés. nat. int. XII, 1 300 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972, 31 ex.). — Id., Andasy II, distr. Sambava, 1 300 m (*E. Raharizonina*, XII. 1958, 2 ex). — Id., R.N.I. XII, distr. Sambava, col central, 1 700 m (*P. Soga*, I. 1960, 53 ex.). — Id., rés. nat. int. XII, Anjanaharibe N., 1 750 m (*P. Soga*, II. 1961, 1 ex.). — Marojejy-Ouest, R.N.I. XII, distr. Sambava, 1 600 m (*P. Soga*, XI. 1959, 8 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

9. groupe *DIEGANUS*

Pronotum à gouttière marginale large et plus ou moins fortement explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière. Apex des élytres prolongé en une forte dent spiniforme ou en une épine cylindrique. Strie 7 des élytres non perturbée par une dépression transversale mais régulièrement continuée jusqu'à la dent apicale et souvent plus profonde en arrière, souvent aussi plus ou moins défoulée en dehors par un bombement ou un élargissement du 8e intervalle, parfois aussi avec une dépression longitudinale à l'extrémité de la 6e strie.

Toutes les espèces connues de ce groupe sont ailées, le plus souvent à coloration élytrale métallique.

114. **Neocolpodes eucharis** (Alluaud)

Colpodes eucharis Alluaud, 1935, *Afra*, 10, p. 19.

Neocolpodes (Amaurocolpodes) eucharis, Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 552, 596, fig. 273.

Neocolpodes (Amaurocolpodes) eucharis, Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 310, 311.

Neocolpodes (Amaurocolpodes) eucharis, Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 74.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 10,5 à 12 mm. Ailé. Noir, le pronotum bordé de ferrugineux sur les côtés, les élytres très ternes, sans aucun reflet métallique, souvent étroitement bordés de ferrugineux ; dessous brun, les épipleures prothoraciques clairs ; pattes d'un brun assez sombre ; antennes brunes, le 1er article plus foncé.

Tête modérement allongée, les yeux gros mais peu saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont longues et légèrement gonflées ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges mais peu profonds. Dent labiale large, atténuée vers le sommet qui est

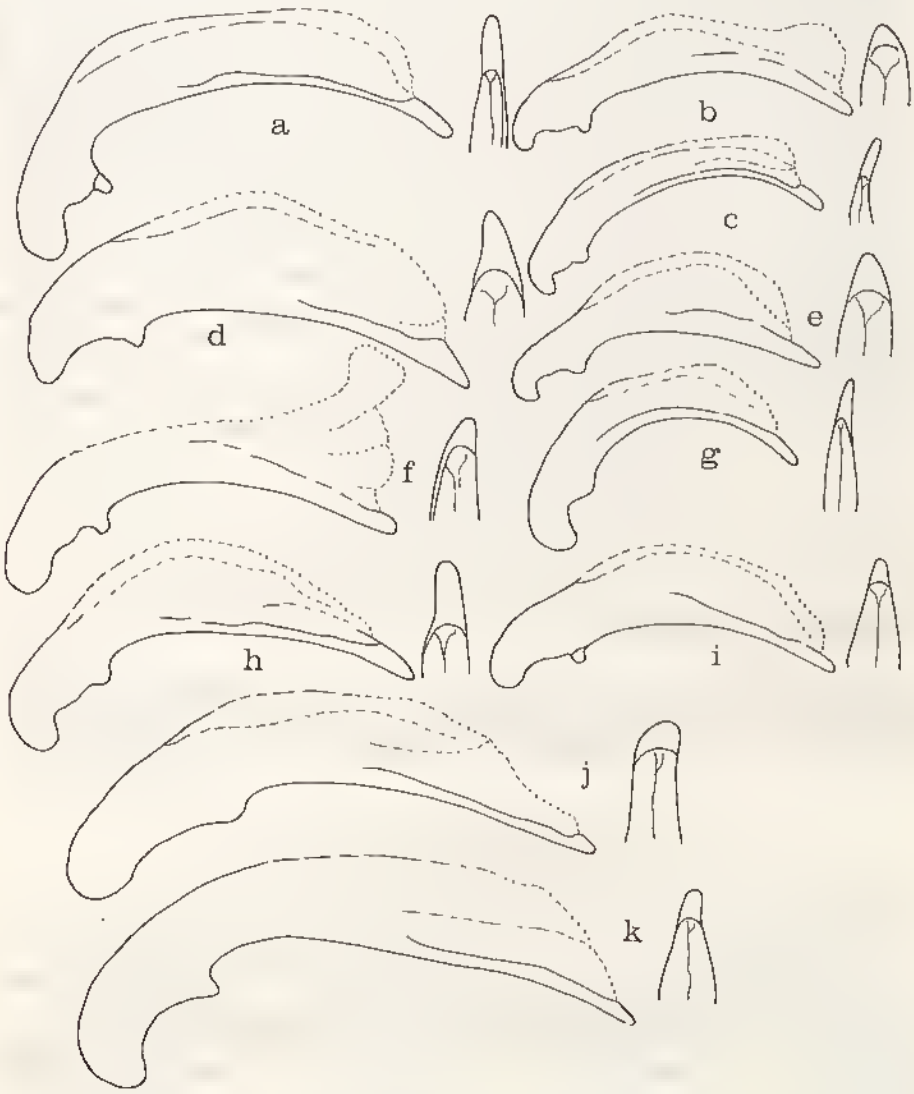


Fig. 118. — Edéages. a, *Neocolpodes viettei* Jeannel ; b, *N. eucharis* Alluaud ; c, *N. coptoderus* Dejean ; d, *N. ruficollis* Jeannel ; e, *N. cyaneus* n.sp. ; f, *N. radama* Alluaud ; g, *N. fischeri* Chaudoir ; h, *N. persimilis* n.sp. ; i, *N. straneoi* n.sp. ; j, *N. nitens* Jeannel ; k, *N. beryllinus* n.sp.

Source : MNHN, Paris

arrondi, rebordée à la base. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 4 articles. Pronotum transverse, 1,22 à 1,26 fois plus large que long, à peine plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale près du milieu, modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et saillants ; côtés non relevés, régulièrement et nettement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite subrectilignes ; angles postérieurs bien marqués, obtus, émoussés au sommet ; base droite, les côtés non relevés en oblique, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large sur toute sa longueur, encore élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires assez profondes, petites et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et très peu profond, les transversaux peu marqués. Elytres très allongés, 1,90 à 1,95 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes et plutôt subparalléles, très faiblement élargis en arrière ; épaule arrondie et modérément marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une très forte dent spiniforme, peu élargie à la base, continuant en épine cylindrique très pointue au sommet, aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale à peine sinuée, l'angle sutural bien marqué ; intervalles tout à fait plans, les 3 pores dorsaux du 3e très faiblement marqués ; seule la 1ere strie profonde et entière, effacée à la base, les autres vestigiales ou complétement effacées, la 7e seulement présente à l'extrémité et non perturbée ; striole scutellaire longue et profonde ; microsculpture en petites mailles rigoureusement isodiamétrales, fortes et serrées, limitant de petits tubercules à peine saillants et rendant toute la surface mate ; série ombiliquée de 16 pores assez moyens.

Pattes longues. Tarses longs mais assez épais, le 4e article des postérieurs à peine lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 118 b ; gonapophyse ♀ fig. 120 a.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Antsianaka (*Perrot frères*, 2e semestre 1893, 1 ex.). — Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : La Mandraka (*J. Vadon*, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Un individu étiqueté «Mt Tsaratanana, forêt à mousses, 1 500 m, *R. Paulian*, X. 1949» a été mentionné par JEANNEL et par moi-même et ne diffère en rien des 3 autres exemplaires. Je suis persuadé qu'il s'agit d'une erreur d'étiquetage.

115. **Neocolpodes straneoi** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana (versant Sud), Andohanambatoafo, 2 030 m (*P. Soga*, XII. 1966) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 mm. Ailé. Brun très foncé, le pronotum faiblement éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert métallique brillant avec des reflets cuivreux pourprés sur les côtés, le rebord basal très foncé, presque noir ; dessous brun, éclairci sur l'abdomen et sur les épipleures prothoraciques, les élytraux métalliques ; pattes et antennes brunes.

Tête courte et large, les yeux très gros et bien saillants, les tempes très courtes et fortement obliques ; bord antérieur du labre légèrement sinué ; sillons frontaux profonds,

Source : MNHN, Paris

faiblement élargis en avant. Dent labiale large, peu atténuée vers l'avant, bien arrondie au sommet, rebordée à la base. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum transverse, 1,24 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au milieu, bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis mais non saillants ; côtés non relevés, assez régulièrement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite subrectilignes ; angles postérieurs très bien marqués, presque droits et à peine obtus, émoussés au sommet ; base très légèrement convexe, à peine relevée sur les côtés, de très peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale profonde mais assez étroite en avant, s'élargissant et s'explanant quelque peu en arrière ; dépressions basilaires assez petites, suballongées, avec un léger trait longitudinal dans le fond ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux fortement marqués. Elytres courts et trapus, assez larges, 1,70 à 1,74 fois plus longs que larges ensemble, bien ovoïdes et un peu élargis en arrière, très convexes ; épaule arrondie et assez bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex prolongé en une dent spiniforme très acérée au sommet, un peu plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe marqué mais arrondi, la troncature apicale sinuée, l'angle sutural marqué ; intervalles convexes, les 3 pores dorsaux du 3e presque indistincts ; stries non ponctuées, bien profondes, la 7e non perturbée en arrière, régulièrement continuée jusqu'à la base de la dent apicale, très légèrement défoulée en dehors par un bombement du 8e intervalle ; striole scutellaire longue et profonde ; microsculpture en mailles transversales assez irrégulières mais formant un réseau fermé ; série ombiliquée de 16 pores assez petits.

Pattes assez courtes. Tarses longs et fins, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 118 i ; gonapophyse ♀ fig. 120 b.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana (versant Sud). Vohitsivalanambatoafo, 2 030 m (*P. Soga*, XII. 1966, 1 ♂, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Je dédie cette espèce à mon très cher collègue et ami, le Prof. Dr. S. L. STRANEO, de Milan, l'éminent spécialiste des Carabidae.

116. Neocolpodes porphyreticus (Alluaud) (fig. 119)

Colpodes porphyreticus Alluaud, 1935, *Afra*, 10, p. 17.
Neocolpodes (s. str.) *porphyreticus*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 550, 585, fig. 264, 265.
Neocolpodes (s. str.) *porphyreticus*, JEANNEL, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 324, 329.

Type. — Holotype, Madagascar Est, environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 12,5 à 13,5 mm. Aile. Brun rouge clair, le pronotum éclairci sur les côtés, les élytres pourpres à reflets bronzés, le rebord basal roux ; dessous brun ferrugineux rougeâtre ; pattes et antennes d'un ferrugineux clair.

BIBL. DU MUSEUM PARIS
Source : MNHN, Paris

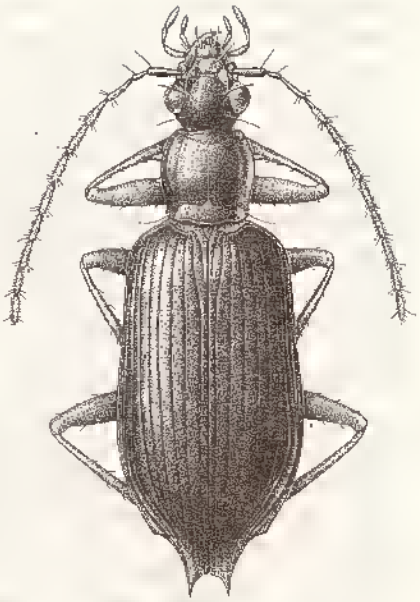


Fig. 119. — *Neocolpodes porphyreticus* Alluaud (dessin de Mme BERGER).

Tête large et peu allongée, les yeux très gros et très saillants, les tempes courtes et très obliques ; bord antérieur du labre nettement sinué ; sillons frontaux larges et assez profonds en avant, plus ou moins effacés en arrière. Dent labiale courte et bien large, arrondie au sommet. Antennes très longues, dépassant la base du pronotum de 6 articles, atteignant la mi-longueur des élytres. Pronotum large et assez transversal, 1,15 à 1,19 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au milieu, modérément convexe, assez nettement ponctué dans la gouttière, la région postéro-latérale et devant la base, cette ponctuation étant assez variable individuellement ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et nettement saillants ; côtés bien relevés sur toute leur longueur, régulièrement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite rectilignes et même légèrement sinués devant les angles postérieurs qui sont bien marqués mais obtus et largement arrondis ; base subdroite, à côtés nettement relevés en oblique, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et bien explanée sur toute sa longueur, encore plus en arrière ; dépressions basilaires profondes, avec un trait linéaire dans le fond ; sillon longitudinal médian fin mais assez profond, les transversaux fortement marqués. Elytres très allongés, 2,00 à 2,03 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes et légèrement élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex prolongé en une forte dent spiniforme, bien large à la base, acuminée au sommet, nettement plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe arrondi mais légèrement marqué, la troncature apicale profondément échancrée, l'angle sutural assez bien marqué ; intervalles assez convexes, les 3 pores dorsaux du 3e très peu marqués, stries non ponctuées, bien profondes, la 7e non perturbée et régulièrement continuée jusque sur la dent apicale, nettement défoulée en dehors par un bombement des intervalles 7 et 8 ; striole scutellaire longue ; microsculpture assez fine, formée de mailles bien transversales et toujours fermées ; série ombiliquée de 18 pores assez moyens.

Pattes longues. Tarses longs et fins, le 4e article des postérieurs nettement lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 122 a ; gonapophyse ♀ fig. 120 c.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Rés. nat. int. III, vallée d'Ivelona, Andranomalaza (*P. Soga*, X. 1957, 1 ex.). — Environs de Périnet (*G. Olsouffief*, III. 1935, 4 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : La Mandraka (*J. Vadon*, 1 ex.). — La Mandraka, Manjakandriana, 1 250 m (*E.R.*, X. 1956, 1 ex.). — Andranotobaka, distr. Ambatolampy, 1 400 m (*P. Griveaud*, IV. 1957, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

117. Neocolpodes ruficollis Jeannel

Neocolpodes (s. str.) *ruficollis* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 550: 586.
Neocolpodes (s. str.) *ruficollis*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 324, 329.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala (ex coll. Le Moult) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 13,5 à 15 mm. Ailé. Brun rouge très clair, surtout sur le pronotum, les élytres d'un vert métallique avec des reflets cuivreux ou pourprés assez nets, très étroitement bordés de ferrugineux, à rebord basal roux ; dessous brun ferrugineux rougeâtre clair ; pattes et antennes d'un ferrugineux clair.

Espèce proche de *N. porphyreticus* Alluaud. Elle en diffère, outre la coloration, par le pronotum plus étroit et non ou à peine transverse, 1,02 à 1,10 fois plus large que long, imponctué, à côtés non sinués devant les angles postérieurs, par les élytres encore plus allongés, 2,05 à 2,13 fois plus longs que larges ensemble, à angle apical externe très peu marqué et presque effacé, à troncature apicale bien moins nettement sinuée, à dent spiniforme apicale plus longue et plus acérée au sommet où elle est presque en épine cylindrique, plus courte que le 1er article des tarses postérieurs.

Edéage ♂ fig. 118 d ; gonapophyse ♀ fig. 120 d.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Forêt Tanala (ex coll. Le Moult, 1 ex.). — Forêt Tanala, Amporombe (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Sud, Andriamanoy, cirque Manjarivolo, 1 650 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1970, 6 ex.). — Id., Anjavidilava, 1 850-1 950 m, forêt dense humide de montagne (*Id.*, I. 1971, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — L'exemplaire que j'avais mentionné sous ce nom mais sous réserve (1970 : 94), appartient en réalité à une espèce inédite, *N. confusus* n. sp.

118. Neocolpodes radama (Alluaud)

Colpodes Radama Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 179.
Colpodes Radama, ALLUAUD, 1900, in A. GRANDIDIER. Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1ère partie, p. 19.
Neocolpodes (s. str.) *Radama*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 550, 582.
Neocolpodes (s. str.) *Radama*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 324, 328.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 à 11 mm. Ailé. Brun de poix, le pronotum éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert métallique sombre, ou bleuté, ou encore légèrement violacés, non rebordés de clair, à rebord basal brun très foncé ; dessous brun foncé, les épipleures prothoraciques clairs, les élytraux un peu métalliques ; pattes brunes, les tibias un peu plus clairs que les fémurs ; antennes ferrugineuses, le 1er article plus sombre.

Tête allongée, les yeux gros et assez proéminents, les tempes courtes et obliques ; bord antérieur du labre subdroit ; sillons frontaux profonds, élargis en avant. Dent labiale atténuée en avant et arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4

Source : MNHN, Paris

articles. Pronotum assez nettement transverse, 1,18 à 1,20 fois plus large que long, un peu plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au milieu, assez convexe, inponctué ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et non saillants ; côtés légèrement relevés, bien arrondis dans la partie antérieure, ensuite subrectilignes et même très faiblement sinués devant les angles postérieurs qui sont marqués mais bien obtus et largement arrondis ; base subdroite, les côtés relevés en oblique, à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large sur toute sa longueur, fortement élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires profondes et un peu allongées ; sillon longitudinal médian fin et assez profond, les transversaux fortement marqués. Elytres très allongés, 1,96 à 2,04 fois plus longs que larges ensemble, subovoïdes et nettement élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale très moyenne ; apex prolongé en une forte dent spiniforme, large à la base, très acuminée au sommet ; dépassant un peu la mi-longueur du 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale peu sinuée, l'angle sutural marqué mais émoussé ; intervalles tout à fait plans, les 3 pores dorsaux du 3e assez marqués ; stries non ponctuées, peu profondes, la 7e non perturbée en arrière et régulièrement continuée jusqu'à la base de la dent apicale, quelque peu défoulée en dehors par un bombement des intervalles 7 et 8, avec une légère dépression longitudinale sur le 6e intervalle ; striole scutellaire longue et profonde ; microsculpture en mailles transversales fines et assez irrégulières ; série ombiliquée de 18 pores assez moyens.

Pattes longues. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 118 f ; gonapophyse ♀ fig. 120 e.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à certains biotopes du Domaine du Centre.

MADAGASCAR CENTRE : Andrangoloaka (*Sikora* 1 ♀). — Vallée de la Mandraka (*G. Olsoufieff*, 1 ♂). — Route de Tamatave, entre Ambatolaona et la Mandraka (*A.R.*, XI. 1954, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

119. Neocolpodes andasyanus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, massif du Marojejy, Andasy II, distr. Sambava, 1 300 m (*E. Raharizonina*, XII. 1958) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 13,5 à 14 mm. Aile. Brun de poix très foncé, presque noir, le pronotum éclairci sur les côtés, les élytres d'un beau bleu violet métallique, non rebordés de clair, à rebord basal noirâtre ; dessous brun foncé, fortement métallique à reflets bleuâtres ; pattes d'un brun sombre, les tibias un peu plus clairs que les fémurs ; antennes brunes, le 1er article plus foncé.

Tête assez allongée, les yeux très gros et très saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds, élargis en avant. Dent labiale large et assez courte, arrondie au sommet, déprimée longitudinalement. Antennes longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 5 articles. Pronotum assez nettement transverse, 1,15 à 1,16 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au milieu, le disque convexe et très

Source : MNHN, Paris

faiblement ridulé transversalement ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis mais non saillants ; côtés nettement relevés, régulièrement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite subrectilignes mais non sinués ; angles postérieurs bien obtus et largement arrondis ; base droite, nettement et brièvement relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large sur toute sa longueur, encore élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires profondes, petites, subarrondies ; sillon longitudinal médian fin, peu profond et long, les transversaux fortement marqués. Elytres bien allongés, 1,83 à 1,89 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes et bien élargis en arrière, peu convexes ; épaule arrondie et assez bien marquée ; gouttière latérale moyenne ; apex prolongé en une forte dent spiniforme, très large à la base, modérément acuminée au sommet, plus courte que la mi-longueur du 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe arrondi mais assez bien marqué, la troncature apicale sinuée, l'angle sutural presque effacé ; intervalles tout à fait plans, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries non ponctuées, peu profondes, la 7e non perturbée et régulièrement continuée jusqu'au sommet, un peu déformée en dehors par un bombement des intervalles 7 et 8 et avec une dépression longitudinale sur les intervalles 5, 6 et 7 ; striole scutellaire longue ; microsculpture en mailles transversales régulières ; série ombiliquée de 18 pores assez moyens.

Pattes longues. Tarses longs et fins, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 120 g.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement du massif du Marojejy.

MADAGASCAR EST : Marojejy, Andasy II, distr. Sambava, 1 300 m (*E. Raharizonina*, XII. 1958, 2 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

120. **Neocolpodes casalei** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, massif du Marojejy, Ambodifiakarana, distr. Sambava, 1 600 m (*E. Raharizonina*, XII. 1958) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 14 à 14,5 mm. Ailé. Brun de poix foncé, le pronotum largement éclairci sur les côtés, les élytres d'un bleu métallique foncé, non rebordés de clair, le rebord basal noirâtre ; dessous brun, éclairci sur les épipleures prothoraciques, les élytraux métalliques ; pattes et antennes brunes, le 1er article de ces dernières foncé.

Tête allongée, les yeux gros et très saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre largement sinué ; sillons frontaux profonds, surtout en avant. Dent labiale courte et large, arrondie au sommet. Antennes très longues, dépassant la base du pronotum de presque 6 articles. Pronotum étroit et non transverse, 1,07 à 1,08 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant, à largeur maximale au milieu, convexe et imponctué, le disque légèrement ridulé transversalement ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis et légèrement saillants ; côtés bien relevés, modérément arqués en avant, bien arrondis au milieu, subrectilignes mais non sinués en arrière ; angles postérieurs bien obtus et assez largement arrondis ; base droite, très brièvement mais nettement relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa

Source : MNHN, Paris

longueur, à peine élargie en arrière ; dépressions basilaires profondes et allongées ; sillon longitudinal médian moyennement profond, les transversaux fortement marqués. Elytres très allongés, 2,11 à 2,12 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes, à peine élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex prolongé en une forte dent spiniforme, très large à la base, bien acuminée au sommet où elle est particulièrement pointue, aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe arrondi mais bien marqué, la troncature apicale assez nettement échancrée, l'angle sutural bien marqué ; intervalles un peu bombés, les 3 pores dorsaux du 3e modérément marqués ; stries profondes, à peine distinctement ponctuées, la 7e non perturbée en arrière mais régulièrement continuée jusque sur la dent apicale, quelque peu défoulée en dehors par un bombement des intervalles 7 et 8, avec une

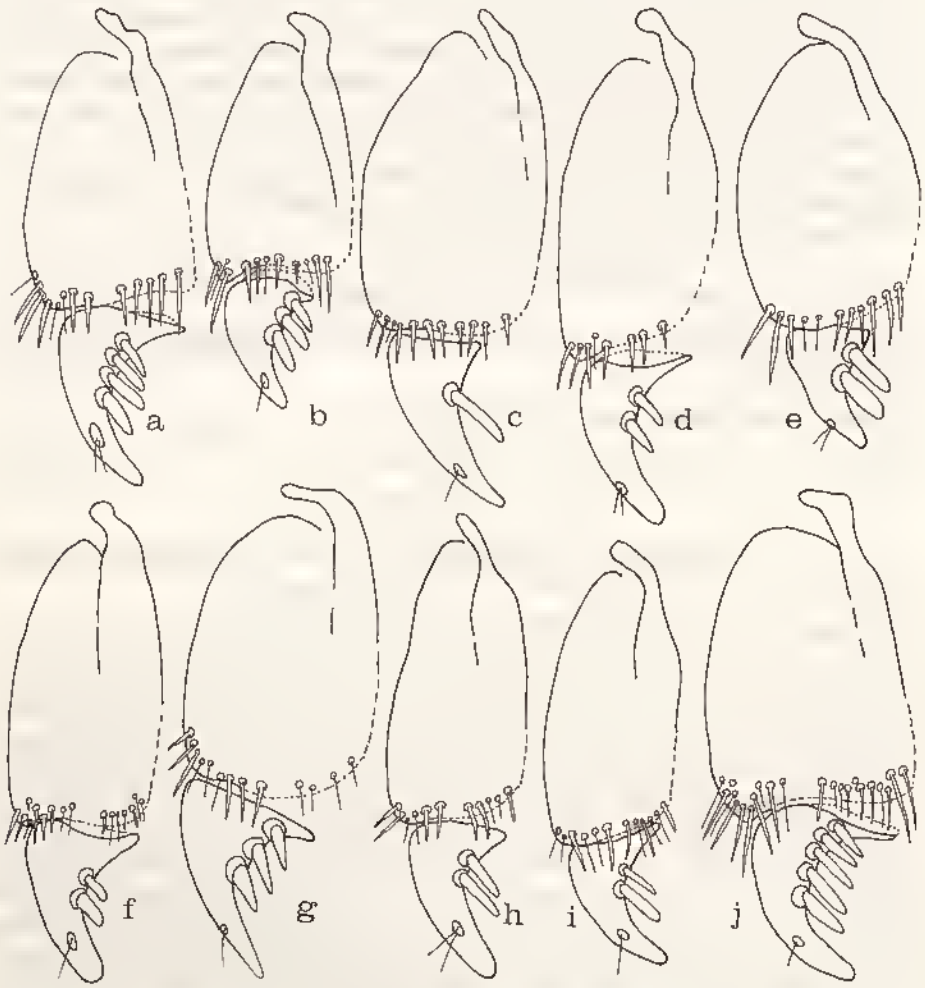


Fig. 120. — Gonapophyses. a, *Neocolpodes eucharis* Alluaud ; b, *N. straneoi* n.sp. ; c, *N. porphyreticus* Alluaud ; d, *N. ruficollis* Jeannel ; e, *N. radama* Alluaud ; f, *N. persimilis* n.sp. ; g, *N. andasyanus* n.sp. ; h, *N. dieganus* Alluaud ; i, *N. seyrigi* Alluaud ; j, *N. wintreberti* n.sp.

Source : MNHN, Paris

dépression longitudinale sur la 6e strie ; striole scutellaire longue ; microsculpture en mailles transversales régulières ; série ombiliquée de 20 pores bien marqués.

Pattes très longues. Tarses très longs et très étroits, le 4e article des postérieurs lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 122 d ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Marojejy.

MADAGASCAR EST : Marojejy, Ambodifiakarana, distr. Sambava, 1 600 m (*E. Raharizonina*, XII. 1958, 2 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Je dédie cette espèce à mon excellent collègue et ami le Dr A. CASALE, de Turin, dont la contribution à l'étude des Carabidae est particulièrement importante.

121. **Neocolpodes beryllinus** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, massif du Marojejy, matsabory, distr. Sambava, 2 030 m (*P. Griveaud*, XII. 1958) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 12,5 mm. Ailé. Brun de poix, le pronotum éclairci sur les côtés, les élytres d'un cuivreux pourpré, à rebord basal brun de poix très foncé, non rebordés latéralement ; dessous brun, les épipleures prothoraciques d'un ferrugineux clair, les élytraux métalliques ; pattes et antennes d'un brun assez clair, le 1er article de ces dernières plus foncé.

Espèce proche de *N. casalei* n. sp. mais en diffère par la taille, la couleur, le pronotum à côtés un peu moins relevés en arrière, tout aussi étroit (1,07 fois plus large que long), les élytres plus allongés (2,14 fois plus longs que larges ensemble), à angle apical externe effacé, à troncature apicale à peine sinuée. Les antennes sont plus courtes, ne dépassant la base du pronotum que de 5 articles.

Edéage ♂ fig. 118 k ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Marojejy.

MADAGASCAR EST : Marojejy, matsabory, distr. Sambava, 2 030 m (*P. Griveaud*, XII. 1958, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

122. **Neocolpodes wintreberti** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 1 900 m (*D. Wintrebert*, XI. 1966) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11,5 mm. Ailé. Noir, le pronotum légèrement éclairci sur les côtés, les élytres sombres, avec un faible reflet bronzé ; dessous brun de poix, plus clair sur le prothorax dont les épipleures sont ferrugineux ; pattes et antennes d'un brun foncé, les tibias un peu plus clairs que les fémurs.

Source : MNHN, Paris

Tête moyennement allongée, les yeux gros mais modérément saillants, bien plus longs que les tempes qui sont assez courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et peu profonds, presque effacés en arrière. Dent labiale moyenne, bien large à la base, atténuée vers l'avant, le sommet arrondi. Pronotum modérément transverse, 1,17 fois plus large que long, pas plus rétréci vers l'avant, à largeur maximale au milieu, convexe et impunctué ; bord antérieur droit ; angles antérieurs bien arrondis mais nullement saillants ; côtés assez relevés, régulièrement arrondis sur toute leur longueur ; angles postérieurs obtus et largement arrondis, faiblement marqués ; base subdroite, les côtés faiblement et brièvement relevés en oblique, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur, encore plus fortement en arrière ; dépressions basilaires profondes et allongées ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres allongés, 1,84 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes et faiblement élargis en arrière, peu convexes ; épaule arrondie et assez bien marquée ; gouttière latérale moyenne ; apex prolongé en une large dent, bien plus courte que le 1er article des tarses postérieurs et très émoussée au sommet, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale sinuée, l'angle sutural à peine marqué ; intervalles très plans, les 3 pores dorsaux du 3e très peu marqués ; stries peu profondes, finement ponctuées, la 7e non perturbée en arrière et régulièrement continuée jusqu'au sommet ; striole scutellaire longue ; microsculpture très régulière, bien serrée, en petites mailles rigoureusement isodiamétrales ; série ombiliquée de 16 pores assez moyens.

Pattes longues. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 120 j.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 1 900 m (*D. Wintrebert*, XI. 1966, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

123. Neocolpodes seyrigi (Alluaud)

Colpodes Seyrigi Alluaud, 1935. *Afra*, 10, p. 17.
Neocolpodes (s. str.) *Seyrigi*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 549, 581.
Neocolpodes (s. str.) *Seyrigi*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 324, 328.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, massif du Kalambatitra, à l'Est de Betroky, 1 600 m (*A. Seyrig*, I. 1933) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11,5 à 12 mm. Ailé. Brun de poix plus ou moins foncé, le pronotum largement bordé de ferrugineux sur les côtés, les élytres d'un pourpre intense, non ou à peine distinctement bordés de brun, le rebord basal foncé ; dessous brun rouge, fortement éclairci sur l'abdomen et les épipleures prothoraciques, les élytraux légèrement métalliques ; pattes d'un brun sombre ; antennes d'un brun clair, le 1er article plus foncé.

Tête assez allongée, les yeux très gros et très saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds. Dent labiale grande, large à la base et peu atténuée au sommet qui est

Source : MNHN, Paris

arrondi. Antennes dépassant la base du pronotum de 4,5 articles. Pronotum assez transverse, 1,18 à 1,21 fois plus large que long, un peu plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale près du milieu, le disque convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et bien saillants ; côtés nettement relevés, bien arrondis dans la moitié antérieure, ensuite rectilignes et même très légèrement sinués devant les angles postérieurs qui sont bien marqués, subdroits ; base droite, brièvement relevée en oblique sur les côtés ; gouttière marginale très large et bien explanée sur toute sa longueur, plus fortement en arrière ; dépressions basilaires très profondes et un peu allongées ; sillon longitudinal médian très fin et modérément profond, les transversaux bien marqués. Elytres très allongés, 1,91 à 1,96 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes et à peine élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale large ; apex prolongé en une dent spiniforme très large à la base et bien acérée au sommet mais de longueur moyenne, atteignant la mi-longueur du 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe arrondi mais bien marqué, la troncature apicale nettement échancrée, l'angle sutural bien arrondi et peu marqué ; intervalles bien convexes, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries profondes et finement ponctuées, la 7e régulièrement prolongée et non perturbée, profonde jusque sur la dent apicale, légèrement défoulée par un bombement du 8e intervalle ; striole scutellaire longue ; microsculpture assez irrégulière, en mailles légèrement transversales ; série ombiliquée de 17 pores assez moyens.

Pattes longues. Tarses allongés et fins, le 4e article des postérieurs quelque peu lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 120 i.

Distribution dans l'île. — Sud du Domaine du Centre.

MADAGASCAR CENTRE : Massif du Kalambatitra, à l'Est de Betroky, 1 600 m (*A. Seyrig*, 1. 1933, 2 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

124. **Neocolpodes persimilis** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, massif Nord, moyenne Ranomandry, 1 050 m, forêt dense humide de moyenne altitude (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11 à 12 mm. Ailé. Brun rouge assez clair, le pronotum encore éclairci sur les côtés, les élytres d'un pourpre peu intense, distinctement bordés de roux ferrugineux, à rebord basal roux ; dessous brun rouge, l'abdomen à peine éclairci, les épipleures élytraux métalliques ; pattes et antennes d'un brun rouge clair.

Espèce proche de *N. seyrigi* Alluaud, dont elle n'est peut-être qu'une sous-espèce. Elle en diffère par le pronotum un peu plus largement arrondi sur les côtés, 1,17 à 1,20 fois plus large que long, à dépressions basilaires plus profondes et plus allongées, par les élytres moins convexes, 1,93 à 1,97 fois plus longs que larges ensemble, à angle apical externe effacé et non marqué, à troncature apicale à peine sinuée, par la dent spiniforme particulièrement courte, n'atteignant qu'à peine le quart de la longueur du 1er article des tarses postérieurs et par la coloration des pattes.

Edéage ♂ fig. 118 h ; gonapophyse ♀ fig. 120 f.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — Propre au massif Nord des chaînes Anosyennes.

MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, massif Nord, moyenne Ranomandry, 1 050 m, forêt dense humide de moyenne altitude (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XI. 1971, 1 ♂ et 2 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

125. Neocolpodes dieganus (Alluaud)

Colpodes dieganus Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 179.
Colpodes dieganus, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phys. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1ère partie, p. 18.
Neocolpodes (s. str.) *dieganus*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 549, 579, fig. 263, 264.
Neocolpodes (s. str.) *dieganus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 324, 328.

Type. — Holotype, Madagascar Nord, Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*, 1893) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11 à 13 mm. Ailé. Brun de poix foncé, le pronotum largement bordé de ferrugineux clair, les élytres d'un vert métallique assez sombre, avec des reflets cuivreux sur les côtés, à rebord basal brun foncé ; dessous brun plus ou moins clair, les épipleures prothoraciques ferrugineux, les élytraux métalliques ; pattes d'un brun foncé ; antennes brunes à 1er article sombre.

Tête large, les yeux très gros et très saillants, les tempes très courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds, assez élargis en avant. Dent labiale assez grande et large, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de plus de 4 articles. Pronotum assez transverse, 1,16 à 1,21 fois plus large que long, nettement plus rétréci vers l'avant, à largeur maximale située près du milieu ou un peu en avant, le disque modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et très peu saillants ; côtés bien relevés, largement arrondis en avant, ensuite rectilignes et non sinués devant les angles postérieurs qui sont bien marqués, subdroits, émoussés au sommet ; base un peu convexe, nettement plus large que le bord antérieur, légèrement et brièvement relevée en oblique sur les côtés ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur, encore plus fortement en arrière ; dépressions basilaires profondes et allongées, avec un trait longitudinal dans le fond ; sillon longitudinal médian peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres très allongés, 1,96 à 2,06 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes, à peine élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex prolongé en une dent spiniforme assez longue mais ne dépassant pas la longueur du 1er article des tarses postérieurs, large à la base et très acérée au sommet, l'angle apical externe plus ou moins effacé, l'angle sutural non arrondi, la troncature apicale peu marquée ; intervalles légèrement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e assez marqués ; stries profondes, bien régulièrement ponctuées, la 7e simple et non perturbée en arrière où elle est légèrement défoulée au dehors par un bombement du 8e intervalle, profonde jusqu'à la dent apicale ; striole scutellaire longue ; microsculpture en mailles légèrement transversales et irrégulières mais formant un réseau bien fermé ; série ombiliquée de 18 pores très moyens.

Pattes assez longues. Tarses longs et modérément fins, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Source : MNHN, Paris

Edéage ♂ (fig. 122 j) très particulier et caractéristique ; renflé dans sa partie moyenne, l'apex brusquement rétréci, long et étroit, infléchi en tige grêle dont le sommet forme un crochet saillant du côté droit ; gonapophyse ♀ fig. 120 h.

Distribution dans l'île. — Espèce localisée dans l'Extrême Nord.

MADAGASCAR NORD : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*, 1893, 4 ex.; sans nom de récolteur, 4 ex.). — Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, XI-XII. 1930, 3 ex.; *J. Vadon et A. Peyrieras*, XII. 1968, 1 ex.). — Ambergebirge (1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Les exemplaires étiquetés Diégo-Suarez proviennent vraisemblablement de la Montagne d'Ambre. Ceux qu'ALLUAUD a désignés sous ce nom et qui ont été recueillis dans le pays Antsianaka appartiennent à une autre espèce et ont été décrits par JEANNEL sous celui d'*acrentomus*.

126. **Neocolpodes acrentomus** Jeannel (fig. 121)

Neocolpodes (s. str.) *acrentomus* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 550, 586, fig. 263.
Neocolpodes (s. str.) *Seyrigi* subsp. *acrentomus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, p. 328.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Antsianaka (*Perrot frères*, 2e semestre 1893) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11 mm. Ailé. Brun de poix foncé, le pronotum largement bordé de ferrugineux testacé, les élytres d'un vert métallique cuivreux, à rebord basal noirâtre ; dessous brun, les épipleures prothoraciques d'un ferrugineux clair, les élytraux métalliques ; pattes brunes, les tibias plus clairs que les fémurs ; antennes brunes.

Espèce voisine de *N. seyrigi* Jeannel mais bien distincte spécifiquement surtout par la forme de l'édéage. Elytres moins allongés, 1,93 fois plus longs que larges ensemble, les stries moins fortement ponctuées, l'angle apical externe bien mieux marqué, la troncature apicale plus profondément échancrée. Pronotum 1,16 fois plus large que long, nettement ponctué dans la gouttière marginale, dans la région postéro-latérale et devant la base.

Edéage ♂ (fig. 122 e) bien moins renflé dans sa partie médiane, l'apex graduellement rétréci en lame peu à peu atténuée et arrondie à l'extrémité, un peu en spatule, sans aucun crochet latéral ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Pays Antsianaka, forêts des environs du lac Alaotra (*Perrot frères*, 2e semestre 1893, 1 ♂).

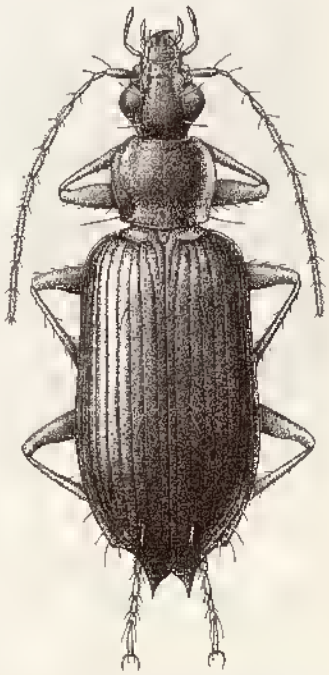


Fig. 121. — *Neocolpodes acrentomus* Jeannet (dessin de Mme BERGER).

Source : MNHN, Paris

Les exemplaires cités sous ce nom par JEANNEL des environs de Périnet appartiennent à *N. oxypterus* Jeannel.

Répartition géographique. — Madagascar.

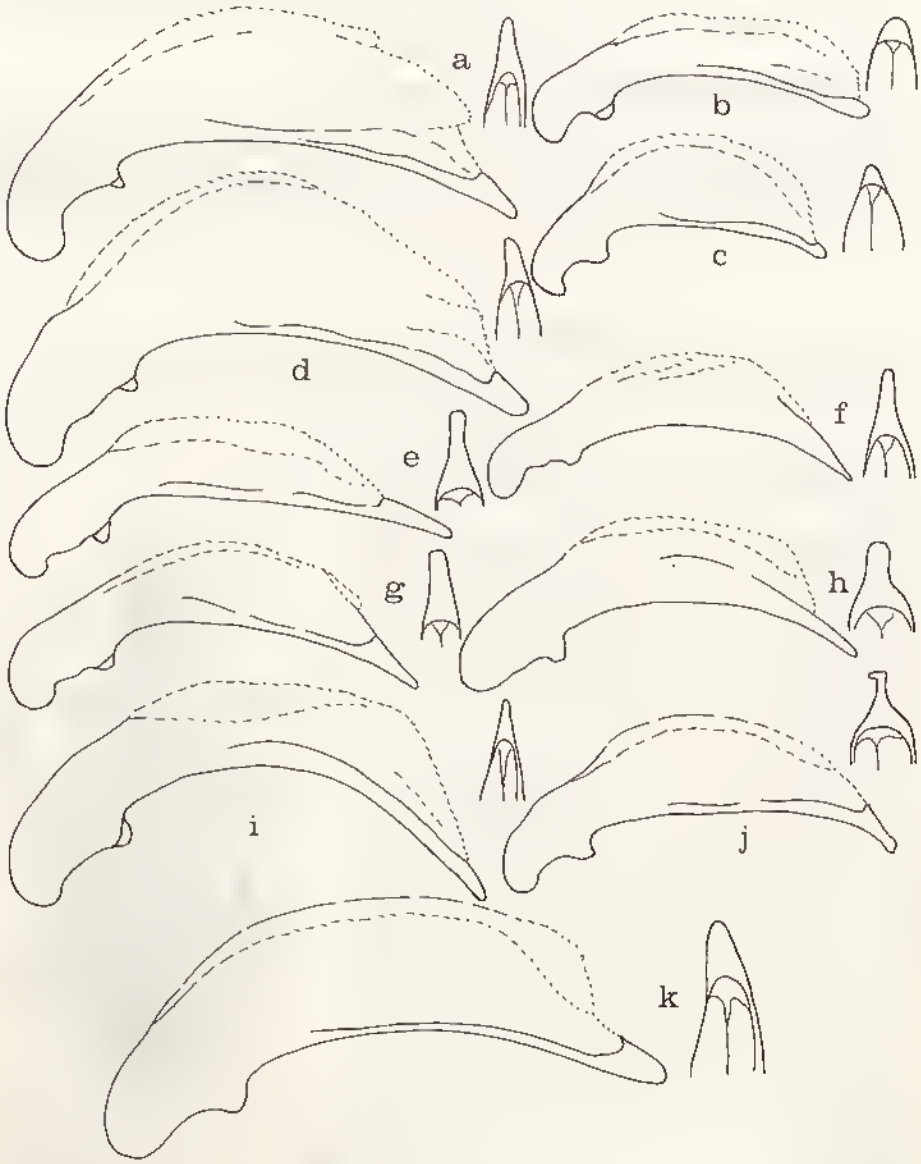


Fig. 122. — Edéages. a, *Neocolpodes porphyreticus* Alluaud ; b, *N. nephriticus* n.sp. ; c, *N. nigrocyaneus* n.sp. ; d, *N. casalei* n.sp. ; e, *N. acrentomus* Jeannel ; f, *N. tetroxys* Alluaud ; g, *N. oxypterus* Jeannel ; h, *N. antamponae* n.sp. ; i, *N. andriana* Jeannel ; j, *N. dieganus* Alluaud ; k, *N. rex* n.sp.

Source : MNHN, Paris

127. Neocolpodes confusus n. sp.

Neocolpodes (s. str.) *ruficollis*, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 94 (non JEANNEL 1948).

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 12 mm. Ailé. Brun ferrugineux assez clair, les élytres bruns, fortement teintés de vert bleuâtre métallique dans la moitié antérieure et sur les côtés qui sont cuivreux, à rebord basal roux, rebordés de ferrugineux sur les côtés ; dessous brun ferrugineux clair, les épipleures prothoraciques plus clairs, les élytraux plus foncés ; pattes et antennes d'un brun rouge clair.

Tête large, les yeux très gros et très saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre subdroit ; sillons frontaux larges et profonds, quelque peu effacés en arrière. Dent labiale large à la base, légèrement atténuée en avant, arrondie au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum légèrement transverse, 1,18 fois plus large que long, à peine plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale près du milieu, peu convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et assez saillants ; côtés assez relevés, bien arrondis en avant, ensuite subrectilignes et même à peine distinctement sinués devant les angles postérieurs qui sont légèrement obtus et bien arrondis bien que nettement marqués ; base droite, brièvement relevée sur les côtés, à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur ; dépressions basilaires profondes et allongées, avec un trait longitudinal dans le fond ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux fortement marqués. Elytres très allongés, 2,05 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes, à peine élargis en arrière, modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale large ; apex prolongé en une forte et longue dent spiniforme, dépassant la longueur du 1er article des tarses postérieurs, large à la base mais se transformant rapidement en une épine cylindrique très pointue à l'extrémité, l'angle apical externe arrondi et à peine marqué, la troncature apicale fortement sinuée, l'angle sutural arrondi ; intervalles un peu convexes, les 3 pores dorsaux du 3e légèrement marqués ; stries assez profondes et finement ponctuées, la 7e non perturbée en arrière et régulièrement continuée jusque sur la dent apicale, nettement déformée en dehors par un bombement du 8e intervalle, avec une dépression longitudinale sur le 6e ; striole scutellaire longue ; microsculpture en mailles assez transversales et quelque peu irrégulières ; série ombiliquée de 17 pores très moyens.

Pattes longues. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 124 i.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — C'est le spécimen que j'ai cité en 1970 par erreur sous le nom de *N. ruficollis* Jeannel.

Source : MNHN, Paris

128. **Neocolpodes rex** n. sp. (fig. 123)

Type. — Holotype, Madagascar Est, Marojejy, réserve naturelle intégrale XII, Ambatosoratra, sommet, distr. Sambava, 1 700 m (*P. Soga*, XI. 1960) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 15 à 15,5 mm. Ailé. Brun très foncé, presque noir, le pronotum largement bordé de ferrugineux sur les côtés, les élytres d'un bleu métallique sombre, à rebord basal très foncé ; dessous brun foncé, les épipleures prothoraciques ferrugineux, les élytraux foncés et métalliques ; pattes bicolores, les fémurs d'un brun très sombre, les tibias d'un testacé clair ainsi que les tarses ; antennes d'un brun très clair, le 1er article foncé.

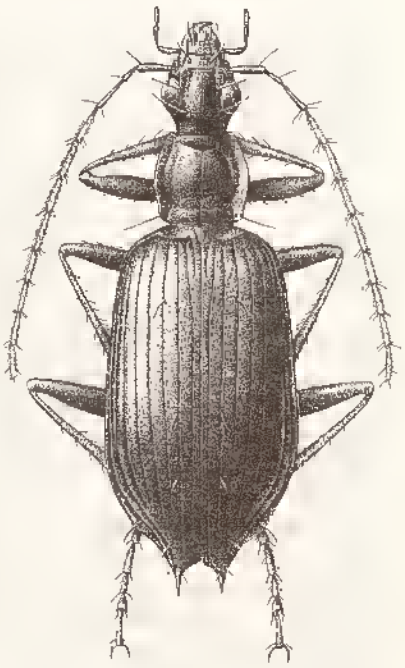


Fig. 123. — *Neocolpodes rex* n.sp. (dessin de Mme BERGER).

Tête large, les yeux très gros et très saillants, les tempes courtes et bien obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et assez profonds en avant, plus ou moins effacés en arrière. Dent labiale grande, large à la base, atténuée vers l'avant où le bord antérieur est arrondi. Antennes très longues, dépassant la base du pronotum de 6 articles, atteignant presque les deux tiers de l'élytre. Pronotum assez étroit et non transverse, 1,06 à 1,08 fois plus large que long, pas plus rétréci vers l'avant, à largeur maximale au milieu, le disque modérément convexe et très légèrement ridulé en travers ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes très largement arrondis et faiblement saillants ; côtés relevés, arqués en avant, rectilignes en arrière ; angles postérieurs très marqués, légèrement obtus et arrondis au sommet ; base droite, très brièvement relevée en oblique sur les côtés, à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur ; dépressions basilaires profondes et allongées ; sillon longitudinal médian très fin et peu profond, les transversaux bien marqués. Élytres allongés, 1,88 à 1,93 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes et à peine élargis en arrière, modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale large ; apex fortement prolongé en une grande dent spiniforme, large à la base, se transformant rapidement en une épine cylindrique très pointue, aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe arrondi mais marqué, la troncature apicale échancrée, l'angle sutural bien marqué mais émoussé ; intervalles presque plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries fines et modérément profondes, finement mais distinctement ponctuées, la 7e non perturbée en arrière et bien profonde jusqu'au début de la dent apicale, nettement défaulée en dehors par un bombement du 8e intervalle et une assez nette dépression longitudinale sur le 7e ; striole scutellaire longue ; microsculpture en mailles transversales et irrégulières, à réseau assez peu net ; série ombiliquée de 20 pores assez petits.

Source : MNHN, Paris

Pattes très longues. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs nettement lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 122 k ; gonapophyse ♀ fig. 124 g.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Marojejy.

MADAGASCAR EST : Marojejy, rés. nat. int. XII, Ambatosoratra, sommet, distr. Sambava, 1 700 m (*P. Soga*, XI. 1960, 2 ♂, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

129. Neocolpodes oxypterus Jeannel

Neocolpodes (s. str.) *oxypterus* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., t0, pp. 551, 588.
Neocolpodes (s. str.) *oxypterus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 324, 329.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 12 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, le pronotum largement bordé de testacé ou de ferrugineux clair sur les côtés, les élytres cuivreux ou d'un pourpré cuivreux ; dessous noir, les épipleures prothoraciques testacés, les élytraux noirâtres et un peu métalliques ; pattes bicolores et bien contrastées, les fémurs d'un brun sombre, les tibias et les tarses d'un testacé clair ; antennes d'un ferrugineux clair.

Tête large et peu allongée, les yeux très gros et très saillants, les tempes très courtes et très obliques ; bord antérieur du labre sinué ; sillons frontaux profonds, larges en avant. Dent labiale grande, large à la base, bien atténuée au sommet qui est arrondi. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum étroit et peu transverse, 1,10 à 1,20 fois plus large que long, un peu plus rétréci vers l'avant, à largeur maximale au milieu, le plus souvent nettement et assez densément ponctué sur les côtés et devant la base ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis mais peu saillants ; côtés bien relevés en arrière, assez régulièrement arrondis en avant, ensuite rectilignes et souvent un peu sinués devant les angles postérieurs qui sont bien marqués, un peu obtus et arrondis au sommet ; base droite, brièvement relevée en oblique latéralement, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur, encore plus fortement en arrière ; dépressions basilaires profondes et allongées ; sillon longitudinal médian fin mais relativement profond, les transversaux bien marqués. Elytres très allongés, 1,96 à 2,03 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes, un peu élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex prolongé en une forte dent spiniforme, bien large à la base très acérée au sommet, plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe anguleux mais non denté, la troncature apicale assez profondément échancrée, l'angle sutural bien marqué ; intervalles bombés, les pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries profondes et finement ponctuées, la 7e bien profonde jusque sur la dent apicale, non perturbée en arrière, légèrement défoulée en dehors par un bombement du 8e intervalle ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture régulière, en mailles transversales ; série ombiliquée de 18 pores plus gros en avant qu'en arrière.

Source : MNHN, Paris

Pattes longues. Tarses longs et fins, le 4e article des postérieurs lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 122 g ; gonapophyse ♀ fig. 124 a.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 2 ex.; *J. Vadon*, XII. 1951, 2 ex.; sans nom de récolteur ni date, 2 ex.). — Environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 4 ex.). — Fanovana, distr. Moramanga (*J. Vadon*, 1 ex.). — Antsianaka, près du lac Alaotra (*Perrot frères*, 2e semestre 1893, 1 ex.). — Forêt de Fito, distr. Tamatave (*Perrot frères*, VI-VII. 1897, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Deux des paratypes de *N. acrentomus* Jeannel, des environs de Périnet, appartiennent en réalité à cette espèce.

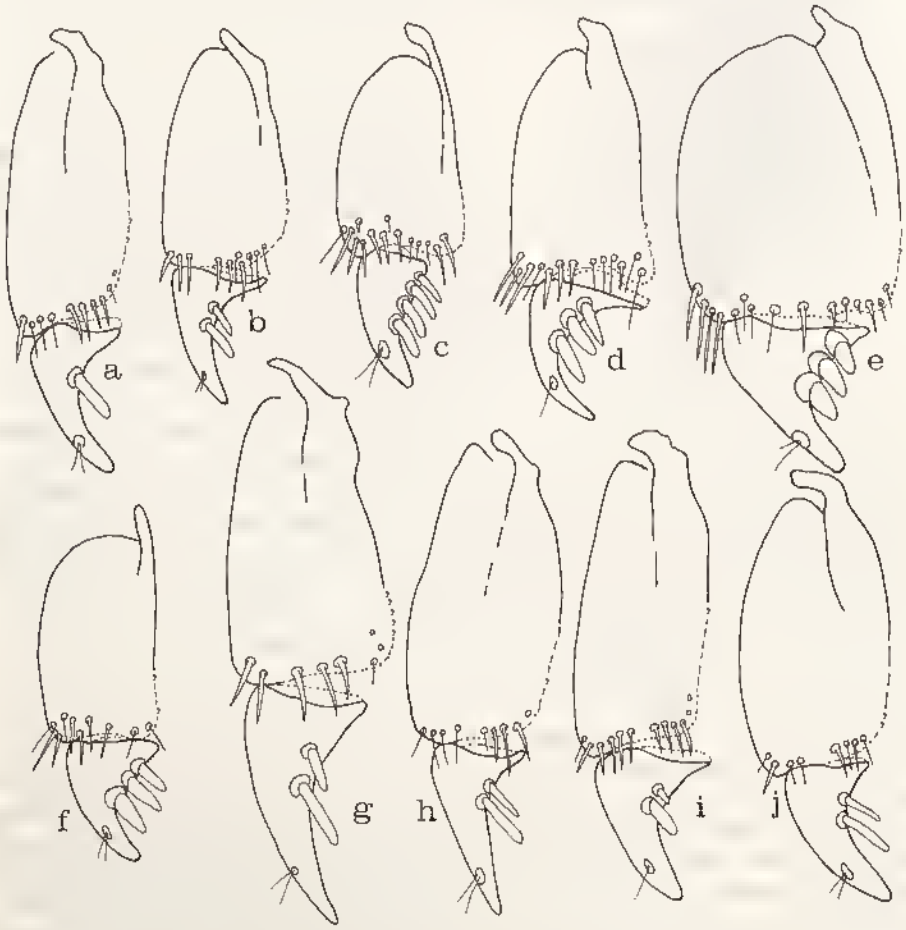


Fig. 124. — Gonapophyses. a, *Neocolpodes oxypterus* Jeannel ; b, *N. tetroxys* Alluaud ; c, *N. nigrocyaneus* n.sp. ; d, *N. nephriticus* n.sp. ; e, *N. andriana* Jeannel ; f, *N. didy* n.sp. ; g, *N. rex* n.sp. ; h, *N. antamponae* n.sp. ; i, *N. confusus* n.sp. ; j, *N. porphyreticus* Alluaud.

Source : MNHN, Paris

130. **Neocolpodes antamponae** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Mont Antampona, distr. Mananara N. (*J. Vadon et A. Peyrieras*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11 à 12 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, le pronotum largement bordé de testacé sur les côtés, les élytres d'un vert métallique plus ou moins cuivreux ; dessous noir brillant, les épipleures prothoraciques roux ; pattes bicolores et fortement contrastées, les fémurs d'un brun très foncé, les tibias et les tarses d'un testacé clair ; antennes testacées.

Espèce proche de *N. oxypterus* Jeannel. En diffère par la coloration des élytres qui sont moins allongés, 1,87 à 1,91 fois plus longs que larges ensemble, à intervalles plans, à stries moins profondes et moins fortement ponctuées. Pronotum un peu transverse. 1,19 à 1,20 fois plus large que long.

Edéage ♂ (fig. 122 h) très différent, à partie apicale nettement plus courte et plus brusquement rétrécie ; gonapophyse ♀ fig. 124 h.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement du Nord-Est.

MADAGASCAR EST : Mont Antampona, distr. Mananara N. (*J. Vadon et A. Peyrieras*, 1 ♂ et 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

131. **Neocolpodes porphyritis** (Alluaud)

Colpodes porphyritis Alluaud, 1935, *Afra*, 10, p. 18.
Neocolpodes (s. str.) *porphyritis*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 551, 587 (*partim*).
Neocolpodes (s. str.) *oxytelus* Jeannel, 1948, id., pp. 551, 588.
Neocolpodes (s. str.) *porphyritis*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 324, 329.

Types. — *porphyritis* Alluaud. Holotype, Madagascar Est, Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935) (Muséum, Paris).

oxytelus Jeannel. Holotype, Madagascar Est, environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11,5 à 12 mm. Ailé. Brun, le pronotum plus clair et largement bordé de ferrugineux sur les côtés, les élytres cuivreux, le plus souvent fortement pourprés ; dessous brun ferrugineux, les épipleures prothoraciques plus clairs, les élytraux bruns et légèrement métalliques ; pattes concolores, d'un ferrugineux rougeâtre ; antennes ferrugineuses.

Espèce voisine de *N. oxypterus* Jeannel, dont elle diffère par les pattes concolores et non contrastées, le pronotum large et bien transverse, 1,23 à 1,25 fois plus large que long, à gouttière marginale encore plus large et plus fortement explanée, à angles antérieurs en larges lobes plus saillants. Les élytres ont la même forme, bien allongés, 1,86 à 1,93 fois plus longs que larges ensemble, à dent apicale nettement plus courte et n'atteignant que la mi-longueur du 1er article des tarses postérieurs.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 124 j.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement de la région de Périnet.

Madagascar Est : Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 1 ♀ ; *J. Vadon*, XII. 1951, 1 ♀). — Environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Jeannel avait méconnu en 1948 *N. porphyritis* et *N. tetroxys* et avait redécrit le premier sous le nom d'*oxytelus* qu'il a lui-même mis en synonymie en 1951.

132. Neocolpodes tetroxys (Alluaud)

Colpodes tetroxys Alluaud, 1935, *Afra*, 10, p. 19.
Neocolpodes (s. str.) *porphyritis*, Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, p. 587, fig. 263 (*partim*).
Neocolpodes (s. str.) *tetroxys*, Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 324, 329.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Fanovana (*A. Seyrig*, 1933) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 à 10 mm. Ailé. Brun, le pronotum plus clair, ferrugineux testacé sur les côtés, les élytres d'un pourpré cuivreux, souvent étroitement bordés de ferrugineux plus ou moins clair ; dessous brun clair rougeâtre, les épipleures prothoraciques éclaircis, les élytraux non métalliques ; pattes concolores, d'un ferrugineux rougeâtre ; antennes d'un ferrugineux clair.

Espèce voisine de *N. porphyritis* Alluaud. Elle en diffère par le pronotum encore plus large et plus transverse, 1,27 à 1,36 fois plus large que long, à côtés plus fortement et plus régulièrement arrondis, bien relevés, par les yeux plus gros et plus saillants, les tempes étant particulièrement courtes. La gouttière marginale est très large et explanée. Elytres allongés, 1,90 à 1,95 fois plus longs que larges ensemble, à intervalles plus bombés, à stries plus fortement ponctuées, à angle apical externe non seulement anguleux mais en forte dent dirigée vers l'arrière, la troncature apicale encore plus profondément échancrée.

Edéage ♂ fig. 122 f ; gonapophyse ♀ fig. 124 b.

Distribution dans l'île. — Partie centrale du Domaine de l'Est.

Madagascar Est : Fanovana, distr. Moramanga, 600 m (*A. Seyrig*, 1933, 1 ex.). — Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 3 ex.; sans autre indication, 3 ex.). — Environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 5 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — L'édéage figuré par Jeannel (1948, fig. 263 c) comme étant celui de *N. porphyritis* est en réalité celui de *N. tetroxys*.

133. Neocolpodes andriana Jeannel (fig. 125)

Neocolpodes (*Ectohothrus*) *andriana* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 553, 603, fig. 265, 279.
Agonocolpodes (*Ectohothrus*) *andriana*, Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 340, 342, fig. 29.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, La Mandraka (*J. Vadon*) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 12,5 à 13,5 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, presque noir, le pronotum largement éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert sombre métallique avec de très légers reflets cuivreux ou un peu pourprés ; dessous brun très foncé, les épipleures prothoraciques ferrugineux, les élytraux légèrement métalliques ; pattes d'un brun rouge assez foncé ; antennes claires, les premiers articles plus foncés.

Tête assez allongée, les yeux très gros et saillants, les tempes courtes et très obliques ; bord antérieur du labre un peu sinué ; sillons frontaux profonds, larges en avant. Dent labiale longue, assez étroite, bien atténuée vers l'avant, le sommet arrondi. Antennes très longues, dépassant la base du pronotum de presque 6 articles et atteignant la mi-longueur de l'élytre. Pronotum quelque peu transverse, 1,11 à 1,16 fois plus large que long, non ou à peine plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale près du milieu ou à peine déportée en arrière, le disque assez convexe et très légèrement ridulé en travers ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et légèrement saillants ; côtés assez régulièrement arrondis, peu relevés ; angles postérieurs faiblement obtus et largement arrondis ; base subdroite, les côtés brièvement relevés en oblique, non ou à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez large et explanée, encore plus en arrière ; dépressions basilaires assez profondes et allongées ; sillon longitudinal médian fin mais assez profond, les transversaux fortement marqués. Elytres très allongés, 1,86 à 2,00 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes, à peine élargis en arrière, bien convexes ; toute la surface cabossée par suite de nettes dépressions situées dans les stries et affectant partiellement les intervalles voisins, allongées, peu nombreuses et peu profondes, plus fortes du côté externe ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une forte dent spiniforme, très large à la base et bien acérée au sommet, nettement plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe peu marqué et arrondi, la troncature apicale modérément sinuée, l'angle sutural plus ou moins marqué ; intervalles faiblement convexes, les 3 pores dorsaux du 3e à peine indiqués ; stries fines et peu profondes, non ponctuées, souvent interrompues entre les dépressions, la 7e non perturbée et continuée jusque sur la dent apicale ; striole scutellaire longue ; microsculpture assez faible et irrégulière, en strioles étirées en travers et entremêlées de mailles très transversales ; série ombiliquée de 17 pores profondément enfoncés.

Fig. 125. — *Neocolpodes andriana* Jeannel (d'après JEANNEL).

Source : MNHN, Paris

Pattes longues. Tarses longs et étroits, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes un peu moins de 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 122 i ; gonapophyse ♀ fig. 124 e.

Distribution dans l'île. — L'espèce occupe certains biotopes du Domaine du Centre.

MADAGASCAR CENTRE : La Mandraka (*J. Vadon*, 2 ex. ; *Michel*, XII. 1936, 1 ex.). — Est du lac Mantasoa, forêt Ambohiboatavo, 1 340 m (*P. Griveaud et A. Peyrieras*, III. 1973, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

134. Neocolpodes didy n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Andranomandevy (Didy), 1 039 m, distr. Ambatondrazaka (*R.E.*, IX. 1956) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 9 mm. Ailé. Brun foncé presque noir, le pronotum non ou à peine éclairci sur les côtés, les élytres d'un violet métallique éclatant ; dessous brun, plus clair sur l'abdomen et les épipleures prothoraciques, les élytraux foncés ; pattes brunes, les tibias un peu plus clairs que les fémurs ; antennes brunes, le 1er article plus clair.

Espèce voisine de *N. andriana* Jeannel mais en différant au premier coup d'œil par la taille plus petite et la coloration des élytres. Yeux moins gros et nettement moins proéminents. Dent labiale assez courte, très large et bien arrondie au sommet. Antennes plus courtes, dépassant la base du pronotum de près de 4 articles. Pronotum peu transverse, 1,11 à 1,12 fois plus large que long, à gouttière marginale plus étroite et moins explanée en arrière, les côtés non relevés, les angles antérieurs en lobes plus petits et à peine distinctement saillants. Elytres très allongés, 1,93 à 2,00 fois plus longs que larges ensemble, un peu plus avoïdes et plus élargis en arrière, les intervalles un peu plus plans, les stries légèrement plus profondes, la troncature apicale plus sinuée ; leur surface est également cabossée, à dépressions plus profondes mais non allongées et subarrondies ; microsculpture un peu plus forte, en strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 16 pores tout aussi gros.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 124 f.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Andranomandevy (Didy), distr. Ambatondrazaka, 1 039 m (*R.E.*, IX. 1956, 2 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

135. Neocolpodes lecordieri n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Andranomalaza, vallée d'Ivelona (*P. Soga*, X. 1957) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11 mm. Ailé. Brun foncé, les côtés du pronotum éclaircis, les élytres très sombres avec des reflets bronzés sur le disque, pourprés sur les côtés, d'un

Source : MNHN, Paris

vert cuivreux dans la bordure ; dessous brun rouge foncé, les épipleures prothoraciques plus clairs, les élytraux noirs et légèrement métalliques ; pattes d'un brun foncé, les tibias un peu plus clairs que les fémurs ; antennes brunes, les premiers articles plus foncés.

Espèce voisine de *N. andriana* Jeannel. Elle en diffère par la tête plus allongée et les yeux moins gros et moins saillants, par le pronotum étroit et non transverse, 1,00 à 1,03 fois plus large que long, à côtés non arrondis mais à peine arqués, à gouttière marginale plus étroite même en arrière, par les élytres plus allongés, 2,00 à 2,07 fois plus longs que larges ensemble, plus fortement cabossés, les dépressions bien plus profondes, plus nombreuses et plus rapprochées, moins allongées, le plus souvent subarrondies, les intervalles un peu plus convexes, les stries plus fines et bien plus fortement interrompues par les dépressions, la troncature apicale plus fortement échancrée. Dent labiale grande et large, bien arrondie au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 5 articles.

Edéage ♂ fig. 126 b ; femelle inconnue.

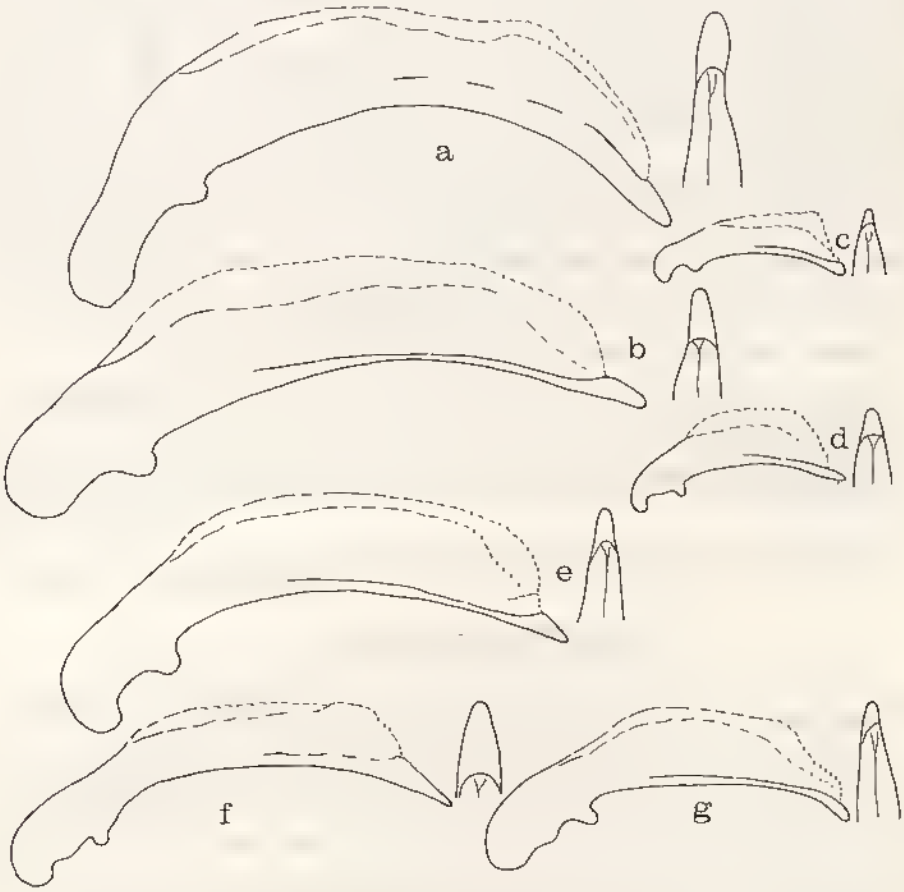


Fig. 126. — Edéages. a, *Neocolpodes episcopalis* Jeannel ; b, *N. lecordieri* n.sp. ; c, *N. vagus* Alluaud ; d, *N. marginatus* Jeannel ; e, *N. anjavidilavae* n.sp. ; f, *N. tsarabe* Jeannel ; g, *N. purpureipennis* Jeannel.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Rés. nat. int. III, Andranomalaza, vallée d'Ivelona, distr. Ambatondrazaka (*P. Soga*, X. 1957, 1 ♂). — Bemanavy, distr. Ambatondrazaka (*P. Soga*, VII. 1957, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Je dédie cette espèce à mon excellent collègue et ami M. Charles LECORDIER, du CNRS.

136. Neocolpodes nephriticus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Ampolomita, Est de Belanitra, distr. Ambatolampy (*P. Griveaud*, V. 1956) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 8,5 mm. Ailé. Noir brillant, le pronotum non ou à peine éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert métallique sombre avec des reflets pourprés le long de la suture, en arrière et dans la bordure latérale ; dessous brun rougeâtre clair ; pattes et antennes d'un brun rouge plus foncé.

Espèce ressemblant à *N. didy* n. sp. mais en différant immédiatement par la coloration des élytres. Pronotum bien plus étroit et non transverse, 1,02 à 1,07 fois plus large que long, à côtés plus régulièrement arrondis, les angles antérieurs nettement saillants. Elytres tout aussi allongés, 1,96 à 2,04 fois plus longs que larges ensemble, moins nettement ovoïdes et moins élargis en arrière, à stries plus profondes, la dent apicale plus longue et plus fortement acérée au sommet, la troncature apicale moins fortement échancrée ; la surface est également cabossée mais les dépressions sont encore plus nombreuses et plus rapprochées, nettement arrondies.

Edéage ♂ (fig. 122 b) à partie apicale bien différente de celle des espèces précédentes, très courte et large ; gonapophyse ♀ fig. 124 d.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Rés. nat. int. III, Andranomalaza, vallée d'Ivelona, distr. Ambatondrazaka (*P. Soga*, X. 1957, 1 ♂, 1 ♀).

MADAGASCAR CENTRE : Ampolomita, Est de Belanitra, distr. Ambatolampy (*P. Griveaud*, V. 1956, 2 ♂, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

137. Neocolpodes nigrocyaneus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Marojejy-Ouest, réserve naturelle intégrale XII, distr. Sambava, 1 140 m (*P. Soga*, IX. 1959) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Noir, le pronotum légèrement éclairci sur les côtés, surtout en arrière, les élytres d'un beau bleu métallique avec des reflets violacés plus ou moins prononcés ; dessous brun de poix foncé ; pattes noires ; antennes brunes, les premiers articles noirâtres.

Tête allongée, les yeux assez gros mais très modérément saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux longs et

Source : MNHN, Paris

profonds, un peu élargis en avant. Dent labiale grande et large, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 4 articles. Pronotum bien transverse, 1,25 à 1,32 fois plus large que long, bien plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale en arrière du milieu, le disque convexe et légèrement ridulé en travers ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en petits lobes nettement saillants ; côtés modérément relevés, régulièrement et largement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite faiblement arqués jusqu'aux angles postérieurs qui sont subdroits, très bien marqués, à peine émoussés au sommet ; base droite, à côtés non relevés, beaucoup plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et profonde sur toute sa longueur, encore élargie et bien explanée en arrière ; dépressions basilaires très profondes, allongées et même sublinéaires ; sillon longitudinal médian profond, les transversaux fortement marqués. Elytres allongés, 1,82 à 1,86 fois plus longs que larges ensemble, légèrement ovoïdes et quelque peu élargis en arrière, modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une forte dent spiniforme, bien large à la base, très aérée au sommet, presque aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe arrondi et légèrement marqué, la troncature apicale bien sinuée, l'angle sutural plus ou moins arrondi ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e très profondément enfoncés ; stries internes moyennement profondes, les externes faibles, la 7e souvent presque vestigiale, non perturbée en arrière et continuée jusque sur la dent apicale, assez nettement défonlée en dehors par un fort bombement du 8e intervalle et par une dépression longitudinale bien marquée dans la partie postérieure du 7e ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture irrégulière, en strioles étirées en travers et entremêlées de mailles bien transversales : série ombiliquée de 16 pores assez gros.

Pattes longues. Tarses longs et étroits, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 122 e ; gonapophyse ♀ fig. 124 c.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Marojejy.

MADAGASCAR EST : Marojejy-Ouest, rés. nat. int. XII, distr. Sambava, 1 140 m (*P. Soga*, IX-X. 1959, 31 ex.). — Id., 1 300 m (*P. Soga*, X. 1959, 1 ex.). — Id., 1 600 m (*P. Soga*, XI. 1959, 13 ex.). — Marojejy, rés. nat. int. XII, 1 300 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972, 7 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

138. Neocolpodes vagus (Alluaud)

Colpodes vagus Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 56.
Neocolpodes (s. str.) *vagus*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 547, 564, fig. 254.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *vagus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 335, 337.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala, près de Vinanytelo (*Ch. Alluaud*, III. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 5,5 à 7,5 mm. Ailé. Brun, le pronotum souvent plus clair et toujours éclairci sur les côtés, les élytres d'un vert plus ou moins cuivreux, étroitement

Source : MNHN, Paris

bordés de ferrugineux ; dessous ferrugineux, plus clair sur l'abdomen et les épipleures ; pattes et antennes d'un ferrugineux très clair.

Tête allongée, les yeux gros et saillants, bien plus longs que les tempes qui sont assez courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux peu profonds, larges en avant. Dent labiale grande et large, bien arrondie au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum non ou peu transverse, 1,06 à 1,15 fois plus large que long, légèrement plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale située un peu en arrière du milieu, faiblement convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis mais non saillants ; côtés non relevés, légèrement arqués en avant, rectilignes en arrière ; angles postérieurs subdroits et assez bien marqués, émoussés au sommet ; base droite, relevée quelque peu en oblique sur les côtés, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale étroite en avant, modérément élargie et peu explanée en arrière ; dépressions basilaires moyennement profondes ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres allongés, 1,89 à 1,97 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes et à peine élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une forte dent spiniforme, très large à la base, bien acérée au sommet, dépassant à peine la mi-longueur du 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale peu sinuée, l'angle sutural assez marqué ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e à peine marqués ; stries peu profondes, les externes pas plus faibles que les internes, la 7e non perturbée en arrière et continuée régulièrement jusque sur la dent apicale ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture peu profonde, en strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 16 pores assez petits.

Pattes longues. Tarses longs et très étroits, le 4e article des postérieurs simplement échancré. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 126 c ; gonapophyse ♀ fig. 128 a.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Sandrangato, sur la route d'Anosibe (1 ex.). — Forêt au Nord d'Anosibe (*R. Paulian*, I. 1951, 6 ex.). — Ambadikala, riv. Ranomena, distr. Brickaville (*A.R.*, IX. 1954, 7 ex.). — Forêt Tanala, près de Vinanytelo (*Ch. Alluaud*, III. 1901, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Ampolomita, Est de Belanitra, distr. Ambatolampy (*P. Griveaud*, V. 1956, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

139. **Neocolpodes marginatus** Jeannel (fig. 127)

Neocolpodes (s. str.) *vagus* subsp. *marginatus* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, p. 564.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *vagus* subsp. *marginatus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, p. 337.
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *vagus* subsp. *acutispina* Jeannel, 1951, *id.*, p. 337. (syn. nova).
Agonocolpodes (*Piezotelus*) *acutispinus*, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 97.

Types. — *marginatus* Jeannel. Holotype, Madagascar Est, région de Maroantsetra (*J. Vadon*, XI. 1934) (Muséum, Paris).

acutispina Jeannel. Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

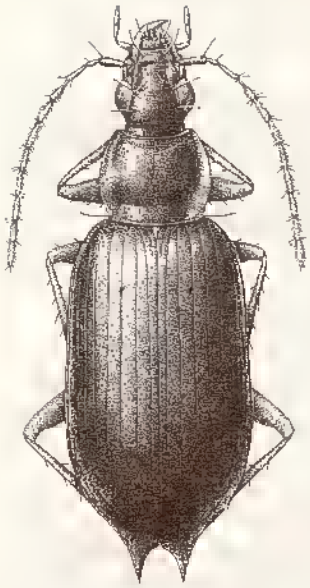


Fig. 127. — *Neocolpodes marginatus* Jeannel (dessin de Mme BERGER).

Description. — Long. 5,5 à 7,5 mm. Ailé. Brun, généralement plus foncé sur la tête que sur le pronotum qui est largement bordé de ferrugineux clair sur les côtés, les élytres d'un vert plus ou moins cuivreux, très étroitement rebordés de testacé ; dessous brun très clair, l'abdomen et les épipleures ferrugineux ; pattes et antennes d'un ferrugineux clair.

Espèce très voisine de *N. vagus* Alluaud. Elle en diffère surtout par le pronotum qui est bien transverse, 1,22 à 1,32 fois plus large que long, à côtés bien plus fortement arrondis tant en avant qu'en arrière, à gouttière marginale très large et fortement explanée en arrière, à dépressions basilaires plus profondes. Elytres un peu plus convexes et plus allongés, 1,95 à 2,00 fois plus longs que larges ensemble ; la dent spiniforme de l'apex est assez variable en longueur mais ne dépasse pas la moitié du 1er article des tarses postérieurs. L'édéage est aussi quelque peu différent.

Edéage ♂ fig. 126 d ; gonapophyse ♀ fig. 128 b.

Distribution dans l'île. — Espèce largement répandue dans la partie septentrionale et centrale, aussi bien en haute qu'en moyenne altitude, du Tsaratanana et du Marojejy jusqu'au district de Brickaville.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 400-1 800 m (*R. Paulian*, IX-X 1949, 117 ex.). — Id., matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964, 12 ex.). — Région du Tsaratanana, N.-O. de Mangindrano, Analabana, 1 640 m (*P. Soga*, IV. 1964, 8 ex.). — Id., Est de Mangindrano, réserve de l'Ambohimirahavavy, Andohanimaevarano, 1 950 m (*P. Soga*, IX. 1971, 12 ex.).

MADAGASCAR EST : Massif du Marojejy, rés. nat. int. XII, 1 300 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972, 72 ex.). — Id., Ambinanitelo, distr. Sambava, 500 m (*E. Raharizouna*, XII. 1958, 1 ex.). — Id., Andasy II, distr. Sambava, 1 300 m (*P. Soga*, XII. 1958, 2 ex.). — Marojejy-Ouest, distr. Sambava, 1 300 m (*P. Soga*, IX-X. 1959, 1 ex.). — Région de Maroantsetra (*J. Vadon*, XI. 1934, 3 ex.). — Id., Antongonivitsika (*Michel*, V. 1950, 1 ex.). — Id., Anjanaharibe (*J. Vadon*, XII. 1949, 1 ex.). — Id., Ambohitsitondroina, presqu'île de Masoala (*J. Vadon*, 2 ex. ; *Michel*, X. 1951, 4 ex. ; *P. Soga*, XI. 1955, 31 ex. ; *J. Vadon et A. Peyrieras*, IX. 1970, 2 ex.). — Id., Hiaraka, presqu'île de Masoala (*J. Vadon et A. Peyrieras*, XII. 1968, 1 ex. ; *A. Peyrieras*, IX. 1970, 2 ex.). — Id., Ambodivoangy (*J. Vadon*, XII. 1959, 19 ex.). — Id., Tsaramainiandro (*J. Vadon*, XI. 1950, 5 ex.). — Id., Fampanambo (*J. Vadon*, XII. 1960, 11 ex.). — Sud de la baie d'Antongil (*A. Mocquerys*, 1897, 1 ex.). — Vohilava, distr. Mananara (*J. Vadon*, 1 ex.). — Sahafanjana, Manambato, riv. Anove, distr. Mananara (20 ex.). — Mont Antampona, distr. Mananara N. (*J. Vadon et A. Peyrieras*, 3 ex.). — Vallée d'Ivelona, rés. nat. int. III, Andranomalaza (*P. Soga*, X. 1957, 3 ex.). — Antsianaka (*Perrot frères*, 2e semestre 1893, 2 ex.). — Andranomandevy (Didy), distr. Ambatondrazaka (*E.R.*, X. 1950, 1 ex.). — Marovato, Rogez (*Abadie*, II. 1941, 1 ex.).

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR CENTRE : Est du lac Mantasoa, Ambohiboatavo (*A. Peyrieras*, III. 1973, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — JEANNEL a séparé sous le nom d'*acutispina* les exemplaires provenant du Tsaratanana, se basant sur la dent apicale de l'élytre plus longue ; des spécimens semblables s'observent également sur le Marojejy et dans la région de Maraoantsetra et je pense qu'il ne s'agit là que d'une variante individuelle.

140. Neocolpodes tsarabe Jeannel

Neocolpodes (s. str.) *tsarabe* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 549, 580, fig. 265.
Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *tsarabe*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 345. 349.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Ambodirafia (*G. Olsoufieff*, I-II. 1934) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 12 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, presque noir, le pronotum largement bordé de testacé sur les côtés, les élytres d'un vert métallique vif, très légèrement cuivreux ; dessous brun foncé, plus clair sur l'abdomen, les épipleures prothoraciques d'un ferrugineux clair ; pattes bicolores, nettement contrastées, les tibias et les tarses d'un testacé clair, les fémurs d'un brun très sombre et testacés seulement à la base ; antennes d'un brun ferrugineux très clair.

Tête assez large, les yeux très gros et très saillants, les tempes courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds. Dent labiale large à la base, très atténuée vers l'avant, le sommet étroit et arrondi. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum transverse, 1,21 à 1,28 fois plus large que long, nettement plus rétréci en avant, à largeur maximale au milieu, le disque convexe, la partie postéro-latérale souvent légèrement ponctuée ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et un peu saillants ; côtés bien relevés, largement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite rectilignes jusqu'aux angles postérieurs qui sont très faiblement obtus et émoussés au sommet ; base un peu convexe, brièvement mais nettement relevée en oblique sur les côtés, plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur, encore plus fortement en arrière ; dépressions basilaires profondes et allongées ; sillon longitudinal médian fin et modérément profond, les transversaux fortement marqués. Elytres bien allongés, 1,90 à 1,94 fois plus longs que larges ensemble, légèrement ovoïdes et faiblement élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale moyenne ; apex prolongé en une dent spiniforme aussi longue que la moitié du 1er article des tarses postérieurs, très large à la base et bien acérée au sommet, l'angle apical externe arrondi et à peine marqué, la troncature apicale bien située, l'angle sutural bien marqué mais émoussé ; intervalles presque plats, le 4e article élargi au milieu, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries assez profondes, bien ponctuées, la 3e légèrement incurvée vers l'intérieur, la 7e non perturbée en arrière et régulièrement continuée jusque sur la dent apicale, légèrement défoulée en dehors par un léger bombement du 8e intervalle mais sans dépression longitudinale sur la 6e ; striole scutellaire longue ; microsculpture en mailles transversales irrégulières et entremêlées, ne formant guère de réseau fermé ; série ombiliquée de 18 pores moyens.

Source : MNHN, Paris

Pattes longues. Tarses longs et étroits, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 126 f ; gonapophyse ♀ fig. 128 c.

Distribution dans l'île. — Espèce habitant la partie septentrionale et centrale du Domaine de l'Est.

MADAGASCAR EST : Région de Maroantsetra, Antongonivitsika (*Michel*, XI. 1950, 1 ex. ; *J. Vadon*, V. 1951, 1 ex.). — Id., Ambohitsitondroina (*Michel*, I. 1948, 1 ex.). — Id., Ambodivoangy (*R.P.*, III. 1952, 1 ex. ; *J. Vadon*, 1959, 2 ex.). — Id., Fampanambo (*J. Vadon*, XII. 1960, 1 ex.). — Ambodirafia (*G. Olsoufieff*, I-II. 1934, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

141. Neocolpodes kryzhanovskyi n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andranotobaka, Est de Belanitra, distr. Ambatolampy (*P. Griveaud*, IV. 1957) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,6 à 10 mm. Ailé. Brun de poix foncé, presque noir, le pronotum faiblement éclairci sur les côtés, les élytres d'un bleu métallique sombre ; dessous noir brillant, les épipleures prothoraciques et les trochanters ferrugineux ; pattes brunes, les tibias un peu plus clairs que les fémurs ; antennes d'un brun ferrugineux clair.

Tête allongée, les yeux moyens et à peine saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds et larges, surtout en avant. Dent labiale grande et large, arrondie au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 5 articles. Pronotum modérément transverse, 1,15 à 1,18 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant, à largeur maximale au milieu, le disque convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et à peine distinctement saillants ; côtés non relevés, régulièrement et assez fortement arrondis sur toute leur longueur ; angles postérieurs obtus et largement arrondis ; base subconvexe, légèrement relevée en oblique sur les côtés, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez large mais peu profonde, légèrement élargie et quelque peu explanée en arrière ; dépressions basilaires moyennement profondes et linéaires ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux fortement marqués. Elytres bien allongés, 1,88 à 1,92 fois plus longs que larges ensemble, assez ovoïdes, faiblement élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie mais assez peu marquée ; gouttière latérale assez large ; apex prolongé en une forte dent spiniforme un peu plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, moyennement large à la base et terminée en épine cylindrique très acérée, l'angle apical externe presque effacé, la troncature apicale modérément sinuée, l'angle sutural bien marqué mais émoussé ; intervalles légèrement convexes, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries profondes, à peine distinctement ponctuées, la 7e non perturbée en arrière, régulièrement continuée jusqu'à la base de la dent apicale, nettement défoulée en dehors par un bombement du 8e intervalle et une dépression longitudinale à la fin de la 6e strie ; striole scutellaire longue ; microsculpture en fines strioles étirées en travers, très rapprochées et non entremêlées de mailles transversales ; série ombiliquée de 18 pores assez petits.

Pattes peu longues. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs faiblement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Source : MNHN, Paris

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 128 d.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Andranotohaka, Est de Belanitra, distr. Ambatolampy (*P. Griveaud*, IV. 1957, 4 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

Fig. 128. — Gonapophyses. a, *Neocolpodes vagus* Alluaud ; b, *N. marginatus* Jeannel ; c, *N. tsarabe* Jeannel ; d, *N. kryzhanovskyi* n.sp. ; e, *N. perinetanus* Jeannel ; f, *N. anjavidilavae* n.sp. ; g, *N. ranavalonae* Alluaud ; h, *N. purpureipennis* Jeannel ; i, *N. jeannelianus* n.sp.

Observation. — Je dédie cette espèce à mon cher collègue et ami, le Dr O.L. KRYZHANOVSKY, de Léningrad, carabidologue éminent.

Source : MNHN, Paris

142. Neocolpodes episcopalis (Jeannel)

Agonocolpodes (Ectobothrus) episcopalis Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 340, 341.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Anjananaribe, région de la baie d'Antongil (*J. Vadon*, XII. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 12 mm. Aile. Brun de poix très foncé, presque noir, le pronotum légèrement éclairci sur les côtés, les élytres d'un violet métallique très brillant, à rebord basal d'un brun très foncé, noirâtre ; dessous brun foncé, les épipleures élytraux légèrement métalliques ; pattes et antennes brunes.

Tête allongée et très rétrécie en arrière, les yeux très gros et assez saillants, plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds, bien élargis en avant. Dent labiale moyenne, très large à la base, atténuée vers le sommet qui est arrondi. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum faiblement transverse, 1,13 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant, à largeur maximale au milieu, le disque modérément convexe et légèrement ridulé transversalement ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en petits lobes arrondis à peine saillants ; côtés relevés, modérément arqués dans les deux premiers tiers, ensuite rectilignes et très légèrement sinués devant les angles postérieurs qui sont bien marqués, faiblement obtus et brièvement arrondis ; base droite, nettement relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez large et explanée sur toute sa longueur mais peu profonde et modérément élargie en arrière ; dépressions basilaires profondes et linéaires ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux fortement marqués. Elytres très allongés, 2 fois plus longs que larges ensemble, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale de largeur moyenne ; apex prolongé en une très longue dent spiniforme atteignant presque la longueur du premier article des tarses postérieurs, assez large à la base, très effilée et acérée au sommet, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale peu sinuée, l'angle sutural presque arrondi ; intervalles très plats, les 3 pores dorsaux du 3e profondément enfoncés ; stries peu profondes et non ponctuées, la 7e régulière et non perturbée en arrière, continuée jusque sur la dent apicale, nettement défoulée en dehors par un fort bombement du 8e intervalle, une assez forte dépression longitudinale à la fin de la 6e strie ; striole scutellaire longue ; microsculpture en strioles étirées en travers assez profondes et très rapprochées ; série ombiliquée de 18 pores très moyens.

Pattes longues. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 126 a ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Anjananaribe, région de Maroantsetra (*J. Vadon*, XII. 1949, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

143. Neocolpodes saphyrinus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, massif du Marojejy, réserve naturelle intégrale XII, 1 300 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 12 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, presque noir, le pronotum un peu plus clair que la tête et encore éclairci sur les côtés, les élytres d'un bleu métallique ; pattes et antennes brunes.

Espèce proche de *N. episcopalis* Jeannel. Elle en diffère par sa coloration et par la dent apicale des élytres bien plus courte, très large à la base, non effilée et peu acérée au sommet. Le pronotum est un peu plus étroit, 1,08 fois plus large que long et les élytres sont presque aussi allongés, 1,98 fois plus longs que larges ensemble.

Edéage ♂ fig. 130 a ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — Espèce du Marojejy.

Madagascar Est : Massif du Marojejy, rés. nat. int. XII, 1 300 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

144. Neocolpodes purpureipennis Jeannel

Neocolpodes (s. str.) *purpureipennis* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 550, 585, fig. 265.
Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *purpureipennis*, Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A. 6, pp. 345, 349.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 10,5 mm. Ailé. Roux ferrugineux clair, les élytres pourprés, le plus souvent avec des reflets verdâtres à la base, bordés de roux, le rebord basal ferrugineux très clair ; pattes et antennes d'un testacé rougeâtre.

Tête allongée, les yeux gros mais modérement saillants, plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux peu profonds, assez larges en avant. Dent labiale grande et large, atténuée vers le sommet qui est arrondi. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum quelque peu transverse, 1,19 à 1,22 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant, à largeur maximale près du milieu, le disque assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis et faiblement saillants ; côtés assez relevés, bien arqués dans la moitié antérieure, ensuite presque rectilignes, parfois même très faiblement sinués ; angles postérieurs à peine obtus et très peu marqués, largement arrondis ; base droite, les côtés faiblement relevés en oblique ; gouttière marginale bien large sur toute sa longueur, encore élargie et explanée après le milieu ; dépressions basilaires profondes et allongées, assez linéaires ; sillon longitudinal médian très fin et très peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres bien allongés, 1,84 à 1,92 fois plus longs que larges ensemble, assez ovoïdes et un peu élargis en arrière, modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; apex prolongé en dent spiniforme assez forte mais de longueur très moyenne, plus courte que la moitié du 1er article des tarses postérieurs, plus large à la base que longue, brièvement acérée à l'extrémité, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale peu sinuée, l'angle sutural peu marqué ; intervalles bien plans, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries faibles et peu profondes, plus marquées en arrière, non ponctuées sauf les externes, la 7e non perturbée en arrière où elle est profonde jusque sur la dent apicale, nettement défoulée en dehors par un bombement du 8e intervalle et une dépression longitudinale à la fin de la 6e strie ;

Source : MNHN, Paris

striole scutellaire longue ; microsculpture en fines strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 16 pores assez petits.

Edéage ♂ fig. 126 g ; gonapophyse ♀ fig. 128 h.

Distribution dans l'île. — Espèce du Domaine du Centre.

MADAGASCAR CENTRE : Andrangoloaka (*Sikora*, 1 ex.). — Andranotobaka, distr. Ambatolampy, 1 400 m (*P. Griveaud*, IV. 1957, 12 ex.). — Ampolomita, à l'Est de Belanitra, distr. Ambatolampy (*P. Griveaud*, V. 1956, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

145. Neocolpodes anjavidilavae n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970 - I. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 à 11,5 mm. Ailé. Roux ferrugineux clair, les élytres d'un vert métallique brillant, souvent avec des reflets cuivreux plus ou moins prononcés, parfois avec quelques reflets pourprés, étroitement bordés de ferrugineux clair, le rebord basal roux ; dessous brun rouge clair, les épipleures élytraux non métalliques ; pattes et antennes d'un ferrugineux rougeâtre.

Espèce proche de *N. purpureipennis* Jeannel. Elle en diffère par la coloration des élytres, par le pronotum plus large et plus transverse, 1,11 à 1,15 fois plus large que long, par les élytres encore plus allongés, 2,00 à 2,03 fois plus longs que larges ensemble, à intervalles moins plats et même très légèrement bombés, à stries plus profondes et par la dent apicale particulièrement petite et très courte, beaucoup plus large que longue. Yeux un peu moins saillants.

Edéage ♂ fig. 126 e ; gonapophyse ♀ fig. 128 f.

Distribution dans l'île. - Espèce propre à l'Andringitra.

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970 - I. 1971, 59 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

146. Neocolpodes perinetanus Jeannel (fig. 129)

Neocolpodes (s. str.) *perinetanus* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 550, 584, fig. 263, 267.
Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *perinetanus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 345, 349, fig. 32.

Type. — Holotype, Madagascar Est, environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10,5 à 12 mm. Ailé. Brun de poix à roux ferrugineux, les côtés du pronotum plus clairs, les élytres d'un vert métallique brillant, parfois avec de faibles reflets cuivreux, largement bordés de roux ferrugineux, à rebord basal roux ; dessous brun ferrugineux très clair, surtout sur l'abdomen et les épipleures prothoraciques, les élytraux roux et non métalliques ; pattes et antennes d'un roux clair.

Source : MNHN, Paris

Espèce voisine de *N. purpureipennis* Jeannel. En diffère par la coloration élytrale et surtout par la dent spiniforme apicale bien plus forte, nettement plus longue que large à la base, atteignant presque la longueur du 1er article des tarses postérieurs ; l'angle apical externe est effacé, la troncature apicale à peine sinuée, l'angle sutural assez bien marqué, rarement effacé ; intervalles légèrement bombés ; stries assez profondes et très finement ponctuées, souvent à peine distinctement. Pronotum faiblement transverse, 1,10 à 1,16 fois plus large que long, mais de même forme ; angles antérieurs non saillants. Elytres très allongés, 1,93 à 2,00 fois plus longs que larges ensemble.

Edéage ♂ fig. 130 d ; gonapophyse ♀ fig. 128 e.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR EST : Périnet (*G. Olsoufieff*. III. 1935, 4 ex. ; *A. Peyrieras*, XI. 1972, 4 ex.). — Environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, 2 ex.). — Environs de Périnet, forêt d'Analamazoatra, 900 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972, 1 ex.) — Moramanga, route d'Anosibe, Km 43 (1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : La Mandraka (*J. Vadon*, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

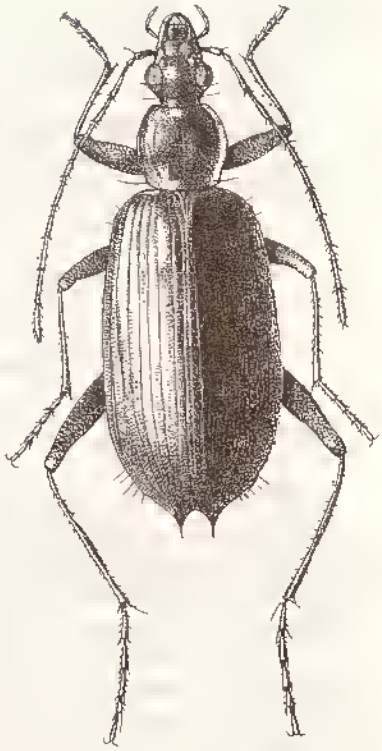


Fig. 129. — *Neocolpodes perinetanus* Jeannel (d'après JEANNEL).

147. Neocolpodes callizonatus (Fairmaire)

Colpodes callizonatus Fairmaire, 1901, *Revue d'Ent.*, 20, p. 120.
Neocolpodes (s. str.) *callizonatus*, JEANNEL. Faune de l'Empire franç., 10, pp. 550, 583.

Type. — Holotype, Madagascar (*Sikora*) (Naturhistorisches Museum, Wien).

Description. — Long. 13 mm. Ailé. Brun ferrugineux très clair, presque testacé, les élytres avec tout le disque d'un roux brillant légèrement métallique, les deux intervalles externes d'un vert métallique cuivreux sur presque toute leur longueur, le rebord basal et l'apex roux ; dessous testacé, les épipleures non métalliques ; pattes et antennes d'un ferrugineux clair. Il s'agit peut-être d'un exemplaire immature et encore mal coloré.

Espèce voisine de *N. perinetanus* Jeannel. Elle en diffère par la coloration des élytres qui sont bien allongés, 1,91 fois plus longs que larges ensemble, par la conformation de l'angle apical externe qui est bien marqué et non effacé bien qu'arrondi au sommet et non denté, la troncature apicale étant profondément sinuée ; intervalles plus plans ; stries moins profondes, très finement ponctuées, la 7e conformée de même. La dent spiniforme apicale est à peu près aussi longue que le 1er article des tarses

Source : MNHN, Paris

postérieurs. Pronotum 1,13 fois plus large que long, semblable à celui de *perinetanus*, mais les angles antérieurs sont en lobes largement arrondis et bien saillants.

Mâle inconnu ; femelle non disséquée.

Distribution dans l'île. — Le type, seul exemplaire connu (♀) ne porte pas d'autre indication que «Madagascar, Sikora» ; par suite de l'identité du récolteur on peut supposer qu'il provient des environs d'Andrangoloaka où a été récoltée la plus grande partie du matériel de ce naturaliste.

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Cette espèce est restée inconnue à JEANNEL. J'ai pu examiner le type grâce à l'amabilité du Dr F. JANCZYK, du Naturhistorisches Museum de Vienne.

148. Neocolpodes ranavalonae (Alluaud)

Colpodes Ranavalonae Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 56.
Neocolpodes (s. str.) *Ranavalonae*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 550, 583, fig. 266.
Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *Ranavalonae*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 346, 349.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 11 mm. Ailé. Brun de poix foncé, le pronotum éclairci sur les côtés, les élytres d'un violet métallique sombre mais brillant, à rebord basal brun foncé ; dessous brun assez clair, avec de légers reflets métalliques, les épipleures prothoraciques très clairs, les élytraux faiblement métalliques ; pattes et antennes brunes.

Tête bien allongée, les yeux grands mais très peu saillants, plus longs que les tempes qui sont courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds, larges en avant. Dent labiale assez longue, très large, bien arrondie au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum très modérément transverse, 1,13 à 1,18 fois plus large que long, non ou à peine rétréci en avant, à largeur maximale au milieu, le disque convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et à peine distinctement saillants ; côtés peu relevés, régulièrement arrondis dans les deux premiers tiers, plus rectilignes en arrière ; angles postérieurs assez bien marqués mais obtus et arrondis au sommet ; base droite, très faiblement relevée en oblique sur les côtés, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale assez large et quelque peu explanée sur toute sa longueur, plus fortement en arrière ; dépressions basilaires assez profondes, allongées, presque linéaires ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux fortement marqués. Elytres bien allongés, 1,83 à 1,92 fois plus longs que larges ensemble, bien ovoïdes, légèrement élargis en arrière, convexes ; épaule faiblement marquée ; apex prolongé en une longue épine cylindrique dès sa base, presque aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale modérément sinuée, l'angle sutural émoussé ; intervalles presques plans, les 3 pores dorsaux du 3e assez bien marqués ; stries modérément profondes, peu distinctement ponctuées, la 7e non perturbée et régulièrement continuée jusqu'à la base de l'épine, nettement défoulée en dehors par un bombement du 8e intervalle ; striole scutellaire longue ; microsculpture peu profonde, en très fines strioles transversales ; série ombiliquée de 18 pores très moyens.

Source : MNHN, Paris

Pattes assez longues. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 130 c ; gonapophyse ♀ fig. 128 g.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la région centrale.

MADAGASCAR CENTRE : Andrangoloaka (*Sikora*, 3 ex.). — La Mandraka (*J. Vadon*, 5 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

149. Neocolpodes jeannelianus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra Sud, cirque de Manjarivolo, 1 650 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, X-XI. 1970) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 à 10,5 mm. Ailé. Noir, le pronotum non ou à peine éclairci sur les côtés, les élytres d'un bleu sombre assez brillant, à rebord basal noirâtre ; dessous brun très foncé, presque noir, brillant et un peu métallique, les épiplenres prothoraciques bruns, les élytraux foncés et un peu métalliques ; pattes d'un brun foncé ; antennes ferrugineuses, le 1er article souvent plus foncé.

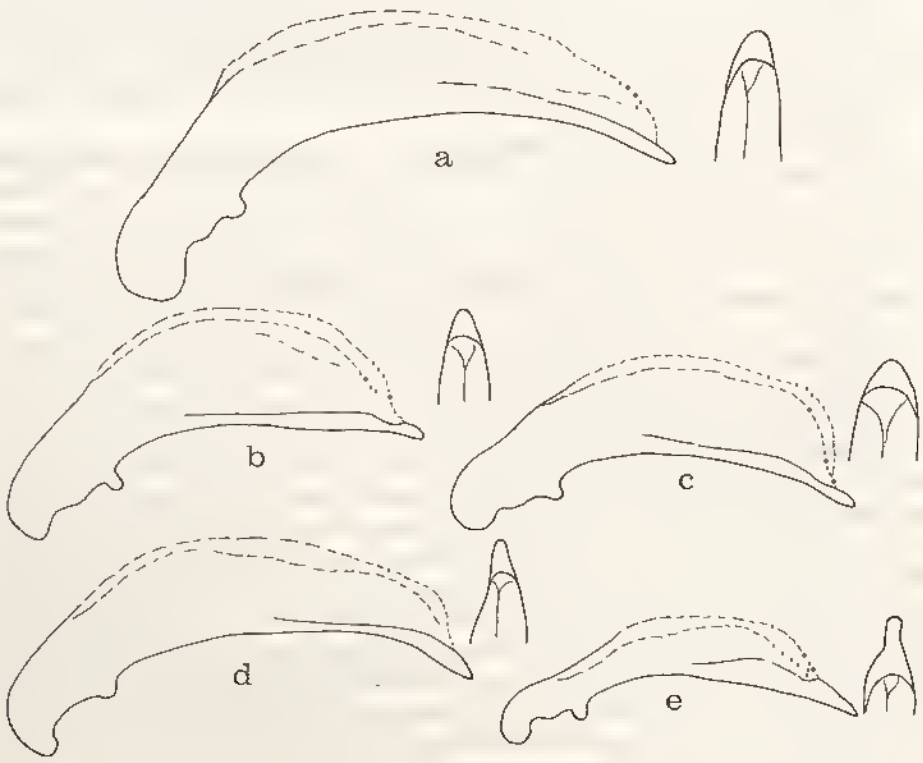


Fig. 130. — Edéages. a, *Neocolpodes saphyrinus* n.sp. ; b, *N. jeannelianus* n.sp. ; c, *N. ranavalonae* Alluaud ; d, *N. perinetanus* Jeannel ; e, *N. lyauteyi* Alluaud.

Source : MNHN, Paris

Espèce voisine de *N. ranavalonae* Alluaud. Elle en diffère par la coloration, par le pronotum nettement plus étroit et moins transversal, 1,05 à 1,09 fois plus large que long, à côtés plus régulièrement mais moins fortement arqués sur toute leur longueur, à angles antérieurs en petits lobes arrondis et nettement saillants, à base pas plus large que le bord antérieur, plus nettement relevée en oblique sur les côtés, à angles postérieurs plus arrondis, par les élytres plus allongés, 2,04 à 2,08 fois plus longs que larges ensemble, un peu plus convexes, à épine apicale cylindrique plus longue et dépassant la longueur du 1er article des tarses postérieurs, l'angle sutural mieux marqué, à microsculpture plus forte et plus serrée, en strioles étirées en travers et entremêlée de mailles très transversales, à série ombiliquée de 14 pores.

Edéage ♂ fig. 130 h ; gonapophyse ♀ fig. 128 i.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à l'Andringitra.

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Sud, Andrianony, cirque de Manjarivolo, 1 650 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, X-XI. 1970, 32 ex.). — Id., forêt d'Ivohibe, cirque de Manjarivolo, 1 200 m (*A. Peyrieras*, V. 1973, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

150. Neocolpodes lyauteyi (Alluaud)

Colpodes Lyauteyi Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 62.
Neocolpodes (s. str.) *Lyauteyi*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., t0, pp. 55 t, 587, fig. 263.
Neocolpodes (s. str.) *Lyauteyi*, JEANNEL, t951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 324, 329.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt du col de Sakalavana, entre Fort-Dauphin et la vallée d'Ambolo (*Ch. Alluaud*, I. 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 9 mm. Ailé. Roux ferrugineux clair, les élytres d'un vert métallique largement bordés de ferrugineux clair, à rebord basal roux ; dessous d'un brun ferrugineux très clair, les épipleures prothoraciques testacés, les élytraux clairs mais un peu métalliques ; pattes et antennes d'un ferrugineux testacé.

Tête courte et très large, les yeux particulièrement gros et très saillants, les tempes très courtes et presque perpendiculaires ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds en avant, assez faibles en arrière. Dent labiale de longueur moyenne, large à la base, quelque peu acuminée vers l'avant mais arrondie au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum très large et très transverse, 1,34 à 1,38 fois plus large que long, plus fortement arrondi en avant, à largeur maximale située un peu en avant du milieu, le disque modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis et un peu saillants ; côtés très relevés, bien largement arrondis dans la moitié antérieure, ensuite rétrécis et subrectilignes, très faiblement sinués devant les angles postérieurs qui sont bien marqués mais obtus et assez largement arrondis ; base subdroite, les côtés relevés en oblique, bien plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale particulièrement large, profonde et explanée sur toute sa longueur, encore plus en arrière ; dépressions basilaires très profondes et bien allongées ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux fortement marqués. Elytres modérément allongés, 1,74 à 1,80 fois plus

Source : MNHN, Paris

longs que larges ensemble, très peu ovoïdes, faiblement élargis en arrière, modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale large ; apex prolongé en une dent spiniforme très large à la base et bien acérée au sommet, de longueur un peu variable chez les deux seuls exemplaires connus, l'angle apical externe en dent pointée vers l'arrière, la troncature apicale profondément échancrée, l'angle sutural bien marqué ; intervalles légèrement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e à peine marqués ; stries profondes et assez nettement ponctuées, la 7e non perturbée en arrière, bien profonde jusqu'à la base de la dent apicale, très légèrement défoulée en dehors par un léger bombement du 8e intervalle ; striole scutellaire longue ; microsculpture assez fine, en strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 18 pores assez petits.

Pattes moyennes. Tarses longs et assez étroits, le 4e article des postérieurs lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 130 c ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — Madagascar Est : Vondrozo, distr. Farafangana (*J. Vadon*, 1 ♂). — Forêt du col de Sakalavana, entre Fort-Dauphin, et la vallée d'Ambolo (*Ch. Alluaud*, I. 1901, 1 ♂).

Malgré les lieux de capture relativement éloignés l'un de l'autre des seuls exemplaires connus, il s'agit bien de la même espèce et les édéages sont identiques.

Répartition géographique. — Madagascar.

29. Genre **Catacolpodes** nov.

Espèce type du genre : *Colpodes sicardi* Alluaud.

Description. — Comme pour *Notocolpodes* et *Neocolpodes* ce genre comporte d'assez nombreuses espèces présentant souvent un aspect assez hétérogène mais possédant en commun un ensemble de caractères qui, d'une part, nécessite leur séparation des autres Platyniens malgaches mais, d'autre part, ne permet pas de les scinder en taxa supraspécifiques. Ces caractères sont les suivants : vertex bien séparé du cou par une dépression transversale plus ou moins marquée ; languette bisétulée au bord antérieur ; dent labiale toujours présente et assez forte, pourvue des 2 soies habituelles ; 2 soies de chaque côté du sulmentum ; pronotum pourvu de 2 soies latérales de chaque côté ; seul le 3e intervalle des élytres pourvu de pores dorsaux au nombre de 3, les autres en étant démunis ; protibias toujours sillonnés longitudinalement, le plus souvent assez fortement ; tibias postérieurs conformés normalement ; fémurs postérieurs avec une seule soie médiane ; tarses intermédiaires et postérieurs toujours allongés et le plus souvent fins et étroits ; le 1er article des postérieurs toujours plus de 3 fois plus long que large, le 4e des postérieurs échancré ou faiblement lobé, ces lobes alors très courts et symétriques, le 5e des postérieurs non sétulé en dessous ; protarses du ♂ conformés normalement.

Espèces ailées, très rarement brachyptères, de taille moyenne à assez grande, de coloration variable avec les élytres le plus souvent brillamment colorés. Tête à microsculpture réticulaire fine, les palpes comme chez *Neocolpodes*. Elytres à apex arrondi ou souvent prolongé en dent spiniforme ou en épine cylindrique, à microsculpture variable.

Deux soies orbitales de chaque côté. Les 2 soies prothoraciques latérales toujours présentes. Pore basilaire de l'élytre toujours présent et inséré à l'origine de la 1ere strie

Source : MNHN, Paris

ou à la base du 1er intervalle ; 3 pores dorsaux sur le 3e intervalle, plus ou moins marqués. Deux soies apicales, souvent insérées sur la dent ou l'épine de l'apex. Série ombiliquée de 15 à 20 pores.

Ce genre diffère essentiellement de *Notocolpodes* par l'absence de toute sétulation à la face ventrale du 5e article des tarses postérieurs et de *Neocolpodes* par la présence des 2 soies latérales prothoraciques.

Répartition géographique. — Ce genre comporte actuellement 30 espèces malgaches, répandues dans la plus grande partie de l'île. Tel que je l'ai défini ici, il me paraît propre à Madagascar, mais il ne serait pas surprenant qu'une étude plus approfondie et une meilleure connaissance des Platyniens d'Afrique et d'Asie tropicale et de leurs caractères génériques ne montre qu'il s'agit d'un complexe gondwanien. Il se pourrait aussi que ce genre doive être rapproché ou même réuni à mon genre *Paramegalonychus* d'Afrique, mais un examen plus exhaustif de la faune extramalgache serait indispensable.

Tableau des espèces malgaches

1. (2). Intervalle 4 des élytres anormalement élargi au milieu ; apex largement arrondi ou faiblement lobé et tronqué, ou encore très faiblement anguleux mais non prolongé en dent. Pronotum à gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur. Strie 7 des élytres nullement perturbée..... 1. groupe *eugrammus*
2. (1). Intervalle 4 des élytres normal, sans élargissement au milieu.
3. (4). Pronotum à gouttière marginale très étroite, surtout en avant, nullement élargie ni explanée. Apex des élytres prolongé en forte dent spiniforme. Microsculpture élytrale forte et rigoureusement isodiamétrale..... 2. groupe *divaricatus*
4. (3). Pronotum à gouttière marginale large et explanée, surtout en arrière.
5. (6). Elytres cabossés ou bosselés, les stries pourvues sur toute leur longueur de fossettes allongées débordant sur les intervalles ; apex prolongé en une dent spiniforme longue et acérée ; microsculpture en mailles transversales irrégulières. Pronotum très transverse..... 3. groupe *variolosus*
6. (5). Elytres non cabossés ni bosselés ; microsculpture variable.
7. (8). Apex des élytres largement arrondi ou légèrement tronqué, non prolongé en dent spiniforme ni en épine..... 4. groupe *scitus*
8. (7). Apex des élytres prolongé en une dent spiniforme ou en une épine cylindrique..... 5. groupe *sicardi*

1. groupe *EUGRAMMUS*

9. (14). Apex des élytres largement arrondi et nullement lobé ni anguleux.

Source : MNHN, Paris

10. (11). Elytres d'un bleu métallique assez sombre, nettement plus courts et plus larges (1,60 à 1,66 fois plus longs que larges ensemble), plus convexes, à microsculpture plus régulière et moins transversale, les mailles environ 2 fois plus larges que longues. Pronotum et pattes d'un brun plus sombre. Long 8 à 8,5 mm (Montagne d'Ambre)..... 1. **C. eugrammus** (Alluaud)

11. (10). Elytres fortement cuivreux ou pourprés, nettement plus allongés et plus étroits (1,76 à 1,82 fois plus longs que larges ensemble), moins convexes, à microsculpture moins régulière et plus transversale, les mailles 3 à 4 fois plus larges que longues. Pronotum d'un brun plus clair ; pattes d'un roux ferrugineux.

12. (13). Stries élytrales bien distinctement ponctuées, plus profondes, les intervalles légèrement bombés. Pronotum à côtés sinués en arrière, les angles postérieurs mieux marqués, la gouttière marginale plus large. Elytres fortement cuivreux, avec de légers reflets pourprés. Long. 8 à 8,5 mm (Mont Kalambatitra) ... 2. **C. eutinctus** n. sp.

13. (12). Stries élytrales imponctuées et moins profondes, les intervalles bien plats. Pronotum à côtés rectilignes en arrière, les angles postérieurs moins marqués, la gouttière marginale plus étroite. Elytres pourprés. Long. 7,5 mm (Tsaratanana)..... ..... 3. **C. rhagodus** (Basilewsky)

14. (9). Apex des élytres nettement lobé au niveau du 3e intervalle, plus ou moins tronqué et anguleux.

15. (20). Strie 3 des élytres sans dépression longitudinale dans l'élargissement du 4e intervalle. Elytres plus allongés et plus étroits, à gouttière latérale normale, assez étroite.

16. (17). Elytres d'un bleu ou bleu verdâtre sombre, métalliques mais sans reflets cuivreux, pourprés ou violacés. Pattes sombres, les tibias souvent plus clairs que les fémurs. Intervalles très plans, stries peu profondes. Long. 7,5 à 8,5 mm..... 4. **C. mocquerysi** (Jeannel)

17. (16). Elytres d'un pourpré cuivreux ou d'un violacé pourpré. Pattes plus claires. Intervalles légèrement bombés, stries plus profondes.

18. (19). Pronotum moins transverse (1,14 à 1,16 fois plus large que long). Elytres à stries un peu plus distinctement ponctuées, l'apex légèrement plus anguleux. Elytres d'un cuivreux rougeâtre à pourpré. Long. 8,5 à 9 mm..... 5. **C. gitonius** (Alluaud)

19. (18). Pronotum plus transverse (1,18 à 1,20 fois plus large que long). Elytres à stries à peine distinctement ponctuées, l'apex un peu moins anguleux, pourprés ou d'un violacé pourpre. Long. 8 à 8,5 mm (Andringitra) ..... 6. **C. carayoni** n. sp.

20. (15). Strie 3 des élytres avec une dépression longitudinale dans l'élargissement du 4e intervalle. Elytres plus courts et plus larges, à gouttière latérale particulièrement large. Pronotum bien transversal. Elytres d'un vert sombre plus ou moins cuivreux à pourpré vif. Long. 7 à 8 mm ..... 7. **C. sinopis** (Alluaud)

Source : MNHN, Paris

2. groupe *DIVARICATUS*

21. (22). Toutes les stries élytrales marquées sur toute leur longueur par de profondes fossettes ou dépressions allongées ou subarrondies. Soie prothoracique antérieure non dédoublée. Elytres d'un bronzé métallique, parfois bleuté ou très faiblement violacé, parfois encore d'un bleu très foncé ou d'un violet vif. Long. 9,5 à 11 mm ..... 8. **C. scrobiculatus** n. sp.

22. (21). Stries élytrales vestigiales ou effacées à l'exception de la 1ère qui est entière et profonde ; pas de fossettes ni de dépressions.

23. (24). Pronotum non ou peu transverse, 1,08 à 1,16 fois plus large que long. Soie prothoracique antérieure presque toujours dédoublée, souvent même avec des soies supplémentaires. Souvent un ou 2 pores dorsaux à la partie antérieure des intervalles 4 et 5. Dent apicale élytrale spiniforme plus longue et bien divergente. Elytres d'un beau violet métallique, parfois bleus foncés. Long. 8,5 à 11 mm ..... 9. **C. divaricatus** (Jeannel)

24. (23). Pronotum bien transverse, 1,20 à 1,22 fois plus large que long. Soie prothoracique antérieure dédoublée. Pas de pores dorsaux supplémentaires sur les intervalles 4 et 5. Dent apicale spiniforme de l'élytre plus courte et non divergente. Elytres noirs, ternes, sans reflets métalliques. Long. 8 à 9 mm .... 10. **C. languidus** n. sp.

3. groupe *VARIOLOSUS*

Une seule espèce : Noir, les élytres métalliques de teinte assez variable, du bronzé verdâtre au cuivreux pourpré. Long. 10 à 11,5 mm ..... 11. **C. variolosus** (Alluaud)

4. groupe *SCITUS*

25. (36). Microsculpture élytrale régulière, en mailles légèrement transversales formant un réseau bien fermé.

26. (35). Apex des élytres largement arrondi ou légèrement tronqué mais non anguleux.

27. (34). Strie 7 des élytres plus ou moins affaiblie en arrière, non perturbée, mais la région postérieure souvent quelque peu déprimée près de l'angle apical externe. Microsculpture à mailles peu transversales, environ 2 fois plus larges que longues.

28. (33). Espèces macroptères.

29. (32). Apex des élytres très largement arrondi et nullement tronqué.

30. (31). Stries des élytres profondes, intervalles légèrement bombés. Pronotum plus transverse. Elytres moins allongés et plus ovoïdes. Taille plus faible. Elytres d'un bronzé métallique brillant. Long. 6 à 7 mm (Tsaratanana) ..... 12. **C. silvicola** (Jeannel)

Source : MNHN, Paris

31. (30). Stries des élytres peu profondes, intervalles plans. Pronotum moins transversal. Elytres plus allongés et moins ovoïdes. Taille plus grande. Elytres noirs avec un très léger reflet métallique plus ou moins bleuté ou violacé. Long. 8 à 8,5 mm (Andringitra) .... 13. **C. arcticollis** (Jeannel)

32. (29). Apex des élytres quelque peu tronqué bien que non anguleux. Pronotum bien transversal. Stries élytrales modérément profondes, légèrement affaiblies en arrière ; intervalles à peine bombés. Elytres bronzés métalliques assez brillants. Long. 9,5 à 10 mm ..... 14. **C. brevicornis** (Jeannel)

33. (28). Espèce très brachyptère, les ailes réduites à un étroit moignon ne dépassant pas la mi-longueur de l'élytre. Pronotum étroit, non ou à peine transversal, plus rétréci vers l'arrière que vers l'avant, à largeur maximale déportée en avant du milieu. Apex des élytres largement arrondi et non tronqué. Elytres nettement bronzés brillants. Pattes très claires. Long. 7 mm (Andohahelo) .... 15. **C. brachypterus** n. sp.

34. (27). Strie 7 des élytres nullement affaiblie en arrière mais profonde jusqu'au sommet, un peu défoulée en dehors par un léger bombement du 8e intervalle, la région postérieure non déprimée. Intervalles convexes. Microsculpture plus forte, les mailles plus transversales, environ 3 à 4 fois plus larges que longues. Elytres d'un vert cuivreux brillant, bordés de ferrugineux clair. Long. 7 à 9 mm ..... 16. **C. labathiei** (Jeannel)

35. (26). Apex des élytres fortement anguleux et tronqué extérieurement. Stries élytrales profondes jusqu'à l'apex, la 7e non affaiblie en arrière ni perturbée, faiblement défoulée en dehors par un léger bombement du 8e intervalle. Microsculpture à mailles très transversales. Elytres cuivreux, avec de légers reflets pourprés. Long. 10,5 mm (région du Tsaratanana) .... 17. **C. chalcotinctus** n. sp.

36. (25). Microsculpture élytrale irrégulière, en strioles étirées en travers et ne formant pas de mailles.

37. (44). Apex des élytres largement arrondi, ni tronqué ni anguleux. Elytres bruns ou sombres, parfois légèrement bronzés.

38. (43). Pronotum bien transversal (1,31 à 1,45 fois plus large que long), à largeur maximale située au milieu. Elytres plus courts et plus larges, 1,65 à 1,71 fois plus longs que larges ensemble.

39. (42). Pronotum à côtés bien relevés, à gouttière marginale très large et très fortement explanée sur toute sa longueur. Antennes plus fines. Yeux très gros et très saillants. Intervalles des élytres plus bombés. Elytres d'un bronzé brillant assez clair.

40. (41). Partie apicale de l'édéage du ♂ en lame allongée et droite, nullement recourbée en crochet. Long. 7 à 8 mm .... 18. **C. scitus** (Jeannel)

41 (40). Partie apicale de l'édéage du ♂ en lame plus courte et fortement

Source : MNHN, Paris

recourbée en crochet. Long. 7 à 8 mm (Marojejy) .....
..... 19. **C. scitoides** n. sp.

42. (39). Pronotum à côtés très peu relevés, à gouttière marginale bien plus étroite et moins explanée. Antennes plus épaisses. Yeux gros mais peu saillants. Intervalles des élytres plus plans. Elytres d'un bronzé terne ou très faiblement bleuté. Long. 6 mm (Montagne d'Ambre) ..... 20. **C. nanus** n. sp.

43. (38). Pronotum peu transversal (1,14 à 1,18 fois plus large que long), légèrement cordiforme, à largeur maximale nettement déportée en avant du milieu, les côtés un peu sinués devant les angles postérieurs qui sont fortement marqués. Elytres plus allongés, 1,76 à 1,81 fois plus longs que larges ensemble, légèrement bronzés. Long. 6,5 à 7 mm (Andringitra) .... 21. **C. cordicollis** n. sp.

44. (37). Apex des élytres nettement tronqué et légèrement anguleux. Pronotum très transverse, à largeur maximale située en avant du milieu, à gouttière marginale très large et fortement explanée sur toute sa longueur. Elytres d'un vert métallique légèrement cuivreux. Long. 9 à 11 mm (Marojejy et région de Maroantsetra) .....
..... 22. **C. micheli** (Jeannel)

5. groupe *SICARDI*

45. (58). Microsculpture élytrale en mailles légèrement transversales ou presque isodiamétrales, formant un réseau bien fermé. Angle apical externe des élytres plus ou moins effacé ou simplement arrondi.

46. (47). Pronotum très transversal (1,28 à 1,34 fois plus large que long), à gouttière marginale particulièrement large et fortement explanée sur toute sa longueur. Elytres très modérément convexes et assez ovoïdes, non parallèles mais nettement élargis en arrière, les stries moyennement profondes, les intervalles à peine bombés ; microsculpture en mailles environ 2 fois plus larges que longues. Dessus unicolore bleu métallique, les élytres parfois un peu violacés. 11 à 12,5 mm (Montagne d'Ambre) ..... 23. **C. sicardi** (Alluaud)

47. (46). Pronotum non ou peu transversal (1,07 à 1,20 fois plus large que long), à gouttière marginale bien plus étroite, peu explanée, assez fortement relevée en arrière. Elytres bien convexes, subparallèles, non ou peu élargis en arrière.

48. (57). Apex des élytres prolongé en dent spiniforme plus ou moins longue, bien large à la base.

49. (52). Pronotum très étroit, 1,07 à 1,10 fois plus large que long. Microsculpture élytrale isodiamétrale, les mailles à peine 1,5 fois plus larges que longues.

50. (51). Dent apicale de l'élytre longue, atteignant presque la longueur du 1er article des tarses postérieurs. Yeux plus gros et plus saillants. Taille plus grande. Intervalles des élytres plus bombés. Tout le

Source : MNHN, Paris

dessus d'un bleu métallique sans reflets cuivreux, sauf parfois à la base des élytres. Long. 11,5 à 12,5 mm (Marojejy) 24. **C. renaudi** n. sp.

51.(50). Dent apicale de l'élytre courte, située au sommet d'un lobe prolongeant l'apex. Yeux moins gros et moins saillants. Taille plus petite. Intervalles des élytres moins bombés. Dessus d'un bleu métallique un peu cuivreux sur les élytres. Long. 9 mm (Marojejy). ..... 25. **C. solitarius** n. sp.

52.(49). Pronotum plus large, nettement bien que légèrement transverse, 1,14 à 1,20 fois plus large que long.

53.(54). Dent apicale de l'élytre courte et très large, pointue seulement à l'extrême sommet. Microsculpture élytrale presque isodiamétrale, les mailles à peu près aussi larges que longues. Intervalles plus plats, stries moins profondes. Dessus d'un bleu métallique. Long. 9,5 à 10,5 mm (Tsaratanana) ..... 26. **C. petrorum** n. sp.

54.(53). Dent apicale de l'élytre plus longue et moins large, longuement et fortement acérée, n'atteignant pas tout à fait la longueur du 1er article des tarses postérieurs. Microsculpture élytrale plus transversale, les mailles 1,5 à 2 fois plus larges que longues. Intervalles plus convexes, stries plus profondes. Dessus non concolore.

55.(56). Elytres bronzés, à reflets verdâtres ou pourprés ; tête et pronotum cuivreux avec de très légers reflets métalliques. Stries moins profondes, intervalles moins convexes. Pattes et antennes d'un brun ferrugineux assez clair. Long. 9 à 10 mm (Tsaratanana). .... 27. **C. aeneicollis** (Jeannel)

56.(55). Elytres noirs avec de très faibles reflets bronzés ; tête et pronotum noirs. Stries profondes, intervalles plus convexes. Pattes et antennes d'un brun très foncé. Long. 10 mm (Tsaratanana).... ..... 28. **C. depressus** (Jeannel)

57.(48). Apex des élytres prolongé en une forte épine cylindrique très acérée, un peu plus longue que le 1er article des tarses postérieurs. Stries peu profondes, distinctement ponctuées, intervalles presque plans ; microsculpture presque isodiamétrale. Avant-corps noir, souvent pourvu de légers reflets métalliques ; élytres d'un bleu verdâtre sombre, avec des légers reflets d'un bleu métallique, souvent plus ou moins pourprés. Long 12 à 14 mm (Tsaratanana). ..... 29. **C. longespinosus** (Basilewsky)

58.(45). Microsculpture élytrale très irrégulière, en strioles bien étirées en travers et ne formant pas de mailles. Pronotum assez transverse, à côtés un peu plus rétrécis vers l'arrière que vers l'avant, à largeur maximale nettement déportée en avant du milieu. Elytres à apex prolongé en une forte épine cylindrique nettement plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, à angle apical externe fortement marqué bien que ni anguleux ni denté, à troncature apicale profondément sinuée, à 7e strie régulière et non perturbée en arrière. Dessus d'un bleu métallique assez vif, surtout sur les élytres. Long. 9 à 11 mm (Montagne d'Ambre). ..... 30. **C. dolius** (Alluaud)

Source : MNHN, Paris

1. groupe *EUGRAMMUS*

Yeux gros et saillants. Pronotum large et transverse, à gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur. Elytres à 4e intervalle anormalement élargi au milieu, l'apex largement arrondi ou faiblement lobé ou tronqué, non ou à peine anguleux, la 7e strie non perturbée et régulièrement continuée jusqu'au sommet.

1. Catacolpodes eugrammus (Alluaud) (fig. 131)

Colpodes engrammus Alluaud, 1932, *Afra*, 4, p. 11.
Neocolpodes (s. str.) *engrammus*, JEANNEL 1948. Faune de l'Empire franç., 10, pp. 548, 569, fig. 259.
Neocolpodes (s. str.) *engrammus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 323, 326.

Type. — Holotype, Madagascar Nord, Montagne d'Ambre (*A. Sicard*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 8,5 mm. Ailé. Brun de poix foncé, le pronotum largement testacé sur les côtés, les élytres d'un bleu métallique assez sombre ; dessous brun ferrugineux assez foncé, les épiplèures prothoraciques très clairs ; palpes brunes, les tibias et les tarses plus clairs ; antennes testacées.

Tête très large, les yeux très gros et très saillants, les tempes particulièrement courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux assez profonds et assez longs. Dent labiale grande, large à la base, acuminée en avant, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum large et bien transverse, 1,29 à 1,35 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant, à largeur maximale au milieu, le disque convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis mais à peine distinctement saillants ; côtés bien relevés, surtout en arrière, régulièrement arrondis en avant, ensuite rectilignes, parfois à peine distinctement sinués ; angles postérieurs droits et bien marqués, à peine émoussés au sommet ; base aussi large que le bord antérieur, légèrement subconvexe, faiblement et brièvement relevée en oblique sur les côtés ; gouttière marginale très large sur toute sa longueur, encore élargie et plus fortement explanée en arrière ; dépressions basilaires très profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian profond et long, les transversaux fortement marqués ; disque imponctué, très faiblement striolé transversalement. Elytres courts et trapus, 1,60 à 1,66 fois plus longs que larges ensemble, nettement ovoïdes et élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex largement arrondi et non lobé, la troncature apicale faiblement sinuée, à côté interne oblique ; intervalles légèrement bombés, le 4e nettement élargi au milieu au détriment du 3e, sans dépression longitudinale, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement

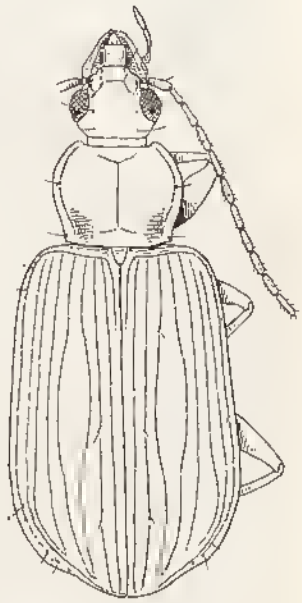


Fig. 131. — *Catacolpodes eugrammus* Alluaud (d'après JEANNEL).

Source : MNHN, Paris

marqués ; stries assez profondes, imponctuées, régulièrement continuées en arrière où la 7e n'est pas perturbée ; striole scutellaire longue ; microsculpture régulière, en mailles un peu transversales, environ 2 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 20 pores assez moyens.

Pattes moyennes. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 132 a.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la Montagne d'Ambre.

MADAGASCAR NORD : Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, XII, 1 ♀ ; *A. Seyrig*, I. 1934, 1 ♀).

Un exemplaire (♀) étiqueté « Madagascar, région de Maroantsetra, Mahakiry (*J. Vadon*, III. 1939) » me paraît identique aux deux précédents ; il s'agit probablement d'une erreur d'étiquetage.

Répartition géographique. — Madagascar.

2. Catacolpodes eutinctus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Mont Kalambatitra (*A. Peyrieras* IV. 1974) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 8,5 mm. Ailé. Brun ferrugineux assez clair, le pronotum très largement testacé sur les côtés, les élytres très fortement cuivreux ou même pourprés, bordés latéralement de testacé ; dessous brun très clair, presque testacé ; pattes et antennes d'un ferrugineux très clair.

Tête très large, les yeux très gros et très saillants, les tempes courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux très profonds jusqu'en arrière. Dent labiale grande, large à la base, bien atténuée et acuminée vers l'avant. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum large et bien transverse, 1,28 à 1,33 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant, la largeur maximale un peu en avant du milieu, le disque convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et nettement bien que légèrement saillants ; côtés fortement relevés, régulièrement arrondis en avant, ensuite rectilignes, légèrement sinués ; angles postérieurs faiblement obtus, bien marqués, émoussés au sommet ; base un peu plus large que le bord antérieur, à peine subconvexe, très légèrement et assez brièvement relevée sur les côtés ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur, encore plus fortement en arrière ; dépressions basilaires profondes et peu allongées ; sillon longitudinal médian assez profond et long, les transversaux très fortement marqués. Elytres allongés et assez étroits, 1,76 à 1,82 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes, faiblement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et très bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex largement arrondi, non lobé, à troncature apicale à peine sinuée, le côté interne perpendiculaire à la suture ; intervalles très légèrement bombés, le 4e nettement élargi au milieu au détriment du 3e ; stries assez profondes, régulièrement continuées jusqu'au sommet, assez distinctement ponctuées, la 7e nullement perturbée ; striole scutellaire forte et assez longue ; microsculpture assez régulière, en mailles transversales, 2 à 3 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 18 pores.

Pattes moyennes. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 132 d.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — L'espèce n'est connue que du Sud du Domaine du Centre.

MADAGASCAR CENTRE : Mont Kalambatitra, à l'Est de Betroka (*A. Peyrieras*, IV. 1974, 2 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

3. Catacolpodes rhagodus (Basilewsky)

Neocolpodes (s. str.) *rhagodus* Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 93, fig. 23.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, contreforts du Tsaratanana, Haut Sambirano, vallée de la Besanetrikely, 1 100 m (*P. Viette*, XII. 1963) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7,5 mm. Ailé. Tête d'un brun foncé, le pronotum plus clair, surtout sur les côtés, les élytres d'un pourpre assez vif et étroitement bordés de testacé ; dessous brun rouge très clair, les épipleures prothoraciques testacés ; pattes et antennes d'un ferrugineux très clair.

Espèce proche de *C. eutinctus* n. sp. mais de taille plus petite et de coloration un peu différente. S'en sépare en outre par le pronotum un peu moins large, 1,27 fois plus large que long, à gouttière marginale moins large et moins fortement explanée même en arrière, à côtés plus rectilignes et non sinués devant les angles postérieurs qui sont moins obtus et mieux marqués bien qu'émoussés au sommet, par les intervalles des élytres un peu moins bombés et les stries moins profondes et non distinctement ponctuées.

Edéage ♂ fig. 133 a ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — Région du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Contreforts du Tsaratanana, Haut Sambirano, vallée de la Besanetrikely, 1 100 m (*P. Viette*, XII. 1963, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

4. Catacolpodes mocquerysi (Jeannel)

Neocolpodes (s. str.) *Mocquerysi* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 548, 570, fig. 259.
Neocolpodes (s. str.) *eugrammus* subsp. *Mocquerysi*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, p. 326.

Type. — Holotype, Madagascar Est, baie d'Antongil (*A. Mocquerys*, 1897) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7,5 à 8,5 mm. Ailé. Brun de poix, le pronotum assez largement testacé sur les côtés, les élytres d'un bleu ou bleu verdâtre sombre, métalliques mais sans reflets cuivreux, pourprés ou violacés ; dessous brun ferrugineux, les épipleures prothoraciques très clairs ; pattes brunes, les tibias et les tarses souvent plus clairs ; antennes d'un brun ferrugineux testacé.

Tête large, les yeux très gros et très saillants, les tempes courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ou légèrement sinué ; sillons frontaux larges et profonds, surtout en avant. Dent labiale large à la base, acuminée au sommet. Antennes dépassant la base du

Source : MNHN, Paris

pronotum de 4 articles. Pronotum large et transverse, 1,18 à 1,26 fois plus large que long, légèrement plus rétréci vers l'avant, à largeur maximale en avant du milieu, le disque modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et très légèrement saillants ; côtés moyennement relevés, quelque peu arrondis dans le 1er tiers, ensuite rectilignes et non sinués ; angles postérieur, droits, émoussés au sommet ; base un peu plus large que le bord antérieur, droite, les côtés à peine relevés en oblique ; gouttière marginale assez large et un peu plus explanée en arrière ; dépressions basilaires très profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian assez profond et long les transversaux fortement marqués. Elytres allongés, 1,70 à 1,77 fois plus longs que larges ensemble, légèrement ovoïdes, peu élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et modérément marquée ; gouttière latérale assez étroite ; apex nettement bien que faiblement lobé en arrière au niveau du 3e intervalle, bien marqué mais plutôt tronqué

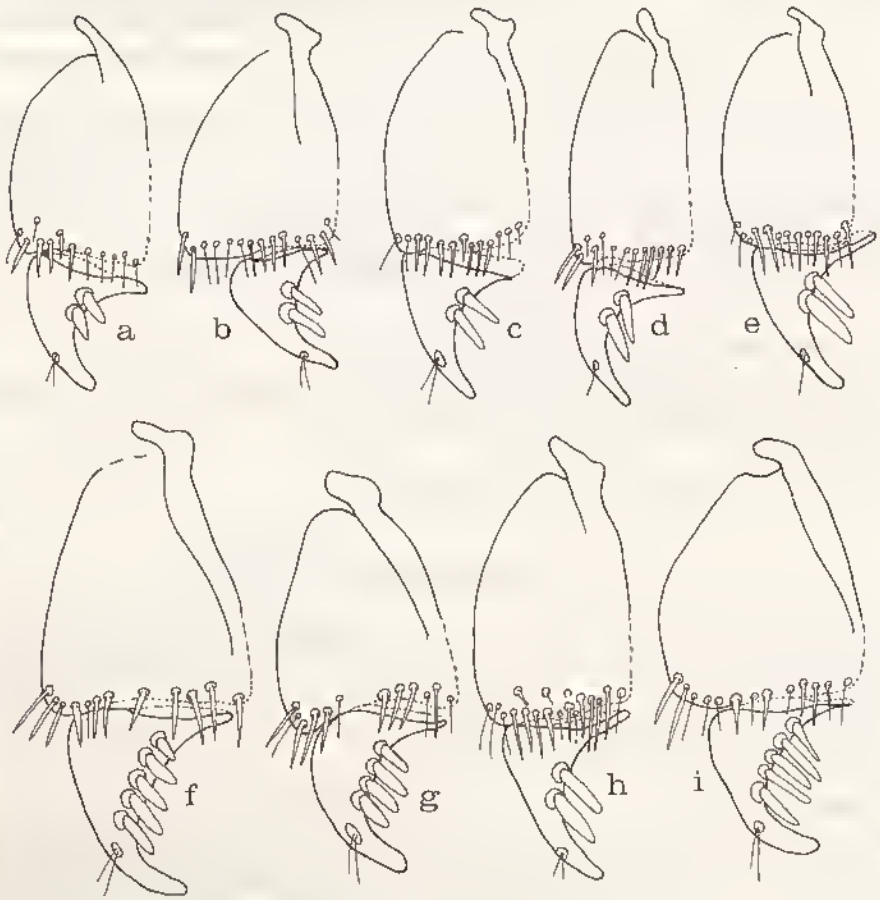


Fig. 132. — Gonapophyses. a, *Catacolpodes eugrammus* Alluaud ; b, *C. silvicola* Jeannel ; c, *C. mocquerysi* Jeannel ; d, *C. eutinctus* n.sp. ; e, *C. sinopis* Alluaud ; f, *C. scrobiculatus* n.sp. ; g, *C. divaricatus* Jeannel ; h, *C. gitonius* Alluaud ; i, *C. languidus* n.sp.

Source : MNHN, Paris

qu'anguleux, la troncature apicale bien sinuée ; intervalles plans, le 4e élargi au milieu au détriment du 3e et du 5e, sans dépression longitudinale, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries peu profondes et impunctuées, régulièrement continuées jusqu'au sommet, la 7e non perturbée ; striole scutellaire longue et profonde ; microsculpture en mailles bien transversales, 3 à 4 fois plus larges que longues mais formant un réseau fermé presque partout ; série ombiliquée de 20 pores assez moyens.

Pattes moyennes. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 133 b ; gonapophyse ♀ fig. 132 c.

Distribution dans l'île. — Cette espèce semble propre à la région de la baie d'Antongil où elle est fréquente.

MADAGASCAR EST : Sud de la baie d'Antongil (*A. Mocquerys*, 1897, 1 ex.). — Région de Maroantsetra, Mahakiry (*J. Vadon*, XII. 1938, III. 1939, 3 ex.). — Id., Sahantaha (*id.*, XI. 1938, I. 1939, 4 ex.). — Id., Nandihizina (*Id.*, XII. 1938, 1 ex.). — Id., Ambohitsitondroina (*J. Vadon*, XI. 1947, IV. 1948, III. 1949, 77 ex. ; *Michel*, III. 1951, IX-XI. 1951, 30 ex. ; *J. Vadon et A. Peyrieras*, X. 1968, 1 ex.). — Id., Fampanambo (*J. Vadon*, IX. 1959, I. 1961, 3 ex.). — Id., Tsaramainiandru (*id.*, XI. 1959, 1 ex.). — Id., Ambodivoangy (*id.*, 4 ex.). — Id., Hiaraka (2 ex.). — Id., Beanana (*J. Vadon*, V. 1946, III. 1954, 26 ex. ; *Michel*, V. 1946, 16 ex.). — Massif de l'Androrona, distr. Maroantsetra (*J. Vadon*, II. 1954, 5 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

5. Catacolpodes gitonius (Alluaud)

Colpodes gitonius Alluaud, 1935, *Afra*, 10, p. 15.
Nocolpodes (s. str.) *gitonius*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 548, 571.
Neocolpodes (s. str.) *gitonius*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 323, 327.

Type. — Holotype, Madagascar Est, environs de Fanovana (*G. Olsoufieff*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 9 mm. Ailé. Noir de poix, le pronotum très largement bordé de testacé sur les côtés, les élytres d'un cuivreux rougeâtre à pourpré ; dessous brun ferrugineux, les épipleures prothoraciques plus clairs, les élytraux légèrement métalliques ; fémurs bruns, les tibias, les tarses et les antennes d'un testacé clair.

Tête assez courte et très large, les yeux très gros et très saillants, beaucoup plus longs que les tempes qui sont particulièrement courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges, profonds seulement en avant. Dent labiale grande et très large, largement arrondie au sommet, faiblement sillonnée au milieu. Pronotum peu large et peu transverse, 1,14 à 1,16 fois plus large que long, à peine plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale en avant du milieu, le disque convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis mais non saillants ; côtés assez relevés, surtout en arrière, bien arrondis dans la première moitié, ensuite rectilignes ou même très faiblement sinués ; angles postérieurs subdroits et émoussés à l'extrême sommet ; base à peine convexe, très faiblement et brièvement relevée en oblique sur les côtés, à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large et explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière ; dépressions basilaires profondes et suballongées ; sillon longitudinal médian profond, les transversaux fortement marqués. Elytres assez allongés,

Source : MNHN, Paris

1,70 à 1,74 fois plus longs que larges ensemble, légèrement ovoïdes, élargis en arrière, modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex très légèrement lobé et nettement anguleux au niveau du 3e intervalle, le bord interne tronqué en oblique, la troncature apicale nettement sinuée ; intervalles légèrement bombés, le 4e nettement élargi au milieu au détriment au 3e et du 5e, cet élargissement plan et sans dépression longitudinale, les 3 pores dorsaux du 3e modérément marqués ; stries assez profondes et assez distinctement ponctuées, surtout les externes, régulièrement continuées jusqu'au sommet, la 7e non perturbée ; striole scutellaire longue et profonde ; microsculpture en mailles bien transversales et peu régulières, 3 à 4 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 18 pores.

Pattes moyennes. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 133 c ; gonapophyse ♀ fig. 132 h.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement de la partie centrale du Domaine de l'Est.

MADAGASCAR EST : Fanovana, distr. Moramanga (*J. Vadon*, 1 ex.). — Env. de Fanovana (*G. Olsoufieff*, 1 ex.). — Périnet (*J. Vadon*, XII. 1951, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

6. Catacolpodes carayoni n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, vallée de l'Iantara, à l'Est de l'Andringitra (*A.R.*, XI. 1950) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 8,5 mm. Ailé. Brun de poix, le pronotum légèrement plus clair, assez largement bordé de testacé sur les côtés, les élytres pourprés ou d'un violacé poupre ; dessous brun ferrugineux très clair, les épipleures prothoraciques testacés, les élytraux un peu métalliques.

Espèce voisine de *C. gitonius* Alluaud. Elle en diffère par une autre coloration, par le pronotum plus large et plus transverse, 1,18 à 1,20 fois plus large que long, à côtés plus fortement relevés et plus rétrécis en arrière, à gouttière marginale encore plus large et plus explanée, à base nettement plus large que le bord antérieur, par les élytres un peu plus allongés, 1,76 à 1,78 fois plus longs que larges ensemble, moins ovoïdes et moins élargis en arrière, à stries à peine distinctement ponctuées, l'apex étant moins nettement anguleux et la microsculpture formée de mailles encore plus transversales.

Edéage ♂ fig. 133 c ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — Je ne connais cette espèce que d'une seule station.

MADAGASCAR EST : Vallée de l'Iantara, à l'Est de l'Andringitra (*A.R.*, XI. 1950, 2 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Je dédie très amicalement cette espèce au Professeur J. CARAYON, du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris, qui, à de nombreuses reprises, a eu l'amabilité, comme ses prédécesseurs, de m'accueillir dans son laboratoire et de me confier l'étude des riches matériaux de cette institution.

Source : MNHN, Paris

7. Catacolpodes sinopis (Alluaud)

Colpodes sinopis Alluaud, 1935. *Afra*, 10, p. 15.
Neocolpodes (s. str.) *sinopis*, Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 548, 570, fig. 259.
Neocolpodes (s. str.) *sinopis*, Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.* A, 6, pp. 323, 327.
Neocolpodes (s. str.) *sinopis* subsp. *cuneatus* Jeannel, 1951, *id.*, p. 327 (syn. nova).

Types. — *sinopis* Alluaud. Holotype, Madagascar Est, Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935) (Muséum, Paris).

cuneatus Jeannel. Holotype, Madagascar Est, Ambohitsitondroina (*J. Vadon*, III. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Brun de poix foncé, le pronotum assez largement bordé de testacé sur les côtés, les élytres d'un vert sombre plus ou moins cuivreux à pourpré assez vif, bordés latéralement de ferrugineux clair ; dessous brun ferrugineux, les épipleures prothoraciques et élytraux testacés ; pattes brunes, les tibias souvent un peu plus clairs que les fémurs ; antennes d'un ferrugineux testacé.

Tête large et peu allongée, les yeux gros et très saillants, les tempes très courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds, très élargis en avant. Dent labiale moyenne, large à la base, assez acuminée au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum large et bien transverse, 1,24 à 1,30 fois plus large que long, nettement plus rétréci vers l'avant, la largeur maximale au milieu, le disque assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis mais non ou à peine saillants ; côtés relevés, régulièrement et assez largement arrondis en avant, rectilignes et non sinués devant les angles postérieurs qui sont subdroits et arrondis au sommet ; base droite, légèrement plus large que le bord antérieur, les côtés à peine relevés en oblique ; gouttière marginale large et explanée ; dépressions basilaires profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian long et assez profond, les transversaux fortement marqués. Elytres courts et larges, 1,53 à 1,60 fois plus longs que larges ensemble, assez ovoïdes et à peine élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale large ; apex assez nettement lobé, un peu anguleux au niveau du 3e intervalle, le bord interne tronqué, la troncature apicale nettement sinuée ; intervalles très légèrement bombés, le 4e particulièrement élargi au milieu au détriment du 3e et du 5e, avec une nette dépression longitudinale le long de la 3e strie, les 3 pores dorsaux du 3e à peine marqués ; stries assez profondes, non ponctuées, continuées régulièrement jusqu'au sommet, la 7e non perturbée ; striole scutellaire longue et profonde ; microsculpture en mailles irrégulières, peu profondes, 4 à 5 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 16 pores moyens.

Pattes moyennes. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 133 d ; gonapophyse ♀ fig. 132 e.

Distribution dans l'île. — Espèce répandue dans les parties septentrionale et centrale du Domaine de l'Est.

Madagascar Est : Ambohitsitondroina, distr. Maroantsetra (*J. Vadon*, I. 1946, XI. 1947, IV. 1948, III. 1949, 15 ex.). — Beanana, distr. Maroantsetra (*J. Vadon*, V. 1946, 1 ex.). — Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 6 ex.). — Environs de Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 133. — Edéages. a, *Catacolpodes rhagodus* Basilewsky ; b, *C. mocquerysi* Jeannel ; c, *C. gitonius* Alluaud ; d, *C. sinopis* Alluaud ; e, *C. carayoni* n.sp. ; f, *C. scrobiculatus* n.sp. ; g, *C. divaricatus* Jeannel ; h, *C. languidus* n.sp. ; i, *C. variolosus* Alluaud ; j, *C. labathiei* Jeannel ; k, *C. chalcotinctus* n.sp. ; l, *C. arcticollis* Jeannel ; m, *C. brevicornis* Jeannel ; n, *C. silvicola* Jeannel ; o, *C. solitarius* n.sp. ; p, *C. brachypterus* n.sp.

Source : MNHN, Paris

Observation. — JEANNEL a cru devoir séparer sous le nom de *cuneatus* les exemplaires provenant du Nord de la baie d'Antongil des spécimens de la région de Périnet par suite de la présence d'une dépression située le long de la dilatation du 4e intervalle, de la taille plus faible et d'une coloration un peu différente, verdâtre et non pourprée ; la dépression du 4e intervalle est bien présente chez les individus de Périnet et c'est même là un caractère spécifique ; quant à la taille et la couleur des élytres elle est variable individuellement ; je pense donc que l'on ne doit pas retenir cette sous-espèce.

2. groupe *DIVARICATUS*

Yeux gros mais modérément saillants. Pronotum non ou à peine transversal, à gouttière marginale particulièrement étroite en avant, faiblement élargie en arrière. Élytres à 4e intervalle non élargi au milieu, l'apex prolongé en dent spiniforme ; microsculpture isodiamétrale. Tarses assez épais, les articles plus larges, le 4e des postérieurs nettement lobé.

8. **Catacolpodes scrobiculatus** n. sp.

8 a. *Catacolpodes scrobiculatus scrobiculatus* n. subsp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Andranomandevy (Didy), 1 039 m (*R.E.*, IX-X. 1956) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 à 11 mm. Brachyptère, pourvu de moignons alaires étroits et atteignant à peine la mi-longueur des élytres. Noir, le pronotum concolore, les élytres d'un bronzé métallique, parfois bleuté ou très faiblement violacé ; dessous noir ; pattes d'un brun très sombre, presque noires ; antennes d'un brun très foncé.

Tête allongée, assez épaisse en arrière, les yeux gros mais assez modérément saillants, à peine plus longs que les tempes qui sont bien allongées et faiblement obliques ; bord antérieur du labre faiblement subsinué ; sillons frontaux longs et profonds. Dent labiale grande et large mais assez courte, fortement rebordée, arrondie au sommet. Antennes épaisses et assez courtes, dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum faiblement transverse, 1,08 à 1,10 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant, la largeur maximale située au milieu, le disque modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs formant un très petit lobe à peine saillant ; côtés non relevés, assez régulièrement arrondis sur toute leur longueur ; angles postérieurs très obtus et largement arrondis ; base pas plus large que le bord antérieur, droite, très brièvement relevée en oblique sur les côtés ; gouttière marginale particulièrement étroite en avant, à peine élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires peu profondes et assez allongées ; sillon longitudinal médian profond et assez large, les transversaux modérément marqués ; soie prothoracique jamais dédoublée. Elytres très allongés, 1,85 à 1,92 fois plus longs que larges ensemble, assez ovoïdes, non ou à peine élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et peu marquée ; gouttière latérale très étroite ; apex prolongé en une forte dent spiniforme, assez large à la base mais devenant rapidement cylindrique, très acérée à l'extrémité, non ou très peu divergente, un peu plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, l'angle

Source : MNHN, Paris

sutural arrondi et peu marqué ; intervalles peu bombés, les 3 pores dorsaux du 3e indistincts ; les stries sont remplacées par de profondes et assez grosses fossettes plutôt allongées qu'arrondies, souvent avec un léger trait longitudinal dans le fond, la 7e non perturbée et continuée régulièrement jusqu'au sommet ; striole scutellaire courte ; microsculpture rigoureusement isodiamétrale ; série ombiliqué de 18 pores assez gros.

Pattes assez longues et robustes. Protibias légèrement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec 1 ou 2 soies médianes. Tarses larges et assez épais, le 4e article fortement lobé aux médians, légèrement aux postérieurs. Métépisternes assez courts, environ 2 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 133 f ; gonapophyse ♀ fig. 132 f.

Distribution dans l'île. — Madagascar Est ; Forêt de Didy, distr. Ambatondrazaka (*J. Millot*, III. 1947, 4 ex.). — Andranomandevy (Didy), 1 039 m (*R.E.*, IX-X. 1956, 64 ex.). — Rés. nat. int. III, Ambatovositra Andranomalaza (*P. Soga*, II. 1957, 2 ex.). — Rés. nat. int. III, Andranomalaza (*P. Soga*, VIII. 1956, 7 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Les 4 exemplaires cités sous le nom de *Neocolpodes vadoni* par Jeannel en 1949 se rapportent en réalité à cette nouvelle espèce.

8 h. *Catacolpodes scrobiculatus sigillatus* n. subsp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Ambadikala, riv. Ranomena, distr. Brickaville (*A.R.*, IX. 1954) (Muséum, Paris).

Description. — Diffère de la sous-espèce nominative par la présence d'ailes parfaitement développées, par les élytres d'un bleu très foncé ou d'un violet vif, un peu moins allongés, 1,82 à 1,86 fois plus longs que larges ensemble, à fossettes moins profondes et moins rapprochées, par le pronotum un peu plus large, 1,10 à 1,13 fois plus large que long, par les yeux moins saillants.

Les genitalia du ♂ et de la ♀ sont semblables à ceux de *C. s. scrobiculatus*.

Distribution dans l'île. — Madagascar Est : Ambadikala, riv. Ranomena, distr. Brickaville (*A.R.*, IX. 1954, 2 ♂ et 2 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

9. Catacolpodes divaricatus (Jeannel) (fig. 134)

Neocolpodes (Amaurocolpodes) divaricatus Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 503, 601, fig. 274. 276.
Neocolpodes (Amaurocolpodes) murex Jeannel, 1948, id., fig. 275.
Neocolpodes (Amaurocolpodes) divaricatus, Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A. 6, pp. 311. 313.
Neocolpodes (Amaurocolpodes) murex, Jeannel, 1951, *id.*, fig. 13.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Périnet (*G. Olsoufieff*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 11 mm. Ailé. Noir, le pronotum concolore, les élytres d'un bleu violet métallique, parfois bleu foncé ; dessous noir brillant, très légèrement métallique ; pattes noires ; antennes d'un brun très foncé.

Source : MNHN, Paris

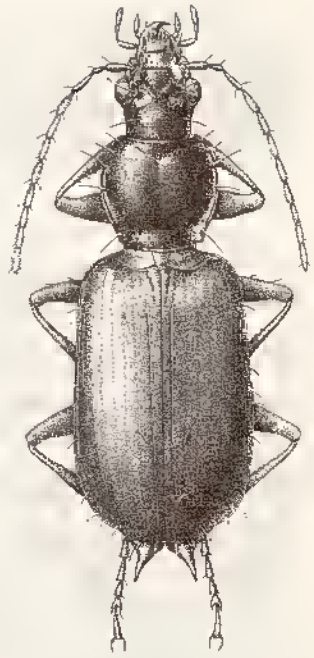


Fig. 134. — *Catacolpodes divaricatus* Jeannel (dessin de Mme BERGER).

Tête allongée, les yeux modérément gros mais bien saillants, à peu près aussi longs que les tempes qui sont bien obliques, parfois très légèrement gonflées ; bord antérieur du labre légèrement subsinué ; sillons frontaux profonds et bien élargis en avant. Dent labiale large et grande mais plutôt courte, atténuée vers le sommet qui est arrondi. Antennes assez épaisses, dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum peu transverse, 1,08 à 1,16 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale au milieu, le disque bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs effacés, ni lobés ni saillants ; côtés non relevés, bien régulièrement arrondis en avant, plus rectilignes en arrière où ils sont parfois un peu sinués devant les angles postérieurs qui sont obtus mais légèrement marqués ; base droite, faiblement et brièvement relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale particulièrement étroite en avant, légèrement élargie en arrière ; dépressions basilaires peu profondes et un peu linéaires ; sillon longitudinal médian profond et large, les transversaux modérément marqués ; la soie prothoracique antérieure est presque toujours dédoublée, parfois même avec quelques soies supplémentaires. Elytres très allongés, 1,85 à 1,91 fois plus longs que larges ensemble, ovoïdes, non élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et assez bien marquée ; gouttière latérale très étroite ; apex prolongé en forte dent spiniforme, bien divergente, très large à la base et très acérée au sommet, presque aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe effacé, le sutural bien marqué, parfois légèrement subdenté ; intervalles très plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués, souvent aussi 1 ou 2 pores supplémentaires sur la partie antérieure des intervalles 4 et 5 ; 1ere strie relativement profonde et bien entière, débutant assez loin de la base, 2, 3 et 4 vestigiales, les externes effacées, la 7e non perturbée et à peine visible seulement à l'extrémité ; striole scutellaire longue et profonde ; microsculpture rigoureusement isodiamétrale ; série ombiliquée de 18 pores assez moyens.

Pattes comme chez l'espèce précédente. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 133 g ; gonapophyse ♀ fig. 132 g.

Distribution dans l'île. — Espèce fréquente dans la partie centrale du Domaine de l'Est.

MADAGASCAR EST : Fanovana, distr. Moramanga (*A. Seyrig*, 1933, 11 ex. ; *G. Olsoufieff*, 1 ex. ; *J. Vadon*, 2 ex.). — Périnet (*J. Vadon*, IV. 1937, XII. 1951, 5 ex. ; *G. Olsoufieff*, 1935, 2 ex. ; *A. Peyrieras*, X-XI. 1972, 176 ex.). — Rogez (*A.R.*, VI. 1957, 1 ex.). — Forêt à l'Est de Marovoay, route d'Ambatondrazaka, distr. Moramanga (*P. Griveaud et R. Vieu*, IX. 1957, 1 ex.). — Route de Lakato, km 15, Ankasoka, 1 100 m (*A. Peyrieras*, XI. 1972, 3 ex.). — Forêt au Nord d'Anosibe (*R. Paulian*, I. 1951, 5 ex.). — Sandrangato, forêt sur la route d'Anosibe (21 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

Observation. — Les 21 spécimens de Sandrangato ne diffèrent des autres individus que par la coloration légèrement bleutée et non ou à peine violacée, de même que 4 exemplaires sur les 5 de la forêt au Nord d'Anosibe.

La figure donnée par Jeannel, tant en 1949 qu'en 1951, se rapporte en réalité à cette espèce et non à *Lobocolpodes murex* Alluaud.

10. Catacolpodes languidus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Ampolomita, à l'Est de Belanitra, distr. Ambatolampy (*P. Griveaud*, V. 1956) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 9 mm. Ailé. Brun très foncé, presque noir, le pronotum concolore, les élytres ternes et sans reflets métalliques ; dessous brun ferrugineux rougeâtre ; pattes d'un brun très foncé, les tibias le plus souvent plus clairs que les fémurs ; antennes brunes.

Tête assez allongée, les yeux gros mais modérément saillants, plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds, élargis en avant. Dent labiale moyenne, large à la base, fortement atténuée vers l'avant, le sommet brièvement arrondi. Antennes dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum assez transverse, 1,20 à 1,22 fois plus large que long, pas plus rétréci vers l'avant, à largeur maximale au milieu, le disque assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis mais ni lobés ni saillants ; côtés non relevés, assez régulièrement arrondis en avant, beaucoup moins en arrière où ils sont presque rectilignes ; angles postérieurs très obtus, largement arrondis et à peine marqués ; base droite, à peine plus large que le bord antérieur, les côtés très brièvement et très légèrement relevés en oblique ; gouttière marginale très étroite en avant, un peu élargie et légèrement explanée en arrière ; dépressions basilaires peu profondes, assez larges et faiblement linéaires ; sillon longitudinal médian profond, fin et long, les transversaux faiblement marqués ; pore prothoracique antérieur non dédoublé. Elytres assez allongés, 1,77 à 1,85 fois plus longs que larges ensemble, à peine ovoïdes et non élargis en arrière, modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale très étroite ; apex prolongé en une dent spiniforme non divergente, très large à la base, bien pointue au sommet, nettement plus courte que le 1er article des tarses postérieurs, l'angle apical externe arrondi et effacé, l'angle sutural nettement marqué mais non denté ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués, pas de pores supplémentaires sur 4 et 5 ; seule la 1ère strie profonde et entière mais débutant assez loin de la base, au niveau de la fin de la striole scutellaire qui est longue et profonde, les autres vestigiales, les externes effacées, la 7e marquée seulement près du sommet et non perturbée ; microsculpture rigoureusement isodiamétrale ; série ombiliquée de 18 pores assez gros.

Pattes comme chez l'espèce précédente. Protibias un peu plus fortement sillonnés. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 133 h ; gonapophyse ♀ fig. 132 i.

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement des forêts situées à l'Est d'Ambatolampy.

Madagascar Centre : Ampolomita, à l'Est de Belanitra, distr. Ambatolampy (*P. Griveaud*, V. 1956, 6 ex.). — Andranotobaka, 1 000 m, distr. Ambatolampy (*P. Griveaud*, III. 1957, 4 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

3. groupe *VARIOLOSUS*

Pronotum très transverse, à gouttière marginale particulièrement large et explanée. Elytres à 4e intervalle non anormalement élargi au milieu, à surface cabossée par suite de la présence de profondes fossettes allongées le long des stries, l'apex prolongé en une forte dent spiniforme, à microsculpture en mailles transversales.

11. **Catacolpodes variolosus** (Alluaud) (fig. 135)

Colpodes variolosus Alluaud, 1897, *Ann. Soc. ent. France*, 66, p. 181.

Colpodes variolosus, ALLUAUD, 1900, *in* A. GRANDIDIER, Hist. phy. nat. polit. Madag., XXI, Hist. nat. Coléopt., tome I, texte, 1ère partie, p. 19.

Neocolpodes (Cymenopterus) variolosus, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 555, 608, fig. 282, 283.

Neocolpodes (Cymenopterus) variolosus, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 314, 315, fig. 16.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 à 11,5 mm. Aile. Noir, le pronotum concolore, les élytres métalliques de teinte assez variable, allant du bronzé verdâtre au cuivreux pourpré ; dessous noir ; pattes noirâtres, les tibias souvent plus clairs que les fémurs ; antennes d'un brun très foncé.

Tête modérément allongée, les yeux assez gros et bien saillants, nettement plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds, très élargis en avant. Dent labiale assez courte, large à la base, atténuée vers le sommet, arrondie au bord antérieur et fortement sillonnée longitudinalement au milieu. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum volumineux et très large, 1,25 à 1,36 fois plus large que long, à peine plus rétréci en avant, à largeur maximale au milieu, le disque bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis en lobes larges et bien saillants ; côtés largement arrondis en avant, moins fortement en arrière, assez relevés ; angles postérieurs obtus mais bien marqués ; base droite, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière ; dépressions basilaires assez profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin mais profond, les transversaux fortement marqués. Elytres allongés, 1,80 à 1,81 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes, non élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une très forte dent spiniforme formant presque une épine cylindrique très acérée au sommet, droite ou un peu convergente, plus longue que le 1er

Fig. 135. — *Catacolpodes variolosus* Alluaud (d'après JEANNEL).

Source : MNHN, Paris

article des tarses postérieurs, l'angle apical externe assez bien marqué mais arrondi, le sutural bien marqué ; intervalles convexes, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries fines et assez profondes, pourvues sur toute leur longueur de profondes fossettes allongées rendant la surface cabossée, profondes jusqu'au sommet, la 7e non perturbée ; striole scutellaire très courte ; microsculpture en fines mailles transversales irrégulières ; série ombiliquée de 18 pores assez moyens.

Pattes assez longues. Protibias faiblement sillonnés longitudinalement. Fémurs postérieurs avec une seule soie médiane. Tarses modérément fins, le 4e article fortement lobé aux médians, faiblement aux postérieurs. Métépisternes 2,25 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 133 i ; gonapophyse ♀ fig. 136 a.

Distribution dans l'île. — Madagascar Centre : Andrangoloaka (*Sikora*, 1 ex.). — La Mandraka (*G. Olsoufieff*, 4 ex. ; *J. Vadon*, 25 ex.).

Répartition géographique. Madagascar.

4. groupe *SCITUS*

Pronotum le plus souvent bien transverse, à gouttière marginale plus ou moins large et plus ou moins explanée. Elytres à 4e intervalle non anormalement élargi au milieu, la surface jamais cabossée, l'apex largement arrondi ou légèrement tronqué, parfois même faiblement anguleux mais jamais prolongé en dent spiniforme ni en épine, la microsculpture variable.

12. Catacolpodes silvicola (Jeannel)

Neocolpodes (Haplocolpodes) silvicola Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 307, 308.
Neocolpodes (Haplocolpodes) silvicola, Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 69.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 7 mm. Ailé. Brun très foncé, le pronotum d'un ferrugineux clair sur les côtés, les élytres d'un bronzé métallique brillant ; dessous noir, les épipleures prothoraciques éclaircis ; pattes et antennes d'un ferrugineux clair.

Tête assez large, les yeux gros mais modérément saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges, moins profonds en arrière. Dent labiale assez courte, acuminée vers l'avant, le sommet arrondi. Antennes dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum large et transversal, 1,24 à 1,30 fois plus large que long, pas plus rétréci vers l'avant, à largeur maximale au milieu, le disque assez convexe et très faiblement ridulé en travers ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et faiblement saillants ; côtés bien relevés, régulièrement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite assez rectilignes ; angles postérieurs obtus et largement arrondis ; base subdroite, bien relevée en oblique sur les côtés, à peine plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large sur toute sa longueur, encore élargie et fortement explanée en arrière ; dépressions basilaires bien profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et assez profond, les transversaux bien marqués. Elytres modérément allongés, 1,70 à 1,75 fois

Source : MNHN, Paris

plus longs que larges ensemble, assez ovoïdes et à peine élargis en arrière ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex largement arrondi et nullement tronqué, la troncature apicale simée ; intervalles légèrement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e très faiblement marqués ; stries profondes, non ou très peu affaiblies en arrière, à peine distinctement ponctuées, la 7e simple et plus faible en arrière, non perturbée mais la région postérieure est quelque peu déprimée près de l'angle apical externe ; striole scutellaire longue ; microsculpture régulière, en mailles transversales environ 2 fois plus larges que longues et formant un réseau bien fermé ; série ombiliquée de 16 pores assez gros.

Pattes moyennes. Protibias faiblement sillonnés. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 133 a ; gonapophyse ♀ fig. 132 b.

Distribution dans l'île. — Massif du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, dans la forêt à Mousses, 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949, 1 ♀). — Ambodimanga, 1 650 m (*P. Soga*, X. 1966, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

13. Catacolpodes arcticollis (Jeannel)

Neocolpodes (*Opisthopiesis*) *arcticollis* Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 317, 318.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra, forêt d'Ampatsikahitra (*J. Millot*, IX. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8 à 8,5 mm. Ailé. Brun à brun de poix, le pronotum bordé de ferrugineux sur les côtés, les élytres noirs avec un très léger reflet métallique plus ou moins bleuté ou violacé ; dessous brun noirâtre, les épipleures prothoraciques légèrement éclaircis ; pattes brunes, les fémurs assez foncés ; antennes d'un ferrugineux clair, le 1er article foncé.

Tête assez allongée, les yeux gros et assez saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux assez larges en avant, presque oblitérés en arrière. Dent labiale grande et large, largement arrondie au sommet, bien rebordée à la base. Antennes dépassant la base du pronotum de 3,5 articles. Pronotum transverse, 1,18 à 1,21 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant, à largeur maximale au milieu, le disque modérément convexe et à peine ridulé transversalement au milieu ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes arrondis et nettement, bien que faiblement, saillants ; côtés légèrement relevés, faiblement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite presque rectilignes ; angles postérieurs bien marqués, obtus arrondis à l'extrême sommet ; base faiblement concave, légèrement relevée en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale profonde et assez large, fortement élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires profondes et assez allongées ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux marqués. Elytres allongés, 1,74 à 1,81 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes, faiblement élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale large ; apex largement arrondi et nullement tronqué, la

Source : MNHN, Paris

troncature apicale faiblement sinuée ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e très faiblement marqués ; stries peu profondes, non ponctuées, nettement affaiblies en arrière, la 7e régulière et non perturbée, la région postéro-latérale non déprimée ; striole scutellaire longue ; microsculpture en mailles transversales assez régulières, environ 3 fois plus larges que longues, formant un réseau fermé ; série ombiliquée de 18 pores assez moyens.

Pattes moyennes. Protibias fortement sillonnés. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs lobé. Métépisternes presque 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 133 l ; gonapophyse ♀ fig. 136 d.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif de l'Andringitra.

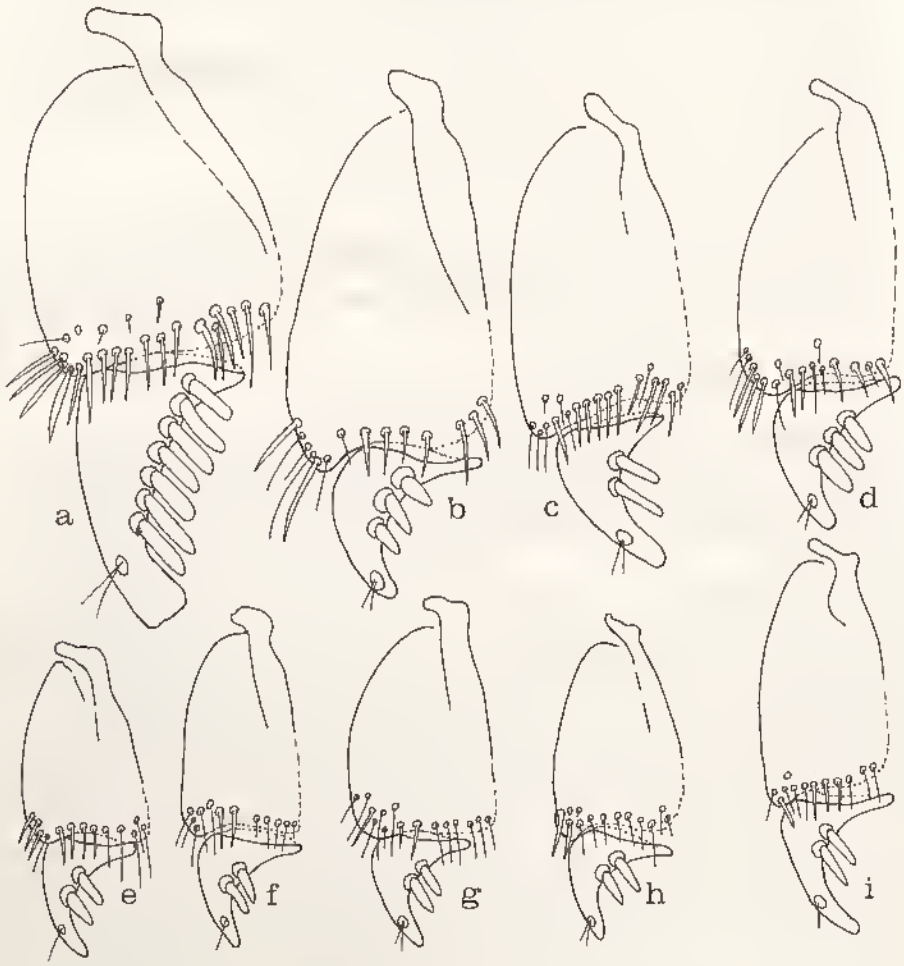


Fig. 136. — Gonapophyses. a, *Catacolpodes variolosus* Alluaud ; b, *C. brevicornis* Jeannel ; c, *C. micheli* Jeannel ; d, *C. arcticollis* Jeannel ; e, *C. nanus* n.sp. ; f, *C. brachypterus* n.sp. ; g, *C. cordicollis* n.sp. ; h, *C. scitus* Jeannel ; i, *C. labathiei* Jeannel.

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra, forêt d'Ampatsikahitra (*J. Millot*, IX. 1949, 1 ♂). — Id., forêt d'Andranomavaha, 2 000 m (*J. Millot*, 1. IX. 1949, 1 ♂). — Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970 - I. 1971, 1 ♂, 1 ♀). — Id., Marositry, Est riv. Antsifotra, 2 000 m, forêt dense humide de montagne (*id.*, XII. 1970, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

14. Catacolpodes brevicornis (Jeannel)

Neocolpodes (s. str.) *brevicornis* Jeannel, 1948. Faune de l'Empire franç., 10, pp. 548, 573.
Neocolpodes (*Haplocolpodes*) *brevicornis*. JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 307, 308.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andrangoloaka (*Sikora*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9,5 à 10 mm. Ailé. Brun de poix, le pronotum légèrement éclairci sur les côtés, les élytres d'un métallique bronzé assez brillant ; dessous brun très foncé, les épipleures prothoraciques éclaircis sur les côtés.

Espèce voisine de *C. arcticollis* Jeannel. Elle en diffère par la taille plus forte, la coloration différente et plus brillante. Pronotum plus transverse, 1,22 à 1,24 fois plus large que long, à gouttière marginale moins fortement relevée en arrière, les angles postérieurs moins marqués et plus arrondis. Elytres tout aussi allongés, 1,76 à 1,80 fois plus longs que larges ensemble, à intervalles presque aussi plats, à stries un peu plus profondes ; apex moins régulièrement arrondi et quelque peu tronqué bien que nullement anguleux ; microsculpture semblable ; série ombiliquée de 16 pores. Pattes plus longues, à protibias fortement sillonnés.

Edéage ♂ fig. 133 m ; gonapophyse ♀ fig. 136 b.

Distribution dans l'île. — MADAGASCAR CENTRE : Andrangoloaka (*Sikora*, 1 ♀). — Andranotolaka, Est de Belanitra, distr. Ambatolampy, 1 400 m (*P. Grivenud*, III. 1957, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

15. Catacolpodes brachypterus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, chaînes Anosyennes, S.-O. du Trafonaomby, plateau Andohabelo, 1 770-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, V. 1972) (Muséum Paris).

Description. — Long. 7 mm. Très brachyptère, l'aile réduite à un moignon pas plus long que la moitié de l'élytre et assez étroit. Brun rouge, les côtés du pronotum éclaircis, les élytres bronzés et brillants ; dessous brun ferrugineux foncé ; pattes et antennes d'un ferrugineux très clair.

Tête allongée, les yeux gros mais modérément saillants, plus longs que les tempes qui sont obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux assez profonds en avant, oblitérés en arrière. Dent labiale courte, assez acuminée vers l'avant mais arrondie au

Source : MNHN, Paris

sommet. Antennes courtes et assez épaisses, dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum étroit, à peine transverse, 1,09 à 1,12 fois plus large que long, nettement plus rétréci en arrière qu'en avant, à largeur maximale légèrement déportée en avant du milieu, le disque modérément convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en très petits lobes arrondis non ou à peine saillants ; côtés faiblement relevés, légèrement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite rétrécis et même faiblement sinués devant les angles postérieurs qui sont obtus et largement arrondis ; base droite, à côtés faiblement relevés en oblique, un peu plus étroite que le bord antérieur ; gouttière marginale assez étroite en avant mais fortement élargie et bien explanée en arrière ; dépressions basilaires très profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres très modérément allongés, 1,68 à 1,69 fois plus longs que larges ensemble, assez ovoïdes et nettement élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et peu marquée ; gouttière latérale assez étroite ; apex largement arrondi, ni tronqué ni lobé, la troncature apicale non sinuée ; intervalles à peine bombés, les 3 pores dorsaux du 3e très faiblement marqués ; stries très peu profondes, surtout les externes, la 7e non perturbée, plus faible en arrière ; striole scutellaire longue ; microsculpture en mailles un peu transversales et irrégulières ; série ombiliquée de 16 petits pores.

Pattes longues. Protibias faiblement sillonnés. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 133 p ; gonapophyse ♀ fig. 136 f.

Distribution dans l'île. — Espèce propre aux chaîne Anosyennes.

MADAGASCAR EST : Chaînes Anosyennes, S.-O. du Trafonomby, plateau Andohahelo, 1 770-1 950 m (*Mission CNRS, RCP, n° 225*, V. 1972, 1 ♂).— Id., massif Nord, Haute Ranomandry, 1 900 m (*id.*, XI. 1971, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

16. Catacolpodes labathiei (Jeannel)

Neocolpodes (s. str.) *La Bathiei* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 548, 568, fig. 263, 264.

Neocolpodes (s. str.) *La Bathiei*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 323, 327.

Type. — Holotype, Madagascar Ouest, environs de Maevatanana (*H. Perrier*), (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 9 mm. Ailé. Brun roux, le pronotum plus clair que la tête, surtout latéralement ; élytres d'un vert cuivreux brillant, bordés de ferrugineux clair ; dessous brun rougeâtre clair ; pattes d'un brun généralement foncé ; antennes d'un brun très clair.

Tête large, les yeux très gros et fort saillants, les tempes très courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds, élargis en avant. Dent labiale assez courte, large à la base, atténuée vers le sommet qui est arrondi. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu moins de 4 articles. Pronotum bien transversal, 1,30 à 1,35 fois plus large que long (l'holotype exceptionnellement 1,20 fois), non ou peu plus rétréci

Source : MNHN, Paris

vers l'avant, à largeur maximale plus ou moins déportée vers l'avant, le disque assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis et non saillants ; côtés très relevés, largement arrondis en avant, ensuite presque rectilignes et même très légèrement sinués devant les angles postérieurs qui sont bien marqués, à peine obtus, émoussés au sommet ; base droite, un peu plus large que le bord antérieur, les côtés brièvement relevés en oblique ; gouttière marginale très large et très explanée sur toute sa longueur, encore plus en arrière ; dépressions basilaires profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et modérément profond, les transversaux bien marqués. Elytres allongés, 1,70 à 1,78 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes et un peu élargis en arrière, moyennement convexes ; épaule arrondie et modérément marquée ; gouttière latérale assez large ; apex largement arrondi, ni tronqué ni anguleux, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale très légèrement sinuée, l'angle sutural bien marqué, souvent très faiblement denticulé ; intervalles bombés, les 3 pores dorsaux du 3e très faiblement marqués ; stries profondes, les externes très légèrement ponctuées, la 7e tout aussi profonde en arrière qu'en avant, non perturbée, un peu défoulée en dehors par un léger bombement du 8e intervalle, la région postérieure non déprimée ; striole scutellaire longue ; microsculpture forte, les mailles transversales environ 3 à 4 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 18 pores assez gros.

Pattes moyennes. Protibias fortement sillonnés. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs à peine lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 133 j ; gonapophyse ♀ fig. 136 i.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Nord et au Nord-Ouest.

MADAGASCAR NORD : Forêt d'Analamerana, 50 km S.-E. de Diego-Suarez (*Andria Robinson*, I. 1959, 1 ex.). — Montagne des Français, distr. Diégo-Suarez (*Andria Robinson*, II. 1959, 1 ex.).

MADAGASCAR OUEST : Ankarafantsika, lac d'Ampijoroa (*Viossat et Ratovoson*, XII. 1969, 1 ex.). — Ankarafantsika, Ampijoroa (*A. Peyrieras*, III-IX. 1973, 2 ex.). — Env. de Maevatanana (*Perrier de la Bâthie*, 1906, 1 ex.). — Suberbieville (= Maevatanana) (*Perrier de la Bâthie*, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

17. Catacolpodes chalcotinctus n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, Nord de Mangindrano, réserve spéciale de l'Ambohimirahavavy, Andobanimaevarano, 1 900 m (*P. Soga*, IX. 1971) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10,5 mm. Ailé. Brun très foncé, la tête presque noire, le pronotum ferrugineux sur les côtés ; élytres cuivreux, avec de légers reflets pourprés surtout latéralement ; dessous noir brillant, métallique, le prothorax brun à épipleures éclaircis ; pattes brunes, tibias et tarses plus clairs que les fémurs ; antennes d'un ferrugineux clair.

Tête plutôt allongée, les yeux assez gros et assez saillants, plus longs que les tempes qui sont assez obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux assez profonds,

Source : MNHN, Paris

surtout en avant où ils sont élargis. Dent labiale grande et large, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum assez transverse, 1,20 fois plus large que long, plus rétréci en avant, à largeur maximale déportée en avant, le disque assez convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes larges mais à peine distinctement saillants ; côtés peu relevés en avant, plus fortement en arrière, assez régulièrement arrondis en avant, ensuite rectilignes ; angles postérieurs à peine obtus, bien marqués mais arrondis au sommet ; base droite, nettement plus large que le bord antérieur, les côtés brièvement relevés en arrière ; gouttière marginale large et bien explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière ; dépressions basilaires profondes et allongées ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres bien allongés, 1,86 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes et nettement élargis en arrière ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex non prolongé mais fortement anguleux au niveau du 3e intervalle, bien tronqué extérieurement, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale à peine sinuée, l'angle sutural bien marqué ; intervalles un peu bombés, les 3 pores dorsaux du 3e faiblement marqués ; stries profondes jusqu'au sommet, non ponctuées, la 7e tout aussi profonde en arrière et non perturbée, faiblement défoulée en dehors par un léger bombement du 8e intervalle ; striole scutellaire longue ; microsculpture bien régulière, en mailles très transversales et formant un réseau fermé ; série ombiliquée de 18 pores assez moyens.

Pattes assez longues. Protibias fortement sillonnés. Tarses fins et très allongés, le 4e article des postérieurs assez lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 133 k ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — L'espèce n'est connue que de la localité de l'holotype.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Nord de Mangindrano, réserve spéciale de l'Ambohimirahavavy, Andohaninaevarano, 1 900 m (*P. Soga*, IX. 1971, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

18. **Catacolpodes scitus** (Jeannel)

Neocolpodes (s. str.) *Perrieri* subsp *scitus* Jeannel, 1948. Faune de l'Empire franç., 10, p. 566, fig. 257.

Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *scitus*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 335, 337.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala, Ambohiparara (*Ch. Alluaud*, 1901) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, le pronotum largement bordé de ferrugineux sur les côtés, les élytres d'un bronzé brillant assez clair ; dessous brun ferrugineux, plus clair sur l'abdomen et les épipleures prothoraciques ; pattes et antennes d'un ferrugineux très clair.

Tête large, les yeux particulièrement gros et saillants, les tempes spécialement courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds, plus faibles en arrière. Dent labiale moyenne, large, arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum de 3,5 articles. Pronotum très transverse, 1,31 à 1,40 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant, à largeur maximale quelque peu en avant du milieu, le disque bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en

Source : MNHN, Paris

larges lobes arrondis et nettement saillants ; côtés bien relevés, surtout en arrière, largement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite rectilignes jusqu'aux angles postérieurs qui sont un peu obtus mais bien marqués, émoussés au sommet ; base droite, non ou à peine plus large que le bord antérieur, brièvement mais nettement relevée en oblique sur les côtés ; gouttière marginale modérément large en avant, très élargie et bien explanée en arrière ; dépressions basilaires profondes, avec un léger trait linéaire dans le fond ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres peu allongés, 1,65 à 1,67 fois plus longs que larges ensemble, faiblement subovoïdes, non ou à peine élargis en arrière, assez convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez large ; apex largement arrondi, ni anguleux ni tronqué, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale à peine sinuée, l'angle sutural arrondi ; intervalles bombés, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries assez profondes, non ponctuées, la 7e non affaiblie en arrière, ni perturbée ni défoulée en dehors ; striole scutellaire longue ; microsculpture irrégulière, en strioles étirées en travers et ne formant pas de réseau fermé ; série ombiliquée de 17 pores très moyens.

Pattes moyennes. Protibias fortement sillonnés dans la partie proximale, plus faiblement distalement. Tarses fins et très allongés, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes courts, 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 137 d ; gonapophyse ♀ fig. 136 h.

Distribution dans l'île. — Cette espèce semble être très largement répandue dans toute la partie orientale, depuis le Nord de la baie d'Antongil jusqu'à l'extrême Sud.

MADAGASCAR EST : Ambohitsitondroina, région de Maroantsetra (*J. Vadon*, VII. 1948, 1 ex.). — Ambodivoangy, région de Maroantsetra (*J. Vadon*, VII. 1961, 2 ex.). — Rés. nat. int. III, Andranomalaza, vallée d'Ivelona (*P. Soga*, X. 1957, 2 ex.). — Périnet (*G. Olsoufieff*, III. 1935, 2 ex.). — Sandrangato, route d'Anosibe, distr. Moramanga (*R. Vieu et P. Griveaud*, XII. 1959, 1 ex.). — P. K. 57, route d'Anosibe à Moramanga (*R. Vieu*, II. 1958, 2 ex.). — Forêt Tanala, Ambohiparara (*Ch. Alluaud*, 1901, 1 ex.). — Chaînes Anosyennes, massif Nord, 1 050 m, moyenne Ranomandry, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, 7 ex.). — Chaînes Anosyennes, S.-O. du Trafonaomby, plateau Andohabelo, 1 770-1 950 m (*id.*, V. 1972, 1 ex.).

MADAGASCAR CENTRE : Forêt Ambohiboatavo, Est du lac Mantasoa, 1 340 m (*A. Peyrieras*, III. 1973, 1 ex.). — Forêt d'Amboasary, canton Tsarafidy (*P. Griveaud*, I. 1961, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observations. — JEANNEL avait décrit ce taxon comme sous espèce de *perrieri* Alluaud, mais reconnaît en 1951 qu'il était fort différent de ce dernier.

Comme on le verra plus loin, il est impossible de séparer les ♀ de *scitus* de celles de *scitoides*. Aussi n'ai-je déterminé les exemplaires de ce sexe qu'avec réserves, me basant sur les localités de capture, *scitoides* étant confiné probablement au massif du Marojejy.

19. Catacolpodes scitoides n.sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Marojejy Ouest, réserve naturelle intégrale XII, distr. Sambava, 1 600 m (*P. Soga*, XI. 1959) (Muséum, Paris).

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Cette espèce ne diffère de *C. scitus* Jeannel que par la conformation de l'édéage du ♂ dont la partie apicale est recourbée en crochet vers le haut.

Edéage ♂ fig. 137 b ; gonapophyse ♀ comme chez *C. scitus* Jeannel.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Marojejy.

MADAGASCAR EST : Marojejy Ouest, rés. nat. int. XII, distr. Sambava, 1 600 m (*P. Soga*, XI. 1959, 5 ex.). — Marojejy, Andasy II, 1 300 m (*E. Raharizonina*, XII. 1958, 2 ex.).

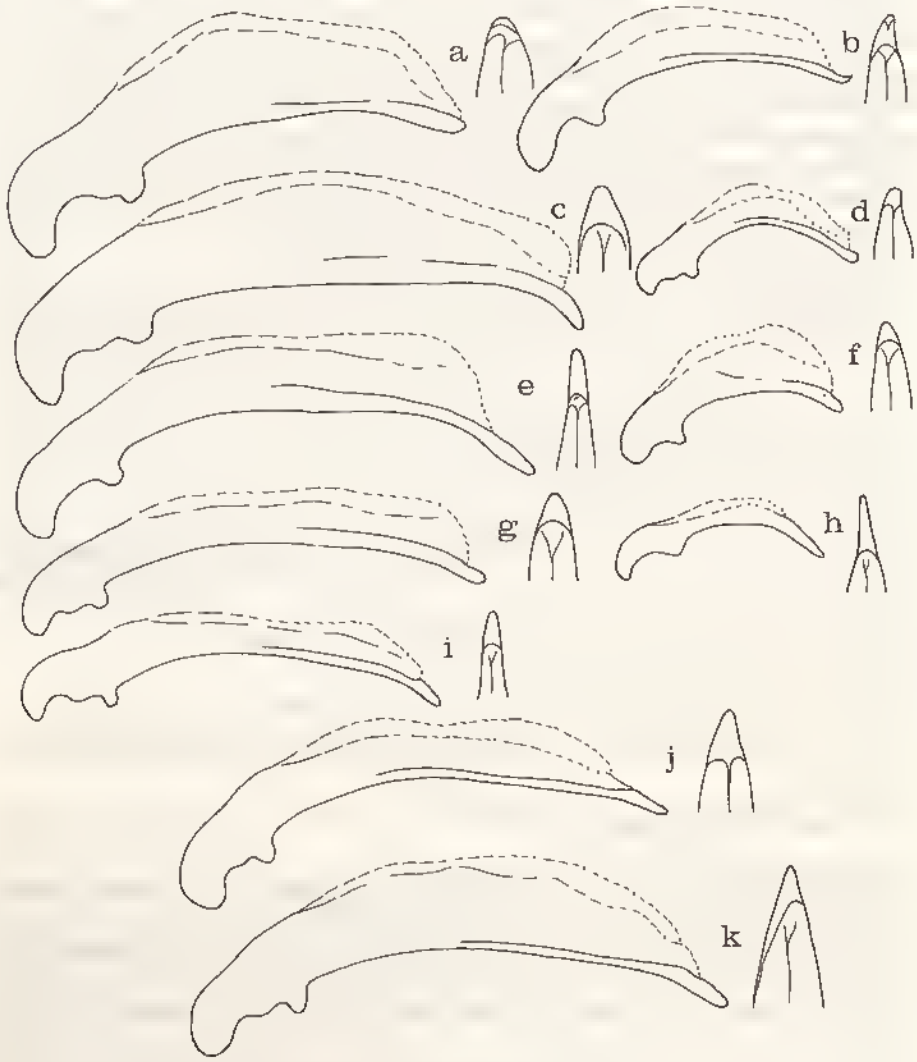


Fig. 137. — Edéages. a, *Catacolpodes micheli* Jeannel ; b, *C. scitoides* n.sp. ; c, *C. sicardi* Alluaud ; d, *C. scitus* Jeannel ; e, *C. renaudi* n.sp. ; f, *C. cordicollis* n.sp. ; g, *C. aeneicollis* Jeannel ; h, *C. nanus* n.sp. ; i, *C. dolius* Alluaud ; j, *C. depressus* Jeannel ; k, *C. longespinosus* Basilewsky.

Source : MNHN, Paris

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Il est possible que l'on doive également rapporter à cette espèce 3 ♀ du domaine du Sambirano, Manongarivo, poste Maromandia, distr. Analalava, 1 150 m (*Andria Robinson*, XII. 1960).

20. Catacolpodes nanus n. sp.

Neocolpodes (s. str.) *Alberti* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, fig. 252 a (non *alberti* Jeannel).

Type. — Holotype, Madagascar Nord, Montagne d'Ambre (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 à 8 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, le pronotum ferrugineux sur les côtés, les élytres d'un bronzé terne ou très légèrement bleuté ; dessous brun foncé, les épipleures prothoraciques légèrement éclaircis ; pattes et antennes d'un ferrugineux testacé.

Tête large, les yeux gros mais modérément saillants, plus longs que les tempes qui sont obliques et même très légèrement gonflées ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux faibles, oblitérés en arrière. Dent labiale large et moyennement longue, arrondie au sommet, légèrement sillonnée longitudinalement. Antennes courtes et épaisses, dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum très transverse, 1,34 à 1,35 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant, à largeur maximale près du milieu, le disque bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis et à peine saillants ; côtés à peine relevés en arrière, modérément arrondis en avant et un peu rectilignes en arrière ; angles postérieurs obtus mais bien marqués, émoussés au sommet ; base pas plus large que le bord antérieur, droite, les côtés faiblement et brièvement relevés en oblique ; gouttière marginale assez étroite en avant, quelque peu élargie et à peine explanée en arrière ; dépressions basilaires profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux marqués, surtout le postérieur. Elytres très modérément allongés, 1,65 à 1,71 fois plus longs que larges ensemble, légèrement ovoïdes et faiblement élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et assez peu marquée ; gouttière latérale très moyenne ; apex largement arrondi, ni tronqué ni anguleux, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale non sinuée, l'angle sutural arrondi ; intervalles assez plans, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries nettes mais peu profondes, la 7e non perturbée ni déformée en dehors mais quelque peu affaiblie à son extrémité ; striole scutellaire longue ; microsculpture irrégulière, en strioles étirées en travers et ne formant pas de réseau fermé ; série ombiliquée de 16 pores assez petits.

Pattes assez courtes. Protibias modérément sillonnés longitudinalement. Tarses longs et fins, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 137 h ; gonapophyse ♀ fig. 136 e.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la Montagne d'Ambre.

MADAGASCAR NORD : Montagne d'Ambre (1 ♂). — Montagne d'Ambre, Les Roussettes, 1 100 m (*Andria Robinson*, XI-XII. 1968, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — L'édéage figuré par JEANNEL (1948, fig. 252 a) comme étant celui de *N. alberti* Alluaud a été extrait d'un exemplaire appartenant en réalité à *C. nanus*.

Source : MNHN, Paris

21. **Catacolpodes cordicollis** n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Centre, Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970-I. 1971) (Muséum, Paris.).

Description. — Long. 6,5 à 7 mm. Ailé. Brun à brun de poix, le pronotum légèrement éclairci sur les côtés, les élytres légèrement bronzés ; dessous brun ferrugineux à brun foncé ; pattes et antennes d'un ferrugineux très clair.

Tête large, les yeux gros mais modérément saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et assez obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux courts, effacés en arrière. Dent labiale assez longue, large à la base, atténuée vers le sommet qui est arrondi. Antennes dépassant la base du pronotum de 3,5 articles. Pronotum peu transverse, 1,14 à 1,18 fois plus large que long, légèrement cordiforme, plus rétréci en arrière qu'en avant, à largeur maximale fortement déportée en avant du milieu, le disque assez convexe ; bord antérieur subdroit ; angles antérieurs en petits lobes légèrement saillants ; côtés relevés seulement en arrière, assez régulièrement mais peu fortement arrondis en avant, ensuite rétrécis et longuement sinués devant les angles postérieurs qui sont fortement marqués, subdroits, arrondis à l'extrême sommet ; base plus étroite que le bord antérieur, légèrement convexe, les côtés faiblement et brièvement relevés en oblique ; gouttière marginale assez étroite en avant mais profonde, élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et moyennement profond, les transversaux bien marqués, surtout le postérieur. Elytres allongés, 1,76 à 1,81 fois plus longs que larges ensemble, ovoïdes, bien élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et modérément marquée ; gouttière latérale assez étroite ; apex largement arrondi, ni tronqué ni anguleux, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale faiblement sinuée, l'angle sutural arrondi ; intervalles presque plans, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries peu profondes, surtout les externes, non pointillées, la 7e non perturbée mais devenant un peu plus faible près de l'angle apical externe où se voit une légère dépression ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture irrégulière, formée de strioles étirées entremêlées de mailles transversales plus ou moins fermées ; série ombiliquée de 18 pores moyens.

Pattes assez longues et grêles. Protibias bien sillonnés longitudinalement. Tarses fins et grêles, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,5 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 137 f ; gonapophyse ♀ fig. 136 g.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif de l'Andringitra.

MADAGASCAR CENTRE : Andringitra Est, Anjavidilava, 1 850-1 950 m, forêt dense humide de montagne (*Mission CNRS, RCP n° 225*, XII. 1970-I. 1971, 21 ex.). — Id., 2 000 m, forêt dense sclérophylle de montagne (*Id.*, XII. 1970-I. 1971, 5 ex.). — Id., Marositry, Est riv. Antsifotra, 2 000 m, forêt dense sclérophylle de montagne (*Id.*, XII. 1970, 8 ex.). — Andringitra Sud, Andriamony, cirque Manjarivolo, 1 800 m, forêt dense humide de montagne (*Id.*, X-XI. 1970, 11 ex.). — Id., 1 650 m (*Id.*, X-XI. 1970, 1 ex.). — Andringitra-Ambalavao, forêt Imaitso, Anjavidilava, 2 030 m (*P. Grivaud*, I. 1958, 5 ex.). — Pic d'Ivohibe, au Sud de l'Andringitra, 2 100 m (*J. Millot*, XI. 1950, 4 ex.). — Id., 2 200 m (*J. Millot*, XI. 1950, 6 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

22. Catacolpodes michelì (Jeannel) (fig. 138)

Agonocolpodes (s. str.) *Micheli* Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6. pp. 331, 332, fig. 23.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Ambohitsitondroina, région de Maroantsetra (*Michel*, IV. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 11 mm. Ailé. Brun à brun de poix, la tête souvent plus foncée que le pronotum dont les côtés sont assez largement bordés de ferrugineux, les élytres d'un vert métallique plus ou moins cuivreux, étroitement bordés de ferrugineux ; dessous brun rouge, plus ou moins clair sur les épipleures prothoraciques et élytraux ; pattes d'un brun ferrugineux généralement assez clair, les antennes ferrugineuses.

Tête large, les yeux très gros et très proéminents, les tempes courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds en avant, effacés en arrière. Dent labiale large, modérément longue, largement arrondie au sommet, faiblement sillonnée longitudinalement. Antennes dépassant la base du pronotum de 4 articles. Pronotum bien transverse, 1,26 à 1,33 fois plus large que long, plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale en avant du milieu, le disque convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en larges lobes arrondis et nettement saillants ; côtés bien relevés, surtout en arrière, arrondis en avant, ensuite rectilignes ; angles postérieurs bien marqués, faiblement obtus, émoussés au sommet ; base plus large que le bord antérieur, subdroite, à côtés brièvement relevés en oblique ; gouttière marginale très large et fortement explanée sur toute sa longueur, encore plus en arrière ; dépressions basilaires profondes et allongées ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux bien marqués. Elytres allongés, 1,76 à 1,85 fois plus longs que larges ensemble, non ovoïdes, légèrement élargis en arrière, convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale large ; apex nettement anguleux au sommet, avec un léger denticule au niveau du 3e intervalle, l'angle apical externe effacé, la troncature apicale non ou à peine sinuée, l'angle sutural arrondi mais marqué ; intervalles subplans, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries peu profondes, les externes légèrement ponctuées, la 7e régulièrement continuée jusqu'au sommet, non perturbée en arrière mais légèrement affaiblie ; striole scutellaire assez longue ; microsculpture irrégulière, en strioles étirées en travers ; série ombiliquée de 18 pores très moyens.

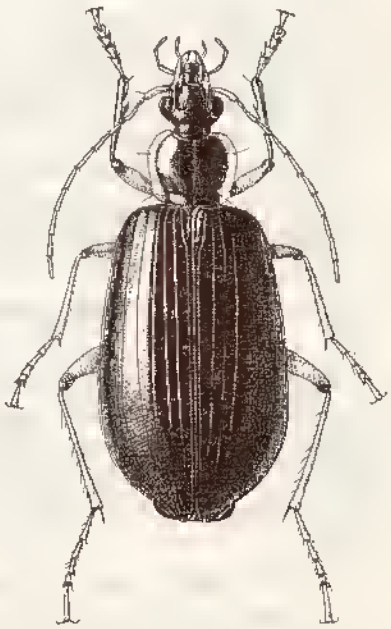


Fig. 138. — *Catacolpodes micheli* Jeannel (d'après Jeannel).

Pattes assez longues. Protibias fortement sillonnés longitudinalement. Tarses fins et étroits, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 137 a ; gonapophyse ♀ fig. 136 c.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — Espèce répandue dans la partie septentrionale du Domaine de l'Est, du Marojejy à la région de Brickaville.

MADAGASCAR EST : Marojejy Ouest, rés. nat. int. XII, distr. Sambava, 1 140 m (*P. Soga*, XI. 1959, 2 ex.). — Marojejy, Anjanaharibe, distr. Andapa, 1 600 m (*P. Soga*, IV. 1960, 1 ex.). — Ambohitsitondroina, région de Maroantsetra (*Michel*, VIII. 1947, III-IV. 1949, II. 1950, III. 1951, 45 ex.). — Beanana, baie d'Antongil, haut bassin du Lokolo (*J. Michel*, VIII. 1947, 1 ex.). — Ambodikala, riv. Ranomena, distr. Brickaville (*A.R.*, IX. 1954, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

5. groupe *SICARDI*

Pronotum étroit ou transversal, à gouttière marginale le plus souvent large et explanée. Elytres à 4e intervalle non anormalement élargi au milieu, l'apex prolongé en une forte dent spiniforme ou en épine cylindrique acérée, à microsculpture variable.

23. Catacolpodes sicardi (Alluaud) (fig. 139)

Colpodes Sicardi Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 60.
Neocolpodes (s. str.) *Sicardi*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 551, 590, fig. 268, 269.
Neocolpodes (s. str.) *Sicardi*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, pp. 323, 326, fig. 21.

Type. — Holotype, Madagascar Nord, Diégo-Suarez (ex coll. Alluaud) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11 à 12,5 mm. Ailé. Tout le dessus d'un beau bleu métallique, les élytres parfois un peu violacés, les côtés du pronotum brunâtres ; dessous brun de poix, le mésosternum, le métasternum et l'abdomen d'un bleu foncé, les épipleures prothoraciques ferrugineux ; pattes d'un brun sombre, les tibias souvent plus clairs que les fémurs ; antennes d'un brun ferrugineux, le 1er article très foncé et un peu métallique.

Tête allongée, les yeux gros et assez saillants, bien plus longs que les tempes qui sont courtes et assez obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds et larges en avant. Dent labiale assez courte, large, bien arrondie au sommet. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum très transverse, 1,28 à 1,34 fois plus large que long, non ou à peine rétréci en avant, à largeur maximale près du milieu, le disque bien convexe et légèrement ridulé en travers ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes très largement arrondis et légèrement saillants ; côtés nettement relevés, largement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite rectilignes et même souvent très faiblement sinués devant les angles postérieurs qui sont bien marqués mais largement arrondis au sommet ; base droite, assez fortement relevée en oblique sur les côtés, un peu plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale particulièrement large et explanée sur toute sa longueur, surtout en arrière ; dépressions basilaires profondes et allongées, linéaires dans le fond ; sillon longitudinal médian fin et assez profond, les transversaux fortement marqués. Elytres allongés, 1,82 à 1,91 fois plus longs que larges ensemble, assez ovoïdes et nettement élargis en arrière, non parallèles, très modérément convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez

Source : MNHN, Paris

Fig. 139. — *Catacolpodes sicardi* Alluaud (d'après JEANNEL).

large ; apex prolongé en une très forte dent spiniforme, presque aussi longue que le 1er article des tarses postérieurs, très large à la base et très amincie vers le sommet qui est fort acéré, l'angle apical externe arrondi mais quelque peu marqué, la troncature apicale assez sinuée, l'angle sutural arrondi mais marqué ; intervalles à peine bombés, presque plats, les 3 pores dorsaux du 3e nullement marqués ; stries modérément profondes et non ponctuées, la 7e nullement perturbée et bien profonde jusque sur la dent apicale, légèrement défoulée en dehors par un faible bombement des intervalles 7 à 8 ; striole scutellaire longue ; microsculpture en mailles transversales régulières, environ 2 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 16 pores assez moyens.

Pattes longues. Protibias fortement sillonnés. Tarses longs et assez fins, le 4e article des postérieurs à peine lobé. Métépisternes presque 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 137 c ; gonapophyse ♀ fig. 140 a.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la Montagne d'Ambre.

MADAGASCAR NORD : Diégo-Suarez (ex. coll. Alluaud, 4 ex.). — Montagne d'Ambre (*A. Sicard*, 5 ex. ; *A. Seyrig*, I. 1934, 9 ex. ; *G. Olsoufieff*, I. 1934, 2 ex. ; *Vadon et Peyrieras*, XII. 1968, VIII. 1973, 9 ex.). — Montagne d'Ambre, Les Roussettes, 1 100 m (*Andria Robinson*, XII.1958, 3 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

24. Catacolpodes renaudi n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, massif du Marojejy, Ambodifiakarana, distr. Sambava, 1 600 m (*P. Griveaud*, XII. 1958) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 11, 5 à 12,5 mm. Ailé. Tout le dessus d'un beau bleu métallique, le pronotum concolore, les élytres parfois un peu cuivreux à la base ; dessous bleu métallique foncé très sombre ; pattes d'un brun sombre ; antennes brunes, le 1er article un peu métallique.

Tête allongée, les yeux assez gros et bien saillants, un peu plus longs que les tempes qui sont assez obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux bien profonds et élargis en avant. Dent labiale grande et large, arrondie au sommet, fortement canaliculée longitudinalement. Antennes dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum étroit et non transverse, 1,07 à 1,10 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant, à largeur maximale près du milieu, le disque convexe et nettement ridulé transversalement ;

Source : MNHN, Paris

bord antérieur droit ; angles antérieurs en petits lobes arrondis et très peu saillants ; côtés un peu relevés seulement en arrière, régulièrement mais peu fortement arqués sur toute leur longueur, légèrement relevés et un peu sinués devant les angles postérieurs qui sont à peine obtus et très largement arrondis ; base subconvexe, pas plus large que le bord antérieur, les côtés brièvement mais assez fortement relevés en oblique ; gouttière marginale assez étroite sur toute sa longueur, s'élargissant légèrement en arrière ; dépressions basilaires très profondes et linéaires ; sillon longitudinal médian fin mais assez profond, les transversaux bien marqués. Elytres bien allongés, 1,87 à 1,90 fois plus longs que larges ensemble, subparallèles et non élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale assez étroite ; apex prolongé en une dent spiniforme atteignant presque la longueur du 1er article des tarses postérieurs, bien large à la base et très acérée au sommet, l'angle apical externe marqué mais largement arrondi, la troncature apicale très sinuée, l'angle sutural bien marqué, parfois un peu denté ; intervalles un peu bombés, les 3 pores dorsaux du 3e bien marqués ; stries assez profondes et non ponctuées, la 7e régulière et non perturbée en arrière où elle est quelque peu défoulée en dehors par un bombement des intervalles 7 et 8, profonde jusque sur la dent apicale ; striole scutellaire longue ; microsculpture subisodiamétrale et régulière, en mailles environ 1,5 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 19 pores assez marqués.

Pattes longues. Protibias fortement sillonnés. Tarses longs et fins, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes presque 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 137 e ; gonapophyse ♀ fig. 140 b.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au Marojejy.

Madagascar Est : Marojejy, Ambodifiakarana, distr. Sambava, 1 600 m (*P. Griveaud*, XII. 1958, 5 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

25. Catacolpodes solitarius n. sp.

Type. — Holotype, Madagascar Est, Marojejy Ouest, distr. Sambava, 1 600 m (*P. Soga*, XI. 1959) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 mm. Ailé. Dessous d'un bleu métallique quelque peu cuivreux sur les élytres, le pronotum concolore ; dessous bleu métallique très foncé ; pattes et antennes brunes, le premier article de ces dernières assez foncé et légèrement métallique.

Espèce voisine de *C. renaudi* n. sp., dont ce n'est peut-être qu'une sous-espèce. En diffère par la taille plus petite, les élytres plus fortement teintés de cuivreux, bien allongés, 1,86 fois plus longs que larges ensemble, à intervalles moins bombés et presque plans, à stries un peu moins profondes, les externes très faiblement ponctuées, à dent apicale spiniforme courte mais prolongeant un lobe apical bien net, l'angle sutural bien marqué et légèrement denticulé. Pronotum tout aussi étroit, 1,09 fois plus large que long. Yeux moins gros et moins saillants.

Edéage ♂ fig. 133 o ; femelle inconnue.

Source : MNHN, Paris

Distribution dans l'île. — Espèce connue seulement du Marojejy.

MADAGASCAR EST : Marojejy Ouest, distr. Sambava, 1 600 m (*P. Soga*, XI. 1959, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

26. Catacolpodes petrorum n. sp.

Neocolpodes (s. str.) *aeneicollis* subsp. *depressus* Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 91 (*partim*, non JEANNEL).

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964) (Muséum, Paris).

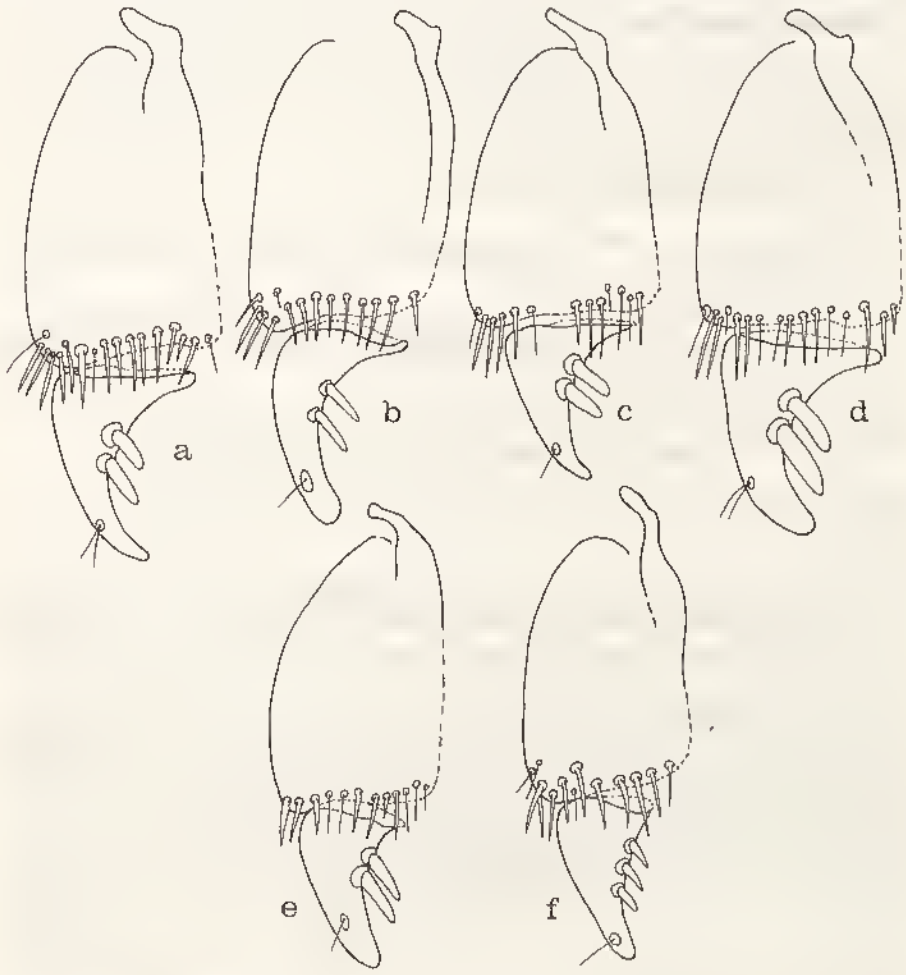


Fig. 140: — Gonapophyses. a, *Catacolpodes sicardi* Alluaud ; b, *C. renaudi* n.sp. ; c, *C. aeneicollis* Jeannel ; d, *C. longespinosus* Basilewsky ; e, *C. petrorum* n.sp. ; f, *C. dolius* Alluaud.

Source : MNHN, Paris

Description. — Long. 9,5 à 10,5 mm. Ailé. Dessus d'un bleu métallique assez sombre, le pronotum quelque peu éclairci sur les côtés ; chez le paratype l'avant-corps est assez fortement cuivreux ; dessous d'un bleu métallique très sombre, les épipleures prothoraciques légèrement ferrugineux ; pattes brunes, les tibias plus clairs que les fémurs ; antennes brunes, le 1er article foncé et un peu métallique.

Espèce proche de *C. solitarius* n. sp. Elle en diffère quelque peu par la taille et la coloration mais surtout par le pronotum plus large, nettement bien que faiblement transverse, 1,14 à 1,20 fois plus large que long, à gouttière marginale plus large et un peu plus explanée et par la dent apicale de l'élytre qui est courte et très large, acérée seulement à l'extrême sommet, l'apex ne formant pas de lobe. Les élytres sont assez allongés, 1,86 à 1,88 fois plus longs que larges ensemble, assez convexes, à intervalles plats, à stries peu profondes, les externes quelque peu ponctuées ; microsculpture assez semblable mais à mailles moins serrées et plus fines, presque isodiamétrales.

Mâle inconnu ; gonapophyse ♀ fig. 140 e.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, matsabury en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964, 1 ♀). — Id., piste de Mangindrano au Maromokotra, 2 310 m (*P. Griveaud, P. Soga, P. Viette et D. Wintrebert*, XI. 1966, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — J'ai mentionné en 1970, par erreur, ces 2 exemplaires sous le nom de *depressus* Jeannel.

27. Catacolpodes aeneicollis (Jeannel)

Neocolpodes (s. str.) *aeneicollis* Jeannel, 1948, Faune de l'Empire franç., 10. pp. 550, 583.
Neocolpodes (s. str.) *aeneicollis*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A. 6. pp. 323. 325.
Neocolpodes (s. str.) *aeneicollis*, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37. p. 91.

Type. — Holotype, Madagascar Est, forêt Tanala (ex. coll. Le Moult) (Muséum, Paris) (loc. fals).

Description. — Long. 9 à 10 mm. Ailé. Avant-corps cuivreux avec de légers reflets d'un vert métallique, les élytres bronzés à reflets verdâtres ou pourprés ; dessous brun avec de forts reflets métalliques ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux assez clair.

Tête assez allongée, les yeux gros et saillants, les tempes courtes et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges et profonds en avant, plus faibles en arrière. Dent labiale large et grande, bien arrondie au sommet. Antennes dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 5 articles. Pronotum peu transverse, 1,14 à 1,15 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant, à largeur maximale près du milieu, le disque bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et non saillants ; côtés peu relevés, bien régulièrement arqués dans les deux premiers tiers, ensuite rectilignes jusqu'aux angles postérieurs qui sont subdroits et largement arrondis au sommet ; base droite, à côtés brièvement relevés en oblique, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale modérément large en avant, quelque peu élargie et explanée en

Source : MNHN, Paris

arrière ; dépressions basilaires assez profondes et linéaires ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux fortement marqués. Elytres allongés, 1,86 à 1,88 fois plus longs que larges ensemble, légèrement ovoïdes et un peu élargis en arrière, bien convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une dent spiniforme n'atteignant pas tout à fait la longueur du 1er article des tarses postérieurs, longuement et fortement acérée, l'angle apical externe peu marqué, la troncature apicale assez sinuée, l'angle sutural bien marqué ; intervalles très peu convexes, les 3 pores dorsaux du 3e peu marqués ; stries peu profondes, les externes légèrement ponctuées, les internes à peine distinctement, la 7e non perturbée en arrière, profonde et régulière jusqu'à la dent apicale, légèrement défoulée en dehors par un bombement du 8e intervalle ; striole scutellaire longue ; microsculpture régulière et bien marquée, en mailles 1,5 à 2 fois plus larges que longues ; série ombiliquée de 20 pores très moyens.

Pattes assez longues. Protibias fortement sillonnés. Tarses fins et longs, le 4e article des postérieurs légèrement lobé. Métépisternes 3 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 137 g ; gonapophyse ♀ fig. 140 c.

Distribution dans l'île. — Propre au massif du Tsaratanana.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, forêt à Mousses, 1 500 m (*R. Paulian*, X. 1949, 1 ♂, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Cette espèce fut décrite sur un exemplaire provenant de la collection Le Moult et étiquetté « Forêt Tanala », ce qui s'est avéré inexact.

28. Catacolpodes depressus (Jeannel)

Neocolpodes (s. str.) *aeneicollis* subsp. *depressus* Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, p. 325.
Neocolpodes (s. str.) *aeneicollis* subsp. *depressus*, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 91.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, lisière supérieure de la forêt à Mousses, 2 000 m (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 10 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, presque noir, le pronotum à peine éclairci sur les côtés, les élytres noirs, avec de faibles reflets bronzés ; dessous brun brillant, à peine métallique, les épipleures prothoraciques légèrement éclaircis.

Espèce très voisine de *C. aeneicollis* Jeannel dont elle n'est peut-être qu'une sous-espèce. Elle en diffère par la coloration, par le pronotum plus large et plus transversal, 1,18 fois plus large que long, par les élytres plus allongés, 1,98 fois plus longs que larges ensemble, un peu plus convexes et à stries nettement plus profondes ; microsculpture semblable.

Edéage ♂ fig. 137 j ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — Cette espèce n'est connue que du Tsaratanana.

Source : MNHN, Paris

Madagascar Sambirano : Massif du Tsaratanana, lisière supérieure de la forêt à Mousses, 2 000 m (*R. Paulian*, X. 1949, 1 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

29. Catacolpodes longespinosus (Basilewsky)

Neocolpodes (Opisthopiesis) longespinosus Basilewsky, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, pp. 78, 81, fig. 10.

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 12 à 14 mm. Ailé. Brun de poix très foncé, presque noir, le pronotum à peine éclairci sur les côtés, les élytres d'un bleu verdâtre sombre avec des reflets d'un bleu vert métallique foncé, souvent plus ou moins pourprés ; dessous brun avec de forts reflets métalliques bronzés ; pattes et antennes d'un brun très foncé, presque noirâtre.

Tête allongée, les yeux gros et moyennement saillants, les tempes assez longues et obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux profonds et élargis en avant. Dent labiale moyenne, bien atténuée vers le sommet qui est arrondi. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de 5 articles. Pronotum relativement petit, un peu transverse, 1,15 à 1,20 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant, à largeur maximale un peu en avant du milieu, le disque bien convexe et à peine distinctement ridulé transversalement ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes arrondis et non saillants ; côtés un peu relevés en arrière, régulièrement arqués dans les deux premiers tiers, ensuite subrectilignes en arrière ; angles postérieurs très obtus et légèrement arrondis ; base subdroite, pas plus large que le bord antérieur, les côtés nettement relevés en oblique ; gouttière marginale assez large et explanée, à peine élargie en arrière ; dépressions basilaires très profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et assez profond, les transversaux bien marqués. Elytres très allongés, 2,05 à 2,15 fois plus longs que larges ensemble, peu ovoïdes et légèrement élargis en arrière ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite ; apex prolongé en une forte épine cylindrique un peu plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, très fine et très acérée à l'extrémité, l'angle apical externe arrondi et effacé, la troncature apicale sinuée, l'angle sutural bien marqué ; intervalles à peine bombés, presque plans, les 3 pores dorsaux du 3e moyennement marqués ; stries peu profondes, les externes plus fortement ponctuées que les internes, la 7e bien régulière et profonde jusqu'à l'épine apicale, non perturbée en arrière, à peine défoulée ; striole scutellaire longue ; microsculpture presque isodiamétrale ; série ombiliquée de 17 pores moyens.

Pattes longues. Protibias fortement sillonnés longitudinalement. Tarses fins et allongés, le 4e article des postérieurs un peu lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 137 k ; gonapophyse ♀ fig. 140 d.

Distribution dans l'île. — Espèce propre au massif du Tsaratanana.

Madagascar Sambirano : Massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 2 050 m (*P. Soga*, XII. 1964, 4 ex.). — Id. (*D. Wintrebert*, XI. 1966, 1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

30. Catacolpodes dolius (Alluaud) (fig. 141)

Colpodes jucalinus Fairmaire, 1902, *Le Naturaliste*, (2) 24, p. 286 (*partim*).
Colpodes dolius Alluaud, 1909, *Ann. Soc. ent. France*, 78, p. 61.
Neocolpodes (*s. str.*) *dolius*, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 551, 591, fig. 274.
Agonocolpodes (*Apocolpodes*) *dolius*, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 346, 350, fig. 33.

Type. — Holotype, Madagascar Nord, Diégo-Suarez (ex. coll. Deyrolle) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 9 à 11 mm. Ailé. Dessus d'un bleu métallique généralement plus vif sur les élytres, le pronotum concolore et non éclairci sur les côtés ; dessous d'un bleu métallique très foncé et très brillant, les épipleures prothoraciques brunâtres.

Tête assez allongée, les yeux gros et assez saillants, plus longs que les tempes qui sont obliques ; sillons frontaux profonds et larges sur toute leur longueur. Dent labiale grande et large, bien arrondie au sommet. Antennes assez courtes, dépassant la base du pronotum d'un peu plus de 3 articles. Pronotum assez transverse, 1,20 à 1,25 fois plus large que long, un peu plus rétréci vers l'arrière que vers l'avant, à largeur maximale nettement déportée en avant du milieu, le disque bien convexe ; bord antérieur droit ; angles antérieurs en lobes largement arrondis et un peu saillants ; côtés un peu relevés en arrière, bien largement arrondis dans les deux premiers tiers, ensuite rectilignes ; angles postérieurs bien obtus et très largement arrondis ; base droite, les côtés légèrement relevés en oblique, à peine aussi large que le bord antérieur ; gouttière marginale large, explanée surtout en arrière ; dépressions basilaires assez grandes et subarrondies ; sillon longitudinal médian assez fin et assez profond, les transversaux modérément marqués. Elytres allongés, 1,81 à 1,88 fois plus longs que larges ensemble, assez ovoïdes, légèrement élargis en arrière, moyennement convexes ; épaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale modérément large ; apex prolongé en une épine cylindrique nettement plus longue que le 1er article des tarses postérieurs, très acérée au sommet, l'angle apical externe fortement marqué mais arrondi, ni anguleux ni denté, la troncature apicale profondément sinuée ; l'angle sutural bien marqué mais le plus souvent émoussé au sommet ; intervalles très faiblement bombés, les 3 pores dorsaux du 3e peu profonds ; stries fines mais assez profondes, non ponctuées, la 7e régulière et non perturbée en arrière, profonde jusqu'à la base de l'épine apicale ; striole scutellaire longue ; microsculpture très irrégulière, en brèves striolles étirées en travers, ne formant pas de mailles ; série ombiliquée de 15 pores assez gros.

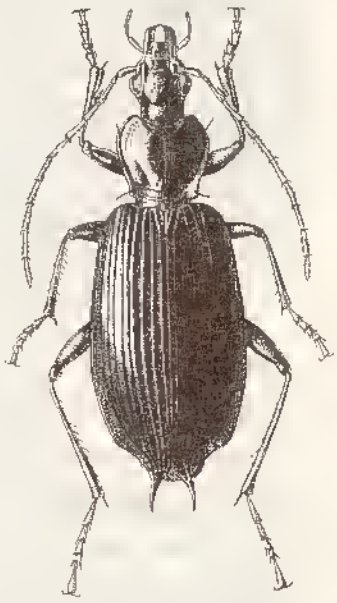


Fig. 141. — *Catacolpodes dolius* Alluaud (d'après JEANNEL).

Pattes assez longues. Protibias fortement sillonnés. Tarses longs mais modérément larges, le 4e article des postérieurs nettement lobé. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 137 i ; gonapophyse ♀ fig. 140 f.

Distribution dans l'île. — Espèce propre à la Montagne d'Ambre.

MADAGASCAR NORD : Diégo-Suarez (ex coll. Deyrolle, 2 ex.). — Montagne d'Ambre. Les Ronssettes, 1 100 m (*Andria Rahinson*, XII. 1958, 1 ex. ; *P. Soga* II. 1959, 2 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

Observation. — FAIRMAIRE confondit cette espèce avec son *Colpodes janthinus*, dont le type est identique à celui de *Neocolpodes cyanurus* Alluaud.

30. Genre **Euplynes** Schmidt-Goebel

Euplynes Schmidt-Goebel, 1846. Faunula Col. Birm., p. 52 (espèce type du genre : *Euplynes cyanipennis* Schmidt-Goebel, 1846, par monotypie).
Euplynes, LACORDAIRE, 1854, Gen. Col., 1, p. 131.
Euplynes, CHAUDOIR, 1859, *Ann. Soc. ent. France*, (3) 7, p. 350.
Euplynes, BATES, 1883, *Trans. ent. Soc. London*, p. 264.
Euplynes, BATES, 1886, *Ann. Mag. nat. Hist.*, (5) 17, p. 147.
Huplopezu, PÉRINGUEY, 1896, *Trans. S. afr. Phil. Soc.*, 7, p. 204 (non BOHEMAN).
Anarmosta Péringuey, 1896, *id.*, p. 221 (espèce type du genre : *Anarmosta dispar* Péringuey, 1896, par monotypie).
Xatis Fairmaire, 1901, *Rev. Ent.*, 20, p. 125 (espèce type du genre : *Xatis nigripes* Fairmaire, 1901, par monotypie).
Euplynes, JACOBSON, 1906, Jouki Rossii, 4, p. 317.
Euplynes, BUCKEON, 1937, *Ann. Mus. Congo Belge, Zool.*, 8°, III, 2, 5, p. 397.
Euplynes, STRANEO, 1943, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, 62, p. 58.
Euplynes, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, pp. 517, 611.
Xatis, JEANNEL, 1948, id., p. 611.
Xatis, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, pp. 288, 289.
Euplenes, DARLINGTON, 1952, *Bull. Mus. Comp. Zool.*, 107, n° 3, pp. 114, 122.
Euplynes, BASILEWSKY, 1953, Explor. Parc nat. Upemba, 10, pp. 65, 66.
Xatis, BASILEWSKY, 1953, id., p. 65.
Euplynes, MATEU, 1974, *Rev. Zool. afr.*, 88, p. 487.
Euplynes, HABU, 1978, Fauna Jap., Car. Platyn., pp. 5, 292.

Description. — Taille moyenne. Ailé. Coloration brune, sans reflets métalliques (chez les espèces afro-malgaches), souvent plus ou moins tachée de noirâtre.

Tête courte et très large, ponctuée, les yeux partiellièrement gros et très saillants, la constriction collaire faible, sans sillon transversal séparant le vertex du cou ; suture clypéale bien marquée ; labre transversal et large ; sillons frontaux bien marqués ; mandibules courtes, la partie découverte non ou à peine plus longue que la largeur du labre, recourbées au sommet et bien aérées. Languette bisétulée. Palpes fins mais assez courts, le dernier article des maxillaires un peu plus long que l'avant-dernier. Labium profondément échancré, avec une forte dent médiane ; les 2 soies latérales du submentum présentes. Antennes assez courtes et assez épaisses, pubescentes à partir du 4e article. Pronotum grand et bien transversal. Elytres assez courts, non ou très modérément convexes, à rebord basilaire entier, l'apex largement arrondi et nullement prolongé, avec une nette dépression à la fin du premier tiers sur les intervalles 3 à 6, déformant les stries intéressées, surtout 5 et 6 ; striole scutellaire longue.

Dessous glabre et non ponctué ; apophyse prosternale pourvue de quelques petites soies à peine distinctes. Pattes courtes ; protibias élargis distalement, obliquement sinués-tronqués dans leur partie apicale externe, plus ou moins fortement sillonnés longitudinalement ; mésotibias normaux ; tarses relativement courts et assez larges, les intermédiaires et les postérieurs fortement bisillonnés et carénés longitudinalement au milieu, le 4e article très fortement bilobé à toutes les pattes, les lobes symétriques et égaux, bien plus longs que la partie basale (fig. 6 d) ; 5e article des postérieurs brièvement sétulé. Protarses des mâles nettement élargis et pourvus de la vestiture ventrale habituelle.

Deux soies orbitales. Les 2 soies prothoraciques latérales présentes. Soie basilaire de l'élytre insérée à l'origine de la 1ère strie ; seule le 3e intervalle pourvu de 3 pores

Source : MNHN, Paris

dorsaux, les 2 premiers contre la 3e strie, le 3e contre la 2e ; 2 soies apicales. Soies ventrales présentes. Deux soies anales chez le ♂, 4 chez la ♀.

Répartition géographique. — Ce genre est largement réparti dans la région gondwanienne, depuis l'Afrique occidentale jusqu'à la Nouvelle-Guinée, les îles Solomon et le Japon, comprenant des espèces d'aspect bien homogène, et comporte une seule espèce à Madagascar.

Observation. — *Euplynes* fut établi en 1846 par SCHMIDT-GOEBEL pour une espèce de Birmanie et rangé parmi les Lébiens, dont il a quelque peu l'aspect général. CHAUDOIR (1859) le situa correctement dans les Platyniens, l'incluant dans le grand genre *Colpodes*. PERINGUEY (1896) le redécrivit sous le nom d'*Anarmosta* (= *Haplopeza* non BOHEMAN, dans son tableau), le classant dans ses Cymindidae, un des groupes des Lébiens ; ce nom fut, à juste titre, mis en synonymie d'*Euplynes* par STRANEO (1943). Décrivant la seule espèce malgache, FAIRMAIRE (1901) créa le genre *Xatis* dans les Lébiens. JEANNEL (1948), en le réintégrant parmi les Platyniens, considéra ce dernier comme un sous-genre d'*Euplynes*, puis (1951) comme un genre distinct par suite de sa microsculpture élytrale un peu différente. Enfin, HABU (1978) montra la synonymie des deux noms, signalant au passage que les tarses intermédiaires et postérieurs étaient sillonnés chez tous les *Euplynes* et non lisses comme l'affirmait JEANNEL.

Euplynes nigripes (Fairmaire) (fig. 142)

Xatis nigripes Fairmaire, 1901, *Rev. Ent.*, 20, p. 125.
Euplynes (Xatis) nigripes, JEANNEL, 1948, Faune de l'Empire franç., 10, p. 612, fig. 284, 285.
Xatis nigripes, JEANNEL, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, p. 289, fig. 1.
Euplynes nigripes, MATEU, 1974, *Rev. Zool. afr.*, 88, pp. 492, 504, fig. 1.

Type. — Holotype, Madagascar Ouest, Belombe (*H. Perrier*) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 6 à 8 mm. Aile. Tête d'un brun de poix très foncé, presque noir, pronotum et élytres concolores, d'un testacé rougeâtre ; dessous d'un ferrugineux très clair, la tête noirâtre, l'abdomen foncé ; pattes d'un brun assez foncé, la partie distale des fémurs d'un ferrugineux clair ; antennes d'un brun très foncé.

Fig. 142. — *Euplynes nigripes* Fairmaire (d'après JEANNEL).

Tête large et courte, les yeux très gros, hémisphériques, particulièrement saillants, les tempes spécialement courtes et très obliques ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux larges mais peu profonds, plus ou moins effacés en arrière ; clypéus presque lisse, le restant de la surface grossièrement mais assez peu densément ponctué, avec de fortes et longues rides longitudinales. Dent labiale assez longue, bien acuminée vers le sommet qui est arrondi. Antennes assez courtes et assez épaisses, dépassant la base du pronotum de 3 articles. Pronotum très transverse, un peu plus large que la tête avec les yeux, 1,38 à 1,43 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale en avant du milieu, le disque peu convexe, à ponctuation plus fine et plus éparse que sur la tête, plus grossière et plus dense dans la partie postéro-latérale ; bord antérieur droit ; angles antérieurs largement arrondis et nullement saillants ; côtés à peine relevés, largement arron-

Source : MNHN, Paris

dis dans les 2 premiers tiers, ensuite rectilignes et longuement et faiblement sinués devant les angles postérieurs qui sont très bien marqués, légèrement obtus et arrondis au sommet ; base droite, les côtés légèrement mais assez longuement relevés en oblique sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale large, assez profonde en avant, élargie et explanée en arrière ; dépressions basilaires peu profondes et subarrondies ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, le transversal antérieur faible, le postérieur mieux marqué. Elytres amples, 1,46 à 1,52 fois plus longs que larges ensemble, subovoïdes et faiblement élargis en arrière, très peu convexes ; épaule arrondie et modérément marquée ; gouttière latérale étroite ; apex largement arrondi et nullement prolongé, la troncature apicale non sinuée ; intervalles plans, les 3 pores dorsaux du 3e très peu marqués ; stries fines et peu profondes, légèrement mais bien distinctement ponctuées, régulièrement continuées jusqu'au sommet où elles sont un peu plus profondes, la 7e nullement perturbée ; à la fin du premier tiers on observe une dépression ovale allongée intéressant les intervalles 3 à 6, incurvant en dehors la 6e strie ; striole scutellaire moyenne ; microsculpture assez faible mais régulière, en mailles subisodiamétrales formant un réseau fermé ; série ombiliquée de 20 pores très moyens et peu discernables.

Pattes courtes. Protibias assez fortement sillonnés. Fémurs postérieurs à une seule soie médiane. Tarses épais, conformes à la description générique. Métépisternes 2,75 fois plus longs que larges au bord antérieur.

Edéage ♂ fig. 143 a ; gonapophyse ♀ fig. 143 c.

Distribution dans l'île. — L'espèce semble très rare et n'a été recueillie qu'à deux reprises.

Madagascar Ouest : Belombe, aux environs de Maevatanana (*H. Perrier*, 6 ex.).

Madagascar Centre : Mahatsinjo, près de Tananarive (1 ex.).

Répartition géographique. — Madagascar.

31. Genre **Agonoriascus** nov.

Espèce type du genre : *Agonoriascus lapidicola* n. sp.

Description. — Taille moyenne. Tête courte et large, les yeux petits et non saillants, le cou bien séparé du vertex par un sillon transversal ; suture clypéale bien marquée ; labre transversal, large et court ; mandibules longues, larges à la base, légèrement recourbées au sommet et bien acérées. Une seule soie de chaque côté au submentum. Palpes fins et grêles, assez longs, le dernier article fusiforme, très légèrement élargi au milieu, tronqué arrondi au sommet ; aux maxillaires l'avant-dernier article est un peu plus court que le dernier. Labium profondément échancré au milieu, les lobes latéraux grands et larges, la dent médiane forte et acuminée en avant, les sillons labiaux profonds, avec un ocelle basal bien marqué. Languette pourvue de 4 soies épineuses à son bord antérieur, les 2 externes plus courtes que les internes (fig. 1 c). Antennes courtes et épaisses. Pronotum très grand, modérément transversal, à largeur maximale déportée en arrière du milieu, imponctué, le disque non ridulé transversalement, à base très large. Elytres allongés et un peu ovoïdes, bien convexes, l'épaule effacée et à repli basilaire largement arrondi, à gouttière marginale étroite, à troncature apicale non sinuée ; striole scutellaire courte. Dessous imponctué ; métépisternes très courts.

Source : MNHN, Paris

Pattes moyennes ; protibias bien sillonnés longitudinalement ; fémurs postérieurs avec plusieurs soies ; tarses courts et larges ; protarses du ♂ fortement élargis, courts, pourvus en dessous d'une double rangée de phanères adhésives à large pavillon terminal ; tarses postérieurs et intermédiaires non sillonnés longitudinalement et sans carène médiane, bien granulés au dessus ; 4e article des postérieurs échancré ; 5e article non sétulé en dessous et glabre.

Deux soies orbitales. Les 2 soies prothoraciques latérales présentes, l'antérieure souvent dédoublée, la postérieure insérée dans l'angle même. Soie basilaire de l'élytre située sur le 1er intervalle, près de l'insertion de la 1ère strie ; seul le 3e intervalle pourvu de 3 pores dorsaux, l'antérieur dans le premier tiers contre la 3e strie, les 2 autres dans la moitié postérieure et contre la 2e strie ; 2 soies apicales ; série ombiliquée de 16 pores.

Répartition géographique. — Ce genre, dont je ne connais qu'une seule espèce, est actuellement limité au Tsaratanana.

Observation. — La présence de 4 soies épineuses au bord antérieur de la languette est une caractère exceptionnel.

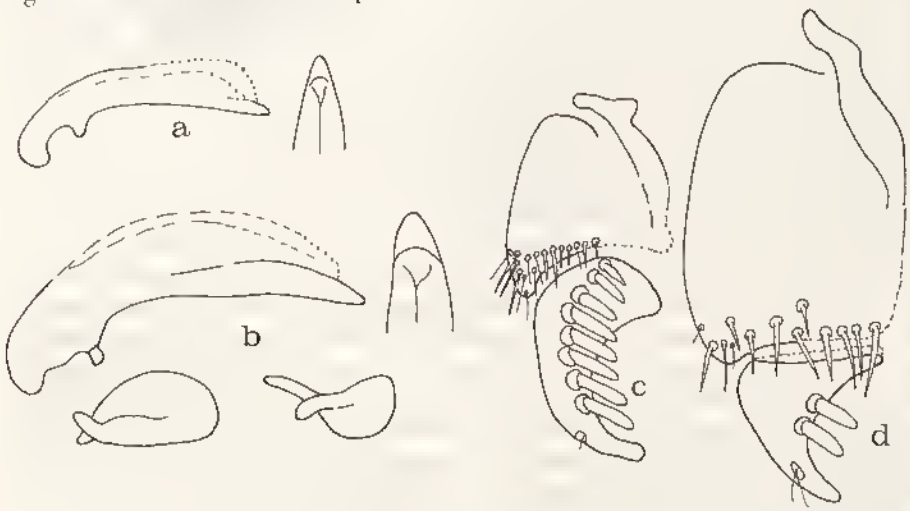


Fig. 143. — Edéages. a, *Euplynes nigripes* Fairmaire ; b, *Agonoriascus lapidicola* n.sp. — Gonapophyses. c, *Euplynes nigripes* Fairmaire ; d, *Agonoriascus lapidicola* n.sp.

Agonoriascus lapidicola n. sp. (fig. 144)

Agonorites microphthalmus Jeannel, 1951, *Mém. Inst. Sci. Madag.*, A, 6, p. 304 (*partim*, non JEANNEL 1948).

Agonorites microphthalmus, BASILEWSKY, 1970, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, p. 68 (*partim*, non JEANNEL 1948).

Type. — Holotype, Madagascar Sambirano, massif du Tsaratanana, 2 860 m, sous les pierres (*R. Paulian*, X. 1949) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 8,5 à 9 mm. Aptère. Dessus brun de poix foncé, le pronotum très largement éclairci sur les côtés, les élytres étroitement ; dessous brun de poix ; pattes et antennes d'un brun ferrugineux assez foncé.

Source : MNHN, Paris

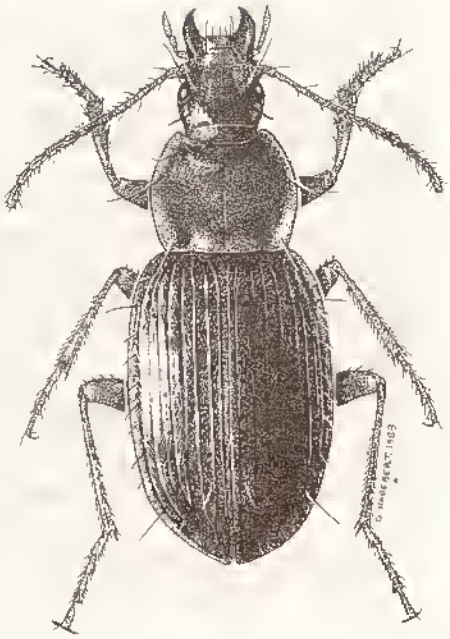


Fig. 144. — *Agonoriascus lapidicola* n.sp.

Tête très large et courte, à microsculpture subisodiamétrale lâche et peu profonde, les yeux très petits et non saillants, un peu plus courts que les tempes qui sont légèrement gonflées ; bord antérieur du labre légèrement sinué ; sillons frontaux très courts et faibles, complètement effacés en arrière. Dent labiale courte mais aiguë et arrondie au sommet. Antennes courtes et épaisses, dépassant la base du pronotum d'un peu moins d'un article. Pronotum grand, assez transversal, 1,22 à 1,27 fois plus large que long, à largeur maximale un peu en arrière du milieu, imponctué, à microsculpture transversale et modérément serrée ; bord antérieur légèrement sinué ; angles antérieurs en grands lobes saillants vers l'avant ; côtés nettement moins rétrécis en arrière qu'en avant où ils sont assez nettement arqués, beaucoup moins en arrière ; angles postérieurs un peu obtus, très bien marqués mais arrondis au sommet ; base droite, non relevée latéralement, nettement plus large que le bord antérieur ; gouttière marginale très large sur toute sa longueur, encore élargie en arrière où les côtés sont fortement relevés ; sillon longitudinal médian fin mais assez profond ; dépressions basilaires grandes et profondes, avec un léger trait linéaire. Elytres assez allongés et quelque peu ovoïdes, 1,58 à 1,60 fois plus longs que larges ensemble, très convexes, à forte déclivité apicale, à largeur maximale située à peine en arrière du milieu ; épaule effacée, à repli basilaire arrondi ; gouttière latérale assez étroite ; troncature apicale non sinuée ; intervalles à peine un peu bombés ; stries larges et profondes ; striole scutellaire courte ; microsculpture très faiblement transversale, à mailles 1,5 à 2 fois plus larges que longues, formant un réseau fermé très serré ; série ombiliquée comportant 16 pores assez espacés au milieu.

Pattes moyennes. Fémurs postérieurs avec 3 à 4 soies en plus de la proximale. Métépisternes très courts, pas plus longs que larges au bord antérieur.

La soie prothoracique antérieure est dédoublée chez 3 des 4 exemplaires examinés.

Edéage ♂ fig. 143 b ; gonapophyse ♀ fig. 143 d.

Distribution dans l'île. — L'espèce n'est connue que du Tsaratanana, en haute altitude.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, 2 860 m, sous les pierres (*R. Paulian*, X. 1949, 3 ♂, 1 ♀).

Répartition géographique. — Madagascar.

Observation. — Cette espèce fut confondue par JEANNEL et par moi-même avec *Agonorites microphthalmus* Jeannel, dont l'aspect général, à première vue, est très semblable.

Source : MNHN, Paris

32. Genre **Cyrtopilus** nov.

Espèce type du genre : *Cyrtopilus madecassus* n. sp.

Description. — Taille moyenne. Aptère. Coloration d'un brun très foncé, sans reflets métalliques.

Tête courte et large, les yeux assez grands mais à peine saillants, le vertex non séparé du cou par un sillon transversal ; suture clypéale bien marquée ; labre grand, presque subcarré ; mandibules fort longues et étroites, très modérément courbées et non arrondies à l'extrême sommet mais bien acérées. Labium à lobes rectilignes sur les côtés et non arrondis, les épilobes larges, la dent médiane présente, avec les deux soies normales à la base ; deux soies latérales sur le submentum. Languette assez large, arrondie au sommet, bisétulée ; paraglosses très allongés et étroits, dépassant de loin la languette ; maxilles longues et étroites, très acérées au sommet. Palpes longs et assez épais ; l'avant-dernier article des labiaux est nettement plus long que le dernier qui est fusiforme et plus ou moins arrondi au sommet, bisétulé ; aux maxillaires, cet avant-dernier article est encore plus fusiforme et plus atténué au sommet qui est tronqué arrondi ; les labiaux sont glabres, tandis que les 2 derniers articles des maxillaires sont pourvus d'une pubescence rare et espacée. Antennes courtes et épaisses, les articles élargis à partir du 5e, les derniers avec une faible bande longitudinale glabre ; la partie distale du 2e article et le 3e pourvus d'une longue pubescence espacée et fortement dressée. Pronotum volumineux, peu convexe, transversal ; repli basilaire effacé en arrière un peu après le pore prothoracique où les côtés sont légèrement explancés. Elytres ovoïdes, assez courts, l'apex non prolongé en lobes, l'épaule effacée, le repli basilaire fortement avancé sur les côtés ; pas de striole scutellaire. Apophyse prosternale comme chez les autres Platyniens, sans crête saillante. Epipleures élytraux simples et non tordus, particulièrement élargis en avant ; métépisternes courts, pas plus longs que larges au bord antérieur ; lobe épimérique bien développé. Abdomen (♂) ponctué sur toute sa surface, pourvu de soies courtes et dressées.

Pattes moyennes et robustes. Protibias assez élargis au milieu, l'organe de toilette normal, sans la moindre trace de sillon longitudinal ni de carène ; tibias médians et postérieurs normaux, pourvus de longues soies épineuses rapprochées ; fémurs épais, les postérieurs avec plusieurs soies dressées ; tarses assez épais et assez courts, leur face dorsale granuleuse et sans aucun sillon ni crête longitudinale, le 4e article des postérieurs à peine échancré et nullement lobé, le 5e non sétulé en dessous ; protarses du ♂ avec les 3 premiers articles élargis, encore plus courts, pourvus à leur face ventrale de deux rangées de grosses phanères adhésives régulièrement disposées, toutes parallèles et nullement obliques, à très large pavillon terminal.

Deux pores orbitaux de chaque côté ; une soie clypéale de chaque côté ; bord antérieur du labre avec 6 soies. Les deux pores prothoraciques latéraux présents, le postérieur loin en avant de l'angle. Pore basilaire de l'élytre présent au niveau du 2e intervalle ; pas de pores dorsaux ; deux soies apicales ; série ombiliquée de 16 gros pores. Deux soies anales de chaque côté chez le ♂.

Répartition géographique. — La seule espèce connue de ce nouveau genre est propre à Madagascar et a été découverte sur le Marojejy.

Observation. — Ce genre est tout à fait aberrant parmi les Platyniens malgaches, tant par son aspect général, qui fait plutôt penser à un Ptérostichien, que par de nombreux

Source : MNHN, Paris

caractères essentiels. La conformation des épipleures élytraux le situe incontestablement dans la sous-famille des Platyninae mais sa place parmi ces derniers reste incertaine par suite de l'ignorance de la femelle de l'unique espèce qui n'est connue jusqu'à présent que par 2 ♂ ; la structure de la gonapophyse nous reste donc inconnue. En outre, je ne puis rapprocher ce genre d'aucun autre de la faune afrotropicale. Il n'est pas douteux que *Cyrtopilus* doive constituer une tribu distincte, actuellement monogénérique, mais l'absence de toute indication du caractère précité ne me permet pas de le situer avec suffisamment de précision ; c'est pourquoi je m'abstiendrai provisoirement de lui donner un statut définitif.

Je pense utile de préciser ces caractères principaux qui séparent ce genre de tous les autres Platyniens malgaches : Antennes pubescentes dès la partie distale du 2e article. Les deux derniers articles des palpes maxillaires pourvus d'une pubescence rare et espacée. Striole scutellaire absente. Intervalle 3 des élytres sans pores dorsaux. Protibias non sillonnés longitudinalement. Abdomen ponctué et pubescent. Deux soies anales de chaque côté chez le ♂. Paramères de l'édéage assez particuliers.

. . .

Cyrtopilus madecassus n. sp. (fig. 145)

Type. — Holotype, Madagascar Est, massif du Marojejy, réserve naturelle intégrale XII, 1 300 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972) (Muséum, Paris).

Description. — Long. 7 mm. Aptère. Brun de poix foncé assez brillant, le pronotum et les élytres étroitement et légèrement éclaircis sur les côtés ; dessous brun de poix ; pattes d'un brun plus clair ; antennes d'un brun ferrugineux.

Tête courte et large, à microsculpture isodiamétrale bien marquée, les yeux grands mais très modérément saillants, les tempes bien plus courtes que les yeux, légèrement gonflées ; bord antérieur du labre droit ; sillons frontaux très faibles. Dent labiale large, triangulaire, bien arrondie au sommet. Antennes courtes et épaisses, ne dépassant pas le bord postérieur du pronotum. Pronotum volumineux, peu convexe, transverse, 1,17 à 1,21 fois plus large que long, pas plus rétréci en avant qu'en arrière, à largeur maximale située au milieu ou à peine en arrière, imponctué, à microsculpture en fines mailles transversales ; bord antérieur droit ; angles antérieurs arrondis et très faiblement lobés ; côtés peu relevés, régulièrement et assez nettement arrondis sur toute leur longueur ; gouttière marginale

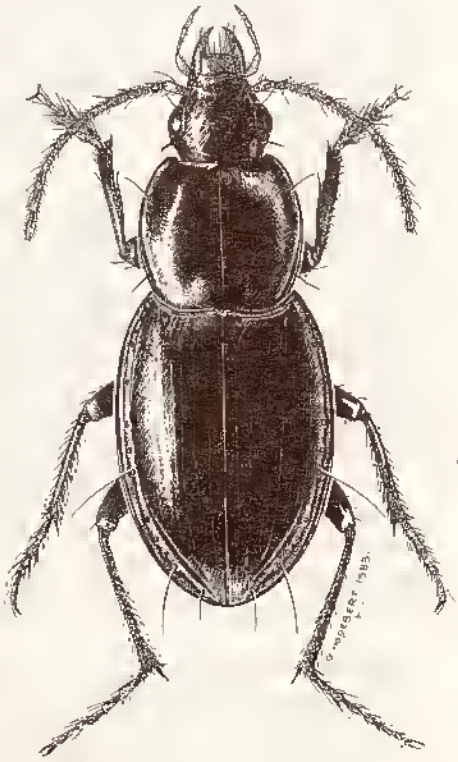


Fig. 145. — *Cyrtopilus madecassus* n.sp.

Source : MNHN, Paris

très étroite en avant, s'élargissant à partir du milieu, large en arrière ; angles postérieurs très largement arrondis ; base nettement concave, pas plus large que le bord antérieur ; dépressions basilaires bien marquées mais situées assez loin en avant du bord postérieur ; sillon longitudinal médian fin et peu profond, les transversaux à peine marqués. Elytres très ovoïdes et courts, 1,42 à 1,48 fois plus longs que larges ensemble, pas plus rétrécis en arrière qu'en avant, à largeur maximale près du milieu, bien convexes ; épaule effacée ; gouttière latérale étroite sur toute sa longueur ; déclivité apicale prononcée ; apex non prolongé en lobe mais arrondi, la troncature apicale non sinuée, l'angle sutural largement arrondi ; intervalles plans et sans pores dorsaux ; stries subvestigiales, obsolètes à la base, la 1ère semblable aux autres, les externes presque complètement effacées sauf la 8e ; ces stries sont mieux marquées en arrière, surtout la 7e et, plus brièvement, la 6e, où se trouve un enfoncement dans lequel est inséré un gros pore ombiliqué, le dernier de la série ; pas de striole scutellaire ; microsculpture en mailles transversales petites et irrégulières ; série ombiliquée de 16 très gros pores : 1 à 5 très agrégés dans la région humérale, 6 et 7 bien espacés au milieu, les 9 autres dans la moitié postérieure, dont le dernier déporté vers l'intérieur.

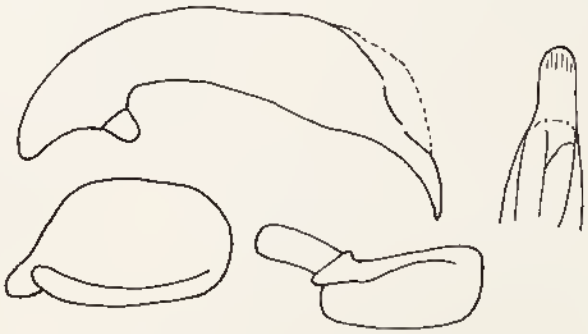


Fig. 146. — *Cyrtopilus madecassus* n.sp., édéage (× 35).

Pattes moyennes et robustes. Métépisternes très courts, pas plus longs que larges.

Edéage (fig. 146) fortement recourbé dans sa partie apicale ; paramère gauche conchoïde, assez court, le lobe basal bien réduit, le droit tout aussi long, à partie distale conchoïde, la proximale assez prolongée en forme de manche, assez différent de celui des autres Platynini, rappelant quelque peu celui des *Synuchus* paléarctiques ; femelle inconnue.

Distribution dans l'île. — L'espèce n'est connue que du Marojejy, à moyenne altitude.

MADAGASCAR EST : Massif du Marojejy, rés. nat. int. XII, 1 300 m (*A. Peyrieras*, XII. 1972, 2 ♂).

Répartition géographique. — Madagascar.

Source : MNHN, Paris

VIII. CONSIDÉRATION GÉNÉRALES SUR LES PLATYNINAE MALGACHES

1. ORIGINE ET PEUPLEMENT

Le grand biologiste français L. CUÉNOT écrivait en 1921 : « Le peuplement de Madagascar et des îles voisines est la plus difficile énigme de la géographie zoologique ». Soixante ans plus tard, bien que les grands problèmes évoqués par ce savant ne soient pas encore tous résolus, les laborieuses et patientes études de nombreux chercheurs de diverses disciplines nous permettent maintenant d'avoir une vision assez claire et assez précise des phénomènes qui ont participé à l'origine de la région malgache et à celle de son peuplement, et de disposer d'une documentation extrêmement importante.

En ce qui concerne plus particulièrement la biologie et la biogéographie, les travaux de R. JEANNEL (1942, 1946-49, 1960) et de R. PAULIAN (1958, 1961) sont essentiels pour comprendre l'entomofaune malgache. La magistrale synthèse de ce dernier (1961) reste la base de tout ce qu'un naturaliste doit savoir avant d'entreprendre des recherches sur la faune de cette région, et j'y ai fait de nombreux emprunts. Les travaux de P. VIETTE (1963, 1967) renferment également de précieux renseignements. D'autre part on doit rendre hommage à R. JEANNEL qui fut, dès 1942, le premier zoologiste et zoogéographe à reconnaître la véracité, du moins dans ses principes, de la théorie de WEGENER sur la dérive des continents et à se battre pour elle, malgré d'innombrables critiques venant de divers milieux scientifiques (DARLINGTON 1949, MILLOT 1952 et 1953, FOURMARIER 1967, et bien d'autres encore) ; ses prises de positions furent ignorées ou violemment controversées. Ce ne fut que des années plus tard que la plupart de ses détracteurs ont dû reconnaître qu'il avait raison et la majorité des chercheurs ont maintenant admis la théorie mobiliste, malgré des divergences quant à ses modalités (DARLINGTON 1964, 1965). C'est là un des titres de gloire du regretté maître français qui fut un précurseur dans bien des domaines. On ne peut omettre de citer aussi J. MILLOT (1952, 1953) ; malgré son opposition farouche à ce qu'il appelait « le mythe gondwanien » et sa négation de la théorie wegenerienne, ses ouvrages sont d'une valeur considérable.

Madagascar est un fragment de l'ancienne Gondwanie ; elle est restée réunie à l'Afrique pendant tout le Primaire et presque tout le Secondaire. Mais dès le Triasique le Canal de Mozambique a commencé à se former et à la fin du Crétacé la rupture de l'aire continentale fut complète, isolant l'île du continent africain. C'est au Jurassique, et même peut-être avant, que la rétraction du socle indien le détache progressivement de Madagascar. Le Sud de l'île reste uni à l'Afrique au moins jusqu'au Crétacé supérieur, de sorte que pendant le Triasique, le Jurassique et une partie du Crétacé aucune barrière marine ne s'oppose à des échanges faunistiques. Pendant cette très longue période Madagascar resta donc en connexion, au moins par sa partie méridionale, avec le massif montagneux de l'Afrique du Sud (Cap, Natal, Transvaal) et JEANNEL (1960) dénomma cette aire continentale la « Sudamadie ». Il n'existe aucune preuve géologique d'une liaison continentale quelconque post-crétacée de la Grande Ile avec le monde extérieur,

Source : MNHN, Paris

pas plus qu'il n'y a de preuve biologique de liaisons terrestres de Madagascar ni avec les Mascareignes, ni avec l'Asie. Certains auteurs admettent la possibilité de liaisons provisoires et précaires au niveau du Mozambique pendant l'Eocène, l'Oligocène ou le Miocène, soit par d'étroites bandes de terres immergées, soit par une série d'îlots séparés ; mais bien que problématiques, de telles liaisons n'ont certainement eu que des répercussions relativement faibles sur le peuplement de la Grande Île, aucun apport important de lignées étrangères n'ayant pu se produire au cours du Tertiaire. Après son isolement, Madagascar pourrait être assimilée à un milieu clos où l'évolution s'est effectuée au départ des lignées immigrées arrivant dans une place relativement vide.

Rien ne permet de mettre en doute la supposition de JEANNEL de l'existence dans l'île d'une ancienne faune autochtone, triasique ou jurassique, en place avant l'arrivée des lignées crétacées africaines. Si elle a existé, ce qui est très probable, elle a été en grande partie décimée et remplacée ou supplantée par les immigrants sudamadiens. Les îles constituent souvent des conservatoires d'espèces archaïques, protégées contre la concurrence d'espèces plus évoluées par leur isolement. Mais plus fréquemment encore l'arrivée dans un domaine insulaire de formes à potentiel évolutif plus développé et à euryaptie plus considérable élimine les espèces primitives, et l'isolement insulaire devient alors fatal à ces lignées autochtones. En ce qui concerne les Platyniens, il est difficile d'en établir la présence. Le genre *Cyrtopilus* pourrait être un de ces survivants, de même que *Syletor* à la Réunion ; le premier pourrait être également une relique d'une lignée crétacée ayant survécu seulement sur le Marojejy ; tel pourrait aussi être le cas des genres *Agonorites*, *Prophenorites* et *Agonoriascus* sur les hautes montagnes de l'île.

Des lignées africaines forment donc le fond de l'entomofaune madécasse et les affinités sont évidentes. D'autre part, il semble n'exister à Madagascar que fort peu de lignées gondwaniennes orientales au sens strict et, quand elles existent, il n'y a pas de raisons pour ne pas croire qu'elles aient atteint l'île à travers l'Afrique et à une époque ultérieure, et non directement par l'Océan Indien ; leur fréquente absence aux Mascareignes renforce cette hypothèse. Les affinités orientales, très peu nombreuses d'ailleurs, pourraient aussi relever simplement d'évolution convergentes.

L'ancienneté de la famille des Carabidae est considérable et dès le début du Secondaire la plupart des sous-familles la composant étaient déjà diversifiées avant le Crétacé ; de nombreuses lignées se sont propagées d'Afrique à Madagascar pendant la très longue période géocratique ayant précédé le creusement définitif du Canal de Mozambique. Comme je l'ai déjà écrit antérieurement (BASILEWSKY 1962), les représentants de cette famille ne se prêtent guère à une dispersion passive, suite à des transports par les vents ou les courants marins, par voie de radeaux, etc. ; seule une propagation active, par voie de migration et d'occupation progressive de nouvelles stations leur assure, dans la plupart des cas, une large répartition. Leur grande euryaptie a permis une indigénation relativement facile et une vaste dispersion dans l'île.

On peut supposer que le peuplement de Madagascar en Platyniens par des éléments africains se soit effectué au départ d'un nombre restreint de formes appartenant à des lignées déjà bien diversifiées en Afrique, même si elles ont disparu ensuite dans leur pays d'origine par suite d'importantes modifications climatiques qu'a subie l'Afrique du Sud pendant le Tertiaire. Les lignées qui se sont diversifiées sur le continent après le Crétacé, donc trop tard pour participer à une pénétration dans l'île, se sont bien développées en Afrique mais constituent autant de lacunes dans la faune malgache ; on peut citer parmi les Carabides de nombreux exemples, comme les *Dromica*, les *Graphipterus* et *Piezia*, les Anthiinae et bien d'autres. Cela explique aussi l'absence à Madagascar du grand genre

Source : MNHN, Paris

Metagonum Jeannel (1) qui actuellement représente près de la moitié des Platyniens africains. D'autres lignées, déjà bien caractérisées en Afrique avant le Crétacé (comme par exemple le genre *Liagonum* et, dans une mesure moindre, le genre *Megalonychus*) ont poursuivi une évolution parallèle de part et d'autre du Canal de Mozambique. Ce nombre restreint de types ancestraux qui furent à la base d'une grande diversification n'est pas un phénomène exceptionnel dans des milieux comme les îles ou les hautes montagnes. C'est ainsi que ZIMMERMAN (1948) estimait que les 1 290 espèces de Coléoptères qu'il connaissait de l'archipel des Hawaï dérivaient tout au plus d'une quarantaine d'espèces immigrantes. De même DARLINGTON (1952) suppose que les 120 espèces de Platyniens qu'il cite de la Nouvelle-Guinée proviennent d'un très petit nombre de formes originelles. La même approche est certainement valable pour Madagascar. Au départ d'un petit nombre de formes ancestrales, les Platyniens madécasses s'y sont diversifiés d'une manière tout à fait remarquable, suite à plusieurs facteurs comme l'isolement, le peuplement d'espaces vides favorisé par un climat favorable et varié, par leur euryaptie et un potentiel évolutif non entamé.

La richesse de la faune madécasse, ainsi que l'a montré PAULIAN (1961), tient plus à la pulvérisation de certains types qu'à la variété des formes initialement présentes. Se trouvant dans un milieu clos et vide, dépourvu de concurrence, les Platyniens se sont parfaitement adaptés et ont peuplé toutes les régions de l'île convenant à leur genre de vie. Mais cette diversification a surtout porté au niveau spécifique et sur des caractères phylogénétiques restreints et d'une amplitude peu considérable, d'où, souvent, la grande difficulté de trouver des critères génériques incontestablement valables. Quelques genres ont subi une crise de mutabilité extraordinaire provoquant une pulvérisation des espèces (*Liagonum*, *Notocolpodes*, *Catacolpodes* et surtout *Neocolpodes*). D'autres, au contraire, se sont montrés plus stables, restant monospécifiques ou ne donnant que peu d'espèces. Quelques uns d'entre eux ont même gardé des caractères ancestraux et se sont développés parallèlement aussi bien en Afrique qu'à Madagascar (*Megalonychus*, *Liagonum*). Le genre *Neocolpodes* a réalisé une réussite remarquable dans l'île, alors qu'il a subi une forte régression en Afrique où il s'est à peine maintenu ; à moins qu'inversement les rares représentants de ce genre que l'on retrouve sur le continent soient d'origine madécasse, ayant effectué une migration dans l'autre sens pendant le Tertiaire.

Dans une première approche des Platyniens de la région malgache on constate qu'à part quelques genres dont il sera question plus loin, la très grande majorité de ces Carabidae appartiennent à trois phylums bien distincts, d'origines ancestrales différentes et ayant peut-être peuplé la Grande Ile à des époques différentes du Crétacé.

Sans vouloir en faire des unités taxonomiques, ont peut les grouper en 3 catégories séparées.

1° Les « Liagoniens », caractérisés essentiellement par les tarses postérieurs et intermédiaires bisillonnés et le plus souvent nettement carénés longitudinalement. Ce groupe se compose des genres *Megalonychus*, *Neobatenus* et *Liagonum*, tous les trois bien représentés dans toute la région afro-madécasse, le dernier aussi aux Mascareignes.

2° Les « Agonoritiens », à tarses postérieurs et intermédiaires ni bisillonnés ni carénés longitudinalement, courts et épais, le 1er article des postérieurs à peine 2,5 à 3

(1) JEANNEL (1946) a décrit un *Metagonum madecassum* sur un seul exemplaire portant l'étiquette « Madagascar, Boivin 1853 ». Après examen du type, je suis persuadé que cette provenance est erronée et que ce spécimen provient d'une toute autre région.

Source : MNHN, Paris

fois plus long que large au bord supérieur. Quatre genres constituent ce groupe : *Prophenorites*, *Agonorites* et *Sophroferonia*. Les deux premiers sont strictement limités aux hautes altitudes de Madagascar et le troisième est un endémique de l'île Maurice. Le quatrième, *Neomegalonychus*, est un genre monospécifique et aberrant.

3° Les « Colpodiens », caractérisés par les tarses postérieurs et intermédiaires ni bisillonnés ni carénés longitudinalement, comme les précédents, mais à 1er article des postérieurs long et étroit, bien plus de 3 fois plus long que large au bord postérieur. Ce groupe renferme les autres genres, au nombre de 20, et forme la composante principale de la faune platynienne de la région dont elle représente les quatre cinquièmes, avec 150 espèces pour le seul genre *Neocolpodes*. Il est également représenté aux Mascareignes. Ses affinités africaines sont bien marquées, mais pas aussi nettes que pour le premier. Je signalerai, en passant, que chez les formes de ce groupe l'allongement de l'apex des élytres en dent spiniforme ou en épine cylindrique, quand il se présente, est toujours le fait du 3e intervalle et jamais du 1er. Chez les Platyniens américains, du Sud-Est asiatique et de la Nouvelle-Guinée, de nombreuses espèces partagent également cette conformation, mais c'est toujours au niveau du 1er intervalle et jamais du 3e. C'est là encore un caractère qui rapproche ces éléments malgaches de ceux de l'Afrique.

Enfin, en plus de ces 3 catégories, nous trouvons dans la faune malgache 5 genres isolés qui ne rentrent dans aucun de ces groupes, à savoir :

Euleptus, caractérisé essentiellement par l'absence de la dent médiane du menton. Il comporte une seule espèce à Madagascar, connue aussi des Mascareignes mais pas aux Comores, plusieurs espèces en Afrique, et une en Inde.

Euplynes, à 4e article des tarses très fortement bilobé, comportant une espèce à Madagascar et plusieurs en Afrique et dans la région orientale.

Agonoriascus, le seul à posséder 4 soies au bord antérieur de la languette, au lieu de 2. Il ne comporte qu'une seule espèce sur le Tsaratanana, à très haute altitude (2 860 m).

Syletor, genre également monospécifique, pourvu de nombreux caractères aberrants le séparant des autres Platynini et qui mériterait probablement de constituer une tribu distincte. Il est endémique à la Réunion, en haute altitude.

Cyrtopilus, enfin, du Marojejy, dont il a déjà été question et dont la place parmi les Platyninae reste incertaine.

2. Speciation

Il ressort des pages précédentes que le peuplement platynien de Madagascar a commencé à une époque assez tardive de l'évolution de ce groupe, alors que différentes lignées du phylum s'étaient déjà séparées sur le continent et que seules quelques unes d'entre elles ont participé à cette migration. Cela explique la relative homogénéité des représentants madécasses et le nombre assez restreint de critères phylogénétiques apparents au niveau générique. Dès leur pénétration dans l'île ces quelques éléments immigrés se sont dispersés sur toute son étendue, peuplant les milieux qui leur étaient favorables, c'est-à-dire les zones forestières et les régions d'altitude. Mais cette dispersion a dû être relativement rapide, avant que le relief ne se modifie. Cette ancienneté de la dispersion est avérée par plusieurs cas de la répartition actuelle de certains genres. Ainsi les *Agonorites*, tous orophiles, ont occupé presque tous les massifs montagneux de l'île et ne se rencontrent plus à basse et moyenne altitudes ; les 11 espèces actuellement connues sont réparties sur quatre des cinq grands massifs et ce n'est

Source : MNHN, Paris

que sur le Marojejy qu'on n'en a pas encore découvert ; une fois sur place ces espèces ont montré une stabilité spécifique due peut-être à une sénescence évolutive. La spéciation à l'intérieur du genre s'est donc produite après l'isolement de ces massifs. Un phénomène semblable s'observe chez d'autres Carabides, par exemple chez les Tréchines *Pachydesus* (= *Plocamotrechus*) où chacune des cinq grandes montagnes possède son espèce propre (BASILEWSKY 1981). C'est aussi le cas, mais dans une mesure moindre, pour les *Antireicheia* des Scaritines (BASILEWSKY 1973, 1976), et certainement pour bien d'autres Coléoptères. Un autre exemple, particulièrement surprenant, est celui fourni par *Neocolpodes milloti*, espèce orophile se rencontrant seulement à des altitudes élevées et absolument identique sur le Tsaratanana (1 900-2 300 m), le Marojejy (1 600 m), l'Ankaratra (2 130 m) et l'Andringitra (1 850-1 950 m), mais semble être absent sur les chaîne Anosyennes ; on constate qu'une fois sur place l'espèce a perdu tout son potentiel évolutif, qui pourtant est une des particularités de ce genre.

L'isolement géographique est certainement le facteur principal de la spéciation. Le caractère insulaire de Madagascar, son relief tourmenté, les oppositions climatiques, la variété des sols et des écosystèmes, la rupture du couvert végétal, ont favorisé l'apparition de populations isolées et donc de formes taxonomiques distinctes. Cet isolement géographique a encore été renforcé par une diversité écologique et la multiplication de biotopes spéciaux. La déforestation rapide et intense, ancienne ou récente, a encore augmenté le nombre de stations isolées et le découpage de la forêt primitive a pu favoriser l'apparition d'espèces sylvatiques nouvelles. Si quelques rares espèces se sont maintenues sans modification sur toute la zone forestière orientale du Nord au Sud, ou sur une grande partie de celle-ci, la plupart ont subi une active variation, bien plus importante entre régions plus ou moins délimitées qu'entre domaines phytogéographiques.

Nous verrons plus loin l'importance primordiale des conditions climatiques auxquelles sont soumises les différentes régions de l'île dans la formation de zones écologiques bien distinctes. Les Platyniens étant essentiellement mésophiles ou hygrophiles, c'est surtout dans les régions forestières de l'Est et les hauts massifs qu'ils se sont bien implantés, alors que les régions plus sèches de l'Ouest et du Sud en sont presque dépourvues, à l'exception des rares lambeaux forestiers qui ont pu subsister grâce à une certaine altitude (comme le Sambirano et l'Analaveloua).

La spéciation n'a pas pris chez les Platyniens, à l'encontre de nombreux autres groupes, l'aspect d'une opposition Est-Ouest, par suite des conditions peu favorables de cette seconde région. Elle relève incontestablement du cladisme, par l'éclatement d'un type spécifique en de nombreuses formes dérivées à l'échelon de l'espèce sans qu'elles s'excluent géographiquement. L'ampleur de cette cladogenèse est souvent considérable, comme chez le genre *Neocolpodes* où elle est particulièrement forte, mais ces clades n'apparaissent que sporadiquement ; un genre ou un groupe d'espèces montrent une spéciation explosive, alors que d'autres ne présentent qu'une variation bien plus faible. PAULIAN (1961) observe « qu'on constate que bien près de la moitié des espèces malgaches sont dues au jeu du cladisme, sans qu'intervienne une spéciation par vicariance ». Je n'ai pu non plus déceler l'existence de clines, la différenciation étant presque toujours désordonnée et ne se produisant pas le long d'un axe géographique marqué par la variation continue d'un facteur physique.

De nombreux auteurs affirment que deux espèces congénériques ne peuvent cohabiter si elles ont une même écologie et mettent en doute l'existence d'espèces sympatriques apparentées. Ce fait est absolument infirmé par les Platyniens malgaches

Source : MNHN, Paris

chez lesquels, bien au contraire, cette coexistence de deux ou plusieurs espèces dans des niches apparemment identiques est fréquente ; l'étude de ces Carabides en Nouvelle-Guinée a montré le même phénomène à DARLINGTON (1952, 1971).

Les lignées africaines arrivées dans l'île y ont prospéré et se sont disversifées, certains genres ayant fait l'objet, comme je l'ai déjà écrit, d'une véritable crise de mutabilité cladistique allant jusqu'à la pulvérisation des espèces ; l'isolement insulaire, la formation d'aires sylvatiques séparées et le confinement en altitude ont été des facteurs très favorables. C'est également le cas pour d'autres Carabides, par exemple certains Cicindèlines, des Scaritines, les *Eucamptognathus*, les *Lebia* (sensu lato), les Calleidines et bien d'autres. Ainsi que l'a fait remarquer PAULIAN (1952), le fait que certains genres seulement ont été affectés par cette crise demeure actuellement sans explications. Ces mutations se sont maintenues côte à côte dans les mêmes localités restreintes, occupant des niches écologiques apparemment identiques. On pourrait croire que cette pulvérisation anormale de certains genres serait due à la variété des milieux naturels de l'île, à la grande diversification de climats, à l'absence relative de concurrence vitale, aux variations du relief, à la destruction plus poussée formant des lambeaux forestiers isolés. Ces facteurs ont certainement joué un rôle mais on ne peut leur attribuer à eux seuls cette pulvérisation, car comment expliquer alors que seuls certains genres en ont été affectés, ainsi que la coexistence dont je viens de parler. On sait aussi que le temps, s'il intervient de façon décisive dans la spéciation, n'est qu'un paramètre relatif et la formation d'espèces ou même de genres nouveaux s'effectue plus rapidement qu'on ne pourrait le croire dans des territoires soumis à un intense isolement insulaire ou de relief. Il existe de nombreux exemples d'une évolution accélérée dans ces conditions, notamment dans l'archipel des Hawaï (ZIMMERMAN 1948), en Nouvelle-Guinée (DARLINGTON 1952, 1971), à l'île de Sainte-Hélène (BASILEWSKY 1972), ainsi que sur les hautes montagnes d'Afrique orientale (BASILEWSKY 1962). PAULIAN (1961) énumère également plusieurs cas significatifs à Madagascar.

Il semblerait qu'il y ait dans l'île des secteurs où la spéciation et l'endémisme local soient plus développés qu'ailleurs, notamment la Montagne d'Ambre, le Nord de la baie d'Antongil, la région centro-orientale (Moramanga, Périnet, Anosibe), les hautes montagnes, où l'on observe une plus grande concentration d'espèces ; mais peut-être aussi ne s'agit-il là que de stations plus particulièrement prospectées par des entomologistes.

A l'exception de deux cas bien précis, je n'ai pas voulu dans ce travail faire état de sous-espèces. L'appréciation entre le statut spécifique ou subspécifique reste subjective aussi longtemps que l'on ne possède pas de données complètes et précises sur les affinités et surtout la distribution géographique de chaque taxon, puisque les sous-espèces doivent être allopatriques, à l'exception de quelques zones où les habitats se rejoignent et où elles restent en contact permettant des métissages. La division des espèces en catégories subspécifiques nécessite, me semble-t-il, une connaissance approfondie de chaque complexe spécifique et j'estime qu'à l'heure actuelle nous n'avons pas de données suffisantes nous permettant d'effectuer un travail pertinent dans ce domaine et qu'il serait téméraire de tenter de le faire. Mais il est bien probable que de nombreuses formes que j'ai considérées comme espèces distinctes devront plus tard être ramenées au rang de sous-espèces. On pourrait peut-être suggérer aussi qu'une spéciation trop rapide, due à la crise de mutabilité dont j'ai parlé plus haut, n'a pas rendu nécessaire le passage par des sous-espèces pour atteindre directement le rang spécifique. Mais ceci n'est qu'une simple hypothèse.

Source : MNHN, Paris

3. BIOLOGIE

J'ai déjà traité de la biologie des Platyniens dans les pages introductives de cet ouvrage et je ne m'y attarderai guère ici. A Madagascar ces Carabides sont toujours mésophiles ou hygrophiles, recherchant une certaine humidité et, à en juger par les localités de capture des spécimens que j'ai pu étudier, aucune espèce n'est xérophile, ce qui explique leur absence dans les parties occidentales et méridionales de l'île qui sont beaucoup plus sèches. Cette recherche d'un milieu offrant une certaine humidité permanente les a poussés à peupler principalement les régions forestières du versant oriental de l'île et les massifs montagneux. Alors que dans les régions tempérées la plupart des Platyniens sont des terricoles qu'on trouve sous les pierres, sous les Mousses, sous les souches ou dans l'humus, dans les pays chauds beaucoup d'entre eux sont arboricoles et vivent sur les buissons et le feuillage ou le tronc des arbres. Ainsi que l'a signalé PAULIAN (1961) beaucoup d'espèces se trouvent dans le manchon de Mousses et de Lichens recouvrant les branches et les rameaux des arbres de la forêt et on y rencontre un grand nombre d'espèces congénériques associées. Comme ces Insectes ne se nourrissent pas de ces végétaux « peut-être faut-il y voir un lieu de refuge pour des espèces hygrophiles exposées, dans le climat d'altitude, à de brusques variations de l'insolation et de l'humidité atmosphérique. Même en saison pluvieuse au Tsaratanana, quelques heures sans pluie suffisent à sécher feuilles et troncs. Le matelas de Mousses et de Lichens garde une humidité presque constante » (PAULIAN 1961). Les tapis de Mousses et les pierres servent aussi de refuges aux espèces terricoles pour les mêmes raisons.

Nous ne possédons malheureusement presque aucune indication sur les conditions de vie des Platyniens madécasses, la grande majorité des récolteurs s'étant contentée de noter les lieux et dates de captures sans autres précisions. Il n'est donc pas possible de savoir si une espèce est terricole ou arboricole. On peut toutefois avoir certaines présomptions assez pertinentes en se basant sur leur apparences et sur certains caractères morphologiques. Les arboricoles sont généralement bien colorés, souvent même très brillamment, tandis que les terricoles sont plus ternes, noirs ou brunâtres, rarement métalliques. C'est chez les arboricoles que l'on trouve le plus d'espèces ayant le sommet élytral prolongé en dent spiniforme ou en épine cylindrique. Mais c'est chez les terricoles que l'on observe le plus souvent des régressions alaires allant jusqu'à l'aptérisme, tandis que les arboricoles sont la plupart du temps macroptères, même à des altitudes élevées. Mais ce ne sont là que des indications très générales, présentant certainement de nombreuses exceptions. On peut raisonnablement supposer que les « Liagoniens » et les « Agonoriticns » sont des terricoles, tandis que c'est chez les « Colpodiens » que l'on retrouve le plus d'arboricoles. Les *Neocolpodes* et les *Catacolpodes* sont probablement presque exclusivement arboricoles ; sur les 150 espèces du premier genre 5 seulement sont brachyptères ou aptères, et chez les 30 du second 2 seulement sont brachyptères. Chez *Notocolpodes*, sur 33 espèces connues 11 sont aptères et alors presque toujours orophiles. Aux Mascareignes par contre, d'après des observations faites par plusieurs entomologistes, tous les Platyniens sont des terricoles et la très grande majorité sont aptères.

On observe chez les Platyniens, aussi bien dans la région malgache que dans d'autres parties du globe, beaucoup d'espèces orophiles s'étant adaptées à la vie en haute montagne et ayant souvent subi certaines modifications morphologiques permettant la survie dans des conditions difficiles. Sur les massifs particulièrement élevés et offrant

Source : MNHN, Paris

une zone alpine plus ou moins caractérisée, on peut constater généralement des modifications structurelles assez prononcées. Mais dans la distinction entre espèces orophiles et alticoles, c'est-à-dire celles peuplant exclusivement cette dernière zone, il faut tenir compte de la latitude des massifs en question, car ce facteur joue un rôle important dans l'établissement des écosystèmes. On rencontre aux altitudes élevées de Madagascar de nombreuses espèces arboricoles parfaitement macroptères et ne présentant aucun caractère adaptatif particulier. D'autre part, aucun Platynien cavernicole ni endogé n'est connu de la région malgache.

4. Endémisme

L'endémisme est une des caractéristiques essentielles de l'entomofaune malgache. Il est particulièrement prononcé chez les Carabidae, Coléoptères prédateurs et rarement spécialisés quant au choix de leurs proies, donc beaucoup moins tributaires que les phytophages ou les xylophages de nombreux facteurs de leur environnement.

La plupart des auteurs qui se sont occupés de l'endémisme en faunistique ont insisté sur les diverses formes que ce phénomène pouvait présenter. C'est ainsi qu'on peut distinguer, suivant le degré apparent de leur isolement morphologique, les mégaendémiques, groupant des tribus, genres ou espèces isolées n'ayant pas de formes apparentées ailleurs, et les microendémiques, groupant des lignées d'espèces dont il est théoriquement aisé de trouver des formes ancestrales dans une autre région du monde. D'autre part, on peut aussi établir deux catégories fondées sur l'ancienneté de l'isolement et considérer des paléoendémiques et des néoendémiques. Ces deux classifications sont souvent superposables, mais peuvent aussi différer sensiblement. Si pour de nombreux groupes cette distinction est possible, elle me paraît bien malaisée pour les Platyniens, et je ne voudrais pas la tenter. A part les genres *Euleptus* et *Euplynes*, dont l'apparition dans la région malgache pourrait être assez récente et qu'on pourrait considérer comme des micronéoendémiques, tous les autres devraient être classés parmi les mégaendémiques ; si les *Liagonum* et *Megalonychus* sont nombreux aussi bien à Madagascar qu'en Afrique, il est cependant indéniable qu'il s'agit là de lignées ayant traversé le Canal de Mozambique avant la fin du Crétacé, qu'elles ont évolué parallèlement de part et d'autre mais rien n'indique que leur migration ait été moins ancienne. Quant aux genres *Syletor*, *Agonoriascus* et *Cyrtopilus*, ne seraient ils pas des survivants d'une ancienne faune autochtone ?

Au niveau spécifique l'endémisme chez les Platyniens pour l'ensemble de la région malgache (Madagascar, Mascareignes et Comores) est de 100 % car aucune des 326 espèces de cette région ne se rencontre ailleurs.

De ces 326 espèces, 312 ne se trouvent qu'à Madagascar (soit 95,70 % de l'ensemble) ; 13 sont endémiques aux Mascareignes (soit 6 à la Réunion et 7 à l'île Maurice), c'est-à-dire 4 % des formes de la dition (1,85 % pour la Réunion et 2,15 % pour Maurice) ; une seule espèce est particulière aux Comores (soit 0,30 % de l'ensemble). Dans ces pourcentages je n'ai pas tenu compte de la présence occasionnelle aux Comores de *Liagonum coquereli* et *Haplocolpodes perrieri*, espèces largement répandues dans la Grande Ile et d'introduction récente dans l'archipel. Aucune espèce (à l'exception du seul *Euleptus geniculatus*) ne se rencontre simultanément à Madagascar et aux Mascareignes, pas plus d'ailleurs qu'aucune ne coexiste à la Réunion et à Maurice. En Aldabra se retrouve une espèce africaine (*Liagonum xantholoma* Chaudoir) largement

Source : MNHN, Paris

répandue dans toute l'Afrique et dont la présence dans cette île est une introduction récente et occasionnelle (BASILEWSKY 1970). Aucun Platynien n'est connu des Séchelles ni des autres îles ou îlots de l'Océan Indien occidental.

Au niveau générique cet endémisme est moins considérable mais quand même fort important. Sur les 32 genres de l'ensemble de la région malgache 20 sont exclusivement propres à Madagascar (soit 62,5 %) ; 7 existent aussi en Afrique (soit 22 %) ; un est endémique à la Réunion (soit 3 %) et 4 à l'île Maurice (soit 12,5 %). Des 7 genres que l'on retrouve aussi sur le continent africain, deux (*Euleptus* et *Neocolpodes*) se retrouvent en Afrique, à Madagascar, à la Réunion et à l'île Maurice, mais chaque fois avec des espèces différentes. Le genre *Megalonychus* compte plusieurs espèces en Afrique, 8 à Madagascar, une endémique à la Grande Comore, mais aucune aux Mascareignes. *Neobatenus* et *Leptocolpodes* n'existent ni aux Mascareignes, ni aux Comores, mais seulement en Afrique et à Madagascar. Un seul genre est endémique à la Réunion (*Syletor*, monospécifique), tandis qu'on en compte 4 à l'île Maurice (*Sophroferonia*, *Mesocolpodes*, *Paracolpodes* et *Orophicus*), monospécifiques à l'exception du dernier dont on connaît 2 espèces.

J'ajouterai que, pas plus à Madagascar qu'aux Mascareignes, on ne trouve aucun élément d'origine indo-malaise.

Il est cependant important de signaler qu'en ce qui concerne l'endémisme au niveau générique certaines modifications pourraient intervenir quand les faunes platyniennes d'autres parties du monde seront mieux connues et qu'une systématique phylétique du groupe sera établie sur des bases plus pertinentes et sur une plus vaste échelle.

5. Réduction alaire et aptérisme

La réduction des ailes est un phénomène assez fréquent chez les Coléoptères et affecte en général des éléments soumis à des facteurs extérieurs particuliers, tels que l'action du vent et l'isolement chez les espèces insulaires, des hautes montagnes, des régions steppiques ou subdésertiques, arctiques ou antarctiques, ou encore chez des endogés et les cavernicoles ; le parasitisme en montre aussi de nombreux exemples. Cette réduction s'observe souvent chez les Carabidae qui, même quand ils sont macroptères, ne sont que rarement de bons voiliers, leurs vols s'effectuant généralement sur d'assez courtes distances. Elle peut être constante ou dimorphique, c'est-à-dire n'affectant alors qu'une seule population d'une espèce ou même certains individus dans une même population. La régression se produit en phases successives ; l'aile devient non fonctionnelle, se raccourcit et ne se replie plus sous l'élytre dont elle ne dépasse plus la longueur, se réduit progressivement en forme de moignon de plus en plus court et étroit jusqu'à ne constituer qu'une vésicule souvent à peine distincte. On observe ainsi une transition allant du macroptérisme à l'aptérisme, en passant par un brachyptérisme plus ou moins prononcé, suivant une orthogenèse régulière. J'ai considéré comme brachyptères les espèces chez lesquelles ce moignon va de la longueur de l'élytre à un cinquième ou un sixième de celui-ci et comme aptères celles chez lesquelles il est réduit à une courte vésicule parfois à peine distincte.

L'atrophie alaire s'accompagne généralement de certaines modifications morphologiques par suite d'une régression parallèle des muscles du vol, d'où une réduction du mésonotum, un raccourcissement des métépisternes et un effacement des épaules. L'amplitude de ce processus secondaire peut donner des indications sur l'ancienneté de

Source : MNHN, Paris

la disparition du fonctionnement normal de l'aile. Par contre, la régression des yeux ou des ocelles et le changement de coloration, dû à une dépigmentation, ne sont pas nécessairement en corrélation avec la réduction alaire et ont d'autres causes ; on observe cependant assez souvent ces phénomènes simultanément, notamment quand il s'agit de sténhygrobioses comme chez les troglobies ou des endogés.

De nombreux auteurs ont orienté leurs recherches sur l'aptérisme et ses causes. P. J. Darlington a consacré à ce sujet plusieurs remarquables études sur les Carabidae d'Amérique du Nord, des Antilles et de Nouvelle-Guinée (1936, 1943, 1971) et surtout sur le rôle joué par le confinement en hautes montagnes et par l'isolement insulaire. Ses recherches sur les faunes orophiles dans ces différents pays l'ont conduit à y constater le même processus. Suivant cet auteur, la régression alaire débuterait par des mutations affectant au hasard des individus macroptères et provoquant un raccourcissement des ailes. Ces mutations seraient soit défavorables, notamment chez les espèces de basses altitudes, ou au contraire favorables, chez celles qui peuplent les montagnes. La sélection naturelle éliminerait alors les unes et conserverait les autres et dans ce dernier cas le processus se poursuivrait jusqu'à l'aptérisme complet. Darlington reconnaît trois paramètres favorables à la réduction alaire chez les orophiles. La température plus basse, surtout en périodes nocturnes, agit indirectement, réduisant l'aptitude et l'utilité du vol tout en économisant de l'énergie pour l'Insecte et le rendant ainsi plus résistant. La raréfaction ou même l'absence de Fourmis aux hautes altitudes supprime en grande partie la compétition pour la chasse, diminuant ainsi l'utilité du vol. Enfin, le plus important selon lui, la limitation en montagne des aires d'habitat provoquant une concentration des individus et facilitant ainsi la rencontre des sexes ; ce même facteur joue aussi dans l'atrophie alaire chez les Insectes des régions arctiques et subantarctiques chez lesquels l'aptérisme est presque général. Au contraire, chez les espèces de basses altitudes le vol est une nécessité pour se déplacer lors de la recherche des proies, pour survivre lors des inondations, pour trouver des partenaires lors de l'accouplement par suite des aires d'habitat beaucoup plus vastes et de concentrations d'individus moins fréquentes ; en outre, une température moins froide ne nécessite pas d'économie d'énergie. Le zoologiste américain voit donc dans la réduction des ailes un phénomène dû exclusivement à une sélection favorisant les individus les mieux adaptés aux conditions d'habitat et leur donnant une meilleure chance de survie, les mutations frappant les espèces au hasard.

D'autres entomologistes, partisans d'un certain lamarckisme, estiment que l'aptérisme est dû uniquement à des conditions de milieu supprimant l'usage du vol, comme l'action du vent chez les espèces insulaires et orophiles, l'isolement et la basse température diminuant le métabolisme général chez les espèces de hautes montagnes et des régions subpolaires, ou encore à un habitat favorable à des formes déjà brachyptères ou aptères qui s'y rassemblent. Ce phénomène serait donc dû, dans cette optique, au non-usage sous l'influence du milieu. C'est ainsi que Jeannel (1940) écrivait : « Mes études sur les Coléoptères *Trechitae* m'ont convaincu que l'atrophie des ailes, comme celle des yeux, se produit sous certaines influences du milieu. (...) Ainsi s'explique, il me semble, l'aptérisme des espèces émigrées au loin sous des climats froids, celui des espèces montagnardes, ou encore l'aptérisme des lignées séniles, trop anciennes et partant trop spécialisées pour supporter de légères variations de température, d'humidité, auxquelles elles s'adaptaient au début de leur évolution ». Et Secuy (1959) : « Les conditions du milieu ou les modifications physiologiques qui affectent certains insectes entraînent des

Source : MNHN, Paris

perturbations fonctionnelles. Certains n'utilisent plus leurs ailes, d'autres les réduisent ». Encore pour JEANNEL (1943) l'effet chez les cavernicoles du non-usage et le ralentissement du métabolisme produit par le haut degré hygrométrique et le froid amènent la régression alaire et la rudimentation du moignon.

Cette seconde thèse me paraît bien plus convaincante et plus séduisante que la précédente, par suite d'une logique certaine montrant la suite régulière d'une évolution orthogénétique et irréversible, allant de l'aile bien développée et fonctionnelle, par jalons successifs, vers le brachyptérisme d'abord, vers l'aptérisme ensuite, et cela sous l'influence directe du milieu et par des adaptations progressives aux conditions de vie. Par contre, je reste sceptique quant au jeu aveugle de brusques mutations frappant au hasard des individus, sélectionnant ensuite ceux que ces modifications favorisent et éliminant les autres, puis affectant à nouveau, et toujours au hasard, des éléments déjà devenus brachyptères et en raccourcissant de plus en plus les ailes. Les arguments donnés par DARLINGTON ne m'ont guère convaincu. Bien entendu, l'adhésion à cette seconde thèse présumerait la reconnaissance de l'hérédité des caractères acquis, provoquant ainsi l'ire de certains milieux académiques qui auraient voulu en proclamer l'excommunication. Et pourtant, de grands savants ont en reconnu la possibilité et l'ont affirmé toute leur vie. Le Professeur R. JEANNEL, auquel l'entomologie doit quelques uns de ses plus beaux travaux, dans une profession de foi lamarckienne passionnée, écrivait en 1942 : « Comment douter que l'évolution des lignées soit le fait de l'accumulation héréditaire de variations développées sous l'action du milieu ? Qu'importe si l'action des facteurs externes est directe ou s'exerce par l'intermédiaire de mécanismes compliqués dont les chromosomes sont les rouages. Je suis convaincu, pour mon compte, qu'il n'y a pas deux catégories différentes de caractères. Tout caractère, à la longue, peut devenir héréditaire ». Plus récemment, l'éminent zoologiste belge, le Professeur P. BRIEN, dans le livre admirable où il fit la synthèse de ses recherches et de ses réflexions dans ce domaine, se posant des questions et sans vouloir trancher définitivement, écrivait (1974) : « Les caractères acquis par le protoplasme, en accomodation avec son milieu, peuvent être inscrits dans les gènes et dans le cytoplasme tout autant que toute altération chimique. Comme il n'existe pas de distinction irréductible entre les cellules reproductrices et les cellules somatiques, l'hérédité des caractères acquis n'est donc pas une impossibilité théorique. En toute objectivité, on peut même se demander (...) s'il existe une autre forme d'hérédité que l'hérédité acquise ? » Il ajoutait : « L'influence du milieu ne pourrait-elle pas vraiment atteindre le génome, l'altérer et l'enrichir par l'intermédiaire du soma, du protoplasme qui sont en échanges physiologiques constants avec lui ? Voilà bien autant de questions primordiales au sujet desquelles nous n'avons aucune réponse concrète, mais qui ne heurtent pas un raisonnement théorique. » Bien d'autres chercheurs et penseurs encore ont montré que la non-transmission de l'acquis n'était nullement prouvée.

Je suis bien conscient que cette thèse ne résout pas tout et que des problèmes restent sans solution. Pourquoi, par exemple, dans des milieux apparemment identiques et avec des conditions de vie qui nous paraissent semblables, certaines espèces ont réagi différemment que d'autres ? Comment expliquer les cas de dimorphismes alaires ? Mais la première conception ne répond pas plus à ces questions. Il serait sage, à mon avis, de n'exclure globalement aucune des deux thèses en présence, qui ne sont d'ailleurs pas nécessairement contradictoires mais peuvent être complémentaires, et de ne pas perdre de vue que chaque lignée, chaque espèce et même chaque individu peut réagir différemment aux pressions et sollicitations tant extérieures qu'intérieures.

Source : MNHN, Paris

Les recherches de DARLINGTON montrent que l'habitat en montagne est un facteur très important de la régression alaire et les chiffres qu'il donne sont assez probants à ce sujet. C'est ainsi qu'en Nouvelle-Guinée, pour l'ensemble des Carabidae examinés, sur 434 espèces de basse altitude, 417 (soit 94 %) sont macroptères ; sur 376 habitant entre 500 et 1 000 mètres et à assez large distribution altitudinale, toutes sont macroptères, à l'exception de 2 dimorphiques ; sur 215 espèces ne descendant pas en dessous de 1 000 mètres, 69 (32 %) sont brachyptères ou aptères, tandis que sur les 21 vivant aux environs de 3 000 mètres, toutes ont subi la réduction alaire. Des proportions assez analogues ont été observées par le même auteur en Colombie, au Panama, à Cuba et à la Jamaïque. En bref, DARLINGTON affirme que les gènes mutationnels menant du macroptérisme à l'aptérisme, en passant par le brachyptérisme, existent à toutes les altitudes mais sont éliminés à basse altitude où les espèces restent en majorité ailées ; les mutants brachyptères ou aptères sont favorisés par contre en altitude élevée où les autres disparaissent.

Des proportions semblables ne peuvent guère être établies pour Madagascar, car pour beaucoup d'espèces, surtout celles habitant en dehors des grands massifs montagneux, des précisions sur les altitudes font défaut ; par ailleurs, trop de formes ne sont connues que par un nombre très restreint d'exemplaires, ou même par des spécimens uniques. De plus, de nombreuses espèces observées à des altitudes élevées sont des arboricoles et leurs habitats sont surtout influencés par la présence du couvert végétal. Il est incontestable cependant que la réduction alaire se constate bien plus souvent en haute montagne, bien que les raisons invoquées par DARLINGTON soient moins pertinentes. D'autre part, il est évident que cette régression affecte surtout les espèces terricoles. Le même auteur affirme qu'en Nouvelle-Guinée toutes les espèces arboricoles sont ailées, et cela à n'importe quelle altitude, ce qui n'est pas le cas à Madagascar.

En nous référant spécialement aux Platyniens madécasses nous pouvons constater que l'aptérisme est absolu chez des genres nettement orophiles ; *Idiocolpodes*, *Protocolpodes* et *Agonoriascus* sur le Tsaratanana, *Prophenorites* et *Cyrtopilus* sur le Marojejy, *Dolichocolpodes* sur les chaînes Anosyennes ; mais il se présente aussi chez toutes les espèces du genre *Feroniascus* dont aucune n'est cependant confinée en altitude mais sont terricoles. Sur les 11 espèces d'*Agonorites* connues, toutes orophiles et terricoles, 10 sont aptères tandis qu'une seule est parfaitement macroptère bien que vivant en altitude sur l'Andohahelo. Dans le genre *Liagonum*, comportant 34 espèces, toutes vraisemblablement terricoles, 10 sont brachyptères ou aptères tandis que les 24 autres sont macroptères, même si elles sont orophiles. Chez le genre *Megalonychus*, probablement aussi terricole, sur 9 espèces 3 seulement sont brachyptères ou aptères. Les 4 espèces de *Bothrocolpodes* sont très brachyptères ou aptères, alors que 2 seulement sont orophiles. Les 6 espèces de *Lobocolpodes* sont macroptères, bien que 3 d'entre elles vivent en altitude. Dans le genre *Haplocolpodes*, qui compte 9 espèces, dont 8 orophiles, 6 sont brachyptères ou aptères. Le genre *Epicolpodes* comporte 6 espèces dont 2 orophiles et une seule de ces dernières est brachyptère. Les 2 espèces de *Cymenopterus* sont brachyptères, alors qu'aucune n'est orophile. Sur les 3 *Liocolpodes* 2 sont orophiles dont un seul est brachyptère. Parmi les 33 espèces connues du genre *Notocolpodes*, 11 sont aptères, toutes de coloration noire ou brune et presque toutes orophiles, mais certaines, bien qu'habitant en altitude, sont macroptères. Chez le genre *Leptocolpodes*, qui compte 4 espèces toutes orophiles, une seule est dimorphique, tantôt macroptère, tantôt brachyptère. Le genre *Neocolpodes*, avec ses 150 espèces, dont de nombreuses habitent à

Source : MNHN, Paris

des altitudes élevées, ne comporte que 5 espèces brachyptères ou aptères (dont 2 seulement à Madagascar et 3 à la Réunion). Sur les 30 espèces de *Catacolpodes*, 2 seulement sont brachyptères dont une orophile. On voit donc qu'à Madagascar la réduction alaire ne permet de tirer aucune conclusion, sauf qu'elle affecte principalement les espèces terricoles.

Aux Mascareignes, la situation est différente. A la Réunion, sur les 6 endémiques de l'île une seule est ailée et le seul genre propre est aptère. A l'île Maurice, sur les 7 espèces endémiques, 2 seulement sont ailées, les autres aptères, y compris les 4 genres endémiques. Aux Comores, enfin, la seule espèce endémique et vivant en haute altitude est aptère. Tous ces Platyniens des Mascareignes et des Comores sont des terricoles et l'isolement insulaire a joué.

Je ne connais que 2 espèces à réduction alaire dimorphique : *Leptocolpodes erythropus*, qui est brachyptère sur le Tsaratanana et macroptère sur le Marojey, et *Notocolpodes euleptus*, de la partie septentrionale de l'île qui présente des populations imbriquées macroptères et brachyptères. Il est possible qu'il existe à Madagascar d'autre cas d'un dimorphisme semblable, mais le nombre de spécimens que j'ai pu étudier ne m'a pas permis d'en déceler.

On peut donc constater qu'à Madagascar l'altitude ne joue qu'un faible rôle dans la réduction alaire chez les arboricoles et bien plus net chez les terricoles, mais qu'aux Mascareignes celui de l'isolement insulaire est considérable.

6. Répartition dans l'île

Madagascar est un ensemble de hautes terres au relief tourmenté résultant d'un lent travail d'érosion dans un très ancien plissement datant du Primaire, allant du Nord au Sud et coupant l'île en deux parties : l'orientale tombant par un escarpement abrupt vers l'Océan Indien, l'occidentale descendant en longue pente vers le Canal de Mozambique. De la fin du Secondaire jusqu'au début du Quaternaire d'amples mouvements verticaux ont relevé le socle primitif, portant certains fragments à haute altitude (notamment le massif du Tsaratanana culminant à 2 876 m et celui de l'Andringitra à 2 658 m), ont provoqué des effondrements qui sont à l'origine des bassins intérieurs et ont déterminé des cassures sur lesquelles ont surgi des volcans (comme l'Ankaratra, à 2 643 m, le plus récent, datant de la fin du Pliocène). Ce plissement vertical primitif ne forme donc plus une chaîne continue mais une série de massifs élevés séparés par des régions de moyenne altitude.

Par suite de sa situation géographique, le climat tropical de Madagascar est soumis à la double influence de l'alizé du Sud-Est et de la mousson. Ce premier, provenant de l'anticyclone régnant en permanence dans le Sud de l'Océan Indien et chargé d'humidité, s'abat de mai à octobre, pendant l'hiver austral, sur tout le versant est de l'île, les hauts plateaux du centre et une partie de la côte du Nord-Ouest, y amenant de très fortes précipitations qui vont en s'atténuant du Nord au Sud. Se débarassant de leur humidité, les vents arrivent desséchés sur le versant occidental. De décembre à avril, pendant l'été austral, c'est l'époque de la mousson chaude et humide, provoquant des orages et des pluies importantes sur presque toute l'étendue de l'île. Ce double régime est à l'origine de la formation de deux régions climatiques bien distinctes : la région orientale chaude et humide (région du vent) et la région occidentale bien plus sèche (région sous le vent). La

Source : MNHN, Paris

côte orientale, soumise en permanence au souffle humide de l'alizé, a un climat presque équatorial, avec d'énormes quantités de pluies en toutes saisons. Le Nord-Ouest connaît des précipitations importantes mais moins abondantes et une courte saison sèche. Le Sud-Ouest et le Sud, à l'écart de l'alizé et de la mousson, ont un climat tropical sec ; le Sud-Est est touché de façon irrégulière par des pluies de caractère tempéré, tandis que le Sud-Ouest est presque désertique, avec une sécheresse aggravée par le courant froid qui longe la côte. Enfin, les hautes terres du centre ont un climat tempéré par l'altitude.

Ces conditions climatiques et orographiques ont une influence prépondérente sur la végétation et séparent l'île en deux régions bien distinctes : la région orientale chaude et humide, occupée par une végétation à feuilles persistantes, avec la forêt orientale ombrophile proprement dite (haute forêt dense humide, sempervirente ou pluvisilva) et la région occidentale bien plus sèche et avec une végétation caducifoliée.

La végétation forestière a disparu de la majeure partie du territoire depuis l'apparition de l'homme sur son sol et on estime que moins de la dixième partie de la superficie de Madagascar possède encore son couvert primitif. La grande forêt ombrophile ne se rencontre plus que dans des secteurs réduits à l'Est et dans le Sambirano (Nord-Ouest). Partout ailleurs elle a été détruite d'une manière irréversible par les incendies et les défrichements et a fait place à des formations dégradées : la savoka, forêt d'arbustes riche en espèces ligneuses. Défrichée et brûlée à son tour, la savoka de l'Est et du Centre se transforme peu à peu en savanes qui couvrent de vastes étendues au centre et à l'Ouest avec, dans ce dernier, des espèces adaptées à une longue saison sèche, notamment des Euphorbes. Dans le Sud et le Sud-Ouest domine le bush à végétation buissonnante, convenant aux conditions semidésertiques, avec un grand nombre d'espèces charnues et épineuses. Ces destructions de la flore ont eu une répercussion inévitable et irréparable sur la faune et la disparition presque complète des forêts occidentales, ainsi que la dégradation des forêts orientales, ont causé l'anéantissement d'une partie importante de l'entomofaune. Ce déboisement, qui s'est poursuivi pendant ces dernières décennies, a certainement provoqué l'extinction toute récente d'espèces déjà répertoriées et citées dans cet ouvrage. De nombreuses espèces recueillies à la fin du siècle dernier ou au début de l'actuel par les premiers naturalistes n'ont plus été retrouvées, et cela même dans des régions où ont œuvré des entomologistes compétents. Au Nord de la baie d'Antongil, par exemple, certaines espèces capturées par J. Vadon au début de son séjour n'y ont plus été collectées depuis. On voudrait espérer que la création des réserves naturelles intégrales ou forestières contribuera à la sauvegarde des richesses zoologiques encore existantes de la Grande Ile.

Les botanistes, et plus particulièrement H. Perrier de la Bathie (1936) et H. Humbert (1955) ont subdivisé Madagascar en plusieurs domaines phytogéographiques assez distincts, basés sur les associations végétales, la nature des sols et les climats, facteurs créant des écosystèmes variés. Ces divisions ont été commentées largement par plusieurs auteurs, notamment R. Jeannel (1946), R. Paulian (1961), P. Viette (1963). Tout en reconnaissant leur grand intérêt pour l'étude de la flore, on ne peut leur attribuer la même valeur en ce qui concerne la faune, ainsi que l'ont constaté maints zoologistes, car de semblables limites sont bien plus difficiles à établir pour cette dernière, ne fut-ce que par suite de sa richesse bien plus considérable et sa mobilité, sa moindre inféodation à un écosystème particulier et des exigences biologiques et écologiques souvent très différentes. Les Insectes en particulier ne sont pas répartis dans ces domaines avec la même rigueur que les plantes. En outre, les limites entre ces différents domaines

Source : MNHN, Paris

phytogéographiques, qui fréquemment sont imbriqués l'un dans l'autre par de nombreuses enclaves hétérogènes par suite de modifications secondaires de la flore dues à des dégradations subies à différentes époques, sont souvent assez flous et imprécises. C'est ainsi que PAULIAN (1961) écrivait : « La notion même de domaine du Centre ne paraît guère pouvoir être retenue. Ce qui semble exister, c'est un type de forêt d'altitude, plus bas, la forêt ouverte à Tapias ; à plus basse altitude aussi, une forêt fermée.(...) Il n'en reste plus que de très rares lambeaux. Ces débris de forêt fermée, par leur flore comme par leur faune, se rattachent au domaine de l'Est. Et c'est donc bien le domaine de l'Est qui viendrait au contact des domaines du Sud et de l'Ouest. Mais l'immense étendue de prairies anthropiques d'altitude, pratiquement azoïques ou peuplées d'espèces à vaste distribution, a naturellement marqué la pensé géographique des naturalistes et il est bien difficile de les amener à rejeter un domaine qui couvre à lui seul le tiers de l'Ile ». La dégradation spectaculaire du couvert végétal a également modifié fortement les écosystèmes de ces domaines.

En ce qui concerne les Platyninae, et en général la plupart des Carabides, j'ai pu en effet constater qu'il n'existait guère de séparation valable entre les Domaines de l'Est et du Centre, aussi bien dans leur parties centrales que méridionales. C'est pourquoi je me suis efforcé de présenter ici une distribution de ces coléoptères d'une autre manière, sans tenir compte des divisions admises par les phytogéographes. Néanmoins, lors de l'énumération dans les pages précédentes des localités d'où les différentes espèces sont connues, j'ai repris la notion des domaines classiques pour faciliter leur classement. De nombreuses espèces ne sont connues que d'une station unique ; j'ai dû me contenter de ces indications pour les situer dans l'un ou l'autre de ces groupes, mais il est évident que de nouvelles captures pourraient amener des modifications de ces schémas de répartition.

Les espèces brachyptères ou aptères sont marquées d'un astérique (*).

I. *Espèces à vaste distribution dans l'île ou dans toute sa partie septentrionale.*

A. *Dans toute l'île.*

Enleptus geniculatus. Se rencontre dans toute l'île, à basse et moyenne altitude, à l'exception du Sud de la partie méridionale. Existe également à la Réunion et à l'île Maurice, mais n'a pas été trouvé aux Comores. Le genre comporte plusieurs espèces en Afrique et une en Inde.

Megalonychus madagascariensis. Dans presque toute l'île. Le genre est bien représenté en Afrique.

Liagonum aereum. Dans toute l'île, même en altitude sur le Tsaratanana et le Marojejy. Le genre comporte de nombreuses espèces en Afrique.

Liagonum simplex. Dans toute l'île, à basse et moyenne altitude (carte fig. 147).

Haplocolpodes perrieri. Se rencontre dans presque toute l'île sauf la partie Sud, généralement à basse et moyenne altitude, mais a été également trouvé sur le Marojejy à 1 750 m. Se retrouve aussi aux Comores (Mayotte et Mohéli). La plupart des autres espèces du genre sont confinées sur le massif du Tsaratanana.

B. *Dans toute la moitié septentrionale de l'île.*

Liagonum assimile. A été trouvé dans le Sambirano (Nosy Be), le Nord, la partie centrale et septentrionale des Domaines du Centre et de l'Est. Se rencontre également vers 1 700 m sur le Marojejy et au dessus des 2 000 m sur l'Ankaratra.

Source : MNHN, Paris

Fig. 147. — Répartition géographique de *Liagonum simplex* (Alluaud).

Source : MNHN, Paris

BIBL. MUSÉUM PARIS

Fig. 148. — Répartition géographique de *Liagonum coquereli* (Alluaud).

Source : MNHN, Paris

Liagonum coquereli. Dans les parties septentrionales des Domaines de l'Ouest, de l'Est et du Centre, ainsi que dans celui du Nord, à moyenne et basse altitude, mais aussi sur le Tsaratanana (à 1 200 m) et le Marojejy (jusque 1 700 m). Existe aussi aux Comores (Mohéli) (carte fig. 148).

II. *Espèces propres à la partie septentrionale de l'île*, occupant la région s'étendant sur le du Domaine de l'Est jusqu'au Nord de la baie d'Antongil et celui du Domaine de l'Ouest (carte fig. 149).

Liagonum grandidieri *
Agonobembix perrieri.
Haplocolpodes descarpentriesi.
Notocolpodes euleptus.
Neocolpodes limbicollis.
Catacolpodes labathiei.

A. perrieri et *N. euleptus* se rencontrent également sur le Tsaratanana et le Marojejy, jusqu'à 1 500 m d'altitude ; le second présente des populations macroptères ou brachyptères sur chacun des deux massifs.

Il faut ajouter à ce groupe 15 espèces qui n'ont été recueillies que sur la Montagne d'Ambre et qui semblent y être endémiques. Cette montagne, qui culmine à 1 475 m et a été constituée en parc national, est en grande partie recouverte de belles forêts à Mousses et épiphytes et à sous-bois herbacé, mais ne possède pas de faune orophile. PAULIAN a écrit ce qui suit à son sujet : « On est tenté de croire que la Montagne, qui doit son humidité édaphique à sa géologie, a toujours été isolée et constitue un îlot, à peuplement secondaire et accidentel, dans le secteur Ouest. Ainsi s'expliquerait, dans un contexte de pluvisilva, une faune composite. L'absence apparente de toute relique hygrophile dans la Montagne des Français, ou l'Analamerana, parle dans le même sens et semble s'opposer à un simple peuplement de la Montagne d'Ambre, massif récent, au cours d'une extension pluviale de la pluvisilva sur le Nord, xérophile ». La plupart des spécimens ont été recueillis près de la station forestière « Les Roussettes », à une altitude de 1 000 m à 1 100 m. Quelques unes des espèces n'ont plus été reprises depuis plus de 50 ans, malgré de fréquentes récoltes entomologiques récentes, et sont peut-être aujourd'hui éteintes. La plupart des *Neocolpodes* et des *Catacolpodes* habitant cette montagne sont d'un beau bleu métallique, au moins sur les élytres.

Notocolpodes euleptus, qui se retrouve sur le Tsaratanana et le Marojejy, a également été recueilli sur cette montagne.

Liagonum vicinum.
Notocolpodes laupros *
Neocolpodes lapillus, cyanurus *, *fairmairei, sylvaticus, alberti, mutans, montis, dirrhaphis, dieganus.*
Catacolpodes engrammus, nanus, sicardi, dolius.

Quant à l'île de Nosy Be, on n'en connaît que deux espèces à vaste répartition madécasse (*Liagonum assimile* et *simplex*), dont aucune n'a été trouvée aux Comores.

III. *Espèces répandues dans la partie orientale de l'île et dans l'Est du Domaine du Centre.*

A. *Espèces occupant toute la région orientale*, du Nord au Sud, de Sambava à Fort-Dauphin (carte fig. 150).

BIBL. DU MUSEUM PARIS

Source : MNHN, Paris

Fig. 149. — Schéma de la répartition géographique des espèces occupant la partie septentrionale de Madagascar (Secteur II).

Source : MNHN, Paris

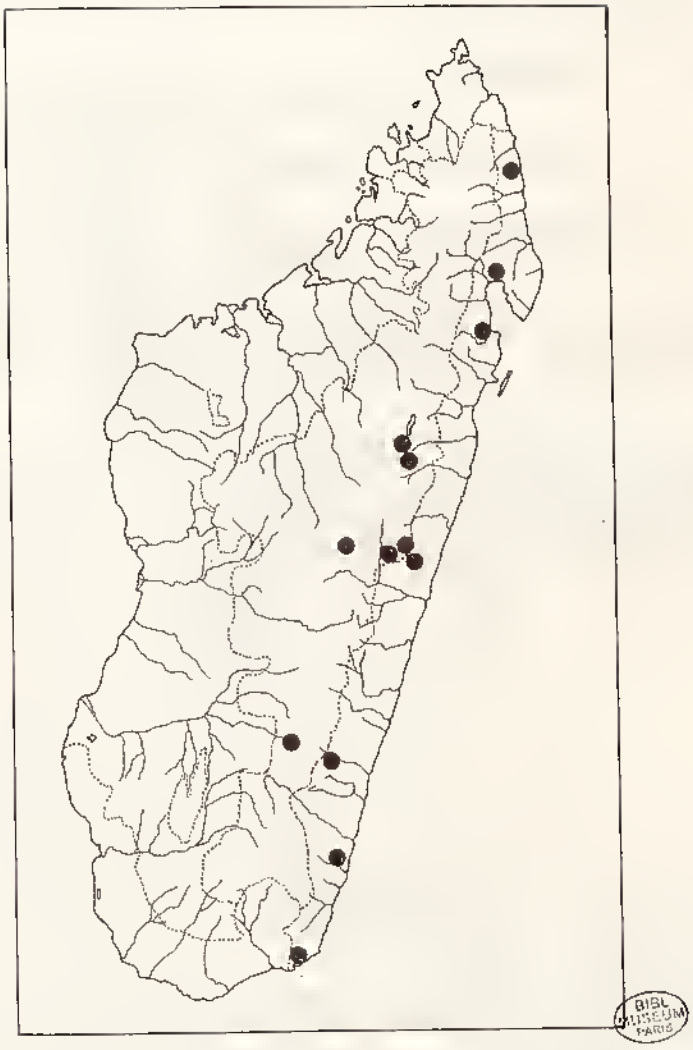


Fig. 150. — Répartition géographique de *Neocolpodes tetragonus* (Alluaud) (Secteur III, A).

Source : MNHN, Paris

BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 151. — Schéma de la répartition géographique des espèces occupant la partie septentrionale de la région orientale de Madagascar (Secteur III, B).

Source : MNHN, Paris

Liagonum viettei, subsolanum.
Neocolpodes tetragonus, gemmula.
Catacolpodes scitus.

L. subsolanum se rencontre aussi à des altitudes élevées sur le Marojejy, l'Ankaratra, l'Andringitra et les chaînes Anosyennes ; *L. viettei* sur le Marojejy (1 600 m) et les chaînes Anosyennes (1 050 m).

B. *Espèces occupant la partie septentrionale de la région orientale*, du Nord de la baie d'Antongil à la rivière Sandratsio (carte fig. 151).

Liagonum curvipes.
Feroniascus chlaenioides *, *ambitiosus* *, *catalai* *, *vadoni* *
Notocolpodes mananarae.
Neocolpodes beananae, raphidius, mathianxi, serpillus, surdus, androronae, amblyodon, coeruleus, antamponae, marginatus, episcopalis.
Catacolpodes mocquerysi.

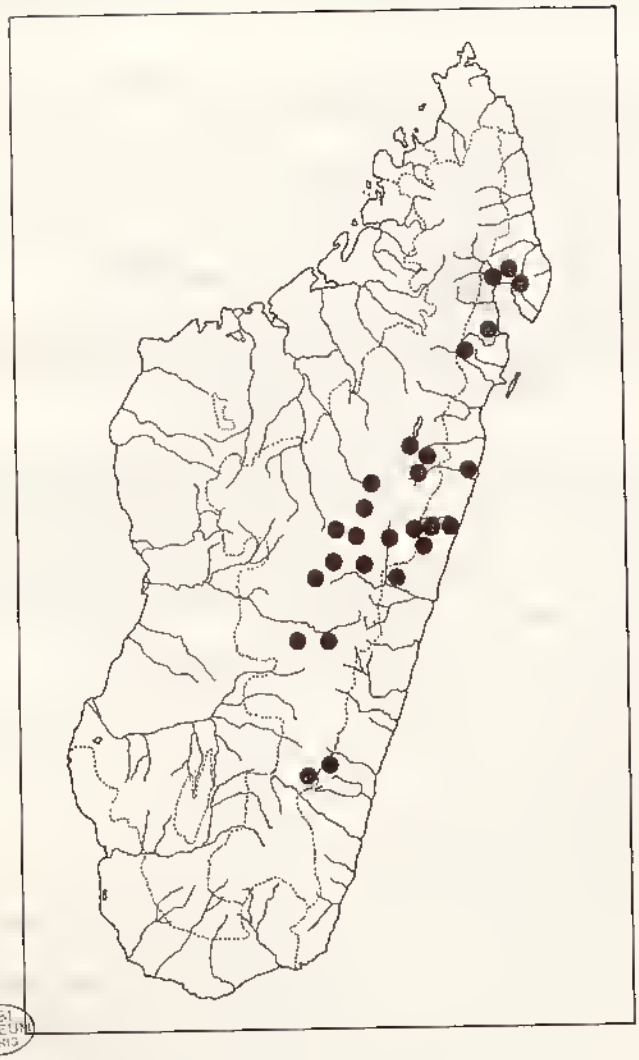
Neocolpodes marginatus se rencontre aussi sur le Tsaratanana (jusque 1 950 m) et sur le Marojejy (jusque 1 300 m) ; il descend plus bas vers le Sud que les autres espèces ; son aire de distribution est très particulière.

C. *Espèces occupant la partie centrale de la région orientale*, de la baie d'Antongil à la région de Farafangana (ou même jusqu'à l'Ivohibe) dans les Domaines de l'Est et du Centre (carte fig. 152). C'est de loin la région la plus riche en Platyniens, où les *Notocolpodes* (avec 12 espèces) et *Neocolpodes* (avec 47 espèces) dominent largement. Il s'agit presque exclusivement d'arboricoles ; 7 seulement sont brachyptères ou aptères et selon toute vraisemblance des terricoles.

Megalonychus nidicola, madecassus, lebisi, betsileo.
Liagonum hova, solidum, mantasoae, laticolle, vadoni, incertum *.
Neomegalonychus crassipes.
Bothrocolpodes splendens *.
Lobocolpodes phenax.
Epicolpodes amydrus, sikorai, juratulus.
Cynenopterus perforatus *, *vadoni* *.
Notocolpodes commistus, onivensis, morpho *, *subpolitus, ambatovositrae, vicinus, obtusidens, cribellatus, lapidicola* *, *hylonomus, sericeus, olsoufieffi.*
Neocolpodes micaauri, oberthuri, turgidus, suturellus, blandus, leptotatus, invocatus, phaedrus, dilaticollis, anosibensis, subimpressus, malleatus, laevipennis, robiasoni, griveaudi, parenthesis, silvestris, cachani, imerinae, mennieri, paulliani, contractus, hylobius, hylobates, andrangoloakae, plesius, plesioides, leptoterus, leptoteroides, coeruleotinctus, eucharis, porphyreticus, radama, acrentonus, oxypterus, porphyritis, tetroxys, andriana, didy, lecordieri, nephriticus, vagus, tsarabe, kryzhanovskyi, purpureipennis, perinetanus, ranavalonae.
Catacolpodes gitonius, sinopis, scrobiculatus *, *divaricatus, languidus, variolosus, brevicornis, micheli.*

Quelques unes de ces espèces se rencontrent aussi sur les hautes montagnes septentrionales mais ne sont pas des orophiles à proprement parler : *Neocolpodes imerinae* (sur le Marojejy, jusque 1 600 m), *N. contractus* (sur le Marojejy, jusque 1 700 m) et *Catacolpodes micheli* (sur le Marojejy, jusque 1 600 m).

Source : MNHN, Paris



BIBL MUSEUM PARIS

Fig. 152. — Schéma de la répartition géographique des espèces occupant la partie centrale de la région orientale de Madagascar (Secteur III, C).

Source : MNHN, Paris

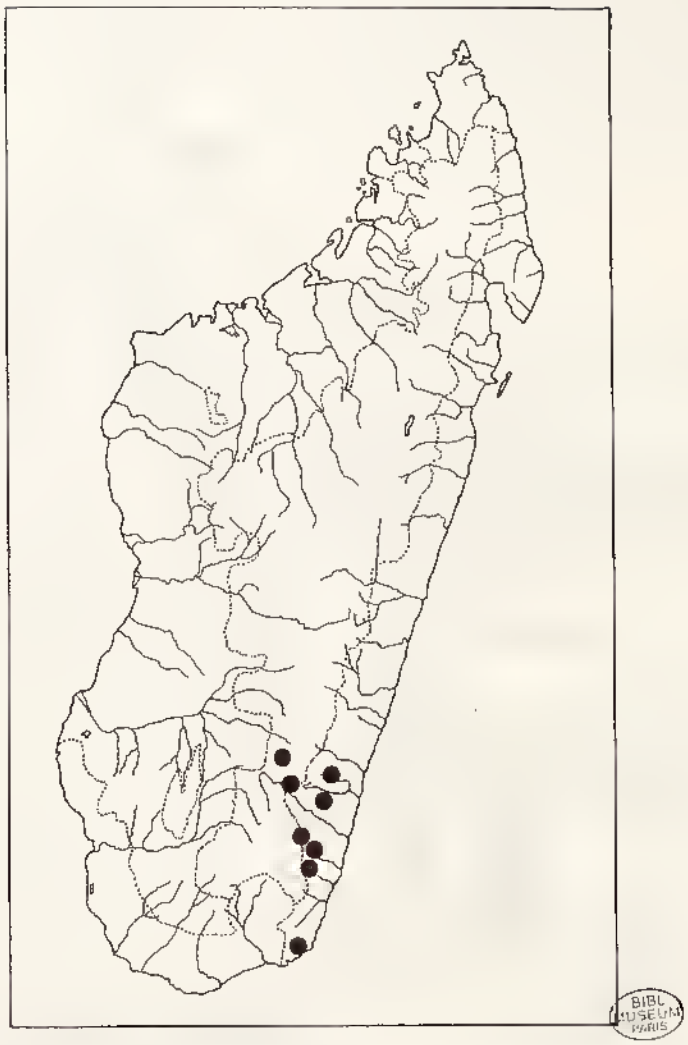


Fig. 153. — Schéma de la répartition géographique des espèces occupant la partie méridionale de la région orientale de Madagascar (Secteur III, D).

Source : MNHN, Paris

BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 154. — Schéma de la répartition géographique des espèces occupant la région Sud-Ouest de Madagascar. — 1, Analavelona. — 2, Tongobory. — 3, plateau Mahafaly. — 4, Ihosy. — 5, Betroka (Secteur IV).

Source : MNHN, Paris

J'ajoute à ce secteur le petit massif de l'Itremo (R. PAULIAN *et al.*, 1975), à l'Ouest d'Ambositra, ne dépassant pas 2 000 m d'altitude, à flore de type oriental avec quelques lambeaux de forêt sempervirente, où quelques récoltes ont été faites par P. GRIVEAUD et A. PEYRIERAS en janvier 1973 et A. PEYRIERAS et P. VIETTE en février 1974. Deux espèces n'ont été capturées que sur ce massif et pourraient y être endémiques : *Megalonychus itremensis* et *Liagonum peyrierasi*, toutes deux macroptères. On y a aussi recueilli *Megalonychus lebisi*, espèce largement répandue dans la partie orientale, et *Notocolpodes aeneolus*, espèce oriento-méridionale.

D. *Espèce occupant la partie méridionale de la région orientale*, située presque entièrement dans le Domaine de l'Est, de la forêt Tanala à Fort-Dauphin (carte fig. 153).

Bothrocolpodes rudis *.
Lobocolpodes murex, caroli.
Epicolpodes benschi.
Liocolpodes caraboides *.
Notocolpodes gallienii.
Neocolpodes bessoni, emilii, phaedrus, sublaevis, dialithus, phaedroides, tanalensis, inermis, lyauteyi.
Catacolpodes carayoni.

J'isolerai ici quelques espèces qui ne sont connues que du Mont Papango, au Sud-Ouest de Befotaka, dans la région de Midongy du Sud, et du Mont Kalambatitra, au Nord-Ouest de Befotaka. Elles ont été recueillis respectivement vers 1 200 m par Andria ROBINSON en 1959, et vers 1 600 m par A. SEYRIG en 1933 et A. PEYRIERAS en 1974. Ces deux petits massifs hébergent probablement une faune intéressante.

Notocolpodes midongyanus *.
Neocolpodes papangoensis, andreae, crassicollis, smaragdinus, seyrigi.
Catacolpodes entinctus.

IV. *Espèces propres à la région du Sud-Ouest*, d'où on n'en connaît que très peu et qui est certainement fort pauvre en Platyniens par suite de sa sécheresse et de son écosystème particulier. Parmi les très nombreux Carabides que j'ai pu voir de la région de Tuléar et de l'Androy, je ne connais que *Liagonum aereum* et *L. simplex*, formes à vaste distribution dans l'île (carte fig. 154).

A. *Massif de l'Analavelona*, à env. 80 km au NNE de Tuléar, culminant à 1 320 m, bien isolé au milieu du domaine de l'Ouest et que HUMBERT (1961) et VIETTE (1962) rattachent aux pentes occidentales du Domaine du Centre. Une mission du CNRS a visité la forêt d'Analavelona en juin 1972 et y a découvert trois espèces inédites à 1 250 m d'altitude et qui pourraient être endémiques :

Megalonychus descarpentriesi *.
Liagonum analavelonae, pauliani *.

Deux autres espèces, à large distribution madécasse, sont également connues de cette région : *Enleptus geniculatus* et *Haplocolpodes perrieri.*

B. *Région de Tongobory*, à l'Est de Tuléar, sur la rive Nord de l'Onilahy (Domaine du Sud).

Neocolpodes tongobory.

C. *Plateau Mahafaly*, à une douzaine de km à l'Ouest d'Ankalirano, alt. 250 m (Domaine du Sud).

Source : MNHN, Paris

Liagonum mahafalyanum.

Les genres *Megalonychus* et *Liagonum* sont bien représentés en Afrique et à Madagascar.

On pourrait ajouter à ce paragraphe, avec quelques réserves, *Neocolpodes pseudophanes*, espèce à distribution particulière, recueillie seulement à deux reprises par A. SEYRIG à Ihosy et à Betroka, localités situées à la limite des Domaines de l'Ouest et du Centre, dans des régions déboisées, à prairie et savoka, à climat aride et à une altitude d'environ 800 m. Cette espèce est probablement une relique à Madagascar d'un genre abondamment représenté en Afrique du Sud et orientale, et dont c'est le seul représentant malgache.

V. *Espèces des hautes montagnes.*

Un long massif montagneux s'étend sur Madagascar, du Nord au Sud, divisant l'île en deux versants et s'élevant presque sans interruption à plus de 1 000 m d'altitude. Cinq massifs principaux dominent ce relief : le Tsaratanana (2 876 m), le Marojejy (2 137 m), l'Ankaratra (2 643 m), l'Andringitra (2 658 m) et les chaînes Anosyennes (1 959 m).

Les botanistes et phytogéographes, et plus particulièrement H. HUMBERT (1955), ont divisé l'île en quatre Domaines d'après les écosystèmes floristiques, dont notamment celui des hautes montagnes, constitué par la végétation des sommets au dessus d'environ 2 000 mètres. Tous ces massifs offrent un couvert végétal extrêmement riche et varié, bien qu'ayant subi une dégradation et une déforestation catastrophiques. Un premier niveau est constitué par la forêt ombrophile, sempervirente et très humide ; progressivement, suivant l'altitude mais aussi la latitude, elle est remplacée par une forêt de transition, puis par la sylve à Lichens et la brousse éricoïde. Certains de ces massifs présentent au sommet une zone herbeuse culminale. Ces prairies sommitales sont-elles des formations naturelles ou bien sont elles dues à l'action destructrice agressant la forêt primitive ? Selon des dernières observations (R. PAULIAN *et al.*, 1973), il semblerait que « l'absence de végétation forestière au-dessus de 2 300 m (limite inférieure de la grande zone rocheuse continue) dans l'Andringitra ne tient qu'à l'absence de sol. De ce fait, il n'existe pas d'étage de hautes montagnes à Madagascar.(...) Et encore moins de domaine des hautes montagnes ». H. JACQUES-FELIX (1970) écrit également : « plutôt que de réunir dans une même unité chorologique des territoires éloignés sous prétexte de quelques similitudes floristiques, il nous paraît préférable de considérer un massif montagneux comme une entité phytogéographique dont les étages dépendent les uns des autres et se succèdent à la façon d'une catena, sans s'opposer ».

Les forêts de ces hautes montagnes madécasses sont extrêmement riches en Platyniens, tant qualitativement que quantitativement, et certains genres comme *Notocolpodes*, *Neocolpodes* et *Catacolpodes* y sont représentés par un nombre remarquable d'espèces. Mais cette prolificité spécifique n'est nullement due à l'altitude mais bien à l'humidité qui y règne en permanence et qui leur est particulièrement favorable. La très grande majorité des espèces sont arboricoles et macroptères, et on peut difficilement les qualifier d'orophiles bien que la plupart soient des endémiques bien localisés. On rencontre cependant également, à des altitudes moyennement ou très élevées, des terricoles, souvent brachyptères ou aptères, qui constituent une faune alticole certaine. Il faut y classer plusieurs *Liagonum*, les genres *Agonorites*, *Prophenorites*, *Dolichocolpodes*, *Idiocolpodes*, *Protocolpodes*, *Agonoriascus* et *Cyrtopilus*. Certains d'entre eux pourraient être, comme je l'ai déjà suggéré, des survivants d'une ancienne faune autochtone.

Source : MNHN, Paris

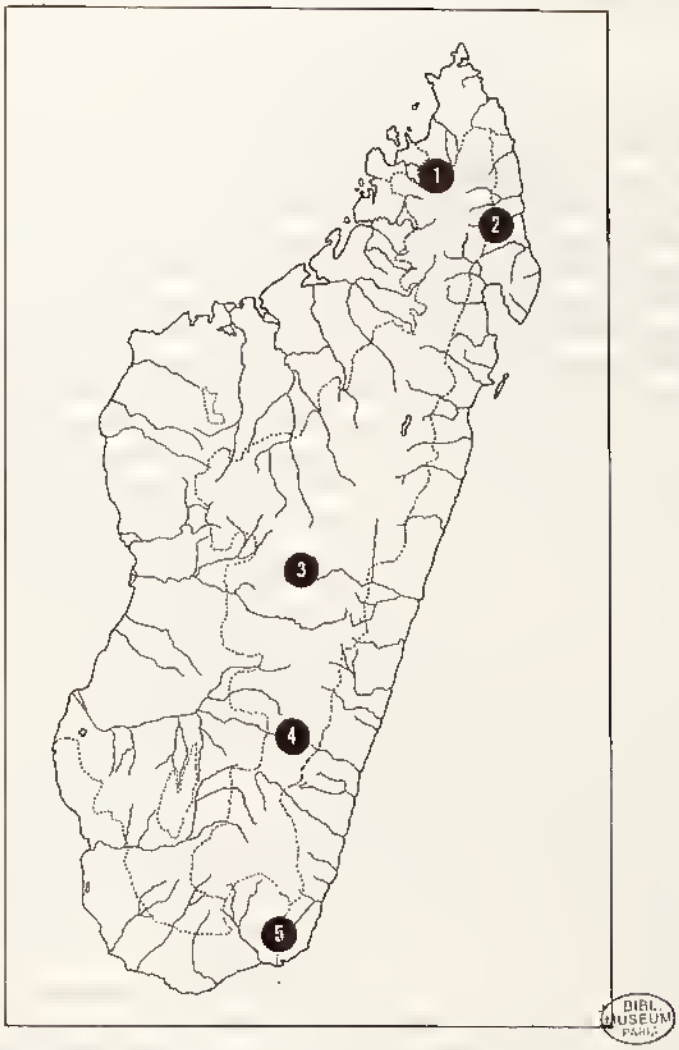


Fig. 155. — Les hautes montagnes de Madagascar. — 1, Tsaratanana. — 2, Marojejy. — 3, Ankaratra. — 4, Andringitra. — 5, chaînes Anosyennes.

Source : MNHN, Paris

Sans considérer donc ces hautes montagnes en tant que domaine particulier, je passerai en revue les faunes de chacun de ces massifs, et on pourra constater leur fort endémisme. Une seule espèce fait vraiment exception, *Neocolpodes milloti*, que l'on retrouve sur chacun d'eux sauf sur les chaînes Anosyennes, et toujours à des altitudes élevées (carte fig. 155).

Le Tsaratanana

Le Tsaratanana est le plus vaste et le plus haut massif de Madagascar, situé à l'extrémité septentrionale de la chaîne centrale. Culminant à 2 876 m au Maromokotra, ce massif est une des régions les plus pluvieuses de l'île, soumise aux vents dominants. Seuls les mois d'octobre et de novembre sont plus secs, tandis que pendant le reste de l'année on y observe des pluies torrentielles (novembre à mai) ou des brouillards accompagnés de crachin et de fines pluies (mai à septembre). La température y est également très variable et le thermomètre descend de plusieurs degrés en dessous de zéro pendant l'hiver austral (juin à août) ; on n'y a toutefois jamais signalé de chutes de neige.

La végétation du massif offre plusieurs aspects en fonction de l'altitude :

1° Jusqu'à 1 000 m environ une haute forêt dense ombrophile sempervirente subsiste sur le versant occidental dans les vallées du Sambirano et de la Ramena. Les épiphytes y sont relativement peu abondants et les Mousses et Lichens sont absents.

2° De 1 000 à 2 200 m environ on trouve une forêt ombrophile de montagne, moins haute, à sous-bois bien développé, avec une flore épiphyte riche, et des Mousses recouvrant les troncs et les grosses branches jusqu'au dôme supérieur. Vers 2 000 — 2 200 m se rencontre par endroits une dense population de hauts Bambous.

3° Au dessus des 2 000 m, dans la partie exposée au vent, la forêt devient une sylve à Lichens, sans sous-bois, à arbres peu élevés et caractérisée par une richesse d'épiphytes très variés et surtout par l'abondance de Mousses sur le sol, formant un épais tapis qui s'assèche rapidement après quelques jours de soleil et devient particulièrement sensible aux feux qui la dévastent fréquemment.

4° Enfin, à l'étage supérieur, de 2 400 à 2 800 m, on trouve une végétation herbacée broussailleuse et éricoïde, fortement appauvrie par les incendies.

Sur tout le massif beaucoup de stations ont été fortement dégradées par les feux.

Par suite de son étendue et du relief tourmenté l'accès du Tsaratanana est fort difficile. Après des botanistes et des géologues, J. DESCARPENTRIES fut le premier à y recueillir des Insectes en décembre 1922. R. PAULIAN y fit, en compagnie d'Andria RORINSON, deux expéditions particulièrement fructueuses en octobre-novembre 1949 et en février 1951. P. VIETTE, avec P. SOGA, prospectèrent une partie du massif en décembre 1963. Ce dernier, garde forestier affecté au secteur Sud de la réserve naturelle intégrale n° 4, y effectua de nombreuses récoltes de 1964 à 1967. Enfin, une expédition fut organisée par l'ORSTOM, avec l'aide de l'Armée française, en novembre 1966 ; y participèrent notamment P. GRIVEAUD, P. SOGA, P. VIETTE et D. WINTREBERT.

En 1951, R. JEANNEL signalait 26 Platyniens du Tsaratanana ; dans mon étude de 1970 je portais ce nombre à 49. Dans les pages qui vont suivre j'en énumère 59. Plusieurs des espèces mentionnées par JEANNEL n'ont plus été reprises par les récolteurs qui se sont succédés après PAULIAN, ce qui montre bien que d'autres restent encore à découvrir. Par suite de nos connaissances imparfaites des Carabides de ce massif, il n'est pas possible de tenter de distinguer les espèces suivant les différentes zones de végétation précitées, mais

Source : MNHN, Paris

il apparaît qu'on rencontre souvent les mêmes taxa dans des écosystèmes différents et à des altitudes assez variées.

Neocolpodes milloti, comme je l'ai déjà écrit, se retrouve identique sur plusieurs massifs de l'île, toujours à haute altitude. Deux espèces seulement (*Notocolpodes rugicollis* et *Leptocolpodes eythropus*) se retrouvent en même temps sur le Tsaratanana et le Marojejy, à des altitudes de 1 500 à 1 900 mètres. Il en reste donc 56, à notre connaissance actuelle, qui sont propres au Tsaratanana. La réduction alaire se rencontre surtout dans les genres *Agonorites*, *Haplocolpodes*, *Idiocolpodes*, *Protocolpodes* et *Agonoriascus*, ces trois derniers monospécifiques ; elle ne semble pas être liée à l'altitude car on l'observe à partir de 1 400 mètres. Certaines espèces n'ont été recueillies qu'à de très hautes altitudes (2 000 m et plus) : *Agonorites jeanneli*, *Pachyferonia quadricollis*, *Lobocolpodes pachys*, *Haplocolpodes brachyderus* et *lithopius*, *Notocolpodes sogai*, *Neocolpodes venustus*, *jeanneli* et *straneoi*, *Catacolpodes petrorum* et *depressus* et surtout *Agonoriascus lapidicola* (à 2 860 m sous les pierres) ; d'autres par contre ne présentent pas, semble-t-il, de préférences altitudinales, comme par exemple *Liagonum deplanatum* qui a été recueilli aussi bien à 1 200 m qu'à 2 300 m, *Haplocolpodes alluaudianus* (1 400 à 2 000 m), *Neocolpodes monticola* (1 5000 à 2 000 m) ou *N. viridicollis* (1 500 à 2 300 m). Mais là encore nous manquons de précisions.

Liagonum deplanatum, *tsaratananae*, *mangidranum* *.

Agonorites microphthalmus *, *jeanneli* *.

Pachyferonia quadricollis.

Colpomimus colpodoides.

Lobocolpodes pachys.

Haplocolpodes alluaudianus *, *basilewskyanus* *, *viridiaureus* *, *vietteanus* *, *renaudianus*, *brachyderus* *, *lithopius* *.

Idiocolpodes tsaratanensis *.

Notocolpodes rufobrunneus *, *punctatostriatus* *, *metallicus*, *rugicollis*, *sogai*, *jeanneli*, *lautus*.

Leptocolpodes eythropus *, *bispinosus*, *pictus*, *subpictus*.

Protocolpodes tratorius *.

Neocolpodes tsaratananae, *exiguus*, *mangidranus*, *minutus*, *acritonius*, *procletus*, *corytheuus*, *milloti*, *monticola*, *viridicollis*, *plumbeus*, *perpillus*, *sambiranus*, *purpurascens*, *balachowskyi*, *niteus*, *angulosus*, *effulgens*, *venustus*, *basilewskyi*, *straneoi*, *wintreberti*, *confusus*.

Catacolpodes rhagodus, *silvicola*, *chalcotinctus*, *petrorum*, *aeneicollis*, *depressus*, *longespinosus*.

Agonoriascus lapidicola *.

Je n'ai pas mentionné dans cette liste trois espèces dont la présence sur le massif ne présente pas de signification :

Liagonum aereum, à vaste répartition dans l'île, rencontré dans les vallées de la Besanetrikely et de la Besanetribe, à 1 100-1 200 m, dans le Haut Sambirano, et qui a aussi été trouvé sur le Marojejy jusqu'à 1 700 m.

Notocolpodes euleptus, largement répandu dans toute la partie septentrionale de l'île, notamment dans la région du Tsaratanana, à 1 200 m, et aussi sur le Marojejy à même altitude.

Neocolpodes marginatus, largement répandu dans la partie Nord des Domaines du Nord, de l'Est et du Centre, trouvé sur le Tsaratanana où il est abondant jusque 1 950 m, très fréquent aussi sur le Marojejy jusque 1 300 m.

Source : MNHN, Paris

Le Marojejy

Le Marojejy (ou Marojezy) est un massif d'assez petite dimension, culminant à 2 137 m, limité au Nord par la vallée de l'Androranga et au Sud par celle de la Lokoho, à cheval sur les districts d'Andapa et de Sambava, à une centaine de km au Sud-Est du Tsaratanana. Il est soumis directement à l'influence des vents dominants de l'Océan Indien et a de ce fait une des plus fortes pluviosités de toute l'île et un climat assez semblable à celui du précédent. Il constitue la réserve naturelle intégrale n° 12.

Jusque 800 m d'altitude on y trouve des forêts denses humides sempervirentes de basse et moyenne altitudes, à strate herbacée assez abondante, à voûte supérieure dépassant souvent les 30 m de haut. De 800 à 1 450 m lui fait suite une forêt dense humide de montagne ; la strate arborée diminue de hauteur et est couverte de nombreux épiphytes, la base des troncs enveloppée de Mousses et de Lichens, le sous-bois plus dense et plus varié. Vers 1 400 m apparaît progressivement la sylve à Lichens, à arbres peu élevés, avec une strate de Mousses et de Lichens extrêmement riche ; par places des peuplements de Bambous peu abondants. Sur les sommets élevés, au dessus de 1 850 m, on trouve une brousse éricoïde qui apparaît dès que les affleurements rocheux ne permettent plus l'installation d'une végétation forestière ; les arbres disparaissent pour faire place à des arbustes de faible hauteur, des Ericacées et des Bambous ; Mousses et Lichens y sont rares. Cette brousse a été conservée intacte par suite de la découverte récente du massif.

Le Marojejy ne fut prospecté entomologiquement que tardivement et c'est P. GRIVEAUD, accompagné d'E. RAHARIZONINA et de P. SOGA, en novembre-décembre 1958, qui y recueillit les premiers Insectes. Ce dernier y retourna à plusieurs reprises en 1959, 1960 et 1961, pour le compte de l'Institut scientifique de Madagascar et en rapporta un abondant matériel. Une mission y fut envoyée par le CNRS, avec la participation d'A. PEYRIERAS (1972-1973).

Sans compter quelques espèces à vaste répartition et que je mentionnerai plus loin, on connaît maintenant 28 espèces du Marojejy. De ce nombre, deux seulement se retrouvent aussi sur le Tsaratanana (*Notocolpodes rugicollis* et *Leptocolpodes erythropus*), tandis que *Neocolpodes milloti*, dont j'ai déjà parlé, s'y rencontre également, mais à une altitude nettement plus basse (1 600 m) que sur les autres massifs où il est plus nettement orophile. Dans l'énumération ci-dessous 25 espèces sont donc, actuellement, propres au Marojejy et toutes sont inédites. Deux genres monospécifiques (*Prophenorites* et *Cyrtopilus*) ne se retrouvent pas sur d'autres montagnes.

La plupart des espèces se rencontre entre 1 300 et 1 600 ou même 1 700 m ; *Prophenorites marojejyanus*, *Neocolpodes orophilus* et *N. beryllinus* sont les seuls dont les captures ont été effectuées à plus de 2 000 m. Presque toutes sont macroptères, à l'exception de *Prophenorites marojejyanus*, *Notocolpodes perturbatus*, *Neocolpodes orophilus* et *Cyrtopilus madecassus* ; ce dernier, bien que complètement aptère, a été découvert à une altitude de 1 300 m seulement. *Leptocolpodes erythropus* est macroptère sur le Marojejy, alors qu'il est brachyptère sur le Tsaratanana. On peut estimer que toutes les espèces sont arboricoles, à l'exception de *Liagonum marojejyanum*, *Prophenorites marojejyanus*, *Neocolpodes orophilus* et *Cyrtopilus madecassus* qui sont très vraisemblablement des terricoles.

Liagonum marojejyanum.
Prophenorites marojeyanus *.
Notocolpodes marojejyanus, rugicollis, perturbatus *.

Source : MNHN, Paris

Leptocolpodes erythropus.

Neocolpodes saubavaius, habui, milloti, dialithoides, darlingtani, peyrierasi, perrinae, orophilus *, *almasius, cyaneoviolaceus, velitus, cyaneus, andasyanus, casalei, beryllinus, rex, nigrocyaneus, saphyrinus.*

Catacolpodes scitoides, renaudi, solitarius.

Cyrtopilus madecassus *.

Plusieurs espèces recueillies sur le Marojejy, même à des altitudes allant jusqu'à 1 750 m, ne sont pas mentionnées sur cette liste, ne faisant pas partie de la faune orophile. Il s'agit de *Liagonum aereum* et *Haplocolpodes perrieri*, espèces à vaste distribution dans toute l'île ; *Liagonum assimile, Agonobembix perrieri* et *Notocolpodes euleptus*, largement répandus dans la partie septentrionale ; *Neocolpodes inerinae, contractus, marginatus* et *Catacolpodes micheli* à vaste répartition orientale.

L'Ankaratra

L'Ankaratra est un massif situé presque au centre de l'île, à peu près à égale distance du Canal de Mozambique et de l'Océan Indien. C'est une masse volcanique plus récente que les autres hautes montagnes de Madagascar et dont l'origine remonte à la fin du Pliocène. Son point culminant est le Mont Tsiafajavona, à 2 643 m d'altitude ; trois fleuves y prennent leur source : le Tsiribihina vers l'Ouest, l'Ikopa vers le Nord et l'Onive vers l'Est. Plusieurs facteurs ont contribué à une dégradation extrême de la végétation primitive qui a presque complètement disparu, notamment l'intensité du vent en saison sèche, l'absence de vallées profondes où cette végétation aurait pu se maintenir, et sa situation dans une région à population particulièrement dense. C'est la montagne la plus dégradée de toute l'île et seuls quelques lambeaux de l'ancienne forêt existent encore sur une partie du versant oriental, dans la région de Manjakatompo, les forêts de Betay près d'Anjohimirandrano, et la forêt d'Antarivady.

De nombreux entomologistes ont visité cette région et y ont recueilli des Platynieus : A. Seyrig (1932), G. Olsoufieff (1932), R. Alexandre (1942), J. Millot (1944 et 1946), P. Cachan (1949), P. Viette (1951-52, 1967), Andria Robinson (1950, 1951 et 1959), P. Griveaud (1957, 1967) et la mission du CNRS (1971-1972), avec la participation de ce dernier.

La faune platynienne est particulièrement pauvre en comparaison avec celles des autres massifs madécasses.

En plus de *Neocolpodes milloti*, qui se rencontre aussi sur le Tsaratanana, le Marojejy et l'Andringitra, toujours à des altitudes élevées (2 130 m sur l'Ankaratra), les seules espèces recueillies sont les suivantes :

Megalonychus milloti *.

Liagonum nebrioides *.

Agonorites ankaratrae *.

Notocolpodes ankaratrae *, *micracis.*

Toutes ont été collectées à plus de 2 000 m. Elles sont aptères et vraisemblablement terricoles, à l'exception de *Notocolpodes micracis* et *Neocolpodes milloti*.

On a également trouvé sur l'Ankaratra *Liagonum assimile*, jusque 2 130 m ; cette espèce a par ailleurs une vaste distribution dans toute la moitié septentrionale de l'île et a été rencontrée aussi sur le Marojejy, à 1 700 m. A part *Neocolpodes milloti*, aucune de ces espèces n'est commune des autres massifs.

Source : MNHN, Paris

L'Andringitra

D'après l'avis de presque toutes les personnes ayant eu l'occasion de le visiter, l'Andringitra est le plus beau et le plus impressionnant de tous les massifs de Madagascar. S'étendant dans la partie méridionale de l'île, dirigé du Nord-Est vers le Sud-Est sur une cinquantaine de kilomètres, il forme un ensemble de hautes cimes dont plusieurs dépassent les 2 000 m d'altitude et culmine au Pic Boby (2 658 m). Directement battu par l'alizé du Sud-Est dans sa partie orientale, par suite de la proximité de l'Océan Indien, et donc fort humide, grâce aussi aux parois abruptes, la flore primitive a pu être partiellement préservée des feux de brousse et on y trouve encore d'importants témoins de la végétation des sommets ; par endroits la grande forêt est encore bien conservée.

Selon P. VIETTE (1963), à qui j'emprunte l'essentiel de ma description, on peut distinguer trois écosystèmes différents.

1° Une forêt tropicale ombrophile sempervirente jusqu'à 2 000 m d'altitude, déjà quelque peu fragmentée. C'est la forêt à sous-bois herbacé (forêts de Vakoana, d'Imaitso et de Fivanona).

2° Vers 2 000 m apparaît un autre type de forêt ombrophile, la sylve à Lichens, avec des arbres plus bas, abondamment recouverts de Mousses et de Lichens épiphytes, formant un épais tapis à la base des troncs et s'étendant sur le sol sur plusieurs dizaines de centimètres.

3° A une altitude supérieure, on observe un peuplement d'arbres ou d'arbustes, ne dépassant pas 8 m de hauteur, formant une brousse éricoïde composée surtout d'Ericacées (*Philippia*) et de Composées, et les épiphytes y sont nettement moins développés. Entre 2 000 et 2 200 m, sur des pentes exposées directement aux vents d'Est très humides, on trouve une futaie de *Philippia* géants, pouvant atteindre 8 m, entremêlée de Séneçons arborescents. Par suite de la très forte humidité régnant dans cette région, les Mousses et les Lichens sont particulièrement abondants, formant même un épais tapis sur le sol. Vers 2 300 m, les pentes deviennent rocheuses et escarpées, et la brousse éricoïde ne dépasse pas 3 m ; les épiphytes se font plus rares.

Du côté occidental du massif la végétation primitive est très dégradée par les feux de brousse et ne subsiste que sur des rochers escarpés et isolés. Pour de plus amples détails sur ces écosytemes, il serait utile de consulter l'étude de R. PAULIAN *et al.* (1971).

Les premiers Platyniens recueillis sur l'Andringitra le furent par J. DESCARPENTRIES (1922). D'autres furent rapportés par les naturalistes qui prospectèrent ce massif : G. PETIT (1922), J. MILLOT et Andria ROBINSON (1949), R. PAULIAN, P. GRIVEAUD et B. STUCKENBERG (1958), la mission CNRS, avec A. DESCARPENTRIES, P. GRIVEAUD, P. SOGA et P. VIETTE (X. 1970-II. 1971) et A. PEYRIERAS (1972 et 1973).

On connaît actuellement 29 espèces de l'Andringitra et il n'est pas douteux que bien d'autres encore seront découvertes lors de nouvelles prospections.

Neocolpodes milloti, comme je l'ai déjà écrit, se rencontre également sur le Tsaratanana, le Marojejy et l'Ankaratra, toujours à haute altitude. Une seule espèce, *N. aeneolus*, se retrouve aussi sur l'Andohahelo, des chaînes Anosyennes. Treize espèces sont brachyptères ou aptères, les autres étant macroptères dont beaucoup ont été recueillies à des altitudes dépassant les 2 000 mètres. Les *Liagonum*, *Agonorites* et probablement *Bothrocolpodes* sont des terricoles.

Deux espèces seulement ont été recueillies dans la zone sommitale : *Agonorites anchomeninus* (Pic Boby et Pic Bory) et *A. calminicola* (Pic Bory), à 2 500-2 600 m, dans

Source : MNHN, Paris

la végétation rupicole, sous les bas fourrés à *Philippia*, dans la litière de Bambous et sous les Mousses sur les pierres. Elles sont alticoles, aptères et terricoles.

Grâce aux études des écosystèmes de l'Andringitra dont j'ai parlé plus haut, grâce surtout à ce que la plus grande partie du matériel recueilli est pourvu de localisations précises, on peut tenter de séparer les Platyniens de ce massif par habitats. Bien entendu, ces récoltes étant forcément incomplètes et fragmentaires, ce n'est là qu'un essai assez approximatif.

a. *Andringitra central*, comprenant le plateau d'Andohariana et son lieu-dit Soaindrana (*cf.* P. VIETTE 1972), les stations de la haute Antsifotra et la zone sommitale avec les Pics Bory et Boby (de 2 000 à 2 600 m).

Agonorites anchomeninus *, *descarpentriesi* *, *antsifotrae* *, *culminicola* *, *paulianii* *.

Notocolpodes suavis *, *ovalipennis* *, *aeneolus*.

Neocolpodes conciliatus.

Catacolpodes cordicollis, *arcticollis*.

b. *Région d'Anjavidilava*, y compris les forêts de Vakoana, d'Imaitso, d'Andranomavalza (1 850-2 200 m) et d'Ambalamarovandana (1 500-1 600 m).

Liagonum vakoanae, *monticola* *.

Agonorites descarpentriesi *, *griveaudi* *, *antsifotrae* *.

Bothrocolpodes fossulatus *.

Epicolpodes perviridis *, *tanala*.

Notocolpodes suavis *, *aeneolus*.

Neocolpodes conciliatus, *evictus*, *andringitrae*, *denvei*, *milloti*, *rufomarginatus*, *hylochorus*, *ruficollis*, *anjavidilavae*.

Catacolpodes arcticollis, *cordicollis*.

c. *L'Andrianony*, au Sud du Massif, avec le cirque de Manjarivolo (1 650-1 800 m).

Liagonum brachypterum *.

Bothrocolpodes manjarivolanus *.

Epicolpodes tanala.

Notocolpodes suavis *.

Neocolpodes conciliatus, *descarpentriesi*, *denvei*, *ruficollis*, *jeannelianus*.

Catacolpodes cordicollis.

On peut constater d'après ces listes que plusieurs espèces se rencontrent dans les deux premiers secteurs ; celles qui se retrouvent sur l'Andringitra proprement dit et l'Andrianony sont des formes macroptères et étendent leur habitat le plus souvent en dehors du massif.

Au Nord-Est de l'Andringitra se trouve une forêt explorée en mars 1901 par Ch. ALLUAUD et qu'il a appelée « Forêt Tanala », dénomination reprise par JEANNEL mais que je n'ai pu retrouver sur aucune carte officielle (1). D'après ce dernier, qui a eu entre ses mains

(1) Le Pays Tanala, dont la ville principale est Fort-Carnot/Ikongo, se trouve dans la forêt de l'Est de moyenne altitude. Il est limité à l'Ouest par le Pays Betsileo, à l'Est par le Pays Antaimoro, au Nord par le Mananjary et au Sud par le Matitanana (N.D.L.R.).

Source : MNHN, Paris

les carnets de chasse d'ALLUAUD, les localités de capture (Ambohiparara, Amporombe, Andohareno, Ranomafana et Vinanytelo) ne dépasseraient pas 800 m d'altitude. Plusieurs espèces découvertes dans cette forêt par ALLUAUD ont été reprises ultérieurement dans des localités appartenant au domaine forestier de l'Est ; mais quelques unes ont été retrouvées sur l'Andringitra, à des altitudes élevées. Il s'agit de *Epicolpodes tanala*, *Notocolpodes suavis* et *aeneolus* et de *Neocolpodes ruficollis*.

Notocolpodes aeneolus, qui a été recueilli dans toutes les régions de l'Andringitra, entre 1 500 et 2 000 m, se retrouve également sur l'Andohahelo (1 700-1 950 m), mais aussi dans la forêt Tanala et sur l'Itremo.

Enfin, *Liagonum subsolanum*, espèce occupant toute la région orientale de l'île, a été recueillie sur l'Andringitra à des altitudes de 1 500 à 2 100 m.

A une vingtaine de km au Sud de l'Andringitra se dresse le Pic d'Ivohibe, culminant à 2 250 m et séparé de ce dernier par le seuil de Tandraka dont l'altitude maximale est de 1 000 m. J. MILLOT et Andria ROBINSON l'ont prospecté en novembre 1950. Deux espèces y ont été recueillies à 2 000 m, dont l'une, *Liagonum orophilum* (aptère), n'a pas été retrouvée ailleurs, tandis que l'autre, *Catacolpodes cordicollis* (macroptère) a été rencontrée également sur l'Andringitra à plus basse altitude (1 650-2 030 m).

Les chaînes Anosyennes

Les chaînes Anosyennes se trouvent à l'extrémité méridionale du haut relief long de près de 1 500 km et traversant Madagascar du Nord au Sud. Elles sont situées à environ 50 km au NNO de Fort-Dauphin et à l'Ouest de l'Océan Indien, culminant à 1 959 m sur l'Andohahelo, à 1 957 m sur le Trafonaomby, dans la partie Sud du massif, et à 1 954 m à la haute Ranomandry, dans la partie Nord. L'alizé du Sud-Est provoque une pluviosité abondante sur les pentes orientales, tandis que les pentes occidentales sont nettement plus sèches ; les crêtes sommitales sont abondamment soumises à des brouillards persistants. Les écosystèmes botaniques de ce massif ne sont pas encore suffisamment connus, mais il semblerait qu'ils soient assez semblables à ceux de l'Andringitra, surtout sur le versant oriental ; du côté occidental, de 1 200 à 1 900 m on trouve une forêt sclérophylle riche en espèces végétales qui font place, à plus basse altitude, à une forêt tropophile, puis aux formations semi-arides de l'Androy.

R. PAULIAN fut le premier entomologiste à visiter l'Andohahelo, en compagnie d'Andria ROBINSON, en janvier-février 1954. Il en rapporta quelques Platyniens intéressants et 4 espèces inédites furent décrites par JEANNEL (1955). Une mission du CNRS explora la partie Nord (novembre-décembre 1971), puis la partie Sud du massif (mai 1972) ; y participèrent entre autres P. GRIVEAUD, A. PEYRIERAS et P. SOGA. Le matériel recueilli fut abondant et particulièrement riche en espèces inédites, dont 18 sont décrites dans ce travail.

D'après le matériel étudié, il s'avère, grâce à la précision des lieux de récolte, qu'il existe une nette différence entre la faune de la partie Sud du massif et de sa partie Nord, dans laquelle on constate une distinction marquée entre celle de la haute et de la moyenne Ranomandry, par suite des différences d'altitude. Une seule espèce, *Neocolpodes optimus*, s'est retrouvée dans les trois secteurs ; une autre, pourtant brachyptère, *Catacolpodes brachypterus*, a été recueillie en haute Ranomandry et sur l'Andohahelo.

Source : MNHN, Paris

1. *Massif Nord.*

a. Moyenne Ranomandry (env. 1 050 m).

Liagonum rhetoborum.

Lobocolpodes ranomandryae *.

Neocolpodes optimus, anosyanus, rufofemoratus, xestus, villiersi, isakae, persimilis.

N. isakae avait été déjà recueilli par R. Catala dans la forêt d'Isaka, sur le versant occidental du Sakavalana au Nord de Fort-Dauphin.

b. Haute Ranomandry (1 900 m).

Liagonum ranomandryae.

Dolichocolpodes mirabilis *.

Liocolpodes spinosus, perspinosus *.

Neocolpodes optimus, corpulentus.

Catacolpodes brachypterus *.

2. *Massif Sud : Andohahelo* (1 700-1 950 m).

Liagonum anosyanum.

Agonorites anacritus, montanus *.

Lobocolpodes australis.

Notocolpodes nigrita *, *aeneolus, lenis.*

Neocolpodes optimus, phenacoides, andohahelo.

Catacolpodes brachypterus *.

Les espèces brachyptères ou aptères sont plus fréquentes en haute altitude.

Notocolpodes aeneolus se retrouve également sur l'Andringitra (1 850-2 000 m), dans la forêt Tanala et sur l'Itremo. *Liagonum viettei, Neocolpodes phaedrus* et *Catacolpodes scitus* n'ont pas été mentionnés dans les listes précédentes ; il s'agit d'espèces assez largement répandues dans la région forestière orientale ; elles ont été recueillies dans la moyenne Ranomandry, à 1 050 m, et la dernière aussi sur l'Andohahelo, à 1 770-1 950 m d'altitude.

7. Environnement insulaire de Madagascar

Madagascar fait partie d'un ensemble d'îles et d'îlots disséminés dans l'Océan Indien occidental que l'on groupe souvent, et abusivement, sous la dénomination de « région malgache ». Cette dition comprend alors, en plus de Madagascar, les Mascarcignes à l'Est de celle-ci, les Comores à l'Ouest et une série d'îles, d'îlots et d'atolls au NNE allant jusqu'aux Séchelles. Je ne parlerai plus ici de ce dernier ensemble car on n'en connaît aucun Platynien, sauf une espèce africaine d'introduction récente à Aldabra (*Liagonum xantholoma* Chaudoir) et ne présentant pas d'intérêt. En réalité toutes ces îles ont une origine bien différente de celle de Madagascar et leur peuplement s'est effectué d'une façon très dissemblable. Elles n'ont en commun qu'une certaine homogénéité d'habitat, partageant des traits généraux du climat, notamment la direction des courants marins et l'influence des alizés et des moussons. Je ne parlerai pas non plus des îles situées à proximité immédiate de Madagascar, comme Nosy Be au Nord-Ouest et Sainte-Marie à l'Est, dont la faune ne présente pas de particularités en ce qui concerne les Platyniens et d'où très peu de spécimens sont connus.

Source : MNHN, Paris

Il existe deux sortes d'îles (sans parler des atolls, d'origine coralienne) : les îles continentales, provenant de la fragmentation d'anciens continents, et les îles océaniques, produites par une brusque surrection de volcans sous-marins au dessus du niveau de la mer. Les premières, formées de roches éruptives et sédimentaires comme les continents, possèdent une flore et une faune ayant pour origine des populations que l'isolement insulaire a le plus souvent séparé des lignées primitives et ayant acquis de ce fait de nouveaux caractères. Les îles océaniques, formées seulement de roches volcaniques, n'ayant jamais eu de connexions continentales, ne possédaient à l'origine aucune vie terrestre et leur flore et leur faune y sont venues secondairement, soit en traversant par leurs propres moyens de vastes espaces océaniques, soit passivement par suite de transports accidentels et occasionnels ; on y trouve cependant des endémiques, d'autant plus différenciés que l'île a surgi à une époque plus reculée. Mais les éléments qui les peuplent sont toujours caractérisés par une assez grande pauvreté de fond et les importantes lacunes de types zoologiques dues au hasard des transports, à leur non-adaptation à l'indigénation ou à leur inaptitude à une dispersion au delà des océans. Quatre facteurs interviennent aussi dans la composition des faunes de ces îles océaniques ; l'éloignement d'une aire continentale, leur surface, leur altitude et leur ancienneté.

L'origine des Mascareignes (Réunion, Maurice et Rodrigue) a été très controversée. Trois hypothèses ont été en présence. Pour certains ces îles seraient des vestiges d'un continent gondwanien très ancien, aujourd'hui partiellement effondré. Pour d'autres, ce seraient des témoins de la dérive continentale ayant séparé l'Indo-malaisie de l'Afrique. Pour d'autres enfin, il s'agirait d'îles océaniques, surgies lors de puissantes poussées volcaniques sous-marines. Dans cette dernière hypothèse, ces îles n'auraient jamais été en connexion avec Madagascar ; dans les deux premières, au contraire, elles auraient été réunies à la Grande-Ile pendant une assez longue période géocratique.

R. JEANNEL (1942, 1953, 1960) fut un partisan convaincu de la conception d'une ancienne union des Mascareignes et de Madagascar et leur isolement daterait d'une époque assez reculée dans le Tertiaire, suite à la dérive des continents. Il en voit la preuve dans la présence à Maurice et à la Réunion de restes d'une faune autochtone qui « a été décimée, peut-être par la concurrence des espèces importées ; en tous cas, il en reste des preuves indiscutables(...). Les apports passifs d'espèces au cours du Tertiaire n'ont joué qu'un rôle très limité dans la composition de sa faune [des Mascareignes] (...). Il faut abandonner l'idée que ces îles seraient purement océaniques et rechercher si d'autres théories biogéographiques ne rendent pas compte de leur peuplement » (1953). Et parmi les espèces autochtones, il cite assez paradoxalement *Euleptus geniculatus*, Platynien macroptère existant aussi bien à Madagascar qu'à la Réunion et à Maurice, appartenant à un genre largement répandu dans toute la région gondwanienne orientale et qui certainement en est tout le contraire. D'autres exemples auraient été mieux choisis pour défendre sa thèse, par exemple le genre *Syletor* de la Réunion.

En 1935 R. PAULIAN insistait déjà sur les divergences existant entre les faunes des Mascareignes et de Madagascar. J. MILLOT (1948, 1952) affirme d'une façon catégorique, et documents à l'appui, l'éclatement de la région malgache et l'isolement de Madagascar d'une part, des Mascareignes de l'autre, écrivant (1952) : « il n'est pas justifié, du point de vue zoologique, de parler de « région malgache » sous peine de continuer à fausser gravement toutes les recherches ; Madagascar, dont la faune diffère fondamentalement de celle des autres îles de l'Océan Indien, Comores, Glorieuses et Aldabra exceptées, doit

Source : MNHN, Paris

biogéographiquement être totalement séparée d'elles(...). Il semble que ce soit la coupure marine à l'Est de la Grande Ile qui constitue la meilleure frontière zoologique entre le monde asiatique et le monde africain dans l'Océan Indien, représentant dans cette région une sorte d'équivalent de la célèbre ligne Wallace entre l'Australie et l'Indo-Malaisie ». PAULIAN se range à l'avis de MILLOT, écrivant (1952) : « Il est essentiel d'insister sur l'absence totale d'affinités entre les faunes des Mascareignes et celles de Madagascar (...). Les seuls éléments communs à Madagascar, Maurice et la Réunion tiennent au voisinage dans l'espace de ces terres ». Et en 1961 « A aucun moment, ni pré- ni post-crétacé, Madagascar n'a été en contact direct avec les Mascareignes et les Séchelles ». Le même auteur ajoute que « rien ne vient apporter la preuve biologique de liaisons terrestres de Madagascar ni avec des îles comme les Mascareignes, ni avec l'Asie ». Le même avis est partagé par J. VINSON (1935), BERNARDI (1954), VIETTE (1963) (qui a parlé de la ligne de MILLOT, p. 71) et quelques autres.

Malgré la profonde admiration que j'ai pour les travaux de R. JEANNEL, et sans vouloir nier l'existence de la Gondwanie, ni encore moins mettre en doute la théorie mobiliste dont je suis un partisan convaincu, je pense qu'on doit s'incliner devant les faits biologiques et admettre que les Mascareignes sont bien des îles océaniques qui n'ont jamais été en contact avec Madagascar et qui sont restées en dehors des mouvements de la dérive. De nombreux éléments géologiques bien probants plaident d'ailleurs dans le même sens.

Un fait troublant cependant est celui de la présence aux Mascareignes de deux petits Carabides Bembidiens endogés, anophthalmes, aptères et dépigmentés. L'un, *Anillopsis franzi* Basilewsky, fut recueilli par H. FRANZ à la Réunion et son seul congénère est *A. capensis* Péringuey, des Montagnes de la Table, au Cap. L'autre, *Argiloborus remyi* Jeannel, a été découvert par P. REMY à l'île Maurice, par lavage de terres ; ce genre comporte actuellement 19 espèces à Madagascar et une aux Séchelles, dont elle est d'ailleurs la plus rapprochée. On s'explique assez mal un transport accidentel de ces deux minuscules Coléoptères.

A maintes reprises j'ai insisté sur le rôle relativement peu important joué par les transports passifs, accidentels et occasionnels, dans le peuplement de nouveaux territoires par les Carabidae. Tout en maintenant cette position en ce qui concerne les continents et les grandes îles continentales comme Madagascar, il n'en va pas de même pour les îles océaniques dont le peuplement n'a pu s'effectuer par d'autres moyens. « On doit souligner que l'introduction accidentelle joue un plus grand rôle, non seulement en valeur relative, mais encore en valeur absolue, dans le domaine insulaire que dans le domaine continental. Une liste des espèces dont la distribution est basée sur les transports accidentels comprend beaucoup plus d'espèces répandues dans les îles que sur les masses continentales » (PAULIAN 1961). Je l'ai également montré pour le peuplement de Sainte-Hélène. Seules des introductions passives, notamment par les vents et les cyclones, les bois flottés et les courants marins, les Oiseaux ou même l'Homme, ont pu assurer la flore et la faune de ces îles. Ces apports, du moins en ce qui concerne les Carabidae, viennent de Madagascar et le petit nombre des éléments introduits peut s'expliquer en grande partie par la direction des vents dominants soufflant de l'Est et non de l'Ouest, ce qui augmente la difficulté de pareils transports. Par ailleurs, on ne trouve aux Mascareignes, toujours pour les Carabidae, aucun élément qui aurait pu provenir de la région indo-malaise, probablement par suite de la grande distance qui les sépare.

Source : MNHN, Paris

Ce mode de transport passif est soumis à deux facteurs importants. D'abord le hasard qui affecte une espèce plutôt qu'une autre, ainsi que la possibilité de survie lors du voyage et la présence de conditions favorables dans le nouvel habitat. Ensuite les facultés de s'implanter et de s'indigéniser dans le nouveau milieu, qui sont loin d'être les mêmes pour toutes les espèces. Il ne suffit pas, en effet, pour un Insecte d'être transporté d'un endroit dans un autre pour s'y adapter et y prospérer. Cette facilité d'indigénisation dans une petite île est bien plus grande, comme le montrent de nombreux faits, que dans une grande terre, et joue une rôle capital. La concurrence est certainement importante dans un habitat pourvu d'une faune déjà bien établie, alors qu'elle peut être nulle dans un milieu à population pauvre et récente et l'indigénisation peut souvent être contrecarrée par des éléments autochtones ou déjà introduits antérieurement. Des barrières géographiques peuvent également interférer dans ces transports accidentels. Enfin, si une introduction est suffisamment ancienne, elle donne naissance à des endémiques spécifiques ou génériques et alors cet aspect d'élément introduit ne devient souvent guère perceptible.

On doit insister encore sur la très grande relativité du facteur temps dans l'évolution. Nous savons qu'elle peut être fortement accélérée dans des milieux clos comme les îles bien isolées. ZIMMERMAN (1948) nous en donne de nombreux exemples pour les îles Hawaï ; moi-même (1972) j'ai observé le même phénomène à Sainte-Hélène, notamment pour *Haplothorax burchelli* et ARDOIN (1972) pour plusieurs Ténébrionides.

Des cas d'acclimatation partielle (mais non d'indigénisation) sont bien connus. Ainsi, par exemple, le Tréchine *Merizodus soledadinus* Guérin, de la Terre de Feu et des Malouines (Falkland), a été introduit vers 1880 par des phoquiers à Port-Couvreux, aux îles Kerguelen, et s'y est parfaitement adapté dans les milieux anthropiques ; il y subsiste encore aujourd'hui mais exclusivement au voisinage immédiat des habitations abandonnées depuis longtemps (JEANNEL 1940). A Sainte-Hélène, certains Insectes introduits par l'homme à une époque assez récente ne s'y sont maintenus que dans la Rupert's Valley, un des premiers endroits habités, mais uniquement à proximité immédiate des anciennes maisons actuellement en ruines, ne se retrouvant parfois que sur quelques mètres carrés : l'Emhiptère *Oligotoma saundersi* Westwood, les Coléoptères *Gibbium psylloides* Czempinski et *Mezium americanum* Castelnau (Ptinidae), *Stenosis sanctaehelenae* Ardoin et *Zophobas concolor* Wollaston (Tenebrionidae) ; ces espèces ont été incapables de se propager plus loin. En 1935 J. VINSON signale le cas du Chrysomélide *Luperodes quaternus* Fairmaire, apparu à Maurice après le cyclone de 1931 et redisparu très rapidement.

Le caractère essentiel des faunes insulaires à peuplement passif est la pauvreté de fond et les très importantes lacunes dues aux facteurs cités plus haut.

La pauvreté de la faune carabidienne des Mascareignes est certaine, malgré les recherches entomologiques plus fortement poussées qu'à Madagascar et le nombre d'espèces encore à découvrir ne peut qu'être restreint. C'est ainsi que pour l'ensemble de ces îles on a dénombré jusqu'à présent 73 espèces, dont 41 à la Réunion, 37 à Maurice et 5 à Rodrigue. Certaines d'entre elles se rencontrent également à Madagascar ou en Afrique. Le nombre d'endémiques est par contre élevé : 18 à la Réunion (44 %), 20 à Maurice (54 %), mais aucun à Rodrigue. Trois espèces seulement sont communes simultanément de la Réunion et de l'île Maurice.

L'archipel des Comores, situé à peu près à mi-distance entre le Nord de Madagascar et la côte africaine, présente, du moins pour les carabidologues, beaucoup moins

Source : MNHN, Paris

d'intérêt. Pendant longtemps on a supposé (JEANNEL 1942, 1946) qu'il s'agissait des restes de nappes basaltiques maintenant la jonction entre Madagascar et l'Afrique pendant le Tertiaire, et peut-être même jusqu'au Quaternaire, et que ces îles étaient restées rattachées à Madagascar bien plus longtemps qu'avec le continent. Mais des recherches plus approfondies ont montré qu'il n'en était rien. R. PAULIAN (1961, 1964, 1965) a montré qu'il s'agissait d'îles volcaniques récentes, les basaltes les plus anciens datant du Pliocène inférieur et de nouvelles éruptions ont eu lieu au début du Pleistocène et même au Pleistocène récent ; il s'avère qu'un socle commun n'a pas existé et que les différentes îles de l'archipel n'ont pas été réunies à l'origine. « Les îles actuelles, nées de mouvements volcaniques à la fin du tertiaire et au début du quaternaire, n'ont pas succédé à des îles plus anciennes, et n'ont jamais été liées directement à l'Afrique, à Madagascar ou entre elles, mais constituent des points isolés dès l'origine » (PAULIAN 1964). Et le même auteur poursuit (1965) : « L'analyse de détails de la composition de la faune comorienne fait ressortir l'absence des groupes les plus caractéristiques de la faune malgache (...) et amène à considérer que les Comores ont reçu au moins l'essentiel de leur faune à une période très récente, sans doute contemporaine des remaniements pleistocènes ». De même, plus récemment, D. MATILE-FERRERO *et al.* (1979) écrivent : « Il semble donc bien que les recherches les plus récentes ne permettent pas d'attribuer à l'Archipel des Comores une origine antérieure au Pliocène, ou tout au plus à la fin du Miocène ». La plus ancienne des îles serait Mayotte, puis Anjouan, tandis que l'origine de la Grande Comore est la plus récente. Ces îles n'ont donc jamais servi de relais à des migrations entre l'Afrique et Madagascar et sont exclusivement peuplées par des éléments introduits tant du continent africain que de Madagascar. Il n'y a pas eu de spéciation explosive.

Les Carabides des Comores n'ont pas encore été suffisamment étudiés, mais ce que j'en connais montre bien cette dualité de provenance. A l'heure actuelle on a dénombré 50 espèces de Carabides recueillies sur les îles de l'archipel, dont 42 se retrouvent soit en Afrique, soit à Madagascar, soit encore sur les deux. Certaines espèces sont connues d'Afrique et de la Grande Ile mais non des Comores. Huit Carabides sont endémiques, dont 3 à la Grande Comore, 2 à Mayotte, 2 à Mohéli et une seule à Anjouan.

Les îles Mascareignes

Les Carabidae des Mascareignes sont beaucoup mieux connus que ceux de Madagascar ; l'exiguïté des îles et le nombre d'entomologistes qui y ont travaillé ont permis une prospection bien plus complète et plus approfondie. L'entomofaune y est d'ailleurs infiniment plus pauvre que celle de la Grande Ile. C'est ainsi que si on connaît actuellement près de 1 700 Carabidae de Madagascar (et ce chiffre devra certainement être plus que doublé quand son exploration sera achevée), on ne peut énumérer que 73 espèces de cette famille à la Réunion, à l'île Maurice et à l'île Rodrigue. Il est en outre très vraisemblable que ce soit là un chiffre à peu près définitif. En 1916, Ch. J. ALLUAUD en dénombrait 33 espèces, J. VINSON 46 en 1935 et 52 en 1962 ; plus aucune espèce nouvelle n'en a été décrite depuis 1971.

De nombreux naturalistes ont résidé dans ces îles, dont ils étaient originaires (notamment les Mauritiens P. CARIE, G. ANTELME, R. MAMET), ou y ont fait des séjours plus ou moins longs ; ils y ont effectué d'intéressantes et abondantes récoltes entomologiques. Je ne citerai que les principaux : Ch. COQUEREL (1846, 1850-1852, 1859-

Source : MNHN, Paris

1867), C.W. BEWSHER (1875-1876), Ch. ALLUAUD (1893, 1897), J. HAMON (1951-1952, 1955), la Mission franco-mauritienne (1955, avec R. PAULIAN, P. VIETTE, J. VINSON, R. RICHARD et Andria ROBINSON), P.A. REMY (1957), P. VIETTE (1964), H. FRANZ (1969), J. ETIENNE (1964-1978).

Il faut mentionner tout particulièrement J. VINSON, qui fut durant de longues années directeur du Mauritius Institute, à Saint-Louis, et qui pendant la plus grande partie de sa vie prospecta l'entomofaune de l'île Maurice et de la Réunion ; il apporta la contribution la plus importante à la connaissance des Mascareignes. Plus récemment, Y. GOMY séjourna à la Réunion de 1964 à 1973 et y fit de très abondantes récoltes et prospecta également l'île Maurice et les Comores, souvent avec la collaboration de H. FONGOND ; sa contribution a été également considérable.

COQUEREL fut le premier à publier (1866) une énumération des Coléoptères de la Réunion. Un demi-siècle plus tard (1916) ALLUAUD fit paraître son travail d'ensemble sur les Carabidae des Mascareignes. J. VINSON, à plusieurs reprises (1935, 1954, 1956, 1962) publia des catalogues raisonnés des Carabidae des îles Maurice, Réunion et Rodrigue.

LA RÉUNION

L'île de la Réunion (connue jusque 1793 sous le nom d'île Bourbon) est située à 800 km de la côte Est de Madagascar ; elle offre un relief élevé et accidenté, culminant à 3 069 m d'altitude au Piton des Neiges (donc plus haut que le Tsaratanana), avec un volcan encore en activité au Piton de la Fournaise (2 631 m). Comme à Madagascar ces hauts sommets ont déterminé la séparation d'une région humide battue par l'alizé et une région plus sèche au Sud-Ouest. Le climat est tropical, plus ou moins humide selon l'exposition au vent ou sous le vent et plus ou moins chaud suivant l'altitude. La mousson du Nord-Ouest déverse d'énormes quantités de pluies dans la partie orientale et pendant les trois premiers mois de l'année on observe des cyclones aux effets dévastateurs. Le Nord-Est est couvert d'une riche végétation mais la forêt humide ne subsiste plus que par lambeaux ; dans le Sud-Ouest elle est plus clairsemée et les parties montagneuses offrent une végétation étagée du type alpestre au-dessus de 1 800 m, mais assez pauvre. L'extension des cultures, déjà ancienne, a détruit en grande partie la flore primitive.

Sur les 7 Platyniens que l'on connaît de la Réunion, 6 sont des endémiques, dont le genre *Syletor*. Seul *Euleptus geniculatus* se rencontre également à Madagascar et à l'île Maurice. Toutes les espèces sont terricoles et la plupart orophiles et aptères.

Euleptus geniculatus.
Syletor imerinae *.
Liagonum arecarum *, *sexpunctatum.*
Neocolpodes fischeri *, *alluaudi* *, *viettei* *.

L'ILE MAURICE.

L'île Maurice (connue sous le nom d'Isle de France jusque 1810) est située à 1 100 km à l'Est de Madagascar et à 250 km au Nord-Est de la Réunion. Contrairement à cette dernière, l'altitude ne dépasse pas 823 m, au Pieter Both. Le climat est d'un type tropical maritime et les influences de l'Océan Indien modèrent la température et déterminent de fortes précipitations apportées par la mousson du Nord-Est, accompagnées de cyclones pendant les trois premiers mois de l'année. Il ne reste plus que quelques lambeaux de la forêt primitive, la majeure partie de la superficie étant occupée par l'agriculture (canne à sucre principalement).

Source : MNHN, Paris

L'Ile Rodrigue.

L'île Rodrigue, à 600 km à l'Est de Maurice, n'abrite que fort peu de Carabides et aucun Platynien.

Huit espèces de Platyninae sont connues de l'île Maurice ; 7 sont endémiques, ainsi que 4 genres. Elles sont toutes terricoles. *Enleptus geniculatus* se retrouve également à Madagascar et à la Réunion ; cette espèce, d'après J. Vinson, n'était pas rare avant l'introduction du Crapaud d'Afrique du Sud (*Bufo regularis*), en 1922, mais n'a pas été retrouvée depuis 1935 et son extinction est probable. Il en est peut-être de même pour d'autres espèces qui ont disparu par suite de la destruction de leurs biotopes. Presque toutes sont aptères.

Enleptus geniculatus.
Liagonum metrium.
Sophroferonia parvitarsis *.
Mesocolpodes coptoderoides *.
Orophicus antelmei *, *vinsoni* *.
Paracolpodes mauritiensis *.
Neocolpodes coptoderus.

L'archipel des Comores

L'archipel des Comores est situé à égale distance du continent africain et du Nord-Ouest de Madagascar. Il est principalement composé de quatre îles à relief très différent : la Grande Comore (avec le Mont Karthala, volcan encore en activité s'élevant à 2 361 m d'altitude), Mohéli (ne dépassant pas 800 m), Anjouan (culminant à 1 595 m au Mont N'Tingu) et Mayotte (dont l'altitude ne dépasse pas 700 m).

De précieuses données générales sur l'archipel, sur sa géographie, sa flore et sa faune, ont été publiées récemment par les soins du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris (D. Matile-Ferrero, L. Matile et J. Brunhes, 1979 ; R. Paulian 1979). L'historique de la prospection entomologique des îles a été établie par P. Viette (1979).

On ne connaît qu'un seul Platynien endémique ; *Megalonychus comoricus* *, vivant en haute altitude sur le Mont Karthala, à la Grande Comore ; il est terricole et aptère. Deux autres espèces à vaste distribution madécasse et d'introduction récente ont également été trouvées : *Liagonum coquereli* (Mohéli) et *Haplocolpodes perrieri* (Mohéli et Mayotte).

BIBL. DU MUSEUM PARIS

Source : MNHN, Paris

LISTE SYSTÉMATIQUE ET SYNONYMIQUE DES PLATYNINAE DE MADAGASCAR ET DES ÎLES VOISINES

Tribu PLATYNINI

1. Gen. **Syletor** Tschitschérine
   1. *imerinae* Tschitschérine

2. Gen. **Euleptus** Klug
   1. *geniculatus* Klug

3. Gen. **Megalonychus** Chaudoir
   1. *madagascariensis* Chaudoir
      (*dilaticollis* Fairmaire)
      (*catati* Alluaud)
      (*simplicior* Alluaud)
   2. *uidicola* (Jeannel)
   3. *comoricus* n. sp.
   4. *descarpentriesi* n. sp.
   5. *milloti* (Jeannel)
   6. *itremensis* n. sp.
   7. *madecassus* (Csiki)
      (*gracilis* Fairmaire)
   8. *lebisi* (Jeannel)
   9. *betsileo* (Alluaud)
      (*limodrominus* Alluaud)

4. Gen. **Neobatenus** Jeannel
   1. *pseudophanes* (Alluaud)

5. Gen. **Liagonum** Jeannel
   (*Liagonidium* Jeannel)
   1. *grandidieri* (Alluaud)
   2. *brachypterum* n. sp.
   3. *nebrioides* n. sp.
   4. *peyrierasi* n. sp.
   5. *hova* (Alluaud)
   6. *subsolanum* Jeannel
   7. *ranomandryae* n. sp.
   8. *solidum* (Alluaud)
   9. *aereum* (Coquerel)
      (*antankara* Alluaud)
   10. *viettei* n. sp.
   11. *deplanatum* n. sp.
   12. *mantasoae* n. sp.
   13. *assimile* Jeannel
   14. *rhetoborum* n. sp.
   15. *viciuum* Jeannel
   16. *analavelonae* n. sp.
   17. *vakoanae* (Jeannel)
   18. *anosyanum* n. sp.
   19. *mahafalyanum* n. sp.
   20. *tsaratananae* n. sp.
   21. *marojejyanum* n. sp.
   22. *simplex* (Alluaud)
   23. *metrium* (Alluaud)
   24. *laticolle* Jeannel
   25. *arecarum* (Coquerel)
   26. *curvipes* n. sp.
   27. *vadoni* n. sp.
   28. *coquereli* (Alluaud)
   29. *sexpunctatum* (Dejean)
      (*salazianum* Coquerel)
   30. *monticola* (Jeannel)
   31. *pauliani* n. sp.
   32. *orophilum* n. sp.
   33. *incertum* n. sp.
   34. *mongindranum* n. sp.

6. Gen. **Neomegalonychus** Jeannel
   1. *crassipes* Jeannel

7. Gen. **Sophroferonia** Alluaud
   1. *parvitarsis* Alluaud

8. Gen. **Agonorites** Jeannel
   1. *anacritus* n. sp.
   2. *ankaratrae* (Jeannel)
   3. *anchomeninus* (Alluaud)
   4. *montanus* n. sp.
   5. *descarpentriesi* n. sp.
   6. *griveaudi* n. sp.
   7. *antsifotrae* n. sp.
   8. *culminicola* n. sp.
   9. *pauliani* n. sp.
   10. *microphthalmus* (Jeannel)
   11. *jeanneli* n. sp.

9. Gen. **Prophenorites** nov.
   1. *marojejyanus* n. sp.

Source : MNHN, Paris

10. Gen. **Pachyferonia** Jeannel
    1. *quadricollis* Jeannel

11. Gen. **Colpomimus** nov.
    1. *colpodoides* (Jeannel)
       (*distinctus* Jeannel)

12. Gen. **Agonobembix** Jeannel
    1. *perrieri* Jeannel

13. Gen. **Feroniascus** Jeannel
    1. *chlaenioides* Jeannel
    2. *ambitiosus* n. sp.
    3. *catalai* (Jeannel)
    4. *vadoni* Jeannel

14. Gen. **Dolichocolpodes** nov.
    1. *mirabilis* n. sp.

15. Gen. **Bothrocolpodes** nov.
    1. *rudis* (Alluaud)
    2. *fossulatus* (Jeannel)
    3. *manjarivolanus* n. sp.
    4. *splendens* n. sp.

16. Gen. **Lobocolpodes** nov.
    1. *murex* (Alluaud)
    2. *caroli* (Jeannel)
       (*aenescens* Jeannel)
       (*cuprescens* Jeannel)
    3. *rauomandryae* n. sp.
    4. *australis* (Jeannel)
    5. *pheuax* (Alluaud)
    6. *pachys* (Jeannel)

17. Gen. **Mesocolpodes** nov.
    1. *coptoderoides* (Jeannel)
       (*coptoderus* auct. n. Dejean)

18. Gen. **Haplocolpodes** Jeannel
    1. *descarpentriesi* (Alluaud)
    2. *alluaudianus* (Basilewsky)
    3. *basilewskyanus* (Jeannel)
    4. *viridiaureus* n. sp.
    5. *vietteanus* (Basilewsky)
    6. *reuaudianus* (Jeannel)
    7. *brachyderus* (Jeannel)
    8. *lithopius* (Basilewsky)
    9. *perrieri* (Alluaud)

19. Gen. **Epicolpodes** nov.
    1. *beuschi* (Alluaud)
    2. *amydrus* n. sp.
    3. *sikorai* (Alluaud)
       (*subnudatus* Jeannel)
    4. *tanala* (Alluaud)
    5. *juratulus* n. sp.
    6. *perviridis* n. sp.

20. Gen. **Cymenopterus** Jeannel
    1. *perforatus* (Alluaud)
    2. *vadoni* Jeannel

21. Gen. **Oropbicus** Jeannel
    1. *antelmei* Alluaud
    2. *vinsoni* Jeannel

22. Gen. **Idiocolpodes** nov.
    1. *tsaratanensis* n. sp.

23. Gen. **Liocolpodes** nov.
    1. *spinosus* n. sp.
    2. *perspinosus* n. sp.
    3. *caraboides* (Alluaud)

24. Gen. **Paracolpodes** nov.
    1. *mauritiensis* (Vinson)

25. Gen. **Notocolpodes** nov.

    (1. groupe euleptus)
    1. *euleptus* (Alluaud)

    (2. groupe obtusidens)
    2. *marojejyanus* n. sp.
    3. *commistus* n. sp.
    4. *rufobrunneus* (Basilewsky)
    5. *punctatostriatus* (Basilewsky)
    6. *metallicus* n. sp.
    7. *onivensis* (Alluaud)
       (*humeralis* Jeannel)
    8. *morpho* (Jeannel)
    9. *suavis* (Alluaud)
    10. *nigrita* (Jeannel)
    11. *ovalipennis* (Jeannel)

Source : MNHN, Paris

12. *ankaratrae* n. sp.
13. *midougyanus* n. sp.
14. *lampros* n. sp.
15. *subpolitus* (Alluaud)
16. *aeneolus* (Jeannel)
(*flavolimbatus* Jeannel)
17. *ambatovositrae* n. sp.
18. *vicinus* n. sp.
19. *obtusidens* (Alluaud)
20. *mananarae* n. sp.
21. *cribellatus* n. sp.
22. *lapidicola* n. sp.
23. *hylonomus* (Alluaud)

(3. groupe sericeus)
24. *sericeus* (Jeannel)
25. *nigicollis* (Jeannel)
26. *lenis* (Jeannel)
27. *micracis* (Jeannel)
28. *perturbatus* n. sp.
29. *sogai* (Basilewsky)
30. *jeanneli* (Basilewsky)

(4. groupe gallienii)
31. *olsoufieffi* (Alluaud)
32. *lautus* (Basilewsky)
33. *gallienii* (Alluaud)

26. Gen. **Leptocolpodes** nov.
1. *erythropus* (Jeannel)
2. *bispinosus* (Jeannel)
(*matsaboryensis* Basilewsky)
3. *pictus* (Basilewsky)
4. *subpictus* n. sp.

27. Gen. **Protocolpodes** nov.
1. *tratorius* (Basilewsky)

28. Gen. **Neocolpodes** Jeannel
(*Ectobothrus* Jeannel)
(*Opisthopiesis* Jeannel)
(*Agonocolpodes* Jeannel)
(*Acidotelus* Jeannel)
(*Piezotelus* Jeannel)
(*Amaurocolpodes* Jeannel)
(*Apocolpodes* Jeannel)

(1. groupe gemmula)
1. *tetragonus* (Alluaud)
(*separatus* Jeannel)
2. *tsaratananae* (Jeannel)
3. *micaauri* (Alluaud)
4. *exignus* (Jeannel)
5. *maugindranus* n. sp.
6. *beauanae* n. sp.
7. *gemmula* (Alluaud)
(*tetrasteinus* Alluaud)
(*levior* Alluaud)
8. *lapillus* (Alluaud)
9. *minutus* (Jeannel)
10. *acritonius* (Jeannel)
11. *conciliatus* n. sp.
12. *evictus* n. sp.
13. *optimus* n. sp.
14. *procletus* Basilewsky
15. *anosyanus* n. sp.
16. *descarpentriesianus* n. sp.

(2. groupe oberthuri)
17. *raphideus* Jeannel
18. *mathiauxi* (Alluaud)
19. *oberthuri* (Alluaud)
(*cribrosus* Fairmaire)
20. *turgidus* Jeannel
21. *sambavanus* n. sp.
ssp. *audapanus* nova

(3. groupe blandus)
22. *suturellus* (Alluaud)
23. *serpillus* n. sp.
24. *corytheinus* Basilewsky
25. *paromius* (Alluaud)
26. *surdus* n. sp.
27. *blandus* (Alluaud)
28. *bessoni* (Alluaud)
29. *emilii* (Alluaud)
30. *leptotatus* (Alluaud)
31. *andringitrae* n. sp.
32. *rufofemoratus* n. sp.
33. *cyanurus* (Alluaud)
(*janthinus* Fairmaire)
34. *androronae* n. sp.
35. *habui* n. sp.
36. *pheuacoides* (Jeannel)
37. *deuvei* n. sp.
38. *invocatus* n. sp.

(4. groupe parenthesis)
39. *milloti* Jeannel

Source : MNHN, Paris

40. *phaedrus* (Alluaud)
41. *dilaticollis* Jeannel
42. *monticola* Jeannel
43. *anosibensis* n. sp.
44. *sublaevis* (Alluaud)
45. *papangoensis* n. sp.
46. *dialithus* (Alluaud)
47. *dialithoides* n. sp.
48. *darlingtoni* n. sp.
49. *phaedroides* (Alluaud)
50. *andreae* (Alluaud)
51. *subimpressus* (Alluaud)
52. *malleatus* (Alluaud)
53. *laevipennis* Jeannel
54. *peyrierasi* n. sp.
55. *robinsoni* n. sp.
56. *griveaudi* n. sp.
57. *xestus* n. sp.
58. *parenthesis* (Alluaud)
(*longimembris* Alluaud)
59. *taualensis* Jeannel
(*imerinensis* Jeannel)
60. *rufomarginatus* n. sp.

(5. groupe limbicollis)
61. *limbicollis* (Fairmaire)
(*suberbiei* Alluaud)
62. *viridicollis* Jeannel
63. *plumbeus* Jeannel
64. *fairmairei* (Alluaud)
65. *sylvaticus* (Alluaud)
66. *alberti* (Alluaud)
67. *perpillus* Basilewsky
68. *silvestris* (Alluaud)
69. *villiersi* n. sp.
70. *sambiranus* n. sp.
71. *corpulentus* n. sp.
72. *perrinae* n. sp.
73. *cachani* (Jeannel)
74. *crassicollis* Jeannel
75. *isakae* Jeannel
76. *imerinae* (Alluaud)
(*cupreotinctus* Fairmaire)
77. *orophilus* n. sp.
78. *intermis* Jeannel
79. *tongobory* n. sp.
80. *meunieri* Jeannel
81. *andohahelo* n. sp.
82. *purpurascens* Jeannel
83. *balachowskyi* (Basilewsky)
84. *alunsius* n. sp.
85. *amblyodon* (Alluaud)
86. *coeruleus* n. sp.
87. *pauliani* Jeannel
88. *contractus* n. sp.
89. *cyaneoviolaceus* n. sp.
90. *velitus* n. sp.
91. *smaragdinus* n. sp.
92. *hylobius* (Alluaud)
93. *hylochorus* (Jeannel)
94. *nitens* (Jeannel)
95. *hylobates* (Alluaud)
96. *angulosus* (Jeannel)
97. *andrangoloakae* Jeannel
(6. groupe fischeri)
98. *fischeri* (Chaudoir)
(*leptoderus* Jeannel)
(*coquerelanus* Jeannel)
(*alticola* Jeannel)
(*latipennis* Jeannel)
99. *viettei* (Jeannel)
(*reunaudianus* Jeannel)
100. *coptoderus* (Dejean)
(*pterophonus* Vinson)
101. *alluaudi* Vinson

(7. groupe plesius)
102. *plesius* (Alluaud)
103. *plesioides* Jeannel
104. *leptoterus* (Alluaud)

(8. groupe dirrhaphis)
105. *mutans* (Fairmaire)
(*aenescens* Fairmaire)
106. *leptoteroides* n. sp.
107. *effulgens* Basilewsky
108. *coeruleotinctus* n. sp.
109. *moutis* (Alluaud)
110. *dirrhaphis* (Alluaud)
111. *venustrus* Basilewsky
112. *basilewskyi* Jeannel
113. *cyaneus* n. sp.

(9. groupe diegaus)
114. *eucharis* (Alluaud)
115. *straneoi* n. sp.
116. *prophyreticus* (Alluaud)
117. *ruficollis* Jeannel

Source : MNHN, Paris

118. *radama* (Alluaud)
119. *andasyanus* n. sp.
120. *casalei* n. sp.
121. *berylliuus* n. sp.
122. *wintreberti* n. sp.
123. *seyrigi* (Alluaud)
124. *persimilis* n. sp.
125. *dieganus* (Alluaud)
126. *acrentomus* Jeannel
127. *confusus* n. sp.
128. *rex* n. sp.
129. *oxypterus* Jeannel
130. *antamponae* n. sp.
131. *porphyritis* (Alluaud)
(*oxytelus* Jeannel)
132. *tetroxys* (Alluaud)
133. *andriana* (Jeannel)
134. *didy* n. sp.
135. *lecordieri* n. sp.
136. *nephriticus* n. sp.
137. *nigrocyaneus* n. sp.
138. *vagus* (Alluaud)
139. *marginatus* Jeannel
(*acutispina* Jeannel)
140. *tsarabe* n. sp.
141. *kryzhanovskyi* n. sp.
142. *episcopalis* (Jeannel)
143. *saphyrinus* n. sp.
144. *purpureipennis* Jeannel
145. *anjavidilavae* n. sp.
146. *perinetanus* Jeannel
147. *callizonatus* (Fairmaire)
148. *ranavalonae* (Alluaud)
149. *jeannelianus* n. sp.
150. *lvanteyi* (Alluaud)

29. Gen **Catacolpodes** nov.

(1. groupe eugrammus)
1. *eugrammus* (Alluaud)
2. *eutinctus* n. sp.
3. *rhagodus* (Basilewsky)
4. *mocquerysi* (Jeannel)
5. *gitonius* (Alluaud)
6. *carayoni* n. sp.
7. *sinopis* (Alluaud)
(*cuneatus* Jeannel)

(2. groupe divaricatus)
8. *scrobiculatus* n. sp.
ssp. *sigillatus* nova
9. *divaricatus* (Jeannel)
10. *languidus* n. sp.

(3. groupe variolosus)
11. *variolosus* (Alluaud)

(4. groupe scitus)
12. *silvicola* (Jeannel)
13. *arcticollis* (Jeannel)
14. *brevicornis* (Jeannel)
15. *brachypterus* n. sp.
16. *labathiei* (Jeannel)
17. *chalcotinctus* n. sp.
18. *scitus* (Jeannel)
19. *scitoides* n. sp.
20. *nanus* n. sp.
21. *cordicollis* n. sp.
22. *micheli* (Jeannel)

(5. groupe sicardi)
23. *sicardi* (Alluaud)
24. *renaudi* n. sp.
25. *solitarius* n. sp.
26. *petrorum* n. sp.
27. *aeneicollis* (Jeannel)
28. *depressus* (Jeannel)
29. *longespinosus* (Basilewsky)
30. *dolius* (Alluaud)

30. Gen. **Euplynes** Schmidt-Goebel
(*Anarmosta* Péringuey)
(*Haplopeza* Péringuey)
(*Xatis* Fairmaire)
1. *nigripes* (Fairmaire)

31. Gen. **Agonoriascus** nov.
1. *lapidicolas* n. sp.
(Tribu ?)

32. Gen. **Cyrtopilus** nov.
1. *madecassus* n. sp.

Source : MNHN, Paris

BIBLIOGRAPHIE

ALLEN (R.T.), 1972. — A Revision of the Genus *Loxaudrus* LeConte (*Entom. Amer.*, 46, pp. 1-184).

ALLEN (R.T.) & BALL (G.E.), 1980. — Synopsis of Mexican Taxa of the *Loxaudrus* Séries (*Trans. Amer. ent. Soc.*, 105, pp. 481-576).

ALLUAUD (C.), 1897. — Descriptions de Carabiques nouveaux de Madagascar (*Ann. Soc. ent. France*, 66, pp. 165-181).

— 1897. — Contributions à la faune entomologique de la Région malgache. 5e note (*Bull. Soc. ent. France*, pp. 150-152).

— 1899. — Id. 6e note (*ibid.*, pp. 341-344).

— 1909. — Diagnoses de Colpodes nouveaux de Madagascar (*Ann. Soc. ent. France*, 78, pp. 53-62).

— 1916. — Coléoptères des Iles Mascareignes et Séchelles. Cicindelidae et Carabidae (*ibid.*, 85, pp. 37-90).

— 1925. — Description d'un Carabique nouveau de l'île Maurice : *Orophicus Antelmei*, nov. gen., n. sp. (*Bull. Soc. ent. France*, pp. 160-161).

— 1932. — Description d'un Anchoménide cavernicole du Congo (*Afra*, 4, pp. 4-6).

— 1932. — Carabiques de Madagascar. 2. Diagnoses de 15 Colpodes nouveaux de Madagascar (*ibid.*, 4, pp. 10-20).

— 1933. — Cicindelidae et Carabidae nouveaux de l'île Maurice (*ibid.*, 7, pp. 1-16).

— 1935. — Carabidae recueillis à Madagascar par MM. A. Seyrig et G. Olsoufieff de 1933 à 1935 (*ibid.*, 10, pp. 1-27).

ANDREWES (H.E.), 1929. — Fauna of British India. Coleoptera Carabidae, vol. 1, Carabinae. — London, 431 pp.

— 1930. — The Carabidae of the Third Mount Everest Expedition, 1924 (*Trans. ent. Soc. London*, 78, pp. 1-44).

— 1930. — Catalogue of Indian Insects. Part 18, Carabidae. Calcutta, 389 pp.

ANTOINE (M.), 1957. — Coléoptères Carabiques du Maroc (Deuxième Partie) (*Mém. Soc. Sci. nat. phys. Maroc*, n.s., Zool., n° 3, pp. 179-314).

BALL (G.E.), 1960. — Carabidae, *in* ARNETT (R.H.), The Beetles of the United States. Ann Arbor, pp. 55-174.

— 1979. — Conspectus of Carabid Classification : History, Holomorphology and Higher Taxa (*Proc. First Intern. Symp. of Carabidology*, pp. 63-111).

BALL (G.E.) & NÈGRE (J.), 1972. — The taxonomy of the Nearctic species of the genus *Calathus* Bonelli (*Trans. Amer. ent. Soc.*, 98, pp. 412-533).

BARR (T.C.), 1960. — The Cavernicolous Beetles of the Subgenus *Rhadine*, Genus *Agonum* (*Amer. Midl. Nat.*, 64, pp. 45-65).

— 1965. — A new cavernicolous Sphodrine from Vera-Cruz, Mexico (*Coleopt. Bull.*, 19, pp. 65-72).

— 1966. — New Species of *Mexisphodrus* from Mexican Caves (*Psyche*, 73, pp. 112-115).

Source : MNHN, Paris

— 1970. — Studies of the Mexican Subgenus *Platynella* Casey (*ibid.* 77, pp. 209-216).
— 1973. — *Speocolpodes*, a new genus of troglobitic Beetles from Guatemala (*ibid.*, 80, pp. 271-276).
— 1974. — Revision of *Rhadine* LeConte. I. The *subterranea* Group (*Amer. Mus. Nov.*, n° 2539, pp. 1-30).

BASILEWSKY (P.), 1946. — Descriptions de Carabidae nouveaux d'Afrique et de Madagascar de la famille des Pterostichidae (*Rev. fr. Ent.*, 12, pp. 162-166).
— 1950. — Révision des *Anchomeninae* de l'Afrique du Sud (*Ark. f. Zool.*, (2) 1, n° 20, pp. 275-299).
— 1951. — Considérations sur la Faune entomologique des Grottes de l'Afrique tropicale, et plus spécialement du Congo Belge (*IIIe Congrès nat. Sciences*, Bruxelles, 8, pp. 51-55).
— 1953. — Expedition to the Guché Highlands (Southern Ethiopia), 1948-49 : Coleoptera Carabidae (*Linn. Soc. Journ. Zool.*, 42, pp. 276-292).
— 1959. — Révision des *Crepidogastrini* (*Rev. ent. Moçambique*, 2, pp. 229-352).
— 1962. — Mission zoologique de l'I.R.S.A.C. en Afrique orientale (P. Basilewsky et N. Leleup). Troisième partie. LX. Coleoptera Carabidae (*Ann. Mus. Roy. Afr. Centr.*, Tervuren, in 8°, Zool., n° 107, pp. 48-337).
— 1970. — Contributions à l'étude des Coléoptères Carabiques de la Région malgache, VI. Les *Anchomeninae* du Massif du Tsaratanana (*Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, pp. 65-101).
— 1970. — Les Coléoptères Carabidae de l'île d'Aldabra (Océan Indien) (*Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belg.*, 106, pp. 211-222).
— 1971. — Description d'un Bembidiide endogé nouveau de l'île de la Réunion (*Rev. Zool. Bot. afr.*, 83, pp. 127-131.).
— 1972. — La faune terrestre de l'île de Sainte-Hélène. Coleoptera. Fam. Carabidae (*Ann. Mus. Roy. Afr. Centr.*, Tervuren, in 8°, Zool., n° 192, pp. 11-84).
— 1973. — Insectes Coléoptères. *Carabidae Scaritinae*, in Faune de Madagascar, 37, 322 pp.
— 1976. — La faune terrestre de l'île de Sainte-Hélène. 10. Embioptera (*Ann. Mus. Roy. Afr. Centr*, Tervuren, in 8°, Zool., n° 215, p. 1).
— 1976. — Insectes Coléoptères. *Carabidae Scaritinae*. II. Supplément à la Systématique, in Faune de Madagascar, 41, pp. 163-220.
— 1981. — Contributions à l'étude des Coléoptères Carabiques de la région malgache, XIII. Deux *Pachydesus (= Plocamotrechus)* nouveaux de Madagascar (*Bull. Soc. ent. France*, 86, pp. 251-254).

BATES (H.W.), 1873. — On the Geodephagous Coleoptera of Japan (*Trans. ent. Soc. London*, pp. 219-322).
— 1882. — Coleoptera, Carabidae. Vol. 1, part 1, *in* GODMAN (F.D.) & SALVIN (O.), 1979-1911, Biologia Centrali-Americana. Coleoptera, 7 volumes in 14 parts. London.

BEDEL (L.), 1881. — Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, Première partie, Tome 1. Paris.
— 1895-1900. — Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique, Tome 1, Premier fascicule. Paris, 320 pp.

Source : MNHN, Paris

BERNARDI (G.), 1954. — Révision des *Pierinae* de la faune malgache (*Mém. Inst. Sci. Madagascar*, E, 5, pp. 239-375).

BOLDORI (G.), 1934. — Appunti sulle larve degli Sphodrini. I. La larva dello *Sphodrus leucophthalmus* L. (*Boll. Soc. ent. ital.*, 66, pp. 102-111).

— 1935. — Appunti sulle larve degli Sphodrini. II. La larva di *Antisphodrus Mairei* Peyerh. (*Bull. Soc. ent. France*, 40, pp. 150-157).

— 1941. — Descrizione della larva di *Megalonychus* sp. comparata a quelle di *Limodromus assimile* e *Anchodemus cyaneus* (*Riv. biol. col.*, 4 pp. 129-135).

BOLIVAR PIELTAIN (C.) & HENDRICKS (J.), 1964. — Agoninos cavernicolas nuevas del género *Rhadine* di Nuevo Léon, Coahuila y San Luis Pótosi (Mexico) (*Ciencia*, 23, pp. 5-16).

BONELLI (F.A.), 1809-1810. — Observations entomologiques. I. Tabula Synoptica (*Mem. Acad. Imp. Sci.*, Torino, 18).

BÖVING (A.G.) & CRAIGHEAD (F.C.), 1930. — An illustrated Synopsis of the Principal Larval Forms of the Order Coleoptera (*Entom. Amer.*, n.s., 11, 351 pp.).

BRIEN (P.), 1974. — Le Vivant. Epigénèse. Evolution épigénétique. Bruxelles, 155 pp.

BRITTON (E.B.), 1959. — Carabidae (Coleoptera) from the New Zealand Caves (*Proc. R. ent. Soc. London*, B, 28, pp. 103-106).

— 1960. — New Zealand Cave Carabidae (*Ann. Mag. nat. Hist.*, (13) 3, pp. 122-126).

— 1970. — Coleoptera, in The Insects of Australia. Melbourne, pp. 495-621.

BRULLÉ (A.), 1834.—*in* AUDOUIN (J.V.) & BRULLÉ (A.), Histoire naturelle des Insectes, Volume 4, Coléoptères, 1. Paris, 479 pp.

CASALE (A.), 1980. — The Himalayan ground-beetle genus *Aparupa* (Carabidae) with three new species (*System. Ent.*, 5, pp. 399-403).

— 1982. — Carabidae, I. Introduzione, Paussinae, Carabinae, in Fauna d'Italia. Bologna, 499 pp.

— 1982. — Nuovi Carabidi del Marocco, di Graecia et de Papua-Nuova Guinea (*Rev. suisse Zool.*, 89, pp. 229-244).

CHAUDOIR (M. de), 1859. — Monographie du genre *Colpodes* MacLeay (*Ann. Soc. ent. France*, (3) 7, pp. 287-364).

— 1878. — Révision des genres *Onychopterygia*, *Dicranoncus* et *Colpodes* (*ibid.*, (5) 8, pp. 275-382).

COQUEREL (C.), 1866. — Faune de Bourbon (Ile de la Réunion). Coléoptères (*Ibid.*, (4) 6, pp. 293-340).

CSIKI (E.), 1931 — Carabidae : Harpalinae, *in* JUNK, Coleopterorum Catalogus, Pars 115. Berlin, pp. 739-885.

— 1946. — Die Käferfauna des Karpaten-Beckens, Vol. I, Allgemeiner Teil und Caraboidea. Budapest, 798 pp.

CUÉNOT (L.), 1921. — La genèse des espèces animales. Paris, 558 pp.

DARLINGTON (P.J.), 1936. — Variation and Atrophy of flying Wings of some Carabid Beetles (*Ann. ent. Soc. America*, 29, pp. 136-176).

— 1943. — Carabidae of Mountains and Islands : Data on the Evolution of isolated Faunas, and on Atrophy of Wings (*Ecolog. Monogr.*, 13, pp. 37-61).

Source : MNHN, Paris

— 1949. — Beetles and Continents (A Review of la Genèse des faunes terrestres) (*Quatr. Journ.*, Baltimore, 24, pp. 342-345).
— 1952. — The Carabid Beetles of New Guinea. Part 2. The Agonini (*Bull. Mus. comp. Zool.*, 107, pp. 87-252).
— 1956. — Australian Carabid Beetles. III. Notes on the Agonini (*Psyche*, 63, pp. 1-10).
— 1957. — Zoogeography. New York, 675 pp.
— 1964. — Drifting Continents and late paleozoic Geography (*Proc. nat. Acad. Sci.*, 52, pp. 1084-1091).
— 1965. — Biogeography of the Southern End of the World. Distribution and history of far-southern life and land, with an assessment of continental drift. Cambridge, 236 pp.
— 1970. — Coleoptera : Carabidae, *in* Insects of Micronesia, vol. 15, n° 1, pp. 1-49.
— 1971. — The Carabid Beetles of New Guinea. Part IV. General Considerations ; Analysis and History of Fauna ; Taxonomic Supplement (*Bull. Mus. comp. Zool.*, 142, pp. 129-337).

DEJEAN (P.A.), 1829. — Species général des Coléoptères de la collection de M. le Comte Dejean. Tome Quatrième. Paris, 520 pp.
— 1831. — Species général des Coléoptères de la collection de M. le Comte Dejean. Tome Cinquième. Paris, 883 pp.

DIMMOCK (G.) & KNAB (F.), 1904. — Early stages of Carabidae (*Bull. Springfield Mus. nat. Hist.*, 1, pp. 1-55).

EMDEN (F. van.), 1942. — A Key to the Genera of larval Carabidae (*Trans. R. ent. Soc. London*, 92, pp. 1-99).

FAIRMAIRE (L.), 1896. — Description de six Carabiques de la région Malgache (*Bull. Soc. ent. France*, pp. 48-50).
— 1899. — Matériaux pour la faune coléoptérique de la Région malgache, 9e Note (*Ann. Soc. ent. France*, 68, pp. 466-507).
— 1901. — Matériaux pour la faune coléoptérique de la Région malgache, 11e Note (*Rev. d'Ent.*, pp. 101-248).
— 1902. — Description de Coléoptères de Madagascar (*Le Naturaliste*, 24, pp. 286-287).

FOURMARIER (P.), 1947. — Esquisse géologique de Madagascar. Ses relations avec le continent africain. (*Bull. Séances Acad. Roy. Sci. Outre-Mer Belg.*, pp. 290-322).

FREUDE (H.), 1976. — Fam. Carabidae, *in* FREUDE (H.), HARDE (K.W.) & LOHSE (G.A.), Die Käfer Mitteleuropas, Band 2, Adephaga, 1. Krefeld, 302 pp.

FUKUDA (A.), 1949. — Some observations and notes. Tokyo.

GANGLBAUER (L.), 1892. — Die Käfer von Mitteleuropa, Vol. I, Familienreihe Caraboidea. Wien, 557 pp.

HABU (A.), 1950. — On some cave-dwelling Carabidae from Japan (*Mushi*, 21, pp. 49-53).
— 1973. — Notes on the Generic Name *Agonum* (*Ent. Rev. Japan*, 25, pp. 65-70).
— 1973. — On a collection of Carabidae from Nepal made by the Hokkaido University Scientific Expedition to Nepal Himalaya, 1968 (*Bull. nat. Inst. agric. Sciences*, Japan, C, n° 27, pp. 81-132).
— 1978. — Carabidae : Platynini (Insecta : Coleoptera) *in Fauna Japonica*, Tokyo, 447 pp.

Source : MNHN, Paris

HABU (A.) & SADANAGA (K.), 1963. — Illustration for Identification of Larvae found in cultivated Fields and Paddy-fields (II) (*Bull. nat. Inst. agric. Sciences*, Japan, C, n° 16, pp. 151-179).

HOPE (F.W.), 1838. — The Coleopterist's Manual. Part the Second. London, 168 pp.

HORN (G.H.), 1881. — On the genera of Carabidae, with special reference to the fauna of Boreal America (*Trans. Americ. ent. Soc.*, 9, pp. 91-196).

HUMBERT (H.), 1955. — Les territoires phytogéographiques de Madagascar. Leur cartographie (*Année biologique*, 31, pp. 195-204).

HURKA (K.), 1978. — Coleoptera Carabidae, in KLAUSNITZER (B.), Bestimmungsbücher zur Bodenfauna Europas, Lief. 10, Ordnung Coleoptera, Larven. Berlin, pp. 51-70.

HURKA (K.) & SMRZ (J.), 1981. — Diagnosis of unknown *Agonum*, *Batenus*, *Europhilus* and *Idiochroma* Larvae (*Vest. cs. Spolec. Zool.*, 45, pp. 255-276).

JACQUES-FÉLIX (M.), 1970. — Contribution à l'étude des Umbelliferae au Cameroun (*Adansonia*, n.s., 10, pp. 35-94).

JAKOBSON (G.G.), 1906. — Jouki Rossii i zapadnoï Evropi, Lief. IV, pp. 241-320. Saint Pétersbourg.

JEANNEL (R.), 1914. — Sur la systématique des Sphodrides (*Bull. Soc. ent. France*, pp. 235-240).

— 1925. — Morphologie de l'élytre des Coléoptères Adéphages (*Arch. Zool. exp. et gén.*, 64, pp. 1-84).

— 1937. — Notes sur les Carabiques. 4. Révision des genres des Sphodrides (*Rev. fr. Ent.*, 4, pp. 73-100).

— 1940. — Croisière du Bougainville aux îles australes françaises. Coléoptères (*Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, Paris, n.s., 15, pp. 63-202).

— 1941. — Coléoptères Carabiques, Première Partie, in Faune de France, 39, 571 pp.

— 1942 *a*. — Coléoptères Carabiques, Deuxième Partie, in Faune de France, 40, 602 pp.

— 1942 *b*. — La genèse des faunes terrestres. Paris, 513 pp.

— 1943. — Les Fossiles vivants des Cavernes. Paris, 321 pp.

— 1945. — Le peuplement entomologique de Madagascar et de la région malgache (*C.R. somm. Soc. Biogéogr.*, 22, pp. 9-14).

— 1946. — Coléoptères Carabiques de la région malgache (Première partie) in Faune de l'Empire français, 6, pp. 1-372.

— 1948. — Coléoptères Carabiques de la région malgache (Deuxième partie), in Faune de l'Empire français, 10, pp. 373-766.

— 1949. — Coléoptères Carabiques de la région malgache (Troisième partie), in Faune de l'Empire français, 11, pp. 767-1146.

— 1950. — La Marche de l'Evolution. Publ. Mus. nat. Hist. Nat., Paris, n° 15, 171 pp.

— 1951. — Revision des Anchomenini de la région malgache (*Mém. Inst. Sci. Madagascar*, A, 6, pp. 286-351).

— 1953. — Les Carabiques de la Réunion et le peuplement de Madagascar (*Natural. Malgache*, 5, pp. 44-62).

Source : MNHN, Paris

— 1955 *a*. — Coléoptères Carabiques de la 11e Réserve naturelle de Madagascar (*Mém. Inst. Sci. Madagascar*, E, 6, pp. 43-63).
— 1955 *b*. — L'édéage. Initiation aux recherches sur la systématique des Coléoptères. Publ. Mus. nat. Hist. nat., Paris, n° 16, 155 pp.
— 1958. — Carabiques endogés de Madagascar et de l'île Maurice (*Rev. fr. Ent.*, 25, pp. 159-170).
— 1960. — Révision des Psélaphides malgaches (*Bull. Acad. malg.*, n. s., 36, pp. 31-216).
— 1961. — La Gondwanie et le peuplement de l'Afrique (*Ann. Mus. Roy. Afr. centr*, Tervuren, in 8°, Zool., 102, 161 pp).
— 1961. — Un Carabique nouveau de l'île de la Trinidad dans l'Océan Atlantique (*Rev. fr. Ent.*, 28, pp. 199-202).
— 1965. — Biogéographie des terres australes de l'Océan Indien (*ibid.*, 31, pp. 319-417).
JEANNEL (R.) & RIVALIER (E.), 1957. — Coléoptères Carabiques (*Mém. Inst. Sci. Madagascar*, E, 8, pp. 119-129).
JEDLICKA (A.), 1953. — Revise tribu Pterostichini (*Acta Soc. ent. Ceskoslov.*, 50, pp. 85-112).
KEMNER (N.A.), 1913. — Beiträge zur Kenntnis einiger schwedischer Koleopterenlarven (*Ark. f. Zool.*, 8, pp. 15-23).
KLUG (F.), 1833. — Bericht über eine auf Madagascar veranstaltete Sammlung von Insecten aus der Ordnung Coleoptera (*Abhandl. d. Königl. Akad. d. Wisssensch. Berlin*, 1832-1833, pp. 91-223).
KRYZHANOVSKY (O.L.), 1976. — An attempt of revised classification of the family Carabidae (*Rev. Ent. U.R.S.S.*, 55, pp. 80-91).
— 1976. — Revised Classification of the family Carabidae (*Ent. Rev.*, 1, pp. 80-91).
— 1983. — Faune de l'URSS, nouvelle série, n° 128. Coléoptères. Tome 1, n° 2 — Adephaga (première partie). Leningrad, 341 pp.
KULT (K.), 1947. — The Carabidae from Czechoslovakia (*Ent. primcky*, 20, pp. 1-199).
KUROSA, 1959. — Illustrated pocket book of Insect Larvae of Japan. Tokyo.
LAPORTE de CASTELNAU (F.L.), 1834. — Etudes entomologiques, ou description d'insectes nouveaux et observations sur la synonymie. Paris, 159 pp.
LARSSON (S.G.), 1941. — Larverne, in HANSEN (V.), Sandspringereog Lobebiller, in Danmarks Fauna, 47, pp. 246-360.
LECONTE (J.L.), 1861. — Classification of the Coleoptera of North America, Part 1 (*Smiths. Miscell. Coll.*, 3, pp. I-XXIV, 1-214).
LECONTE (J.L.) & HORN (G.H.), 1883. — Classification of the Coleoptera of North America (*ibid.*, 26, pp. I-XXXVIII, 1-567).
LELEUP (N.), 1956. — La Faune cavernicole du Congo Belge et considérations sur les Coléoptères reliques d'Afrique intertropicale (*Ann. Mus. Roy. Congo Belge*, Tervuren, in 8°, Zool,. 46, 171 pp.).
— 1965. — La Faune entomologique cryptique de l'Afrique intertropicale. (*Ann. Mus. Roy. Afr. Centr.*, in 8°, Zool., 141, 186 pp.).

Source : MNHN, Paris

— 1971. — Origine et évolution des faunes troglobies terrestres holarctique et intertropicale (*Actes 4e Congrès suisse de Spéléologie*, Neuchatel, pp. 199-204).

LINDROTH (C.H.), 1955. — A revision of the North American species of *Europhilus* Chaud., subgenus of *Agonum* (*Pan-Pacific Ent.*, 31, pp. 1-14).

— 1956. — A revision of the genus *Synuchus* Gyllenhal in the widest sense, with notes on *Pristosia* Motschulsky (*Eucalathus* Bates) and *Calathus* Bonelli (*Trans. R. ent. Soc. London*, 108, pp. 485-576).

— 1961 — 1969. — The Ground-Beetles (Carabidae, excl. Cicindelinae) of Canada and Alaska, Parts 1-6 (*Opusc. ent.*, Suppl. 20, 24, 29, 33, 34, 35, 1192 + XLVIII pp.).

— 1974. — On the elytral Microsculpture of Carabid Beetles (*Entom. scand.*, 5, pp. 251-264).

LOUWERENS (C.J.), 1953. — The Oriental species of *Colpodes* Macl. (*Treubia*, 22, pp. 75-151).

MATEU (J.), 1978. — *Speleodesmoides raveloi*, nuevo genero y especia de Carabido troglobio en un cueva de Venezuela (*Bol. Soc. venezolana Espel.*, 9, pp. 21-28).

— 1980. — Commentaires sur deux Agonini troglobies de l'Amérique centrale et méridionale (*Mém. Biospéol.*, 7, pp. 209-213).

MATILE-FERRERO (D.), MATILE (L.) & BRUNHES (J.), 1979. — Aperçu géographique de l'Archipel des Comores, *in* MATILE (L.), Faune entomologique de l'Archipel des Comores (*Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, Paris, n.s., A, Zool., 109, 1978, pp. 9-18).

MILLOT (J.), 1948. — Revue générale des Arachnides de Madagascar (*Mém. Inst. Sci. Madagascar*, A, 1, pp. 137-155).

— 1952. — La faune malgache et le mythe gondwanien (*ibid.*, 7, pp. 1-36).

— 1953. — Le continent de Gondwana et les méthodes de raisonnement de la biogéographie classique (*Ann. Sci. nat., Zool.*, (11) 5, pp. 185-219).

MOORE (B.P.), 1965. — Studies on Australian Carabidae. 4. The Pterostichinae (*Trans. R. Ent. Soc. London*, 117, pp. 1-32).

— 1977. — A Remarquable New Genus and Three New Species of Cavernicolous Carabidae (Zoological Results of the Britsh Speological Expedition to Papua-New Guinea 1975, 2) (*Int. J. Speleol.*, 9, pp. 357-363).

PAULIAN (R.), 1952. — Esquisse du peuplement entomologique de Madagascar (*Mém. Inst. Sci. Madagascar*, E, 1, pp. 1-22).

— 1956. — Le peuplement entomologique de Madagascar, *in* Xe Congrès intern. Ent., Montréal, I, pp. 789-794.

— 1957. — Les éléments austraux dans le peuplement entomologique de Madagascar, *in C.R.* 3e Congrès P.I.O.S.A., B, pp. 51-56.

— 1961. — La zoogéographie de Madagascar et des îles voisines, *in* Faune de de Madagascar, 13, 485 pp.

— 1964. — Composition et origine de l'entomofaune comorienne (*Bull. Soc. ent. France*, 69, pp. 167-173).

— 1965. — Composition et origine de l'entomofaune comorienne, *in* XII th intern. Congr. Ent., London 1964, p. 475.

— 1979. — Esquisse du peuplement zoologique de l'Archipel des Comores, *in* MATILE (L.), Faune entomologique de l'Archipel des Comores (*Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, Paris, n.s., Zool., 109, 1978 pp. 19-26).

Source : MNHN, Paris

PAULIAN (R.), BETSCH (J.M.), GUILLAUMET (J.-L.), BLANC (C.) & GRIVEAUD (P.), avec la collaboration de A. DESCARPENTRIES, P. VIETTE & R. ALRICNAC, 1971. — Etude des écosystèmes montagnards de la région malgache. I. Le massif de l'Andringitra. 1970-1971. Géomorphologie, climatologie et groupements végétaux (*Bull. Soc. Ecol.*, 2, pp. 189-266).

PAULIAN (R.), BLANC (C.), GUILLAUMET (J.-L.), BETSCH (J.-M.), GRIVEAUD (P.) & PEYRIERAS (A.), 1973. — *Id.* II. Les chaînes Anosyennes. Géomorphologie, climatologie et groupements végétaux (Campagne RCP 225, 1971-1972) (*Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, Paris, (3) n° 118, Ecol. gén, 1, pp. 1-40).

PAULIAN (R.), GUILLAUMET (J.-L.), BETSCH (J.-M.), BLANC (C.), MORAT (P.) & PEYRIERAS (A.), 1975. — *Id.* III. Le Marojezy. IV. L'Itremo et l'Ibity. Géomorphologie, climatologie, faune et flore (Campagne RCP 225) (*ibid*, (3) n° 309, Ecol. gén., 25, pp. 30-67).

PÉRINGUEY (L.), 1896. — Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa. Part II. Carabidae (*Trans. S. afr. phil. Soc.*, 7, pp. 99-623).

PERRIER DE LA BÂTHIE (H.), 1936. — Biogéographie des Plantes de Madagascar. Paris, 156 pp.

PEYRIERAS (A.), 1976. — Insectes Coléoptères, *Carabidae Scaritinae*, II, Biologie, *in* Faune de Madagascar, 41, pp. 1-161.

REICHARDT (H.), 1977. — A synopsis of the Genera of Neotropical Carabidae (*Quaestiones ent.*, 13, pp. 278-299).

REITTER (E.), 1908. — Fauna Germanica. Die Käfer des Deutschen Reiches, I. Band. Stuttgart, 248 pp.

RIVALIER (E.). — Démembrement du genre *Cicindela* Linné. Cinq parties (*Rev. fr. Ent.*, 17, 1950, pp. 217-244 ; *ibid.*, 21, 1954, pp. 249-268 ; *ibid*, 24, 1957, pp. 312-342 ; *ibid.*, 28, 1961, pp. 121-149 ; *ibid.*, 30, 1963, pp. 30-48).

ROEDERER (P.), GRIVEAUD (P.), GENSE (C.), VIETTE (P.) & CAPURON (R.), 1970. — Nouvelles données scientifiques sur le massif du Tsaratanana (Madagascar). Aperçu général sur le massif (*Mém. O.R.S.T.O.M.*, 37, pp. 1-7).

SAALAS (A.), 1917. — Die Fichtenkäfer Finnlands, I (*Ann. Acad. Sci. Fenn.*, A, 8, pp. I-XXII, 1-547).

SCHAUFUSS (L.W.), 1864. — Monographische Bearbeitung der Sphodrini in naturgemässer Auffassung (*Sitzungsber. naturw. Gesellsch. Isis*, Dresden, pp. 69-196).

SÉGUY (E.), 1959. — Introduction à l'étude morphologique de l'aile des Insectes (*Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, Paris, n.s., A, 21, 248 pp.).

SHAROVA (I.C.), 1958. — Litchinki jonkov-joujelitz (Carabidae), poleznykh i vrednykh v selskom khoziaïstve (*Outch. Zap. Moskovsk. Goss. Pedag. Inst.*, CXXIV, Moscou, 165 pp.).

— 1964. — Coleoptera Carabidae, *in* GHILIAROV (M.S.), Opredelitel' obitaïouschikh v potchve litshinok nassekomykh. Moscou, pp. 112-195.

— 1981. — Life forms of Carabids. Moscou, 360 pp.

SLOANE (T.G.), 1920. — The Carabidae of Tasmania (*Proc. Linn. Soc. N.S. Wales*, 45, pp. 113-178).

— 1923. — The classification of the family Carabidae (*Trans. ent. Soc. London*, pp. 234-250, 250 a et b).

Source : MNHN, Paris

STRANEO (S.L.), 1957. — Due nuovi Carabidi de Mexico (*Ciencia*, 17, pp. 81-84).
— 1977. — Chiavi per la determinazione dei generi e sottogeneri dei Pterostichini dell'America del Sud (*Boll. Soc. ent. ital*, 109, pp. 104-116).
— 1979. — Notes about classification of the South American Pterostichini with a key for determination of subtribes, genera and subgenera (*Quaestiones ent.*, 15, pp. 345-356).

THIELE (H.-U.), 1977. — Carabid Beetles in Their Environments. A Study on Habitat Selection by Adaptations in Physiology and Behaviour, Berlin, 369 pp.

THOMSON (C.G.), 1859. — Skandinaviens Coleoptera, synopskit bearbetade, Lund, pp. I-II, 1-278, 1-407.

TSCHITSCHÉRINE (T.), 1899. — Mémoire sur quelques Platysmatini nouveaux ou peu connus d'Afrique et de Madagascar (*Ann. Soc. ent. France*, 68, pp. 50-82).
— 1902. — Notes sur les Platysmatini de l'Australie (*Horae ross.*, 35, pp. 502-534).

UÉNO (S.-I.), 1952. — On a cave-dwelling Sphodrid found in Japan (*Mushi*, 24, pp. 17-19).
— 1955. — New cave-dwelling Anchomenids of Japan (*Opusc. ent.*, 20, pp. 56-64).

VAN CHI-BONNARDEL (R.), 1973. — Grand Atlas du Continent africain, Paris, 335 pp.

VIETTE (P.), 1963. — Noctuelles Trifides de Madagascar. Ecologie, Biogéographie, Morphologie et Taxonomie (*Ann. Soc. ent. France*, 131, 1962, pp. 1-294).
— 1965. — Compte rendu de ma quatrième mission entomologique à Madagascar (*Bull. Soc. ent. France*, 69, 1964, pp 215-223).
— 1967 *a*. — Lépidoptères Noctuidae Amphipyrinae (part.) et Melicleptrinae, in Faune de Madagascar, 20 (2), pp. 197-531.
— 1967 *b*. — Compte rendu de ma cinquième mission entomologique à Madagascar (*Bull. Soc. ent. France*, 72, pp. 80-88).
— 1972. — Contribution à l'étude des Satyrides du massif de l'Andringitra, Madagascar Centre (Lep. Nymphalidae Satyrinae) (*Bull. Soc. ent. France*, 76, 1971, pp. 146-154).
— 1979. — L'entomologie dans l'Archipel des Comores, in MATILE (L.), Faune entomologique de l'Archipel des Comores (*Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, Paris, n.s., A, Zool., 109, 1978, pp. 27-37).
— 1980. — Mission lépidoptérologique à la Grande Comore (Océan Indien occidental) (*Bull. Soc. ent. France*, 85, pp. 226-235).

VINSON (J.), 1935 *a*. — Contribution à l'étude des Coléoptères des îles Mascareignes (*Trans. R. Soc. Arts & Sciences Mauritius*, C, n° 3, pp. 1-64).
— 1935 *b*. — New Species of Carabidae from Mauritius (*Stylops*, 4, pp. 261-264).
— 1939. — Nouveaux Carabiques des îles Mascareignes comprenant deux nouveaux genres (*Bull. Soc. ent. France*, 44, pp. 129-136).
— 1954. — The Carabid Fauna of the Mascarene Islands : Data on Endemism, Affinities, Wings Atrophy and Ecology (*The Mauritius Inst. Bull.*, 3, pp. 266-278).
— 1955. — Two new Species of Carabidae from Mauritius (*Proc. R. ent. Soc. London*, B, 24, pp. 104-106).
— 1956. — Catalogue of the Coleoptera of Mauritius and Rodriguez. Part I (*The Mauritius Inst. Bull.*, 4, pp. 1-73).

Source : MNHN, Paris

— 1962. — Catalogue of the Coleoptera of Mauritius and Rodriguez. Part IV and Supplement I (*ibid.*, 4, pp. 197-297).

WHITEHEAD (D.R.), 1973. — Annotated key to *Platynus*, including *Mexisphodrus* and most « *Colpodes* », so far described from North America including Mexico (*Quaestiones ent.*, 9, pp. 173-217).

WHITEHEAD (D.R.) & BALL (G.E.), 1975. — Classification of the Middle American genus *Cyrtolaus* Bates (*ibid.* 11, pp. 591-619).

ZIMMERMAN (E.C.), 1948. — Insects of Hawaï, Vol. I, Introduction. Honolulu, 206 pp.

Carte de Madagascar au 1/500.000, en 12 feuilles. — Institut géographique national, Paris, Annexe de Tananarive, 1964.

Source : MNHN, Paris

INDEX ALPHABÉTIQUE

Les noms des nouveaux taxa décrits dans ce volume sont précédés d'un astérisque (*). Les synonymes sont en *italique*.

Acidotelus, 245.
acrentomus, 409.
acritonius, 282.
acutispina, 422.
aeneicollis, 470.
aeneolus, 218.
aenescens, 150, 386.
aereum, 81.
Agonobembix, 132.
Agonocolpodes, 245.
* Agonoriascus, 476.
Agonorites, 111.
alberti, 341, 463.
alluaudi, 381.
alluaudianus, 162.
* almasius, 360.
alticola, 375.
Amauragonum, 32.
Amaurocolpodes, 245.
* ambatovositrae, 220.
* ambitiosus, 137.
amblyodon, 361.
* amydrus, 175.
* anacritus, 115.
* analavelonae, 88.
Anarmosta, 474.
anchomeninus, 117.
* andapanus, 296.
* andasyanus, 402.
* andohahelo, 356.
andrangoloakae, 374.
andreae, 323.
andriana, 416.
* andringitrae, 305.
* androronae, 308.
angulosus, 373.
* anjavidilavae, 429.
ankaratrae (Agonorites), 115.
* ankaratrae (Notocolpodes), 214.
* anosibensis, 318.
* anosyanum (Liagonum), 91.
* anosyanus (Neocolpodes), 288.
* antamponae, 415.
antaukara, 81.
antelmei, 185.
* antsifotrae, 121.
Apocolpodes, 246.
arcticollis, 455.
arecarum, 97.
assimile, 86.
australis, 152.

balachowskyi, 358.
basilewskyanus, 164.
basilewskyi, 394.
* beananae, 279.
beckeri, 64.
beuschi, 174.
* beryllinus, 405.
bessoni, 302.
betsileo, 60.
bispinosus, 240.
blandus, 301.
* Bothrocolpodes, 142.
brachyderus, 167.
* brachypterum (Liagonum), 73.
* brachypterus (Catacolpodes), 457.
brevicornis, 457.

cachani, 348.
callizonatus, 430.
caraboides, 192.
* carayoni, 446.
caroli, 150.
* casalei, 403.
* Catacolpodes, 434.
catalai, 139.
catati, 49.

Source : MNHN, Paris

* chalcotinctus, 459.
chlaenioides, 136.
* coeruleotinctus, 390.
* coeruleus, 363.
colpodoides, 131.
* Colpomimus, 130.
* commistus, 204.
* comoricus, 52.
* conciliatus, 284.
* confusus, 411.
* contractus, 364.
coptoderoides, 156.
coptoderus (Neocolpodes), 379.
coptoderus (*Mesocolpodes*), 156.
coquerelanus, 375.
coquereli, 99.
* cordicollis, 464.
* corpulentus, 345.
corythenus, 299.
crassicollis, 349.
crassipes, 108.
* cribellatus, 224.
cribosus, 292.
* culminicola, 122.
cuneatus, 447.
cupreotinctus, 351.
cuprescens, 150.
curvipes, 98.
* cyancoviolaceus, 365.
* cyaneus, 395.
cyanurus, 306.
Cymenopterus, 181.
* Cyrtopilus, 479.

* darlingtoni, 321.
* deplanatum, 84.
depressus, 469, 471.
* descarpentriesi (Agonorites), 119.
descarpentriesi (Haplocolpodes), 160.
* descarpentriesi (Megalonychus), 54.
* descarpentriesianus, 289.
* deuvei, 311.
* dialithoides, 321.
dialithus, 320.
* didy, 418.
diegaeus, 408.
dilaticollis (*Megalonychus*), 49.
dilaticollis (Neocolpodes), 316.
dirrhapis, 392.
distinctus, 131.
divaricatus, 450.
* Dolichocolpodes, 141.
dolius, 473.

Ectobothrus, 245.
effulgens, 389.
emilii, 303.
* Epicolpodes, 172.
episcopalis, 427.
erythropus, 239.
eucharis, 396.
engrammus, 441.
Euleptus, 42.
euleptus, 202.
Euplynes, 474.
* eutinctus, 442.
* evictus, 285.
exiguus, 278.

fairmairei, 339.
Feroniascus, 134.
fischeri, 375.
flavolimbatus, 218.
fossulatus, 145.

gallienii, 236.
gemmula, 279.
geniculatus, 43.
gitonius, 445.
gracilis, 57.
grandidieri, 72.
* griveaudi (Agonorites), 120.
* griveaudi (Neocolpodes), 328.
* habui, 309.
Haplocolpodes, 158.
Haplopeza, 474.
hova, 76.
humeralis, 208.
hylobates, 371.
hylobius, 368.
hylochorus, 369.
hylonomus, 226.

* Idiocolpodes, 187.

Source : MNHN, Paris

imerinae (Neocolpodes), 351.
imerinae (Syletor), 40.
imerinensis, 332.
* incertum, 105.
inermis, 353.
* invocatus, 312.
isakae, 350.
* itremensis, 56.

janthinus, 306, 473.
* jeanneli (Agonorites), 125.
jeanneli (Notocolpodes), 232.
* jeannelianus, 432.
* juratulus, 178.

* kryzhanovskyi, 425.

labathici, 458.
laevipennis, 326.
* lampros, 215.
* languidus, 452.
* lapidicola (Agonoriaseus), 477.
* lapidicola (Notocolpodes), 224.
lapillus, 281.
laticolle, 96.
latipennis, 375.
lautus, 235.
lebisi, 58.
* lecordieri, 418.
lenis, 229.
* Leptocolpodes, 237.
leptoderus, 375.
leptotatus, 304.
* leptoteroides, 388.
* leptoterus, 385.
levior, 280.
Liagonidium, 63.
Liagonum, 63.
limbicollis, 335.
limodrominus, 60.
* Liocolpodes, 189.
lithopius, 169.
* Lobocolpodes, 147.
longespinosus, 472.
longimembris, 331.
lyanteyi, 433.

madagascariensis, 49.
madecassum (Metagonum), 32, 484.
* madecassus (Cyrtopilus), 480.
madecassus (Megalonychus), 57.
* mahafalyanum, 92.
malleatus, 326.
* mananarae, 223.
* mangindranum (Liagonum), 106.
* mangindranus (Neocolpodes), 278.
* manjarivoloanus, 145.
* mantasoae, 85.
marginatus, 422.
* marojejyanum (Liagonum), 93.
* marojejyanus (Notocolpodes), 203.
* marojejyanus (Prophenorites), 126.
mathianxi, 291.
matsaboryensis, 240.
mauritiensis, 194.
Megalonychus, 46.
* Mesocolpodes, 156.
Metagonum, 32, 484.
* metallicus, 207.
metrium, 95.
meunieri, 355.
micaauri, 277.
micheli, 465.
micracis, 230.
microphthalmus, 123.
* midongyanus, 215.
milloti (Megalonychus), 54.
milloti (Neocolpodes), 313.
minutus, 282.
* mirabilis, 141.
mocquerysi, 443.
* montanus, 118.
monticola (Liagonum), 102.
monticola (Neocolpodes), 317.
montis, 391.
morpho, 210.
murex, 148.
mutans, 386.

* nanus, 463.
* nebrioides, 74.
Neobatenus, 61.
Neocolpodes, 245.
Neomegalonychus, 107.
* nephriticus, 420.
nidicola, 51.
nigripes, 475.

Source : MNHN, Paris

nigrita, 212.
* nigrocyaneus, 420.
nitens, 370.
* Notoeolpodes, 195.

oberthuri, 292.
obtusidens, 222.
olsoufieffi, 234.
onivensis, 208.
Opisthopiesis, 245.
* optimus, 286.
Orophicus, 184.
* orophilum (Liagonum), 104.
* orophilus (Neocolpodes), 353.
ovalipennis, 212.
oxypterus, 413.
oxytelus, 415.

Pachyferonia, 127.
paehys, 154.
* papangoensis, 320.
* Paracolpodes, 194.
parenthesis, 331.
paromius, 300.
parvitarsis, 110.
* pauliani (Agonorites), 123.
* pauliani (Liagonum), 104.
pauliani (Neocolpodes), 363.
perforatus, 182.
perinetanus, 429.
perpillus, 342.
perrieri (Agonubembix), 133.
perrieri (Haplocolpodes), 170.
* perrinae, 347.
* persimilis, 407.
* perspinosus, 192.
* perturbatus, 231.
* perviridis, 179.
* petrorum, 469.
* peyrierasi (Liagonum), 74.
* peyrierasi (Neocolpodes), 327.
phaeilroides, 322.
phaedrus, 315.
phenacoides, 310.
phenax, 154.
pictus, 242.
Piezotelus, 246.
plesioides, 383.
plesius, 382.
plumbeus, 338.
porphyreticus, 399.
porphyritis, 415.
procletus, 286.
* Prophenorites, 125.
* Protocolpodes, 243.
pseudophanes, 62.
pterophorus, 379.
punctatostriatus, 206.
purpurascens, 357.
purpureipennis, 428.

quadricollis, 129.

radama, 401.
ranavalonae, 431.
* ranomandryae (Liagonum), 79.
* ranomandryae (Lobocolpodes), 151.
raphideus, 290.
* renaudi, 467.
renaudianus (Haplocolpodes), 166.
renaudianus (Neocolpodes), 377.
* rex, 412.
rhagodus, 443.
* rhetoborum, 87.
* robinsoni, 327.
rudis, 144.
ruficollis, 401.
rufobrunneus, 205.
* rufofemoratus, 306.
* rufomarginatus, 334.
rugicollis, 229.

salazianus, 101.
* sambavanus, 294.
* sambiranus, 345.
* saphyrinus, 427.
* scitoides, 461.
scitus, 460.
* scrobiculatus, 449.
separatus, 274.
serieeus, 227.
* serpillus, 298.
sexpunctatum, 101.
seyrigi, 406.
sicardi, 466.
* sigillatus, 450.

Source : MNHN, Paris

sikorai, 175.
silvestris, 343.
silvicola, 454.
simplex, 93.
simplicior, 49.
sinopsis, 447.
sogai, 231.
solidum, 80.
* solitarius, 468.
Sophroferonia, 109.
* smaragdinus, 368.
* spinosus, 190.
* splendens, 146.
* straneoi, 398.
suavis, 211.
suberbiei, 335.
subimpressus, 324.
sublaevis, 319.
* subpictus, 243.
subpolitus, 217.
subsolanum, 77.
subundatus, 176.
* surdus, 300.
suturellus, 297.
Syletor, 39.
sylvaticus, 340.

tanala, 177.
tanalensis, 332.
tetragonus, 274.
tetrastenus, 280.
tetroxys, 416.
* tongobory, 354.
tratorius, 244.
tsarabe, 424.
* tsaratananae (Liagonum), 92.
tsaratananae (Neocolpodes), 276.
* tsaratanensis, 187.
turgidus, 294.

vadoni (Cymenopterus), 183.
vadoni (Feroniascus), 140.
* vadoni (Liagonum), 99.
vagus, 421.
vakoanae, 90.
variolosus, 453.
* velitus, 367.
venustus, 393.
vicinum (Liagonum), 88.
* vicinus (Notocolpodes), 221.
vietteanus, 165.
* viettei (Liagonum), 83.
viettei (Neocolpodes), 377.
* villiersi, 344.
vinsoni, 186.
* viridiaureus, 165.
viridicollis, 337.

* wintreberti, 405.

Xatis, 474.
* xestus, 329.

BIBL. DU MUSEUM PARIS

Source : MNHN, Paris

LA FAUNE DE MADAGASCAR

est publiée par livraisons séparées correspondant chacune à un groupe zoologique. L'ordre de publication est indépendant de l'ordre systématique général.

Adresser toute la correspondance concernant la « Faune de Madagascar » au Secrétaire de la « Faune » : P. VIETTE, 45 *bis*, rue de Buffon, 75005 Paris.

En vente à la Librairie René THOMAS
36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris

Date de publication de ce volume : 4 décembre 1985

FASCICULES PUBLIÉS

		Prix T.T.C.
I. —	Odonates Anisoptères, par le Dr F.C. Fraser, 1956	**150 F**
II. —	Lépidoptères Danaidae, Nymphalidae, Acraeidae, par R. Paulian, 1956 (*n'est plus vendu qu'avec la collection complète*)	**150 F**
III. —	Lépidoptères Hesperiidae, par P. Viette, 1956	**100 F**
IV. —	Coléoptères Cerambycidae Lamiinae, par S. Breuning, 1957	**150 F**
V. —	Mantodea, par R. Paulian, 1957	**100 F**
VI. —	Coléoptères Anthicidae, par P. Bonadona, 1957	**100 F**
VII. —	Hémiptères Enicocephalidae, par A. Villiers, 1958	**100 F**
VIII. —	Lépidoptères Sphingidae, par P. Griveaud, 1959	**150 F**
IX. —	Arachnides. Opilions, par le Dr R.-F. Lawrence, 1959	**100 F**
X. —	Poissons des eaux douces, par J. Arnoult, 1959	**150 F**
XI. —	Insectes Coléoptères Scarabaeidae, Scarabaeina et Onthophagini, par R. Paulian; Helictopleurina, par E. Lebis, 1960	**150 F**
XII. —	Myriapodes. Chilopodes, par le Dr R.-F. Lawrence, 1960	**150 F**
XIII. —	Zoogéographie de Madagascar et des îles voisines, par R. Paulian, 1961 (Prix Foulon de l'Académie des Sciences)	**300 F**
XIV. —	Lépidoptères Eupterodidae et Attacidae, par P. Griveaud, 1961	**150 F**
XV. —	Aphaniptères, par le Dr Lumaret, 1962	**100 F**
XVI. —	Crustacés. Décapodes Portunidae, par A. Crosnier, 1962	**150 F**
XVII. —	Insectes. Lépidoptères Amatidae, par P. Griveaud, 1964 (Prix Constant de la Société entomologique de France)	**150 F**
XVIII. —	Crustacés. Décapodes Grapsidae et Ocypodidae, par A. Crosnier, 1965	**150 F**
XIX. —	Insectes. Coléoptères Erotylidae, par H. Philipp, 1965	**100 F**
XX (1). —	Insectes. Lépidoptères Noctuidae Amphipyrinae (*part.*), par P. Viette, 1965 (Prix Foulon de l'Académie des Sciences)	**150 F**
(2). —	*Id.* Amphipyrinae (*part*) et Melicleptriinae, 1967	**150 F**
XXI. —	Octocoralliaires, par A. Tixier-Durivault, 1966	**200 F**
XXII. —	Insectes. Diptères Culicidae Anophelinae, par A. Grjebine, 1966 (Prix Passet de la Société entomologique de France)	**300 F**
XXIII. —	Insectes. Psocoptères, par A. Badonnel, 1967	**200 F**
XXIV. —	Insectes. Lépidoptères Thyrididae, par P.E.S. Whalley, 1967	**150 F**
XXV. —	Insectes. Hétéroptères Lygaeidae Blissinae, par J. A. Slater, 1967	**100 F**
XXVI. —	Insectes. Orthoptères, Acridoidea (Pyrgomorphidae et Acrididae), par V. M. Dirsh et M. Descamps, 1968	**200 F**
XXVII. —	Insectes. Lépidoptères Papilionidae, par R. Paulian et P. Viette, 1968	**150 F**
XXVIII. —	Insectes. Hémiptères Reduviidae (1re partie), par A. Villiers, 1968	**150 F**

Source : MNHN, Paris

FASCICULES PUBLIÉS (suite)

XXIX. — Insectes. Lépidoptères Notodontidae, par S. G. Kiriakoff, 1969 ..... 200 F
XXX. — Insectes. Dermaptères, par A. Brindle, 1969 ..... 100 F
XXXI. — Insectes. Lépidoptères Noctuidae Plusiinae, par C. Dufay, 1970 ..... 200 F
XXXII. — Arachnides. Araignées Archaeidae, par R. Legendre, 1970 ..... 100 F
XXXIII. — Reptiles. Sauriens Chamaeleonidae, le genre *Chamaeleo*, par E.-R. Brygoo, 1971 ..... 250 F
XXXIV. — Insectes. Lépidoptères Lasiocampidae, par Y. de Lajonquière, 1972 ..... 250 F
XXXV. — Oiseaux, par Ph. Milon, J.-J. Petter et G. Randrianasolo, 1973 ..... 350 F
36. — Mammifères. Carnivores, par R. Albignac, 1973 ..... 250 F
37. — Insectes. Coléoptères Carabidae Scaritinae, par P. Basilewsky, 1973 ..... 250 F
38. — Arachnides. Araignées Araneidae Gasteracanthinae, par M. Emerit, 1974 250 F
39. — Insectes. Lépidoptères Agaristidae, par S.G. Kiriakoff et P. Viette, 1974 ... 200 F
40. — Insectes. Coléoptères Cerambycidae Parandrinae et Prioninae, par R.-M. Quentin et A. Villiers, 1975 ..... 250 F
41. — Insectes. Coléoptères Carabidae Scaritinae : II. Biologie, par A. Peyrieras. — III. Supplément à la systématique, par P. Basilewsky, 1976 ..... 250 F
42. — Arachnides. Acariens Astigmata Listrophoroidea, par A. Fain, 1976 ..... 150 F
43 (1). — Insectes. Lépidoptères Lymantriidae (1re partie), par P. Griveaud, 1977 ... 250 F
43 (2). — —*Id.* (2e partie), 1977 ..... 250 F
44. — Mammifères. Lémuriens (Primates Prosimiens), par J.-J. Petter, R. Albignac et Y. Rumpler, 1977 (Prix Foulon de l'Académie des Sciences) ..... 500 F
45. — Reptiles. Sauriens Iguanidae, par Ch. P. Blanc, 1977 ..... 250 F
46. — Crustacés. Décapodes Aristeidae (Benthesicyminae, Aristeinae, Solenicerinae), par A. Crosnier, 1978 ..... 300 F
47. — Reptiles. Sauriens Chamaeleonidae, Genre *Brookesia* et complément pour le genre *Chamaeleo*, par E.-R. Brygoo, 1978 ..... 250 F
48. — Ophiures, par G. Cherbonnier et A. Guille, 1978 ..... 250 F
49. — Insectes. Hémiptères Reduviidae (2e partie), par A. Villiers, 1979 ... 250 F
50. — Insectes. Coléoptères Silphidae, Passalidae, Belohinidae et Ceratocanthidae, par R. Paulian et J.-P. Lumaret, 1979 ..... 150 F
51. — Insectes. Coléoptères Staphylinides, Oxytelidae Osoriinae, par H. Coiffait, 1979 ..... 150 F
52. — Insectes. Coléoptères Cerambycidae Disteniinae, par A. Villiers, 1980 ..... 200 F
53. — Insectes. Lépidoptères Limacodidae, par P. Viette, 1980 ..... 200 F
54. — Insectes. Coléoptères Colydiidae et Cerylonidae, par R. Dajoz, 1980 ..... 150 F
55. — Insectes. Coléoptères Curculionidae Cycloterini, par R. Richard, 1981 (Prix M. et Th. Pic de la Société entomologique de France) ..... 100 F
56. — Insectes. Coléoptères Trogidae et Hybosoridae, par R. Paulian, 1981 ..... 50 F
57. — Insectes. Coléoptères Cetoniidae Euchroeina : I. Systématique, par R. Paulian et A. Descarpentries — II. Biologie et formes larvaires, par J.-P. Lumaret et A. Peyrieras, 1982 ..... 300 F
58. — Crustacés. Copépodes des eaux intérieures, par B. H. Dussart, 1982 ..... 200 F
59. — Crustacés. Amphipodes Gammariens (1re partie), par M. Ledoyer, 1982 ... 350 F
60. — Insectes. Lépidoptères Epiplemidae, par J. Boudinot, 1982 ..... 100 F
61. — Insectes. Lépidoptères Sesiidae, par P. Viette, 1982 ..... 150 F
62. — Insectes. Coléoptères Curculionidae Stigmatrachelini, par R. Richard, 1983 250 F
63. — Insectes. Lépidoptères Psychidae Oiketicinae, par J. Bourgogne, 1984 ..... 100 F
64. — Insectes. Coléoptères Carabidae Platyninae, par P. Basilewsky, 1985 ..... 500 F

Imprimerie Némont s.a.
12, rue Général-de-Gaulle, Bar-sur-Aube

Dépôt légal 4e trimestre 1985

Source : MNHN, Paris